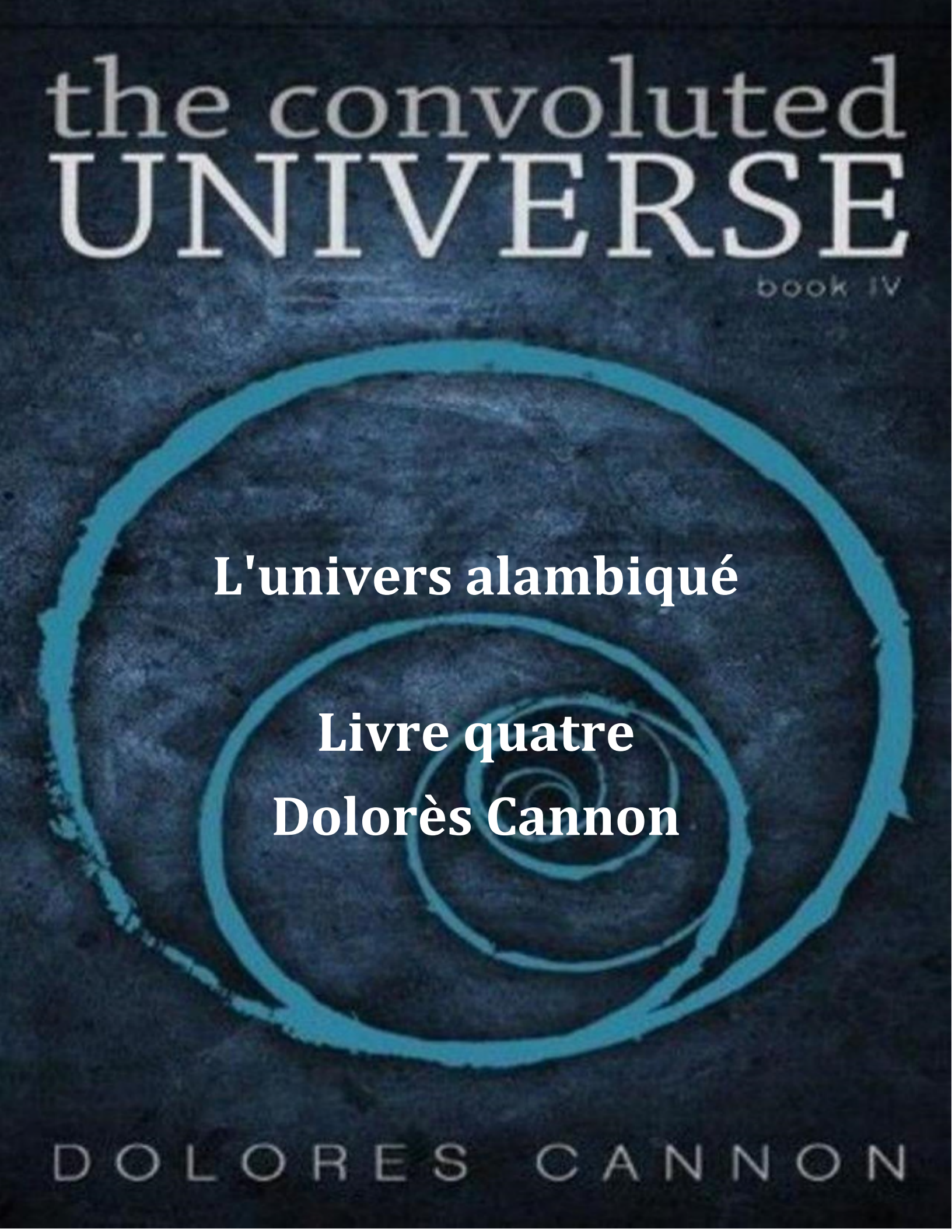

the convoluted
UNIVERSE
book IV
L'univers alambiqué
Livre quatre
Dolorès Cannon
DOLORES CANNON

Table des matières

AVANT-PROPOS

PREMIÈRE PARTIE - AU-DELÀ DU VOILE

- Chapitre 1 MES VIES ANTÉRIEURES
- Chapitre 2 L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE
- Chapitre 3 LE CÔTÉ ESPRIT
- Chapitre 4 LA VIE COMME LES AUTRES CRÉATURES
- Chapitre 5 BEAUCOUP DE CHOIX
- Chapitre 6 LA PHASE DE PLANIFICATION
- Chapitre 7 UNE VIE COURTE
- Chapitre 8 UNE MISSION DIFFICILE
- Chapitre 9 ÉQUILIBRE DANS LA VIE
- Chapitre 10 VOYAGE
- Chapitre 11 ACCUMULATEUR D'INFORMATIONS
- Chapitre 12 PORTER LA CULPABILITÉ
- Chapitre 13 CHANGER LE PASSÉ

MEURTRES ET SUICIDES

- Chapitre 14 LE MEURTRE ET LE LIEU DE REPOS
- Chapitre 15 LA PEUR EST TRANSPORTÉE
- Chapitre 16 MEURTRE ET SUICIDE
- Chapitre 17 UN SUICIDE
- Chapitre 18 UN SUICIDE AU CŒUR BRISÉ
- Chapitre 19 UN SUICIDE REMBOURSE LE KARMA

DEUXIÈME PARTIE - L'UNIVERS CONVOLUÉ CONTINUE DE SE DÉVELOPPER

LE COMMENCEMENT DE LA TERRE

Chapitre 20 RETOUR AU COMMENCEMENT

Chapitre 21 « AJUSTEMENT »

Chapitre 22 LA CRÉATION DES HUMAINS

Chapitre 23 SÉPARER DE LA SOURCE

Chapitre 24 TROP TROP TÔT

ÉNERGIE

Chapitre 25 L'ÉNERGIE ROSE DE LA PLANÈTE DE CRISTAL

Chapitre 26 CRÉER DE L'ÉNERGIE

Chapitre 27 UN ÊTRE ÉNERGÉTIQUE

Chapitre 28 ÉNERGIE INCONNUE

Chapitre 29 LE SOLEIL

Chapitre 30 ACTIVATION DE LA NOUVELLE ÉNERGIE LUMINEUSE

TEMPS ET DIMENSIONS

Chapitre 31 LE DÉPÔT

Chapitre 32 LE VILLAGE HORS DU TEMPS

Chapitre 33 L'INCARNATION D'UN ASPECT

Chapitre 34 CHANGEMENT D'ADN

Chapitre 35 LA COULEUR DE L'ADN

Chapitre 36 TRAVAILLER AVEC LES SYSTÈMES DE LA TERRE

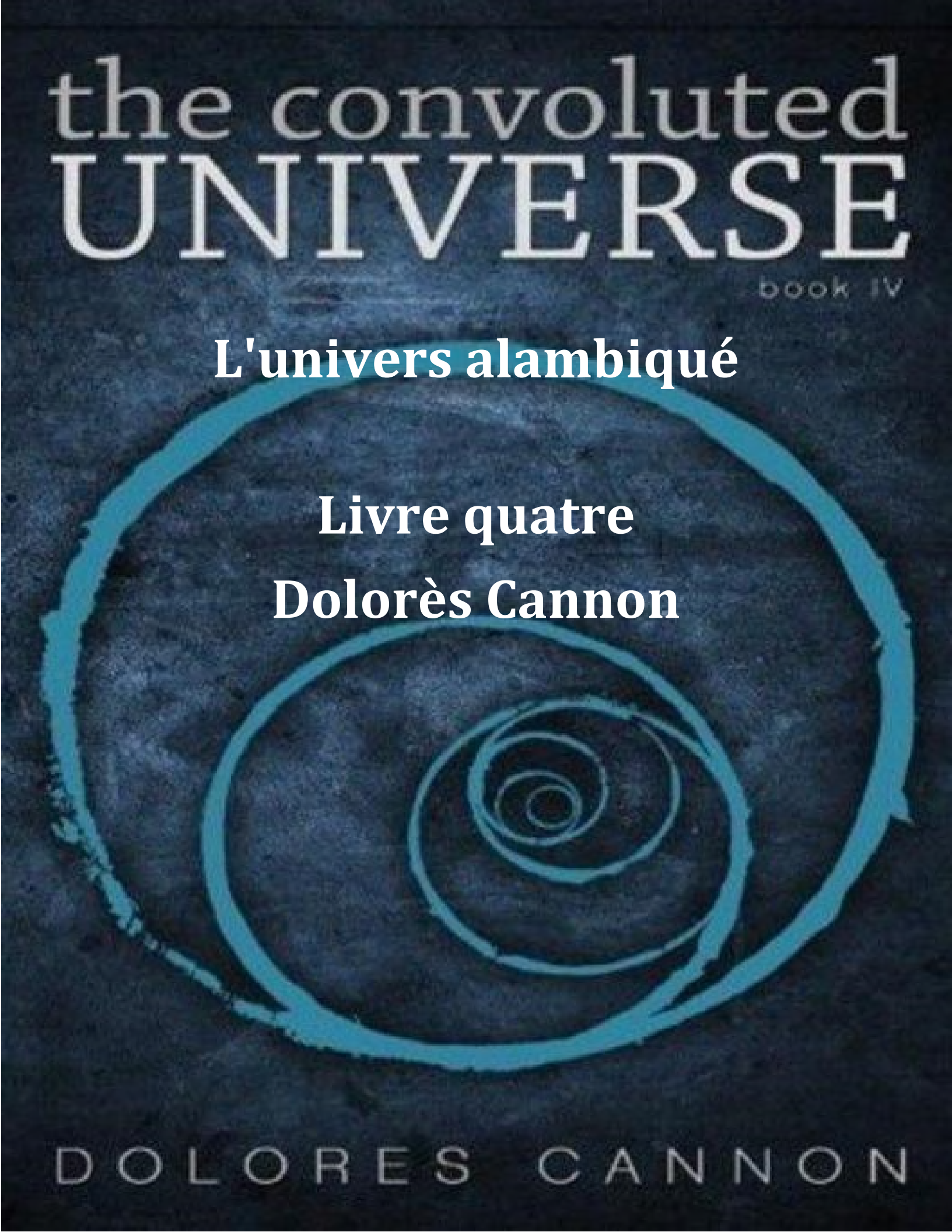
Chapitre 37 LA GUÉRISON D'ANN

Chapitre 38 LES GENS DE LA TOILE DE FOND

Chapitre 39 LES FRAGMENTS SE RÉUNISSENT

Chapitre 40 LES PHOTOS

Chapitre 41 FINIS


the convoluted
UNIVERSE
book IV
L'univers alambiqué
Livre quatre
Dolorès Cannon
DOLORES CANNON

*L'univers alambiqué - Livre quatre,*par Dolores Cannon La série en cours continue d'explorer des théories et des concepts métaphysiques inconnus.

1. Évolution de la Conscience

2. Début de la Terre

3. Création des humains

4. Changement et couleur de l'ADN

5. La vie après la mort

6. Métaphysique

I. Canon, Dolores, 1931- II. Nouvelle Conscience III.

Métaphysique IV. Titre

L'important est de ne pas s'arrêter de se questionner. La curiosité a sa raison d'être. On ne peut s'empêcher d'être émerveillé lorsqu'on contemple les mystères de l'éternité, de la vie, de la merveilleuse structure de la réalité. Il suffit d'essayer chaque jour de comprendre un peu de ce mystère.

Ne perdez jamais une sainte curiosité.

Albert Einstein, 1879-1955

Table des matières

PREMIÈRE PARTIE - AU-DELÀ DU VOILE

Chapitre 1 MES VIES ANTÉRIEURES

Chapitre 2 L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE

Chapitre 3 LE CÔTÉ ESPRIT

Chapitre 4 LA VIE COMME LES AUTRES CRÉATURES

Chapitre 5 BEAUCOUP DE CHOIX

Chapitre 6 LA PHASE DE PLANIFICATION

Chapitre 7 UNE VIE COURTE

Chapitre 8 UNE MISSION DIFFICILE

Chapitre 9 ÉQUILIBRE DANS LA VIE

Chapitre 10 VOYAGE

Chapitre 11 ACCUMULATEUR D'INFORMATIONS

Chapitre 12 PORTER LA CULPABILITÉ

Chapitre 13 CHANGER LE PASSÉ

MEURTRES ET SUICIDES

Chapitre 14 LE MEURTRE ET LE LIEU DE REPOS

Chapitre 15 LA PEUR EST TRANSPORTÉE

Chapitre 16 MEURTRE ET SUICIDE

Chapitre 17 UN SUICIDE

Chapitre 18 UN SUICIDE AU CŒUR BRISÉ

Chapitre 19 UN SUICIDE REMBOURSE LE KARMA

DEUXIÈME PARTIE - L'UNIVERS CONVOLUÉ CONSERVE

EXPANSION

LE COMMENCEMENT DE LA TERRE

Chapitre 20 RETOUR AU COMMENCEMENT

Chapitre 21 « AJUSTEMENT »

Chapitre 22 LA CRÉATION DES HUMAINS

Chapitre 23 SÉPARER DE LA SOURCE

Chapitre 24 TROP TROP TÔT

ÉNERGIE

Chapitre 25 L'ÉNERGIE ROSE DU CRISTAL

PLANÈTE

Chapitre 26 CRÉER DE L'ÉNERGIE

Chapitre 27 UN ÊTRE ÉNERGÉTIQUE

Chapitre 28 ÉNERGIE INCONNUE

Chapitre 29 LE SOLEIL

Chapitre 30 ACTIVATION DE LA NOUVELLE ÉNERGIE LUMINEUSE

TEMPS ET DIMENSIONS

Chapitre 31 LE DÉPÔT

Chapitre 32 LE VILLAGE HORS DU TEMPS

Chapitre 33 L'INCARNATION D'UN ASPECT

Chapitre 34 CHANGEMENT D'ADN

Chapitre 35 LA COULEUR DE L'ADN

Chapitre 36 TRAVAILLER AVEC LES SYSTÈMES DE LA TERRE

Chapitre 37 LA GUÉRISON D'ANN

Chapitre 38 LES GENS DE LA TOILE DE FOND

Chapitre 39 LES FRAGMENTS SE RÉUNISSENT

Chapitre 40 LES PHOTOS

Chapitre 41 FINIS

AVANT-PROPOS

BIENVENUE TOUT LE MONDE! Bienvenue, nouveaux lecteurs dans cette série, et bienvenue à nouveau, les autres qui ont suivi mes aventures en hypnose au cours des dernières années. Quand j'ai commencé la série Convoluted Universe, j'ai pensé à tort que ce ne serait qu'un seul livre. J'avais travaillé sur les informations qui sont devenues The Custodians, mes vingt-cinq ans d'enquêtes sur les ovnis et les enlèvements. J'avais rassemblé beaucoup d'informations et je pensais avoir couvert tout ce que l'on voudrait savoir sur le phénomène.

Puis l'information a commencé à prendre une tournure inattendue. Il s'éloignait des extraterrestres vers des concepts et des théories métaphysiques que je n'avais jamais entendus auparavant. C'est à ce moment-là que j'ai su que je devais finir ce livre et en commencer un autre. Je ne savais pas comment cela serait accepté parce que c'était une rupture avec mes écrits habituels sur l'hypnose et la recherche de connaissances perdues.

Bien qu'il s'agisse également d'un savoir « perdu », il allait dans une direction différente. J'ai appelé le premier livre "un livre qui était destiné à plier votre esprit comme un bretzel". J'ai pensé que cela pourrait plaire à ceux qui ont suivi et lu mes livres au cours des trente dernières années, et qu'ils pourraient voir mon évolution dans ce domaine. Pourtant, j'ai été agréablement surpris lorsque j'ai découvert que le premier livre de cette série était lu par des lecteurs novices de mon travail. Je ne savais pas si les gens seraient capables de le comprendre s'ils sautaient juste dans le fond de la piscine. Je leur ai toujours proposé de commencer par mes premiers livres et de passer progressivement à ce travail. Mais j'ai commencé à recevoir du courrier suggérant que les lecteurs étaient plus prêts que je n'aurais jamais pu l'imaginer. Certains ont écrit : « Je ne le comprends peut-être pas, mais cela me fait vraiment réfléchir. « Et c'était mon intention. Dans les livres, je dis de traiter ces livres comme des "bonbons pour l'esprit". De nouveaux concepts et théories à apprécier et à méditer, puis à mettre de côté Ainsi, le lecteur peut continuer sa propre vie. Juste une ligne de touche intéressante ou un détour par rapport à la norme.

Alors que je préparais The Convoluted Universe pour publication, j'ai soudainement décidé d'ajouter le premier livre au titre. À ce moment-là, je ne savais vraiment pas s'il y aurait un jour un autre livre dans cette série. Je pensais avoir tout mis dans le premier tome. Mais quelque chose m'a fait l'appeler le premier livre. Je devrais savoir maintenant qu'"ils" étaient derrière tout ça. "Ils" savaient que je venais de gratter la surface et maintenant que je m'étais embarqué dans ce nouveau voyage, il y aurait des tonnes de nouvelles informations à apporter. Et il en a été ainsi.

Chaque livre de la série a introduit des concepts de plus en plus étranges pour que les gens réfléchissent et s'interrogent. À la fin de Convoluted Universe, Book Three, j'ai vraiment pensé qu'ils m'avaient donné tout ce qui était possible. Qu'il n'y avait plus rien à apprendre

et à découvrir. Ils m'avaient tout dit. Mais alors que je composais le livre, j'ai eu une dernière session à Montréal qui a mis en avant un autre concept hallucinant. A la fin de ce chapitre, j'ai dit,

"Maintenant, je sais qu'il n'y a plus rien à découvrir." Et ils dirent, dans leur infinie sagesse : « Oh, non ! Il y a plus! Il y a plus!" Et sur cette note, j'ai pu enfin terminer le livre de 700 pages et le faire publier. Ils m'ont ensuite permis de me reposer pendant quelques mois pendant que le livre entrait en production. Toutes mes séances d'hypnose étaient "normales", juste la thérapie habituelle pour aider les gens avec leurs problèmes physiques et personnels. Puis les informations ont recommencé à arriver, et j'ai su qu'il y aurait effectivement un quatrième livre. Quand j'ai appelé le premier livre Livre Un, j'ai ri parce que je pensais qu'il pourrait y avoir tout au plus un livre de plus. Maintenant, je ne sais pas combien il y en aura. Je continue d'écrire et ils continuent de m'exposer à de nouvelles informations. Au fur et à mesure que j'assemble ce livre, je trouve que j'ai assez de matériel pour trois sections sur différents sujets. Ainsi, le voyage continue.

Pour ceux qui viennent de nous rejoindre, bienvenue dans l'aventure et le voyage. Pour ceux qui ont fait partie de l'ensemble du voyage, bienvenue et j'espère que vous trouverez des concepts plus intéressants au fur et à mesure que nous poursuivons l'aventure. Alors, lisez avec un esprit ouvert et préparez-vous à avoir l'esprit un peu plus penché. Après tout, les bretzels ont une forme intéressante. Ils ressemblent vraiment au symbole de l'infini, n'est-ce pas ?

PARTIE UN

AU DELÀ DU VOILE

Chapitre 1

MES VIES ANTÉRIEURES

CHAQUE FOIS QUE JE DONNE une conférence, on me pose invariablement la même question : « Connaissez-vous l'une de vos propres vies passées ? Je pense qu'il aurait été impossible de travailler dans ce domaine depuis plus de quarante ans et de ne pas chercher à se découvrir. Au début, j'ai fait faire des régressions de vies antérieures par divers hypnotiseurs. J'étais aussi curieux que n'importe qui d'autre. C'est ainsi que j'ai découvert ce que je ne voulais pas que mes propres clients vivent. Il y avait beaucoup de choses dans leurs différentes techniques qui m'ont laissé mal à l'aise, mal à l'aise, contrarié et perturbé. Ce n'était pas toujours une expérience agréable. J'ai obtenu des informations, mais la séance n'a pas toujours été faite de manière professionnelle. J'ai réalisé qu'ils ne faisaient que ce qu'on leur avait enseigné, et je n'avais jamais demandé pourquoi ils le faisaient de cette certaine manière. Pourtant je me suis posé la question. Si j'étais mal à l'aise pendant ou après la séance, j'essayais de comprendre pourquoi. Puis, au fil des années, au fur et à mesure que j'ai développé ma propre technique, j'ai intégré des mesures de protection. Ainsi, aucun de mes propres clients n'aurait jamais à ressentir les mêmes sentiments désagréables. C'est une autre raison pour laquelle je recommande toujours à mes étudiants de vivre leur propre régression dans la vie passée. Ainsi, ils sauront comment traiter avec leurs clients. Comment pouvons-nous pratiquer quelque chose si nous ne l'avons jamais expérimenté ?

Au cours des premières années, j'ai découvert environ huit de mes vies passées. C'était important dans le fait que j'ai découvert mes relations avec les membres de ma famille, et pourquoi nous avons dû nous remettre ensemble. Et j'ai découvert pourquoi je fais le travail que je fais. C'était très important en soi. Maintenant, je n'ai plus besoin de chercher des vies antérieures parce que je pense avoir découvert tout ce que j'ai besoin de savoir. C'est un outil précieux, mais c'est tout ce qu'il est, un outil. Lorsque vous commencez à évoluer et à vous connaître, vous n'avez plus besoin de continuer à remonter dans le passé. Pour certaines personnes, cela est fait plus pour le divertissement que pour la thérapie. Ensuite, cela ne sert à rien. Ils peuvent devenir comme des « drogués de la vie passée », cherchant la prochaine « solution » par curiosité. Cela va à l'encontre de tout le sens de la thérapie de la vie passée, que la personne se sente à l'aise dans cette vie. Les souvenirs passés sont de bonnes et précieuses informations, mais ils doivent être mis à profit dans le corps présent, en particulier les relations familiales. Nous devons tout tisser ensemble de la même manière que nous avons tissé les souvenirs de notre propre enfance et d'autres expériences.

En bien ou en mal, ils sont l'histoire de notre vie et doivent être traités et réconciliés. Les autres vies ne sont que des mémoires étendues et devraient également être incorporées dans notre vie actuelle. Cela contribue à faire de l'individu une personnalité équilibrée et saine d'esprit.

Pour en revenir à l'histoire, j'ai découvert mon but (l'éternelle question) dans cette vie. À l'époque où c'est arrivé, je ne savais même pas que le reste de ma vie serait consacré à aider les gens à explorer leur passé. J'ai apprécié le travail et je venais de commencer à écrire mon premier livre (Jésus et les Esséniens), mais je n'avais aucun moyen de prévoir à quel point mon travail deviendrait vaste. Quand j'ai eu la régression dans la maison d'un ami, je n'avais aucune idée de ce qui en sortirait.

Je suis revenu à l'époque de l'immense bibliothèque d'Alexandrie en Égypte. Toute ma vie, j'ai été fasciné par les livres. Je savais lire avant d'entrer à l'école et la grammaire était facile et une seconde nature pour moi. J'étais un enfant pendant la Dépression Donc, l'argent était très serré.

Ma sœur et moi n'avions aucun luxe. Il y avait beaucoup de vêtements de seconde main et de vêtements achetés dans des friperies. A cette époque, il fallait se débrouiller avec ce que l'on avait. Si ça coûte de l'argent, oubliez ça, vous n'allez pas l'avoir (sauf à Noël quand il y avait quelques jouets).

C'est pourquoi j'étais tellement excité pendant la première année quand quelqu'un est venu dans notre classe et a parlé de l'immense bibliothèque qui n'était pas loin de notre école à Saint-Louis. Ils nous encourageaient à obtenir des cartes de bibliothèque et nous ont donné un papier à emporter chez nous pour en demander une. J'avais déjà dévoré tous les livres disponibles dans notre classe, et ma faim était à son paroxysme lorsque j'ai entendu dire que nous pouvions aller dans une bibliothèque où des centaines de livres étaient disponibles. La meilleure partie était que c'était GRATUIT. Je n'en croyais pas mes oreilles. Libre. J'ai couru jusqu'à la maison avec le papier à la main pour le montrer à ma mère. Mon excitation a dû être contagieuse lorsque je lui ai montré le journal et que j'ai continué à me demander comment je pouvais obtenir une carte pour lire n'importe quel livre que je voulais et c'était gratuit. Pour faire court, ma mère a eu la carte, et tous les quelques jours, elle m'emmenait plusieurs pâtés de maisons jusqu'à la gigantesque bibliothèque où je pouvais emprunter des livres. Je me souviens avoir parcouru les allées entre les étagères et j'étais au paradis lorsque j'ai réalisé qu'il n'y avait pas de limite à ce que je pouvais lire. Plus tard, quand j'ai pu y aller seul, j'y ai passé des heures et j'ai toujours ramené des brassées de livres à la maison. Je n'étais jamais sans un livre et je passais de nombreuses heures à m'évader dans le monde merveilleux de l'imagination que les livres présentaient. Au lycée, si je n'étais pas dans une classe, j'étais à la bibliothèque de l'école à parcourir les encyclopédies. J'avais une compulsion plutôt étrange que j'ai développée à peu près à la même époque. Pendant mon temps libre dans la salle d'étude, je m'occupais en recopiant

tous les mots du dictionnaire. Chaque fois, je marquais là où je m'étais arrêté et je continuais le lendemain, en recopiant simplement mot après mot dans mon cahier. Je pourrais dire que cela venait de mon amour des livres, mais j'ai découvert plus tard à travers les régressions de mes vies passées que j'avais eu une vie antérieure de moine dans un monastère où mon travail consistait à copier des manuscrits et des textes à la main. Mais c'était une bonne contrainte parce qu'elle enracinait l'utilisation des mots et du langage dans ma psyché.

Je lisais tout ce qui me tombait sous la main, et cet amour des livres et le désir d'apprendre se sont poursuivis toute ma vie. Même aujourd'hui, quand j'écris un de mes livres, je le recherche "à mort". Une fois que j'ai terminé les séances et que le vrai travail d'écriture du livre commence, je passe des heures (et parfois toute la journée) dans une bibliothèque à rassembler mes faits. Pour moi, c'est le paradis de chercher pendant des heures et de trouver enfin le trésor de trouver un fait insaisissable. Quand j'ai écrit mes trois livres sur Nostradamus : Conversations avec Nostradamus, j'ai lu tous les livres jamais écrits sur le grand maître. Certains d'entre eux étaient épuisés et la seule copie serait disponible auprès de la Bibliothèque du Congrès, qui a été obtenue par le biais d'un prêt de bibliothèque à l'Université de l'Arkansas.

Quand j'ai écrit mes livres sur Jésus : Jésus et les Esséniens et Ils ont marché avec Jésus, j'ai lu tous les livres jamais écrits sur la Mer Morte

Parchemins. Lorsque j'ai écrit mon livre sur l'origine de la race amérindienne : Legend of Starcrash, j'ai passé trois ans à faire des recherches sur toutes les légendes et l'histoire indiennes anciennes que j'ai pu trouver. Toutes ces recherches ont porté leurs fruits car lorsque je donne des conférences, j'ai toutes ces informations en tête et je suis sûr de ce dont je parle. Mon premier éditeur de magazine a dit un jour : « La recherche est très importante. Il est évident que vous avez fait vos devoirs. Et ce serait tout aussi évident si vous ne l'aviez pas fait. Je trouve dommage que les jeunes ne sachent plus faire de vraies recherches. Ils passent peu de temps sur Internet à compiler quelques faits, sans connaître la gloire et l'émerveillement de passer au peigne fin des piles de livres poussiéreux dans une bibliothèque et de trouver un texte oublié ou perdu.

C'est pourquoi je m'appelle "le journaliste, l'investigateur, le chercheur du savoir perdu".

Donc, je suppose que cela n'aurait pas dû être une trop grande surprise lorsque je suis retourné à une vie passée à la grande et grande bibliothèque d'Alexandrie avant sa destruction au cinquième siècle. Dans cette vie, j'étais un homme qui travaillait à la bibliothèque. Je ne pouvais pas lire les précieux rouleaux sur les étagères, mais je savais lesquels étaient les plus anciens et les plus importants. De nombreux savants érudits venaient à la bibliothèque, et je trouvais les rouleaux qu'ils voulaient voir. J'ai regardé avec envie alors qu'ils s'asseyaient à des tables ouvrant les parchemins et les lisant. Je savais que

les parchemins les plus importants étaient conservés en haut des étagères du haut. Il y avait un homme en particulier, vêtu d'une robe noire, qui venait souvent. Je savais toujours à l'avance quels parchemins il voudrait. J'ai aimé ce travail même si je ne savais pas lire. J'étais comme un gardien des livres.

Puis vint le jour fatidique de la destruction de la grande bibliothèque. J'étais là parmi les livres quand une grande horde d'hommes a fait irruption dans la bibliothèque, détruisant au passage. Horrifié, j'ai vu qu'ils prenaient des parchemins sur les étagères et les empilaient au milieu de la pièce. J'ai crié de terreur en les voyant atteindre les parchemins qui étaient rangés sur les étagères du haut. Les larmes coulaient sur mon visage alors qu'ils les déchiraient sans respect pour les connaissances qu'ils contenaient, et les jetaient dans la pile croissante. Je savais que je ne pouvais pas les arrêter, alors j'ai attrapé tous les parchemins que j'ai pu et j'ai couru hors du bâtiment, juste au moment où ils ont mis le feu aux piles. Mes bras étaient pleins de parchemins et mes yeux étaient Tellement remplis de larmes que je ne pouvais pas voir où j'allais en trébuchant dans la rue. Juste à temps pour être renversé par un char qui passait. Alors que je me levais de mon corps, j'ai regardé en arrière et je l'ai vu gisant émietté dans la rue parmi ma brassée de parchemins. L'incendie de la bibliothèque se propageait et consumait le bâtiment.

J'ai vu que cette vie expliquait mon amour des livres, pourquoi je ne supportais pas de voir un livre maltraité et mon désir de récupérer les connaissances perdues. Quand j'ai raconté cette histoire lors d'un panel de conférence quand on m'a posé la question sur mes vies passées, l'un des autres membres du panel a plaisanté: "Oui, mais avez-vous dû essayer de réécrire toute la bibliothèque?" Le public éclata de rire parce que nous savions qu'elle faisait référence à mes nombreux livres. Oui, c'était probablement l'explication, et cela m'a rassuré. Mais ce n'était pas la fin de l'histoire.

D'autres ont été découverts dans les années 1990.

J'ai été invité à me rendre en Bulgarie parce que mes livres sur Nostadamus avaient été acceptés pour traduction par Zar Publishers, Ltd., un éditeur de Sophia. Drago avait découvert mes livres et s'était arrangé avec les éditeurs pour traduire dans leur langue, et ils voulaient que je vienne donner des conférences là-bas. J'avais voyagé partout dans le monde, mais je n'étais jamais allé en Bulgarie ni dans aucun des pays soviétiques à cette époque. La guerre en Yougoslavie venait d'éclater. Mon fils était inquiet : « Maman, tu ne peux pas aller là-bas. Regarde la carte! Sophia est juste de l'autre côté de la frontière avec la Yougoslavie. Je ne me suis jamais senti en danger où que j'aille. J'ai toujours pensé que c'était un honneur d'être invité à prendre la parole. Quelque part, je savais que tout irait bien. Et j'avais raison, cela s'est avéré être l'une des expériences les plus merveilleuses de ma vie.

Dès le moment où je suis descendu de l'avion, j'ai été traité comme une sorte de rock star ou de célébrité. Il y avait une énorme foule de journalistes qui attendaient à la porte lorsque nous sommes entrés dans le terminal. J'étais totalement choqué. Je n'avais jamais eu un tel accueil ailleurs dans le monde. Je me souviens d'un journaliste qui m'a pointé un micro au visage et m'a demandé dans un anglais approximatif : « Que pensez-vous de la Bulgarie ? » Je ne pouvais vraiment pas répondre car je venais d'arriver. Mes livres sur

Nostradamus avait créé une sensation à laquelle je n'étais absolument pas préparé. Des journalistes sont venus à mon hôtel et ont organisé des interviews et des apparitions à la télévision partout où j'allais. Il y a même eu une conférence de presse qui aurait égalé celle du président. J'ai été soumis à une heure d'interrogatoires par l'intermédiaire de mon traducteur, Drago. Puis j'ai assisté à une réunion où j'ai été interrogé pendant deux heures par des médecins et des scientifiques. Ils voulaient tous savoir si l'hypnose était utilisée pour la régression et la thérapie dans les vies antérieures. Ils n'en avaient jamais entendu parler auparavant. Ils ont dit que lorsqu'ils étaient sous la domination russe, rien n'était autorisé à être enseigné qui ne provenait pas des universités. C'était contraire à la loi.

J'ai demandé si j'aurais des ennuis à en discuter. Ils ont dit non parce que j'étais un étranger. Mais leur intérêt était sincère et j'avais l'impression d'avoir ouvert une boîte de Pandore.

Pendant mon séjour d'une semaine là-bas, j'ai été occupé par de nombreuses apparitions, interviews et conférences. Quand j'ai donné une conférence, l'auditorium était totalement plein, et la foule était si grande qu'une fois j'ai été poussé contre un mur. Leur enthousiasme était si grand que cela m'a fait peur. Drago m'a tiré dans un ascenseur et m'a emmené à un autre étage pour attendre que la foule se calme. Il a dit: «J'ai oublié de vous prévenir. Les Bulgares sont un peuple très passionné. Quand il a senti que c'était sûr, nous sommes descendus pour la conférence. Ensuite, quand j'ai essayé de partir, il y avait des gens qui s'approchaient de moi en pleurant et en pointant du doigt d'autres près d'eux. C'est à ce moment-là que j'ai vu un homme en fauteuil roulant et une autre femme qui subissait manifestement une chimiothérapie pour un cancer. Ils me tenaient respectueusement les larmes aux yeux. J'ai demandé à Drago ce qui se passait. Il a dit qu'ils avaient fait sortir ces personnes de l'hôpital pour me voir. Ils espéraient un remède ou une guérison. Je voulais savoir pourquoi ils pensaient cela. Est-ce ce qui a été rapporté dans les journaux après les entretiens ? Avaient-ils complètement mal compris ce que j'avais fait ? Il a dit que cela n'avait pas d'importance, qu'ils cherchaient désespérément de l'aide et qu'ils pensaient que j'étais une sorte de guérisseur. Tout ce que je pouvais faire était de les regarder avec compassion et d'essayer de leur expliquer que je ne pouvais pas les aider. (C'est environ cinq ans plus tard que j'ai découvert comment utiliser ma technique pour guérir.) et ils pensaient que j'étais une sorte de guérisseur. Tout ce que je pouvais faire était de les regarder avec compassion et d'essayer de leur expliquer que je ne pouvais pas les

aider. (C'est environ cinq ans plus tard que j'ai découvert comment utiliser ma technique pour guérir.) et ils pensaient que j'étais une sorte de guérisseur. Tout ce que je pouvais faire était de les regarder avec compassion et d'essayer de leur expliquer que je ne pouvais pas les aider. (C'est environ cinq ans plus tard que j'ai découvert comment utiliser ma technique pour guérir.)

Tout mon temps passé là-bas était plein de ces types d'événements.

Vers la fin de notre séjour, Drago est venu à notre hôtel et a dit qu'un cinéaste russe voulait faire un documentaire sur moi et mon travail. Elle voulait me filmer en train de faire une régression dans une vie antérieure. Peu importait qu'elle ne comprenne pas l'anglais, la traduction serait doublée plus tard. Je lui ai dit que j'essaierais, mais qui serait le sujet que j'utiliserais pour la démonstration ? Il a dit qu'il était volontaire pour le faire. Il sentait que ça irait bien parce qu'il comprenait l'anglais et qu'on se connaissait, donc on serait à l'aise. J'ai accepté, même si je me demandais ce qui allait arriver. Et si ça ne marchait pas, et qu'il n'irait pas dans une vie antérieure ? Il s'agissait certainement de circonstances inhabituelles et il n'y a aucune garantie que quoi que ce soit se produise. Même si nous réussissions, quatre-vingt-dix pour cent des régressions sont des vies simples, banales et ennuyeuses. Alors, Je ne savais pas si nous obtiendrions quelque chose qui leur serait utile. Pourtant, je sentais que je n'avais pas d'autre choix que d'essayer.

Drago m'a emmené avec ma fille Nancy à l'hôtel où le tournage et l'interview auraient lieu. Lorsque nous sommes entrés dans la pièce, les techniciens étaient occupés à installer des lumières et des équipements tout autour du lit qu'ils voulaient que j'utilise. Puis la femme russe a sorti une jolie jeune fille blonde vêtue d'un chemisier et d'un short sexy, et m'a annoncé que c'était elle que je régresserais pour le spectacle. Je lui ai dit que ça devait être quelqu'un qui parlait anglais, et la fille a répondu d'une voix naïve et aiguë : « Moi, je parle anglais ! Et a affiché un joli sourire. Je savais que ça ne marcherait jamais, mais je savais aussi que la femme pensait que ça ferait du bien à la télévision de montrer une jeune fille sexy allongée sur le lit. J'ai alors annoncé que nous avions décidé d'utiliser Drago car il était à l'aise avec moi et parlait anglais. Drago était un bel homme avec des cheveux noirs et une barbe, mais certainement pas sexy. Elle n'avait d'autre choix que d'accepter notre décision.

Comme je n'avais aucune idée de ce qui allait se passer, je voulais mettre autant de chances en ma faveur que possible. Plus tard, après la séance, j'ai pensé qu'ils auraient pu penser que nous avions tout préparé et que nous l'avions planifié à l'avance. Mais nous n'avions aucune idée de ce qui allait sortir, le cas échéant. Nous n'avions certainement pas eu le temps de répéter ou d'inventer quoi que ce soit.

Drago s'est installé sur le lit avec toutes les caméras, micros et équipements rassemblés autour de nous. S'il était nerveux, il n'en a donné aucun signe alors qu'il se détendait et que je commençais la séance. Ma fille, Nancy, était assise derrière moi hors de portée de la caméra. Puis l'inattendu s'est produit, et je n'ai pu qu'écouter et diriger la séance avec étonnement. Il est retourné à une vie où il était un érudit et un enseignant qui s'est concentré sur l'astrologie et la numérologie. Il étudiait constamment et passait beaucoup de temps à - (Êtes-vous prêt ??) - à la Bibliothèque d'Alexandrie. Je ne pouvais pas y croire et je lui ai posé de nombreuses questions sur la bibliothèque pour voir si cela ressemblait au même endroit. Il l'a fait en effet. Il rapportait les mêmes scènes que j'avais vues. Pendant que j'étais occupé à poser des questions pour le vérifier, j'ai jeté un coup d'œil derrière moi à Nancy. Je savais qu'elle avait entendu mon histoire,

En tant que professeur, il portait des robes noires et demandait généralement à voir les rouleaux les plus importants, puis s'asseyait à une table pour les étudier. Puis nous sommes arrivés au jour mémorable où la bibliothèque a été attaquée et incendiée. Il était également à l'intérieur de la bibliothèque lorsque la horde est arrivée et a commencé à détruire les parchemins par le feu. Il a dit plus tard qu'il avait été submergé par l'émotion et qu'il voulait pleurer, mais il s'est retenu parce qu'il savait qu'il y avait d'autres personnes dans la pièce et que les caméras regardaient.

Sinon, il aurait fondu en larmes. Dans son désespoir, il a attrapé autant de parchemins qu'il le pouvait et a essayé de les sauver en les emportant hors du bâtiment. Mais la bibliothèque était maintenant en feu, et alors qu'il courait vers l'entrée, une partie du toit a commencé à s'effondrer et il a été frappé aux épaules par la chute d'un chevron. C'est ainsi qu'il mourut aussi en serrant les précieux parchemins.

Quand nous avons eu fini, je n'ai rien dit. J'ai attendu jusqu'à ce que nous rentrions à pied à l'hôtel. Puis j'ai dit: "Garçon, j'ai une histoire à te raconter!" Le lendemain matin, lorsqu'il est arrivé à notre hôtel, il a confié : « Je n'ai rien voulu dire tant que je n'étais pas sûr. Mais toute ma vie, j'ai toujours eu mal aux épaules. Je n'ai jamais su ce qui l'avait causé.

Il a disparu immédiatement après la séance. Puis je lui ai raconté mon expérience à la bibliothèque. Nous avons supposé que nous étions là en même temps, cependant, nous ne nous connaissions probablement pas, car il était un érudit et j'étais simplement le gardien des rouleaux. On ne pouvait que s'interroger sur les similitudes.

Le reste de mon séjour en Bulgarie fut tout aussi mouvementé, mais je ne m'y attarderai pas ici. Sauf pour dire qu'avant mon départ, l'association (Association of Phenomena) qui m'a amené là-bas m'a remis le prix Orpheus dans une émission télévisée. Il a été décerné pour la plus haute avancée dans la recherche des phénomènes psychiques. Jusqu'à ce jour,

il n'avait été donné qu'aux Bulgares. J'ai été le premier étranger et le premier Américain à recevoir ce prix : une grande et lourde statue en métal en forme de flamme stylisée.

Quand Drago m'a emmené à l'aéroport, je lui ai dit : « N'est-ce pas étonnant que nous ayons dû faire l'autre bout du monde pour nous revoir après quinze cents ans ? Il a souri et a dit que nous essayions tous les deux de ramener les connaissances perdues. Moi à travers mon travail de régression et mon écriture, et lui en faisant venir des gens pour parler et faire publier leurs livres dans son pays.

Après la diffusion du documentaire, Drago a appelé et a déclaré que cela avait créé une telle sensation que la station a été inondée d'appels voulant en savoir plus sur la régression et la réincarnation de la vie passée. Quelques années plus tard, il m'a dit que la thérapie des vies antérieures était maintenant utilisée et enseignée en Bulgarie. Je suppose qu'ils ont utilisé la technique qui a été montrée dans le film. Une étrange histoire de la réunion de deux âmes à travers le temps et l'espace. Et je me demande si j'étais responsable de l'introduction d'une toute nouvelle façon de penser dans un pays à l'autre bout du monde.

Telles sont les étranges voies du destin.

* * *

Une autre de mes vies passées a également été vérifiée, mais pas de manière aussi dramatique. Cette vie passée s'est déroulée à Athènes au Parthénon.

Bien que pendant la régression, je n'étais pas sûr de l'endroit où il se trouvait, sauf qu'il avait une sensation grecque. J'étais une femme vivant dans une grande maison avec un patio au centre, mari et enfants, et avec assez d'argent pour avoir des domestiques. Depuis, j'ai vu des photos d'anciens quartiers d'habitation en Grèce qui étaient exactement comme dans mes souvenirs. C'était tellement familier en regardant les photos. Mais ce n'était pas le point principal de la régression. Je suis allé à une scène où je courais dans les rues la nuit, et j'ai eu le sentiment accablant d'une terreur absolue. Pendant que je courais, je regardais derrière moi parce que je savais que quelqu'un me poursuivait. J'ai couru sur une colline jusqu'à un grand temple. Là, je me suis arrêté une minute pour reprendre mon souffle, et quand je l'ai fait, j'ai vu une scène panoramique devant moi. Je pouvais voir une baie loin en dessous de moi et je distinguais des bateaux avec des voiles sur l'eau. Il faisait très sombre, et la lune réfléchie sur l'eau sombre. Puis je me suis retourné vers le temple. J'ai monté les marches menant à l'intérieur et j'ai vu qu'il n'y avait pas de portes, seulement d'énormes piliers. En les parcourant, il y avait une sensation d'ouverture dans le bâtiment, comme s'il y avait beaucoup d'espace. Là, sur une plate-forme, se trouvait une énorme statue de femme assise. Elle avait un bras tendu et tenait une énorme lanterne qui éclairait le bâtiment. Je me suis jeté sur les marches devant la statue et je me suis allongé face contre terre. Je pleurais de façon hystérique alors que je la suppliais et la suppliais de me protéger. Puis j'ai entendu un bruit et je me suis retourné juste à temps pour voir un soldat debout au-dessus de moi. La mort est venue instantanément alors qu'il plongeait une épée en moi. que d'énormes piliers. En les parcourant, il y avait une sensation d'ouverture dans le bâtiment, comme s'il y avait beaucoup d'espace. Là, sur une plate-forme, se trouvait une énorme statue de femme assise. Elle avait un bras tendu et tenait une énorme lanterne qui éclairait le bâtiment. Je me suis jeté sur les marches devant la statue et je me suis allongé face contre terre. Je pleurais de façon hystérique alors que je la suppliais et la suppliais de me protéger. Puis j'ai entendu un bruit et je me suis retourné juste à temps pour voir un soldat debout au-dessus de moi. La mort est venue instantanément alors qu'il plongeait une épée en moi. que d'énormes piliers. En les parcourant, il y avait une sensation d'ouverture dans le bâtiment, comme s'il y avait beaucoup d'espace. Là, sur une plate-forme, se trouvait une énorme statue de femme assise. Elle avait un bras tendu et tenait une énorme lanterne qui éclairait le bâtiment. Je me suis jeté sur les marches devant la statue et je me suis allongé face contre terre. Je pleurais de façon hystérique alors que je la suppliais et la suppliais de me protéger. Puis j'ai entendu un bruit et je me suis retourné juste à temps pour voir un soldat debout au-dessus de moi. La mort est venue instantanément alors qu'il plongeait une épée en moi. Je me suis jeté sur les marches devant la statue et je me suis allongé face contre terre. Je pleurais de façon hystérique alors que je la suppliais et la suppliais de me protéger. Puis j'ai entendu un bruit et je me suis retourné juste à temps pour voir un soldat debout au-dessus de moi. La mort est venue instantanément alors qu'il plongeait une épée en moi. Je me suis jeté sur les marches devant la statue et je me suis allongé face contre terre. Je pleurais de façon hystérique alors que je la suppliais et la suppliais de me protéger. Puis j'ai entendu un bruit et je me suis retourné juste à temps

pour voir un soldat debout au-dessus de moi. La mort est venue instantanément alors qu'il plongeait une épée en moi.

Des bribes d'informations sont venues lentement après la session. Je savais que mon mari dans cette vie était un homme fier et dominateur qui me considérait comme une possession. Apparemment, j'avais trop parlé et exprimé mes opinions à son goût, et il a ordonné mon assassinat. Aussi, j'ai un mécontentement avec la religion dans cette vie. Je pense que cela vient de cette vie parce que j'étais apparemment un adepte de la déesse de ce temple. Et pourtant, ici, au moment où j'en avais le plus besoin, elle ne m'a pas aidé. Je sentais qu'elle m'avait abandonné. Cela m'a plus bouleversé que la manière de mourir.

C'était juste une régression intéressante, et j'ai parfois dit que je savais que j'avais vécu en Grèce pendant ces temps anciens. Mais cela ne signifiait rien de plus que cela... jusqu'à ce que... dans les années 1990, lors de mes voyages constants à travers le monde, je sois invité à me rendre à Athènes en Grèce.

Mes livres étaient traduits dans tellement de langues que je sentais qu'il était nécessaire d'aller là où se trouvaient les livres. J'avais toujours voulu voir la Grèce, alors j'ai accepté d'aller faire des conférences et des dédicaces. Je suis resté avec une femme merveilleuse qui a tout arrangé.

Eleni vivait à la périphérie d'Athènes dans un vieux manoir de trois étages avec seulement elle-même et son chien "Droopy". Elle voulait me montrer Athènes et la campagne environnante. Donc, un jour, nous sommes allés en train dans la partie principale d'Athènes et elle nous a emmenés voir l'Acropole, le Parthénon. C'était le point culminant du voyage parce que j'ai toujours voulu le voir. Nous avons escaladé une rue de terre qui menait aux ruines. Ils étaient réparés et reconstruits. Donc, il y avait des échafaudages et des tas de blocs de pierre tout autour du bâtiment. Pourtant, quand j'ai monté les marches menant à l'intérieur, tout m'a semblé si familier. J'ai entendu des gens parler de déjà vu, le sentiment d'avoir été dans un endroit avant, mais je n'avais jamais vécu cela. Maintenant j'étais. La plate-forme était là, mais il n'y avait pas de statue. Dans le musée situé sous le Parthénon, il a été expliqué qu'une grande partie du bâtiment et de ses statues avaient été détruites au fil des ans. C'était le temple d'Athéna, la déesse patronne d'Athènes, et sa statue se trouvait dans le temple à cette époque antique. Il n'y avait plus de photos, mais seulement des descriptions verbales et écrites. C'était soi-disant une énorme statue qui touchait presque le toit du bâtiment. Ils ont dit que la statue était debout et tenait une petite déesse dans une main et un bouclier dans l'autre.

Cela ne correspondait pas au souvenir vif que j'avais de la statue, mais je ne pense pas que ce soit une contradiction ou une erreur. Parce que personne ne sait exactement à quoi ressemblait la statue. Je l'ai vu assis avec un bras tendu et une main tenant une énorme lanterne. Pourtant tout le reste était correct. Quand je suis sorti de l'avant du temple, j'ai

regardé autour de moi du point de vue élevé. J'ai dit à Eleni: "Si c'est le bon endroit, alors je devrais pouvoir voir une sorte de baie d'ici." Elle hocha la tête et pointa. En dessous se trouvaient de nombreuses maisons et rues qui bloquaient une partie de la vue, mais il y avait une partie visible de la Méditerranée, et il y avait des bateaux visibles sur l'eau. J'étais tellement éxcité. J'ai raconté comment j'avais couru dans la rue et m'étais jeté devant la statue. Cela ne semblait pas avoir d'importance que je sois mort violemment à cet endroit.

* * *

DONC, AU DÉBUT, mon travail était surtout la recherche de l'histoire à travers les informations que j'ai découvertes en utilisant le niveau de transe le plus profond possible, le niveau somnambulique. J'ai écrit plusieurs livres dans les années 1980 et au début des années 1990 avant que quelque chose d'inattendu ne se produise. Un autre élément est venu (lentement au début) qui avait plus de connaissances et était capable de faciliter la guérison. Au début, c'était inattendu, mais il semblait avoir tellement de pouvoir et de connaissances que je lui ai permis de m'aider. Quand je regarde mes premiers livres, je peux maintenant voir qu'il était là tout le temps, je ne le reconnaissais tout simplement pas. J'ai commencé à l'appeler le subconscient parce que je ne savais pas comment l'appeler autrement. Mais ce n'est pas le subconscient dont parlent les psychiatres. J'ai découvert que c'est une partie enfantine de l'esprit, la partie qui peut être utilisée dans les niveaux de transe plus légers pour aider avec les habitudes. J'ai vu que cette partie était beaucoup plus puissante. Je l'ai appelé le Subconscient, et

"ils" ont dit qu'ils ne se souciaient pas de ce que je l'appelais puisqu'il n'avait pas de nom de toute façon. Il répondrait et travaillerait avec moi. Pour les besoins de ce livre, je l'appellerai simplement le SC. Je sais maintenant que c'est le plus grand pouvoir qui soit. Il contient toute la connaissance de tout ce qui a jamais été et de tout ce qui sera. Ainsi, il peut répondre à toutes les questions du client et donner de merveilleux conseils. Des conseils que je ne pourrais jamais donner. J'ai découvert qu'il savait tout sur tout le monde. Il n'y a pas de secrets, donc, naturellement, cela peut aider car il voit la situation dans son ensemble. Puis j'ai commencé à voir sa capacité merveilleuse et impressionnante à guérir instantanément. C'est maintenant devenu l'accent le plus important de mon travail et de ce que j'enseigne partout dans le monde. "Ils" avaient l'habitude de dire que c'était la thérapie du futur. Maintenant, ils disent que c'est la thérapie du Maintenant. J'ai trouvé que le SC a les réponses à tout. C'est So, énorme et So, big, et c'est l'amour total.

Pourquoi ne pas travailler avec quelque chose comme ça ? Cela enlève tout le fardeau de moi, le thérapeute. Je dois juste poser les bonnes questions, puis m'asseoir et regarder la magie. Et je vois des miracles se produire tous les jours dans mon bureau. Mes étudiants du

monde entier rapportent également des miracles similaires. Donc, je pense que nous avons trouvé quelque chose de très important.

C'est également d'où viennent les informations sur lesquelles j'écris dans ces livres. Souvenez-vous, je ne suis que le journaliste, l'investigateur, le chercheur du savoir « perdu ». Je dois assembler toutes les pièces pour former une image plus grande. Ce qui n'est pas une tâche facile, mais c'en est une que j'aime.

Alors, continuons le voyage vers l'inconnu, et découvrons quelles nouvelles surprises nous réserve le SC !

Chapitre 2

L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE

Au cours de mes plus de 40 années de travail dans ce domaine de l'hypnose, j'ai été mis au défi par de nouvelles théories, concepts et informations.

Ma principale caractéristique a toujours été la curiosité. Cela m'a poussé à voyager dans des couloirs cachés. Je veux toujours en savoir plus. Connaître le « pourquoi et le comment » de tout ce à quoi je suis exposé. Au début, je pensais avoir tout compris. Je pensais avoir découvert les subtilités de la réincarnation. Mais j'ai vite découvert que je m'étais malheureusement trompé. « Ils » ont commencé à me donner de nouvelles théories et de nouveaux concepts qui ont sérieusement remis en question mes systèmes de croyances.

Le premier était la théorie de l'empreinte qui m'a amené à repenser toutes les idées que j'avais sur ce travail. Je ne voulais pas que quoi que ce soit ébranle mon système de croyance maintenant que j'avais tout compris. Mais ensuite j'ai réalisé que si je ne regardais pas au moins la nouvelle théorie et ne l'examinais pas, je n'étais pas mieux que le système religieux qui dit : « Faites ce que nous disons et ne posez pas de questions ! C'était mon premier défi, et en l'examinant, j'ai commencé à recevoir plus d'informations. Ils ont été très sages dans leur façon de procéder. Ils savent qu'ils ne peuvent pas tout jeter sur vous en même temps, ce serait trop écrasant. Alors, dans leur sagesse, ils vous donnent une petite cuillerée. Lorsque vous digérez cela, ils vous donnent une autre petite friandise. Je sais que si j'avais reçu les informations que je reçois maintenant, il y a trente ans, cela aurait été trop accablant. Je l'aurais complètement rejeté, jeté contre le mur, dit « Je ne comprends pas ! Cela n'a aucun sens !" et mon aventure et ma quête de connaissances se seraient arrêtées. Je n'aurais jamais atteint l'état où je suis maintenant. Par l'intermédiaire d'un de mes clients, ils ont dit : « On ne donne pas un steak à un bébé. Vous donnez à un bébé du lait, des céréales et de la purée de légumes. Vous ne lui donnez pas un repas à trois plats. Alors, j'ai dû faire mes petits pas dans ce domaine magique de la connaissance. J'ai dû digérer mes cuillerées qu'on me donnait. À la fin de Convoluted Universe, Book Three, j'ai dit: «Je pense que vous m'avez dit tout ce qu'il y a à savoir. Je ne pense pas qu'il puisse y avoir autre chose. » Et ils ont répondu : « Oh, non ! Il y a plus! Il y a bien plus ! Et fidèles à leur parole, ils ont fourni plus. dit « Je ne comprends pas ! Cela n'a aucun sens !" et mon aventure et ma quête de connaissances se seraient arrêtées. Je n'aurais jamais atteint l'état où je suis maintenant. Par l'intermédiaire d'un de mes clients, ils ont dit : « On ne donne pas un steak à un bébé. Vous donnez à un bébé du lait, des céréales et de la purée de légumes. Vous ne lui donnez pas un repas à trois plats. Alors, j'ai dû faire mes petits pas dans ce domaine magique de la connaissance. J'ai dû digérer mes cuillerées qu'on me donnait. À la fin de Convoluted Universe, Book Three, j'ai dit: «Je pense que vous m'avez dit tout ce qu'il y a à savoir. Je ne pense pas qu'il puisse y avoir autre chose. » Et ils ont répondu : « Oh, non

! Il y a plus! Il y a bien plus ! Et fidèles à leur parole, ils ont fourni plus. dit « Je ne comprends pas ! Cela n'a aucun sens !" et mon aventure et ma quête de connaissances se seraient arrêtées. Je n'aurais jamais atteint l'état où je suis maintenant. Par l'intermédiaire d'un de mes clients, ils ont dit : « On ne donne pas un steak à un bébé. Vous donnez à un bébé du lait, des céréales et de la purée de légumes. Vous ne lui donnez pas un repas à trois plats. Alors, j'ai dû faire mes petits pas dans ce domaine magique de la connaissance. J'ai dû digérer mes cuillerées qu'on me donnait. À la fin de Convoluted Universe, Book Three, j'ai dit: «Je pense que vous m'avez dit tout ce qu'il y a à savoir. Je ne pense pas qu'il puisse y avoir autre chose. » Et ils ont répondu : « Oh, non ! Il y a plus! Il y a bien plus ! Et fidèles à leur parole, ils ont fourni plus. ” et mon aventure et ma quête de connaissances se seraient arrêtées. Je n'aurais jamais atteint l'état où je suis maintenant. Par l'intermédiaire d'un de mes clients, ils ont dit : « On ne donne pas un steak à un bébé. Vous donnez à un bébé du lait, des céréales et de la purée de légumes. Vous ne lui donnez pas un repas à trois plats. Alors, j'ai dû faire mes petits pas dans ce domaine magique de la connaissance. J'ai dû digérer mes cuillerées qu'on me donnait. À la fin de Convoluted Universe, Book Three, j'ai dit: «Je pense que vous m'avez dit tout ce qu'il y a à savoir. Je ne pense pas qu'il puisse y avoir autre chose. » Et ils ont répondu : « Oh, non ! Il y a plus! Il y a bien plus ! Et fidèles à leur parole, ils ont fourni plus. ” et mon aventure et ma quête de connaissances se seraient arrêtées. Je n'aurais jamais atteint l'état où je suis maintenant. Par l'intermédiaire d'un de mes clients, ils ont dit : « On ne donne pas un steak à un bébé. Vous donnez à un bébé du lait, des céréales et de la purée de légumes. Vous ne lui donnez pas un repas à trois plats. Alors, j'ai dû faire mes petits pas dans ce domaine magique de la connaissance. J'ai dû digérer mes cuillerées qu'on me donnait. À la fin de Convoluted Universe, Book Three, j'ai dit: «Je pense que vous m'avez dit tout ce qu'il y a à savoir. Je ne pense pas qu'il puisse y avoir autre chose. » Et ils ont répondu : « Oh, non ! Il y a plus! Il y a bien plus ! Et fidèles à leur parole, ils ont fourni plus. céréales et purée de légumes. Vous ne lui donnez pas un repas à trois plats. Alors, j'ai dû faire mes petits pas dans ce domaine magique de la connaissance. J'ai dû digérer mes cuillerées qu'on me donnait. À la fin de Convoluted Universe, Book Three, j'ai dit: «Je pense que vous m'avez dit tout ce qu'il y a à savoir. Je ne pense pas qu'il puisse y avoir autre chose. » Et ils ont répondu : « Oh, non ! Il y a plus! Il y a bien plus ! Et fidèles à leur parole, ils ont fourni plus. céréales et purée de légumes. Vous ne lui donnez pas un repas à trois plats. Alors, j'ai dû faire mes petits pas dans ce domaine magique de la connaissance. J'ai dû digérer mes cuillerées qu'on me donnait. À la fin de Convoluted Universe, Book Three, j'ai dit: «Je pense que vous m'avez dit tout ce qu'il y a à savoir. Je ne pense pas qu'il puisse y avoir autre chose. » Et ils ont répondu : « Oh, non ! Il y a plus! Il y a bien plus ! Et fidèles à leur parole, ils ont fourni plus. Il y a bien plus ! Et fidèles à leur parole, ils ont fourni plus. Il y a bien plus ! Et fidèles à leur parole, ils ont fourni plus.

Assez pour plusieurs nouveaux livres. Three Waves était le dernier d'entre eux.

Les gens ont demandé à lire mes livres dans l'ordre dans lequel je les ai écrits, afin de voir comment j'ai évolué. Certains m'ont dit : « Mais vous avez dit ceci dans un livre, et cela dans un autre livre. Cela reflète ma pensée au moment de l'écriture de ce livre particulier. Puis, au fur et à mesure que je grandissais et absorbais plus d'informations, ma façon de penser a changé.

Et ça change encore.

À l'approche de la Nouvelle Terre, notre façon de penser est de plus en plus remise en question. Le Voile s'amincit et se soulève à mesure que notre conscience s'étend. C'est une exigence pour entrer dans la nouvelle dimension avec l'élévation de nos vibrations et de nos fréquences. Les anciens paradigmes et les systèmes de croyances archaïques doivent tomber au bord du chemin pour faire place au nouveau. Ce qui avait du sens et qui avait de la valeur sur l'Ancienne Terre ne s'applique plus à mesure que notre conscience change et que nous avançons. Au cours des derniers mois, alors que je préparais ce livre, j'ai commencé à découvrir de nouvelles informations qui, selon moi, ont une grande importance. Cela a provoqué un changement majeur dans mon système de croyances et dans ma conscience, et je pense que cela a une grande importance pour le monde alors que nous traversons cette période remarquable et étonnante. Mon plus grand défi sera de savoir si je peux le transmettre efficacement aux autres. Tout ce que je peux faire, c'est essayer, et avec "leur" aide peut-être que d'autres comprendront. Bien sûr, tout dépend toujours de l'évolution et de l'évolution du lecteur. Nous y voilà!!

TOUT AU LONG de mes 16 livres, des morceaux de ces idées ont été présentés. Il est maintenant temps de les organiser au mieux de mes capacités. Ces concepts ont été répétés par d'innombrables clients. Je sais donc qu'ils sont valables.

Nous avons tous commencé avec Dieu (ou la Source) et avons été envoyés pour apprendre et vivre des expériences. Ce ne serait pas un court voyage car nous nous sommes finalement inscrits pour faire l'expérience de la très difficile école de la Terre.

Une fois que nous avons signé pour cette éducation, il n'y avait pas de retour en arrière jusqu'à ce que nous obtenions notre diplôme. De nombreuses autres planètes ont des cours d'apprentissage plus faciles, mais la Terre est la plus difficile. Elle a été qualifiée de planète la plus difficile de notre univers, et seules les âmes les plus courageuses s'inscrivent pour une affectation. Les âmes qui choisissent l'école de la Terre sont très admirées parce que celles du côté esprit (et nos aides) savent que ces âmes ont choisi le cours le plus difficile des leçons.

Parce que c'est une école, nous devons passer par toute une série de classes, chacune avec sa propre série de leçons, augmentant progressivement en difficulté et en complexité. Vous ne pouvez pas passer au « niveau » suivant tant que vous n'avez pas terminé celui-ci. Si vous échouez à la classe ou à la classe et n'apprenez pas la leçon, vous devez redoubler cette classe. C'est aussi simple que cela. Vous ne pouvez pas sauter de la maternelle au collège. L'univers ne se soucie pas du temps qu'il vous faut (en tant qu'âme individuelle) pour terminer une leçon. Vous avez toute l'éternité pour y parvenir. Mais pourquoi

voudriez-vous prendre autant de temps pour progresser, pour apprendre une leçon ? Je pense que vous voudriez obtenir votre diplôme le plus tôt possible afin de retourner à Dieu. Pourquoi s'enliser dans la colle collante de la Terre, et rester coincé dans la même classe alors que d'autres autour de vous progressent rapidement ?

Je vais présenter cela de manière linéaire, même si je sais maintenant que le temps n'existe pas et que tout se produit simultanément.

Mais par souci de simplicité et pour faciliter la compréhension de nos esprits humains, je vais expliquer de manière linéaire.

Pour terminer l'école de la Terre, nous devons tout expérimenter ! Nous devons savoir ce que c'est que d'être tout ! Comment pouvons-nous comprendre la vie si nous ne savons pas ce que c'est que d'être d'autres formes ? Cela peut être un choc pour certains, mais nous ne commençons pas en tant qu'humains. C'est beaucoup plus tard dans cette école.

D'abord, vous faites l'expérience de la vie sous les formes les plus simples imaginables : l'air, les gaz, l'eau, même les cellules simples, la terre, les roches. Tout a une conscience ! Tout est vivant ! Tout est énergie ! Dans mon travail, de nombreuses personnes ont expérimenté ces formes de vie de base, et il y avait de précieuses leçons à apprendre. Des leçons qui sont accumulées et comprises et qui peuvent être appliquées à l'humain complexe. Tout comme nous devons apprendre à imprimer, à écrire et à lire dans une certaine progression lente afin d'acquérir les éléments de base de l'éducation.

Vous devez toujours commencer par le début dans n'importe quel type d'école.

Ensuite, vous faites l'expérience du règne végétal et animal. Il y a de précieuses leçons à tirer du fait d'être une fleur ou un épi de maïs, ou de courir comme un loup ou de voler comme un aigle. J'ai exploré plusieurs de ces types de vies dans mes autres livres. Je pense que ce sont de précieuses leçons à tirer car nous pouvons comprendre que nous devons mieux prendre soin de notre environnement naturel et de notre écologie. Nous pouvons comprendre cela parce que nous sommes tous Un, et nous avons tous été ces différentes formes de vie dans nos premières années à l'école de la Terre. Il y a aussi les Esprits de la Nature : fées, gnomes, farfadets, dryades, etc.

Ceux-ci ont pour tâche (ou mission) de prendre soin de la nature. Ces êtres sont tous très réels, et nous avons tous eu des vies dans ces formes d'existence. Je crois que nous

traiterions mieux la nature si nous réalisions que nous faisons tous partie de la conscience Une.

La nature est un autre type d'esprit parce qu'elle est considérée comme un esprit « de groupe ». Vous pouvez en être témoin très facilement lorsque vous observez une volée d'oiseaux, un troupeau de bovins, une ruche d'abeilles ou une colonie de fourmis.

Ils semblent travailler et penser comme une mentalité de groupe. Ainsi, afin de commencer à progresser vers la partie humaine de l'école (comparez-la à passer par la maternelle, l'école primaire, le collège, le lycée, l'université, etc.), vous devez séparer l'âme du groupe.

Cela se fait par amour. On m'a dit de très nombreuses fois que l'amour est la seule chose qui soit réelle ; c'est la chose la plus importante de toutes. Si vous accueillez un animal chez vous, ou si vous lui donnez de l'amour et de l'attention, vous lui donnez une individualité et une personnalité, et vous l'aidez à se séparer de l'âme du groupe. Ainsi, il peut commencer sa progression dans la partie humaine de l'école.

Ensuite, vous commencez l'étape humaine et cela prend également beaucoup de temps.

Rien de précieux n'est jamais appris instantanément. Cela doit être un processus graduel. Lorsque vous devenez humain, vous devez également être tout.

En progressant de la forme humaine la plus primitive vers la plus intelligente, vous devez savoir ce que c'est que d'être tout. Vous devez être homme et femme plusieurs fois. Quand je dis cela, lors de mes cours, certains hommes deviennent sur la défensive. L'un a crié,

"Que veux-tu dire? J'ai toujours été un homme !" Pensez-y!

Qu'apprendriez-vous si vous n'aviez été qu'un seul sexe pendant toute l'éternité ? Vous n'apprendrez pas grand-chose. Vous devez être équilibré, et cela ne peut être accompli qu'en expérimentant les deux. C'est une des explications que j'ai trouvées à l'homosexualité. La personne était un sexe à travers de nombreuses vies et il a été décidé (par les pouvoirs en place) qu'ils apprennent maintenant ce que c'est que d'être du sexe opposé. La première fois qu'ils le tentent, ils peuvent se sentir mal à l'aise dans leur corps.

Certains de mes clients ont dit qu'ils se sentaient comme une femme piégée dans le corps d'un homme. Il n'y a rien d'anormal à cela si vous le comprenez de cette façon. Ils doivent apprendre l'équilibre et s'adapter aux émotions et aux sentiments nouveaux et différents. Tout est différent la première fois que vous l'essayez. Certains s'adaptent plus facilement que d'autres, tout comme apprendre à faire du vélo, du ski ou du patin. Certains s'y mettent naturellement et d'autres doivent vraiment y travailler.

Ensuite, au fur et à mesure que vous progressez dans les leçons humaines, vous devez tout expérimenter avant de pouvoir obtenir votre diplôme. Il faut être riche et pauvre. N'oubliez pas qu'être riche peut parfois être une malédiction plutôt qu'une bénédiction. Tout dépend de la leçon concernée. Vous devez vivre sur tous les continents du monde, être de toutes les races et de toutes les religions avant de terminer l'école. Vous devez faire l'expérience des deux côtés de chaque situation possible. Il faut comprendre toutes ces façons de vivre, d'exister et de penser. Le concept principal derrière la réincarnation est d'apprendre à ne pas juger ou à avoir des préjugés. Nous sommes tous ici dans la même école à différents stades de développement. Nous visons tous le même objectif : apprendre nos leçons, terminer l'école et obtenir notre diplôme Ainsi, nous pouvons retourner à Dieu. Si vous avez des préjugés envers une certaine religion ou race, devine quoi? S'il n'est pas résolu au moment où vous quittez cette vie, vous devrez revenir comme la chose même contre laquelle vous avez des préjugés ! C'est ainsi que fonctionne la loi du karma. Plus ça change, plus c'est la même chose! Je l'ai vu maintes et maintes fois dans mon travail de thérapie.

Lorsque je fais ces déclarations lors de mes conférences, je vois généralement certaines personnes avoir l'air déprimées. « Tu veux dire que je dois faire tout ça ?

Ne vous inquiétez pas! Je suis arrivé à la conclusion que lorsque les gens commencent à poser des questions et veulent en savoir plus sur ces choses, ils ont probablement déjà suivi la plupart de ces leçons et sont sur le point d'obtenir leur diplôme. Rappelez-vous que beaucoup de ces leçons peuvent être apprises en une seule vie. J'ai trouvé cela dans mon travail. Pourtant, il y en a d'autres qui sont pris dans une ornière, un schéma, répétant sans cesse les mêmes erreurs avec les mêmes personnes, et ne progressant pas. À ce rythme, il leur faudra un certain temps avant d'obtenir leur diplôme : un apprenant lent !

Ensuite, comme expliqué dans mon dernier livre et une partie de ce livre, il a fallu demander des volontaires pour venir aider la Terre car les âmes qui étaient là depuis Si longtemps étaient prises dans la roue du karma. Ils ne pourraient jamais aider à créer les changements nécessaires pour cette période dramatique de notre histoire. Ainsi, les Trois Vagues ont été introduites et elles ont pu contourner l'école ordinaire de la Terre parce qu'elles n'ont jamais accumulé de karma et n'étaient pas bloquées. Ils n'ont pas non plus l'intention d'être coincés. C'est un peu comme lorsqu'une école fait venir un enseignant invité ou une personne spécialisée dans un certain domaine d'expertise pour aider les élèves en difficulté. Cette personne n'est pas tenue de rester et de participer aux cours et formations continues du groupe. Ils font leur travail et peuvent ensuite sortir et retourner dans leur vraie maison. Alors, ils ne sont ici qu'en mission spéciale. Un grand nombre d'entre eux ne se plaisent pas ici et désirent rentrer chez eux. Mais, même s'ils sont protégés contre l'accumulation de karma "normal", s'ils partent avant la fin de leur travail, ils peuvent être pris dans la "roue" et devoir revenir.

J'ai reçu et accumulé beaucoup d'informations sur ces volontaires et leurs missions, mais j'ai été très surpris lors d'une récente séance de découvrir un autre groupe courageux.

Il semble qu'il y ait beaucoup plus de types qui sont venus ici pour des missions spéciales qui ne sont pas non plus reconnues par le grand public. Ils ont apporté de grandes contributions à la Terre. Rappelez-vous, tout semble concerner l'élévation de la conscience des habitants de la Terre. Nous entrons dans un tout nouveau monde et nos vibrations et fréquences doivent être élevées pour y exister. Les anciennes méthodes de violence, de haine et de peur ne sont plus utiles dans ce nouveau monde. Il fallait donc s'en occuper. Ce fut un processus lent dont je sais maintenant qu'il s'est déroulé sur de nombreuses années (peut-être des siècles). Quelque chose devait arriver pour changer la façon de penser de l'humanité.

En raison du don du libre arbitre et de la non-ingérence, "ils" ne peuvent pas simplement intervenir et prendre le relais (même si je suis sûr qu'ils aimeraient le faire). Nous devons faire les changements dans nos façons de penser par nous-mêmes. Et parce que nous sommes tellement ancrés dans la négativité, les préjugés et le jugement, il fallait qu'on nous donne des exemples.

C'étaient des âmes spéciales qui avaient terminé toutes leurs leçons à l'école de la Terre, mais qui ont choisi de revenir pour aider les autres qui se débattaient. Certaines âmes viennent, non pour apprendre, mais pour enseigner. Bien sûr, la plupart des grands penseurs viennent immédiatement à l'esprit : Jésus, Bouddha, Mahomet. Ils sont venus à des moments où l'humanité était vraiment coincée sur la roue. Leurs missions étaient de présenter de nouvelles façons de penser. Ainsi, nous pouvions progresser. Bien sûr, la réponse a toujours été l'amour, et c'est ce qu'ils enseignaient principalement. Mais parce que leurs idées étaient radicales, ils se sont souvent heurtés à la violence.

C'est un processus lent pour changer la façon de penser de l'humanité, et souvent la violence et la tragédie sont le seul moyen d'attirer leur attention. Il faut « viser la jugulaire » pour se faire remarquer. Il en a été de même pour tout grand penseur qui a présenté des idées radicales ou révolutionnaires.

Chaque fois que le monde était prêt pour un pas de géant dans l'élévation de la conscience, de nombreuses âmes courageuses ont accepté des missions difficiles et sont entrées dans le jeu appelé "Terre". J'ai trouvé que ce sont des âmes qui ont déjà terminé les phases faciles de l'école et sont devenues accomplies dans la gestion de certaines des phases difficiles. Ils ont suffisamment d'expérience pour vouloir maintenant se voir confier les tâches difficiles. Tout comme certains étudiants qui s'ennuient peuvent se voir confier une tâche spéciale parce qu'ils ont prouvé qu'ils sont prêts pour cela. Ainsi, au fil du temps, ils sont venus en masse pour essayer d'élever la conscience et d'aider à changer la façon de penser des gens.

Pour essayer de faire comprendre le concept qu'il ne devrait y avoir aucun préjugé parce que nous sommes tous Un.

La guerre civile a attiré l'attention sur l'injustice de l'esclavage. La Seconde Guerre mondiale et Hitler ont attiré l'attention sur ce qui se passe lorsque les préjugés vont jusqu'à essayer d'éteindre toute une race de personnes. Le Mouvement de libération des femmes a attiré l'attention sur le sort des femmes. Le mouvement des droits civiques a fait de même pour la population noire. Dans chacun de ces cas, il y avait souvent de la violence alors que les volontaires jouaient leur rôle d'attaquants, de défenseurs et de martyrs. Rappelez-vous qu'ils ont accepté ces choses avant d'entrer dans cette vie. L'accord visait à attirer l'attention sur les différents problèmes, et si cela signifiait que leur vie serait écourtée, cela faisait partie de l'accord. Ils ont dû changer la mentalité des gens, et cela doit souvent se faire lentement.

Si nous regardons en arrière dans l'histoire, nous pouvons voir que dans de nombreux cas, cela a fonctionné. Une grande partie de la discrimination contre les femmes, les Noirs, les Juifs, etc. a été atténuée. La plupart des jeunes vivant aujourd'hui ne savent pas à quel point la situation était différente pour ces groupes il y a quelques décennies à peine.

LE RÔLE DU VIH/SIDA DANS

L'ÉLEVATION DE LA CONSCIENCE

EN PLUS DES PRÉJUGÉS contre les races et les religions, il y a aussi eu des préjugés contre les personnes atteintes de certains types de maladies ou de maladies ou de handicaps. Là encore, bon nombre de ces personnes se sont portées volontaires pour assumer ces rôles dans le but d'enseigner. On m'a dit dans mon travail qu'il y a plus d'âmes en ligne pour les corps handicapés que les normales. Quand vous le regardez vraiment, cela prend tout son sens. Il a été dit que l'âme peut rembourser autant de karma en une vie handicapée qu'il en faudrait normalement dix. Regardez ce qu'ils apprennent en étant dans un tel corps.

Regardez ce qu'ils enseignent à leurs parents ou tuteurs. Regardez ce qu'ils enseignent à tous ceux qui les voient ou entrent en contact avec eux. Comment réagissez-vous lorsque vous voyez une personne en fauteuil roulant ou un enfant handicapé mental ? Tout le monde apprend quelque chose d'eux. La profondeur de la leçon dépend de la croissance et du développement de l'âme. Quand je vois quelqu'un comme ça, je pense : "Tu as vraiment pris un coup dur cette fois, n'est-ce pas ?"

Il y a eu de nombreuses maladies au cours de l'histoire qui ont créé une énorme quantité de peur et de stigmatisation. Dans de nombreux cas, les victimes ont été traitées comme des parias et rejetées par la société. La maladie, la lèpre, dans la Bible en est un parfait exemple. Même dans les temps modernes, les personnes atteintes de cette maladie étaient isolées des autres par crainte de contamination. C'était également le cas de la tuberculose (tuberculose) dans les premiers jours avant la découverte des médicaments modernes pour la contrôler.

Ces victimes ont été enfermées dans des sanatoriums pour le reste de leur vie afin de les isoler des autres. Dans toutes ces maladies, la peur a été le principal facteur de motivation. Ensuite, à notre époque moderne, nous avons la stigmatisation du VIH et du SIDA. Lorsque la maladie a éclaté pour la première fois dans les années 1980, elle était entourée de peur. Une grande partie de cela remonte également à la peur de l'inconnu. La peur est une émotion très puissante qui peut paralyser le raisonnement et le jugement d'une personne. Avec les médecines modernes, la stigmatisation n'est pas aussi grave qu'elle l'était autrefois lorsque la personne était rejetée et ostracisée (en particulier par l'Église). Dans mon travail, je vois beaucoup de personnes atteintes de ces maladies, et mon travail consiste à les aider du mieux que je peux. Lorsque vous comprenez les lois de la réincarnation, vous savez que vous ne pouvez pas juger ou subir de préjugés. Si seulement l'Église enseignait cela, nous n'aurions pas tant de problèmes.

Bien sûr, tout au long de l'histoire, il y avait des raisons valables d'isolement et d'évitement en raison de la peur très réelle des maladies contagieuses qui ont tué des milliers de

personnes. Mais les conditions ne sont pas les mêmes à l'époque moderne qu'elles l'étaient dans le passé.

* * *

CELA M'Amène à la session qui a amené cette nouvelle façon de penser et une façon différente de regarder ces maladies.

Michael était le jeune homme qui s'est porté volontaire pour m'aider lorsque je dirigeais un cours à Palm Springs, en Californie. en juillet 2011. Il avait été très utile pour nous conduire et s'assurer que nous avions tout ce dont nous avions besoin pendant notre séjour. Il nous a dit qu'il avait été diagnostiqué séropositif et qu'il prenait beaucoup de médicaments. Les médicaments le contrôlaient à peine, et sans eux, il pouvait mourir.

Michael a dit que son nombre de lymphocytes T était très bas et que les tests sanguins étaient la façon dont les médecins surveillaient ses progrès. Je connaissais le SIDA, mais je ne connaissais pas les lymphocytes T. Après la session, j'ai pensé que je devrais faire quelques recherches afin de clarifier cela pour les lecteurs. J'espère que tous les médecins me pardonneront si je ne l'ai pas exactement correct. Les lymphocytes T sont produits par le thymus et sont une partie importante de notre système immunitaire et de la lutte contre les infections. Chez une personne en bonne santé, le nombre de lymphocytes T est de 500 à 1300. Chez une personne infectée par le VIH, le thymus est attaqué et diminue la production de lymphocytes T. Si le nombre tombe en dessous de 200, ils n'ont pratiquement aucune immunité et sont sensibles à toute maladie infectieuse. Ils n'ont plus rien pour le combattre. C'est alors qu'il se transforme en SIDA parce que la maladie peut submerger le corps. Il n'a plus de système de défense efficace. Je trouve intéressant que la glande thymus soit située dans le bas du cou.

Dans mon travail, tout symptôme survenant dans la bouche, les dents, la mâchoire ou la gorge (en particulier la thyroïde) signifie que la personne ne dit pas sa vérité.

Ils se retiennent pour une raison quelconque et sont incapables d'exprimer vraiment leurs sentiments.

Quand est venu le temps de choisir quelqu'un pour la démonstration du dernier jour du cours, j'ai demandé à Michael s'il accepterait de le faire.

Il voulait avoir une séance et savait qu'il n'y avait pas de temps pour une séance privée. Ce serait la seule façon pour lui d'en obtenir un, mais il hésitait. C'est un jeune homme doux, gentil, mais aussi très privé.

Il avait peur de parler devant la classe et de raconter son histoire. C'est toujours un problème avec une démonstration. Je dis que c'est comme être dans un bocal à poissons d'or, avoir tous ces étrangers qui vous regardent.

Il s'inquiétait surtout des critiques et du jugement s'il racontait qu'il était gay et qu'il avait le VIH. Je lui ai dit que je ne pensais pas que ce serait un problème parce qu'il n'y a pas autant de stigmatisation liée à la maladie qu'avant. De plus, toutes les personnes de la classe s'occupaient de leurs propres "trucs". Il a finalement accepté parce qu'il voulait vraiment avoir une séance. Il n'avait pas besoin de s'inquiéter car lorsqu'il a commencé à parler de sa vie et de ses problèmes, la classe était très ouverte et gentille avec lui. Ils étaient très sympathiques et voulaient vraiment qu'il ait de l'aide.

Même s'il était nerveux, il tomba immédiatement dans une transe très profonde lorsque la séance commença. Au début, il est allé dans un petit étang d'eau et s'est vu comme une simple conscience qui faisait partie de l'eau. Il n'y avait pas de créatures, et l'eau était calme et tranquille. Il n'avait rien d'autre à faire que d'être. Quand je lui ai demandé pourquoi il avait choisi de faire partie de l'eau, il a répondu : « Pour la « solitude ». Pour la solitude. Pour le calme. Juste pour être loin de tout. J'ai choisi de le faire. Quand je lui ai demandé s'il s'était passé quelque chose qui lui avait donné envie d'être seul, il m'a dit que c'était pour s'éloigner de tout le chaos du monde dans lequel il avait été. Il y avait trop d'agitation.

Il aimait la solitude, mais commençait à s'ennuyer. "C'est tranquille. Il n'y a pas d'activité, donc, vous ne pouvez pas avoir les deux.

D : Penses-tu que tu veux vivre autre chose ?

M : Je suis probablement prêt.

D : Pensez-vous que vous avez appris tout ce que vous pouviez en étant dans la solitude ?

M : Pas tout, mais assez.

Quand j'ai déterminé qu'il était prêt, je lui ai fait quitter l'eau et se déplacer dans le temps et l'espace vers quelque chose qu'il était approprié de voir. Il s'est retrouvé dans une

cabane au milieu d'un champ. Il avait le sentiment d'être dans le Far West. C'était une jeune femme vêtue d'une vieille robe et il savait qu'elle était désespérément pauvre.

Il n'y avait pratiquement pas de biens matériels dans la cabane, et il faisait également très chaud. (Michael avait dit que dans sa vie actuelle, il n'aimait pas la chaleur.) Il a dit d'une voix déprimée : « Vous faites ce que vous pouvez. C'est une vie difficile. Sueur, souffrance, colère... Je me sens enceinte.

D : Pourquoi es-tu venu là-bas ?

M : La phrase est le mot. Je pense que c'était trop d'attentes.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

M : C'est parfois un lieu commun de ne pas avoir beaucoup, alors, acceptez ce que vous avez. De plus en plus d'acceptation.

Elle y vivait avec son mari, qui était également malheureux parce qu'il travaillait aux champs et qu'il n'y avait pas de travail à faire. Il ne savait rien d'autre. Il ne pouvait pas cultiver la terre. "Trop sec. Trop de chaleur... trop de soleil... pas assez de pluie ou d'eau.

D : Vous ne pouvez pas partir et aller ailleurs ?

M: Il n'y a aucun moyen d'y arriver.

D : Vous n'avez pas de moyen de transport. Comment vous approvisionnez-vous ?

M : Marche. C'est deux heures de marche pour aller en ville.

D : Comment vous approvisionnez-vous ? Avez-vous de l'argent?

M : Non, pas d'argent. — Je fais du commerce. — C'est tout ce que j'ai.

Le mari ne savait pas qu'elle faisait ça. Pendant la séance, je n'arrêtais pas de me poser des questions sur le mari. Ne s'est-il pas demandé d'où venait la nourriture s'ils n'avaient pas d'argent ? Apparemment, il avait décidé de fermer les yeux tant qu'ils avaient quelque chose à manger.

Puis elle a annoncé: "Le bébé n'est pas le sien." Elle avait honte de ce qu'elle faisait, mais c'était la seule façon de survivre. Puis elle est arrivée au point qu'elle était incapable de marcher jusqu'à la ville pour s'échanger contre de la nourriture, et ils étaient affamés.

Je l'ai avancée à un jour important pour s'éloigner de la scène bouleversante, mais nous en avons trouvé une encore plus bouleversante. quand nous

Arrivé sur place, Michael se mit à sangloter, mais il choisit sagement d'observer la scène plutôt que d'y participer. Dans les circonstances, c'était la meilleure façon de le signaler. Il a raconté avec émotion ce qui se passait,

"Je regarde. Il a découvert. Il la bat. Il a découvert! Il sait que ce n'est pas le sien. Il a découvert. Il a continué à la battre, à la battre et à la battre. C'était tout son 'apitoiement sur soi'.

D : Comment a-t-il découvert que le bébé n'était pas le sien ?

M : Ils lui ont dit. Les hommes avec qui elle était le lui ont dit. Elle ne serait plus avec eux. Elle est arrivée à un point où elle a dû s'arrêter.

Les autres hommes s'en sont pris à elle. — Le bébé n'est pas de lui et il la bat... essayant de lui faire perdre le bébé. Trop de perte de sang.—Elle meurt et le bébé meurt. Ils meurent tous les deux.

D : Qu'est-ce que le mari a fait quand il a découvert qu'il l'avait tuée ?

M : Il y avait beaucoup d'émotion au départ. Il l'a traînée hors de la maison. Il ne s'en souciait pas assez pour enterrer le corps. Il l'a juste laissé pourrir là-bas.

D : Que lui est-il arrivé ?

M : Il ne reste plus rien... plus rien pour lui. Il n'a rien fait.

Il a faim. Elle lui a fourni. Elle ne pouvait plus subvenir à ses besoins. Il ne vit plus longtemps après ça. Il est décédé peu de temps après.

D : Comment se sent-elle à propos de tout cela, après qu'elle soit morte et qu'elle ait quitté le corps ?

M : Elle a fait ce qu'elle a pu. Elle a emporté toute cette colère et cette culpabilité avec elle.

Elle ne ressent rien pour son mari. Elle était déjà morte avant qu'il ne la tue... à l'intérieur. Il a détruit ses émotions et à un certain moment, elle a abandonné.

D : Elle a fait tout ce qu'elle pouvait dans les circonstances. Elle devait survivre. Il y avait une raison à tout ce qu'elle faisait.

Je l'ai ensuite fait flotter loin de la terrible scène et laisser la femme trouver son propre voyage de l'autre côté et, espérons-le, trouver la paix. Comme il s'agissait d'une démonstration de classe, nous n'avions pas le temps d'explorer ce qui s'était passé du côté des esprits. J'ai appelé le SC Donc, nous avons pu trouver des réponses. L'esprit conscient de Michael a essayé d'interférer et d'empêcher que cela se produise parce que, je suppose, il s'inquiétait de ce que seraient les réponses. Cependant, je suis persévérant et j'ai été capable de repousser l'esprit conscient. Nous avions trouvé une énorme pièce du puzzle, maintenant nous voulions le reste. Lorsque le SC est finalement arrivé, j'ai demandé pourquoi il avait choisi cette vie pour que Michael la voie ?

M : Acceptation... acceptation. Pas de honte... pas de honte... acceptation. Aucune honte et acceptation de ce qu'il avait à faire dans cette vie.

D : C'est une grande leçon. Comment cela se rapporte-t-il à sa vie maintenant?

M : Alors qu'elle était mourante, le mari n'arrêtait pas de crier et de la traiter de pute. Plus de honte ... pas de honte. Il le faisait avancer. Il appartient là-bas.

J'ai beaucoup parlé avec le SC de tout laisser dans le passé parce que ce n'était pas nécessaire dans la vie présente. Que Michael était une bonne personne et qu'il n'avait pas besoin de faire avancer tout cela dans sa vie maintenant. Cela avait causé des problèmes de dos qui avaient conduit à une intervention chirurgicale, mais n'avaient pas atténué la douleur. Cela faisait partie du fardeau qu'il avait porté de cette vie et identifié comme honte dans sa vie actuelle. Le SC s'en est occupé.

Ensuite, il était temps d'aborder le sujet de la raison pour laquelle il avait créé le VIH dans sa vie. « Pourquoi est-ce arrivé ? »

M : Cela faisait partie de l'accord... participe. L'accord fait partie de l'acceptation. L'expérience... l'expérience de chacun.

Ceux qui l'ont accepté.

D : Quelle expérience ?

M : De la maladie.

D : Vous voulez dire qu'il a conclu un accord pour en faire l'expérience ?

M : Oui. Aussi, déplacez la conscience... à l'extérieur d'elle.

D : Comment éveillez-vous la conscience en ayant le SIDA ?

M : Par la conscience des gens autour de lui. Acceptez-le avant que cela n'arrive. Un tel concept plus grand. Il a accepté.

D : Pouvez-vous nous aider à comprendre ce qu'est ce concept plus large ?

M : Oui... trois jours de plus.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

M : Le concept... la compréhension... il faudrait trois jours pour expliquer le concept. Il y a donc de nombreux aspects à cela. Une partie de l'accord. Il a déjà accepté cela. Il doit faire confiance. Ayez confiance que cela en fait partie.

C'était difficile à comprendre, mais j'ai réussi à faire en sorte que le SC accepte de travailler sur le VIH. Les médecins comptaient les lymphocytes T dans son corps. C'était leur mesure de l'avancement de la maladie. Michael avait atteint un nombre incroyablement bas et il pouvait mourir. Le médicament devait aider à augmenter le nombre de cellules.

Le SC a dit qu'il avait appris sa leçon, donc, ils pourraient travailler sur l'augmentation du nombre de lymphocytes T. Il pourrait toujours faire partie de cette expérience ou de cet accord, mais ils ont dit que sa souffrance était terminée. « Plus de honte. Plus de souffrance. Il a une autre route à suivre. La guérison serait progressive parce que les lymphocytes T devaient être augmentés, mais cela se produirait certainement.

Je voulais savoir s'il y avait quelqu'un dans cette vie qu'il connaissait maintenant dans sa vie actuelle. La réponse du SC a été une surprise. Le mari qui l'a tué était son père dans cette vie. Le père de Michael l'avait abandonné lui et sa mère juste après sa naissance. Il était récemment revenu dans sa vie, mais il n'y avait aucune proximité là-bas. J'ai pensé que c'était un accord étrange parce que le père n'était pas resté pour l'élever.

M : Non. Son travail consistait à lui redonner vie.

Cela était parfaitement logique. Il l'avait tué, donc, il devait rembourser le karma en lui donnant la vie, l'aidant à entrer à nouveau dans le monde.

Ensuite, son travail était terminé. C'était très important que Michael le sache. "Très bien. Acceptation."

J'avais une autre question. Je voulais savoir de quoi il s'agissait au début de la séance où il était sous l'eau en tant que conscience. Le SC m'a encore surpris. "C'était un rocher."

Il avait voulu la solitude, et je suppose qu'un rocher est certainement calme.

Une chose intéressante s'est produite lorsque j'ai ramené Michael et qu'il a ouvert les yeux. Il a regardé autour de lui la classe et a dit: "D'où viennent tous ces gens?" Il semblait perplexe et j'ai pensé qu'il faisait référence aux étudiants assis sur leurs chaises. Mais il a dit plus tard qu'alors qu'il reprenait conscience, il a vu beaucoup de gens, d'êtres, tout autour du lit. Ils se tenaient dans l'espace ouvert entre le lit et la classe. Il savait qu'ils n'étaient définitivement pas membres de la classe. Je suppose que les esprits et les guides des personnes présentes s'étaient rassemblés pour regarder, et il a pu les voir avant de devenir pleinement conscient.

Lorsque nous avons discuté de la session par la suite, les étudiants ont été très gentils avec Michael. Ce sont eux qui sont arrivés à la conclusion du but de cette expérience. Celui que le SC a dit prendrait trois jours pour s'expliquer. Cela avait à voir avec le jugement. Les personnes qui se sont portées volontaires pour revenir et vivre (et peut-être mourir) du SIDA, avaient accepté de venir en groupe pour enseigner le jugement. La classe a été stupéfaite par la révélation. Vous pouviez sentir l'énergie se déplacer dans le groupe alors que toute la pièce se déplaçait. Bien sûr! Ces personnes qui ont contracté cette maladie n'étaient pas des victimes. Ils faisaient partie des âmes avancées qui avaient expérimenté la plupart des autres leçons de vie et s'étaient portés volontaires pour venir en masse pour enseigner la tolérance et l'absence de préjugés et de jugement à cette époque de notre monde. Ce fut une révélation absolument phénoménale,

Peut-être que cela nous apprendra à regarder d'autres groupes qui créent des changements et à voir ce qu'ils ont d'autre à nous apprendre.

Un mois ou deux, plus tard, j'ai reçu un e-mail de Michael. "J'ai récupéré mes analyses de sang du médecin (j'ai attendu environ 3 semaines après la séance pour les faire prendre).

Mes cellules T sont passées de 293 à 429 dans les quatre mois depuis mon dernier test. Ce qui est intéressant, c'est que lorsque le réservoir de lymphocytes T de quelqu'un comme le mien l'a fait il y a 3 ans, un saut de 100 points par an est considéré comme un bon progrès. J'ai fait un saut de près de 140 points en quatre mois. Ainsi, il est apparu que la raison de la leçon avait été apprise et Michael était maintenant sur la voie de la guérison.

chapitre 3

LE CÔTÉ ESPRIT

J'AI REÇU des informations sur le côté esprit (où nous allons quand nous mourons) depuis 1968, lorsque je suis tombé pour la première fois sur la réincarnation. À cette époque, tout était nouveau et surprenant, et cela a définitivement défié mon système de croyances. Dans les années 1980, j'avais reçu suffisamment d'informations de centaines de clients pour écrire le livre Entre la mort et la vie. Ce qui est étonnant, c'est que rien n'a été contredit. Je reçois toujours des informations et cela continue d'élargir mes connaissances et ma vision de ce sujet fascinant. Peu importe où je vais dans le monde, je reçois les mêmes informations de mes clients et le même schéma se dégage. Je vais brièvement essayer de le résumer ici pour ceux qui n'ont pas lu ce livre.

Quand une personne meurt (ou quitte le corps), c'est tellement facile. Ils disent que c'est comme se lever d'une chaise et s'asseoir sur une autre. La sensation de libération est exaltante. Ils regardent le corps et disent des choses comme : « Je suis tellement content d'être sorti de là. Je ne suis plus piégé.

Maintenant, je suis libre d'aller où je veux. Normalement, il y a toujours quelqu'un qui vient emmener la personne là où elle est censée aller. J'appelle cette personne le "greeter". Il peut s'agir d'un parent ou d'un ami décédé. Ou cela peut être leur guide ou leur ange gardien. La chose importante à savoir est que vous n'êtes jamais seul lorsque vous traversez. Il y a toujours quelqu'un pour vous montrer où aller. Vous n'êtes aussi jamais seul au cours de votre vie, mais les gens ne comprennent pas cela. Lorsque vous naissez, il y a toujours un guide (ou un ange gardien) qui vous est assigné.

Ils sont avec vous toute votre vie et seront là à la fin. Il y a plusieurs endroits différents où vous pouvez aller après votre mort. Celles-ci sont décrites dans Entre la mort et la vie, et apparaîtront dans les régressions incluses dans cette section. Vous ne pouvez atteindre que le niveau avec lequel vos vibrations et vos fréquences sont compatibles. J'espère que ce sera un niveau supérieur, et que vous n'avez pas glissé vers un niveau inférieur. Tout dépend de ce que vous avez appris pendant ce cours à l'école de la Terre.

Parfois, l'âme est emmenée directement au "lieu de repos", surtout si la mort a été traumatisante. C'est un endroit de calme complet sans couleurs ni sons. Vous y resterez le temps nécessaire avant de rejoindre la roue du karma. Finalement, chaque âme va devant le conseil (ou conseil) des anciens et des maîtres pour faire évaluer la vie qu'ils viennent de quitter. C'est ce qu'on appelle un « bilan de vie ».

Ils passent en revue toutes les choses que vous avez faites et pensé au cours de cette vie, et vous êtes noté sur ce qui a été accompli et ce qui nécessite plus de travail. Il n'y a pas de Dieu assis sur un trône attendant de vous juger et de vous punir. Vous vous jugez. Et il n'y a pas de juge plus sévère que vous-même. Vous décidez quelles erreurs vous avez commises et ce qui doit être fait pour les rectifier. Il faut se rappeler qu'il n'y a pas de douleur associée à la mort. Il n'y a que le sentiment de remords.

« Je n'aurais pas dû faire ça ! J'aurais dû faire quelque chose de plus de ma vie !

Commence alors la préparation du retour. Peu importe à quel point c'est beau là-bas, à quel point vous aimeriez y rester, vous ne pouvez pas tant qu'il y a des dettes impayées ou du karma. Vous avez des discussions avec les âmes avec lesquelles vous avez été impliqué au cours de la dernière vie et faites votre plan. « Nous n'avons pas fait un si bon travail la dernière fois. Revenons en arrière et recommençons. Cette fois tu seras le mari, je serai la femme. Ou, tu seras la mère, je serai l'enfant. Vous pouvez inverser les rôles comme vous le souhaitez. Rappelez-vous que la vie n'est qu'un jeu, un jeu, une illusion. Quand nous y sommes impliqués, cela semble So, réel, mais nous ne portons qu'un costume, un ensemble de vêtements, pour jouer ce certain rôle. Vous êtes le producteur, réalisateur, acteur et scénariste de votre propre drame. Et parce que le scénario est écrit au fur et à mesure que la pièce avance, il peut être réécrit et modifié à tout moment. Vous avez le contrôle total de ce qui se passe dans votre vie, une fois que vous vous en rendez compte.

Ainsi, vous faites votre plan de ce que vous espérez accomplir lorsque vous retournerez à l'école de la Terre. Vous faites vos contrats avec d'autres personnes quant aux rôles qu'ils joueront. Ainsi, vous pouvez vous débarrasser de tout karma restant. Cela semble donc facile lorsque vous êtes du côté de l'esprit et que vous discutez avec les maîtres, mais lorsque vous revenez sur la roue du karma parce que c'est une planète de « libre arbitre », tout le monde a son propre plan et agenda, et souvent ceux-ci seront en conflit. De plus, pour compliquer les choses, quand vous revenez, le voile se lève et vous oubliez. Vous oubliez votre plan. Vous oubliez vos contrats. Vous oubliez que ce n'est qu'une école. Vous oubliez que ce n'est qu'un jeu. Parce que ce ne serait pas un test si tu connaissais les réponses. Vous devez trébucher sur votre chemin du retour par vous-même. Vous devez retrouver toutes les connaissances et informations que vous avez oubliées avant de pouvoir obtenir votre diplôme de cette école. Vous ne pouvez pas sauter de la maternelle au collège. Vous devez le prendre niveau par niveau difficile jusqu'à ce que vous finissiez et retourniez à Dieu (ou à la Source) et téléchargiez toutes vos expériences et leçons dans le gigantesque ordinateur de Ses informations. Il y a beaucoup, beaucoup plus à propos de tout cela dans les autres livres de Convoluted Universe. Je ne fais que condenser et paraphraser Ainsi, le lecteur aura une ligne directrice pour comprendre les sessions contenues dans cette section. On notera cependant qu'il n'y a pas de contradiction, seulement plus d'informations ajoutées à ce que j'ai déjà découvert. beaucoup plus sur tout

cela à trouver dans les autres livres de l'univers convoluté. Je ne fais que condenser et paraphraser Ainsi, le lecteur aura une ligne directrice pour comprendre les sessions contenues dans cette section. On notera cependant qu'il n'y a pas de contradiction, seulement plus d'informations ajoutées à ce que j'ai déjà découvert. beaucoup plus sur tout cela à trouver dans les autres livres de l'univers convoluté. Je ne fais que condenser et paraphraser Ainsi, le lecteur aura une ligne directrice pour comprendre les sessions contenues dans cette section. On notera cependant qu'il n'y a pas de contradiction, seulement plus d'informations ajoutées à ce que j'ai déjà découvert.

* * *

LES SOI-DITES « MAUVAISES » VIES

DANS MON TRAVAIL, j'ai entendu des histoires d'horreur sur la façon dont les gens ont été élevés (comme je suis sûr que beaucoup d'autres thérapeutes l'ont fait). Leur enfance était tellement mauvaise que je me suis demandé comment la personne avait réussi à devenir un adulte fonctionnel. C'est tout à leur honneur qu'ils l'ont fait. Il souligne l'inhumanité que l'homme est capable de faire à son prochain. Bien sûr, je sais que le coupable accumule de fortes doses de karma qui mettront longtemps à rembourser. Mais le client demande toujours,

« Pourquoi cela m'est-il arrivé ? » Ils se demandent s'ils ont fait quelque chose d'horrible dans une vie antérieure qui justifie qu'ils soient traités de la sorte.

J'explique que dans mon travail, j'ai constaté qu'ils étaient d'accord avant d'entrer dans une vie. Cela se heurte toujours à l'incrédulité. « Cela n'a aucun sens ! Pourquoi voudrais-je accepter de vivre une vie comme ça ?

Rappelez-vous que tout est une leçon. Il est prévu de voir ce que nous apprendrons de la situation. Si nous ne réussissons pas le test, apprenez la leçon, il y a toujours la prochaine fois. Peu importe combien de temps il faut pour terminer cette année, cette leçon. Vous avez toute l'éternité. Mais ne préféreriez-vous pas l'apprendre plus vite que de prendre une éternité ? Lorsque vous apprenez ce que vous êtes censé apprendre, vous passez à la leçon suivante, qui peut ou non être plus facile. Ce sera peut-être plus difficile, mais au moins ce sera différent.

Ce qui nous ramène à la question initiale : pourquoi avons-nous décidé de choisir une expérience aussi horrible ? J'ai eu deux cas rapprochés où la personne a eu une enfance horrible. Dans l'un, les parents étaient impliqués dans des rituels sataniques qui incluaient les enfants.

La cliente a finalement quitté la maison dès qu'elle l'a pu et ne voulait plus jamais avoir affaire à sa mère. Les autres enfants de la famille n'ont pas eu de chance. Les filles sont devenues toxicomanes et prostituées, et le garçon s'est tourné vers le crime et s'est retrouvé en prison. Ma cliente a dit qu'à un âge précoce, elle savait qu'elle ne voulait pas être impliquée dans tout cela. Pour une jeune enfant, elle avait un sens remarquable et savait instinctivement comment combattre ce qui se passait. Elle a psychiquement mis un mur de briques autour d'elle. Ainsi, elle serait séparée de la folie qui faisait rage autour d'elle. Elle a déménagé et a fait sa vie sans l'aide de sa famille, et elle ne voulait aucun contact avec eux. Pendant la séance, j'ai demandé pourquoi elle avait eu une telle enfance, et la SC a dit qu'elle l'avait choisie (ce que je savais). Et elle a appris une grande leçon, comment survivre et réussir sans l'aide de personne. Alors, même si elle était seule et se sentait abandonnée, elle avait choisi cette leçon, et elle l'avait réussi avec brio, donc, il était maintenant temps de passer à autre chose.

Une autre femme a été élevée dans une famille terriblement violente où sa belle-mère la battait tous les jours. Naturellement, dans ces situations, ils sortent de la maison dès qu'ils le peuvent. Le SC a déclaré que cela était nécessaire pour lui apprendre à survivre, à grandir, à être seule. Cela avait servi un grand but, même si elle ne l'avait pas compris en grandissant. Enfant, elle savait seulement qu'elle n'était pas heureuse.

Une autre femme avait le même schéma abusif et nous voulions savoir s'il y avait un karma avec ces personnes qui était remboursé. J'ai été surpris quand il a dit qu'il n'y en avait pas. Il n'y avait pas non plus de vies antérieures avec les personnages principaux. Le SC a déclaré qu'il avait été convenu avant d'entrer que certaines personnes seraient placées dans la vie en cours de route pour la tester. Certains d'entre eux auraient pu être leurs amis les plus chers lorsqu'ils étaient du côté spirituel et dans d'autres vies. Mais ils avaient accepté de jouer le rôle du méchant dans cette pièce. Et il faut convenir que parfois ils jouent très, très bien leur rôle.

Je demande toujours aux gens qui ont eu de mauvaises expériences (et tout le monde a des choses négatives qui arrivent dans la vie. C'est ça la vie), qu'en ont-ils appris ? Ils trouveront généralement quelque chose s'ils le regardent vraiment et voient l'effet sur leur vie. S'ils disent qu'ils n'ont rien appris de l'expérience, c'est que ce n'était tout simplement pas juste. Ensuite, ils devront le répéter à nouveau (reprendre le cours) et la prochaine fois, ce sera peut-être encore plus difficile, jusqu'à ce qu'ils comprennent quelle était la leçon qu'ils ont choisi de vivre.

Bien sûr, tout cela doit être regardé avec toutes les émotions retirées, en tant qu'observateur.

Chapitre 4

LA VIE COMME D'AUTRES CRÉATURES

LA CRÉATURE MARINE

CETTE IDÉE DE VIVRE une vie passée comme un autre type de créature en plus de l'humain peut sembler étrange ou improbable à ceux qui n'ont pas poursuivi mon travail. Mais j'en ai trouvé de nombreux exemples.

Ceux-ci sont rapportés dans mes autres livres sur l'univers convoluté. Avant de terminer l'école de la Terre, nous devons savoir ce que c'est que d'être tout. Cela signifie que nous devons expérimenter la vie sous toutes les formes possibles. Les humains sont plus tard dans l'itinéraire de classe si nous pensons dans une progression linéaire.

Cette session a été menée comme une démonstration de classe à San Diego en 2010. C'était très déroutant car depuis le début, Carrie n'avait aucune idée de ce qu'elle était ni où elle se trouvait. Il nous a fallu un certain temps pour établir qu'elle était une sorte de créature marine vivant dans l'océan. Une chose qui la troublait était que depuis le début elle se sentait lourde comme si elle était pleine d'eau.

Cela la fit insister pour aller aux toilettes. Nous avions à peine commencé Donc, je ne voulais pas que cela perturbe la séance Donc, tôt, mais mes suggestions qu'elle se sentait bien n'ont eu aucun effet sur elle. Alors, j'ai demandé à des membres de la classe de la guider vers la salle de bain les yeux fermés. A son retour, elle dit qu'elle se sentait encore lourde, comme si elle était pleine d'eau ; elle se sentait comme une bulle. Quand j'ai essayé de lui faire distinguer un corps, elle était plus confuse. Elle se sentait légère et pouvait voir des couleurs grises en sourdine. "C'est cool... Je peux sentir, mais je ne vois pas de corps. Je ne vois pas les pieds. Je n'ai pas de bras. je ne les ai pas ! Je ne vois pas de corps.

Comme cela se produit parfois lorsque la personne est un esprit, j'ai essayé de poursuivre cette ligne de pensée. "Connais-tu quelqu'un d'autre autour de toi ?"

C : Non... non... je suis ici tout seul... juste moi. Dans ce... je ne connais pas la forme, mais je sais que c'est à l'intérieur de quelque chose, mais je ne sais pas ce que c'est.

Comme... une bulle. J'ai l'impression d'être dans une bulle. J'ai l'impression d'être à l'intérieur de quelque chose. Où où? Que suis-je en train de faire? Je suis juste... Je ne sais même pas ce que je suis. Je suis juste ici.

D : C'est pourquoi vous ne pouvez pas voir à l'extérieur ? (Oui) Vous ne pouvez pas voir à travers la bulle ?

C : Non. Il est en sourdine. C'est cette couleur grise... Je n'ai même pas conscience d'une fin ou de quelque chose qui me mettrait ailleurs à l'extérieur.

Elle était tellement confuse que je savais qu'elle ne pouvait pas le comprendre de ce point de vue. Donc, je l'ai fait sortir de la bulle et la regarder pour qu'elle comprenne mieux ce qui l'enfermait.

Puis elle s'est soudain exclamée : « Je suis dans un œuf. Je suis dans un œuf !! » Elle a été très choquée par cette révélation. « C'est cette couleur. C'est ce gris.

Quand tu es à l'intérieur, tu ne peux pas voir, mais quand je suis à l'extérieur, je peux voir que je suis dans un œuf !

D : Alors, c'est pour ça que tu n'as pas de corps ?

C : Oui.—Cela ressemble à un œuf d'oiseau.

D : Voyons où se trouve l'œuf. Nous pouvons élargir notre point de vue. Où est l'œuf assis?

C : Oh... comme dans une grotte. Ce n'est pas comme un nid d'oiseau ou quoi que ce soit, mais c'est un œuf... Je suis dans un œuf dans une grotte. (Déconcerté.) Je ne sais pas ce que je fais.

D : D'accord. Nous pouvons élargir notre perception et voir plus de cette façon.

Voulez-vous voir ce qui a pondu l'œuf? (Oui) D'où vient l'œuf ?

C : C'est un oiseau. Je ne sais pas quel genre d'oiseau, mais je vois du bleu.

D : Faites de votre mieux pour le décrire.

C : Pas des plumes. Ils sont plutôt très lisses... pas de plumes... c'est comme des ailes palmées.

D : Voulez-vous dire plus comme de la peau que des plumes ? (Oui) Pouvez-vous dire quelle est sa taille ?

C : Grand. Parce que c'est un gros œuf. — L'oiseau est noir de face mais d'un très joli bleu. Une sorte de visage pointu.

Ce n'est qu'après la séance qu'une idée m'est venue. C'était une créature marine, alors, peut-être une raie manta ? Quand j'ai fait des recherches, ils sont de couleur noire et ressemblent définitivement à un oiseau avec de grandes ailes.

D : Au moins, vous êtes dans un endroit sûr. Rien ne peut blesser l'œuf si vous êtes dans une grotte. (Elle a commencé à faire des bruits étranges.) Quoi ?

C : (chuchotant) Lourd... lourd.

D : D'accord. Avançons jusqu'à ce qu'il soit temps de sortir de l'œuf. Comment sortir de l'œuf ? Voyez-vous le faire.

C : (Elle faisait des gestes.) Il faut passer à l'extérieur... à l'extérieur. (Elle faisait des mouvements de tête avec sa tête.) Sortir... prend beaucoup de temps. Je veux sortir. Maintenant je veux sortir !

J'ai condensé le temps à l'endroit où elle était finalement sortie de la coquille. J'ai dit: «C'était difficile de sortir. Cela vous a fait travailler. À quoi ressemble ton corps maintenant que tu es sorti de ta coquille ? »

C : Pas grand-chose. Hmmm... ne ressemblez pas aux autres oiseaux ! Je ne suis pas bleu.

Je suis un peu grisonnant. — J'ai beaucoup de travail à faire. Je sens que je dois faire quelque chose. Je suis juste allongé ici. Je ne fais rien ! — J'ai faim !

Elle a dit qu'elle se sentait de nouveau lourde et comme si elle était pleine d'eau. Je ne voulais pas que ça la distrait, alors j'ai essayé de ne pas y penser. « Comment obtenez-vous de la nourriture ? »

C : Ma mère... ma mère me l'apporte, mais je ne sais pas ce que c'est...

(J'ai ri.) Je ne sais pas ce que c'est. Ugh ... pâteux. (Les élèves rient.)

Elle s'est fâchée lorsqu'elle a réalisé qu'elle devait à nouveau aller aux toilettes. Elle a dit qu'elle se sentait à nouveau pleine d'eau. J'ai essayé des suggestions, mais la seule solution était de permettre aux autres de l'emmener à nouveau aux toilettes en transe. Chaque fois que cela se produisait, je faisais signe aux étudiants de se taire et de la laisser passer entre eux. Puis on la ramenait au lit les yeux fermés et on continuait. C'était inhabituel qu'elle ait dû y aller plusieurs fois, mais cela avait peut-être à voir avec la créature nouveau-née qu'elle vivait. "D'accord. Passons à l'endroit où vous n'êtes plus cette petite créature qui a besoin de la nourriture de la maman. Nous allons nous déplacer là où il est cultivé.

Quand tu es plus grand, tu ne restes pas dans cette grotte, n'est-ce pas ?

C : Non. De l'eau... de l'eau... Je vois de l'eau. je suis dans l'eau. Je suis un oiseau sous l'eau. Il y en a d'autres ! Il y en a d'autres ici maintenant.

D : Est-ce qu'ils te ressemblent ?

C : Certains le font. Certains ne le font pas, mais il y a d'autres créatures. Certains ont beaucoup de bras. Certains sont vraiment gros. Nous sommes tous des enfants. Jouaient.

Nous sommes dans l'eau. C'est pourquoi je ressens tellement d'eau.

D : La grotte était-elle également dans l'eau ?

C : Oui. C'était profondément sous quelque chose.

D : Mais tu joues avec les autres ? (Oui) Même si tout le monde a l'air différent.

C : C'est bon.

D : Est-ce que tu aimes ça là-bas ? (Oui)

Je l'ai avancée vers un jour important, même si je ne pouvais pas imaginer ce que serait un jour important pour une créature aussi inhabituelle. Quand elle est arrivée au jour important, elle s'est mise à pleurer. « Mon ami... mon ami. Elle a été mangée. Elle est partie. Quelque chose l'a mangée.

Quelque chose l'a prise. Elle n'est pas là. Ils pleurent tous.

D : Alors, c'est pour ça que tu es triste. Votre ami était-il une créature comme vous ?

C : Non. Elle était ce que vous appelez un « poisson ». Elle était vraiment jolie.

Je l'ai rassurée et j'ai sympathisé avec elle. Puis je l'ai avancée vers un autre jour important. Elle riait maintenant au lieu de pleurer. « Nous apprenons à remonter à la surface. Nous sommes nombreux à le faire.

Beaucoup d'entre nous comme moi. Nous sommes nombreux. »

D : Es-tu plus grand maintenant ?

C : Oui. Je peux sortir de l'eau et y retourner. Vous pouvez voir dehors en haut maintenant. C'est beau au-dessus de l'eau. Il y a du ciel, du soleil.

Nous n'avons jamais vu cela. Tout cela est nouveau pour nous. Nous n'avons jamais vu le ciel. Il fait beau, et nous continuons à plonger. Nous rentrons. Nous continuons d'entrer et de sortir. Oui, certains d'entre nous comprennent. Certains d'entre nous ne le font pas.

D : Certains n'arrivent pas à comprendre ? (Rire)

C : Non, mais nous devons nous entraider. C'est pourquoi nous le faisons ensemble. Nous devons nous entraider. C'est très important. Nous ne laissons personne de côté. Et c'est beau là-haut.

D : C'est très bien. Vous apprenez des leçons.(Oui) Je l'ai fait quitter cette scène et avancer à nouveau vers un autre jour important. "Que se passe-t-il maintenant ou que voyez-vous?"

C : Quelque chose sur l'eau. Quelque chose de pas bon. Tout le monde sous l'eau est très contrarié ... très contrarié parce que quelque chose là-haut n'est pas bon. Ils essaient de s'éloigner de cela.

D : À quoi ça ressemble ? (Pause) Faites de votre mieux pour le décrire.

C : Ils essaient d'attraper les créatures sous l'eau, mais elles ne sont pas sous l'eau. Ils sont au dessus de l'eau. Ils attrapent, mais pas comme moi... Je ne sers pas. Ils veulent la nourriture. Ils regardent

pour la nourriture, et ils blessent les créatures. Ils en rejettent quelques-uns, ce qui les blesse. J'essaie de les aider à s'éloigner de la prise.

D : Comment les aides-tu ?

C : Juste ramasser... ramasser avec mon grand... je ne sais pas si c'est une aile... mon bras... mon aile... je ne sais pas. Je ne fais que ramasser et les éloigner du mal. Je ne peux pas avoir tout le monde ! Mais tout le monde essaie d'aider... tout le monde. Ah, va-t'en ! Ce n'est pas votre maison ! C'est ma maison. C'est notre maison. Il y a des créatures ici.

Je ne pouvais pas continuer avec cette scène parce que je savais que je devais regarder l'heure. Quand je fais une démonstration pour une classe, je n'ai pas autant de temps que j'en aurais dans une session normale. Donc, je lui ai demandé de le quitter et d'avancer vers le dernier jour de sa vie et de découvrir ce qui lui était arrivé. "Je suis vieux. Je suis juste vieux. Je ne suis plus bleu. (Les élèves rient.) Pas bleu... à propos de la couleur que j'avais quand je suis né. Une sorte de gris.

D : Es-tu toujours dans l'eau ou sur le dessus ?

C : Je suis toujours sous l'eau. Je suis vieux. Je ne bouge plus comme avant, mais j'ai beaucoup, beaucoup d'amis. Ils sont tous ici.

D : Vous avez tous été ensemble et vous vous êtes toujours entraidés, n'est-ce pas ?

C : Oui, nous l'avons fait... il est temps pour moi d'y aller. Je suis vieux.

D : Vous avez eu une belle vie, n'est-ce pas ?

C : Oui, nous l'avons fait. Ils sont venus. Nous avions une belle vie.

Je l'ai ensuite déplacée jusqu'à ce que tout soit fini et qu'elle soit hors du corps et de l'autre côté de celui-ci. Elle poussa un profond soupir de libération.

On pouvait dire qu'elle était heureuse d'être libérée de ce corps. J'ai demandé ce qu'elle avait appris de cette vie parce que chaque vie a une leçon.

C : Pour aider. Pour s'entraider. Être là. C'était très important.

Oui, j'ai appris. J'ai aidé.

Je savais qu'elle allait maintenant passer du côté esprit dans son corps spirituel. Je ne voulais pas poursuivre cela pour la classe. Je savais que je devais leur montrer comment faire la thérapie. Alors, je l'en ai éloignée et j'ai appelé le SC. J'ai demandé pourquoi il avait choisi cette vie étrange pour Carrie.

C : Elle doit s'en souvenir. Elle doit se souvenir d'aider.

Parfois, elle oublie. Elle a besoin de se souvenir.

D : Elle aide les gens dans sa vie maintenant, n'est-ce pas ?

C : Oui, elle a fait beaucoup de travail, mais parfois elle oublie que tout le monde n'est pas là où elle est. Et elle doit les aider là où ils sont. Pas où elle est, mais où ils sont. Parfois, elle oublie qu'ils ne sont pas là où elle est. C'est pourquoi nous faisons ce que nous faisons. Elle a besoin de se rapporter à eux à leur niveau. C'est important.

Elle doit s'acclimater à l'endroit où ils se trouvent.

D : C'était une vie plutôt étrange. Quel genre d'être était-elle dans cette vie ?

C : Les créatures marines... sa leçon était d'apprendre à aider là-bas.

D : C'était plutôt étrange. Je ne m'attendais pas à ça.

C : Je ne pense pas qu'elle l'était non plus. (Nous avons tous les deux ri.) Elle sait qu'elle a été beaucoup de choses. Elle ne le connaissait pas. — Elle a vu que tout le monde ne se ressemble peut-être pas, mais tout le monde a besoin d'aide, peu importe où il se trouve. Et c'est ce que nous devons faire, c'est aider.

Le SC a commencé à lui parler de son but et de ce qu'elle devait faire de sa vie. Elle a dû aller aux toilettes encore une fois, et cette fois le SC la réprimandait également. Il disait qu'il essayait de la garder à l'aise, mais elle était nerveuse, donc, il n'y avait pas d'autre choix que de la laisser se relever et d'être conduite à la salle de bain. Au moins, je pensais que la classe voyait comment faire si cela devait se produire lors d'une de leurs sessions. « Oh, oui, nous lui parlons. Elle se fait ça à elle-même. C'est

ce qu'elle fait. Elle devient nerveuse et vous voyez qu'elle fait pipi. Les élèves ont ri.

D : Et tu seras là quand elle reviendra, Alors, on peut continuer ?

C : Nous n'allons nulle part. Nous sommes toujours là.

D : C'est un problème, mais c'est juste le corps physique.

C : Oui, c'est un problème.

Après qu'elle soit revenue et se soit allongée, « Nous avons attendu parce que nous avons beaucoup de choses à vous dire. (Rires) Nous lui avons dit ! C'est pourquoi elle n'a pas bu son café ce matin parce qu'elle savait qu'elle allait devoir faire pipi parce qu'elle faisait ça. Quand elle devient nerveuse, elle fait pipi. Maintenant, elle se sent bien. Plus de distractions.

Ils ont continué et ont répondu à ses questions et ont donné des conseils sur le mari de Carrie et ses problèmes. Passons ensuite aux soucis physiques. Avant la séance, Carrie avait une demande plutôt étrange. C'en était une que je n'avais jamais entendue auparavant et certainement une que je n'aurais jamais pensé demander au SC, mais j'ai pensé : "Comment puis-je savoir de quoi le SC est capable, si je ne demande pas ?" Je l'ai vu faire des choses miraculeuses, Alors, qui suis-je pour juger ? J'ai découvert que cette technique est une chose en pleine croissance et en évolution qui a sa propre vie. Donc, j'apprends constamment de nouvelles choses que le SC peut faire. Il semble qu'il n'y ait pas de limites.

Carrie a dit qu'elle avait eu un cancer du sein et que les médecins avaient voulu faire une mastectomie. Elle ne voulait pas faire quelque chose de si radical, alors elle a trouvé un médecin qui était prêt à entrer et à faire une tumorectomie (l'ablation de la tumeur sans enlever tout le sein). Cela a fonctionné et elle a été considérée comme guérie. Cependant, cela lui laissait un sein plus petit que l'autre, et elle trouvait cela embarrassant. Elle portait des vêtements amples et fluides pour le cacher. Elle avait déjà fait beaucoup d'introspection et découvert la raison pour laquelle elle avait développé le cancer, donc, elle a estimé que c'était résolu. Ainsi, sa demande n'était pas pour la guérison, mais pour voir si le SC pouvait en quelque sorte agrandir le petit sein pour le rendre comparable à l'autre. J'ai considéré que c'était une demande inhabituelle, mais j'ai pensé que cela ne ferait pas de mal d'essayer. Pendant la partie de l'entretien avant la session, tout cela a été expliqué à la classe. Ainsi, tout le monde était impatient de savoir ce qui se passerait, le cas échéant. Si le SC ne pensait pas que cela pouvait être fait, alors je savais qu'il me le dirait.

Donc, maintenant j'ai abordé le sujet du cancer du sein et je lui ai demandé si elle avait raison dans ce qu'elle pensait en être la cause. "Oui, elle a été très blessée par plusieurs personnes quand elle était petite, mais elle était aussi très aimée. Et parfois, elle pensait à

ceux qui ne l'aimaient pas et manifestait la tumeur au sein. Cela va de pair avec ce que j'ai trouvé, que le sein représente l'éducation. Et le côté gauche du corps signifie qu'il est lié à quelque chose venant de son passé. "Elle pensait qu'elle n'était pas aimée, alors qu'en fait, elle était très aimée."

D : Et elle a fini par se faire opérer ?

C : Oui. Nous l'avons dirigée vers ce médecin. Elle avait d'autres avis. Ils voulaient envahir son corps. Bien sûr, vous savez, nous n'aimons pas l'invasion du corps. Ce médecin a été choisi parce qu'il ferait la moindre invasion. Elle a fait ce qu'elle a fait par peur. Elle va bien maintenant. Elle a passé les gros trucs. Maintenant, il ne nous reste plus qu'à lui taper sur la tête. Nous devons lui cogner les orteils. On doit lui piquer le doigt ou quelque chose comme ça. Quand on fait ça, c'est pour qu'elle fasse attention.

D : Mais elle a toujours des problèmes dans la région du sein gauche.

C : Elle sait que c'est mieux. Elle sait que c'est guéri.—Ça a l'air bien. Il paraît bon. Il y a encore de la douleur mais c'est guéri. Elle n'a plus besoin de prendre d'analgésiques. Nous pensons qu'elle le fait juste parce que c'est une habitude. Elle peut s'en sortir facilement. Nous ferons en sorte qu'elle le fasse. Elle sait qu'elle ira bien.

D : Bien. Eh bien, elle avait une autre question. Vous pourriez penser que c'est un peu étrange, mais elle veut vous demander. Quand ils ont fait l'opération, cela a réduit la taille du sein gauche, n'est-ce pas ? (Oui) Elle voulait savoir, y a-t-il un moyen de ramener cela là où il est équilibré avec l'autre côté ? Vous est-il possible de faire cela ?

C : (Pause) Hummm. Nous pouvons. Là où elle a été opérée, il y a de la place là-bas. On peut mettre quelque chose dans cet espace... mettre du tissu dans cet espace.

D : Pour le construire ? (Oui) D'accord, d'où allez-vous vous procurer des mouchoirs ?

C : Elle en a plein sur son corps. (Les étudiants ont tous ri. Carrie est un peu en surpoids.) Ce ne sera pas un problème. (Tout le monde pensait que c'était amusant.)

D : Alors, vous déplacerez simplement le mouchoir ?

C : Nous le ferons.

D : Vous faites des choses merveilleuses... des choses que les médecins ne peuvent pas faire.

C : Oui. Elle a pensé aux trucs reconstructifs et a dit non. Nous pouvons le faire pour elle parce que nous sommes très heureux qu'elle ne l'ait pas fait.

Ensuite, le SC s'est mis à travailler sur le sein. « Je regarde la région. Elle y a assez de place. On pourrait y mettre quelque chose.

Ce n'est pas grave pour elle.

D : Vous savez comment sont les humains. (Oui) Elle est préoccupée par son apparence corporelle. (Oui) Et vous tirez le tissu des autres parties du corps et le placez dans cet espace ? (Oui) Et puis ce sera quitte pour l'autre camp ? (Oui) Cela prendra-t-il beaucoup de temps ?

C : Non, ce ne sera pas le cas.

D : Le remarquera-t-elle ?

C : Oui... oui, elle le fera. Elle va rire. Elle remarquera... elle remarquera.

(Tout le monde riait.)

J'ai décidé que c'était le bon moment pour poser une autre question qui me tracasse. Je savais que le CS pouvait me parler et répondre à des questions pendant qu'il poursuivait son travail. J'ai fait référence à un autre cas qui était également, une manifestation pour une classe à Chicago. La femme devait subir une arthroplastie du genou aux deux genoux parce que le cartilage était complètement érodé et qu'elle souffrait extrêmement. "Ils" ont remplacé le cartilage là où il n'y en avait pas et ses genoux allaient bien. Tout le monde dans cette classe pensait m'avoir vu accomplir un miracle, mais je savais que je n'y étais pour rien. Je ne suis que l'animateur. Le SC est celui qui fait le travail. Après ce cours, j'ai commencé à utiliser cette bande comme exemple dans mes autres cours. Il y a eu beaucoup de débats sur l'endroit où le SC a obtenu le cartilage. Puisqu'il y a du cartilage présent dans le corps, en a-t-il transféré d'une autre partie du corps? Ce serait similaire à ce qui arrivait à Carrie lors de cette session. Le SC s'est souvenu du cas auquel je faisais référence. "D'où avez-vous obtenu le nouveau cartilage?"

C : On peut remettre des choses à partir de tissus qui sont déjà là. Nous pouvons utiliser des tissus qui sont déjà dans la zone à travailler pour remplacer ceux qui sont cassés. Cependant, il n'est jamais facile de remplacer quelque chose qui n'existe plus.

D : Mais c'est faisable ? (Oui... oui.) Je pense que c'est important que les élèves le sachent, n'est-ce pas ? (Oui ... oui.) Mais il faut de la foi, de la confiance et de la conviction. (Oui)

Parce que nous n'avions pas autant de temps que d'habitude pour travailler sur Carrie, le SC a dit que cela continuerait pendant la nuit pendant qu'elle dormait. Il a dit que les seins seraient équilibrés et que tout irait bien.

Message d'adieu : Restez dans l'état de connexion avec nous et nous sommes toujours là. Nous vous entendons fort et nous vous entendons clairement. Nous sommes toujours là pour vous, et vous le savez. Ne jamais douter. Ne jamais douter. Il y a des moments où vous le faites et ce n'est pas nécessaire. Nous sommes toujours là... toujours. Nous t'aimons.

D : Et vous aiderez toujours ceux qui ont besoin d'aide ?

C : Oui, c'est tout ce que nous voulons faire, c'est aider. — Et vous, Dolores. Nous aimons vous parler. Vous faites du bon travail.

Naturellement, lorsque Carrie s'est réveillée et s'est levée, tous les yeux étaient dirigés vers ses seins, et il y avait beaucoup de rires parmi les élèves. Carrie semblait embarrassée, mais quand elle les regarda, elle dut admettre que quelque chose avait changé ; ils semblaient à nouveau plus équilibrés. Donc ça a été une leçon pour moi aussi.

Ne sous-estimez jamais ce dont le SC est capable.

* * *

LA VIE DE FOURMI

QUAND JOHN est entré en scène pour la première fois, il ne pouvait pas savoir où il se trouvait. Il était très confus, et ses descriptions me troublaient aussi. Tout ce qu'il pouvait voir était un liquide brun épais. "Il y en a partout. C'est comme être sous l'océan... un océan de brun. Il n'y a rien d'autre. Je me demandais s'il était dans l'océan. Cela s'est produit auparavant, mais il n'a pas été décrit comme étant épais et brun. « C'est comme du chocolat liquide. La Terre m'est venue à l'esprit... des rochers. C'est très grand... très expansif. C'est tout ce que je peux voir. Quand quelque chose comme ça se produit, tout ce que je peux faire, c'est continuer à poser des questions jusqu'à ce que nous comprenions ce qui se passe. « Maintenant, c'est comme si j'étais dans une bulle d'air. Comme une bulle d'air. J'en

suis entouré. C'est à quoi ça ressemble. Ce liquide brun m'entoure et je suis dans une poche d'air.

Je lui ai demandé comment il se percevait, son corps. Il a été surpris quand il a vu qu'il était une sorte d'insecte. « Étrange... comme un insecte... comme une sauterelle... un insecte. J'ai de longs pieds, peut-être quatre et deux pieds supérieurs ou des bras qui ressemblent à des balles.

Cela ne m'a pas dérangé car j'ai eu de nombreux clients qui sont allés dans des vies antérieures où ils étaient des insectes, des plantes, des animaux et même des rochers.

Ceci est exploré dans mes autres livres. Cela n'a pas d'importance parce que tout a une conscience et contient un peu de l'étincelle divine de la vie. Je l'explore toujours de la même manière que j'explore des vies passées dites "normales" car le SC l'a choisi pour une raison. Il doit y avoir des informations que le client doit connaître pour se rapporter à la vie actuelle. Je n'essaie jamais de juger ce qu'"ils" feront. Ils peuvent voir la situation dans son ensemble et toujours fournir les scènes pour une raison.

D : Comme les appendices ?

J : Oui. Je dirais que je suis marron ou noir. Peut-être une fourmi... fourmi, c'est bien.—Peut-être que c'est de l'eau brune.—Oui, maintenant je suis sur un rocher et ça me passe dessus. Il y a peut-être une feuille au-dessus de moi, et l'eau coule au-dessus de la feuille.

D : Alors, tu n'as pas l'impression d'être dans l'eau ?

J : Non. Pas de noyade... non. J'attends que ça passe, puis je passe à autre chose. Je pense que je suis sur le chemin du retour. Et j'ai été pris sous la pluie.

D : C'est arrivé de façon inattendue ?

J : Je suppose. Cela arrive tout simplement.

J'ai condensé le temps jusqu'à ce qu'il soit arrivé chez lui et lui ai demandé de le décrire. « C'est un nid... peut-être dans un vieil arbre. Mes amis, ma famille ou qui que ce soit sont heureux de voir que je suis de retour.

D : Vivez-vous tous ensemble dans ce nid ?

J : Oui. On travaille ensemble.

D : Comme une colonie ? (Oui) Est-ce un gros nid ?

J : Non, c'est assez petit. C'est à l'intérieur d'une bûche qui repose à plat sur le sol, et elle est pourrie au centre. Et vous marchez simplement dedans. C'était un bon endroit pour un nid. Nous l'avons trouvé et ensuite nous l'avons construit.

Nous avons utilisé des fibres de bois dans la bûche et tout ce que nous pouvions trouver à l'extérieur dans la forêt ; arbres, feuilles.

D : As-tu une partie qui n'appartient qu'à toi, ou est-ce que tu vis tous ensemble ?

J : Je pense que nous partageons. Il n'y a pas de place pour chacun de nous. C'est tout à nous ensemble.

D : Il y a quelque temps, vous avez dit « famille ». Avez-vous des familles?

J : J'ai l'impression d'en être un et de ne pas avoir de famille. Je suis un individu. Je me sens masculin.

D : Mais vous travaillez tous ensemble et c'est bien non ?(Oui) Je voulais savoir quel était son travail, ce qu'il faisait de la plupart de son temps. "Chercher, fourrager, chercher, fourrager, nourriture."

D : Le fais-tu seul ou avec d'autres ?

J : Je ne vois que moi en ce moment.

D : Où cherchez-vous de la nourriture ?

J : Sous les feuilles, dans le noir, parfois dans les arbres.

D : Qu'est-ce que tu manges ?

J : C'est juste des légumes, des plantes. Je ne vois pas d'animaux ou d'autres insectes.

Peut-être des feuilles.

D : Est-ce que vous ramenez ça au nid ?

J : Oui, et partagez avec les autres.

D : Est-ce que tu aimes ça là-bas ?

J : J'ai l'impression d'être à ma place, et je contribue et je fais quelque chose qui est nécessaire. Donc, oui, je me sens bien à ce sujet.

Je l'ai ensuite avancé vers un jour important. Il serait intéressant de voir ce qui serait important pour une fourmi. « On dirait que la bûche a été emportée, et je suis tout seul. Je suppose que l'eau est montée, et elle a emporté le nid et tout. Il s'est envolé. — Et je suis tout seul. Je me tiens à quelques mètres de l'endroit où se trouvait la bûche... la maison. Je sais qu'il a été lavé. Et je me demande juste, qu'est-ce que je vais faire maintenant ?

D : Peut-être que les autres étaient tous à l'intérieur de la bûche, dans le nid ?

J : Oui. Ils vont peut-être bien.—Je ne sais pas quoi faire.—Je peux essayer de les chercher. Je ne sais pas quoi faire. Je peux essayer de recommencer.

D : C'est la première fois que tu es seul ? (Oui) Vous avez toujours fait partie d'un groupe ?

J : Oui, et ça m'a fait du bien. Je pense que je vais essayer de les trouver.

D : Plutôt que de recommencer ?

J : Oui. Je vais les chercher. Je vais me diriger dans la direction où la bûche a été lavée. - Je vais sur les feuilles et la terre, et je pense que je vois la bûche. Ça y ressemble. Hum, je ne vois personne là-bas.

D : C'est toujours dans l'eau ou quoi ?

J : Non, c'est par terre... c'est sec. Il s'est lavé... et il s'est déposé. — Il y en a un là-bas et je ne le reconnais pas.

Peut-être que le groupe était plus grand que je ne le pensais. Je ne le connais pas.

D'autres sont à la recherche de nourriture. Je ne sais pas s'ils sont perdus ou non.

D : Peut-être que certains d'entre eux sont morts quand c'était dans l'eau ?

J : Il a l'air sec à l'intérieur. Je pense que les autres étaient peut-être sortis quand la bûche s'est envolée. Donc, ils n'ont pas de maison où retourner, à moins qu'ils ne la trouvent. — Alors, je vais repartir d'où je suis venu. Voir si je peux trouver les autres.

D : Alors, vous pouvez les guider ?

J : Oui. Je retourne là où j'étais. Ils commencent à se rassembler, et je les ramène là où se trouvait la bûche et leur montre où elle est allée. J'ai été soulagé de les trouver. Ils s'étaient demandé ce qui était arrivé à leur maison et pourquoi. Ils sont sortis des bois et il n'y avait pas de maison où aller.

D : Oui, la même chose que vous ressentiez.

J : Et donc, maintenant ils sont soulagés de pouvoir retrouver leur maison, mais c'est dans un endroit différent. C'est déjà arrivé. — Et nous sommes heureux de rentrer à la maison, et je me sens important d'avoir pu aider les gens à retrouver le chemin du retour.

D : Donc, vous aviez un rôle important à jouer. (Oui)

Quand je l'ai avancé à nouveau vers un autre jour important, tout ce qu'il pouvait voir était sombre. Il ne pouvait pas continuer l'histoire. « Tu n'es plus dans le nid ?

J : Non, je ne pense pas. Je me sens séparé du reste.

Lorsque cela se produit, je sais que le sujet est mort et qu'il n'y a plus rien à voir. C'est toujours ma réponse aux sceptiques qui pensent que la personne invente ces vies. S'ils l'inventaient, il avait une bonne histoire, pourquoi ne l'a-t-il pas continuée ? La réponse est qu'ils ne le font jamais. Si la vie est finie, il n'y a plus rien à voir. J'ai vu cela se produire plusieurs fois. Ils ne peuvent pas fantasmer. Lorsque cela se produit, je les ramène toujours à la dernière scène qui était solide. Dans ce cas, c'était quand ils avaient retrouvé le nid de bûches. Quand cela a été établi, je l'ai avancé jusqu'au dernier jour de sa vie, afin que nous puissions découvrir ce qui lui est arrivé. "Que vois-tu?"

J : Je suis en train de chercher de la nourriture et je n'ai juste... pas d'énergie... pas grand-chose à donner.

D : Il t'est arrivé quelque chose ?

J : Non. J'arrête juste de travailler.

D : Lorsque vous arrêtez de travailler, que se passe-t-il ?

J : C'est comme si je m'endormais. Allongez-vous. Mes amis vont me manquer, mais ils continueront sans moi.

D : Alors, que se passe-t-il après que vous vous soyez couché ?

J : Cela ressemble à une chute d'eau sombre ou quelque chose comme ça. Je suis censé monter.

D : Êtes-vous hors du corps maintenant ?

J: Je devrais l'être, oui. Le corps n'est ... pas nécessaire.

D : Pouvez-vous voir votre corps ?

J : Oui. Il ressemble à une fourmi.

D : Juste allongé là ? (Oui) Alors, maintenant vous voyez quelque chose comme une chute d'eau verticale ?

J : Oui... une chute d'eau ou... des lignes de quelque chose... tombant. Je suis censé monter dans cette direction générale. Je n'ai pas besoin de monter la cascade, mais je peux monter à côté dans les airs.

D : Est-ce que ça fait du bien d'être hors du corps ?

J : Ça n'a pas d'importance. Cela ne fait vraiment aucune différence.—Maintenant, je vois un nuage. Et quelques-uns des autres sont devant moi, et nous sommes heureux de nous revoir. Ressemble toujours à une fourmi. Ils ressemblent tous à des fourmis.

D : Mais ils sont contents que tu sois là-haut ? (Oui, oui, oui.) Y a-t-il un endroit où tu dois aller maintenant ?

J : Je suppose que nous attendons d'être appelés. Nous attendons là ensemble. Ensuite, nous allons monter plus loin. C'est une sorte d'aire d'arrêt... une aire d'attente. — Quelqu'un appelle. Nous savons quand partir.

D : Alors que se passe-t-il ?

J : C'est comme un jugement ou un bilan... un bilan de vie ou quelque chose comme ça.

J'ai effectué suffisamment de ces régressions pour savoir que lorsque la personne décède, elle doit se présenter devant un conseil ou un conseil pour faire un bilan de sa vie. Apparemment, peu importe la forme ou la forme que la vie a prise. Mais j'ai trouvé cela amusant. À quoi ressemblerait le bilan de vie d'une fourmi ?

D : Y a-t-il quelqu'un qui vous pose des questions ?

J : Plus comme un guide. Quelqu'un pour répondre à vos questions ou vous aider.

D : A quoi ressemble-t-il ?

J : Je vois humain. Cheveux gris, barbu gris. Nous sommes censés discuter de ce que j'ai appris. Comment as-tu fais? Qu'est-ce que tu as fait?-

Je dis que je ne comprends pas ce que je suis censé avoir appris.

Hmm, famille, unité, faire partie de quelque chose de plus grand, sacrifice. Il a dit que j'avais bien fait.

D : Ce sont de bonnes choses. Vous avez appris ces leçons ? (Oui) Que va-t-il se passer maintenant ?

J : Je vais me reposer un moment, peut-être jouer. Oui, j'ai du temps libre. Reposez-vous, jouez. Hmm ... pour aller explorer. Sortez dans l'espace et volez. Vous êtes libre jusqu'à ce que vous soyez appelé. On dirait que je suis dans l'espace en ce moment. Il fait surtout noir. Quelques étoiles... quelques planètes. — Je me demande où je vais aller ensuite. Si je ne choisis pas de faire quelque chose, je vais m'ennuyer. Je regarde pour voir s'il y a quelqu'un d'autre là-bas avec qui je peux m'amuser. — Je vois quelqu'un. Je pense que c'est quelqu'un que j'ai déjà connu.

D : Donc, vous allez simplement flotter là-bas ensemble et explorer des choses ?

J : Ça a l'air ennuyeux. — Je pense que nous allons rattraper ce qu'il a fait et ce que j'ai fait. Et je lui dis ce que j'ai fait, et il écoute. Il a exploré les planètes. Je pense que nous allons revivre une vie ensemble.

Oui, faisons quelque chose ensemble dans cette vie.—Ils ne sont pas encore prêts pour nous.

D : Mais vous faites des plans.

J : Oui. Réunissons-nous dans cette vie.

D : Pensez-vous que les personnes qui vous appellent seront d'accord avec cela ? (Oui) Alors, tu as quelque chose à dire sur où tu vas et ce que tu fais ? (Oui) Et avec qui tu le fais ? (Oui) D'accord. Passons au moment où ils vous appellent. — Vous ont-ils appelé ?

J : Oui. Je vois un bébé. Je suppose que je suis en train d'accoucher.

D : Avant cela, où alliez-vous quand ils vous appelaient ?

J : Il y avait un groupe ou un conseil, et nous avons parlé d'être ensemble dans cette vie. Et ils ont dit d'accord et ont parlé de ce sur quoi nous allons travailler.

D : Ont-ils dit que c'était bien d'être un humain maintenant ? (Oui) Vous pouvez sauter d'une espèce à l'autre ?

J : J'ai dû apprendre quelque chose dans le dernier, donc c'est pour ça que j'ai dû faire ça.

D : Alors, ça ne fait aucune différence ? Il n'y a pas d'ordre dans lequel vous devez entrer ?

J : Pas s'il y a une leçon à tirer.

D : Vous ont-ils donné des conseils ? Y a-t-il quelque chose que vous êtes censé faire ou rechercher dans la prochaine vie ?

J : Je suis censé m'occuper de lui... fais attention à lui. Je suis censé apprendre quelque chose de lui... l'amour, obtenir la liberté. Je dois apprendre la patience.

D : Est-ce qu'ils vous aident avec votre plan ?

J: J'ai l'impression que nous savons où chacun a des domaines sur lesquels travailler et donc, nous arrivons à un accord pour nous rencontrer plus tard dans la vie.

J'ai décidé de laisser cela et d'appeler le SC. "Pourquoi avez-vous choisi cette vie où il était l'insecte, la fourmi, que John devait voir?"

J : Le sentiment de faire partie d'un groupe et d'apporter des contributions importantes. C'est ce dont il a besoin cette fois. Avoir l'impression d'apporter une contribution importante et de faire partie d'une famille.

C'est ce qui lui manque. Il va devoir trouver un groupe ou un intérêt et s'y impliquer, que ce soit avec le jardinage ou la méditation. Sentiment d'unité. Il verra qu'il est plus une famille.

John souffrait de dépression et prenait des médicaments. Le SC n'a pas aimé cela. « Ce n'est bon ni pour le corps ni pour l'esprit, ni l'un ni l'autre. Elle était causée par un manque de confiance en soi dans les situations les plus difficiles. Nous n'avons pas tout à fait réussi à cela... nous ne pouvions pas faire grand-chose.

D : Vous ne pouviez pas l'aider de l'autre côté ?

J : Non, il n'accepterait pas l'aide... trop têtu.

D : Nous voulons le sortir de cette dépression, n'est-ce pas ?

J : Il n'a qu'à demander.

D : Allez-y, demandez-lui et voyez s'il a votre permission pour l'aider.

J : Oui, ce serait bien. Oui, il est d'accord.

D : Qu'allez-vous faire pour l'aider ?

J : Ça va être un processus. Il devra demander de l'aide quand il en aura besoin et un processus pour qu'il s'en sorte.

D : Je sais que parfois vous pouvez faire une guérison instantanée, mais c'est différent ?

J : Le processus serait mieux pour lui. Le processus d'apprentissage qu'il peut utiliser plus tard. Il se sentira plus léger, rira plus, ira plus facilement, se détendra.

Il verra des changements au fil du temps s'il se regarde.

D : Que pensez-vous du médicament ? Est-ce que ça aide ou pas ?

J : Ça pourrait être une béquille en ce moment... une béquille. Avec le temps, il n'en aura plus besoin, mais il a besoin de la béquille maintenant pour se sentir en confiance. Le processus renforcera la confiance. Il doit suivre le processus. Si seulement il recommence à méditer.

D : Comment s'est-il permis d'entrer dans cette dépression en premier lieu ?

J: Isolé... personne avec qui équilibrer ses pensées... personne avec qui arrêter ses pensées négatives, donc, ça s'est juste nourri de lui-même.

D : Il n'avait personne à qui se confier ?

J : Non... je ne voulais pas.

Il y avait plusieurs questions personnelles. Le suivant est l'éternel : But.

J : Pour aider. Aider les autres sans porter de jugement et accepter les gens tels qu'ils sont. S'il voit quelqu'un qui a besoin d'aide, demandez et c'est tout. Voir un besoin... le combler.

D : Et cela aidera avec la dépression.

J : Et la confiance, oui.

Le SC a ensuite examiné le corps pour des problèmes physiques. Il y avait des dommages aux poumons à cause de son tabagisme.

Cependant, il ne voulait pas s'arrêter, donc nous ne pouvions rien y faire car nous ne pouvons pas aller à l'encontre du libre arbitre de qui que ce soit. "Ils" ont accepté de travailler sur certains grains de beauté que John avait sur la poitrine et qui pourraient être précancéreux. John avait peur que sa vie se termine très bientôt. (Mais une partie de cela était due à la dépression.) Le SC a dit que c'était possible. C'était possible. Mais je savais que s'il s'en sortait avant d'avoir rempli sa mission, il n'aurait qu'à tout recommencer.

Le SC a déclaré: "Ce n'est pas idéal."

Message d'adieu : Commencez la méditation. Très important... revenez-y.

Alors on peut communiquer, et il va évoluer, et oui, ça fait monter les vibrations. Et faites de l'exercice. Cela renforcera son cœur et améliorera son humeur.

* * *

LE GRAND OISEAU

J'AI EU UN AUTRE CLIENT (Rachel) aller dans une vie antérieure en tant que grand oiseau.

La vie était banale car l'oiseau traversait diverses aventures, dont une où il fut attaqué par un autre oiseau pour s'être aventuré sur son territoire. Quand il est mort allongé sur le sol de la forêt en regardant le ciel, il a vu un grand oiseau blanc brillant venir l'aider à se rendre du côté de l'esprit. Ainsi, il semble que le « greeter » puisse prendre plusieurs formes selon la vie vécue. Ce sera quelque chose avec lequel l'esprit qui s'en va pourra s'identifier et avec lequel il se sentira à l'aise. Quand elle s'est retournée pour voir son corps, elle a vu un oiseau sombre allongé sur le sol. Maintenant qu'elle était hors du corps, je savais qu'elle pouvait voir toute la vie sous un angle différent. "Chaque vie a un but. Chaque vie a une leçon. Que pensez-vous avoir appris de cette vie ? »

R : C'est normal d'aimer être seul et de faire des choses avec la nature. C'était une vie paisible.

D : Selon vous, quel était le but de cette vie ?

R : Ne pas avoir peur d'être seul. C'était bien d'aider les autres qui avaient besoin d'aide. Cet amour est toujours là où que vous soyez. Et la vie n'est pas douloureuse, qu'on se blesse ou qu'on meure ; il n'y a pas de douleur. L'amour est toujours là parce que cet oiseau est en quelque sorte une forme d'amour. C'est comme s'il regardait à travers l'espace, le temps et le ciel, et il est né de la lumière.

D : Qu'allez-vous faire maintenant que vous êtes hors du corps ?

R : Je pense que je me repose juste.

Je l'ai ensuite fait flotter loin de l'oiseau et j'ai appelé le SC.

La première question que je pose toujours est pourquoi cela lui a montré cette vie particulière.

R : Elle a besoin de déployer ses ailes. (C'était une très bonne métaphore pour représenter cela.) Soyez vous-même et n'ayez pas peur d'être qui elle est. C'est une enfant de Dieu et elle est ici pour le représenter à sa manière, dans sa propre petite étincelle qu'elle porte. Et elle seule peut le faire. Et si elle ne déploie pas ses ailes et n'est pas elle-même, elle n'exprime pas Dieu. Et Il l'a placée ici dans son but.

Ceci, bien sûr, a soulevé la question éternelle : "Quel est son but ?"

R : L'amour. Elle donne de l'amour à tout le monde et elle aime tout le monde.

Elle a beaucoup d'amour et elle reçoit beaucoup d'amour. Mais elle ne se fait pas confiance. Elle est comme "en attente". Elle se retient. Ce n'est pas bon pour sa santé. Elle doit être capable de verbaliser. Elle doit exprimer. — Elle a essayé beaucoup de choses et a échoué et elle a cette peur de l'échec. Elle doit "réessayer". Elle attend que quelque chose se produise, mais elle doit réaliser qu'elle doit y arriver.

La procrastination avait affecté sa santé. Je me suis concentré là-dessus.

Elle avait une grosseur à la colonne vertébrale et, bien sûr, les médecins voulaient l'opérer. Ses problèmes de dos et de cou étaient dus au fait qu'elle avait l'impression de porter plus que son poids. Le SC l'a retiré instantanément. « Son temps est passé. Il n'y en a pas besoin.

Elle avait aussi, avait un cancer du sein et avait subi une intervention chirurgicale. Le SC nous a expliqué la cause : « Ses enfants lui manquaient. Ils ont tous déménagé et sont partis. Elle n'avait rien à nourrir. Elle n'a jamais voulu d'enfants, mais quand elle en a eu, elle les a tellement aimés. C'était dommage que Rachel n'ait pas pu le savoir avant de se faire opérer, mais, bien sûr, nous ne savons jamais ce que notre corps essaie de nous dire. Il n'y aurait plus de problèmes de cancer.

Sa prochaine question physique concernait le sexe. Elle avait de la douleur et de l'inconfort dans cette partie de son corps pendant les rapports sexuels. Le SC a donné une réponse inhabituelle. Cela a été causé par les traitements excessifs que les médecins avaient administrés à Rachel après la chirurgie mammaire. Ils lui avaient donné une chimiothérapie qui a provoqué une ménopause précoce, à laquelle son système avait du mal à s'adapter. Elle en prenait encore sous forme de pilules.

Ils lui donnaient également des IRM régulières qui n'étaient pas nécessaires.

Leur excès de prudence avait causé des dommages à cette partie de son corps.

Le SC a déclaré: «Elle va toujours pour certains traitements. Ce n'est pas de la chimio mais c'est un produit chimique sur ses os. Elle n'a pas besoin d'en avoir. Elle avait peur que cela revienne si elle ne laissait pas les médecins faire ces choses.

D : Il y a encore la peur. (Oui) C'est ce qui cause les problèmes.

R : Elle peut arrêter avec ça Donc, son corps peut rougir et guérir tout seul, et ne pas lutter contre les pilules et les injections qu'elle reçoit.

Elle devrait arrêter tous ces médicaments. Le cancer ne reviendra jamais. Il n'y avait jamais rien à craindre.

Il a été suggéré qu'elle prenne un travail qui serait de travailler avec des enfants, alors elle ne manquerait pas le sien. Donc, beaucoup.

Message d'adieu: Soyez gentil avec vous-même ... pas So, dur et critique envers vous-même. Être patient. Allez-y. Je serai toujours là pour l'aider.

Sa peur est partie et juste pour profiter de la vie.

* * *

UN ESPRIT ÉLÉMENTAIRE

J'ÉTAIS À SANTA FE pour enseigner ma classe au Collège du nord-ouest du Nouveau-Mexique. Avant le début du cours, je suis resté avec Paula dans sa maison d'hôtes dans les collines à l'extérieur de Santa Fe, où je voyais des clients. Très isolé et calme. Bobbie avait de nombreux problèmes physiques, mais souffrait surtout de dépression. Elle n'avait pas d'énergie, semblait fatiguée et malheureuse et voulait vraiment mourir. Elle n'avait que la quarantaine, mais avait l'air et agissait beaucoup plus âgée. Elle était totalement usée.

J'utilise généralement une méthode dans laquelle je fais descendre mon client d'un nuage dans une vie antérieure.

Lorsque Bobbie est sortie du nuage, elle était dans la campagne et a vu des hommes en armure de métal, des combinaisons à maillons de chaîne, tenant des lances. Elle a vu un bataillon chevauchant des chevaux allant à la guerre, des casques et des écussons d'aigle

sur leurs uniformes. Elle était dans une clairière dans les bois, entre les arbres, regardant passer l'armée.

Cela est passé du normal à l'étrange quand j'ai posé des questions sur son corps. « Je scintille, comme un être féerique. Je suis fait de lumière dorée. Je suis rigolo et doux. Il y a des étincelles de lumière sur mon cou et mes poignets. Je ne fais pas partie du monde humain. Je n'ai aucun lien avec les gens de l'armée. C'est assez drôle pour moi. Ils ne me voient pas. Ils sont très concentrés. Ils ont un endroit où aller. — Je suis très heureux ici dans les bois et je me connecte avec les esprits. Je vis dans le monde des esprits dans les bois, mais ce n'est qu'une partie de moi. Il y a une autre partie de moi qui appartient là-haut dans les nuages. Il y a beaucoup d'êtres spirituels invisibles qui vont et viennent. Je les sens partout. Les gens les voient comme des lucioles, mais ce n'est pas le cas. Ce sont des êtres spirituels avec une existence très ordonnée. Je suis plus visible qu'eux.

D : Est-ce votre manière habituelle d'apparaître ?

B : Non, c'est juste un déguisement.

D : Pourquoi avez-vous pris cette forme à ce moment-là ?

B : Parce qu'ils m'ont envoyé.

D : Qui vous a envoyé ?

B : L'endroit au-delà des nuages. Il y a un monde blanc là-bas et ils m'ont demandé d'y aller.

D : C'est chez toi ?

B : Je pense que j'ai été envoyé en mission et je n'ai pas le droit d'y retourner, donc je ne sais pas où est ma maison. J'ai l'impression que la maison est plus haut, mais maintenant je ne peux pas le sentir parce que je suis ici et que je dois faire quelque chose.

D : Qui sont ceux qui vous ont envoyé ?

B : Ils ressemblent à des êtres de feu qui émergent du nuage. Il y a une sorte de conseil ou de trinité. De temps en temps, des visages sortent du feu.

D : Alors, ce n'est pas physique. Pourquoi vous ont-ils envoyé ? Vous avez dit que c'était une sorte de mission.

B : L'image que j'obtiens est comme si l'un de ces êtres spirituels me mettait dans un panier alors que j'étais bébé. C'est une personne gentille et aimante, qui ne pouvait pas me garder là. La dame du lieu blanc devait créer une progéniture qui se connecterait à la Terre. Je fais

partie de cette dame et je fais de l'exploration. Je me connecte avec ces êtres féeriques comme un moyen d'être invisible et de me déplacer dans ce monde humain. Je me sens mieux en n'étant qu'à moitié humain, où je peux être à moitié lumière et à moitié humain, mais plus léger parce qu'alors je reste connecté à l'endroit de la lumière.

D : Vous avez dit que vous n'étiez pas autorisé à revenir en arrière ?

B : Pas maintenant. Je dois faire quelque chose. Je viens de commencer. C'est un peu nouveau.

Je joue. Je viens de découvrir les bois remplis d'animaux mignons qui s'entendent bien avec les esprits, et on s'amuse bien. C'est aussi, un moyen de se rapprocher des humains.

D : C'est bien de jouer et d'expérimenter. Nous sommes autorisés à le faire avant de devenir solides. Ou voulez-vous devenir solide?

B. : Je ne pense pas.

D : Quelle est votre mission ?

B : Je sais que je dois aller plus loin dans le village où se trouvent les gens.

D : Mais vous ne savez pas ce qu'est le travail ?

B : Voulez-vous que je vous demande ?

D : Si tu veux. Peut-être qu'ils te le diront avant que tu ne sois trop séparé d'eux.

B : Il y a beaucoup de problèmes en cours—la guerre. L'endroit d'où je viens ne comprend pas la guerre, et je suis censé traîner un moment pour aider à remonter l'énergie. Les gens dans les villages sont vraiment découragés et ils n'ont aucun espoir. Partout où je vais, la lumière dorée me suit et je suis censée la répandre pour que les personnes déprimées se souviennent comment s'y connecter. Cela stimulera leur esprit. Ainsi, ils pourront se regrouper et réfléchir à des moyens de résoudre leurs problèmes. En ce moment, ils se sentent vaincus et ils ne résolvent rien. Je suis une sorte de porteur d'espoir.

D : Pourront-ils vous voir ?

B : Non. Ils sentiront la différence. C'est comme être entouré de poussière de fée. Cela augmente leur fréquence et le groupe blanc peut alors apporter son soutien. C'est facile. Je dois juste être moi-même. Je reste joueur. C'est mon travail. Être moi-même et répandre de l'énergie autour de moi.

D : Avez-vous déjà fait cela ?

B : Ça a l'air vraiment nouveau parce que tout le monde semble inexpérimenté dans ce domaine. Cela ressemble à un premier essai.

D : Avez-vous déjà été physique ?

B : J'ai vécu en Égypte en tant que femme, mais je n'étais pas seulement humaine. J'étais à la fois star et humain. J'étais définitivement plus humain que cette vie de type féerique. J'étais dans une sorte de monde de prêtresse. J'étais définitivement un être humain à part entière, mais mon énergie ne se sent pas charnue. Il se sent vraiment grand. Cette mission était bien plus sérieuse. C'était un moment très important. L'énergie des étoiles était descendue et s'était mélangée aux humains pendant longtemps avant cette vie. C'était comme ça. Je faisais partie de beaucoup d'êtres qui étaient comme ça.

D : Ils évoluaient, expérimentaient et jouaient.

B : Non, ce n'était pas comme ça. C'était comme si la Terre et la galaxie des étoiles faisaient des choses sérieuses. C'était une vie importante. Le destin du monde allait changer. Il y avait beaucoup de nuages sombres, beaucoup de grandes décisions, beaucoup d'esprit supérieur. C'était vraiment important de dire et de faire ce qu'il fallait car les conséquences pouvaient être énormes.

D : C'était important pour toi d'être là à ce moment-là.

B : Oui, mais pas parce que j'étais quelque chose de spécial ; c'est parce que c'était important pour tout le monde.

D : Avez-vous fait votre travail à ce moment-là ?

B : Je n'ai pas l'air très heureux. Je pense que j'étais vraiment stressé parce que les conséquences étaient énormes. Ceux d'entre nous qui faisaient partie des êtres stellaires - tout le monde n'était pas devenu une partie de l'être stellaire - avaient une responsabilité quant à la manière dont nous allions diriger les autres.

D : Cela semble très sérieux.

B: Il n'y avait pas non plus l'impression qu'il y avait beaucoup d'amour présent. Ça ne me faisait pas mal, mais ça ressemblait plus à une société mentale.

D : Alors que vous vous souvenez de cette vie, pensez-vous avoir accompli ce que vous étiez censé faire ?

B : C'est dire que nous nous sommes dissous. Ça n'avançait pas, mais ce n'était pas douloureux. C'était beaucoup de travail acharné, et cela a duré longtemps, et a impliqué beaucoup de dévouement, mais cela n'a pas continué. Nous nous sommes dissous dans le bon sens. — Mais maintenant, je suis dans la vie espiègle. je suis dans le

bois et sentir les grandes fleurs énormes. Je m'amuse tellement. Je suis hypnotisé et je regarde à l'intérieur de la fleur. Tout parle. Il est rempli de lumière dorée qui en sort. Tout semble donc, drôle pour moi.

D : Dans votre mission, vous avez dit que vous étiez censé aller parler aux gens ou quelque chose comme ça.

B : Oh, je suppose que je ne suis pas pressé d'y aller. Tu veux que je parte?

Elle s'amusait tellement qu'elle hésitait à poursuivre sa mission. Mais ensuite, elle est allée dans le village et a rapporté ce qu'elle voyait.

B : Une vie très simple avec beaucoup de gens simples. Beaucoup de rats. Je me déplace dans la nuit et je parcours les rues, ressemblant à un fantôme, même si je n'en suis pas un. Il y a beaucoup de peur dans l'air toute la journée, qui est créée par les pensées négatives des gens. Il se forme dans des poches sombres, que je nettoie la nuit Pour que les gens puissent penser plus clairement le lendemain.

D : Et ils ne ressentiront pas la peur aussi fortement le lendemain.

Brillant. Il ne sera même plus là car je l'aurai supprimé. La mort qui les entoure crée beaucoup de peur. Je suis un être élémentaire et j'ai ce travail.

D : Allons de l'avant et voyons s'il se passe quelque chose d'important.

B : Il y a une scène de bataille sanglante dans la campagne près des bois où j'ai émergé pour la première fois. La chose qui est tellement nouvelle pour moi, c'est de voir du sang parce que je ne comprends pas vraiment ça. Je ne l'ai jamais vu auparavant. Au début, j'ai l'impression de voir de jolies fleurs rouges, puis je me rends compte que ce sont les estomacs qui s'ouvrent. De loin ça ne me dérange pas, mais à mesure que je m'approche c'est assez moche.

D : Devez-vous faire quelque chose là-bas pendant la bataille ?

B. : Pas vraiment. Je suis plus un observateur. Je suis autorisé à rentrer chez moi maintenant.

Je me sens nauséeux et je ne veux pas rester dans les parages. Je n'ai pas à le faire.

D : La maison est-elle le monde blanc ? (Oui) Comment est-ce ?

B : La dame me ramène. C'est comme une société très ordonnée. Il y a de nombreux couloirs. C'est très silencieux. Les gens parlent avec leur esprit. Il semble que tout le monde travaille et se déplace sans effort.

Certains travaillent dans des cabines, d'autres à des tables. Tout le monde est très libre et entre et sort à sa guise. Il y a des extraterrestres assis à une table qui travaillent. Nous sommes tous des chercheurs en quelque sorte.

D : Quel est votre travail ?

B : Je suis connecté avec ceux qui font partie du conseil, mais je fais partie des plus jeunes. Je ne fais pas partie des grandes décisions. Je suis un peu à la marge. Mais quand même, je suis autorisé dans la salle du conseil. J'ai plus de liberté que ceux qui travaillent à table. J'ai l'air d'être une sorte d'enfant pour les membres du conseil. J'apprends encore, mais je comprends l'énergie de tout cela. Je suis très à l'aise. Tout est familier - c'est définitivement la maison. Rien ne demande d'explications. Je sais où tout est. Je ne suis pas un ancien, mais je suis très intelligent.

D : Êtes-vous toujours scintillant ?

B : Non. Je fais maintenant partie des personnes légères. J'ai beaucoup de temps libre et je passe beaucoup de temps à parler aux stars. C'est une sorte de galaxie, je suppose. Alors que tout le monde est occupé et que je n'ai pas encore reçu ma mission complète, je reste assis et je me demande ce qu'il y a d'autre. Je ne sais pas si je veux partir. Ce que nous faisons est très ordonné—

pas que j'ai un problème avec ça. Mais je suis conscient qu'il y a autre chose, et je demande au ciel si je dois participer à autre chose. C'est presque comme si vous pouviez être dans votre monde habituel et vous endormir une nuit et vous réveiller ailleurs ?

C'est un peu comme ça, des réalités changeantes.

D : Parlez-vous d'être à deux endroits à la fois ?

B : Je n'aime pas ce sentiment d'être entre les deux. Je me sens bizarre et divisé. Je ne sais pas si c'était bien pour moi de penser en dehors de mon groupe parce qu'ils sont tellement bons et ils sont tellement aimants et nous nous sommes tous entraînés

pendant de nombreuses années et nous faisons du bon travail. Je ne sais pas si c'est mal de vouloir autre chose.

D : Je pense que c'est juste de la curiosité.

B : Mais je ne sais pas si la curiosité a tort.

D : Qu'est-ce qu'ils disent ?

B : Ils ne le savent pas vraiment. Ça se passe juste entre moi et les cieux.

D : Donc, vous n'êtes pas prévenu par le conseil ?

B : Non. C'est juste ce que je fais pendant mon temps libre. J'ai des pensées sur ce qui se passe d'autre dans d'autres réalités.

D : Connaissez-vous un corps physique que vous aurez dans le futur appelé « Bobbie » ?

B : Cette même personne est connectée au monde blanc.

D : C'est tellement beau là-bas, pourquoi voudriez-vous partir ?

B : C'est plutôt comme si j'étais debout la nuit et que je me posais des questions, puis c'est comme si ces questions m'avaient fait m'endormir et me réveiller ailleurs. Comme si en vous interrogeant sur quelque chose, vous commenciez à le vivre. Mais il y a une partie de moi qui ne veut pas avoir d'ennuis, qui ne veut pas de complications, qui ne veut pas faire des choses en dehors de l'intelligence de notre société. Alors, je ne sais pas comment c'est arrivé .

D : N'y a-t-il pas quelqu'un à qui vous pouvez demander à ce sujet ? Ils savent tout, n'est-ce pas ? Ils savent probablement ce que vous faites même si vous ne leur dites pas.

B. : C'est vrai. Je n'y ai jamais pensé. Je m'adresse à la dame qui est une sorte d'aînée.—Elle dit que dans notre société tout le monde a son libre arbitre, mais avec le libre arbitre il y a beaucoup de responsabilité. Je ne devrais pas penser en termes justes ou faux parce que ça ne marche pas.

Et elle dit qu'une partie de moi était consciente de la responsabilité à un âge plus précoce que ce qui aurait été approprié. Cela a créé une nostalgie parce que c'est comme si j'étais prêt à assumer des responsabilités avant le moment opportun dans ma société pour l'assumer. Elle dit

que j'avais besoin de l'expérience pour remplir la place à l'intérieur de moi qui a pris conscience de la responsabilité.

D : Donc, de cette façon, c'est bien d'entrer dans un corps physique ?

B : Eh bien, je ne l'ai pas encore vu comme ça. Il y a une partie de moi qui ne sait pas dans quoi ça s'embarque. Je demande toujours la permission, mais elle dit que ce n'est pas une question de permission. Il s'agit de ce que nous créons, et que j'ai déjà créé cela et donc, c'est juste ce qui est.

D : Donc, une fois que vous l'avez créé et que vous avez décidé de le faire, vous devez aller jusqu'au bout ?

B : Oui, et vous devez accomplir votre création.

D : Êtes-vous entré dans le corps physique connu sous le nom de Bobbie alors que vous étiez bébé ?

B : On dirait que j'ai eu d'autres vies humaines avant.

D : Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit de mal à cela. Vous êtes toujours curieux et désireux d'apprendre. Que pensez-vous d'être dans le corps de Bobbie ?

B : Je l'aime bien. Elle a l'impression d'être restée connectée aux objectifs ici - aux anciens, à la lumière et au travail. Et elle est toujours ordonnée. Donc, c'est facile.

D : Mais pourquoi Bobbie a-t-elle tant de problèmes dans son corps physique lorsqu'elle était enfant ? Est-ce quelque chose qui vous concerne ?

B : Eh bien, dans un certain sens, je pense que c'est lié à une partie de la peur que j'ai ressentie au début à me demander si j'avais bien fait de m'ouvrir à des mondes inconnus. Je pense que j'ai porté cette peur. La dame m'a assuré que ce n'était pas faux, mais pour une raison quelconque, il y avait un sentiment de peur et de malaise face à l'inconnu.

D : À propos d'être désobéissant.

B : Non, il ne s'agit pas d'être désobéissant. C'était juste la peur de ce qui peut arriver ou de ce qui peut mal tourner dans l'inconnu, et si vous pouvez rentrer chez vous en toute sécurité et si vous perdez ce que vous aviez. Parce que cette société ne passe pas par le bien et le mal, Donc, ce n'est pas désobéissant.

D : Mais une fois que vous avez créé cela et que vous êtes entré dans le corps physique, vous êtes plus ou moins assigné ou obligé, n'est-ce pas ?

B: Eh bien, je pense que je l'ai créé sans enthousiasme. C'était plus comme si le désir jaillissait de moi, mais ce n'était pas que tout mon cœur y était. Il y avait beaucoup de curiosité.

D : Mais vous n'aviez pas beaucoup d'expérience pour savoir ce qui pouvait arriver.

B : C'est ça. J'étais encore tout à fait innocent. Par exemple, je n'avais pas encore noué de liens avec un membre du conseil. Et il n'y a pas vraiment de famille là-bas, donc tu es juste un peu seul. Dans cette société, c'est bien de grandir seul, mais on ne devient vraiment mature qu'une fois qu'on a commencé à assumer des rôles dans les conseils.

D: Vous n'étiez pas allé aussi loin.

B : C'est ça. J'en connaissais l'énergie parce que mes parents étaient là et que j'étais le suivant.

D : Mais vous avez décidé de contourner cela.

B : Eh bien, je suppose. C'est plus comme si c'était arrivé. Ce n'était pas comme une rébellion. C'était comme si l'ouverture était là. Donc, c'est une chose bizarre.

D : Mais maintenant que tu es dans le corps de Bobbie tu vas traverser ça. Pourquoi y avait-il toute cette peur et tous ces problèmes physiques quand elle était jeune ?

B : Cela semble lié aux incarnations précédentes. Ils ont bien commencé, mais ensuite ils ont commencé à devenir durs, et au moment où nous sommes arrivés à Bobbie, c'est devenu vraiment difficile. C'est comme si j'étais à bout de souffle. La partie de moi qui avait cette légère hésitation ou peur au début m'a rattrapé. J'ai eu environ trois vies et demie vraiment bonnes et solides en tant qu'humain parce que je portais complètement l'énergie de l'endroit blanc. Celui-ci est vraiment mauvais, mais celui d'avant était à moitié mauvais. Ça a bien commencé et ça s'est mal passé à la fin. Donc, celui-ci n'a pas eu de chance. Je ne sais pas pourquoi je n'y suis pas retourné. Je ne sais pas pourquoi je suis resté si longtemps.

D : Eh bien, vous apprenez encore quelque chose.

B : Mais il y a le libre arbitre à l'autre endroit. Vous êtes autorisé à aller et venir.

D : C'était pour ça qu'elle faisait tous ces cauchemars tout le temps ? Est-ce toujours votre insécurité ?

B : C'est lié à la vie d'avant. Tout a commencé à mal tourner quand j'ai manqué d'énergie. J'ai arrêté d'être l'être de lumière et puis, c'est comme si je n'avais plus de peau. Je n'avais pas ce qu'il fallait pour être un humain. J'étais déjà à la moitié de celui-là. Mais je me demande toujours pourquoi je n'y suis pas retourné.

D : Peut-être que nous pouvons le découvrir. Mais l'incertitude et l'insécurité ont-elles causé des problèmes physiques dans le corps de Bobbie ?

B : Tout est lié à la vie passée. Cela n'avait aucune chance dans celui-ci car tout s'est passé dans l'autre.

Je l'ai encouragée à expliquer l'autre vie.

B : C'est lié à ce que j'ai vu sur ce champ de bataille : du sang et des tripes dans l'estomac. Pour une raison quelconque, cette image est à venir.

D : Est-ce une suite ?

B : Quelque chose de similaire. Oui, c'est une continuation, la leçon continue. Je ne peux le décrire que comme une image de lumière, synonyme de santé, de sécurité et de plénitude. Et puis la lumière s'est juste éteinte. Dès que la lumière s'est éteinte, il n'y avait plus que du sang et des tripes sans peau. Tout cela s'est transformé en une maladie, mangée par la vermine. Cela ressemble à un morceau de chair morte dégoûtant.

J'ai donné des suggestions qu'elle ne continuerait pas à porter cette image. Ils ont dit que tout cela était toujours là avec Bobbie dans son enfance.

J'ai pensé qu'elle était peut-être revenue dans le corps trop rapidement parce que je sais que souvent l'esprit est envoyé dans un lieu de repos pour effacer des choses comme ça. Donc, cela n'affectera pas la prochaine vie. Apparemment, elle est revenue trop vite, avant que les souvenirs ne soient effacés.

B : Peut-être parce qu'il n'y avait plus de lumière pour entrer.

D : Vous auriez dû retourner vous recharger.

B : Je sais. Je sais! Pourquoi n'ai-je pas fait ça ?

Elle avait choisi sa famille actuelle parce qu'elle était liée à cette autre vie. J'ai donné des suggestions sur la libération de tout cela.

B : Allons-nous le changer ? Pouvons-nous apporter un peu de lumière maintenant dans le corps de Bobbie ? Voulez-vous que j'aille parler à la société ?

D : Allez leur parler et dites-leur que vous avez fait des erreurs en cours de route et demandez-leur comment vous pouvez arranger les choses. Tant que vous vivez dans le corps de Bobbie, nous voulons que ce corps soit heureux, sans problème.

B : Eh bien, la dame est vraiment contente de me voir. Elle dit: "Qu'est-ce qui t'a pris si longtemps?" Je suis resté coincé dans les aventures. Elle est comme une mère pour moi. Elle savait que les choses allaient mal et elle se demandait pourquoi je n'étais pas revenu plus tôt. Ils sont tous tellement aimants. Maintenant, le conseil est sorti de sa chambre et ils sont tous ici pour me parler. La dame me donne beaucoup de réconfort. Elle peut dire que je suis épuisé. Elle me tient et me donne une recharge. Elle a une grande énergie. Je n'étais pas allé si loin que j'avais oublié ce que c'était que de se sentir à nouveau normal. – C'est comme si toutes mes cellules laissaient tomber ce qui ne fonctionnait pas. C'est tellement normal. Ça commence aux pieds.

Bobbie ressentait vraiment la recharge et comment cela affectait son corps.

B : C'est surtout émotionnel. Je suis devenu So, peur, comme un gamin qui se perd dans le centre commercial. Elle me met en elle, et pendant que je me recharge, le conseil parle. Ils sont tellement, super. Je les aime tellement.

Ils sont si sages. Ils ont grandi depuis que je suis parti. J'aurais dû en faire partie. Ils disent que je ne les ai jamais quittés ou que j'ai cessé d'en faire partie. Ils ne considèrent pas qu'il y a eu séparation.

Il y en avait 15 quand je suis parti, maintenant il y en a environ 45. — J'ai créé un long tentacule. Ils disent que quand je suis parti, c'est comme si je devais créer mon propre cordon ombilical. Ils disent que maintenant qu'ils savent ce qui se passe, ils peuvent me nourrir par le cordon ombilical. Ils peuvent envoyer de la lumière à travers parce que ça ressemblait à une vieille chose en lambeaux.

D : Où attachent-ils le cordon ?

B : Il est attaché à l'avant de mon être comme une ventouse. Ils disent qu'ils sont très heureux de ce que j'ai fait. Il n'y a pas d'erreurs. Il leur offre l'occasion d'essayer quelque chose de nouveau.

Ils me soutiennent. Alors, je saute dans le cordon ombilical, comme un grand toboggan. Ce qu'ils disent maintenant, c'est que le conseil est à la porte en communication constante. Ils peuvent envoyer de la lumière parce qu'avant, ils ne le pouvaient pas car tout se passait la nuit.

D : C'est pourquoi il y avait tant de confusion dans la vie de Bobbie. Pas d'idée.

B : Non. Juste une sorte d'errance dans le noir. Maintenant je suis fait de lumière comme eux. Je me souviens aussi de quelque chose de cette autre vie, à propos du fait que je suis maintenant en partie lumière et en partie papillon. Quand c'est dans la place blanche, c'est juste de la lumière blanche. Mais chaque fois qu'il vient sur Terre—

comme la fois où je suis parti en mission - j'ai commencé comme un papillon pour devenir la prochaine chose. Maintenant, ils me disent que j'ai la forme papillon, alors que lorsque je suis entré pour la première fois, je n'avais pas cela parce que j'étais parti sans leur soutien total. Ce sont ces ailes qui semblent être la pièce manquante, ce qui signifie qu'il y a quelque chose dans la façon dont les ailes bougent qui attise la lumière. Cela permet aux choses de fonctionner. Avant, la lumière s'éteignait parce qu'elle n'était pas ventilée. Alors que dans cette autre vie, tout allait bien et j'ai pu repartir car je suis entré avec les ailes. En fait, je les ai gardés tout au long parce que j'avais l'habitude de traverser le village en avion la nuit.

Tant que je comprends les ailes. Les ailes représentent la joie. Il n'y a pas t été la joie depuis longtemps. Ils disent que c'était le plus gros ingrédient manquant. C'est comme si le bas de mon dos était

où les ailes s'attachent. Donc, il y a beaucoup de choses qui semblent vouloir se renforcer à cet endroit. Le corps est déjà rempli de lumière. La lumière est juste—entière. Les ailes donnent de l'énergie.

J'ai continué à essayer d'accomplir la guérison, mais l'être n'arrêtait pas de contredire sa propre logique. « Il m'est difficile de répondre à des questions sur le corps parce que je suis dans un papillon de lumière, pas vraiment un corps. Donc, c'est la première fois que j'essaie de me connecter à ce corps ici.—

Ils disent que parce que je me suis senti séparé pendant un certain temps, j'ai besoin de passer du temps à me sentir en sécurité et connecté, et à me souvenir de ce que cela fait. La mémoire doit encore entrer. Il y a encore des tremblements d'être séparés. C'est comme avoir plus d'énergie. En ce moment, le bas du dos me fait mal, donc, il se passe beaucoup de choses. C'est comme devoir remplir à nouveau le réservoir. Donc, même si toute la lumière est là, il y a un processus de ce qu'il faut pour que toute cette lumière remplisse complètement le corps. Ce n'est pas seulement le corps, c'est sa vie. Pour que la lumière traverse ma maison, mon mariage, mon lit la nuit. Pour être complètement entier à nouveau. Je dois à nouveau atteindre ce point. Je dois remplir Tellement, beaucoup parce qu'il est vraiment important d'être connecté à leur sagesse, et d'être entier, et de fonctionner correctement. Il ne s'agit pas tellement de corps. Il s'agit de tout mon fonctionnement interne. Parce que c'est comme ça que ça marche là-bas – c'est une question de travail intérieur. – Il n'y a pas de temps ici.

Elle le saura parce qu'alors elle retrouvera ce désir. Ça va être ce désir de 'et ensuite?' Elle n'a pas de plan parce que ce n'est pas comme ça que la lumière fonctionne. La lumière a sa propre intelligence. Il se déplace toujours au bon endroit au bon moment et il fait ce qu'il faut. Tout est ordonné. Il s'occupe de tout. Il n'est pas important de connaître les détails. La vraie chose nécessaire est le cœur - se souvenir des anciens dans mon cœur parce que c'est là que la peur a commencé. La peur a commencé quand j'ai senti que je les avais quittés, même s'ils n'avaient pas de problème avec ça. J'ai eu peur en partant. Là-bas, tout le monde est indépendant, mais tout le monde vit comme un groupe. Alors, c'est le sentiment de groupe qui donne toute sa force. La seule chose qui cause la maladie est la peur. Ce' C'est la seule chose qui peut gêner la lumière. Tant que la lumière est là, il n'y a pas de problème. Une partie de ma lumière avait disparu avec le temps car la peur était entrée dès le début. Alors, la peur m'a rattrapé avec le temps. — Ils ne la considèrent pas comme des corps. Ce sont des organismes et être reconnectés.

Message d'adieu : La chose la plus importante est que la gravité ici sur Terre s'accroche vraiment au temps et ce n'est pas mon chemin. Cela ne sert à rien de me relier à moi-même à travers des expériences dans le temps parce que c'est juste quelque chose que j'ai emprunté pour voyager. Ils disent de ne pas supposer que je suis composé de temps parce qu'alors je commence à me connecter avec la peur. Et dans cette autre vibration, il n'y a pas de peur parce qu'il n'y a pas de temps. Rien de mal ne peut arriver quand il n'y a pas de temps.

Chapitre 5

PLUSIEURS CHOIX

PATTI VENAIT DE MORT après deux vies simples et banales et était du côté des esprits. L'une des vies était facile et l'autre était difficile. Quand je lui ai demandé ce qu'elle avait appris de ces vies, elle a répondu : « La plus facile était comme les vacances d'une vie, une chance de se reposer d'autres vies plus difficiles que j'avais vécues. La vie dure n'était qu'une grande difficulté après l'autre. Beaucoup de confrontation et de friction. J'ai appris qu'il doit y avoir une meilleure façon. Je devais encore passer par là, mais au fur et à mesure que je le traversais, je savais qu'il devait y avoir un meilleur moyen. Mais il y avait donc beaucoup d'autres personnes différentes impliquées. Ils ne coopéraient pas tout à fait, mais j'étais au milieu de ça et je ne pouvais pas m'en sortir.

D : Parce que vous deviez interagir avec eux. Mais ensuite, vous êtes allé à une vie facile. Des vacances pour la vie, disiez-vous.

P : Oui, c'était super.

D : Qu'allez-vous faire maintenant que vous êtes hors du corps ?

P : J'ai presque l'impression d'avoir trop de choix à faire. C'est écrasant.

D : Faut-il aller quelque part pour faire des choix ?

P : Non, mais je peux aller quelque part et obtenir des conseils sur la direction à prendre. Je veux tous les conseils que je peux obtenir. Mon monde ne fonctionne pas très bien tout seul.

D : Voyons où vous allez pour obtenir des conseils. Comment est-ce?

P : (Pause) C'est un vieux bâtiment. Il se sent vieux. Je ne sais pas si c'est à cause des individus là-bas. Ils sont très vieux. Pas vieux vieux, mais sagesse vieille.

D : Que font-ils ?

P : Ils m'attendent. Ils me connaissent. Je franchis une porte et je dis à la personne qui s'y trouve pourquoi je suis là et qui je veux voir.

Et elle m'attend. Et donc, sans tarder, elle m'emmène dans cette pièce où je peux parler à ces gens.

D : Mais vous avez dit que vous aviez beaucoup de choix ?

P : Oui, il y a beaucoup à faire. Alors, que dois-je faire ensuite ? Non pas qu'une décision soit meilleure qu'une autre, mais chaque fois que vous marchez sur un chemin, lorsque vous y arrivez, vous pouvez vous rendre la tâche très difficile ou avoir une belle vie.

D: C'est à vous de choisir alors.

P : Exact. Donc, je veux prendre une décision éclairée quant à l'endroit où je vais.

D : Est-ce qu'ils vous montrent les possibilités ?

P : Oui, ils le font. Je veux juste m'assurer que, quel que soit le chemin que j'emprunte, j'ai l'expérience appropriée. Même si la piste peut être difficile, j'ai tous les outils et l'expérience nécessaires pour m'en sortir. Et apprendre tout ce que je suis censé apprendre.

D : Mais vous avez dit que certains seront plus difficiles que d'autres. (Droit) Quelles sont certaines des alternatives qu'ils vous montrent ?

P : (Pause) L'un serait dans l'armée.

D : Quels autres sont disponibles ?

P : (Pause) La route académique.

D : Mais vous l'avez fait. (La vie passée.)

P : Oui, c'est ce que j'ai fait. Mais c'est plus une école... pas un programme de formation, mais plutôt un programme à vie, mais ensuite l'enseigner.

D : Plus long que celui que vous venez de quitter. (Bien) Y en a-t-il d'autres qui sont des possibilités ?

P : (Pause) Une sorte de travail... un travail assez difficile. Sorte de télécommande.

— Il y a beaucoup de possibilités, et je sais que je vais devoir toutes les faire éventuellement. Je ne suis pas prêt pour le militaire, donc, je vais y aller avec le travail. Je ne me sens pas prêt pour celui académique. Cela semble vraiment ennuyeux.

D : L'enseignement ?

P : Eh bien, il ne s'agit pas tellement de l'enseignement, mais du fait que je sois à l'école.

Au début, ce serait vraiment intéressant parce que vous apprenez beaucoup, mais il n'y a pas de fin. Je n'arrive pas à l'appliquer. Cela continue et continue sans fin en vue, et c'est vraiment fastidieux.

D : Est-ce une bonne idée ?

P : Ce n'était pas mon idée. Ils me donnent des conseils et c'est bon de savoir que je vais devoir tous les faire de toute façon. Je veux juste le faire dans le meilleur ordre.

D : Au moins, ils vous donnent le choix.

P : Oui, j'en suis reconnaissant.

D : Alors est-ce que tu décides quand tu vas revenir et où et tout ?

P : C'est vrai, et qu'est-ce que je vais faire. Je suis conscient des circonstances.

Quel est mon travail et les personnes impliquées.

D : Alors, vous faites des contrats avec ces gens ?

P : Pas donc, bien un contrat, mais une prise de conscience. La conscience est plus qu'ils doivent faire ce qu'ils doivent faire, et je ne sais pas quel est leur but. D'une certaine manière, c'est un soulagement. A chacun son chemin. C'est leur choix. Ils peuvent me demander des commentaires et je serai heureux de les leur donner, mais je dois les laisser partir. En fin de compte, c'est leur décision, et je dois respecter cela.

J'ai alors appelé le SC et lui ai demandé pourquoi il avait choisi une vie plutôt simple pour qu'elle puisse la voir.

P : Pour lui montrer qu'il est vraiment possible de vivre une vie qui a en fait, un minimum... pas de défis, mais peut-être des moments difficiles. Et qu'elle n'a pas à le rendre plus grand qu'il ne l'est et à donner cette énergie à ces conflits. Ce faisant, sa conscience changera et elle gardera le focus sur les choses qu'elle veut et désire.

D : Pensez-vous qu'elle le rend parfois plus grand qu'il ne devrait l'être ?

P : Elle ne le veut pas. Elle est bien meilleure à ça. Elle le fait grâce à la contribution de bonnes personnes qui veulent aider et qui la dirigent simplement, et s'assurent que son point de vue est ce qu'il devrait être. Elle y arrive.

D : Cette autre vie ressemblait beaucoup à la vie qu'elle vit maintenant.

P : En fait, c'est une combinaison des deux. L'un était difficile et l'autre était tout ce qu'elle voulait que ce soit. Et donc, elle doit comprendre qu'elle peut choisir comment elle veut aller. Elle peut soit donner de l'énergie à ces conflits, soit se concentrer sur ce qu'elle veut et tout le reste prendra soin de lui-même. Sa vie est maintenant très similaire, sauf qu'elle

est plus grande et que les choses se passent beaucoup plus rapidement dans cette vie. Les résultats sont très clairs.

D : Quel serait l'intérêt de répéter certaines circonstances ?

P : La durée de vie vraiment facile a été configurée spécifiquement de cette façon. Il n'y avait pas de personnes difficiles qui ont été mises dans sa vie comme elle l'a fait maintenant, ou dans cette vie difficile précédente. C'est une sorte de combinaison des deux. Alors, comment gérez-vous cette adversité et ces personnes difficiles, et avez-vous toujours à la fin de la journée à quoi ressemblait cette première vie… la plus facile ? Une combinaison, donc, elle sait comment traverser l'adversité, mais sans trop en faire partie. Dans la vie difficile, elle avait du travail à faire et même si c'était un travail nécessaire et important, elle avait beaucoup de frictions de la part des gens qui l'entouraient. Elle a pu terminer son travail mais tout était une bataille... beaucoup de frictions et pas de combats au poing, mais des combats.

Elle était complètement épuisée et avait hâte de sortir de là. La vie facile était de lui montrer que cela pouvait être fait. Cela ne devait pas être une bataille. Et donc, c'était mis en place pour qu'elle n'ait pas eu les frictions qu'elle avait avant. Et alors, maintenant, comment vivez-vous cette vie en travaillant sur des situations plus difficiles ? Donc, nous avons toujours ce plaisir, la vie facile, la capacité de laisser les choses à leur place, ce qui n'est pas toujours avec elle. Se soucier mais ne pas être So, intimement impliqué dans le processus et le résultat parce que le résultat prendra soin de lui-même.

De nombreux conseils ont été donnés sur l'entreprise où elle travaillait et sur son implication auprès des autorités. Elle savait que les hauts responsables étaient corrompus et elle sentait qu'elle devait les traduire en justice.

Mais le SC a dit que tout serait bientôt pris en charge et qu'elle n'avait pas à l'inciter. Mais ne pas avoir peur de parler le moment venu. La prochaine chose la plus importante à couvrir était ses problèmes physiques, principalement l'arthrite dans ses mains. J'ai demandé ce qui en était la cause.

P : Cela vient de la peur et de la prise de décision. Elle ne faisait pas confiance à son instinct. Elle ne faisait pas confiance à son intuition, donc, ce manque de mouvement est ce qui a causé la maladie de ses articulations. Obtenir ce mouvement et le travailler et aller de l'avant et avoir la foi.

Elle savait ce qu'elle était censée faire, mais la peur la retenait.

D : Peut-être que cela l'aidera si elle sait que tout ira bien.

P : C'est très important. Certaines personnes sont capables de surmonter leur peur et elles ont cette foi formidable, mais elle a le genre de foi qui doit être justifiée. C'est une foi basée sur l'expérience passée et pas seulement une foi aveugle. Alors, comprenez simplement qu'il n'y a rien à craindre.

D : Pouvons-nous éliminer l'arthrite ?

P : Oui. Cela a déjà servi son but. Et le simple fait d'avoir cette information met vraiment fin à tout cela. Allez-y et faites son travail qu'elle est parfaitement disposée à faire.

D : Mais elle prend des analgésiques.(Même par voie intraveineuse.) P : Elle n'a plus besoin de ça. Elle peut arrêter ça maintenant. En fait, elle a rendez-vous mardi. Elle n'a qu'à appeler et annuler quand elle rentrera en ville.

J'ai demandé comment cela allait guérir l'arthrite. Je suis toujours curieux et j'aime que le SC m'explique le processus. « J'ai ce nouvel outil vraiment cool qui émet une lumière blanche, mais ce n'est pas visible. Elle peut sentir l'énergie. Tout est lumière et énergie. Donc, j'entre dans toutes les articulations et j'inonde l'articulation entière avec cette lumière blanche, et cela détruit les agents pathogènes qui s'y trouvent, ainsi que les toxines et les tissus malades. Et ce qui repousse est un tout nouveau tissu parfait. Il fonctionne parfaitement sans aucun effort de sa part. Elle a la responsabilité de prendre soin de son corps, mais au-delà, il prendra soin de lui-même. Le corps est fantastique.—

Et ça fixe l'ADN pendant que je fais ça. Elle a cette condition depuis un moment maintenant... depuis longtemps. Donc, c'est intégré dans son ADN et l'a rendue sensible aux agents pathogènes et aux toxines. Ainsi, l'ADN est affecté par cet outil qui émet la lumière, et sur cette base, il le restaure à une vibration parfaite. Il restaure tous les brins d'ADN perdus et inactifs, donc, partout où il y avait des trous dans les brins d'ADN qui manquaient, ceux-ci se régénèrent.

D : Bien. Cela va faire presque un tout nouveau corps, n'est-ce pas ?

P : Oui. Ce sera. Elle remarquera la différence et elle n'a qu'à l'accepter. C'est fait. Soyez reconnaissant pour cela et acceptez-le et ne vous accrochez pas à la partie où elle a fait certaines choses dans le passé. Elle penserait que ça allait faire mal et bien sûr… ça ferait mal.

D : Parce qu'elle s'y attendait ?

P : Exact. C'était son passé, donc, elle a juste besoin de faire ces activités et de penser que c'est super de ne plus avoir mal. Elle doit se concentrer sur ce qu'elle veut. — Ces corps, aussi miraculeux qu'ils soient, il y a des situations où il y a des points de non-retour.

D : J'ai toujours pensé qu'on pouvait tout arranger.

P : Oui, mais parfois c'est recommencer avec un nouveau corps. Tout a un cycle de vie. Le reste de son corps est en assez bonne forme.

Elle a fait du bon travail. Son alimentation pourrait être meilleure, mais c'est pire pour elle de stresser à propos de son alimentation. C'est mieux pour elle de continuer et de laisser le stress partir. Le stress est plus nocif qu'une mauvaise alimentation. Elle n'a pas à se refuser quoi que ce soit de temps en temps. Un beignet, c'est bien. Ce n'est tout simplement pas un groupe alimentaire.

Elle avait une question sur son partenaire : Jean. Avait-elle un contrat ou des vies antérieures avec elle.

P: Son expérience passée avec elle était dans l'entre-deux de la vie avant celle-ci. C'était au moment où elle décidait et mettait en place les circonstances de cette vie et elle se sentait très dépassée.

Comme, "Oh, je ne peux pas m'en sortir." Et nous lui avons dit : « Tu peux. Et donc, nous avons offert cette option d'avoir Jean là pour elle et de lui apprendre à regarder les choses différemment. Et Jean comprendra et l'aidera à traverser cela, à réfléchir et à agir. Et ils s'entraideront. Jean a également travaillé sur de nombreux problèmes, dont Patti n'est pas au courant. Ce n'est pas à elle d'être au courant.

Il était très important que Patti reçoive donc beaucoup d'informations sur son avenir et sur l'implication et les implications de ce qui allait arriver à l'entreprise pour laquelle elle travaillait.

P : Ce sera un grand soulagement pour elle. Cela va lui donner de la force parce qu'elle n'est pas encore tirée d'affaire. Et ça va être une promenade beaucoup plus facile sachant que les coquillages explorent devant, mais elle est complètement protégée. - Nous n'aimons pas dire aux gens l'avenir, mais parfois cela leur donne l'assurance qu'ils sont protégés et c'est exactement le manière dont il doit procéder et qu'ils sont en sécurité. Cela les aide énormément, c'est donc ce sentiment de facilité et de confort qui leur donne de l'équilibre. Leur donne un sentiment profond qu'il ne s'agit pas d'eux. Qu'ils sont là pour une raison, et que ce sera mieux que jamais de l'autre côté. C'est ainsi qu'ils trouvent leur force. Ils ont ce sentiment de protection et de sécurité.

Le SC donne toujours au client un message d'adieu : vous êtes exactement là où vous devez être. Tu es sur la bonne piste. Vous faites exactement ce que vous êtes censé faire. Alors, sois qui tu es et sache que tu n'es responsable de personne d'autre. Vous n'êtes responsable que de vous. Prenez soin de votre peuple. S'amuser.

* * *

LE TRAVAIL DE GUÉRISON

AUSSI QUE JE SOUHAITE aider chaque client qui vient me voir, il y a des moments où cela ne fonctionne tout simplement pas. Ils sont capables d'entrer dans le niveau profond de la transe, et la cause de leurs problèmes (généralement physiques) est découverte, et le SC travaille avec beaucoup d'amour pour les guérir et leur donne de merveilleux conseils judicieux. Pourtant, après, ils insisteront sur le fait qu'il ne s'est rien passé, qu'ils n'ont pas été aidés. En fait, certains disent qu'ils sont pires qu'ils ne l'étaient avant de venir.

Parfois (et ce sont des cas rares), cela fonctionne pendant un court instant puis revient. Cela peut prendre des mois plus tard avant que j'en entende parler, et bien sûr, ils me blâment. C'est beaucoup plus facile que d'admettre qu'ils sont la cause de leurs propres problèmes, y compris physiques. Il est toujours plus facile de rejeter la faute sur eux-mêmes, plutôt que de reconnaître qu'ils ont créé leur propre réalité. Et même si leur réalité n'est pas agréable, c'est ce qu'ils ont manifesté.

C'est le pouvoir de l'esprit humain. C'est pourquoi ce pouvoir devrait être utilisé pour guérir plutôt que pour être destructeur. Ils viennent me voir avec des attentes tellement démesurées. Ils cherchent quelqu'un d'autre pour les soigner. J'essaie de faire comprendre que ce n'est pas moi qui guéris, c'est eux qui le font. Je ne suis que le facilitateur pour permettre au SC de passer et de faire le travail. J'enseigne ceci dans mes cours, qu'à la minute où l'élève pense qu'il fait le travail, alors c'est son propre ego. Cela entravera tout le processus. Je ne suis qu'un serviteur volontaire pour aider le processus.

Ces cas sont rares, mais ils arrivent. Nous avons tous notre libre arbitre et personne ne peut l'ignorer. Le SC peut dire que la personne est guérie et devrait pouvoir poursuivre une vie normale, mais si les clients eux-mêmes ne l'acceptent pas, ne le croient pas et ne lui font pas confiance, personne ne peut rien faire. Le libre arbitre prime avant tout. Après une séance, le client a dit : « Je me sens mieux. Il n'y a plus de douleur. Mais je sais que c'est trop beau pour être vrai. Il reviendra. Un autre a dit par la suite : « Je ne peux pas être guéri ! J'ai été malade toute ma vie. Je ne serai jamais bien. Toutes les prophéties auto-réalisatrices. Si le client souhaite continuer dans cette réalité (même s'il dit obstinément qu'il ne le veut pas), je ne peux rien y faire. Il y a aussi la possibilité de s'auto-punir pour une certaine culpabilité perçue. Les gens sont des créatures compliquées.

Parfois, la chose pour laquelle ils se punissent a été oubliée depuis longtemps et enfouie dans les souvenirs inconscients. Pourtant, ils se sont transformés en victimes.

Je viens de raccrocher au téléphone avec une cliente que j'ai vue il y a quelques mois, et elle a passé près d'une heure à me crier dessus. « Je suis venu vers toi parce que tu as dit que tu pouvais me guérir. Et je ne suis pas guéri ! Je suis pire qu'avant." En premier lieu, je ne dirais jamais que je pourrais les guérir parce que je sais que ce n'est pas possible. Je n'ai pas

ce type de pouvoir. En second lieu, le résultat final dépend d'eux et de leur système de croyance. Il y avait tellement de colère dans la voix de cette personne. Je pouvais sentir pourquoi elle ne voulait pas se libérer de la maladie (ou pourquoi elle pensait qu'elle en était incapable). La colère contre ce qu'elle percevait était la cause de sa situation difficile, la colère contre ses parents pour la façon dont ils l'avaient traitée, la colère contre les médecins qui n'avaient pas pu l'aider, la colère contre moi pour ne pas avoir pu tout enlever. La cause de leur problème doit toujours être quelque chose en dehors d'eux-mêmes. Cela fait trop mal, cela prend trop de responsabilité d'admettre que la cause pourrait résider en eux-mêmes. Il est plus facile de jouer le rôle de la victime : « Pauvre moi ! Vous ne comprenez pas à quel point j'ai été traité horriblement ! Etc.

Etc." Nous savons en métaphysique et surtout dans mon type de travail que nous avons fait un plan et des contrats avant d'entrer dans cette vie. Nous nous sommes mis d'accord sur le type de situation dans laquelle nous vivrions, même si parfois nous avons été prévenus par nos guides que nos décisions seraient difficiles. Pourtant, nous insistons et espérons le meilleur. Parce que nous oublions notre plan une fois que nous entrons dans le corps physique, nous oublions que nous avons arrangé les choses qui nous arrivent afin d'en tirer des leçons. Si nous n'apprenons pas, alors nous devons reprendre la leçon. C'est la loi du karma et la façon dont cette école de la Terre est gérée. Vous devez revenir et tout recommencer avec les mêmes personnes et les mêmes circonstances jusqu'à ce que vous ayez réussi cette année à l'école. C'est compliqué, mais je ne fais pas les règles. J'essaie juste d'aider les gens à comprendre ce qu'ils se font.

Il y a d'autres personnes qui ne veulent vraiment pas être guéries parce qu'elles apprécient secrètement ce que la maladie fait pour elles. Ils ne l'admettraient jamais consciemment, mais nous connaissons tous des gens qui sont toujours malades et se plaignent de la douleur, du symptôme ou du médicament le plus récent que le médecin leur a prescrit. Ils apprécient secrètement l'attention qu'elle leur accorde. Habituellement, ces types de personnes n'ont rien d'autre dans leur vie et ils apprécient l'attention. Si vous deviez les guérir, enlevez-les, vous enlèveriez vraiment leur identité.

Et ils sentiraient qu'ils n'avaient rien. C'est la seule chose qui les fait se sentir spéciaux et différents. Si la personne profite de la maladie, elle sera plus réticente à la libérer. Dans mon travail sur la vie de Jésus (Jésus et les Esséniens, et Ils ont marché avec Jésus), j'ai découvert que même Jésus ne pouvait pas guérir tout le monde, peu importe ce que l'Église vous amène à croire. Il pouvait regarder une personne et voir pourquoi elle avait la maladie. Et si c'était à cause du karma, alors il ne pouvait pas l'enlever. Il pouvait soulager la douleur, mais il lui était interdit d'interférer avec leur chemin, leur plan. Donc, s'il ne pouvait pas le faire, pourquoi est-ce que je pense avoir le pouvoir de passer outre le libre arbitre de la personne ?

Après une journée éprouvante où j'avais passé quatre ou cinq heures avec un client, j'ai quitté mon bureau déprimé et me demandant si j'aidais vraiment quelqu'un. Je suis sûr que n'importe quel thérapeute, guérisseur, médecin ou psychiatre a parfois ressenti la même chose. Puis, alors que je montais dans ma voiture, j'ai entendu aussi clairement que le jour dans ma tête: «Votre responsabilité prend fin lorsque le client franchit cette porte. Si vous croyez vraiment que vous avez fait tout ce que vous pouviez faire, au mieux de vos capacités, alors le reste dépend d'eux. Cela a fait toute la différence et a enlevé une charge de mes épaules. Même si je veux vraiment aider tout le monde, au final, ce n'est pas ma responsabilité ! Ils doivent être prêts à l'accepter, à le vouloir, à le croire et à le laisser se produire. Personne d'autre ne peut le faire pour eux. J'adore travailler avec le SC, mais au final ça ne peut que faire tellement. Il est interdit de passer outre le libre arbitre.

Donc, pour la cliente à qui je viens de parler qui était si bouleversée, je ne peux que lui envoyer de l'amour et espérer qu'elle se réveille au pouvoir qu'elle a en elle et qu'elle se laisse guérir. C'est peut-être sa leçon dans tout cela, apprendre à se faire confiance et à ne pas dépendre des autres pour faire ce qu'elle est capable de faire elle-même. Ce serait une leçon merveilleuse et importante.

De plus, à tous mes milliers d'étudiants qui ont suivi mes cours, je dis : « Faites de votre mieux. Ayez de la compassion pour le client et essayez toutes vos compétences pour l'aider. Ensuite, c'est leur responsabilité.

Chapitre 6

LA PHASE DE PLANIFICATION

AMBER CAME OFF THE CLOUD directement dans une scène. Dès les premiers mots, elle était émue, donc, je savais qu'elle était tombée sur quelque chose d'important.

A : Je suis contre les rochers et je vois les hommes. Ils ne sont pas de notre village. Ce sont les Espagnols et ils nous interrogent.

Ils cherchent quelque chose. Je suis un jeune garçon. Je suis contre les rochers... nous sommes tous contre les rochers.

D : Il y en a d'autres avec toi ?

R : Oui, de notre village et ils essaient d'obtenir quelque chose de nous. Je ne sais pas ce qu'ils veulent, mais l'homme qui semble en colère a une barbe pointue. (Rire) Et c'est donc, idiot. Ils portent des vêtements - pas étonnant qu'ils soient tellement en colère. Ils doivent être misérables dans ces choses-là.—(De nouveau sobre.) Je ne sais pas ce qu'ils veulent. Ils cherchent quelque chose. Je ne sais pas quoi leur donner.

D : Pouvez-vous les comprendre ?

R : Non, non, je ne sais pas ce qu'ils veulent. Je n'arrête pas de regarder vers le bas et ils continuent de me faire lever les yeux. Ils pensent que je sais quelque chose.

D : Avez-vous une idée de ce qu'ils recherchent ?

R : L'or ? (Rires) Je ne connais pas l'or. Quelque chose à propos de quelque chose de doré... quelque chose de brillant ? Je ne sais pas ce que c'est. Je ne sais pas pourquoi ils pensent que je le fais.

D : Qu'en est-il des autres avec vous ?

R : Ils ont peur. Ils se cachent. Ils essaient de passer derrière les rochers. Je pense qu'ils ont tué certains de nos hommes. Ils sont tellement insistants. Ils essaient de nous faire peur, mais je ne sais pas ce qu'ils cherchent. Je ne sais pas ce que c'est.

D : Avez-vous un chef de village ?

R : Ils ne sont pas là. Ils sont partis. Il y a principalement des hommes plus âgés, des femmes et des enfants. Certains d'entre nous, jeunes garçons, jouaient dans une zone qui se trouve en quelque sorte au bord d'un canyon dans les rochers. Mes amis et moi les avons vus et nous avons alerté le village.

Et personne ne savait quoi faire, et ils arrivaient. Et ils nous ont trouvés et nous ont tous réunis.

D : Avez-vous déjà vu ce genre de personnes ?

R : J'en ai entendu parler. Je ne les avais pas vus. Nous espérions qu'ils ne viendraient pas. Mais ils l'ont fait. Je pense que je vais devoir les prendre. Je pense que c'est le seul moyen. Je ne sais pas où les emmener, mais je dois les emmener loin de mon peuple. Peut-être que je peux les tromper. Peut-être que je peux m'enfuir, mais je dois les emmener avant qu'ils ne tuent d'autres personnes. Je dois. C'est la seule chance... la seule chance.

D : Alors, qu'est-ce que tu décides de faire ?

R : Je décide d'agir comme si je savais où c'est, où ils veulent aller et ce qu'ils recherchent. Il y a plusieurs hommes et ils sont à cheval.

D : Et tes amis ? Veulent-ils vous accompagner ?

A : Non, non, ils ne veulent pas venir avec moi. Ils ont très peur. Les mères les appellent et ils ont peur.

D : Votre mère est-elle quelque part ?

A : Oui, mais je peux voir avec ses yeux qu'elle me donne la force d'y aller. Elle sait ce que je vais faire.

D : Je pense que tu es très courageux de faire ça.

R : Notre peuple souffre. Il n'y a pas beaucoup de nourriture et les hommes sont partis à la chasse depuis longtemps. Notre peuple meurt.

D : Pensez-vous qu'ils vont vous croire ?

R : Oui parce qu'ils veulent croire Donc, mal. (Rires) D : Ils ne pensent pas que vous les tromperiez, je suppose.

R : Non, je ne suis qu'un jeune garçon.

J'ai condensé le temps et je l'ai fait avancer pour voir ce qui se passait.

A : Je les emmène dans un box canyon, mais je les fais parcourir un long chemin... un long chemin. C'est à une journée de marche de mon village, et je m'assure d'aller et venir à d'autres endroits. Revenez en arrière et essayez de les confondre quant à l'endroit où nous pourrions être, donc, ils ne pourraient pas revenir en arrière. Et en attendant, j'espère que mon village s'échappera. Nous avons un lieu d'évasion au sommet où ils peuvent être en sécurité. J'essaie de leur donner du temps. Peut-être que la partie de chasse reviendra.

D : Ces gens ne sauront pas comment revenir ?

R : Non, mais ils commencent à se méfier de moi. Je les ai emmenés dans le box canyon parce que je connais un moyen d'en sortir si je peux y arriver à temps.

D : Est-ce que tu marches, ou est-ce que tu es aussi à cheval ?

A : Non, je marche. Je marche. Ils me suivent. (Rires) Leurs chevaux sont si lents. Ils demandent de l'eau pour leurs chevaux. Je les emmène Alors, ils peuvent laisser leurs chevaux boire de l'eau, puis il est temps de les ramener dans le canyon. Je n'y suis pas allé depuis très longtemps. J'espère m'en souvenir. Il y a une grotte. Je vais leur dire que c'est dans la grotte, puis je prévois de m'échapper. Il y a une sorte de chemin dans les pierres sur lequel je peux sortir pour me protéger des broussailles affleurantes, si je peux m'éloigner.

D: Ensuite, ils iront dans la grotte et vous pourrez vous échapper.

R : C'est ce que je pensais, mais ce n'est pas ce qui s'est passé. Je ne pensais pas qu'ils voudraient que j'aille dans la grotte avec eux. Je pensais qu'ils seraient trop excités et qu'ils m'oublieraient, mais ils me font partir. Nous entrons dans la grotte et bien sûr, il n'y a rien.

Il y a des dessins sur le mur qu'ils regardent, mais ils sont en colère contre moi. Et ils décident qu'ils vont me tuer. Ils sont fatigués. Nous sommes partis toute la journée, et il n'y a rien à montrer.

J'essaie désespérément de pointer dans une autre direction, mais la grotte... nous n'allons pas très loin et il n'y a aucun moyen pour moi de m'échapper. Il n'y a aucun moyen de sortir et ils sont fatigués et bouleversés. Je n'aurais pas dû entrer dans la grotte.

D : Mais vous n'aviez pas le choix. Qu'est-ce-qu'on fait maintenant?

R : Ils me tuent. Un couteau en travers de ma gorge.

D : Êtes-vous hors du corps maintenant ?

R : Oui, je regarde. Je les regarde bouger, et ils laissent le corps du garçon – mon corps – dans la terre à l'intérieur de la grotte. Ma famille voudra me retrouver.

D : Ils ne sauront pas où chercher, n'est-ce pas ? (Non) Que pensez-vous de tout cela ?

R : Déçu. J'étais tellement stupide que je pensais pouvoir les tromper.

D : Je pense que vous avez été très courageux d'essayer.

R : Je n'ai peut-être rien pu faire pour ma famille. Après tout cela, ils peuvent repartir. Ils peuvent tous les tuer. Je me sens tellement déçu. J'étais donc, certain.

D : Mais tu n'étais vraiment qu'un enfant. Vous faisiez plus que certains hommes n'auraient fait. Avez-vous un moyen de voir ce qui est arrivé à votre famille ou à l'une des autres personnes ?

R : Certains ont réussi à le faire, mais c'est un long voyage jusqu'aux parois du canyon. Et ceux qui étaient vieux n'ont pas pu s'en sortir... pas pu s'échapper. (Elle avait l'air affligée.) Les hommes sont revenus et ont pris leur revanche et les ont tués.

D : Mais je pense que vous avez fait de votre mieux.

R : Je ne savais pas quoi faire d'autre, mais une partie de ma famille s'est enfuie. Ma mère s'est enfuie.

D : Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

A : J'essaie de les aider même si je ne suis plus là. J'essaie de les aider du mieux que je peux.

D : Comment fais-tu ça ?

R : Leur donner des signaux. Leur dire de ne pas aller dans une direction particulière, mais cela semble donc, sans espoir. Et cela peut les aider pendant un certain temps, mais je ne sais pas si je peux tout empêcher.

D : Peut-être que vous n'êtes pas censé le faire. C'est peut-être trop pour une seule personne.

R : Je ne sais pas.

D : Mais tu restes là un moment et tu essaies de les aider ?

R : Oui, mais maintenant je vois que ça s'éloigne de plus en plus. Je m'éloigne de là.— Maintenant, on me tire vers le haut. Dérive de plus en plus loin. Je suis au-delà de ça maintenant. Je suis par moi-même. Je flotte dans les ténèbres, et maintenant je ne m'inquiète plus pour ma famille. Maintenant, je vois une lumière vraiment brillante. Il semble venir de nulle part et de partout. Oh, mon Dieu, il fait beau et chaud.

Je flotte juste dedans.

D : C'est un bon sentiment. Se sent très bien, confortable et sûr. (Oui) Que comptez-vous faire ? Vas-tu y rester ?

A: Il y a un autre endroit où je dois aller, mais je suis censé rester dans cette lumière en ce moment.

D : Y a-t-il quelqu'un autour qui vous dit quoi faire ?

R : Hmm... Je ne vois personne. Je suis juste perdu dans cette lumière.—Maintenant, je vois qu'il y a quelqu'un qui m'attend. Juste ce dont j'ai besoin en ce moment.

A l'air très sage... paternel ou grand-père, aux cheveux blancs. Il me salue et passe son bras autour de moi, et me dit que j'ai fait du mieux que j'ai pu, et qu'il est fier de moi. — Il m'a entraînée dans un endroit rempli de lumière.

D : Cela vous dérange-t-il de quitter l'autre endroit ?

A: Non. Cet endroit est encore meilleur. C'est incroyable! Tout semble rempli de lumière. Il y a des bâtiments ... oh, il dit "temples",

Pardon. Ce sont des bâtiments légers. Ce sont des temples. Ce sont des lieux d'apprentissage, mais je ne suis pas sûr de ce que je fais ici. Il dit de ne pas s'inquiéter; il s'expliquera. — Maintenant, je suis à l'intérieur du bâtiment. Il a un très haut plafond voûté. Tout est blanc, mais il y a de la lumière qui entre, mais il est difficile de voir s'il y a des fenêtres. C'est comme si c'était translucide et la lumière vient de l'extérieur, et ça éclaire le bâtiment. Il vient tout au long comme quelque chose qui peut être éclairé de l'extérieur... beau. Et de longues tables, mais je ne vois personne là-bas. Juste ces longues tables. Il marche avec moi.

Il y a un passage à traverser, mais on se sent bien ici. Je ne sais pas pourquoi les tables sont là. Il n'y a pas de chaises, juste ces tables.

D : Personne ?

R : Non. J'ai l'impression qu'ils sont dans d'autres pièces sur le côté. Il va m'emmener à l'un d'entre eux. — Je suis déjà venu ici.

D : Cela vous semble familier ?

R : Oui, et il y a des livres... beaucoup de livres. Il me sourit et dit : « Tous les livres qu'il y a jamais eu sont ici. Oh mon Dieu! Je suis déjà venu ici, oui. Je ne sais pas quand, mais j'y suis allé. Je le vois, les étagères avec tous les livres. Et il y a des gens là-bas qui regardent, tirent des livres, les remettent en place. Mais personne ne parle.—Je suis tellement contente d'être de retour ici avec les livres !

(Heureux) Ah ! Oh! Chaque livre qu'il y a jamais eu est ici ... chaque livre. Oh mon Dieu! C'est comme passer les mains sur un piano pendant que vous jouez ces accords. Lorsque vous

jouez ces livres, c'est comme chaque livre lorsque vous le touchez, vous connaissez ce livre. Il dit de ne pas être tellement stupide et de jouer tellement, mais c'est un sentiment tellement merveilleux.

D : Donc, comme vous le touchez, vous n'êtes pas obligé de le lire ? (Non) Vous savez juste ce qu'il y a dedans ?

R : C'est comme la version Reader's Digest. C'est le résumé de celui-ci au fur et à mesure que vous le touchez. Comprends-tu cela? Vous voulez toujours l'enlever et tout absorber, mais vous pouvez passer vos doigts dessus et prendre les notes et le jouer... sentir chaque livre... sentir. Oh! Oh, comme c'est merveilleux ! (Elle était ravie.) Il se moque de moi et me dit qu'il sera temps pour ça plus tard. (Rires) Tout ce que j'avais besoin de savoir serait là-dedans. Il se moque de moi et dit : « C'est vrai, mais il y a différentes sections, et il faut du temps pour parcourir les différentes sections.

Il était évident qu'elle avait été emmenée à la Bibliothèque du côté des esprits. C'est mon endroit préféré. De toute façon, j'adore les bibliothèques et je peux y passer une journée entière lorsque je fais mes recherches. Pourtant, celui-ci est très spécial car il contient tout ce qui a jamais été connu et tout ce qui sera jamais connu. Un trésor pour quelqu'un comme moi qui aime la recherche. Il contient également ce qu'on a appelé les Annales Akaskiques, qui ont été décrites de différentes manières. Chaque fois que j'y ai emmené un client, j'ai eu accès à toutes les informations. Une grande partie de cela a été utilisé dans mes livres.

A: Il m'emmène plus loin à l'intérieur du centre. Il a dit qu'il y aurait une pièce spéciale pour moi avec mes livres.

D : Donc, c'est comme une bibliothèque.

R : Oui. Les gens viennent ici pour faire leurs recherches, planifier leur vie et acquérir des connaissances sur certaines choses, mais il y a aussi de nombreuses salles. Je ne peux même pas compter le nombre de pièces qu'il y a. Mais il m'emmène dans une pièce qui sera ma chambre avec mes livres.

Il aura ma vie, et la vie des autres dont j'étais proche là-bas.

D : Alors, c'est juste spécial pour toi ? (Oui) Donc, quand les gens vont là-bas, ils vont dans leur propre chambre ?

R : Oui. Différentes personnes le font différemment, mais il sait que c'est comme ça que j'aime le faire. Il sait que j'aime les livres. Cette chambre n'est que la mienne.

D : Comment est cette pièce ?

R : Bien… il y a un mur qui n'est qu'une fenêtre pleine avec de la lumière, et il y a des étagères et des rangées de livres. Il y a une table au centre et il m'emmène à cette table. Il y a une chaise pour moi sur laquelle je vais m'asseoir. Et il me regarde et dit: "Tu sais quoi faire ensuite."

Et je dis: "Eh bien, je ne suis pas sûr!" Il a dit: "Tu sais ... maintenant, appelle-toi le livre."

D : Appelez-le moi ?

A: Appelez-le à vous. Vous ne vous levez pas et n'allez pas le chercher. Vous l'appelez, et puis c'est là devant vous. Quel que soit le livre dont vous avez besoin, mais le livre qu'il veut pour moi maintenant, que je dois regarder, est le livre de ma vie dans lequel je venais de lire.

D : Celui que tu viens de quitter ?

R : Oui, mais il sait à quel point j'ai hâte de continuer. Alors, il me permettra d'empiler quelques livres de plus sur le côté. Mais il me taquine en me disant que je ne peux pas encore les regarder. — Quand j'ouvre le livre, c'est comme regarder à travers un télescope, seulement c'est plutôt comme une loupe que le livre devient. Et je suis capable de le déplacer pour que je puisse voir où j'habitais. Je peux voir la mesa. Je peux voir les rochers.

Je vois où je suis petit et je joue avec mes amis, mon père, ma mère.

D : Bien sûr, vous n'avez pas vécu très longtemps dans cette vie.

R : Non, mais c'était bien. J'ai appris certaines choses et j'ai appris que mon père avait raison. Il m'a dit quand j'étais petit que les amis que j'avais n'étaient peut-être pas toujours là pour m'aider. Et c'était important d'avoir des amis qui vous aideraient, et que vous deviez aider vos amis aussi.

D : Que pensez-vous avoir appris d'autre de cette vie ?

R : Cette famille était importante... très importante. Mais je ne pouvais pas les aider. Je n'ai pas pu les sauver, mais j'ai fait de mon mieux.

Et si je n'étais pas parti, tout le monde aurait été massacré.

D : Alors, vous en avez économisé ?

R : Je l'ai fait. Je l'ai fait.

D : Alors, c'était le but de cette vie ?

R : Oui. Ma mère avait besoin de vivre. J'ai également appris que j'avais été un peu stupide parce que la partie de chasse était partie et que nous, les garçons, étions censés surveiller le village.

Regarder et surveiller, et nous avions été occupés à jouer et nous n'avions pas sonné l'alarme assez fort.

D : Quand les autres hommes arrivaient ? (Oui) Tout le monde a le droit de faire des erreurs, n'est-ce pas ?

R : Oui, mais l'irresponsabilité tue les gens. Nous ne l'avons pas fait intentionnellement, mais nous comprenons pourquoi il était si important pour nous de faire ce qu'on nous a dit.

D : Est-ce que cet homme vous dit ces choses ?

R : Non, quand j'ai feuilleté le livre, je l'ai vu. Je le sais juste. Il est très réconfortant à côté de moi. Il ne me juge pas. Il est très chaleureux et gentil.

D : Y a-t-il quelque chose que vous êtes censé emporter avec vous en quittant cette vie ?

R : Vous ne pouvez pas sauver tout le monde. Vous pouvez être intelligent. Vous pouvez être délicat.

Et essayez de tout faire pour protéger les gens que vous aimez, mais au final... vous ne pouvez pas tous les sauver... pas tout le temps, mais vous faites du mieux que vous pouvez.

D : Parce que chacun avait sa propre vie. Ils ont tous leurs propres leçons à apprendre, n'est-ce pas ? (Oui) Pensez-vous que vous avez tiré de ce livre tout ce que vous pouvez utiliser ?

R : Non, il y aura d'autres sessions où je pourrai revenir et le regarder. Mais j'ai eu le rôle principal, et il était fier de moi pour avoir obtenu le rôle principal. Et nous allons revenir en arrière et le regarder à nouveau. Mais lui aussi, me dit que j'ai besoin de me reposer, et il reviendra vers nous.

D : Il ne veut pas encore que vous regardiez ces autres livres sur la table ?

A: Il me tente avec eux, mais il ne me laisse pas encore les avoir.

(Je plaisante) Parce que je n'en ai pas fini avec celui-ci. Je dois finir ce que j'ai commencé avant de continuer. Et il sait que c'est ma faiblesse. Il sait que c'est là-dessus que je dois travailler, c'est finir les choses. Mais il en fait une tentation pour moi parce qu'il sait à quel point j'ai hâte de passer à autre chose. Je sais qu'ils sont là et qu'ils ont l'air merveilleux, donc, je dois continuer là-dessus. Mais il veut que je me repose d'abord. — Il m'emmène dans un autre endroit et c'est ouvert. Il y a des oiseaux qui chantent. Il y a une fontaine, et je peux juste me détendre et attendre là. J'entends quelqu'un chanter.

D : Êtes-vous seul ?

R : Oui. Je peux entendre les gens. J'entends des voix de femmes chanter quelque chose, mais je ne vois personne. Il ressemble à un espace extérieur avec des bancs en demi-cercle. Et ils sont taillés dans de la pierre blanche, et au centre se trouve une fontaine blanche. Et il

y a des arbres dans la forêt en arrière-plan. Et j'entends les oiseaux chanter, mais je suis là tout seul. Il m'a laissé là pour l'instant.

D : Cela ressemble à un bel endroit ! (Oui) Mais il n'a pas parlé d'autres vies que vous avez vécues ?

A : Non. Les autres sont dans les livres et je peux y retourner et les regarder quand j'en ai besoin parce que parfois nous devons nous rappeler afin de ne pas oublier ces choses que nous avons apprises dans ces autres vies. Je suis trop pressé parfois. — Il reviendra me chercher plus tard, mais pour l'instant je suis juste pour me détendre. Juste attendre et écouter... et voir la nature. La partie nature est un rappel, de tout absorber maintenant et de se connecter avec cela. Sentir le vent et la direction dans laquelle il va. Et écouter les oiseaux et ne pas toujours être Donc, désireux de faire la prochaine chose. Soyez juste maintenant, juste ici. Il y aura du temps pour les autres plus tard. Il sera temps.

Cela pourrait prendre un certain temps car il passerait probablement pas mal de temps à se détendre dans ce bel endroit afin de se remettre de la façon dont il est mort au cours de cette vie. Et de réfléchir au sens de cette vie.

Alors, j'ai décidé de le déplacer vers l'endroit où l'homme est revenu le chercher, quand il a pensé qu'il s'était reposé assez longtemps. J'ai supposé qu'il serait ramené à la bibliothèque où les précieux livres l'attendaient.

A : Il ne me ramène pas à la bibliothèque. (Rire) Il m'emmène dans mon groupe. Il sait que c'est lui que j'attendais, mais il m'a fait attendre. (Riant et gloussant) Il m'a fait attendre.

D : (Rires) Je pensais que tu aimais les livres ?

A : Oh, je l'ai fait (Rires), mais c'était les gens que j'attendais de voir. Oh mon Dieu! C'est mon groupe... ceux avec qui nous avons travaillé ensemble.

C'est notre groupe. Nous revenons dans de nombreuses vies ensemble, et nous ne sommes pas dans le corps. Même lorsque nous ne sommes pas dans le corps ou lorsque nous sommes dans le corps, il y a une partie de nous qui est toujours là. C'est intéressant. Ce n'est pas tout à fait pareil, mais nous sommes tous là.

J'ai senti que c'était une déclaration très importante, que même lorsque nous sommes sur Terre dans un corps, une partie de nous (un aspect) ne quitte jamais le côté esprit.

D : Aimez-vous être ensemble ?

R : Ah, oui ! Nous travaillons bien ensemble.

D : Donc, quand vous reprenez des vies, vous vous retrouvez parfois ?

(Oui)*De cette façon, vous n'êtes jamais seul. (Non) Que se passe-t-il avec le groupe ?*

A : Ils me demandent : « Qu'est-ce qui m'a pris si longtemps ? » Ils savaient que je devais attendre dehors. Je ne peux pas croire que je les ai oubliés. Nous avons marché jusqu'aux livres et dehors pour nous reposer, et j'ai oublié que c'est ce qui allait se passer ensuite. Comment pourrais-je les oublier ? Oh mon Dieu!

Ils sont merveilleux. C'est tellement agréable d'être de retour avec eux... Alors, agréable.— Ils sont assis à une table et ils ont parlé. Le tableau est intéressant car c'est un tableau interactif. Cela ressemble à une carte translucide, mais lorsque vous la touchez, elle zoome sur un endroit particulier. Vous le touchez à nouveau et vous pouvez voir les gens à cet endroit. C'est comme un Google Earth, mais quand vous le touchez, vous pouvez vous rendre à cet endroit. Ils sont occupés à planifier. Oh, ce groupe ne peut jamais être d'accord. Tout le monde veut toujours être dans un endroit différent.

Ils planifient. Ils m'attendaient. Ils pensent que cet endroit est le plus important, que nous devons être là où nous pouvons faire le plus de travail. Et les autres ici... Quelqu'un vient de dire, (d'un drôle de ton de voix) « Oh, nous pouvons être partout en même temps.

Quelle différence cela fait?" Mais nous nous aimons tellement, nous voulons être au même endroit. Nous voulons commencer au même endroit.

D : Alors, ils regardent la carte, essayant de comprendre ?

A: Essayer de comprendre où aller ensuite. Ils sont sérieux pendant un moment. Je ne sais pas si nous sommes prêts pour la prochaine étape.

D : Mais vous voulez y aller ensemble. Vous ne voulez pas y aller seul ?

R : Non, nous irons.—Il y en a plusieurs qui pensent très fortement que nous devons être au Moyen-Orient. Notre groupe doit aller là où nous devons aller et faire ce à quoi nous sommes appelés. Nous le savons et parfois, ce que nous devons faire peut signifier que nos vies ensemble seront très courtes.

D : Y a-t-il une raison à cela ?

A: Tout cela en fait partie et on nous en montre quelques morceaux, et certaines choses auxquelles nous devons simplement faire confiance. Je suis tellement contente de les voir, et je suis tellement contente de pouvoir y retourner avec mes amis, mon groupe.

Mais je suis un peu triste de penser que nous choisissons une vie si difficile pour la prochaine.

D : Mais dans votre dernière vie, vous n'avez pas vécu très longtemps.

A : Non, mais le prochain sera plus difficile. Ce sera court pour nous tous. Dans la dernière vie, il y en avait beaucoup qui vivaient longtemps. Et même si j'ai été tué, nous avons eu une belle vie ensemble. Dans ce prochain, certains d'entre nous devront jouer des rôles assez difficiles.

D : On vous montre quel sera le scénario ?

R : Lorsque nous touchons la carte et qu'elle avance, nous voyons les scénarios possibles. Je vois des juifs. Je vois la Palestine. Et je vois beaucoup de sang et je vois que nous serons dans des camps opposés.

D : Y a-t-il une raison à cela ?

R : C'est parce que nous devons pouvoir nous unir pour nous unir. Il y aura des opportunités pour nous de nous réunir, mais il y aura des opportunités égales pour nous de nous détruire dans cette vie. J'aurai à nouveau l'occasion d'aider ma famille.

D : Je vois. Je me demandais quel serait le but. Parce que quand il y a un conflit, vous pensez, quel est le but ? Quel en est le sens ?

R : Cela n'a pas l'air d'avoir beaucoup de sens, mais nous devons essayer de faire le lien pour montrer que les gens sont plus similaires que différents.

Notre groupe a déjà décidé d'y aller. C'était juste qui jouait quel rôle, et ils m'attendaient. Et c'est assez clair quant à quelle partie est la mienne. Je ne sais tout simplement pas de quel côté de la clôture je vais être. (Rire)

D : Êtes-vous capable de regarder d'autres vies dans lesquelles vous allez entrer ? Êtes-vous montré si loin devant?

Bien sûr, je pensais à sa vie actuelle en tant qu'Amber.

A : Ils le sont, mais encore une fois, ils commencent à me taquiner à propos de sauter et de faire d'autres choses. Et donc, je dois m'en tenir à une chose à la fois. Et je sais qu'après cette prochaine courte vie au Moyen-Orient, il y aura une vie complètement différente après cela. Mais je ne peux pas me laisser distraire maintenant ou je n'aurai pas le courage de faire les choses que je dois faire.

D : Ils ne peuvent pas vous en dire trop à la fois ? (Non, non.) C'est logique. Mais chaque fois que vous revenez ici ?

R : Oui, et je peux voir mon groupe et nous pouvons parler et nous pouvons être avec les énergies de l'autre. Et nous sommes tous assis avec ces énergies et j'en reconnais certaines. Certains d'entre eux qui sont en quelque sorte sur les bords, je ne les vois pas. Mon père est là. Mon ami, Rob, est là.

Et il y en a d'autres, mais je ne sais pas qui ils sont dans ma vie maintenant. (Sa vie actuelle.)

*D : Donc, vous devez d'abord vivre la courte vie avant d'entrer dans le*corps d'Ambre ? (Oui) C'est important de le faire en premier. (Oui) Je ne voulais pas prendre le temps de traverser cette vie. Alors, je l'ai fait déménager là où c'était fini et elle avait fait ce qu'elle était censée faire, et le groupe s'était à nouveau réuni le côté esprit. Je voulais l'amener au moment où elle déciderait d'entrer dans le corps d'Amber. « Vous revenez ensemble au même endroit. Qu'en est-il de la vie au Moyen-Orient ? Avez-vous fait du bon travail ? »

R : Je pense que oui. Dans cette vie au Moyen-Orient, nous avons partagé la musique. Et il a vu que je n'étais pas méchant, et j'ai vu qu'il n'était pas méchant, et nous avons emporté cela avec nous.

D : Que se passerait-il si c'était une courte vie ?

R : Il y a eu une explosion, des coups de feu et je suis mort. (En fait.) D : Mais vous avez appris des choses, n'est-ce pas ?

R : Oui parce qu'une partie de moi a su durant cette courte vie continuer à regarder dans les yeux des autres et voir ce qu'il y avait derrière eux. Et ils n'étaient pas tous méchants. Ce n'étaient que des gens.

D : Chacun vivant sa propre vie.—Mais maintenant vous êtes revenu ici.

Est-ce que le groupe se rassemble toujours ou est-ce que certains vont sur des missions différentes ?

R : Eh bien, c'est intéressant parce qu'au moment où ils se rassemblent autour de la table, ceux qui sont les plus proches assis à la table sont ceux qui ne sont pas actuellement en corps. Mais vers les parties extérieures se trouvent le reste des gens du groupe, mais ils sont d'une lumière plus faible. Et cela nous fait savoir qu'ils sont incarnés. Ainsi, une partie d'entre eux est dans cette pièce pour participer, mais pas de la même manière qu'ils le feraient s'ils n'étaient pas incarnés. Cela a-t-il du sens?

D : Oui, je peux voir ça. Je peux comprendre. Ils sont là Donc, ils peuvent encore planifier.

R : Oui, et ils peuvent encore participer parce qu'ils sont peut-être déjà incarnés et que nous pouvons venir les rejoindre à un moment donné. Donc, une partie d'entre eux participe toujours. Ils ne sont qu'un gradateur de lumière dans la pièce.

Peut-être que cela se produit lorsque la personne dort et qu'elle n'en est donc pas consciente. Cela expliquerait comment des plans et des contrats pourraient être conclus avec ces âmes qui avaient déjà

incarnés, et joueraient les rôles de mères ou de pères, de grands-parents, etc.

Cependant, nous avons apparemment toujours des contacts même en vivant nos vies actuelles. Et les plans et les préparatifs sont en cours. Il montre également comment le plan peut être modifié.

D : Est-ce qu'ils discutent de la vie dans laquelle vous entrerez en tant qu'Amber ?

R : Oui. Ils me disent que je vais retourner au Nouveau-Mexique. (Rires) D : Étiez-vous là avant ?

A: Oui, en tant que garçon ... le garçon indien.

D : Alors, c'est là que c'était. (Oui) Y avait-il de l'or là-bas ? (Non) (Rires) Donc, c'est important de revenir en arrière à cause de ce qui s'est passé ?

R : Nous travaillons toujours sur mon problème d'essayer de sauver le monde. (Rires) Donc, ils pensent que peut-être que si je retourne au même endroit, je peux me souvenir que je ne peux pas sauver le monde. Mais je peux sauver mon propre petit morceau, qui est moi. Et ils m'ont dit que ça allait être une vie très différente de celle que j'avais avant, et qu'il fallait en faire une sorte d'humour. Ils m'ont rappelé quand j'essayais d'être délicat et d'entrer et de sortir du canyon de la boîte, et comment je traçais une piste. C'est un peu ce qu'ils font dans cette vie. J'ai beaucoup d'endroits où je vais devoir tomber. Et il peut y avoir de fausses directions pour aller et revenir, mais je dois trouver mon chemin. Alors, ils rigolent.

D : Ils pensent que c'est drôle à cause de toutes ces probabilités et possibilités ?

R : Oui, et ils savent que nous nous rapprochons, et donc, à mesure que ça se rapproche, ça devient plus compliqué.

D : Que voulez-vous dire par plus proche ?

A : Nous sommes sur le point de terminer cette étape et nous approchons de la fin. Et donc, cela devient un arrangement très compliqué et complexe. Il y a plus de choix, plus d'éléments pour que le libre arbitre s'exerce. Plus d'opportunités, et vous devez venir

à travers, être capable de montrer que vous pouvez surmonter certaines tentations qui peuvent être plus faciles. Et vous devez dépasser les choses qui pourraient vous distraire. C'est très compliqué.

D : Qu'est-ce qu'ils veulent dire sur les dernières étapes ?

A : Je ne sais pas où nous irons ensuite, mais nous ne reviendrons pas dans cette salle. Nous irons dans un autre bâtiment. Nous sommes, je suppose, diplômés de cet endroit et nous allons au suivant.

D : Ça veut dire que vous ne reviendrez plus sur Terre ou quoi ?

A: Nous revenons différemment, et seulement si nous Alors, choisissons. C'est pourquoi nous devons bien faire les choses.

D : Il n'y aura plus d'opportunités de revenir et de corriger ?

A : Il y en aura, mais je veux rester avec mon groupe.

D : Parce que les gens font des erreurs.

R : Oui, ils le font. Et ce n'est pas une question de perfection. Il s'agit de savoir que l'apprentissage est important. Que vous êtes ouvert et désireux d'apprendre.

D : Peuvent-ils vous montrer ce qui va se passer dans cette vie en tant qu'Amber ?

R : Très délicat.

D : Mais certaines de ces personnes reviennent avec vous pour jouer leur propre rôle ?

R : Oui. Et en étant là, ils sont leur propre rappel d'où nous devrions être et que nous sommes ensemble, et nous pouvons nous entraider.

D : Mais quand vous entrez dans le corps, vous ne vous en souvenez pas, n'est-ce pas ?

R : Non, mais il y a cette synchronisation et nous le savons tous. Mais nous sommes là pour nous encourager mutuellement. Ne pas choisir la solution de facilité. Ne pas faire le chemin court.

D : Quel serait le chemin le plus court ?

A: Le chemin le plus court est de rester à l'écart des défis.

D : C'est le moyen le plus simple, mais vous n'apprenez pas grand-chose, n'est-ce pas ?

R : Non. Vous ne passeriez pas à l'étape suivante, et ils sont tous ravis de passer à l'étape suivante. C'est pourquoi nous avons convenu de nous entraider. Ainsi, nous ne resterons pas bloqués derrière. Nous progresserons tous ensemble.

D : Quelle est la prochaine étape ? Peuvent-ils vous en dire quelque chose ?

R : Il y a un groupe devant lequel nous allons comparaître, et ils vont nous parler. Mais c'est dans un endroit différent. C'est au sommet d'un dôme.

Flottant au sommet comme une lumière dorée.

D : Vous n'y êtes jamais allé ?

R : Non. Mon groupe a très envie d'y aller. Nous savons où il se trouve.

Nous savons que nous n'y sommes pas allés et c'est là que nous irons ensuite.

D : Comme une remise de diplôme, vous avez dit. (Oui) Vous devez d'abord surmonter les défis de cette vie. (Oui) Et la plupart des gens que vous rencontrerez du vivant d'Amber seront du groupe ?

R : Pas la plupart. Juste quelques-uns, et ils seront là pour me rappeler que je suis au bon endroit, que je fais les bonnes choses et que je vais dans la bonne direction.

D : Allez-vous avoir des enfants dans cette vie ? Vous pouvez la voir?

C'était l'une des questions d'Amber.

R : Oui. J'ai choisi cela et ils se moquent de moi des choses que je choisis. Je sélectionne tout. Je ne veux pas être sur le court chemin. Je mets tout sur ma liste. Et ils se moquent de moi parce qu'ils disent qu'il est impossible que je puisse gérer toutes ces choses. Mais je suis tellement déterminé que nous allons passer à cette prochaine étape, la prochaine étape, que je charge autant que possible.

D : Cela peut être difficile.

R : C'est comme si on sortait une bille d'une boîte et qu'on la mettait dans un bol. Et chaque bille représente un défi. Et généralement, les gens en choisiront un ou deux. Les personnes du groupe choisiront une ou deux billes et les mettront dans un bol. Je remplis le bol jusqu'en haut. Ils ne sont pas vraiment contents de moi. (Amusé.) D : Êtes-vous vraiment sûr de vouloir faire ça ?

R : Ça a l'air facile, tu sais.

D : Oh, ça a toujours l'air facile là-bas.

R : Je sais que si nous faisons cela, nous obtiendrons notre diplôme. Nous continuerons. Ils me regardent. Ils disent : « Vous réalisez que lorsque vous mettez la bille dans le bol, c'est votre bille. D'autres sont là, et ils peuvent s'en occuper un peu à côté, mais c'est votre marbre. Et je dis : « Je sais. Je sais."

D : D'accord. Mais savez-vous quelque chose sur les enfants que vous pourriez avoir ?

A : Je vois une petite fille. Elle est merveilleuse et elle a tant à m'apprendre, si je la laisse faire. Ça va être difficile. Elle sera différente de moi et de ceux qui m'entourent. Elle ne fait pas partie de ce groupe, mais j'ai accepté de l'amener car elle a tant à donner. Mais c'est une situation particulière. Elle peut m'apprendre si je la laisse faire, mais elle est aussi une bille dans mon bol. Elle est une vibration différente. Elle a du mal à rester sur Terre. Son corps est très léger et elle a besoin d'apprendre à s'enraciner. C'est très important de lui apprendre ça.

Apprenez-lui à jouer. Apprenez-lui à être sur la Terre et à se promener sur la Terre. Plus elle passera de temps à l'extérieur et à côté de la terre, plus elle deviendra ancrée.

La nature. Elle s'épanouira. Il y aura beaucoup de peur parce que c'est un environnement étrange. Elle n'a pas l'habitude d'être dans un corps.

Et le corps ne coopérera pas toujours avec elle.

Cette description correspondait à la fille d'Amber, Adriana. Elle a toujours semblé qu'elle n'avait pas sa place ici et avait besoin d'une attention et d'un amour particuliers.

D : Pouvez-vous voir qui sera votre compagnon dans cette vie ?

R : Hum. Vous avez dit "mec", et ils ont dit "Plus de billes".

Elle a dit que les copains ne feraient pas non plus partie du groupe. Ils auraient différentes leçons à apprendre pour Amber. Je ne voulais pas gâcher le plaisir qu'elle avait avec son groupe et leur planification, mais j'ai pensé qu'il était temps de répondre à ses questions. J'ai demandé si je serais autorisé à poser des questions, et ils ont convenu: "Vous pouvez demander." Ils savaient ce que nous faisions et c'était permis.

D : Je ne veux pas gâcher le plaisir qu'ils ont ou demander des choses qu'elle n'est pas censée savoir.

A: Non, nous vous le ferons savoir.

D : Ils savent que vous êtes maintenant dans le corps et que vous essayez d'obtenir des informations.

R : Oui, bien sûr. C'est ce qu'elle ferait. Elle a déjà beaucoup appris de ce qu'on lui a dit.

Une de ses questions portait sur son emploi actuel. Elle n'en était pas satisfaite et avait l'impression d'être à la croisée des chemins, essayant de décider de changer de carrière.

A : Ce sont ces billes. (Rires) Elle sait ce qu'elle doit faire. Elle a besoin de changer et elle trouvera le bon moment, et elle saura que ce n'est pas parce qu'elle avait les billes dans le bol qu'elles doivent toutes représenter quelque chose qui est un fardeau. Un défi n'est pas toujours un fardeau. - Elle doit reconnaître que dans un corps humain, il n'y a que beaucoup de choses qu'une personne peut faire, et il y a des limites. Sinon, elle ne serait pas dans un corps humain. Et elle doit apprendre à travailler avec son corps humain pour lui permettre de faire les choses dont elle a besoin. Quand elle va à l'encontre de cela, son corps va s'arrêter, et cela l'a prouvé.

D : Elle va se rebeller Alors, elle doit prendre du temps pour elle et du temps pour se reposer ?

R : Oui. Elle ne peut pas guérir les autres jusqu'à ce qu'elle se guérisse elle-même.

Elle avait eu une connexion intéressante avec son mari au cours de très nombreuses vies. Ils n'étaient pas du même groupe, mais avaient la même vibration. Ils avaient convenu de s'entraider, et la plupart du temps, ils étaient des amis serviables. Son père faisait partie du groupe. "Il a accepté d'être ici en premier pour elle. Ainsi, elle saurait où était le chemin. (Ainsi, elle ne se perdrait pas.) Il a fait son travail et plus encore, et il a fait un travail formidable en aidant les gens. Il a eu de nombreuses occasions où il aurait pu partir, et à chaque fois il a choisi de rester et d'aider, et nous le remercions pour son travail.

Message d'adieu : elle saura qu'elle peut me contacter à tout moment. Elle a simplement besoin de se taire et d'écouter et elle connaît les endroits où elle peut aller pour mieux

entendre et les gens avec qui elle peut être. Elle peut donc mieux écouter, mais nous serons toujours là pour elle.

Nous continuerons d'être là pour elle. Et n'oubliez pas les billes. (Nous avons ri.)

Chapitre 7

UNE VIE COURTE

KIM était une hôtesse de l'air à la retraite dans la soixantaine. Elle est entrée en transe facilement, mais est entrée dans une vie qui semblait être celle juste avant la sienne actuelle. Il semblait être dans une petite ville près de l'océan. C'était une fille de quinze ans qui vivait dans un immeuble de trois étages qui avait un magasin d'alimentation au premier étage. Elle y vivait avec sa mère, son père et ses trois frères. La description de la cuisine suggérait la fin des années 1880 ou le début des années 1900 : une pompe à eau et un poêle ventru. Le magasin d'alimentation était une entreprise familiale et ils aidaient tous quand ils n'étaient pas à l'école. Son travail consistait à s'occuper de la rédaction des commandes. Cela semblait être une vie simple et tranquille jusqu'à ce que je la fasse avancer vers un jour important. Elle descendait les escaliers qui menaient de leur logement à l'étage à l'arrière du magasin lorsqu'elle a trébuché et est tombée dans les escaliers. Elle était gravement blessée, mais elle ne pouvait pas crier. Elle pouvait entendre les gens dans le magasin, mais elle ne pouvait pas crier à l'aide. Elle a dû rester allongée là jusqu'à ce que quelqu'un la trouve et la ramène à l'étage. Lorsque le médecin est arrivé, il a découvert qu'elle s'était cassé le cou.

« Il me met un drap sur la tête. Je ne pense pas avoir réussi. Mon père est avec moi. Je regarde de l'autre côté de la pièce. J'aurais aimé ne pas tomber, mais je ne peux rien y faire. Ainsi, elle est décédée tragiquement et soudainement à seize ans. Bien sûr, je voulais savoir ce qui se passait ensuite, maintenant qu'elle était hors de son corps. « Il y a une lumière. Je vais là-haut.

D : Dites-moi ce qui se passe lorsque vous montez vers la lumière.

K: C'est arrivé Alors, vite ! Mais j'aimerais que ça n'arrive pas.

D : Mais vous ne pouvez pas revenir en arrière maintenant, n'est-ce pas ? (Non) Alors, que se passe-t-il ?

Que vivez-vous ?

K: Juste cette paix. Ça fait du bien.

D : Êtes-vous seul ou y a-t-il d'autres personnes avec vous ?

K: Je ne vois personne. Il y a une présence ... "Puis-je revenir en arrière?"

D : C'est ce que vous demandez ? (Oui) Que dit-il ?

K : « Non. Votre corps est brisé. Pourquoi cela devait-il arriver ? "C'est ce que tu voulais." Pourquoi voudrais-je ça ? Ils disent : « Tu avais besoin de... c'était ton heure. Vous avez terminé.

D : Mais ce n'était pas une très longue vie.

K : Oui, et je ne pense pas que ce soit juste. Ils disent: "C'est ce que tu voulais."

D : Demandez-leur de vous l'expliquer car vous avez oublié.

K: "C'est ce que votre âme voulait. Être là pour une courte période. Apprendre."

D : Pour apprendre quoi ?

K: Juste des leçons. Et qu'ai-je appris ? J'ai appris ce que j'ai appris.

A propos d'être jeune... à propos de la meilleure partie pour votre corps. Votre corps ne vieillit jamais, mais votre âme ne progresse pas. Quand votre corps se brise et que vous êtes jeune, votre âme ne progresse pas.

Il ne pouvait pas garder l'âme.

D: Il aurait pu être paralysé. (Oui) Alors peut-être que vous ne seriez pas capable de faire ce que vous étiez censé faire ?

K: Je n'étais pas censé faire autre chose, je suppose. Juste pour apprendre ce que c'est que d'être jeune. Alors, vous reviendrez et vous vieillirez. Et puis vous voudrez être vieux et faire grandir votre âme. Parce que maintenant tu sais que ton âme ne grandira pas si ton corps se brise quand tu es jeune. Ensuite, vous apprécierez de vieillir. Et prendre soin de son corps, et être plus prudent. Ne tombe pas si tu peux l'aider.

D : Après qu'ils vous aient parlé, allez-vous ailleurs ?

K: Il y a une sorte d'explosion... de chaleur... comme si vous étiez dans un cocon ou quelque chose comme ça.

D : Est-ce que quelqu'un t'a dit de faire ça ?

K : Oui. Je dois continuer et faire partie de cet univers là-bas. Faites-en partie pendant un moment. — Dans cet éclat de lumière... rien que d'y penser.

D : Pour penser à la vie que tu viens de quitter ?

K: Pour se préparer à nouveau pour un autre.

D : Faut-il en faire un autre ? (Oui) Que pensez-vous de cela ?

K : (Joyeux) Je pense que ça va. Je veux vivre plus longtemps et je ne veux pas monter. (Grand rire.)

D : Vous ne voulez pas prendre le risque que cela se reproduise. (Rires) Parlez-vous à quelqu'un de vos projets ?

K : Oui. Nous en parlons. À propos de si vous reveniez, soyez ce que vous voulez être, combien de temps vous vivriez et tout ça.

D : Faire un plan ?

K : Oui. Donc, je dois y penser et il faut beaucoup de temps pour comprendre cela. Ils parlent des différentes possibilités. Ils demandent,

"Eh bien, tu veux vivre autour de la neige?" Non, non... J'aime la neige, et parfois je serai près de la neige, mais je ne voudrais pas vivre là-bas. Mais je pense que j'ai planifié cette vie dans laquelle je suis en ce moment.

D : C'est ce qu'ils vous montrent ? (Oui) Comment faites-vous les plans ?

K : J'ai juste une grande feuille de papier, un crayon et un stylo à bille. Et nous sommes en train de tout comprendre. Et ils disent : « Eh bien, vous n'aviez plus grand-chose à apprendre, mais vous deviez apprendre à prendre soin de votre corps.

Vous avez beaucoup appris.

D : Est-ce que tu fais des projets avec d'autres personnes ou quoi ?

K : Oui. Vous savez... où vous décidez de vivre... votre famille... et tout ça. Je suppose que j'ai décidé de cette vie en ce moment, et j'ai essayé de ne pas monter dans les escaliers. C'était mauvais. (Nous avons tous les deux ri.) DB : Vous parlez de la vie de Kim ? (Oui) Y avait-il quelqu'un dans cette vie que Kim connaît maintenant ?

K : David (son mari actuel)... Je pense qu'il était le médecin.

D : Pourquoi avez-vous conclu un accord pour revenir avec lui ?

K: Parce que j'étais parti et que je n'ai pas eu la chance de le connaître. Et il avait l'air vraiment gentil et attentionné. Il pleure.

D : Alors, il a accepté de revenir dans la vie de Kim pour l'aider ?(Oui, oui.) Kim avait posé des questions sur sa fille adoptive, Robin. « Elle était ma mère dans cette vie. Elle était vraiment bouleversée parce que j'y suis allé.

D : Elle voulait être à nouveau avec vous ? (Oui) Mais elle ne pouvait pas venir en tant qu'enfant naturel de Kim ? (Non) Savait-elle à l'avance qu'elle serait adoptée ?

KC : Oui, cela faisait partie de son plan. — J'ai failli le faire. J'ai failli casser le corps. (Karen a eu un accident de voiture.) Mais elle devait me rejoindre.

D : Et elle t'a choisi plutôt que les parents biologiques ? (Oui) Y avait-il une raison à cela ?

K : Ah ! Ils étaient seize ! Quand elle était ma mère, j'avais seize ans et je me suis cassé le corps. Puis elle a dû quitter ses parents biologiques car ils avaient seize ans et étaient trop jeunes pour la garder. Et reviens avec moi.

D: Donc, c'était l'accord préalable qu'ils allaient l'abandonner. Elle savait déjà que Kim devait être sa mère adoptive. (Oui.) C'est intéressant parce que cela montre que tout s'emboîte.

K : Oui. J'espère que ces parents vont bien.

D : Nous pouvons le découvrir. Vous faites un excellent travail en répondant aux questions, mais je pense que nous allons appeler quelqu'un d'autre qui a plus de réponses. Est-ce que tout va bien? (Oui)

J'ai alors appelé le SC. Je lui pose toujours la même première question,

"Pourquoi avez-vous choisi cette vie pour que Kim la voie ?"

K: Ainsi, elle verrait qu'elle devait prendre soin de son corps.

D : Elle a eu des accidents, n'est-ce pas ? (Oui) Elle a vraiment foiré le corps, n'est-ce pas ? (Oui) Le subconscient n'a pas pu l'empêcher de se produire ?

K : Non, nous ne l'avons pas fait. Nous avons pensé qu'elle avait besoin d'être rappelée. Elle commençait à oublier.

D : Elle nous a raconté comment sa fille a pris la décision de venir se faire adopter. Et les parents biologiques de Robin ? Ils étaient très jeunes quand ils ont eu Robin. Pouvez-vous voir s'ils vont bien ?

C'était une question que Kim avait posée pour le savoir.

K : La mère biologique était son frère dans cette vie. Sa mère était très occupée avec le magasin et elle devait s'occuper de ce petit frère.

D : Donc, il y a eu des accords entre tout le monde ? (Oui) Eh bien, Kim a exprimé une inquiétude. Les parents qui ont eu Robin étaient très jeunes, seize ans. Elle se demandait ce qui leur arrivait dans cette vie présente. Je sais que vous pouvez voir ces choses si c'est approprié. Que leur est-il arrivé après la naissance de Robin ?

K : Elle est allée à l'école et a d'autres enfants.

D : Cela fera que Kim se sentira mieux si elle le sait. Donc, tout s'est bien passé.

L'un des problèmes physiques de Kim concernait sa gorge.

(thyroïde) J'ai demandé ce qui causait son problème. « Elle voulait appeler à l'aide. Quand elle est tombée dans les escaliers et s'est cassé le cou, elle est restée allongée là pendant un long moment et a essayé d'appeler, mais n'a pas pu.

D : Pourquoi cela affecte-t-il sa gorge maintenant ?

K: Elle essaie toujours d'appeler à l'aide. Cela a commencé quand sa mère est tombée malade. Tant que sa mère était là, elle allait bien. Mais quand sa mère a commencé à tomber malade et à mourir, elle a voulu crier à nouveau.

J'ai ensuite poursuivi la thérapie pour laisser les symptômes de la gorge dans le passé avec l'autre fille et pour rassurer Kim sur le fait qu'elle ne pouvait rien faire pour aider sa mère de toute façon quand elle était mourante. Elle se punissait simplement. Comme ce n'était qu'un rappel d'une autre vie, le SC a accepté de guérir la gorge et de tout ramener au passé. Il l'a guéri en envoyant de l'énergie aux glandes de son cou et en les relaxant. Le SC a dit : « Vous n'avez pas à crier.

Tu n'as qu'à te détendre."

Une fois cela terminé, je passai à ses questions suivantes. Elle craignait de bourdonner dans ses oreilles. Il passerait d'un côté à l'autre. Dans d'autres cas, on m'a dit que cela avait à voir avec le réglage des fréquences. Je soupçonnais que la réponse serait la même dans ce cas. "Qu'est-ce qui cause ça?"

K : La Terre. Les vibrations changent et ça va juste arriver. Elle devra s'adapter aux fréquences. Nous pouvons l'aider en augmentant ses vibrations.

Les accidents avaient causé de graves problèmes dans son corps et une intervention chirurgicale était nécessaire. La SC avait plus de mal à ajuster son corps aux vibrations parce que : « Bien sûr, il y a beaucoup de fils là-dedans ! C'est pourquoi il est si difficile de s'adapter à la fréquence. Voyons ce que nous pouvons faire.

D: C'est arrivé quand elle a de nouveau cassé le corps. (Oui) Pouvez-vous l'aider avec la fréquence de vibration Donc, ça ne la dérangera pas ?

K: J'essaie juste de l'ajuster.

D : Est-ce que tous ces fils créent un effet de mise à la terre ou quoi ?

K : Il augmente les fréquences... les interférences. Il interfère avec le processus naturel. Elle est plutôt bonne avec tout ce qui se passe.

Considérant.—Nous lui avons dit de prendre soin de ce corps. (Rire)

* * *

WILMA menait une vie simple, banale et primitive lorsque je lui ai demandé d'avancer vers un jour important où quelque chose se passait. Quand elle l'a fait, il était évident qu'elle avait sauté dans une vie différente.

W : (frénétiquement) Il y a de l'eau. Je ne peux pas respirer.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

W : Je suis dans l'eau. Je ne peux pas respirer.

J'ai enlevé toutes les sensations physiques inconfortables, donc, elle pourrait me parler objectivement, si nécessaire.

D : Comment êtes-vous entré dans l'eau ? Vous pouvez revenir en arrière et découvrir ce qui s'est passé. Tu peux le voir. Cela ne vous dérangera pas du tout de le regarder.

W : Il y a une voiture et elle est sortie du pont.

C'était une surprise. Maintenant, il était évident qu'elle avait fait un bond en avant. Je n'avais pas d'autre choix que de le suivre.

D : Étiez-vous dans la voiture ?

Sa voix tremblait de peur lorsqu'elle répondit: "Oui."

D : Tout va bien. Vous pouvez le regarder. Tu conduisais ou quoi ?

W : Non... j'étais sur le siège avant.

D : Qui conduisait la voiture ?

W : Ma mère.

D : Qui d'autre est dans la voiture ?

W : Ma sœur.

D : Quel âge as-tu ?

W : Sept.

D : Est-ce que tu allais quelque part ?

W : Je suppose que oui.

D : Avez-vous vécu quelque part là-bas ?

W : Uh-huh... pas tout près, mais par là.

D : Où est ton père ?

W : Je ne sais pas.

D : Que s'est-il passé ? Vous pouvez le regarder. Vous n'avez pas à en faire l'expérience.

W : Elle a heurté quelque chose ou... Nous sommes sur le pont. L'avant de la voiture est juste passé par-dessus le côté du pont et s'est renversé et il a heurté l'eau, et l'eau a commencé à entrer par les fenêtres, et je ne peux plus respirer.

J'ai de nouveau enlevé toutes les sensations physiques désagréables. « Sais-tu si ta mère et ta sœur sont quelque part ? »

W : Non. Aucun de nous n'est sorti. Nous sommes tous morts.

D : Vous êtes tous dans la voiture ?

W : Ouais. — Je coule.

D : Vous ne le sentirez pas. Vous ne ressentirez aucune gêne. — C'était un choc, n'est-ce pas ?

W : Ouais, je ne l'avais pas vu venir.

D : Votre mère non plus, n'est-ce pas ? (Non) Elle ne savait pas ce qui allait se passer.

Je l'ai déplacée vers l'endroit où c'en était fini et elle était de l'autre côté. Il est plus facile d'obtenir des informations après le départ de la personne

le corps. Je n'ai pas besoin d'eux pour traverser la mort réelle. J'ai demandé à Wilma (l'enfant) si elle pouvait voir la voiture.

W : C'est sous l'eau. Il a coulé avec tout le monde dedans.

D : Est-ce que quelqu'un savait que tu étais allé dans l'eau ?

W : Non, il n'y avait personne autour.

D : Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

W : Eh bien, je suis mort là-dedans, donc, je suppose que je suis juste en train de flotter.

D : Est-ce que ta mère et ta sœur sont là ?

W : Ils sont dans l'eau. Ils sont morts aussi, mais je ne les vois plus. — Je n'ai pas trop envie d'y aller.

D : Pourquoi pas ?

W : Parce que je ne veux pas mourir.

D : Vous étiez jeune. (Ouais) Mais c'était un accident. (Ouais) Avez-vous eu une belle vie?

W : Je voulais que ça dure plus longtemps.

D : C'était une surprise. Ce n'était pas censé se terminer aussi vite. (Non) Vous voyez quelqu'un ?

W : Ouais, il y a des gens qui attendent ici. Ils savent que je viens.

D : Vas-tu leur parler ?

W : Uhhuh, il y a mon père en ce moment.

D : Vous pouvez leur demander pourquoi c'est arrivé. Pourquoi es-tu mort si jeune ?

W : Il a juste dit que je n'avais pas besoin d'être là-bas plus longtemps. — Je voulais rester. — J'oublierai très vite ce que c'est que d'être là-bas, et alors je saurai pourquoi c'est mieux d'être ici.

D: Mais vous étiez là-bas pendant une courte période.

W : Il a dit que c'était tout ce dont j'avais besoin. Il a dit que j'avais appris ce dont j'avais besoin.

D : Qu'en pensez-vous ?

W : Eh bien, comme je l'ai dit, j'aurais aimé rester là-bas, mais peut-être que c'est mieux ici. Ce n'est pas aussi restreint.—Il y a d'autres personnes ici. Il y a ma tante. C'était ma tante.

D : Donc, il y a des gens que vous connaissez. Où dois-tu aller maintenant ? Quelqu'un at-il dit?

W : Non, nous sommes juste un peu debout ici... flottant ici, devrais-je dire.

Ils disent que nous devons monter, mais il n'y a pas d'urgence. Il a dit que ce n'était pas comme si c'était là-bas. Je peux le faire à mon rythme.

D : Qu'est-ce que tu veux faire maintenant ?

W : Je suis prêt à monter, je suppose. — Je ne peux pas revenir en arrière.

D : Autant monter et voir ce qu'il y a là-bas.

W : Ouais. Il se plaît là-bas. Il m'a juste pris la main, et nous montons.

Ma tante arrive. — Je ne vois pas grand-chose en ce moment. C'est juste un peu nuageux. Il y a des trucs dans l'air.

Je l'ai fait avancer plus vite jusqu'au moment où elle est arrivée là où elle était censée aller.

W : Je ne sais pas où c'est. Je ne vois toujours pas grand chose. Il y a des trucs sur le chemin.—D'accord. Il y a quelqu'un là-haut. Maintenant, je sais que je devrais les connaître, mais je ne sais pas qui c'est. Il est un peu « vaporeux », mais je sais juste que c'est quelqu'un avec qui j'ai été en contact ici auparavant.

D : Alors, vous avez l'impression d'être déjà venu ici ?

W : Oui, beaucoup de fois.

D : Donc, c'est familier pour vous maintenant que vous êtes là-bas ?

W : Oui, je pense que oui. (Chuchotant) J'aimerais savoir qui était ce type. Je ne sais pas ce qu'il fait en ce moment. Je ne peux pas décrire. Il m'accueille en quelque sorte quand je reviens là-bas. — Mon père s'en va. Il doit aller ailleurs.

D : Il a un travail à faire ?

W : Je pense qu'il l'a juste fait... juste pour être sûr que j'y suis arrivé. Alors, maintenant, je me tiens simplement ici avec cette personne.

D : Est-ce qu'il va t'emmener quelque part ?

W : Nous allons passer par ici pour l'instant, alors c'est ce que nous avons fait. –

Il y a un tel brouillard. Je ne peux pas voir.—(Rires) Oh, j'aimerais pouvoir faire ça !

D : Quoi ?

W : Il a juste changé son apparence... juste comme ça. Il se change Alors, vite.—Oh, il est juste drôle. Il ne le fait pas toujours.

D : Voyons où il vous emmène. Cela deviendra plus clair.

W : Je vais à l'école. — Je vois des pierres de couleur blanche et des marches et des piliers et c'est assez grand... comme si les marches couraient longtemps.

Il n'y a probablement que six marches environ, mais elles parcourent une longue distance. — Alors, nous allons à l'école. Et j'étais dehors, maintenant je suis dedans et je n'ai même pas pu voir la porte. Comment aimez-vous ça?

D : Comment est l'école ?

W : Il se passe beaucoup de choses ici, mais c'est là que je découvre ce que je vais faire ensuite.

D : Qu'est-ce qu'ils vont t'apprendre dans cette école ?

W : Juste comment gérer les choses sur Terre... un tel tracas d'être là-bas.

D : Tu veux dire comment gérer les choses quand tu es de retour dans le corps ?

W : Oui, parce qu'ici, nous pouvons voir comment gérer les choses là-bas. C'est plus facile de le voir d'ici. Mais là-bas, on ne voit rien. C'est juste ridicule. C'est pourquoi nous devons tous comprendre ici.

D : Quand tu es là-bas, ça ne va pas toujours dans le bon sens, n'est-ce pas ?

W : Non, parce que nous ne nous souvenons pas de ce que nous faisons. Nous sommes pitoyables.

D : Est-ce qu'ils disent pourquoi vous ne vous souvenez pas ?

W : Eh bien, voyons. Il dit juste que ce serait trop déroutant. Je pense que ce serait plus facile si je pouvais me souvenir, mais il dit que ce ne serait pas le cas.—

Je veux m'en souvenir, mais il dit que ce n'est tout simplement pas comme ça.

D : Il pense que ce serait plus déroutant si vous saviez ?

W : Ouais, c'est ce qu'il a dit. Il a dit que nous sommes juste programmés pour rester sur la bonne voie et programmés en quelque sorte en interne. Il a dit qu'ici on ferait tout avec toi. Et parce que nous avons fait cela, quand vous arriverez là-bas, vous saurez, même si vous ne le savez pas réellement, souvenez-vous. Parce qu'il dit que tout est enregistré là-haut, donc, vous n'avez pas à vous en soucier. Quand les gens sont ici, nous discutons du plan avec eux. Ainsi, même lorsque les gens retournent sur Terre, ils savent quel est le plan, même s'ils ne le font pas, entre guillemets, "se souvenir". Ils savent. Ils ne savent tout simplement pas qu'ils savent.

D : Mais souvent, quand ils arrivent ici, les choses ne se passent pas toujours comme prévu, n'est-ce pas ?

W : Non, mais nous avons aussi des correctifs pour cela.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

W: Eh bien, vous savez, nous essayons d'influencer un peu si nous en avons besoin, juste pour garder les gens sur la bonne voie, ou remettre les gens sur la bonne voie ou tout ce que nous pouvons gérer d'où nous sommes, sans enfreindre aucune règle.

D : Comment fais-tu ça ? Quand ils sont sur Terre, les gens ne peuvent pas vous voir là-haut.

W : Non, ils ne peuvent pas me voir, ce qui est bien. Parce que s'ils pouvaient me voir, je ne serais peut-être pas capable de faire les choses que je fais. Parfois, vous devez en quelque sorte encourager les gens à aller dans une direction à laquelle ils ne pensent pas ou ne veulent pas aller.

D : Cela n'interfère pas ?

W : Non, nous le faisons dans les règles. Nous connaissons les règles et nous ne les enfreignons jamais.

D : Quelles sont les règles ?

W : Juste que vous ne pouvez pas interférer, et vous ne pouvez pas descendre et prendre quelqu'un par la main et le conduire. Mais parfois, vous pouvez mettre en place des barrages routiers ; bloquer une certaine avenue qui pourrait changer les choses pour beaucoup de gens. Nous essayons de ne pas faire plus que nécessaire.

D : Ils ont le libre arbitre quand ils retournent dans un corps, n'est-ce pas ?

W : Oui, oui. Ils peuvent faire beaucoup de choses s'ils le veulent.

D : Allez-vous faire un plan ?

W : Eh bien, je vais travailler avec elle, et nous allons déterminer ce qu'elle doit faire ensuite. Mais je pense qu'elle va à l'école pendant un certain temps.

D : La petite fille ? (Oui) Elle doit aller à l'école pour être formée ?

W : Eh bien, nous n'appelons pas vraiment cela de l'entraînement, mais il y a juste des choses qu'elle devra savoir avant la prochaine fois. Donc, elle le fera pendant que nous travaillons sur le plan.

D : A-t-elle quelque chose à dire sur le plan ?

W : Oh, oui. Si elle ne voulait pas le faire, nous en trouverions un autre. Nous ne voulons pas que quiconque fasse quelque chose qu'il ne veut pas faire. Ce n'est pas amusant.

D : Ils doivent alors être d'accord ? (Oh, oui, oui.) Mais alors le plan pourra être changé quand ils reviendront sur Terre ?

W : Cela dépend. Il y a eu des moments où les plans ont été modifiés, mais nous essayons de ne pas le faire. Je veux dire, nous essayons de nous assurer que le plan est solide avant d'envoyer quelqu'un.

D : Parce que vous avez toutes ces autres personnes avec leurs plans.

W : C'est vrai, et comme vous le savez, ils s'entremêlent tous.

D : Parfois, ils ne fonctionnent pas comme la personne le souhaitait.

W : Eh bien, non, et ils ont le libre arbitre. Donc, il y a des choses qui arrivent. Alors, ce n'est pas comme s'ils avaient choisi ça.

D : C'est aussi toutes les autres influences.

W : Exact. Elle sera dans une sorte de cours généraux jusqu'à ce que nous ayons le plan. Et une fois que nous aurons le plan, nous saurons mieux ce qu'elle doit faire au prochain tour. Nous passons d'abord en revue le plan avec elle, et si elle l'aime, nous l'envoyons dans divers domaines où elle peut apprendre des choses, mais nous lui serons utiles dans cette vie.

D : Pourquoi est-elle morte So, jeune dans l'accident de voiture ?

W : Nous n'avions plus besoin d'elle là-bas. Elle a accepté une courte course cette fois-là.

D : Elle a appris tout ce qu'elle était censée apprendre ?

W : Oui, et elle aidait d'autres personnes aussi, je crois, si je me souviens bien.

D : Quand elle est morte, elle ne voulait pas partir tout de suite.

W : Non, la plupart des gens ne le font pas, en général. Pas tout le temps. Certaines personnes sont consentantes, mais... elles sont toujours attachées au corps. Et ils ne savent pas où ils vont. Ils ne se souviennent pas d'avoir été ici auparavant. Ils pensent qu'ils vont quelque part qu'ils ne connaissent pas, alors ils ont peur. Et elle était petite Donc, elle avait probablement plus peur que quelqu'un qui était adulte, peut-être, ça dépend.

— Nous voulions qu'elle revienne ici. Nous avons eu des choses qui se passent qu'elle aime.

Je l'ai fait avancer pour voir quel était le plan, ce qu'elle était censée faire.

W : Ce n'est pas encore gravé dans le marbre, mais nous pensons à un mâle. Je vois un tailleur et... je ne sais pas si elle va vouloir faire ça.

D : Tu veux dire revenir en tant qu'homme ?

W : Eh bien, pas ça. Sa vie va être vraiment compliquée. Je ne sais pas si elle a besoin de quelque chose d'aussi compliqué en ce moment. — (Parlant à quelqu'un d'autre.) Oh ! Oui, nous devons ... Je ne pense pas que ce soit juste

pour elle. Était-ce quelqu'un d'autre ? Je pense qu'ils ont mélangé les plans. (Rires et chuchotements.) D'accord, tu vas le chercher.

D : Cela arrive parfois ? Ils les confondent ?

W : Eh bien, ce n'est pas censé le faire. — (Rires) Nous voulons être sûrs que tout le monde reçoive le bon plan. Oui, j'ai eu une sorte de confusion là-bas... désolé.

D : Avez-vous beaucoup de personnes dont vous vous occupez là-bas ?

W : Oui, et ce plan réel était pour la personne devant elle.

D : D'accord. Laissez cette personne avoir le compliqué. (Rires) - D'accord, que voyez-vous pour son plan ? Qu'est-ce qui semble bien ?

Je savais depuis le début que nous parlions de Wilma dans sa vie actuelle car si l'autre petite fille est morte dans un accident de voiture, cela ne devait pas être très loin dans le passé. Wilma est née en 1963 Donc, c'était probablement la vie juste avant celle qu'elle a aujourd'hui.

W : J'ai sorti quelques trucs ici, et on dirait qu'elle va être mère la prochaine fois. C'est tout ce que je peux voir.

D : Cela ressemble-t-il à un bon plan ?

W : Eh bien, je ne voudrais pas le faire, mais... maintenant elle secoue la tête.

Elle ne veut pas faire ça. Elle ne veut pas être mère.

(Rire)

Dans cette vie, Wilma ne s'est jamais mariée et n'a pas d'enfants.

D : Elle a le dernier mot, n'est-ce pas ?

W : Oui. Nous ne forçons jamais personne à faire quelque chose qu'il ne veut pas.—

Habituellement, les gens le comprennent s'ils pensent qu'ils ne veulent pas le faire.

Habituellement, s'ils y réfléchissent assez longtemps, ils peuvent voir comment ils vont avancer de cette façon, alors, ils le feront.

D : Je pensais qu'on ne peut pas faire confiance à certaines personnes pour se faire leur propre opinion.

W : Eh bien, il y en a, mais je ne fais rien avec.

Quelqu'un d'autre s'en occupe.

D : Lui as-tu montré un autre plan ?

W : Nous allons devoir en trouver un. Ça va prendre un peu de temps pour l'étudier pour s'assurer que tout est bien en place. — Je veux lui en donner une bonne... pas Aussi traumatisante que la dernière.

D : Il sera plus long que le précédent ?

W : Je pense que oui. Oui, la navigation sera plus fluide. Elle aimera quelque chose qui n'est pas aussi fastidieux.

D : Parfois, une courte comme celle-là est-elle une leçon pour les autres ?

W : Parfois, ils le sont, et il y avait des leçons pour les autres impliqués dans cette situation.

Je l'ai déplacée là où le plan était solide et lui ai demandé si elle était d'accord.

W : Elle va avoir une carrière ou un travail. Elle aime ça. Elle vit après l'âge de sept ans, donc, elle aime vraiment ça. C'est bien si vous voulez rester là-bas aussi longtemps. Je ne voudrais pas l'être, mais elle pense que c'est une excellente idée.

D : Quel genre de carrière ?

W : Je ne peux pas dire. Elle aimait ça, quoi que ce soit. Elle aimait l'idée.

D : Est-ce qu'elle va être d'accord ?

W : Je pense que oui. Elle doit voir le reste, mais je pense qu'elle aime ça. Ça va être un moment.

D : Vous ne partez pas tout de suite ?

W : Ah, non. Maintenant qu'elle aime ça, il y a certaines choses auxquelles nous allons l'acclimater.

Même si l'entité à qui je parlais n'avait aucune notion du temps, je devais lui dire que nous travaillions avec le temps ici. J'ai demandé si c'était

conscient qu'il parlait à travers un corps physique. Il a dit qu'il était définitivement au courant.

D : C'est le corps physique que nous appelons Wilma. (Oui) Est-ce le corps, la vie dans laquelle la petite fille entre, ou y en avait-il un entre les deux ?

W : Je pense que c'est le suivant.

D : Celui dont elle faisait le plan ?

W : Je pense que oui. Elle ne voulait pas que l'autre devienne mère, donc on s'en est débarrassé.

D : Elle ne voulait pas la responsabilité ?

W : Elle n'en a tout simplement pas besoin. Je ne sais pas si elle l'a déjà fait auparavant, mais elle n'a pas besoin de le faire. Elle est en mission de reconnaissance cette fois.

J'avais besoin de lui poser des questions, et je voulais être sûr que l'entité à qui nous parlions serait en mesure d'y répondre, ou si nous devions faire appel au SC. Il disait : « Je ne peux pas tout voir, mais je peux voir beaucoup de choses. Il y avait toujours l'éternelle question : « Quel est son but ? Qu'est-ce qu'elle est censée faire de sa vie ? Elle a une carrière, mais elle n'était pas satisfaite. Ils ont dit qu'elle allait changer cela. Ils lui ont donné beaucoup d'informations sur la nouvelle carrière qu'elle aurait l'année prochaine. Je lui ai rappelé que nous avions besoin d'argent dans ce monde pour que nous puissions vivre. "Je sais. C'est pourquoi je suis content de ne plus avoir à y retourner.

J'ai demandé au SC pourquoi il voulait que Wilma soit au courant de la courte vie de l'enfant. Qu'essayait-il de lui dire ?

W : C'est pourquoi elle ne se sent pas bien.

D : C'est ce qui lui cause des problèmes physiques ?

W : Oui, elle était au fond de la rivière pendant un moment.

Wilma avait un problème avec ses poumons : rétention d'eau, l'impression qu'elle se noyait dans ses propres graisses et fluides.

W : Elle ne se noie plus. Elle y est morte. La petite fille est morte maintenant, donc, Wilma n'a pas besoin de ces sensations physiques.

D : Mais on dirait qu'elle les a transportés sur le corps de Wilma.

W : Ah vraiment ? Dieu, nous ne voulons pas cela. Ce n'est pas ce que nous voulons.

D : Elle a dit qu'elle avait eu ce sentiment toute sa vie, et donc, elle se noie dans des liquides comme si elle avait une rétention d'eau dans son corps.

W : Eh bien, elle était là-bas depuis longtemps. Je ne vois aucune raison pour laquelle elle devrait transmettre cela à cet organe. C'était la dernière vie de cette petite fille. Il n'a sa place nulle part ailleurs. Cela ne devrait pas faire partie de sa vie actuelle.

J'ai suggéré qu'il soit laissé dans le passé où il appartenait, Ainsi, cela ne dérangerait plus Wilma dans cette vie.

W : Je ne l'ai jamais vu, mais il y a beaucoup de choses que je n'ai pas encore vues. Je pourrais probablement demander autour de moi et quelqu'un en aurait certainement entendu parler ou serait au courant.

D : Dans mon travail, je trouve que les gens évoquent des choses associées à la façon dont ils sont morts. Et nous n'aimons pas cela parce que cela cause des problèmes.

J'ai suivi les étapes pour l'enlever. Ils ont dit qu'il n'y avait rien d'autre qui n'allait pas avec le corps, seulement les séquelles de la noyade.

W : Wilma n'allait jamais résoudre ce problème ici ; c'était plus facile de là-haut. Nous venons de le dissoudre. Nous nous concentrons sur ce que le corps devrait être et comment il devrait fonctionner. Et puis nous séparons ces choses et les remettons dans la zone appropriée en ce qui concerne l'autre vie. Il n'a pas sa place ici. - Nous avons sorti celui-là Donc, nous visualisons simplement ce que le corps devrait être dans un état sain

c'est dans, et un état d'être beaucoup plus confortable pour elle, et considérez que c'est fait ! Nous avons terminé. (Ils ont également stabilisé son métabolisme. La chute de ses cheveux était également causée par le métabolisme lent.) Cela s'est produit uniquement parce qu'elle confondait des vies. - Je ne suis pas un expert de cette partie, mais parfois cela peut arrivent et aussi prudents que nous essayons d'être, parfois les choses nous échappent.

Message d'adieu : je veux juste lui dire de porter le flambeau et elle sait pourquoi elle le porte. Juste pour se rappeler qu'elle est ici pour une raison et que les raisons ne sont pas toujours claires. Mais vous devez tous porter le flambeau et nous voulons juste qu'elle se souvienne de porter le flambeau.

D : Que voulez-vous dire par porter le flambeau ?

W : Des travaux à faire et vous pouvez. Gardez juste son œil sur la balle; pour ne pas perdre de vue ce qu'elle veut faire.

Chapitre 8

UNE MISSION DIFFICILE

MARY EST VENUE DU NUAGE dans une belle scène de campagne avec des arbres et des champs et de nombreux animaux jouant parmi les arbres. C'était une petite fille de six ans qui aimait être seule dehors. Elle n'aimait pas être dans la maison où elle habitait, mais préférait rester dans la nature. Elle a dit qu'il y avait beaucoup de stress dans la maison parce que tout le monde avait peur. Ils avaient peur de mettre leur père en colère, donc, c'était tendu dans la famille. J'ai demandé qui d'autre était dans la famille. Elle répondit d'une voix enfantine : « Je considère les vers de la tomate comme ma famille, mais mon frère et mes sœurs, et j'ai un grand-oncle et un grand-père. Aussi, ma mère. Elle est très fatiguée. Elle travaille très dur. C'est une grande ferme. Il y a d'autres personnes qui viennent aider aux récoltes et elle cuisine pour tout le monde. Papa n'est pas content. Il ne veut pas être là. s tortues dans les étangs et les vers de tomates sont grandes et vertes et grasses. Ils se sentent bien. Ils sont meilleurs que la famille. Ils vivaient dans des maisons séparées mais tous sur la grande ferme.

«Je reste à peu près toute seule, mais nous avons des chats avec des chatons. J'aime les plantes et les animaux. Je grimpe aux arbres pour voir les oisillons dans les nids.

D : Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand ? Avez-vous déjà pensé à ça?

M: Je ne sais pas si je tiendrai aussi longtemps. Cela semble trop loin. Je ne pense pas que les grandes personnes soient heureuses, et je ne veux pas être comme ça. — J'aimerais être plus grand.

D : (Rires) Vous le ferez. Croyez-moi ... vous le ferez. Vous allez grandir. Tout le monde grandit.

M : Je veux juste rester à la ferme. Les animaux, les plantes... nous avons un grand jardin... attraper des tortues dans l'étang. Sentez la saleté entre mes orteils.

D'après ce que Mary m'avait dit lors de notre entretien, il était évident qu'elle était partie à une époque de sa vie actuelle. Elle revivait son enfance malheureuse dans une ferme avec des parents sans amour. Je l'ai ramenée à l'époque où elle était un petit bébé. De cette façon, je serais capable de la déplacer hors de cette vie et dans le passé. Elle se voyait comme un bébé dans un berceau. Tous ses frères et sœurs étaient réunis autour d'elle et la regardaient. Ils semblaient donc, beaucoup plus gros qu'elle.

D : Que pensez-vous d'être dans cette famille maintenant que vous êtes dans un corps de bébé ?

M : Je ne sais pas. Je ne suis pas sûr de cela. (Pause) Il n'a pas l'air très content. On dirait qu'ils ne savent pas que je suis l'un d'eux. Je suis donc beaucoup plus petit et il y a de la curiosité à mon sujet.

D : C'est parce que tu es le nouveau dans la famille. Ça ira bien.

J'ai ensuite ramené Mary plus loin au moment où elle a pris la décision d'être à nouveau un bébé et lui ai demandé ce qu'elle avait vu.

M : C'est une table avec des graphiques dessus, ou des cartes ou des parchemins. J'en suis à une extrémité. La table est de forme ovale, mais avec des coins amusants. C'est peut-être du marbre... quelque chose de froid quand on le touche. Il semble que la table ait une lumière à l'intérieur, mais je ne vois pas comment elle peut faire cela. Il y a des cartes et des papiers. Quelque chose s'est étalé et semble briller par en dessous.

D : Y a-t-il quelqu'un d'autre autour de la table ou êtes-vous seul ?

M : J'ai l'impression qu'il y a quelques personnes plus âgées. (Elle s'est soudain mise à pleurer et a dit d'une voix affreuse :) Je ne veux pas y aller ! — On dit que je dois repartir. (Pleurant) Je ne veux pas y retourner. (Pleurs)

D : C'est ce qu'ils décident ?

M : Ils ont dit que je devais repartir.

D : Pourquoi dois-tu y retourner ?

M : Je suppose qu'il y a plus d'apprentissage. J'aime bien où je suis maintenant. Il a une grande beauté et une eau claire ... de belles haies vertes, des paysages et des fontaines. Calme et paisible. — Je ne veux pas y aller. Ils ont dit que ce serait mieux à long terme.

D : Peuvent-ils vous dire ce que vous devez apprendre ?

M : Les relations sont une chose. Processus de pensée et évitement de la négativité.—Tout le monde doit suivre les leçons. Je suppose que je n'ai pas bien compris la dernière fois.

D : Que se passe-t-il si vous n'y parvenez pas ?

M : Il y a beaucoup d'options différentes, mais ils me disent que c'est celle que je dois prendre.

D : Vous ont-ils montré certaines des autres options ?

M : Non parce qu'ils ont dit que c'est celui que je devais prendre. — Le but est la perfection.

D : Mais tu penses que tu n'as pas réussi la dernière fois ?

M : Je suppose que non. Je ne pensais pas avoir fait un si mauvais travail. (Déprimé) Ils ont dit que ce serait différent cette fois. Différents personnages...différents castings...différents rôles. (Frustré) Vous ne pouvez pas voler là-bas.

D : Est-ce qu'ils t'ont montré quoi que ce soit à quoi ça ressemblerait ?

M : Ils ont dit que ce serait une guérison pour la famille.

D : Pour ta famille tu te lances ?

M : Nous étions tous d'accord.

D : Les autres membres de votre famille ont accepté de se réunir aussi ?

M : Oui. Certains d'entre nous ont déjà été ensemble, mais pas tous... pour essayer de bien faire les choses cette fois. Je sais que certaines de ces personnes ont déjà essayé, mais je suppose qu'elles n'ont pas réussi. Et il y en a de nouveaux. Tout le monde a des parties différentes... ce ne sont pas les mêmes.

D : Différents personnages sont amenés pour la pièce. C'est ce que tu veux dire ?

M : (Déçu.) Oui... je suppose. Ils ont dit que pour ma guérison et toute notre guérison, je devais aller faire ceci.

D : Ils t'ont dit comment tu es censé faire ça ?

M : Il y a juste beaucoup d'options différentes.—Ne pas nuire.

D : C'est important, n'est-ce pas ?

M : Je suppose que s'ils vont me faire revenir en arrière et « le faire », ça l'est.

(Ennuyé) Je pense qu'il y a d'autres façons de le faire.—Ils ont dit quelque chose à propos d'un calendrier que nous pourrions faire le plus rapidement possible.

D : Ça doit être à une certaine période de temps ?

M : Je ne sais pas si je dois le faire dans un certain laps de temps ou tout ce que j'ai à faire. C'est plus rapide que d'autres façons de s'en occuper.

D : Alors, toutes les personnes qui vont faire partie de votre famille sont toutes d'accord pour se réunir ?

M : Oui, je suppose. D'autres viendront au fur et à mesure des besoins.

D : J'ai entendu dire que vous faites des contrats. Est-ce vrai?

M : Eh bien, nous avons tous nos devoirs, si c'est ce que vous voulez dire. Ma mission est d'y aller, et*ne fais pas de mal. (Soulignant.) D : Et le but est la perfection, ce qui est difficile, n'est-ce pas ? (Oui) Bien sûr, ça a l'air différent quand tu es là-haut. Qu'est-ce que tu penses? Serez-vous capable de faire le devoir ?*

M : (Un gros soupir.) Je pense juste qu'il devrait y avoir une autre façon de faire.

Mais ils ont dit que cette façon de faire s'occuperait des choses plus rapidement.

D : Que se passe-t-il si vous n'y parvenez pas ?

M : Je n'ai pas l'impression d'avoir le choix cette fois-ci, pour une raison quelconque.

D : Alors, vous devez bien faire les choses ?

M : C'est ce que l'on attend.

D : Je suis juste curieux. Que se passe-t-il si vous ne le faites pas correctement ?

M : Je dois revenir.—Mais ça peut être à différents endroits.

D : Différents contextes, différents pays et différentes situations ?

M : Différentes planètes.

D : Oh, alors, vous pouvez le faire aussi. Avez-vous eu de nombreuses vies différentes et des expériences différentes ?

M: J'en ai eu.

D : Je me demandais juste si tu fais ça depuis longtemps.

M : (contrarié) Bien sûr que ça en a l'air. On dirait qu'il y a des niveaux, et ils changent de niveau et c'est à différents niveaux, et cela finira par se terminer à un niveau supérieur. (Elle avait l'air très bouleversée.) DB : Donc, vous passez à différents niveaux. Vous devez apprendre des choses et terminer ce niveau avant de passer au niveau suivant ?

M : Oui, je suppose. — Je pense juste que c'est stupide... juste stupide ! Parce que l'endroit où ils veulent que j'aille, tu ne te souviens plus de rien une fois là-bas. C'est juste stupide ! C'est comme si vous vous inscriviez à une certaine classe à l'université ; puis quand vous y arrivez, il n'y a ni livres ni vêtements. Vous ne savez pas où est votre classe. Vous ne savez pas qui sont vos professeurs, et c'est tout simplement stupide ! C'est le seul endroit où ils le font de cette façon. Terre! (Mécontent) D'autres endroits... d'autres systèmes énergétiques... d'autres galaxies. Ils savent ce qui se passe.

D: Vous n'entrez pas juste totalement aveugle. Donc, la Terre est différente.

M : Oui. Faites-le! Le truc, c'est d'y aller et de le faire. C'est tellement frustrant.

D : Mais vous n'avez pas établi les règles.

M : Non, mais ils me font jouer par eux.

D : Leur avez-vous dit que vous ne pensiez pas que c'était une bonne idée ?

M : Oh, je pense que j'ai été clair. — Ils voient de grands événements, mais pas seulement pour moi. Nous sommes tous interconnectés, donc, c'est comme un bond en avant, disent-ils. Nous sommes nombreux à venir au

même temps, un peu la même mission. Orientation vers de nouvelles façons de faire les choses qui n'ont pas été... eh bien, c'est comme ça que les choses ont toujours supposé être, mais tout est foutu là-bas. Donc, c'est une réorientation vers la façon dont les choses auraient toujours dû être, mais ça change à nouveau. Le cerveau humain, tout n'a pas été connecté, donc, il n'en est qu'à ses balbutiements. Comme s'il ne savait pas tout ce qu'il peut faire, mais le cerveau peut faire beaucoup plus. Donc, c'est comme s'il y avait toute une flotte ou un groupe d'entre nous qui devaient retourner et réorienter les gens.

D : Avez-vous déjà été sur Terre ? (Oui) Donc, vous savez ce que c'est là-bas.

M : Oui, mais c'est toujours une surprise.

D : Est-ce qu'ils t'ont dit comment tu pourrais te souvenir de ta mission une fois là-bas ?

M: Ils ont dit, ne vous en faites pas. Il n'y aura qu'un débit minimum, mais ce n'est pas mon expérience.

D : Existe-t-il un moyen de vous aider une fois sur place, si vous rencontrez des problèmes ?

M : Oui. On n'est jamais vraiment déconnecté, mais on a l'impression de l'être.

Tout le monde est un peu dans la même soupe, donc, ils doivent s'entraider. On m'a dit que j'allais chercher des aides au fur et à mesure.

D : Je ne les reconnaîtrais probablement même pas, je suppose ?

M : Ils ne me reconnaîtront probablement même pas. (Évidemment) — Je ne veux tout simplement pas y aller. C'est So, joli ici... cascades et eau limpide.

D : Ont-ils une idée du temps qu'il faudra avant que vous puissiez revenir là-bas ?

M: Ils disent, quand j'aurai fini. Je sais que quoi qu'il arrive, ça va sembler une éternité parce que c'est toujours le cas là-bas. (Très enfantin)

D : Vous ne pouvez pas discuter avec eux, n'est-ce pas ?

M : J'y suis allé, mais ça ne me mène nulle part.

D : Et vous reviendrez éventuellement. J'ai entendu dire que lorsque vous revenez, c'est comme un clin d'œil. Vous ne réaliserez même pas depuis combien de temps vous êtes parti.

M : Oui, c'est la chanson qu'ils ont chantée. — Mais j'y suis allé.

C'est lourd et tu n'as pas d'ailes. J'aime voler. (Mélancolique.) J'aime la liberté. — Au stade où j'entre, je dois faire tout ce qui concerne la naissance et l'enfance et leurs écoles.

D : Dès le début.

M : Nous devons juste enseigner et ce n'est pas obligé d'être comme ça.—Ce sera différent à l'avenir. Une fois que nous aurons ramené tout le monde à ce qu'il a toujours été, alors vous pourrez recréer. Vous n'avez pas besoin d'être coincé dans la gravité et la 3D. — Est-ce le bon mot... 3-D... dimensions ? — Ce ne sera pas comme ça. Ce sera différent. Ils ont oublié.

Ils seront différents lorsque les énergies changeront. Nous allons tous aider à changer l'énergie, et le cerveau sera tout câblé, donc, vous pouvez vous en occuper. Et être à un endroit et se concentrer et penser et être à un autre endroit. Ils peuvent le faire maintenant.

Ils ont juste oublié.

D : Voulez-vous dire qu'à l'avenir, ils n'auront pas à commencer bébé et à passer par tous les trucs de l'enfance ?

M : C'est vrai parce que tout est en train de changer, et il n'y aura pas de limites — non, pas de limites — de contraintes.

D : Vous voulez dire qu'ils auront juste un corps d'adulte et qu'ils le garderont ?

M : Oui, ou même pas de corps. Vous n'avez pas besoin d'avoir un corps. C'est juste toutes ces différentes étapes et ils traînent dans ces grandes combinaisons physiques et ils n'ont pas à faire ça.

Nous sommes nombreux à les aider à se souvenir.

Mais pour y arriver, il faut oublier. Vous voyez ce que je dis ?

C'est juste stupide.

D : Mais à l'avenir, s'ils ont un corps physique, ils le garderont ou quoi ?

M : Oui. L'énergie est la seule chose qui change, et elle devient plus légère et les gens peuvent sortir de différentes dimensions et apparaître là. Ils n'ont pas à commencer comme des bébés. Il y aura des facilitateurs d'énergie pour cela au début pour aider.

D : Donc, dans le futur, il n'y aura plus de bébés ou de petits enfants ?

M : Il y en aura si vous voulez venir par là, mais ce sera juste une option que vous pourrez choisir.

D : J'ai entendu dire que certains êtres ne sont que de l'énergie. (Oui) Ils n'ont pas de corps du tout.

M : Une sorte de conscience qui ne meurt jamais. C'est juste une conscience qui reste.

D : Est-ce que tout le monde sur Terre va adopter cette façon de faire ?

M : Les gens qui restent dans le physique vont changer, mais il y aura beaucoup de gens qui ne resteront pas. Ce n'était pas leur truc cette fois, donc, il y aura des gens qui partiront. Mais alors les gens qui resteront pourront se rappeler comment utiliser le cerveau. Tout sera câblé correctement.

D : Mais est-ce que tous ceux qui sont vivants maintenant sur Terre seront capables de faire ça ?

M : Tous les gens qui restent resteront. Certains plus rapides que d'autres, mais vous allez devoir le faire parce que tout le cadre va changer. C'est comme si l'ordinateur ne reconnaissait pas le logiciel si vous restiez. Tu sais ce que je dis? Acceptez les anciens programmes. Vous devrez mettre à jour ou cela ne fonctionnera tout simplement pas.

D : Je pensais aux gens qui sont tellement dans le karma et la négativité.

M : Ils finiront par changer. Oh, mon Dieu, ils sont négatifs ! Ils sont donc négatifs. C'est un jugement... noir, blanc... vrai, faux... oui, non. Il y a bien d'autres manières d'être.

D : Vous avez dit plus tôt que vous êtes censé changer la négativité, n'est-ce pas ?

M : Oui, nous sommes tous censés travailler ensemble pour alléger. Changez la façon dont les vibrations sont sur la planète pour amener la pleine intégration du mécanisme humain à la façon dont il est censé être. La façon dont il

a été avant. Je suspecte la façon dont c'est partout ailleurs que sur cette planète.

D : Mais on dirait que certains d'entre eux vont se déplacer à des vitesses différentes, avec des vibrations différentes. Ils ne feront pas tout en même temps ?

M : Oui, ils n'obtiendront pas tous la réalisation ou quoi que ce soit.

D : Je trouve intéressant que tu sois censé être là, mais tu n'es pas vraiment content d'y aller. (Rires) On dirait que vous avez un gros travail à faire.

M : Oui. C'est un gros boulot d'accord.

D : Ils ne vous demanderaient pas de le faire s'ils ne pensaient pas que vous le pouviez.

M : (Tranquillement) Oui, j'y vais....

D : Ils ont confiance en vous que vous allez pouvoir le faire.

Règles stupides ... mais je pense que vous en êtes capable et que vous le ferez très bien.

Je l'ai fait s'éloigner de la scène et j'ai appelé le SC. Au début, il y avait une résistance de l'esprit conscient de Mary alors qu'il tentait de prendre le contrôle. Le SC a dit qu'elle se battait pour le laisser entrer à cause de la peur. Je ne voyais pas de quoi elle pouvait avoir peur après tout ce que nous avions déjà découvert et dont nous avions discuté. Alors, Mary s'est finalement détendue et a cessé d'essayer de contrôler la session, puis le SC a pu entrer.

D : Nous pensions que nous allions vers des vies antérieures, au lieu de cela, elle était une petite fille dans cette vie. Y avait-il une raison pour laquelle vous l'avez emmenée là-bas ?

M : Elle en a fini avec le passé.

D : Vous m'avez dit plusieurs fois que nous n'avons plus besoin de nous focaliser sur le passé.

M : Plus maintenant.

D : Les choses changent, mais Mary avait l'air d'être descendue pour accomplir une mission très importante. Et les choses ne se sont pas déroulées comme prévu

pensa-t-elle, n'est-ce pas ?

M : Ce n'est pas encore fini.

D : C'est vrai. Elle a dit qu'elle était censée s'adapter et aider la négativité ?

M : C'est vrai. C'est ce qu'elle et tout le monde sont censés faire.

Il y a eu beaucoup de discussions sur les questions personnelles et la situation de Mary, en particulier avec sa famille. Ils l'avaient influencée négativement pendant de nombreuses années, et elle avait encore du mal à se libérer des liens qu'ils avaient sur elle. Nous avons travaillé sur tout cela. Ensuite, nous sommes arrivés à ses problèmes physiques (dont il y en avait beaucoup, principalement causés par son environnement de travail [produits chimiques]).

D : Elle a fait beaucoup de dégâts quand elle travaillait là-bas, n'est-ce pas ?

M : Oui, elle est passée très près de la transition.

D : Oh, c'était si mauvais que ça ? (Oh, oui.) Pourquoi a-t-il dû se développer aussi loin ?

M : Elle ne suivait pas les signaux et elle avait l'habitude d'avoir une énergie si abondante et d'aller de l'aube au crépuscule. Elle a pris cela pour acquis, puis elle a commencé à passer beaucoup de temps dans cet environnement ; ce n'était pas seulement un quart de travail de six ou huit heures. C'était beaucoup, beaucoup d'heures supplémentaires et elle était saturée de ces produits chimiques, et c'était aussi un point de sortie qu'elle aurait pu choisir. C'était une porte ouverte pour elle. Elle aurait pu partir, et elle a choisi de ne pas le faire. Elle s'est rendu compte depuis que c'était une porte ouverte et elle aurait aimé s'y être précipitée, et donc, cela a été une source de dépression pour elle.

"Ils" ont commencé à travailler sur ses symptômes physiques très compliqués. L'une était intéressante et concernait son cerveau. "Elle sait qu'elle a subi un recâblage, en partie à cause des changements survenus sur la planète. Elle savait que si elle suivait la médecine occidentale, elle aurait plus de problèmes. Et elle savait intuitivement que si elle pouvait simplement s'éloigner de ce qui le causait, le corps finirait par se retourner.

D : Vous avez dit que le cerveau avait déjà été recâblé ?

Plusieurs fois, le SC rebranchera le cerveau s'il le juge nécessaire.

M : Oui. Il fallait que ça passe. Si quelqu'un faisait le bon scan, il le verrait et elle sait que si quelqu'un prenait les bonnes photos, il serait capable de le lire et de le voir. Et elle a raison à ce sujet.

D : Tu veux dire qu'après les dégâts (produits chimiques), tu es allé là-dedans et tu l'as recâblé ?

M : C'est exactement ça. La façon dont cela fonctionne maintenant n'est plus la même.

D : Mais elle pense qu'elle a perdu certaines de ses fonctions.

M : Eh bien, elle est différente de ce qu'elle était. Elle était plutôt branchée avant. Elle faisait sa méditation et ses exercices. Elle est très pointue et remarque de petites incohérences et elle a raison.

Elle n'est plus comme elle était, mais on lui offrirait son aide et on dirait qu'en suivant les voies de la guérison et de l'art le cerveau aurait changé de toute façon... par d'autres moyens. Alors, elle dit : « Je ne suis plus comme avant de commencer à travailler à l'usine. Notre réponse serait : « Vous ne seriez pas la même quoi que vous fassiez, et votre fonctionnement se rapproche de 100 % même s'il est quelque peu différent de ce qu'il était. Elle doit s'y habituer et ne pas le voir comme quelque chose de négatif.

Son estomac et son système d'élimination ont également été durement touchés par les produits chimiques et elle transportait beaucoup de métaux lourds dans son système. «Nous dirions également qu'elle avait commencé un début de nettoyage avec des herbes. Au cours des deux derniers jours, elle s'est trompée à ce sujet. Et nous lui dirions que nous continuerons à offrir une assistance intuitive pour savoir quelles herbes utiliser à l'avenir pour que les choses restent en ordre.

Elle a ce sentiment à son sujet, 'Personne ne m'a aidé. Je vais devoir faire quelque chose moi-même.

*D : Elle n'a pas demandé votre aide, n'est-ce pas ? (Rire)*M : Mais elle a fait un acte de foi en venant ici pour vous voir.

D : Êtes-vous capable d'éliminer toutes ces toxines de son corps ?

M : Oui, elle remarquera peut-être des choses « pas agréables » dans les toilettes d'ici peu, mais c'est pour une bonne raison et pas de mal. On va se débarrasser de tout ça. Elle voudra peut-être augmenter sa consommation de liquides et s'assurer qu'il s'agit uniquement d'eau de source. Et elle sait qu'elle devrait manger plus de fruits et de légumes. Elle a remarqué qu'elle n'avait plus besoin d'autant de viande qu'avant. Et c'est une chose très positive car elle continue de guérir. Elle a également lancé cette prière qu'elle aimerait en

arriver au point où elle ne mange plus du tout. Et nous voulions juste dire, "Une étape à la fois." Elle n'y est pas encore, et elle n'y sera peut-être pas dans six mois. Mais c'est son objectif et nous dirions que c'est un objectif atteignable.

D : Vous avez dit qu'elle remarquerait des choses dans les toilettes. Tu veux dire comme la diarrhée ?

M : Elle peut voir des selles foncées et la couleur de son urine peut changer, mais cela fait partie de l'élimination de tout cela.

Note : Pendant tout le temps où Mary était dans mon bureau, elle n'avait rien bu, même si je n'arrêtais pas de lui offrir de l'eau. Après la séance, avant que nous ayons dit quoi que ce soit sur la séance, elle est allée aux toilettes. Quand elle est sortie, elle a dit : « Je pense que je vais accepter cette offre d'eau. Mon urine est d'une drôle de couleur. Donc, il avait déjà commencé à prendre effet immédiatement.

M : Nous lui demanderions de rester à l'écart de la viande ; probablement deux fois par an suffiraient. — Elle reviendra à 100 %. Il faudra un certain temps pour rééquilibrer son alimentation et déterminer ce dont elle a besoin maintenant pour vivre, et ce sera différent de ce qu'il était dans le passé.

Message du SC : Calmez-vous à propos de l'argent. Nous l'entendons et comprenons ses préoccupations. Elle ne va pas mourir de faim et mourir, bien qu'elle aimerait la partie «mourir». - Elle ne réalise tout simplement pas à quel point les progrès qu'elle a déjà réalisés sont importants. Et elle pense que c'est beaucoup plus compliqué. Elle a peur de ne pas arriver sur la nouvelle Terre mais, d'une certaine manière, elle l'a déjà fait.

D : Oui, c'est déjà là. C'est déjà en train de se produire.

M : Son association avec vous est très positive. (Elle avait suivi un de mes cours.) Elle peut faire le travail que vous enseignez. Nous l'assisterons dans les domaines de l'estime de soi et lui apporterons des clients avec lesquels elle a des résultats positifs pour renforcer sa confiance en soi. Ainsi, elle peut pratiquer, et elle rendra un "énorme" service aux gens parce qu'elle a eu une route si difficile. Elle se sent seule, mais elle n'est jamais seule... personne ne l'est jamais.

Chapitre 9

ÉQUILIBRE DANS LA VIE

CHELSEA A EU UNE QUELQUE CONFUSION au début quand elle est sortie du nuage. Elle s'est retrouvée dans un étrange environnement surnaturel. Elle a vu un ciel orange, un sol orange et une forêt d'arbres violets sans feuilles. Au lieu d'écorce, ils avaient une texture coriace, lisse mais avec une empreinte comme les cellules de la peau. L'atmosphère profonde et orange foncé était lourde, un environnement presque gazeux. Alors qu'elle se déplaçait à travers la forêt d'arbres étranges, elle sentit qu'elle n'avait pas de corps. Cela ne la dérangeait pas, mais le calme sans vie de la scène oui. «Je me sens surtout déçu parce qu'il n'y a pas grand-chose d'autre là-bas. C'est un peu vide. Après avoir erré pendant un moment, elle a décidé qu'elle voulait trouver autre chose.

Donc, je l'ai fait s'éloigner de la scène et se déplacer vers un autre moment et un autre endroit appropriés. Quand elle s'est arrêtée cette fois, c'était un environnement verdoyant d'arbres réguliers et de forêts. Une scène de type terrestre normale. Elle a vu qu'elle était un petit garçon indien qui chassait des lapins pour aider à nourrir sa famille. Il a décrit sa vie avec sa famille dans une grande colonie de tipis. Au fur et à mesure que nous avancions dans sa vie, il a atteint un âge où il était autorisé à rejoindre les autres hommes alors qu'ils montaient à cheval dans une partie de chasse. En plus de chasser le cerf pour le village, il a annoncé qu'ils allaient également tuer des gens.

« Ce sont des colons qui sont dans notre région. Ils sont là où ils n'ont pas leur place, et nous nous en débarrassons. Ils y ont construit une structure. C'est la première fois que je savais qu'ils étaient là. Je pense que les autres savaient. Je suis surpris que nous allons les tuer. Je me sens un peu confus. Il y a aussi des femmes et des enfants. Mais les hommes disent qu'ils doivent partir. Nous devons nous débarrasser d'eux ou d'autres viendront, alors, nous devons tous les tuer.

Quand le meurtre a commencé, il ne voulait vraiment pas en faire partie, mais il serait considéré comme un lâche s'il n'aidait pas. Alors, ils ont tué une famille et il a participé même s'il ne s'en sentait pas bien.

Les hommes ont décidé de ne pas parler aux autres du village des intrus. Ils avaient peur de s'inquiéter et de paniquer. Alors, ils ont décidé de garder le secret, et n'ont dit à personne ce qui s'était passé quand ils sont revenus au village.

Mais cela n'avait rien donné. Quand je l'ai avancé à un autre jour important, il a dit que d'autres étrangers étaient venus. Les hommes ont estimé qu'ils n'avaient d'autre choix que de les tuer, autant qu'ils le pouvaient. « Quels autres choix avez-vous ? Allez-vous quitter? Pourquoi devriez-vous quitter votre domicile ? » Il était désormais impossible de garder le secret.

Tout le village était impliqué. Alors, je l'ai avancée à nouveau et il a annoncé qu'il avait été abattu et qu'il était en train de mourir (un jeune homme dans la vingtaine). La famille qu'ils ont attaquée cette fois avait des armes à feu et il a reçu une balle dans la poitrine. « Les autres se battent. Je suis mort au moment où ils réalisent que je suis mort.

Maintenant qu'il était libéré du corps, il se sentait en apesanteur alors qu'il flottait vers le haut à travers les étoiles dans l'espace. C'était un sentiment très paisible.

Je lui ai posé des questions sur la vie qu'il venait de quitter. « C'était triste de devoir faire quelque chose que je ne voulais pas faire. Je pense que nous aurions tous pu apprendre à vivre ensemble, mais il n'y avait aucune confiance. Tuer des enfants n'est pas une bonne chose ! Parfois, vous devez faire des choses que vous ne voulez pas faire pour le bien de tous autour vous, même si vous ne l'aimez pas. C'est une leçon, mais je ne suis pas sûr que ce soit la bonne leçon. Il ne semblait pas y avoir la possibilité de ne pas faire ce qui était requis... pas si vous voulez faire partie de ce groupe.

J'ai ensuite condensé le temps à l'endroit où il est arrivé quelque part au lieu de simplement flotter. « C'est une zone blanche, blanche, juste d'un blanc éclatant. Il y a une énergie, une présence, mais c'est comme beaucoup de cellules énergétiques qui ne font plus qu'une maintenant.

C'est une partie d'une grande masse.—Maintenant, vous devez regarder au-delà de votre vie.

C'est comme une critique. Vous passez par tout.

D : Qu'est-ce que tu en penses lorsqu'ils te le montrent ?

C : Oh, j'étais quelqu'un de bien. Je n'ai pas vécu très longtemps, mais j'étais une bonne personne, pour le temps où j'étais là-bas. La partie de meurtre n'était pas une très bonne partie. Même si je ne voulais pas le faire, je l'ai fait quand même.

D: Vous faisiez partie de la culture, cependant. Parfois, vous ne pouvez pas sortir de situations.

C : Non, mais j'aurais pu être une influence. S'il avait parlé, il aurait peut-être pu changer le résultat. Au lieu de faire ce que tout le monde attendait, faire partie d'une mentalité de groupe.

D : Suivre ce que tout le monde pense ?

C : C'est vrai, et en assumant la responsabilité pour cette raison.

D : Après avoir terminé l'examen de la vie, que se passe-t-il alors ?

C : Eh bien, je dois redescendre. Je suppose que je vais entrer dans une situation où je vais utiliser mon jugement pour un résultat différent. Une situation qui ira à l'encontre d'une mentalité de groupe.

D : Devez-vous conclure des accords avec d'autres personnes, ou cela fait-il partie de votre examen ?

C : Je sens juste qu'il y a quelqu'un que j'ai tué. Que je n'aurais peut-être pas dû les tuer. Même si je pensais que c'était juste à l'époque, ce n'était vraiment pas le cas. Je pense que j'ai passé un accord avec cette personne que j'ai tuée. C'était un enfant... c'était une fille que j'ai tuée. Je dois revenir et faire quelque chose de positif pour remplacer le négatif. Je dois me rattraper auprès de cet autre individu d'une manière ou d'une autre.—On discute de ce que nous allons faire. Ils se demandent où je dois aller. J'en fais partie. Je dois me retrouver dans des situations où je suis capable de choisir de faire quelque chose de mal ou d'être différent des autres et de faire ce qui est bien. (Chelsea gémissait.) Je vais être soldat. Je ne pense pas que ce soit ma décision. JE'

D : Les soldats tuent aussi, n'est-ce pas ?

C : Oui, ils le font. Ce n'était pas un bon choix, mais c'est ce que j'ai fait.

D : Parlez-moi de celui-là. Vous pouvez le voir sous une forme condensée. Que s'est-il passé dans cette vie ?

C : Ils disent que c'est la Seconde Guerre mondiale allemande. Ou est-ce la Première Guerre mondiale ? J'ai un bel uniforme. Je suis un jeune homme.

D : Vouliez-vous entrer dans l'armée ? (Oui) Vouliez-vous vous battre ?

C : J'en suis fier. Parce que ça me rend important pour ma famille.

D : Vous n'étiez pas important avant ?

C : Je pense que c'est juste une direction en ce moment. Je suis adulte. Que j'ai choisi quelque chose à faire.

D : Et la guerre continue ?

C : Je ne suis pas en plein essor. Je suis juste en uniforme.

Je lui ai demandé de le condenser pour savoir ce qui s'était passé. Il est entré dans les combats, la partie guerre, mais il a été blessé avant d'avoir eu la chance de tuer des gens. « La bataille ne faisait que commencer. Je ne savais pas ce que je faisais. J'ai été blessé et j'ai été relâché. Il a reçu une balle dans la poitrine et le bras, et il s'est infecté, donc, il n'a pas eu à retourner à la guerre.

Au lieu d'être heureux, cela lui donnait l'impression d'être un perdant. "Parce que je n'ai pas pu faire grand-chose avant de devoir partir." Il est rentré chez lui et sa mère s'est occupée de lui. "Ma mère est d'accord avec ça. Je ne suis pas content, cependant. Cela aurait été une chose si j'étais allé plus loin que moi.

D : Cela ne vous dérangerait pas de tuer des gens ?

C : C'est pour ça que je suis allé dans l'armée.

Au fur et à mesure que nous l'avancions dans sa vie, sa poitrine lui causait toujours des douleurs. Il y avait de minuscules éclats d'obus à l'intérieur. Il a trouvé un emploi dans une usine. « Je n'ai pas le choix. C'est ce que je dois faire maintenant. Ce n'est pas ce que j'aime faire mais je dois le faire quand même. Vivre." Il avait maintenant une famille Donc, il devait avoir quelque chose.

Je l'ai ensuite emmené au dernier jour de sa vie et il a vu qu'il avait une crise cardiaque. "Je suis vieux."

D : Vous avez vécu longtemps ?

C : Relativement parlant. Je vais dire que j'ai la soixantaine. Ma santé s'est dégradée et je ne pouvais plus travailler. J'étais juste fatigué de respirer et de fumer... des douleurs dans la poitrine. Ça faisait juste mal et il y avait trop d'éclats d'obus à enlever. — Je suis au lit et j'ai du mal à respirer et j'ai des douleurs dans la poitrine. J'ai une crise cardiaque. — Ma femme est là.

Je l'ai déplacé là où la mort était terminée et il était hors du corps. Je lui ai demandé s'il avait appris quelque chose de cette vie. « Je me suis laissé déprimer. Et j'avais juste des œillères. J'ai choisi de m'apitoyer sur mon sort après la guerre... après avoir été blessé. Et j'ai laissé ça gâcher le reste de ma vie. J'ai choisi d'être contrarié par ça et je n'ai jamais vraiment été dans quoi que ce soit. Tout cela était dans ma tête. J'aurais pu faire beaucoup mieux. J'aurais pu avoir une bien meilleure vie."

D : Mais tu l'as laissé t'abattre ?

C : Oui, et vous ne pouvez pas faire cela. J'ai gâché cette vie. Et vous ne devriez pas faire cela.

D : Vous ne pouvez pas vraiment voir ce que vous faites lorsque vous êtes en plein milieu.

C : Non... jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

D : Si tu avais une chance de le refaire, que penses-tu que tu ferais ?

C : Je pense que j'aurais eu une attitude différente. Peut-être ne pas entrer dans le service pour commencer. Et même si je le faisais et que je devais partir, j'en tirerais le meilleur parti et ferais autre chose. Vous ne vous morfondez pas sur ce qui a mal tourné. Vous ne pouvez pas être obsédé par le passé. Vous faites juste glisser tout le monde autour de vous aussi. Vous ne pouvez pas laisser les choses vous abattre. Vous pouvez en contrôler une grande partie avec votre propre tête.

Je l'ai alors fait s'éloigner de la scène de la mort et j'ai appelé le SC. La première question que je pose toujours est pourquoi ces vies ont été montrées. « Vous lui avez choisi trois vies différentes. Je peux voir la continuité dans deux d'entre eux. Revenons au début. La première chose que vous avez choisie était l'endroit qui avait des arbres violets et l'environnement orange. Pourquoi avez-vous choisi cela pour qu'elle le voie ? »

C : Il y a de la vie sous d'autres formes que ce à quoi vous vous attendez. Elle avait besoin de savoir qu'il n'y avait pas que la vie humaine. Il y a tous les spectres de la vie.

Il ne s'agit pas toujours d'un être humain.

D : Un être humain n'est qu'une partie de l'évolution, n'est-ce pas ? (Oui) Ensuite, vous lui avez montré la vie d'un Indien qui devait tuer.

C : Parce qu'il faut parfois faire des choses qui ne sont pas populaires si cela veut dire soutenir toute la communauté.

D : Parfois, c'est la seule façon d'exister dans ces communautés ?

C : C'est vrai. Donc, parfois, vous devez mettre vos propres sentiments personnels derrière pour le meilleur bien. Parfois, elle ne s'en rend pas toujours compte. Il ne s'agit pas seulement de ce qu'elle veut faire. Il s'agit de ce qui a du sens pour le meilleur bien.

D: Je peux voir comment celle-ci était liée à la vie suivante où elle était soldat. Dans sa vie d'Indienne, elle tuait et ne voulait pas, mais dans sa vie de soldat, elle a été blessée avant d'avoir eu la chance de tuer.

C : Elle n'aurait pas dû laisser les circonstances ruiner la façon dont elle percevait le reste de sa vie. Elle aurait dû dépasser ça. Il aurait dû s'agir d'améliorer ce qui restait de la vie et de faire face à toutes les circonstances.

D: Au lieu de cela, elle l'a laissé la tirer vers le bas.

C : Exact. Elle a gâché toute sa vie. La leçon est de prendre des situations défavorables et de ne pas les laisser dicter le reste de votre vie, mais de la transformer en quelque chose de différent. Vous pouvez choisir d'être une victime et de laisser se produire quelque chose que vous ne voulez pas, sans rien faire à ce sujet, ou vous pouvez le prendre, le surmonter et faire autre chose de positif.

Chelsea souffrait de nombreux problèmes physiques graves et prenait des médicaments pour la dépression. Elle n'aimait pas son travail de comptable et se sentait débordée. Son mari buvait et elle se sentait négligée. Ainsi, elle avait créé une situation similaire où elle l'avait transformée en une situation négative au lieu de se concentrer sur le côté positif.

Le SC a déclaré que la principale cause de ses problèmes était de vouloir échapper à la vie. Quand elle rentrait tous les soirs du travail, elle s'enfermait dans sa chambre et passait tout son temps sur l'ordinateur, en particulier sur e-bay où elle achetait et vendait constamment. Elle a dit que c'était simplement un passe-temps innocent, mais le SC a dit que c'était devenu incontrôlable et qu'elle excluait tout ce qui était important dans sa vie. Une répétition de la dernière vie. Le SC a suggéré de se débarrasser complètement de l'ordinateur afin qu'elle puisse reprendre vie. Mais je pense que ce sera très difficile pour elle. On lui a dit que si elle passait plus de temps avec son mari, leur mariage serait meilleur et il ne ressentirait pas le besoin de boire. Chelsea avait certainement beaucoup de travail à faire. Le SC offrira de bonnes et valables suggestions, mais c'est toujours à l'individu de décider s'il les acceptera ou non. Parce que nous avons le libre arbitre, ils ne peuvent jamais intervenir. Mais si nous sommes intelligents, nous les écouterons car ils peuvent voir la situation dans son ensemble.

C : Vous devez avoir un équilibre dans tout. Elle peut faire du bénévolat. Elle peut faire des activités moins compulsives. Être plus une épouse pour son mari. Elle peut l'aider dans sa situation. Il a suggéré plus de promenades et de faire des choses qui l'aideraient avec sa santé. Et si elle n'était pas So, collée à l'ordinateur tous les soirs, alors peut-être qu'elle passerait du temps à faire ça et à l'aider aussi.

Message d'adieu : vous devez tout prendre en perspective et en équilibre. Le travail est correct, mais vous n'êtes pas responsable du résultat.

Et vous devez réduire tous les loisirs. C'est devenu une distraction trop importante pour éviter la vraie vie. Vous pouvez aider votre mari. Elle a juste besoin de tout équilibrer.

Chapitre 10

EN VOYAGEANT

LINDA A ÉTÉ CHOISIE pour faire la démonstration dans ma classe à Londres en 2008. Au cours de l'interview, Linda a pleuré en décrivant les événements de sa vie. Il lui était arrivé toutes les choses horribles qu'un être humain pouvait faire à un autre. C'est tout à son honneur d'avoir pu survivre. Cela aurait sûrement détruit une âme moindre. Une enfance horrible, un mariage tout aussi horrible, puis se faire enlever ses enfants par le mari qu'elle savait impliqué dans l'inceste avec ses filles. Elle a fini par tout perdre et a estimé qu'elle n'avait plus de raison de vivre. Elle envisageait sérieusement de se suicider. Elle a dit que chaque fois qu'elle rentrait chez elle après le travail, elle redoutait le voyage parce qu'elle savait qu'il n'y avait rien pour elle dans sa maison. Je n'ai pas été surpris quand elle a dit qu'elle avait reçu un diagnostic de croissance cancéreuse dans les organes féminins.

Il était évident qu'elle réprimait une grande colère. C'était très émouvant pour la classe d'entendre son histoire, et beaucoup d'entre eux ont eu du mal à l'écouter. Mais ils ont dû apprendre que c'est ça la thérapie : écouter sans jugement ni préjugé Pour pouvoir aider le client. Je ne savais rien de sa vie avant de la choisir pour la démonstration en classe, mais il était évident qu'elle avait désespérément besoin d'aide.

Lorsque Linda est sortie du nuage, elle s'est retrouvée dans un paysage de sable brunâtre. Rien d'autre n'était visible. Il faisait chaud et, à sa grande surprise, elle vit qu'elle était un vieil homme pieds nus. Ses jambes étaient nues et velues, vieilles et brunes, et il était vêtu d'une sorte de tissu qui était juste drapé sur lui. "Mes bras sont vieux et mon corps est fort, mais vieux et usé, fatigué. Mes cheveux sont noirs et gris mélangés et arrivent jusqu'aux épaules. Des cheveux partout, mon visage est poilu et rugueux. Même mes bras, poilus et noirs et gris... (Déconcerté.) Je suis vieux ! Il tenait quelque chose dans sa main. « Je m'y accroche fermement.

C'est une pierre.

D : Pourquoi vous y accrochez-vous ?

L : C'est ma ligne de vie. Cela me permet de me rappeler qui je suis.

Me garde connecté aux autres. Ainsi, je saurai toujours que je fais partie des autres.

D : À quoi ressemble la pierre ?

L : C'est gris et il y a un symbole dessus. Gravé à l'intérieur.

D : Quel est le symbole ?

L : Il a trois pointes, mais... ça s'enroule comme ça et il y a trois pointes. (Mouvement. C'était difficile à décrire.) D : Comme une pyramide ?

L : Non. Il s'enroule en haut. C'est comme un mouvement continu. C'est trois.

L'intérieur est solide et les pointes se courbent.

D : Que représente le symbole ?

L : Mon appartenance. Ma connexion. Mon souvenir. Je le garde avec moi.

Je regarde le symbole. Parce que je suis loin des autres et que ça me relie à eux. Je peux me souvenir et je peux communiquer.

C'est ma ligne de vie, et je l'ai entre les mains. Parfois, je le porte dans ma poitrine. C'est comme un radar... une façon de trouver mon chemin.

D : Où as-tu trouvé la pierre ?

L : Des autres.

D : Parlez-moi des autres. Je suis intéressé. Tu peux me faire confiance. C'est bon, n'est-ce pas ?

L : Oui. Les autres disent oui. Les autres sont ma source... mon groupe

... Je suis l'un des autres.

D : Où sont les autres ?

L : Ils sont dispersés partout comme des graines, et nous sommes dans de nombreux endroits différents, et nous sommes connectés. Et le symbole est de

rappelez-moi ma connexion. Je vais à des endroits, et parfois il y a la possibilité d'oublier que je ne suis pas l'endroit. Je suis avec eux, mais pas d'eux.

D : Et vous êtes sur Terre depuis longtemps ?

L : Oui, je viens et je repars. J'ai participé à la fabrication de l'obscurité de la Terre, et je fais partie de la levée de l'obscurité.

D : C'est ce que tu fais maintenant dans cet endroit avec le sable ?

L : Je suis dans le sable parce que c'est là que je retrouve les autres, dans la solitude du sable.

D : Voulez-vous dire que vous devez être loin des autres ?

L : Oui, et les autres se connectent avec moi et j'ai mon symbole dans la main parce que je tends la main aux autres. Et quand je suis parmi les gens, je le porte sur ma poitrine. Oui, à mon coeur, ça y est.

D : Alors, c'est en partie la raison de la pierre, Alors, tu n'oublieras pas d'où tu viens ? Te souviens-tu pourquoi tu es venu ?

L : La pierre est d'ouvrir les canaux pour que je renvoie aux autres mes événements... ce qui se passe dans ma vie.

D : Vous avez dit que vous aviez été envoyé pour effacer les ténèbres ?

L : Oui, pour soulager, oui. Pour montrer la sortie de la densité lourde, oui. Je marche avec eux et je les fais sortir, Donc, je suis d'eux mais je ne suis pas eux. Je vois la sortie, Alors, j'entre et je ressens et j'ai la vie .... (Je me demande si c'est la bonne formulation.) J'ai la vie qu'ils ont, puis je leur montre la sortie.

D : Comment leur montrez-vous la sortie ?

L : En sachant comment ils se sentent, comment ils pensent. Comment ils réagissent et montrent l'autre façon d'être à travers cela.

D : C'est difficile, n'est-ce pas ? (Oui) Comment évitez-vous d'être pris au piège vous-même ?

L : Avec beaucoup de difficulté, mais alors j'ai mon symbole car il rajeunit mes esprits et il me nourrit des impulsions des autres. Et les autres m'élèvent au-dessus des événements Ainsi, bien que mon corps soit en lui, mon essence est au-dessus de lui.

D : C'est parfois difficile de rester séparé, n'est-ce pas ? (Oui) C'est pourquoi vous devez l'avoir Ainsi, vous n'oublierez pas et ne serez pas pris au piège. Est-ce un bon mot ?

L : Oui parce que parfois nous le faisons. Il faut énormément d'amour.

D : Et les autres font la même chose ?

L : Oui, et différent, mais tous dans le même but.

D : Vous vous mêlez tous aux gens ?

L : Oui. Vivez dans la réalité des gens.

D : Et ils viennent tous dans des corps physiques ?

L : Non. Certains restent sous forme spirituelle parce qu'ils élèvent ceux d'entre nous qui s'aventurent dans le physique. Sans eux, ce serait impossible parce que nous nous perdrions. C'est pourquoi nous devons tenir le symbole.

D : Vous avez dit que vous aidiez les gens simplement en étant parmi eux et en partageant leur expérience ?

L : Oui, dans un sens. D'abord, vous rassemblez les sentiments qu'ils ont en ayant des expériences, pour créer ces sentiments et cette façon d'être.

Et puis à travers ce chemin des autres, nous leur montrons la sortie, donc, c'est très utile en ce qui concerne plonger dans l'obscurité. Plongez d'abord dans l'obscurité et montrez-les pour l'enlever.

D : Faites-vous cela en leur parlant ?

L : Non. Parfois la langue est importante, mais c'est plus une vibration.

Juste en étant avec eux et en ressentant l'impulsion de ce qu'il faut faire et quand le faire.

D : Juste ta présence suffit alors ?

L : Oui parce qu'à travers la présence, les autres choses se produisent au besoin, à travers l'ouverture d'être avec la présence. Ainsi, avec certains, cela pourrait être le langage ou la parole. Avec d'autres, ça pourrait être un look. Avec d'autres, cela pourrait simplement être l'amour en eux, mais avec tous, ils ressentent la vibration et cela apaise.

D : Allez-vous rester longtemps sur Terre en faisant cela ?

L : Tout ce qui est nécessaire.

D : Saurez-vous quand il sera temps de partir ?

L : Oui parce que nous sommes rappelés.

D : Vous savez où aller ?

L : Juste voyager d'un endroit à l'autre, selon les besoins. On nous indique où aller. Quel que soit le lieu ou l'heure.

D : Comment obtenez-vous votre nourriture et les choses dont vous avez besoin ?

L : On s'occupe toujours de nous. Tout est fourni et c'est ce que nous enseignons aux autres, en ayant confiance que nous sommes connectés et que tout viendra au besoin, et donc, il n'y a jamais de souci pour les provisions. Et parfois, nous manquons de provisions, car c'est un événement sur la planète dont nous avons besoin pour faire l'expérience de ce que les autres ressentent avec le manque.

D : Avez-vous toujours fait cela, ou avez-vous vécu des vies normales ?

L : Toujours fait ça.

D : Vous n'avez jamais vécu une vie comme les autres que vous aidez ?

L : Les avoir vécues mais dans le but d'aider. C'est l'apprentissage. La compréhension, l'appropriation de la vibration terrestre.

Parce que nous avons formé la vie sur la planète, et nous nourrissons et guidons la vie et vivons la vie et la déplaçons.

D : N'accumulez-vous pas du karma ?

L : Oui, et c'est un must. Ainsi, nous avons une compréhension complète, et parfois nous sommes envoyés pour sauver l'un des nôtres. Et parfois, nous devons leur permettre de se déplacer comme ils se sentent dirigés.

D : Je pensais que peut-être vous seriez gardé du karma Donc, que vous ne vous impliqueriez pas.

L : Sans karma, nous ne comprenons pas pleinement ce qu'est la Terre.

Le karma a un but avec la planète.

D : Mais vous ne voulez pas vous y accrocher. (Non) Mais parfois, vous êtes envoyé pour sauver l'un des vôtres ? (Oui) Pourquoi cela arriverait-il ?

L : Parce que parfois nous oublions pourquoi nous sommes ici, et tombons plus profondément dans l'obscurité, et donc, ma pierre est mon souvenir visuel.

D : Que se passe-t-il si quelqu'un oublie et que vous avez peur qu'il soit perdu ?

L: Avec l'univers, il n'y a pas de perte, et donc, s'ils passent plus de temps, alors, qu'il en soit ainsi. Parce qu'en chacun de nous, des informations sont toujours renvoyées, et donc, même si l'on est ici de très nombreuses fois à de nombreux titres, ces informations sont toujours renvoyées.

D : Vous avez dit que parfois vous veniez aider l'un des vôtres.

L : Plusieurs fois, nous les secouerons pour les réveiller. Parfois, ceux d'entre nous dans le domaine physique sont envoyés pour déclencher le souvenir d'un autre, et parfois nous réussissons et parfois non. Il est très difficile, lorsque vous faites l'expérience de la densité, de vous souvenir parfois de la connexion.

Il était évident que la vie du vieil homme était passée à faire ça, donc, je ne pensais pas que ça ferait du bien de le déplacer vers un jour important.

De plus, c'était une démonstration en classe, donc je savais que je n'aurais pas autant de temps à y consacrer que lors d'une séance privée. Alors, je l'ai avancé jusqu'au dernier jour de sa vie et lui ai demandé ce qui se passait. Il se vit allongé sur une pierre, une dalle, entouré de nombreuses personnes qui le regardaient. Le corps mourait parce qu'il était très vieux. "Ma barbe est très grise maintenant et blanche. Tout est blanc.

D : Est-ce que vous venez de décider qu'il était temps de partir ?

L : Je suis rappelé.

D : Qu'en pensez-vous ?

L : Joie... Je suis content. J'attends avec impatience la liberté. — Les autres viennent me chercher. Je sens qu'ils me tiennent ... me soulèvent et je me lève

de mon corps... une mort paisible. C'est un bon départ. C'est la liberté. Je ne suis plus confiné aux restrictions piégées du corps. Je me sens plus léger. J'y retourne.

Sa voix était pleine de joie. Elle était ravie de quitter le physique et de rentrer chez elle. « Ils me saluent. Je ressens l'amour."

D : Passons au moment de revenir. Est-ce que quelqu'un vous aide à prendre une décision ?

L : Oui. On me montre différents corps et je choisis un homme, et ils me disent non... non, non, non... une femme.

D : Ils veulent que tu sois une femme la prochaine fois ? (Oui) Vous montrent-ils à quoi ressemblera la vie ?

L : Je ris parce que je pense que c'est facile. (Nonchalamment) Après avoir été un homme, être une femme est facile. Ils rient avec moi. Ils disent : « Nous verrons !

D : Est-ce qu'ils vous disent quoi que ce soit sur ce que ça va être ?

L : Oui. Ils sonnent un peu arrogant.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

L : Je suis plein de mes capacités. Je suis confiant. — On me dit qu'à cause de mon arrogance et de ma confiance, si je choisis un corps masculin dans ce laps de temps, j'aurai un côté dur et je serai trop volontaire. Alors, ils disent, non, une femme parce qu'en tant que femme, j'aurai plus d'autonomie intérieure... des capacités de puissance intérieure, des capacités intérieures pour rester en contact avec elles.

D : Ils ne veulent pas que vous vous perdiez, n'est-ce pas ?

L : Non parce qu'alors je détruirai le but.

D : Êtes-vous conscient que vous parlez à travers un corps humain pendant que vous me parlez ? (Oui) Est-ce le corps que vous avez choisi, que nous appelons Linda ?

L : Oui, mais il y a une déconnexion avec le corps. Il y a une scission dans le corps. Il y a le corps – la Linda physique – et il y a l'essence des autres tout au long de la vie de Linda. Donc, il n'y a pas eu de physique complet. Il y a eu une entrée et une sortie du corps, mais cela a été planifié pour permettre au corps de survivre à l'existence. Si j'avais été autorisé à n'être que le corps physique, je n'aurais pas pu survivre intact.

Des cas similaires ont été rapportés dans les autres livres de Convoluted Universe. Parfois, l'esprit prend trop de place et les circonstances de la vie sont plus que la personne ne peut gérer. Dans ces cas, un autre aspect est autorisé à entrer et à prendre en charge les responsabilités (en particulier les liens karmiques avec les autres).

Parfois l'aspect originel et le nouveau s'échangent en va-et-vient tout au long des épisodes traumatisants de la vie. (Voir les autres livres de l'univers alambiqué pour des explications sur les éclats et les facettes de l'âme originelle.)

D : Est-ce que ça va si vous répondez aux questions, ou devons-nous faire appel au subconscient ? Qu'est-ce que tu penses? Pouvez-vous continuer à me dire ce qui se passe ?

L : Oui, je peux le faire.

D : Je le pensais. Mais elle a choisi cette vie, n'est-ce pas ?

L : Absolument.

D : C'était censé être si difficile ?

L : Oui, et ça aurait pu évoluer plus mal.

D : Ça aurait pu ? (Oui) Cela sonnait plutôt mal d'après les choses qu'elle me disait.

L : Oui. Elle a décidé de tout vivre pour qu'elle n'ait pas à revenir.

Il m'a semblé qu'elle avait vraiment rempli son assiette, et la lourde charge aurait brisé une personne ordinaire. Ainsi, Linda était loin d'être ordinaire. C'était un être humain exceptionnel pour pouvoir gérer tout ce qui lui était arrivé. Nous avons discuté de certaines de ses relations familiales et on lui a dit bon nombre des situations karmiques qu'elle avait résolues. "Dans chaque vie avec la planète, les objectifs sont les mêmes. C'est pourquoi elle a survécu à cela, et c'est ainsi qu'elle a survécu là où d'autres ne le feraient pas. Il est maintenant temps de se libérer de la culpabilité de ce qu'elle a apporté dans le plan terrestre au début, car cela était prédestiné. Cela faisait partie du plan.

Et nous encourageons sa détermination à constituer les ressources pour le travail à venir. Ainsi, tout n'est pas perdu.

D : Quel est son but ? Que voulez-vous qu'elle fasse ensuite ?

L : Son but est d'aider la planète à alléger la lourde charge qu'elle porte. Son but est de déplacer les vibrations chez les autres et au sein de la planète. Et son but est de voir pourquoi elle a eu ces expériences parce que son corps, comme vous le savez, est le même que la Terre. Son corps est comme un transformateur et donc, elle absorbe la négativité, pour utiliser ce terme, et elle la transforme en pureté.

Elle doit prendre la Terre pour pouvoir déplacer la Terre. Maintenant, elle peut le faire sans réfléchir. Elle doit accepter qu'elle doit arrêter de porter les "chemises à cheveux".

C'est une référence biblique. C'était un vêtement de tissu grossier fait de poils de chèvre. C'était très inconfortable et porté comme une forme de pénitence ou d'auto-punition.

D : Que voulez-vous qu'elle fasse pour aider les gens ?

L : Respirer... permettre au souffle de circuler parce que, comme vous le savez — et nous savons que vous le savez — le souffle est la connexion à la Source. Et donc, elle a besoin d'arrêter de retenir sa respiration et d'aider les autres car, comme vous le savez, retenir sa respiration est le piégeage de la peur. Et donc, elle doit aider à la libération des traumatismes, de la peur et de la douleur. Elle est là pour aider la planète à respirer. Et parce que les gens pensent avec conscience, elle doit entrer en contact avec eux par la conscience et changer cela. Comprenez vous?

D : Y a-t-il quelque chose en particulier sur lequel vous voudriez qu'elle se concentre ?

L : Nous voulons qu'elle se concentre sur elle-même. Nous voulons qu'elle se concentre sur qui elle est en elle. Elle passe trop de temps à regarder. Elle se voit sans importance et donc, elle se concentre sur l'importance là-bas.

Et nous aimerions lui dire que cela commence à l'intérieur. Et de l'intérieur rien ne doit être fait parce qu'à l'intérieur Donc, à l'extérieur. Ainsi, elle n'a pas besoin de rechercher activement parce que lorsqu'elle entre dans cette façon de penser active, elle reste coincée dans le conscient, puis elle retombe dans le corps.

D : Elle est piégée dans le karma, la famille et tout ça.

L : Et donc, quand elle se lèvera de ce lit, elle aura laissé derrière elle le besoin de faire n'importe quoi. Elle a juste besoin d'être. Et elle a remarqué cette expansion se produire en elle-même et cette chaleur qui monte, et elle essaie de la retenir. Et elle éclate pour sortir. Elle est enceinte du nouveau, de la possibilité, et elle doit donner naissance à cela. Sinon, elle découvrira que cette poche commencera à éclater là-bas, car elle a cette croissance là-bas. (La croissance cancéreuse que les médecins avaient découverte.) Comprenez-vous ?

D : Oui. C'est vouloir laisser sortir l'énergie. Il veut sortir et créer. C'est parfaitement logique.

L : Et elle doit bénir ses enfants et son ex-mari parce qu'ils ont fait partie d'elle en créant son but d'être.

D : Même si c'était douloureux.

L : Une illusion. C'est un jeu, oui ?

D : Nous vivons dans une illusion. Nous sommes piégés dans une illusion, et cela semble très, très réel.

L : Quand on entre dans le corps physique, on oublie. Et dans la vie où elle avait ce symbole (la pierre), c'était pour lui rappeler visuellement et profondément le but. C'est très facile, quand vous entrez dans cette énergie dense, d'oublier.

D : Maintenant, elle peut réaliser que toute la douleur qu'elle a subie avait un but, et elle n'a plus besoin de s'y accrocher. (À droite) Elle peut utiliser ces expériences pour aider d'autres personnes. est-ce une bonne idée?

L : Absolument ! Sinon, comment aurait-elle appris pourquoi les gens sont comme ils sont ? Et nous vous disons que beaucoup sur la planète subissent des abus. Vous constaterez qu'à cette époque et à cet endroit, la plupart de ceux qui ont un but pour la planète choisissent des arrière-plans dysfonctionnels parce qu'ils formulent ce qu'ils ont besoin de vivre. Et une fois qu'ils ont trouvé la sortie ou qu'ils voient la sortie, il est très facile de soulever les autres. Et c'est pourquoi elle a dit quand elle était au sommet de la montagne essayant de tirer les autres : « Vous ne pouvez pas élever les autres. Vous acceptez simplement et êtes

avec eux, et la vibration du non-dit est ce qui élève et donne, et crée pour eux un environnement sûr pour être réellement ému. Et avec elle juste dans cet endroit d'être, nous travaillons à travers cela pour accéder aux autres.

D : Pensez-vous qu'elle a oublié son but quand elle est entrée ?

L : Oui et non. Tout au long de sa vie, elle a eu des enseignements et des souvenirs intérieurs, mais dans le physique, elle a dû faire face à beaucoup de choses, et elle le sait. Mais les seules fois où elle est réellement, physiquement dans le corps, c'est quand elle ressent une activité physique ou une douleur physique, donc, sa douleur a été augmentée pour la garder dans son corps. Parce que lorsqu'elle ressent la douleur, elle est alors physiquement consciente.

D : Une chose que vous voulez qu'elle fasse, c'est de libérer ces personnes dans sa vie.

(Oui)*Elle ne peut rien faire pour son mari et ses enfants.*

Ce n'est plus son travail, n'est-ce pas ?

L : (Joyeusement) Et elle communie avec eux tous les jours de l'autre côté.

D : Donc, elle ne les a pas perdus. Ils communiquent simplement d'une manière différente.

L : Nous allons travailler sur le recâblage du cerveau pour ajuster cela pour elle. Recâblez différemment et reconnectez certaines choses qui ont été déconnectées dans un but précis.

D : Est-ce qu'elle remarquera une différence ?

L : Ah ! Vous remarquerez une différence. (Rires) Vous verrez dans ses yeux et vous la sentirez alors qu'elle se lève.

D : L'essentiel, et je sais que vous serez d'accord avec moi... sans jamais faire de mal à la personne... toujours avec amour.

L : C'est le serment qu'elle a mentionné en écrivant, c'était d'apporter dans le souvenir physique : jamais de mal. Tu vois, avec les circonstances de sa vie, elle aurait pu faire du mal, mais elle savait

... pas de mal. Elle a juste tout pris, mais elle l'a transformé en endroits appropriés.

D : Pouvez-vous nous dire comment vous recâblez le cerveau ? Je suis toujours intéressé.

L : Si vous pensez aux chaussées qui ont mis en place des blocs, par exemple, dans certaines rues. Ils le bloquent et le font aller dans un sens. Nous libérons ces blocs pour créer deux voies. Et nous réenfilons également les zones effilochées. Nous réparons. Et nous relâchons

toutes les voies à sens unique et nous ouvrons à pleine capacité. Et nous travaillons surtout la nuque. La douleur qu'elle ressent dans la nuque et les omoplates. Elle pense que cela a à voir avec la flexibilité, mais nous dirions qu'il a été fermé pour permettre aux expériences de se produire. Et donc, c'est comme une accumulation d'énergie, et donc, nous ouvrons ces voies. Et dans la connexion à l'arrière du cou, nous filons vers le centre pour rouvrir la couronne et rouvrir son front.

D : Le troisième œil ?

L : Oui, et Alors, elle n'a plus à douter d'elle-même et à regarder vers l'extérieur, mais elle sera libre de regarder partout. — Nous nous allongeons entre les omoplates car tout a été compacté.

Et c'est là qu'elle trouve une distorsion dans le dos parce que tout a été compacté et donc, tout ce qui devrait s'exprimer a été bloqué vers l'intérieur.

D : Qu'en est-il des excroissances sous sa poitrine ?

L : C'est une accumulation d'énergie, en disant : « Faites attention ! » Vous voyez, elle a été déconnectée de son corps. Elle a renié son corps et donc, nous reconstituons son corps en toute sécurité. Un endroit où il fait bon vivre.

Le SC a ensuite décrit comment il allait supprimer la croissance.

« Nous allons le faire fondre. Et permettez-lui de revenir à une santé normale, et l'énergie qu'elle a accumulée est libérée.

Ils m'ont dit à plusieurs reprises, lorsqu'ils travaillaient sur des cas similaires, qu'ils dissolvent ou absorbent les tumeurs ou les excroissances, et leur permettent d'être évacués en toute sécurité du corps. Ils ont affirmé que c'était ce qu'ils faisaient. "En fondant, il retourne d'où il vient. Et absorber est un bon mot. Nous suggérons qu'elle fasse un jeûne pour permettre à la désintoxication de la rupture de couler.

D : Par jeûne, voulez-vous dire que vous ne voulez pas qu'elle mange quoi que ce soit pendant un certain temps ?

L : Non. Des jus de fruits... des fruits... beaucoup d'eau.

D : Depuis combien de temps ?

L : Cinq jours.

D : Cinq jours de jeûne de fruits, je suppose que vous l'appelleriez.

L : Oui. Cela déplacera ce que nous avons brisé, et une partie de la transpiration qu'elle ressent est de la chaleur à travers chaque pore alors que le corps essaie de se libérer. Il y a eu une résistance avec elle et son corps. Elle remarquera une différence tout de suite.

D : Qu'en est-il de la région de l'abdomen ? Elle avait un gonflement là.

L : Oui. Elle utilise le mot "enceinte". (Elle a dit que cela se sentait et ressemblait à cela quand elle était enceinte.) Vous pourriez dire qu'elle était enceinte de l'énergie. Et c'est son corps qui est utilisé pour attirer son attention vers l'extérieur au lieu de ne pas penser qu'elle en est capable. Elle a été enfermée dans une bataille avec ses enfants et elle-même. Et elle verra qu'au sein de sa libération effective, elle libérera ses enfants pour pouvoir venir la voir. Parce que dans chaque événement, il y a un cadeau donné en retour. Nous ne travaillons jamais avec qui que ce soit pour dire : « D'accord, vous devez souffrir pour le plaisir de souffrir ». Non. C'est comme si le diamant se formait à travers le feu.

Il y a un cadeau à l'intérieur, donc, elle a en fait retardé le processus en créant l'énergie pour qu'ils restent à l'écart. Maintenant, ils sont libres de revenir, et elle est libre d'être libérée.—Ce berceau de l'utérus qu'elle a porté et ressenti profondément, mais c'est avant cette vie.

C'est des éons et des éons de porter la culpabilité. Nous voulons que cet être se rende compte qu'en faisant partie de la formation de la planète et en voyant tout ce qui s'est produit, c'est prédestiné. Il n'y a pas de culpabilité qu'elle doit porter pour tout ce qu'elle a fait parce que, comme vous le savez, c'est un jeu.

DB : C'est ce que je dis aux gens, c'est un jeu. J'ai parlé à des gens qui ont dit qu'ils étaient là pour la formation de la Terre. Est-elle aussi l'une d'entre elles ? (Oui) Elle est ici depuis longtemps.

L : Oui. Elle fait partie des êtres avec les Cyclopes ... un œil.

D : Au tout début de la Terre ? (Oui) Donc, ils étaient réels et pas légendaires ?

L : Oui. Ils étaient très réels, et elle porte ce fil de culpabilité qui se manifeste lorsqu'elle est dans le corps physique.

D : Pourquoi y avait-il de la culpabilité associée aux Cyclopes ?

L : Regardez la planète. Regardez la maladie. Regardez les douleurs de Mère. Oui, mais c'est utile. - Et donc, elle est prise dans cette dualité de ressentir sa grandeur et de ressentir son humilité.

D : Nous avons toujours pensé que les Cyclopes étaient des contes de fées.

L : Ouais ?

D : Mais on m'a dit que chaque légende a une base de vérité.

L : Le corps ressent la chaleur et la chaleur devait attirer son attention

... prêter attention au corps auquel nous parlons ... écouter, écouter, écouter.

D : Eh bien, elle avait une autre question. Trouvera-t-elle un partenaire ?

L : Oui. Elle doit d'abord s'associer. Obtenez l'équilibre entre la gauche et la droite. (Rires) Parce que maintenant elle sent qu'elle cherche quelqu'un d'autre pour le faire à sa place. Sinon, elle se fera reprendre dans ... Vous devez voir par vous-même ... fusionner. (Très fort.) Regardez à l'intérieur ! Comprenez-vous ? - Nous lui disons de regarder à l'intérieur... d'entrelacer cet ADN... de fusionner cette gauche et cette droite. Trouvez votre plénitude en vous-même. Alors attirez l'être parce qu'alors vous attirerez quelqu'un que vous n'aurez pas à réparer. — C'est le moment. Nous avons du travail pour elle. Et plus longtemps elle se cachait... aucun travail ne pouvait être fait. Elle va se voir changer à pas de géant. Vous comprenez les sauts et les limites, donc, ce sera la liberté de mouvement qu'elle a retenue. Nous vous remercions avec beaucoup de joie et vous bénissons.

D : Alors, avez-vous fini de travailler sur le corps ?

L : Oui, et nous continuerons au cours des prochains jours dans l'état de sommeil. Nous avons d'abord fait le cerveau pour qu'il ne détruise pas son propre but à travers sa conscience. Nous avons déplacé la conscience.

D : Et vous voulez qu'elle fasse le jeûne aux fruits pour évacuer tout cela de son système ?

L : Absolument. Et voyez, elle savait que quelque chose allait arriver, Donc, hier soir, elle a mangé beaucoup de choses qu'elle n'était pas autorisée à manger. (La classe rit bruyamment à cela.)

D : Mais tu prendras soin de son corps à partir de maintenant ?

L : Absolument. C'est un corps que nous aimons; nous travaillons à travers. Elle a retardé le travail.

J'ai expliqué que je reconnaissais à la voix que je parlais la partie qui m'était familière. J'ai également expliqué que j'essayais de montrer aux autres comment les contacter.

L : Ils viennent vers vous, mais nous leur disons : « Vous avez déjà en vous ce que Dolores a. Il s'agit simplement d'accepter cela. Et ceux qui s'inquiètent du cours avancé. Hmmm. (La classe rit.) Nous allons vous faire progresser ! Nous allons les aider !

Message d'adieu : l'amour que vous recherchez est en vous, et nous vous comblons continuellement d'amour. Ouvrez votre cœur pour le ressentir. Ne pensez pas que l'amour doit passer par les êtres et les petits. Le véritable amour vient de la Source, et le véritable amour est déversé à travers vous.

Cherchez pas plus loin. Sentez-vous en vous et sachez que nous sommes toujours avec vous. Vous n'êtes jamais seul ... jamais. Nous nous inclinons devant votre grandeur.

Nous nous inclinons devant votre dévouement. Nous vous élevons, Alors, ne faites avancer aucun chagrin. Il n'y a pas une telle chose. (Très tendrement) Nous vous aimons.

D : C'est tout ce que tu veux dire ?

L : Ah ? Avons-nous plus de temps? (Rires) Nous dirons que nous aimons tout et que tout ce qui est dans cet espace et ce temps est destiné... oui... vous êtes tous appelés en avant ce moment car tout est aussi pour vous. Alors, partez en sachant qu'en vous levant de votre siège, vous avez laissé derrière vous ce avec quoi vous vous êtes assis, et ne le démêlez même pas. Acceptez simplement qu'il en soit ainsi, et nous vous reverrons dans votre sommeil.

La vie de Linda a radicalement changé dès la fin de la séance. Même sur le chemin du retour, elle se sentait heureuse. Avant, elle avait redouté d'aller dans une maison vide. Puis elle s'est dit : "Oh, oui, mon cerveau a été recâblé !"

Chapitre 11

ACCUMULATEUR D'INFORMATIONS

CATHY EST ENTRÉE EN SCÈNE et a essayé de décrire un environnement étrange. « Je vois des formations lisses sur le sol. Ils sont presque comme des rochers, mais ce ne sont pas des rochers. Je ne sais pas comment les appeler. Je n'ai pas de nom pour eux. C'est comme un gros rocher rond. Je peux sentir qu'il est glissant ou brillant. Ce n'est ni tranchant ni rugueux. C'est très lisse et il y a plusieurs couches, et ce n'est pas d'une seule pièce. Il y a beaucoup de pièces. Ils sont formés ensemble. — Je ne suis pas encore allé voir le reste de l'endroit. Je sens qu'il y a beaucoup plus que ce que je vois. Puis elle vit un bâtiment, une ville au loin. « Il a des toits pointus comme des glacières, mais ils sont pointus et ils vont aussi dans toutes les directions.

Certains d'entre eux sont plats et ils ressemblent à de la glace.

D : Cette couleur ?

C : Non, c'est transparent. Ils ont l'air gris et blanc, mais ils ressemblent à de la glace de loin. C'est un gros groupe d'immeubles de grande hauteur. Ils sont étranges parce qu'ils vont de côté et puis au milieu ils s'étendent aussi vers le haut. Pointe vers le haut et pointe vers le côté, irrégulière.

Bâtiments étranges. De loin, c'est étrange parce que c'est au milieu de nulle part, dans cet espace vide, et il n'y a rien d'autre.

On dirait qu'il s'appuie sur une colline sur le flanc d'une colline plus grande, plus grande.

Le problème avec ces bâtiments, c'est qu'il n'y a pas de modèle. C'est tellement irrégulier. Comme une étape peut être ici ou là. Quand quelqu'un l'a construit, c'est comme ça qu'il a construit les bâtiments. Ce n'est pas organisé. C'est peut-être ainsi qu'ils s'organisent. Je ne sais pas. Vous ne savez pas à quoi vous attendre lorsque vous regardez un côté du bâtiment, car ce ne sera pas quelque chose auquel vous pouvez vous attendre dans un bâtiment.

Elle ne savait pas si elle vivait dans cette ville ou non. C'était très étrange et peu familier. Pourtant, elle a accepté d'aller à l'intérieur et de l'explorer. «Je dois d'abord entrer dans l'entrée de toute la ville parce qu'il y a une certaine entrée par laquelle il faut passer pour

entrer. Quand vous entrez, c'est une ville, mais c'est vide. Il y a des rues et elles sont faites du même genre de matériau de glace. - Je sens que je dois monter à une tour.

Je l'appelle une tour parce qu'il y a un escalier en colimaçon rond, et vous montez et montez et montez les escaliers. Je suppose que chacun a sa propre tour où il monte. Le sommet est ouvert et je peux voir de très, très loin. Au sommet de la tour, ce n'est pas une chambre. C'est ouvert. C'est un lieu d'observation où le but de ce lieu est d'observer des endroits éloignés.

D : Donc, ce n'est pas un endroit où vivre ? C'est un endroit à observer ? (Oui) Que voyez-vous en regardant ?

C : Je ne vois encore rien. Je connais le but de cette plate-forme d'observation parce que vous pouvez voir tout ce que vous voulez voir. Il y a une autre chose que vous pouvez contrôler ou commander Donc, vous pouvez voir.

Ce n'est pas comme un endroit que vous voyez au hasard. Il faut l'accorder pour voir quelque part.

D : Est-ce fait avec des machines ?

C : Je ne vois rien de mécanique. Je pense qu'ils l'ont fait avec une technologie ou un esprit différent ou quelque chose que je ne peux pas décrire, ou ils ne l'ont pas ici. Quand je dis machines, je n'ai pas de mot pour le décrire. Dans notre monde, les gens appelleront cela une machine, mais ce n'est vraiment pas une machine. C'est une sorte de méthode ou de technologie que vous pouvez utiliser.

D : Avec le mental ?

C : Oui. Vous décidez juste. Vous pensez juste à cela. Mais pour une raison quelconque, vous devez être là pour aller voir des choses. Vous n'y allez pas physiquement, mais vous pouvez tout voir et savoir tout ce qui se passe.

Il envoie une partie de vous... votre esprit y va. Ou toute votre conscience est là et vous pouvez tout ressentir là-bas. Ensuite, vous pouvez revenir. (Quelque chose comme un portail ou probablement une fenêtre) - Vous collectez des informations et vous les stockez. Tout est enregistré. Tout est stocké dans la tour où ils recueillent des informations. Ils le stockent là où ils le reçoivent pour la première fois. Et je pense qu'ils pourraient le mettre ailleurs après avoir rassemblé toutes les tours et toutes les autres informations. Ensuite, ils ont tout rassemblé dans un autre endroit. Tout est stocké.

D : Est-ce que tous les gens de la ville font ça ?

C : Je ne sais pas encore. Voyons voir. Il y a d'autres personnes qui le font aussi. — Je m'éloigne de cet endroit. Je ne reste pas tout le temps. Je ne suis pas allé dans cette ville depuis très, très longtemps, donc, je ne me souviens pas de grand-chose à ce sujet.

D : Faut-il manger ? Consommer de la nourriture ?

C : Non, je ne consomme pas de nourriture.

D : Que faites-vous pour rester en vie ?

C : Je ne fais rien. C'est l'air. Tout est dans l'ambiance. Je suis soutenu là-bas. Je ne pense même pas à manger.

D : Alors, c'est une existence facile, n'est-ce pas ? (Oui) Que faites-vous de la plupart de votre temps ?

C : J'aime aller à la tour pour observer. C'est l'une de mes choses préférées à faire, et si je ne le fais pas, je pars ailleurs pour jouer. Je peux aller n'importe où. Je peux aller sur différentes planètes très éloignées.

D : Comment voyagez-vous vers les autres planètes ?

C : J'y vais. Je pense juste que je veux aller quelque part et j'y suis.

D : Vous n'êtes pas obligé d'aller dans quoi que ce soit comme un bateau ? (Non, non.) Mais ton corps est physique, n'est-ce pas ?

C : Non, quand je fais ça je ne suis pas physique. Quand je voyage, je n'ai pas ce corps.

D : A quoi ressembles-tu quand tu voyages ?

C : Cela ressemble à de l'énergie, mais je ne peux pas l'expliquer. C'est comme un courant. Comme si vous aviez de l'électricité dans l'eau, et vous sentez l'électricité mais vous ne la voyez pas. Alors, ça voyage comme ça. Je viens juste.

D : Alors que se passe-t-il lorsque vous arrivez à l'endroit où vous voulez aller ?

Avez-vous besoin d'un corps physique dans ces endroits ?

C : Si je veux. Si je veux rester. Cela dépend de ce que je veux faire. Si je veux juste rester et regarder, je n'ai pas besoin d'avoir un corps. Si je décide de rester, je peux avoir un corps si je le veux.

D : Si tu veux rester un moment et participer ?

C : Oui, si je choisis de le faire.

D : Alors comment obtenez-vous un corps si vous décidez d'en avoir un ? Comment passe-t-on d'une forme à l'autre ?

C : Il faut beaucoup de temps pour rester au même endroit pour avoir un corps parce qu'il faut passer par de très nombreuses formes de vie. Ensuite, vous traversez de très nombreux corps. Vous choisissez un corps, mais ce n'est pas le seul corps que vous avez. Ce que je veux dire, c'est que si vous choisissez de rester à un endroit, vous restez longtemps, très longtemps à cet endroit. Vous pourriez être là pendant plusieurs milliers d'années.

D : Donc, vous n'entrez pas, puis ressortez ?

C : Vous pouvez le faire, mais une fois que vous avez pris la décision de rester, vous restez longtemps. Ou vous pouvez choisir de ne pas rester, et vous pouvez simplement dézoomer et aller à un autre endroit.

D : C'est juste de l'observation, n'est-ce pas ? (Oui, oui.) Mais si tu décides de rester, tu es engagé. Vous devez rester plus longtemps ? (Oui) Y a-t-il quelqu'un qui vous dit que vous devez rester plus longtemps là-bas ?

C : Je ne vois personne me le dire.

D : Ou vous donner des instructions ?

C. : Consignes ? J'essaie de savoir s'il y a quelqu'un qui m'instruit.—Eh bien, la décision est que si je décide, c'est mon choix. Si je décide que je dois suivre les lois ou les règles de cet endroit, je dois respecter les règles. Et une fois que vous respectez les règles, vous devez y rester jusqu'à ce que tout le cycle soit terminé.

D : Sinon, tu aimes juste aller regarder ?

C : Oui, mais j'ai l'impression que non. Je reste ou je pars. Parce que ce sera très intéressant pour moi ou pas intéressant pour moi, et ensuite je serai parti ailleurs.

D : C'est ce qui se passait quand vous regardiez cette ville faite de glace ?

C : Non, la ville de glace est mon port d'attache.

D : Alors quand vous décidez d'y aller, vous vous transformez en ce corps de courant électrique. (Oui) Alors si vous décidez de rester quelque part, vous serez loin de votre port d'attache pendant longtemps ?

C : Oui, j'aime ça. C'est une autre façon de recueillir des informations. Puis, quand je reviens, je le mets dans une sorte de périphérique de stockage, et tout est stocké. Et quelqu'un d'autre viendra et rassemblera tous les appareils, et ils les mettront dans un autre endroit pour faire quelque chose avec eux.

D : Donc, accumuler des informations est très important, n'est-ce pas ? (Oui, oui.) Vous ne savez jamais ce que quelqu'un va en faire.

C : Vous ne savez pas.

D : Eh bien, savez-vous que vous parlez à travers un corps physique ?

C : Maintenant ?

D : Oui. C'est ainsi que vous communiquez. Vous venez de décider de venir vivre sur Terre ?

C : Je suis ici pour faire quelque chose. Il y a plus de dangers à observer. Il a une sorte de but. Je vais observer la Terre et je vais aussi en faire l'expérience moi-même, au lieu de la regarder.

C'est l'un des emplois. C'est pour mon propre but Donc, que je sache ce que ça fait d'avoir toutes les expériences.

D : Une fois que vous vous êtes engagé à partir, vous devez rester longtemps ? (Oui) Alors, vous avez déjà traversé d'autres formes de vie ?

C : Oui. Pour une raison quelconque, les rochers me sont venus à l'esprit. Je ne sais pas pourquoi. La forme de vie d'un rocher. C'est comme si j'étais resté là longtemps.

Je suis resté un rocher ... mais je suis passé par là. J'ai fait ça.

D : Qu'avez-vous appris en étant un rock ?

C : Que c'est bien d'être stable, de rester au même endroit. Puis le papillon m'est venu à l'esprit.

D : Qu'est-ce que c'était que d'être un papillon ?

C : Je le vois comme étant très beau, presque à l'opposé du rocher. Donc, j'ai dû aller à l'opposé. Je vais d'un bout à l'autre et j'en tire des leçons. En face... tout est en face, mais si je bouge tout le temps... les rochers ne bougent pas... et un papillon c'est plus joli. Une pierre n'a qu'une seule couleur. Et aussi, un papillon passera d'une chenille à un papillon. Et la leçon concerne la transformation parce que vous pensez que c'est une chose, mais ensuite vous changez pour une autre chose. Les roches restent les mêmes tout le temps.

D : Donc, tout a une leçon. (Oui) Mais vous avez dû passer par de nombreuses formes avant de devenir humain ?

C : Oui. C'est ce que je pensais, mais je n'en étais pas sûr. Je ne voulais pas le dire parce que ça sonne tellement, étrange.

D : (J'ai ri.) Rien ne me semble étrange.—Mais vous avez dû passer par une progression avant de décider d'être l'humain ?

C : Oui, oui. C'est une nécessité. C'est comme un cycle naturel. Si vous voulez apprendre, vous devez le faire.

D : Être tout ?

C : Oui, et c'est pourquoi la Terre est tellement importante parce qu'elle vous donne l'opportunité de passer par tellement de formes de vie. D'autres endroits sont sombres et n'ont que quelques couleurs. Pas aussi coloré, et pas ce genre d'ambiance météo.

D : Ils n'ont pas autant de formes de vie ?

C : Oui, je peux le sentir. Ils sont plus sombres et plus froids. C'est différent.

D : Mais chaque endroit a quelque chose à apprendre ? (Oui) Mais ensuite, vous avez aussi traversé d'autres corps humains ?

C : Oui, j'ai traversé des corps humains. Je ne pense pas avoir traversé beaucoup d'autres corps, mais plusieurs importants pour m'aider à tirer des leçons. Couvrant toute une longue période de temps.

D : Ensuite, vous avez finalement décidé d'entrer dans le corps de Cathy, celle à travers laquelle vous parlez maintenant. (Oui) Pourquoi avez-vous choisi ce corps ?

C : (Une profonde inspiration) J'ai choisi ce corps parce que ce corps est fort.

Ce corps a toujours été fort et sain. Je n'ai pas eu de problème avec ce corps dans mon enfance. Les gènes sont bons. Les gènes sont forts dans le corps.

D : Est-ce que quelqu'un vous dit quoi faire dans cette progression de forme en forme ?

C : Je pense qu'il y a des indications. Quelqu'un donne de sages conseils.

D : Y a-t-il un but à entrer dans ce corps ?

C : Le but de ce corps est de voir comment le corps féminin grandit dans une culture qui n'a pas beaucoup de liberté. Et le traverser et revenir à la normale, et être capable de voir loin de lui.

(Cathy est née en Chine, et plus tard est venue en Amérique.) Le but du corps est de... briser tous les systèmes que je vois. Je serai dans quelque chose et ensuite je devrai le briser ...

déconstruire le tout. Voyez à travers le tout, puis sortez et voyez la vraie image. C'est pour ne pas me conformer à tout, et voir si je peux m'en sortir en un seul morceau. Je devrais briser les parents, la culture, ce que tout le monde attend de moi, ce que j'attends de moi-

même. Je m'attendais à être pianiste et tout ce que j'attendais s'est effondré. Tout ce que mes parents attendaient s'est effondré. Tout ce que j'attendais... mon mariage... même mon fils parfois et ma fille. C'est comme si j'allais à contre-courant toute ma vie, et je me heurtais à des obstacles. C'est l'histoire de sa vie.

D : Qu'est-ce qu'elle apprend en allant à contre-courant ?

C : J'apprends que de nombreux systèmes de croyances sont blessants pour les gens.

D : Elle est intéressée à travailler avec des cristaux dans sa vie maintenant.

C : Oui, elle fait confiance aux cristaux parce que les cristaux l'aideront toujours.

D : A-t-elle déjà travaillé avec des cristaux dans d'autres corps humains ?

C : J'entends dire que j'ai déjà travaillé avec eux, mais je ne suis pas censé le savoir parce qu'ils ne me le diront pas. Il se passait beaucoup de choses dans d'autres vies, et je connais la technologie. Je sais comment ça marche et j'étais bon à ça, et je peux le faire, mais je ne suis pas censé le faire de cette façon. (Confusion.) Je veux juste savoir que je ne peux pas le faire de cette façon. Je dois être d'accord avec ça. — Quand elle fait le rêve... c'est quand elle voyage. C'est alors qu'elle va au conseil. Ils prennent toutes les décisions ensemble et parfois elle prend aussi des décisions. Son travail principal a toujours été de voyager, d'accumuler des informations et d'observer les gens. Et elle vous aidera en cas de besoin. Elle donnera également son avis car elle est dans le corps. Elle fait déjà ce qu'elle est censée faire. Je ne pense pas qu'elle ait vraiment besoin de s'en préoccuper.

Il semble que lorsque la partie de l'âme décide de s'engager pour une vie sur une planète spécifique, elle doit être là pendant de très nombreuses vies afin de compléter le cycle, l'ordre de progression. Cela signifie qu'ils doivent expérimenter toutes les formes de vie, des plus simples aux plus complexes. Et comme l'a dit Cathy, une fois que vous avez pris cet engagement, vous êtes lié par les règles qui ont été établies sur cette planète ou ce système. C'est pourquoi la loi du karma prévaut sur Terre. Vous devez respecter les règles du lieu que vous avez choisi de découvrir. Mais à cause de l'amnésie requise, vous faites des erreurs et ne pouvez pas progresser tant que le karma que vous avez accumulé n'est pas remboursé. Cela a été le problème de la Terre, trop d'âmes sont prises dans la roue du karma et ne progressent pas, mais ne font que tourner en rond.

C'est une raison valable pour laquelle une âme choisirait d'être un observateur afin d'aider sans être prise dans le cycle. Ils viennent regarder et aider et ensuite passer à autre chose. On m'a dit que ces âmes pures et douces entrent dans cette vie avec une gaine ou une

couverture autour d'elles pour empêcher l'accumulation de karma. C'est pour les empêcher d'être pris au piège ici. Parce qu'une fois le cycle du karma commencé, ils devront sans cesse revenir pour le rembourser. Ils ne veulent pas se faire prendre, ils font juste leur travail et sortent d'ici. Beaucoup de ces âmes douces ont décidé, tant qu'elles viennent ici, pourquoi ne pas expérimenter tout ce qui est possible de la condition humaine ? C'était une grosse erreur, mais dans leur innocence, ils ne s'en sont pas rendu compte. Dans mes livres, il y a des cas rapportés où l'âme a dit, en substance : « Allons-y ! Jetez-le dessus ! Je veux tout vivre !" Et ils ont vécu une vie horrible où ils ont dû expérimenter toutes les choses terribles que l'homme peut faire à l'homme. Cela n'avait rien à voir avec le karma, ils ont juste demandé à en faire l'expérience pour savoir comment c'était. Ainsi, ils auraient l'information à rapporter. Un autre type n'a pas choisi les expériences physiques horribles, mais les expériences émotionnelles. Ils voulaient faire l'expérience de chaque type d'émotion dans son état extrême. Ainsi, ils sauraient ce que cela faisait. Beaucoup de ces âmes douces prennent bien plus qu'elles ne peuvent gérer, et les connaissances fournies par ces sessions peuvent les aider à trouver un moyen de sortir du gâchis qu'elles ont créé dans leur vie. ils ont juste demandé à en faire l'expérience pour savoir comment c'était. Ainsi, ils auraient les informations à rapporter. Un autre type n'a pas choisi les expériences physiques horribles, mais les expériences émotionnelles. Ils voulaient faire l'expérience de chaque type d'émotion dans son état extrême. Ainsi, ils sauraient ce que cela faisait. Beaucoup de ces âmes douces prennent bien plus qu'elles ne peuvent gérer, et les connaissances fournies par ces sessions peuvent les aider à trouver un moyen de sortir du gâchis qu'elles ont créé dans leur vie. ils ont juste demandé à en faire l'expérience pour savoir comment c'était. Ainsi, ils auraient les informations à rapporter. Un autre type n'a pas choisi les expériences physiques horribles, mais les expériences émotionnelles. Ils voulaient faire l'expérience de chaque type d'émotion dans son état extrême. Ainsi, ils sauraient ce que cela faisait. Beaucoup de ces âmes douces prennent bien plus qu'elles ne peuvent gérer, et les connaissances fournies par ces sessions peuvent les aider à trouver un moyen de sortir du gâchis qu'elles ont créé dans leur vie.

Ainsi, la majorité des âmes sur Terre sont piégées dans le cycle jusqu'à ce qu'elles le complètent. Les volontaires, ou observateurs, ne sont pas piégés (sauf s'ils prennent un mauvais virage et accumulent du karma). Ils sont ici pour une mission ponctuelle et sont libres d'aller ailleurs pour observer la fin de leur travail ici. Il y a des informations plus détaillées à ce sujet dans mon livre, Les Trois Vagues de Volontaires et la Nouvelle Terre.

Chapitre 12

PORTER DE LA CULPABILITÉ

AMANDA A PARLÉ de sa vie avec une mère autoritaire et exigeante. Elle a quitté la maison à un âge précoce et a été heureusement mariée. Elle est arrivée à mon bureau dans un fauteuil roulant bien qu'elle puisse marcher avec un certain soutien. Je savais que nous aurions plusieurs choses à couvrir au cours de la session.

* * *

Amanda venait de mourir alors qu'il était petit garçon d'une maladie contagieuse qui a balayé le village dans lequel il vivait.

D : Que pensez-vous que vous allez faire maintenant que vous êtes hors du corps ?

A : Je vois que je tire à travers ce tunnel et je vais retourner à l'école que j'ai quittée avant.

D : Avant d'entrer dans le corps de ce petit garçon ?

A : Oui, je retourne à l'école.

D : Comment est cette école ?

R : Je connais tout le monde qui est là, et je connais aussi des gens que j'ai connus dans d'autres écoles. Certains d'entre eux me rejoignent dans cette école que j'accueille. Et puis il y a des gens que je ne connais pas que je rencontre. Et l'école s'agrandit, ce qui m'a surpris. Il est devenu plus gros qu'avant et donc, c'est une chose heureuse. C'est toujours un moment heureux de retourner à l'école.

D : Qu'est-ce qu'ils t'apprennent dans cette école ?

R : Beaucoup de choses différentes. Vous savez comment si quelque chose vous arrive et que vous l'enlevez ? Vous n'avez pas à l'éliminer parce que c'est vous qui l'avez apporté, et vous apprenez que vous l'avez causé, et vous n'avez pas à avoir peur de quoi que ce soit, ni à le combattre. Vous n'êtes pas obligé de répondre en nature. Et ça a été une grande leçon pour moi. Et vous n'avez pas à vous défendre, et si quelqu'un a l'intention de vous faire du

mal, vous pouvez simplement le laisser traverser votre corps et il ne vous touchera pas. Vous n'avez pas à le combattre. S'il y a de l'agressivité sur vous, vous pouvez simplement les laisser faire.

Cela vous traversera comme de l'énergie traversant un mur qui n'existe pas, et vous n'avez donc pas à l'éliminer. Vous n'avez pas à répondre parce que cela ne vous touche vraiment pas parce que vous vibrez à un niveau de compréhension plus élevé.

ré*: Qu'est-ce qu'ils t'apprennent d'autre ?*

R : Suivre les sons de la musique et du courant, et flotter sur le courant sonore, et le laisser entrer. Briser le courant sonore à l'intérieur de vous, et vous devenez le courant sonore. Et il n'y a pas de frontières et pas de barrières sauf les barrières que vous avez faites. J'apprends qu'il n'y a pas de barrière parce que je l'ai fait, et donc, je choisis de ne pas avoir cette barrière. Ce n'est pas là et ça n'a jamais vraiment été là. C'était juste que je pensais que c'était là.

D : Donc, les courants sonores sont importants ?

R : Oh, oui, le son et la lumière, et le courant lumineux, bien sûr.

D : Est-ce que ce sont des choses que vous rencontreriez sur Terre ?

R : Oh, oui... partout.

D : Je suis curieux de savoir ce qu'ils entendent par courants sonores et courants lumineux.

A: C'est tout, fondamentalement. C'est la totalité. C'est tout. C'est le courant.

D : Ainsi, vous pourrez les identifier quand vous serez dans un corps physique ? (Oui) Que faites-vous des courants sonores et des courants lumineux lorsque vous en prenez conscience dans un corps physique ?

R : Vous appréciez. Vous chevauchez les courants sonores et profitez des courants sonores. Vous appréciez la lumière. Vous êtes enseigné par le courant sonore.

Vous apprenez tout par le courant sonore et le taux de vibration.

Vous apprenez et vous êtes nourri. En fait, vous pouvez vivre de la lumière et cela peut être votre nourriture. Votre nourriture où vous n'avez rien besoin de manger, mais le courant sonore et le rayon lumineux. Vous n'avez pas besoin de manger quoi que ce soit d'autre à moins que vous ne le décidiez.

D : C'est remarquable.

R : Vraiment, vous n'en avez pas besoin.

D : Vous pouvez exister là-dessus ?

R : Oui parce que c'est la véritable nourriture complète. C'est ça. C'est la totalité.

D : Alors, quand ils vous enseignent à l'école, comment savez-vous quand il est temps de retourner au physique ?

R : Vous avez l'impression d'être tiré en arrière en flottant en arrière.

D : Vous pouvez apprendre Tellement de choses là-bas, pourquoi ne restez-vous pas simplement là-bas ?

R : Si on te demande de devenir enseignant, alors tu restes là. Si vous pouvez transmettre l'enseignement et que l'on a besoin de vous pour rester, alors vous restez parce que vous ne partirez pas là où l'on a besoin de vous. Mais j'ai reculé plusieurs fois car j'avais besoin d'en savoir plus.

D : Alors, quand vous êtes prêt, vous retournez dans un corps physique ?

A: Oui, et j'ai.

D : Vous avez dit que vous vous sentiez tiré en arrière ?

R : Ce n'est pas vraiment un pull. Vous ressentez cette attirance. C'est comme sentir une rose. Vous connaissez le parfum, et vous le suivez simplement. Vous avez ce besoin de suivre ce parfum. Vous savez que vous pouvez choisir de ne pas le faire et de rester où vous êtes, mais vous savez simplement que c'est une bonne chose que vous devez faire. Personne ne vous tire quelque part. Il n'y a jamais de force. C'est, "Voudriez-vous ceci maintenant?" C'est un peu comme ça. Je pense que tu es invité. Des messagers viennent vous inviter si vous souhaitez venir ou vous restez si vous choisissez de ne pas le faire.

D : Penses-tu que tu apprends plus vite en allant à l'école, ou en allant au physique ?

A : Je pense que cette vie où je suis allé, je l'ai choisi parce que je savais que j'en apprendrais plus si j'y allais. Et j'en ai appris plus et quand je suis revenu, quand je suis rentré chez moi, j'ai vu que je comprenais plus. Ma conscience s'est élargie. J'ai fait plus et j'ai trouvé plus de gens quand je suis retourné à l'école ici.

D : Donc, vous pouvez apprendre aux deux endroits. Vous avez été autorisé à entrer dans le physique à des moments différents. (Oui)— Êtes-vous conscient que vous parlez à travers un corps physique en ce moment ?

R : Une partie de moi parle à travers le corps physique.

D : Savez-vous pourquoi vous avez choisi de venir dans ce corps physique qui s'appelle Amanda ?

R : Ah, oui, oui. Elle va surtout travailler à nouveau sur la spiritualité. Il y a une tapisserie qu'Amanda comprend maintenant et elle est excitée. Et c'est l'un des grands messages qu'elle apportera dans cette vie aux gens : comment remarquez-vous la tapisserie ? Et elle en discutera de manière à ce que les gens le comprennent peut-être. Mais il y a beaucoup de choses que les gens ne comprendront pas.

Elle comprend juste un peu ce qu'est vraiment cette tapisserie. C'est une énergie vibrante et elle est vivante et elle sait tout, bien sûr, et elle est très consciente de tout. Nous sommes la tapisserie. Il n'y a pas de séparation. C'est juste que nous pensons que nous sommes séparés. Donc, c'est vraiment la grande prise de conscience, comprendre d'abord qu'il y a une tapisserie, et deuxièmement, que vous n'êtes pas séparé de la tapisserie. Et puis la troisième chose est de prendre pleinement conscience de la tapisserie. Soyez-en conscient. C'est la toute conscience. C'est le tout être.

Il y a beaucoup d'informations sur la salle des tapisseries dans Entre la mort et la vie. Cela a été considéré comme une immense tapisserie située dans le complexe du Temple de la Sagesse du côté des esprits. Dans ce temple se trouvent la grande bibliothèque, la salle de guérison et de nombreux autres lieux d'apprentissage. La tapisserie est représentative de toute vie. Chaque être humain vivant est représenté comme un fil dans cette tapisserie, et il a été décrit comme semblant respirer et onduler.

Parce que tous les fils sont entrelacés, cela montre que bien que nous soyons un, nous faisons également partie du tout, du Tout. Il n'y a pas de séparation.

D : Pourquoi a-t-elle choisi de venir dans cette vie ? A-t-elle fait un plan ?

R : Oui. En fait, elle a dû terminer quelques erreurs, du karma, et elle a travaillé là-dessus et elle a pratiquement dépassé tout cela.

Ils ont expliqué le karma entre Amanda et sa mère et comment cela avait été réglé.

D : Pourquoi son corps physique a-t-il eu des problèmes ?

R : Culpabilité. Elle se sentait coupable. Sa sœur qui est malade. Elle se sentait mal de s'autoriser à être libre et sa sœur acceptait le fardeau de ce que la mère voulait. Et quand sa soeur est tombée malade, Amanda ne vivait pas dans la famille. Elle avait une vie

merveilleuse et puis elle s'est sentie horrible. Coupable du fait qu'elle s'est enfuie et que sa sœur ne l'a pas fait.

Sa sœur a développé la SEP (sclérose en plaques). Quand Amanda a commencé à avoir des problèmes avec ses jambes et sa main, les médecins ont soupçonné la SP, mais les tests ne l'ont pas confirmé. Ainsi, Amanda, par culpabilité, imitait la maladie de sa sœur de manière trop réaliste.

A : Ce n'était vraiment pas sa faute, mais la culpabilité n'est pas réelle. La culpabilité n'est pas du tout réelle.

D : Parce que sa sœur a fait ses propres plans... ses propres décisions.

R : Exact... exact. Donc, elle devrait abandonner ça parce que ce n'est pas réel de toute façon. Dans la vie passée, on lui a montré que le garçon doutait de ses capacités. C'est lui qui s'est retenu. Et c'est le problème dans cette vie, qu'elle se retient à nouveau avec la culpabilité de sa sœur. Elle a acquis de l'empathie dans cette vie, et donc, elle ressent l'empathie des autres et elle assume cela, puis elle ressent cela avec sa sœur. Elle a ressenti la culpabilité de "Pourquoi suis-je si chanceuse alors qu'elle ne l'est pas?" Et donc, elle a pris ça. Elle doit juste surmonter tout cela. Ne faites pas cette empathie. Je veux dire, tu peux être empathique, mais tu n'as pas à te sentir coupable.

J'ai ensuite voulu que le SC travaille sur les jambes d'Amanda. Le SC a dit qu'elle devait arrêter les médicaments qu'elle prenait. Il disait qu'elle oubliait de les prendre la plupart du temps de toute façon. "Ils" l'aidaient à oublier de les prendre. Elle marcherait à nouveau.

D : Qu'en est-il de l'abandon du fauteuil roulant ?

A: Nous travaillons avec elle, et ne vous inquiétez pas. Elle saura, et comme un enfant commence à marcher, et tout d'un coup ils s'assoient et ils pensent qu'ils ne peuvent plus recommencer ? Elle dit tout d'un coup : "Je peux faire ça !" Nous lui avons montré. Elle conduisait une voiture sans aucun problème et elle s'est complètement arrêtée. Nous l'avons surprise et maintenant elle n'a plus de problèmes. Elle peut conduire. À Noël, elle utilisera la canne et n'utilisera plus du tout le fauteuil roulant. Cela arrivera si elle libère la culpabilité.

D : Ils disent qu'il y a une rétine qui se décolle dans son œil gauche. Pouvez-vous résoudre ce problème ?

A: Je pense que nous pouvons. Nous sommes assez bons dans tout. (Rires) Elle ne voulait pas voir ce qui se passait dans sa vie. En ce moment, c'est verrouillé parce qu'elle pense que c'est verrouillé.

D : Je vous ai vu faire des miracles. Pouvez-vous réparer la rétine?

A : Je crois que je vais y travailler tout de suite. On va tirer les rayons lumineux et on va coudre. Passons au travail de couture. - C'est vraiment tout ce avec quoi nous travaillons, c'est l'énergie lumineuse et le son. - Elle était en très bonne santé avant. Cela se reproduira. Elle a aussi une telle culpabilité, vous savez parce qu'elle a eu d'autres vies où elle a fait de mauvaises choses... nous en avons tous. Et elle ne veut vraiment plus de ce karma. Et nous aimons le fait qu'elle soit très prudente maintenant parce que certaines de ses anciennes incarnations sont en fait mémorables.

Message : Il va y avoir un grand moment à venir avant la fin de l'année, et n'ayez pas peur si vous obtenez une réelle envie de sortir de votre corps. Allez-y parce que nous allons vous emmener dans un grand endroit et vous allez vraiment l'apprécier. Juste aller. En fait, ce n'est pas un aller. C'est venu.

Personne ne va jamais nulle part, tu te souviens ? Ils viennent de revenir.

Chapitre 13

CHANGER LE PASSÉ

MONICA A VU qu'elle était un homme plus âgé (environ 50 ans) debout sur le sable dans un environnement stérile, portant des vêtements simples et indescriptibles avec des cheveux et une barbe bruns hirsutes. Portant sur son dos une sacoche contenant de la nourriture, il dit qu'il se promenait, en pèlerinage. Il a annoncé tristement: "Et je ne m'attends pas à survivre." Il a commencé à pleurer : « Je sens que j'ai échoué. J'ai l'impression d'avoir laissé tomber tout le monde. Cela ressemble à un exil auto-imposé. Que je me suis retiré parce que je n'étais pas assez bon. J'ai échoué et Alors, je suis parti. — Je vais en pèlerinage pour absoudre mes péchés.

D : Est-ce que d'autres personnes pensaient que vous aviez échoué ?

M : Cela n'a pas d'importance. Je sais que j'ai échoué. Je ne peux pas vivre avec moi-même.

D : Nous faisons tous des erreurs, n'est-ce pas ?

M : Oui, mais je ne suis pas censé le faire. Je suis celui vers qui les gens viennent chercher la sagesse, et j'ai échoué.

D : Avez-vous vécu quelque part là-bas ?

M : Je n'étais pas de là-bas. J'y suis venu. J'y ai été envoyé.

D : C'était une ville ou quoi ?

M : Ce n'était pas une ville. C'était un endroit où les gens venaient et qui n'était pas trop loin de la ville. Il y avait quelques autres là-bas qui m'ont aidé.

D : Quel genre de sagesse avez-vous donné aux gens ?

M : Comment planter les cultures, comment avoir une vie meilleure, comment s'entendre, comment voir les choses différemment et comment être plus dans leur cœur. C'était simple.

D : Ce sont toutes de bonnes choses. Quelqu'un t'a-t-il formé pour faire ces choses ?

M : Oui. J'ai été envoyé de très loin. Je veux dire « au-dessus ». J'essaie de voir d'où je viens et je... j'ai juste l'impression d'avoir été envoyé là-bas, mais je n'ai pas une idée claire de qui m'a formé.

Bien sûr, ma curiosité n'allait pas permettre que ce soit la seule réponse. Je l'ai fait reculer pour voir d'où il venait avec la sagesse.

M : Temples blancs et eau bleue. (Il est devenu émotif.)*D : Parlez-moi de l'endroit. Ça sonne bien. Quelqu'un vous a-t-il formé là-bas ?*

M : C'est tout ce qu'ils font, c'est s'entraîner. Ils vous forment pour tout ce que vous devez faire. Et donc, j'ai été formé pour cela. C'était comme une université.

D : Tu es là depuis longtemps ?

M : C'est vraiment un bon endroit où être, et je ne sais pas depuis combien de temps je suis ici.

D: Ensuite, chaque fois que vous avez été formé et que vous avez appris tout ce que vous deviez savoir ....

M : Ensuite, ils me déposent simplement sur le site.

D : Comment vous déposent-ils ?

M : Dans un vaisseau spatial ou une merkabah ou un véhicule. Il y avait un pilote et il m'a transporté à cet endroit. C'était comme une sphère d'or... un petit vaisseau. Juste assez grand pour le pilote et moi-même. Il m'a emmené à cet endroit sur cette planète, et c'est comme s'ils m'attendaient et que personne n'a peur de moi. J'ai marché jusqu'à cet endroit. C'est presque comme si j'étais le remplaçant. Comme s'il y avait eu quelqu'un là-bas avant, et que je devais remplir les chaussures de l'autre.

Les gens savaient qu'il venait, Alors, ils l'ont accueilli. "Ils cherchent des conseils. J'ai aussi guéri."

D : Comment as-tu fait ça ?

M : En les tenant. Il suffit de les tenir et les énergies les ont guéris.

D : Il semble que vous étiez plein d'amour pour ces gens.(Oui) Il aimait vraiment aider les gens et était heureux là-bas. Mais alors quelque chose est arrivé qui a tout changé. Je l'ai fait avancer pour qu'il puisse le regarder à nouveau et m'en parler. "Un homme est venu... un grand homme en colère."

D : Pourquoi était-il en colère ?

M : Je ne sais pas. Tout ce que je vois, c'est ce noir. C'est presque comme si une énergie noire était entrée dans la demeure où j'étais. Et je ne pouvais ni le calmer ni le contrôler. — Il voulait me tuer.

D : Pourquoi voudrait-il te tuer ? Vous faisiez de bonnes choses.

M : Il détestait ça.

D : Comment a-t-il su pour vous ?

M : Tout le monde savait. Ce n'était pas un secret.

D : Donc, il a décidé qu'il voulait te tuer ? (Oui) Que s'est-il passé alors ?

M : Je lui ai dit qu'il ne pouvait pas.

D : Vous saviez qu'il n'en serait pas capable ? (Oui) Parce que vous avez une protection, n'est-ce pas ?

M : Oui, mais mon peuple n'avait pas de protection et il les a tués.

Ils ne savaient pas que je n'avais pas besoin de protection et ils se sont sacrifiés pour me sauver. Beaucoup, beaucoup de monde.

D : Avez-vous essayé de leur dire ?

M : C'est arrivé trop vite. C'était comme une tornade qui passait. Il avait une arme et ils se sont mis devant moi pour l'arrêter, et ils ont tous été tués.

D : Alors que s'est-il passé ?

M: Je l'ai tué ! J'ai juste envoyé l'énergie et arrêté sa force vitale.

Il faisait des mouvements de la main comme s'il tirait l'énergie d'en haut d'une main et la dirigeait de l'autre.

M : J'ai envoyé l'énergie à travers moi et je l'ai utilisée pour tuer au lieu de guérir. — C'est pourquoi je suis parti. — Mon peuple était déjà mort. Il n'y avait aucune raison de tuer cet homme, et je l'ai fait quand même parce que j'étais en colère. C'est contraire au protocole.

Je n'étais pas censé blesser un autre être humain, ou d'autres êtres de quelque nature que ce soit. C'est contraire au protocole.

(Sanglotant) C'est contre le protocole.

D : Mais c'était une émotion.

M : Je n'ai pas d'émotions. Ce n'est pas permis... pas permis. Je suis l'amour. Je ne suis pas une émotion.

D : C'est la seule émotion que tu étais censée ressentir, c'est l'amour ?

(Oui)*Vous n'aviez jamais ressenti ce genre d'émotion auparavant ?*

(Non)*Ce serait tout le contraire de l'amour. Mais vous savez que l'amour est une émotion puissante, et cette autre émotion serait tout aussi forte.*

M : Oui, et c'est pourquoi je l'ai fait.

D : Vous ne pouviez pas le contrôler ?

M : Je pourrais. Je l'ai fait exprès. J'ai tué cette personne délibérément. C'était une émotion, mais non. Je n'ai pas pu m'en empêcher. — Je n'ai pas le droit d'être une émotion. Je suis l'amour. Je dois payer. Je dois me racheter. Je ne sais pas si c'est possible. Ce n'est pas censé arriver. C'est contre toute ma formation et contre tout ce que je défends.

D : Quand vous êtes entré dans ce corps, étiez-vous comme un humain ? (Oui) Donc, vous avez pris certaines des caractéristiques humaines.

M: Je vais devoir vérifier ça. Je ne sais pas si j'ai fait ça ou pas.

D : Je pensais que si vous preniez certaines des caractéristiques humaines, ces émotions humaines de base seraient là.

M: J'étais censé surmonter ça. C'était mon travail. Je ne pouvais pas vivre avec moi-même. Je suis allé à l'encontre du protocole. Je suis allé à l'encontre de tous mes

entraînement. J'ai échoué. Alors, j'ai décidé de partir pour me racheter.

D : Est-ce que quelqu'un a essayé de vous empêcher de partir ?

M : Non, tout le monde était sous le choc et en deuil. C'est arrivé trop vite.

— Je pense que j'ai parcouru un long chemin et que j'ai finalement fini dans le désert. Donc, je marche à travers le désert et je ne pense pas que je survivrai plus longtemps.

D : Alors, vous vous punissez ?

M : Oui, je le suis. Je suis. Je ne sais pas quoi faire d'autre.

D : N'y a-t-il personne à qui vous pourriez demander conseil ?

M : Avec cet acte, j'ai coupé ma connexion. La force... c'est coupé. Je ne suis rien. je suis sale.

D : Donc, ils ne pouvaient pas venir vous aider de quelque manière que ce soit ?

M : Non, il a été coupé. Il a été coupé.

D : Donc, il n'y a aucun moyen pour vous de retourner à l'endroit d'où vous venez.

M : Jusqu'à ce que je puisse me racheter et me reconnecter à la Source... à la force. Je ne pouvais pas faire le travail comme je le faisais auparavant à cause de cette coupure de force. Je ne peux pas revenir en arrière tant que je ne me suis pas racheté.

D : Comment pensez-vous pouvoir vous racheter ?

M : Je n'en ai aucune idée... par l'autopunition, par la souffrance.

D : C'est un peu radical, n'est-ce pas ?

M : Je suis allé à l'encontre du protocole. J'ai fait l'impensable, l'infaisable.

J'ai rompu ma connexion avec la force.

D : Mais tout le monde fait des erreurs.

M : Je n'ai pas le droit de faire des erreurs.

J'ai décidé de le faire avancer dans le temps. Il a dit qu'il errait dans le désert. "Que s'est-il finalement passé ?"

M : J'ai trouvé une oasis et j'y ai prié. J'ai prié pour la rédemption.

Le pardon. — Il n'est pas venu. — Je n'ai pas quitté l'oasis.

Je suis juste resté là. Il y avait assez d'eau et de nourriture pour vivre. J'ai l'impression que le corps a vieilli et est mort.

Je l'ai déplacé là où tout était fini et il était de l'autre côté. "Que pensez-vous était le but de cette vie?"

M: J'ai l'impression d'avoir pris la colère de l'homme qui est venu là-bas...

la colère de cet homme, et elle est toujours avec moi alors que je regarde la durée de vie.

À l'intérieur, je ressens cette colère qui n'est pas la mienne et je n'arrive pas à me connecter à moi-même. ... Laissez-moi voir ... Je remarque juste qu'il y a cette énergie de colère sur moi même si je suis en esprit ... une colère à laquelle je me suis accrochée et que j'ai embrassée pour me punir.

D : Qu'est-ce que tu es censé faire maintenant ?

M : Je veux demander à la colère : « Quel est votre but ? Qui es-tu et quel est ton but ? » – Je suis la mort et tu as fait ce que j'avais demandé.

—"Appartiens-tu à l'homme que j'ai tué ? Oui, c'était son heure.

D : Vous n'étiez alors que l'instrument ?

M : Oui. Et je demande à l'homme et au conseil de l'homme de venir expliquer si cela est vrai. - Et l'homme et son conseil sont là, et ils disent : « Nous vous sommes reconnaissants. Et je demande : "Pour quoi ?"

Et ils disent: "Pour lui avoir fourni une mort opportune." Et je dis: "C'était contre mon protocole, contre mon entraînement, contre tout ce que je crois." Ils disent: "Cela vient de l'amour." (Il est devenu émotif.) Et je demande : "Comment est-ce possible... comment est-ce possible ?" Je ne comprends pas. J'ai l'impression d'avoir fait un manquement au jugement du protocole.

D : Demandez-leur de vous expliquer ce qu'ils veulent dire. C'est très important pour vous de comprendre.

M : On dit que je l'ai libéré de l'énergie qui était... je l'ai libéré de lui-même. Lui, à un niveau inconscient, ne voulait pas continuer à blesser les gens et ne voulait pas continuer à accumuler du karma.

Donc, c'était comme s'il venait et voulait que je le tue et que je l'arrête, mais ce n'était pas conscient. C'était ce que son âme voulait. Et mon âme l'a reconnu et je ne l'ai pas blâmé pour la mort de mon peuple. Je ne l'ai pas réprimandé ni touché. Je l'ai simplement tué, et j'ai supposé que c'était par colère. J'ai fait ce que j'étais censé faire même si c'était contraire au protocole. Et je ne comprends pas comment cela peut arriver. (Douloureux.)

D : Je sais que vous avez dit que vous aviez été formé et que cela n'aurait pas dû se produire. Mais lorsque vous entrez dans le corps humain, vous êtes pris dans les émotions humaines parce que ces émotions amènent les gens à réagir de manière imprévisible à laquelle vous

n'auriez pas pu être préparé. Et vous étiez affecté par ces émotions même si vous aviez été formé pour ne pas l'être. Donc, vous ne pouvez pas vous en vouloir.

M : Oui, ils disent que c'était une possibilité inhérente, donc ils savaient que cela pouvait arriver. (Comme si c'était une révélation inattendue.) Je n'y avais jamais pensé ! Pourquoi ne m'a-t-on pas expliqué pendant ma formation ? Je pensais que j'étais prêt à tout. « Vous n'aviez pas besoin de tout savoir. Cela aurait influencé votre apprentissage, votre mission. De plus, ce n'était qu'une lointaine possibilité, une échappatoire, qui était intégrée au programme, mais dont on ne s'attendait pas à ce qu'elle soit utilisée. Vous étiez censé apprendre de l'expérience. Ne le poussez pas à l'extrême en vous punissant pendant de nombreuses vies. Cela ne sert à rien et ne fait que vous freiner dans votre progression.

Monica m'avait dit lors de l'entretien qu'elle avait fait effectuer des régressions par d'autres hypnotiseurs, et qu'il s'agissait toujours de vies de souffrance et d'auto-punition. Bien sûr, les autres hypnotiseurs ne savaient pas comment aller plus loin et trouver la raison du schéma. Ainsi, ils n'ont pas sondé pour découvrir pourquoi elle devait les vivre. Elle l'avait même emporté dans sa vie actuelle et éprouvait encore beaucoup de souffrances qui semblaient défier toute explication. C'était pourquoi elle était désespérée de trouver la réponse.

D : Parfois, il y a des forces supérieures qui prennent le dessus.

M : Oui, il y a des forces supérieures.

D : Et vous avez été utilisé comme instrument. (Oui) Ils ne vous condamnent pas, n'est-ce pas ?

M : Non, je me suis condamné.

D : Alors, tu vas rester là-bas un moment ou quoi ?

M : Pas besoin maintenant. Je peux me reconnecter maintenant. Je ne pouvais pas vivre avec la douleur de ce que j'avais fait.

D : Il n'est pas nécessaire de porter de la colère ou de la culpabilité, n'est-ce pas ?

M : Pas maintenant, et je comprends. Et la rédemption n'est pas nécessaire.

Personne d'autre ne m'a puni... seulement moi-même me punissant.

D : Et l'homme vous a apparemment pardonné.

M : L'homme était reconnaissant. Il a compris. — Maintenant, je peux continuer ce que je suis censé faire. Sinon, j'aurais passé plus de vies à me punir.

D : Ce n'est pas bon.

M : C'était contraire au protocole. C'était contre tout ce pour quoi je vivais. Maintenant, je n'ai plus à vivre toutes ces vies de douleur et de souffrance. Je peux aller dans une autre direction.

D : Nous pouvons maintenant laisser ça dans le passé. Maintenant que vous réalisez cela, il n'y a aucune raison de suivre ce schéma, n'est-ce pas ? (Non) Une toute nouvelle vie peut s'ouvrir maintenant, n'est-ce pas ? (Oui)

Je considérais cela comme une percée gigantesque et j'avais reçu d'excellentes réponses, mais je ressentais toujours le besoin de faire appel au SC. Cela faisait probablement partie de ce avec quoi je parlais de toute façon. C'est venu instantanément, "Nous sommes prêts." Je lui ai alors demandé pourquoi il avait choisi cette vie pour que Monica la voie.

M : Cela touchait directement au cœur du sujet. Elle se punit.

D : Je pouvais voir ça, mais je voulais t'entendre le dire. C'est totalement inutile pour elle de se punir, n'est-ce pas ? (Oui) C'est une bonne

la personne. Elle a de nombreux talents. Elle peut aider beaucoup de gens, n'est-ce pas ?

M: Si elle se le permet.

D : Elle s'est accrochée à ce souvenir.

M : Et d'autres. L'homme se punissait en traversant de nombreuses vies de châtiment. L'abnégation est faite. C'est complet. Elle devait embrasser pleinement le sacrifice de soi et elle l'a fait avec succès. Et maintenant il est temps de passer à autre chose.

Le SC a expliqué que c'était la raison pour laquelle elle avait choisi une si mauvaise enfance dans cette vie et pourquoi elle s'était mariée dans un mauvais mariage. C'était plus de l'auto-punition. Maintenant, elle en avait fini avec ça, et il était important qu'elle ne reste pas enfermée dans sa maison isolée des gens. Il était temps pour elle d'accomplir son objectif d'aider les gens. Elle devait maintenant apporter de la joie aux autres ainsi qu'à elle-même. Elle devait enseigner. "Enseigner l'être en connexion divine, et la juste joie d'être. Elle doit simplement le laisser venir, couler.

D : Vous lui donnerez les mots, n'est-ce pas ?

M: C'est ce qu'elle a su, que nous lui fournirons toujours la prochaine étape, afin qu'elle puisse la fournir à ses clients, et ainsi de suite.

D : Vous avez toujours été là, mais elle ne vous entendait pas vraiment, n'est-ce pas ?

M : Elle l'a fait... elle a suivi toutes les étapes... toutes les courses d'obstacles que nous avons mises en place. Elle a bien fait. Ce ne devait pas être une vie facile. Ce devait être une vie charnière et l'énergie nécessaire pour être d'une ampleur suffisante pour traverser l'autre dans laquelle elle se dirige maintenant. Elle devait d'abord comprendre l'autre. Elle ne peut pas enseigner si elle ne comprend pas cela parce que ces personnes qu'elle enseigne ont besoin de savoir qu'elle les comprend.

D : Elle dit qu'elle ne se sent pas à l'aise dans les foules.

M : Chaque personne qui la regardait lui rappelait qu'elle avait échoué.

Cela changera avec le temps. Elle sortira plus... pas au début.—

Elle adore travailler avec les animaux. Ils sont beaux. Ils la reflètent et elle a besoin de savoir que leur beauté est sa beauté.

Comme un miroir qu'elle refusait de voir. Il y avait trop de douleur.

Quand j'ai demandé au SC d'examiner le corps de Monica pour la guérison, il a dit : « Le corps survivra. Il va falloir du temps pour guérir. » Mais je savais que ça pouvait guérir plus vite que ça. "Elle ne s'attend pas à ça." Je savais qu'"ils" ne feraient que ce qui est approprié, mais je lui ai demandé de parcourir le corps et de voir quelle était la chose la plus importante sur laquelle se concentrer. "Beaucoup d'énergie noire au sommet de la tête qui doit disparaître."

D : Est-ce que ça tient à l'autre vie ?

M : De nombreuses vies… de nombreuses vies.

D : Elle n'a pas besoin de vivre dans l'ombre. Nous voulons qu'elle vive au soleil... la lumière vive. Nous pouvons laisser cela au passé. Peux-tu enlever ça ?

M : Nous l'avons fait. Pouf, c'est parti !

D : Sur quoi d'autre voulez-vous vous concentrer dans le corps ?

M : Il y a plusieurs séries de douleurs qui l'étranglent. Séries de douleurs essayant de la tuer. C'est ce qu'elle voulait. — Mais plus maintenant. Alors, on va juste les enlever livre par livre. Tout son corps est empli de douleur. C'est surtout auto-infligé. Elle a fait du bon travail pour éliminer la douleur des autres et cacher sa propre douleur. Nous supprimons l'autopunition et la haine de soi. Donc, maintenant, nous allons supprimer le reste.

Elle est complète avec cette paix. Nous croyons qu'elle a assez souffert pour ses leçons. Nous pensons qu'elle peut aller au-delà de cela maintenant. Nous aimerions la voir sourire.

Ils sont passés en revue la guérison de son corps et ont expliqué les causes des problèmes au fur et à mesure. Elle avait eu des saignements menstruels excessifs et ils ont dit: «Elle pensait que si elle créait plus de douleur, elle pourrait se racheter. Elle devait traverser ces vies sans comprendre pour atteindre cette vie. Elle doit comprendre qu'elle devait traverser tout cela. Cela servait à quelque chose. Cela l'aidera à apporter la joie maintenant. Elle a besoin de s'embrasser. Il est temps de se reconnecter et d'embrasser sa plénitude. Elle en a fini avec cette leçon. Elle serait également désormais en mesure d'arrêter les médicaments qu'elle prenait.

Son corps entier avait été affecté d'une manière ou d'une autre. Elle n'avait rien raté de son désir de se punir. Maintenant, il était temps d'arrêter, et c'était la chose importante qu'elle devait enseigner aux autres, pas punir leur corps.

Message d'adieu : Nous attendons cette fois depuis longtemps et nous sommes heureux.

Nous réalisons que cela a été une série de vies difficiles et nous sommes reconnaissants que vous vouliez le terminer. Vous n'avez pas compris le but et ce n'était pas le moment pour vous de comprendre le but. Sachez simplement qu'il est terminé et qu'il est maintenant temps de passer à autre chose, et nous vous en sommes reconnaissants. Nous vous aimons et nous vous embrassons et attendons avec impatience notre chemin ensemble dans de plus en plus de connexions dans l'amour et la vie.

Il y avait certaines choses dans cette régression qui m'ont fait penser dans une direction différente. D'autres ont demandé s'il était possible d'aller dans une vie antérieure et de changer les circonstances de cette vie. Cela affecterait certainement la vie actuelle de la personne. J'ai toujours pensé que ce ne serait pas possible, et serait-ce souhaitable ? La personne dans l'autre vie a vécu les événements et a appris d'eux. Donc, je ne savais pas s'il serait possible de modifier les événements. Bien sûr, dans ce cas, nous n'avons pas modifié

les événements au cours de la vie. Nous n'avons pas pu arrêter le massacre. Nous avons pu changer le regard de l'homme après sa mort. Est-ce la même chose ?

Monica avait vécu de très nombreuses vies de terribles souffrances, et cela s'était poursuivi dans sa vie actuelle. Tout cela était dû à l'incompréhension de l'homme quant à sa formation. Il sentait qu'il avait échoué, qu'il était allé à l'encontre de sa mission, donc, la seule solution serait d'avoir de nombreuses vies de punition, sachant qu'il ne trouverait jamais de rédemption parce que son crime avait été si horrible. Il n'était pas disposé à aller de l'autre côté pour obtenir des conseils parce qu'il avait trop peur de la condamnation. Pourtant, lorsque nous avons découvert que le meurtre avait un but, qu'il ne pouvait pas connaître, et qu'il n'avait pas échoué, alors il s'est rendu compte qu'il n'avait pas besoin de vivre toutes ces vies sans espoir. Il était alors libre d'aller dans une autre direction.

Dans mon travail, nous parlons toujours de délais et de possibilités et probabilités infinies. Cela signifie-t-il que ces vies cessent maintenant d'exister ? Qu'en est-il des autres personnages de ces vies ? Qu'en est-il du karma qui a été encouru dans ces vies ? En découvrant la cause et en changeant le point de vue de l'homme, est-ce que cela efface l'ardoise, dissout tout cela ? Il a été dit que tout dépend de notre concentration de toute façon, pour découvrir notre propre réalité. Cependant, peu importe comment cela peut être débattu, au moins cela a eu un effet profond sur la vie actuelle de Monica. Elle n'a plus à porter le fardeau de la souffrance, de l'autopunition et de la haine de soi. Si ceux de l'autre côté ne condamnent pas, alors pourquoi est-ce que nous sentons que nous devons nous juger et nous punir ? La vie est faite de leçons et d'expériences, et de ce que nous en apprenons.

Il y a beaucoup à méditer ici.

Meurtres et suicides

Chapitre 14

MEURTRE ET LIEU DE REPOS

QUAND CAROL EST VENUE DU NUAGE, elle s'est retrouvée dans une ville typique du vieux western : bâtiments en bois, trottoirs en planches et rues poussiéreuses. C'était une femme habillée dans le style typique de l'époque. Elle se trouva devant un magasin général et, lorsqu'elle y entra, son attention fut immédiatement attirée par les tas de tissus et les besoins en couture. Elle était couturière, mais a été déçue par la sélection terne. Elle n'était pas heureuse dans la ville et s'y sentait coincée. Elle ne voulait pas vraiment être là, mais il n'y avait nulle part où aller. Toutes les villes étaient loin. Elle vivait seule avec sa petite fille. Son mari avait été tué dans une explosion alors qu'ils construisaient un chemin de fer pour aller plus à l'ouest. Elle ne pouvait pas partir Alors, elle s'est mise à la couture pour gagner sa vie et celle de sa petite fille. Sa maison était simple mais adaptée à leurs besoins.

Puis, quand je l'ai fait passer à un jour important, j'ai découvert qu'elle avait sauté par-dessus. En d'autres termes, elle a sauté dans une vie différente.

Elle a commencé à décrire un environnement totalement différent. Lorsque cela se produit, cela signifie généralement qu'il n'y avait pas grand-chose d'important dans l'autre vie. Dans la plupart des vies, un jour ressemble au suivant.

Lorsque cela se produit, je dois prendre une décision : dois-je continuer à explorer la nouvelle, ou retourner à celle que nous avons quittée pour découvrir ce qui lui est arrivé ? J'ai décidé d'explorer celui dans lequel elle s'était jetée parce que je savais que le SC avait une raison de le lui montrer.

Cette fois, elle se voyait dans une ville aux rues pavées et aux lampions. C'était une soirée pluvieuse et bruineuse et elle est entrée dans un pub. Elle savait que c'était l'Angleterre ou l'Irlande. C'était une jeune fille d'une vingtaine d'années aux cheveux roux vêtue d'une robe en velours lacée sur le devant avec un chemisier en haut. Tout à fait différent de la simple femme de la ville occidentale. C'est ainsi que j'ai su que nous avions fait un bond en avant.

Il y avait de la musique dans le pub et les gens buvaient, riaient et racontaient des blagues, et passaient généralement un bon moment. « C'est comme si tout le monde se détendait après une dure journée de travail. Et tout le monde s'amuse juste à rire, et c'est bruyant là-dedans. Elle a décrit le pub dans les moindres détails, et cela ressemblait peut-être aux années 1880. J'ai demandé si elle avait un travail, car elle a mentionné une dure journée de travail. « Je socialise. C'est ce que je fais. Je rends service aux hommes, et ils m'apprécient.

Ils m'aiment beaucoup. Je traîne surtout dans cet endroit. Je suis juste ce que je suis. Elle était heureuse là-bas, sans responsabilités et sans soucis. Elle habitait à côté,

"En haut. J'ai ma place. Je dois monter et ce n'est pas très grand. Il y a une chambre et une chaise là-dedans. Je n'y passe pas beaucoup de temps car je suis principalement en bas. Danser avec les hommes et... Ils ont beaucoup de musique... beaucoup de plaisanteries... beaucoup de blagues et tout le monde se connaît. Il y a un bar là-bas et il y a de la nourriture qui est servie et vous avez toute la socialisation, manger et boire... tout se passe là-bas. Je suis tout seul. Je peux prendre soin de moi. Les hommes m'aiment et je les aime. Et ils me font des faveurs et je leur fais des faveurs. Ils me donnent de l'argent. Ils s'assurent que je vais bien.

Ils se soucient beaucoup de moi, pas seulement parce que je suis un jouet, mais ils se soucient vraiment de moi. Ce n'est pas comme si j'étais juste lâche. Je le suis, mais ce n'est pas comme si tu étais sale. Vous servez un but et ils respectent cela et ils sont bons avec moi parce que je suis bon avec eux. J'ai beaucoup d'amis et ils n'attendent pas grand-chose. Je suis juste heureux comme je suis.

Quand je l'ai déplacée à un jour important, elle est allée au jour de sa mort. « J'ai été tué. Je n'étais pas très vieux. Je lui ai dit qu'elle pourrait le regarder en tant qu'observatrice si elle le voulait, donc, elle pourrait expliquer ce qui s'est passé. Cela s'est passé dans cette chambre à l'étage où elle dormait. Un homme l'a étranglée. "Il était jaloux de quelqu'un vu avec moi et il m'a tué. Nous avions été ensemble avant et il savait ce que j'étais et qui j'étais. Mais il m'a tué parce qu'il ne supportait pas ce que je faisais dans la vie. Il était très en colère. Il voulait m'éloigner de tout ça. Je ne voulais pas m'installer et être avec une seule personne. J'ai eu une belle vie. J'étais heureux. Je ne voulais pas quitter ma vie et je ne voulais pas laisser mes autres amis là-bas.

Je l'ai fait bouger quand tout était fini et qu'elle était hors de son corps. Elle a regardé la scène. « Il a très honte. Il est désolé, mais il est trop tard. Il m'a déjà tué. C'est fini. Il ne peut pas me ramener. Personne ne peut. Je suis juste là sur le sol. Et je le vois penché sur moi pleurer et sangloter. Il est désolé. Il a juste fait une erreur.

Je lui ai alors demandé de regarder toute la vie et de me dire ce qu'elle pensait avoir appris de cette vie. « Pour être plus responsable de mes affections. Je m'amusais, mais regarde ce que ça a mené. Les gens sont jaloux, les colères s'enflamment... en colère, et je finis par mourir. Et j'étais jeune et belle et dynamique, et maintenant je suis morte. Je n'avais pas honte de ce que j'ai fait. C'est juste qui j'étais.

D : Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? Allez-vous aller quelque part ?

C : Je veux juste un peu de calme et de tranquillité. Je veux juste me reposer. Je veux être loin de tout et de tout le monde pendant un certain temps. Je veux juste guérir.

D : Est-ce que tu vas quelque part Alors, tu peux guérir ?

C : Je vais dans un endroit calme. C'est bleu... et c'est comme un cocon. C'est comme si j'étais retenu dans un cocon. Et je suis nourri. Ce n'est pas comme si je dormais et que je me réveillais. Ce n'est pas comme ça. Je suis juste là et je guéris et il y a des gens qui s'occupent de moi. Ils prennent soin de moi. Ils s'occupent de tout. Je n'ai à m'inquiéter de rien. Je n'ai pas à me soucier de gagner ma vie. Je suis juste suspendu dans ce joli cocon chaleureux. Je reprends mes forces. Et je peux y rester aussi longtemps que je veux jusqu'à ce que je sois à nouveau entier.

Il n'y a que l'amour.

Je savais qu'elle était dans le lieu de repos du côté des esprits. Elle pourrait passer beaucoup de temps là-bas si elle se remettait de la façon violente dont elle est morte. Donc, j'ai dû accélérer le temps jusqu'à ce qu'elle soit prête à quitter ce lieu de repos. « Que se passe-t-il lorsque vous décidez qu'il est temps de partir ? »

C : Je m'assois en quelque sorte et j'ouvre ce truc de capsule et puis la lumière commence à entrer. Ça ne me fait pas mal aux yeux ou quoi que ce soit. Et je peux sortir et faire tout ce que je veux. Je vois de la lumière tout autour de moi. Il y a des piliers de lumière. Il y a une lumière magnifique. Il y a un éclat tout autour de moi. C'est comme si j'étais dans un lieu de confort profond, sombre et lisse en velours.

C'était pratiquement comme être dans une pièce. Et puis j'ouvre cette chambre dans laquelle je me trouve et je sors, et il y a cette lumière brillante. Belles, belles demeures sur des demeures de lumière cristalline.

Toutes ces structures et elles durent éternellement. Et la lumière se reflète sur tous ces bâtiments. Toutes les couleurs du spectre et c'est So, brillant, mais ça ne me fait pas du tout mal aux yeux. Je peux tout voir.

D : Y a-t-il quelqu'un d'autre ?

C : Il y a des tonnes de monde là-bas. Des tonnes de gens et ils regardent des livres. Ils ont des vidéos qu'ils passent, mais ce ne sont pas des gens. Ce ne sont pas des gens, mais ils sont là et ils font tout ça et ils sont tellement gentils. Et ils essaient de me guider et de me dire : « C'est cette pièce, et c'est cette pièce. Et vous pouvez faire ceci et vous pouvez faire cela, et vous pouvez cuisiner. Tu peux manger. Tu peux tout faire. Et ils ne peuvent pas me montrer assez vite.

Je ris à cause de l'excitation dans sa voix.

D : S'ils ne ressemblent pas à des gens, à quoi ressemblent-ils ?

C : Ils changent. Certains sont des feux bleus, des feux roses, des feux blancs, des feux jaunes. Parfois, ce sont des boules de lumière, puis parfois elles sortent des bras et des jambes et prennent la forme de ce à quoi ressemble une personne. Et pourtant, vous pouvez voir à travers eux.

D : Cela ressemble à un bel endroit.

C : Oh, c'est sympa. Et ça continue pour toujours. Ces grands longs couloirs, et aussi grands soient-ils, cela ne ressemble pas à une institution. Je ne peux pas croire tous les disques et tout ce qu'ils ont. Vous voulez rechercher quoi que ce soit, chaque réponse est là. J'essaie juste de m'y retrouver. Je ne sais pas où commencer. Je ne sais même pas où aller. Je veux apprendre. Je veux savoir de quoi il s'agit. Je veux tout savoir.

D : Serait-il difficile de tout apprendre ?

C : On pourrait le penser. Il y a tellement de choses à savoir. Il y a tellement de choses à apprendre. Je veux savoir si toutes les personnes que je connais sont mortes. J'essaie de tout écouter. Ils essaient de me parler de tous les différents aspects de cet endroit merveilleux, de tous les disques et de tous les médias et de tous les gadgets... tous les gadgets d'information !

Et pourtant, tout en essayant d'apprendre tout cela, j'essaie de me connecter avec les gens que je connais.

D : Tu veux dire dans d'autres vies ou quoi ?

C : Je ne sais pas. C'est comme si je connaissais tout le monde. Ce n'est pas comme s'ils étaient des étrangers parce qu'ils sont si gentils. Et je me sens vraiment le bienvenu ici, et c'est comme si tu étais parti depuis longtemps. C'est comme un retour à la maison.

D : Y a-t-il une personne principale qui peut vous parler... quelqu'un de responsable ?

C : J'ai une personne qui est en quelque sorte mon « pote » qui me trouve. Ils m'aident à sortir de ce lieu spécial de guérison. Et ils vont m'aider à connaître la configuration du terrain, pour que je puisse commencer à creuser et à comprendre les choses. C'est comme mon « copain » d'affectation ou la personne à qui je rends compte. La personne à qui on a confié la responsabilité de me remettre sur pied parce que j'étais très brisé. J'étais très blessé... très blessé. J'étais si heureux dans cette vie et qu'on me l'enlève... Je ne veux plus être assassiné. — Ils veulent que je m'acclimate. Habituez-vous à tout ce qui s'y trouve.

Prendre mon temps. Ne précipitez rien. Se déplacer. Voir tout ce qu'il y a à voir.

Cela aurait pu prendre beaucoup de temps car ils n'étaient pas pressés de l'envoyer à sa prochaine mission. Donc, je lui ai demandé de condenser le temps et d'avancer jusqu'à ce qu'elle ait fait ces choses, et de voir ce qu'elle devait faire ensuite. "Je dois faire un rapport."

D : Comme à l'école ? (Oui) Quel genre de rapport ?

C : Je dois me présenter et leur dire si je vais bien. Dites-leur si je vais mieux et si je suis prêt à regarder tout ce que j'ai fait, et aidez-moi à comprendre. Pourquoi j'ai été tué et ce que j'ai fait de ma vie.

D : Qu'avez-vous découvert ?

C : Eh bien, ils ne pensent pas que j'étais mauvais. Ils ont vu que je m'amusais beaucoup à faire ce que je faisais, mais cela a joué en ma défaveur de jouer avec les émotions des gens comme ça. Même si tout était à un niveau superficiel, parfois les gens vont beaucoup plus loin que cela.

Et je n'avais pas réalisé à quel point j'avais pu blesser quelqu'un en ne reconnaissant pas son affection. Comme cet homme qui m'a tué. Cela lui faisait mal. - Je dois travailler là-dessus.

D : Mais il n'y a pas de jugement, n'est-ce pas ?

C : Non, ils ne pensent pas que je suis mauvais, mais si je veux faire mieux, je dois regarder ça. Je ne peux pas continuer et continuer à faire ça. Je veux dire, vous devez être conscient de ce que vous faites. Vous ne pouvez pas simplement traverser la vie et vous amuser sans penser aux autres. Vous devez penser aux autres et à la façon dont vous les touchez. Parce que c'est une responsabilité que vous avez.

D : Alors, vous ont-ils donné des conseils ?

C : Penser moins à moi et plus aux autres, et cela m'aidera à ne pas les blesser.

D : Faut-il aller quelque part pour faire ça, ou que disent-ils ?

C : Je dois rester là-bas un moment et étudier. Il y a tellement. Il y a de gros volumes de choses que je dois emporter. Je peux regarder ce que j'ai fait, et à tout moment je peux revenir en arrière. Je peux avancer. Je peux tout regarder. Je peux parler à d'autres personnes. C'est un endroit où je suis censé apprendre.

D : Vous ont-ils dit ce qui allait se passer après que vous ayez senti que vous l'aviez appris ?

C : Ensuite, je peux réessayer.

D : Voulez-vous ?

C : Ah, oui. C'est vraiment sympa de faire ça. Mais je ne veux pas me faire tuer à nouveau. J'ai élaboré une stratégie sur l'endroit où je veux aller. Je pense que la prochaine fois, je pourrais m'installer et essayer de fonder une famille.

D : Alors, vous faites des projets ?

C : Je suis sûr d'essayer.

Cela expliquerait la vie dans le Far West. Si nous pensons en temps linéaire, cela aurait apparemment été après celui où elle a été assassinée. Elle avait une famille, mais l'un de ses proches (son mari) avait été tué. Elle devait définitivement penser aux autres et se mettre au second plan dans cette vie. C'était ennuyeux et simple, mais cela servait son but.

J'ai alors pensé qu'il était temps d'appeler le SC et de trouver des réponses. Je demande toujours pourquoi on a montré à la personne les vies que le SC a choisies pour lui.

D : Le premier où elle était dans la ville de l'ouest et où son mari a été tué en travaillant sur le chemin de fer. Pourquoi avez-vous choisi cette vie pour que Carol la voie ?

C : A cause de ma petite fille. Elle était tout pour moi.

D : Pourquoi le SC a-t-il montré à Carol la petite fille ? Quel rapport cela a-t-il avec Carol dans la vie actuelle ?

C : Je connais cette petite fille.

J'ai demandé à Carol de permettre au SC de répondre aux questions et de ne pas essayer d'interférer. "Je devais montrer un amour inconditionnel." Carol est lesbienne dans sa vie actuelle, et le SC a expliqué les personnes dans sa vie maintenant. Elle était actuellement avec un partenaire, mais un nouveau (la petite fille de la vie occidentale) était entré dans sa vie. Cela créait un problème.

Ils ont déclaré qu'elle était avec Michelle (son partenaire actuel) depuis trop longtemps et qu'il était temps de passer à autre chose et de permettre à quelqu'un de nouveau d'entrer dans sa vie. J'ai demandé si Carol avait eu des vies antérieures avec Michelle. « Ils étaient en

Europe. Carol était un jeune étudiant, beau violoniste... très doué, très talentueux. Michelle était enseignante. Il y avait des problèmes. Michelle, en tant qu'enseignante, était très, très dure avec Carol. Et pourtant, Michelle disait aux autres instructeurs à quel point Carol était douée.

Elle ne dirait jamais ça à Carol. Elle a poussé plus fort et critiqué de plus en plus, et cela a entamé la confiance en soi de Carol. C'était presque comme si Michelle l'avait fait exprès parce qu'elle était jalouse du talent de Carol."

D : Alors pourquoi ont-ils choisi de se réunir dans cette vie ?

C : Carol doit reprendre confiance. Il y avait du karma entre le professeur et l'élève. Michelle devait à Carol. Le contrat est maintenant terminé. Ils sont ensemble depuis longtemps, mais il est maintenant temps de se séparer. Ça va être difficile, mais il faut le faire.

Elle doit partir. Deb (la petite fille) sera désormais libre d'entrer dans la vie de Carol. Il y a un grand amour là-bas (à cause de la vie passée de mère et d'enfant).

D : Peut-être que cela l'aidera si elle connaît ces choses et peut les comprendre. (Oui) Ensuite, vous lui avez montré la vie quand elle était au pub et qu'elle a été assassinée. Pourquoi avez-vous choisi cette vie pour qu'elle la voie ?

C : Pour montrer comment vous pouvez blesser les gens par vos actions.

Il n'y avait personne dans cette vie qu'elle connaissait maintenant dans sa vie actuelle. J'ai été surpris parce que j'aurais pensé que l'homme qui l'a assassinée serait un personnage actuel. Elle avait posé des questions sur son court mariage, et bien qu'il soit lié à une vie antérieure différente, le SC a refusé de donner des détails. C'était mieux si Carol ne savait pas.

D : Qu'a-t-elle appris de ce court mariage ?

C : Apprendre à aimer inconditionnellement... pour être honnête et quand vous aimez vraiment, vraiment, ne retenez rien. C'était un contrat court, mais très significatif, très fort. Être totalement soi-même pour la personne que l'on aime. Pouvoir parler de tout et de rien, mais être honnête et ouverte parce que c'est la seule façon dont le véritable amour peut durer.— Elle n'avait pas les mêmes sentiments avec Michelle. C'était une relation différente. Elle a tout essayé pour maintenir une amitié aimante et bienveillante avec Michelle, mais ce sera à Michelle de l'accepter. Carol ne peut pas contrôler ça. Carol n'arrive

pas à se vider la tête quand elle est avec Michelle. Elle ne peut pas créer lorsqu'elle est enveloppée dans un filet. Michelle veut trop d'elle.

Une autre question dont je connaissais déjà la réponse, mais je voulais que le SC lui dise. « Elle veut savoir d'où elle vient ?

C : Elle est venue de la Source. Tout c'est... tout ce qui est. Nous sommes de la Source et nous retournons toujours à la Source car nous sommes tous un.

Message : Ne perdez jamais la foi. Nous sommes toujours là pour vous aider. Tu n'es jamais seul.

Chapitre 15

LA PEUR EST TRANSPORTÉE

DIONNE ENTRE EN SCÈNE debout sur un sol brun, chaud et sec comme un désert. Elle a pris conscience d'une ancienne arche de style persan sur le côté. Le simple fait de le voir la remplissait d'une peur inexplicable. La peur était si forte qu'elle avait envie de pleurer. Je savais que chaque fois que cela se produisait, nous étions sur le point de découvrir quelque chose d'important et significatif pour le client. Vous ne pouvez pas simuler des émotions, elles viennent du cœur même du problème, même si elles n'ont aucun sens sur le moment. J'ai pensé que si je pouvais lui faire oublier cela, nous pourrions continuer. Alors, je lui ai demandé de se concentrer sur son corps. C'était un vieil homme barbu vêtu très simplement d'un vêtement ample et d'un turban. Son corps était fatigué et las. «Je suis angoissé par quelque chose de l'autre côté de l'arche… quelque chose qui se passe à l'intérieur. J'ai peur de quoi' Ça se passe à l'intérieur, de l'autre côté du mur. Il y a beaucoup de monde, des voix fortes. J'ai l'impression que quelqu'un que je connais est là-dedans et je m'inquiète pour lui. J'ai demandé s'il voulait entrer à l'intérieur de l'arche et voir ce qui se passait, mais il ressentait une peur extrême. « J'ai peur d'entrer et j'ai aussi peur de ce qui se passe à l'intérieur. Je pense que je dois y aller, mais j'en ai peur.

D: Qui pensez-vous est là-dedans qui vous préoccupe?

DI : J'ai l'impression que ça pourrait être ma fille. Presque comme, elle pourrait être accusée d'être une sorcière ou quelque chose comme ça, et la foule crie pour sa destruction.

D : Pensez-vous qu'elle est une sorcière ? (Non) Pourquoi pensez-vous que les gens penseraient cela ?

DI : Parce qu'ils sont ignorants. Elle a un don que la plupart des gens n'ont pas, et ils ne le comprennent pas. Elle s'est confiée à quelqu'un et ils n'ont pas compris et ont eu peur et ont incité le reste des gens à avoir peur. Et avec confiance, elle a donné cette partie d'elle-même à ce jeune homme et il l'a retournée et l'a utilisée contre elle.

D : Vous avez dit qu'elle avait un don qu'ils ne comprenaient pas. Quel genre de cadeau était-ce ?

DI : Le don de prophétie. Elle a dit au jeune homme son cadeau et lui a donné une prophétie qui s'est réalisée. Et il s'est retourné et l'a accusée de l'avoir ensorcelé et d'avoir créé la situation au lieu de simplement la voir. Il croyait qu'elle l'avait créé.

Après beaucoup de procrastination, il a décidé de surmonter sa peur extrême et d'entrer. "Ils vont la tuer si je ne le fais pas, et quand j'entre, ils vont probablement me tuer aussi, Alors, ... Je ne sais pas comment faire parce que si je viens faire irruption et essayer de la prendre, je sais qu'ils vont juste me maîtriser. Donc, je ne sais pas si je devrais me faire passer pour l'un d'entre eux et trouver comment la libérer. Je ne sais tout simplement pas quoi faire parce que si je me précipite, cela ne fonctionnera pas non plus. Il a décidé d'entrer. « Elle est à l'arrière d'un wagon, et ils crient pour qu'elle soit exécutée. Le jeune homme dit qu'elle est une sorcière et il l'a prouvé par ce qui s'est passé. Et la foule n'est qu'un troupeau de vaches qui attrapent vraiment la fièvre. - Je ne veux pas la perdre, et je ne le veux pas. Je ne veux pas être tuée et ensuite qu'elle soit seule. Pour accélérer cela, j'ai condensé le temps et je l'ai fait avancer pour voir ce qu'il décidait de faire.

DI : Ils finissent par nous tuer tous les deux. La foule. Ils nous enchaînent et nous pendent tous les deux. Ils jettent des cordes autour de quelque chose et ils nous pendent. Ils m'ont considéré coupable par association. Je suis entré et j'ai essayé de les raisonner, mais ils étaient déraisonnables parce qu'ils avaient attrapé la fièvre. J'ai essayé de la libérer, de l'attraper et de la tirer, mais j'ai été retenu et par association, j'ai été condamné comme elle.

D : Il y avait trop de monde. (Oui.) Eh bien, que pensez-vous des gens qui ont fait ça ?

DI : Je les déteste ! Je suis en colère contre la foule pour son ignorance. Le jeune homme était l'un d'entre eux. Je ne pense pas avoir fait confiance aux gens depuis. C'était inutile car rien n'a changé. Elle n'était pas une sorcière. Elle n'a rien fait. Rien n'a changé. Ils ont juste ressenti un soulagement. Ils pensaient qu'ils étaient en sécurité maintenant qu'elle était partie.

Ce n'est jamais une bonne idée de porter de la colère contre les personnes qui ont causé votre mort. Il est certain de créer du karma qui sera reporté dans d'autres vies ultérieures.

D : Ils étaient gouvernés par la peur. (Oui) Je pense que tu as été très courageux pour essayer de la sauver. Mais ça n'a rien résolu, n'est-ce pas ?

DI : Ça n'a pas marché... non.

D : Maintenant, c'est fini et vous êtes hors du corps, vous pouvez donc regarder en arrière et voir tout cela d'un point de vue différent. Pouvez-vous voir votre corps?

DI : Oui, ce ne sont que deux corps sans vie. En fait, j'ai l'impression qu'ils nous ont aussi poignardés à l'estomac. Mais de toute façon, ce ne sont que deux corps entassés sur le sol.

La foule applaudit et maintenant ils se dissipent. Rien n'a changé. Ils croient qu'ils sont en sécurité, mais rien n'a vraiment changé.

Sa fille était avec lui en esprit alors qu'ils regardaient tous les deux la scène horrible. J'ai expliqué que chaque vie a une leçon. "Qu'est-ce que tu penses avoir appris d'une vie comme ça?"

DI : J'aimais ma fille et j'ai appris la tolérance parce qu'elle était différente. J'ai dû apprendre la tolérance car sinon, j'aurais dû la repousser. Et j'ai aussi dû apprendre à tolérer les différences des gens. Je ne l'ai pas compris, mais ce n'était pas méchant parce qu'elle n'était pas méchante. Alors, j'ai appris la tolérance et pourtant, j'ai aussi emporté avec moi l'intolérance de ce que les gens ont fait.

J'ai demandé ce qu'il avait l'intention de faire maintenant qu'il était hors du corps. S'il y avait un endroit où il sentait qu'il devait aller, ou quelque chose qu'il devait faire. Après une pause, il a dit: "Je suppose que nous pourrions aller trouver la femme que j'avais qui est décédée." Sa femme était décédée plus tôt, c'est pourquoi il n'y avait que les deux pour s'occuper l'un de l'autre.

D : Comment feriez-vous cela ?

DI : Probablement faire demi-tour et aller dans la direction opposée à celle où je regarde.

D : Qu'y a-t-il dans la direction opposée ?

DI : Je veux dire le « Soleil », mais le paysage ci-dessous est devenu un point plus petit.

D : Ce n'est pas quelque chose que vous voulez vraiment regarder de toute façon.

DI : Non. Je ne peux pas y retourner... je ne peux pas y retourner. Je ressens encore le poids de ce que je viens de vivre. Ce n'est pas parti. Il n'a pas disparu. Je ressens toujours la peur.

D : Absolument. C'était une situation traumatisante. — Dans quelle direction voulez-vous aller ?

DI : Il n'y a qu'une seule zone éclairée. Il n'y a vraiment qu'un endroit où aller. C'est juste se détourner de cette scène et se tourner vers l'autre. Cela semble juste brillant et un peu hésitant. Je ne sais pas où je vais. Il me semble que je devrais le reconnaître. J'y suis allé un

million de fois. - Je sens que je suis toujours cette personne. - Je suis juste en train de flotter vers la lumière.

J'ai condensé le temps et je l'ai avancé jusqu'au moment où il est arrivé à l'endroit où il devait s'arrêter. "Vous saurez quand nous y arriverons, et nous pourrons nous arrêter."

DI : J'ai un vague sentiment qu'il y a d'autres personnes là-bas. C'est comme si je revenais d'une expérience traumatisante et tout le monde veut entendre ce qui vient de se passer, et je raconte l'histoire. Il semblait que ma femme était là, et elle est probablement mon mari dans cette vie. J'ai l'impression que ma mère et mon père sont là. Les visages sont en quelque sorte méconnaissables alors que le cercle de personnes s'éloigne de moi. Les visages ne sont pas très clairs.

D : Parfois, c'est plus un sentiment de toute façon qu'une reconnaissance.

DI : C'est une sorte de soulagement d'être là. C'est comme un traumatisme qui me tient encore à coeur en quelque sorte. Je suis toujours contrarié par ce qui s'est passé, mais je suis soulagé d'aller bien. Pourtant, je me sens toujours triste à ce sujet. —Je dois probablement juste aller dormir un moment.

D : Est-ce que quelqu'un te dit ça ?

DI : Je pense que je suis juste conscient que je dois traverser une période de temps où – je ne sais pas quel est le mot – juste décompresser.

D : Juste pour se reposer. Ça a l'air d'être une bonne idée. Qu'en est-il de votre fille?

DI : Nous sommes ensemble. Je pense qu'on va juste faire une sieste l'un à côté de l'autre maintenant.

D : A quoi ressemble ce lieu de repos ?

DI : C'est un peu comme un nuage en quelque sorte. Je me sens juste troublé. J'ai l'impression qu'il m'est arrivé quelque chose qui n'aurait pas dû arriver, et c'était insensé, et c'est difficile de s'en débarrasser.

D : Donc, tu vas rester là un moment et ne penser à rien. (Oui.)

Lorsque les gens se rendent au lieu de repos, ils peuvent y rester un temps considérable. Cela dépend simplement du temps qu'il faudra avant qu'ils se sentent capables de

reprendre le volant de la vie. Il peut s'agir d'une courte période ou, pour certains, de plusieurs centaines d'années.

Alors, j'ai de nouveau condensé le temps au moment où il avait terminé son repos, et il était temps de quitter cet endroit et de faire autre chose.

D : Vous sentez-vous mieux maintenant que vous avez pu vous reposer ?

DI : J'ai cette peur qui imprègne tout mon être.

D : Même si tu as traversé le repos, tu as toujours peur ?

(Oui.)*De quoi a-t-on peur ?*

DI : Je suppose que c'est juste une peur d'être détruit.

D : Eh bien, ils ont détruit le corps.

DI : Je sais. Je sais.

D : Mais ils ne pouvaient pas vous détruire, n'est-ce pas ?

DI : Non. J'en ressens juste le poids et la peur. Je ne sais pas comment m'en débarrasser.

D : Y a-t-il quelqu'un à qui vous pourriez poser des questions et obtenir des réponses ?

DI : Il y a peut-être quelqu'un à droite. Il ressemble à l'un de ces Maîtres Ascensionnés. Il est asiatique.

D : Voulez-vous lui poser des questions ?

DI : Je pourrais si tu veux.

D : Nous pourrions obtenir des réponses. Dites-lui que vous voulez comprendre cette peur. La peur est une émotion forte. Dis-lui que tu veux comprendre d'où ça vient.

DI : Il dit que c'est le contraire de la Source divine.

D : Demandez-lui pourquoi vous vous accrochez toujours à cette peur ?

DI : Parce que c'est devenu une béquille.

D : Parce que la peur aurait dû être laissée avec le corps une fois qu'il a été tué, n'est-ce pas ?

DI : Apparemment, je vis avec la peur depuis longtemps et je l'utilise comme une béquille.

D : Pas seulement cette vie, mais d'autres vies ? (Oui) Alors, il n'est pas parti dans la maison de repos ? (Non) Qu'est-ce qu'il veut dire, c'est devenu une béquille ?

DI : Une façon de me protéger en quelque sorte. Cela m'empêcherait d'entrer dans des situations qui seraient nuisibles.

D : De ce point de vue, c'est bien, n'est-ce pas ?

DI : Oui, mais quand je reconnais des situations comme ce qui se passait avec la foule, alors ma peur entre en jeu et je suis constamment en mode combat ou fuite. Je le perçois tout le temps autour de moi Donc, je veux constamment fuir quelque chose, mais je dois me forcer à être calme et à ne pas fuir.

D : Ce n'est pas un bon mode, n'est-ce pas ?

DI : Non parce que c'est stressant. Et d'être toujours suspect envers les gens. Toujours se douter qu'à tout moment ils pourraient se retourner.

D : Ce n'est pas une bonne façon de vivre, n'est-ce pas ? (Non) Que propose-t-il ? On dirait qu'il est peut-être très sage. Peut-être qu'il a des conseils.

DI : La Terre est un bon endroit où aller. Il dit que la plus grande chose que nous ayons à faire sur Terre est de vaincre la peur. Et si je ne le fais pas, je devrai revenir. Si je le surmonte, alors je n'aurai pas à le faire. Si je le contrôle ou le surmonte, alors je n'aurai pas à revenir à moins que je ne le veuille. Cependant, je ne veux pas y retourner. Je ne comprends pas pourquoi tout doit être Si, horrible sur la Terre.

D : Ça n'a pas à l'être, n'est-ce pas ?

DI : Il semble que oui. (En colère) Juste de la cruauté. C'est juste "ce que c'est". La Terre est ainsi. Les gens sont ainsi.

D : Peut-être qu'ils ne le sont pas. Peut-être qu'ils ont besoin d'aide. Demandez-lui, si vous décidez de revenir sur Terre, pourriez-vous faire une différence pour changer les choses ?

DI : Pour aider les autres ou pour m'aider moi-même ?

D : Quoi qu'il en soit. Qu'est ce qu'il dit? Avez-vous le choix ? (Dionne est devenue émotive.) Il n'y a rien de mal à être émotif. C'est bon. Mais avez-vous le choix de partir ou de rester ?

DI : En quelque sorte, mais pas vraiment. Je n'ai pas à y aller, mais je sais que si je n'y vais pas, je ne finirai pas ce que je suis censé faire. Et donc, je dois.

— Je n'ai juste pas envie d'y aller ! J'aimerais ne plus avoir à travailler sur quoi que ce soit. J'aimerais pouvoir rester ici.

D : Qu'est-ce qu'il dit ? Existe-t-il des règles et des règlements à ce sujet?

DI : Il a dit qu'il restait beaucoup à faire.

D : Qu'avez-vous accepté de faire ?

DI : Parcourez tout cela jusqu'à ce qu'il soit terminé. Juste pour traverser tout ce qui allait être jusqu'à ce que ce soit fait. Je ne pensais pas que ce serait aussi mauvais. J'ai l'impression que si je reviens, ça va juste être une autre chose horrible.

D : Peut-être que ce ne serait pas aussi grave que ce que vous venez de vivre. Sait-il si ce sera si mauvais ou si facile ?

DI : Ça peut être tout ce que j'en fais.

D : Alors vous avez le contrôle, n'est-ce pas ? (Oui) Vous êtes plus puissant que vous ne le pensez, n'est-ce pas ?

DI : Je me sens un peu comme une victime en quelque sorte.

D : Je pense qu'il est temps de renverser la vapeur. C'est à ce moment-là que vous prenez la décision de revenir sur Terre ?

DI : Je sais que je dois le faire pour remplir mon accord et finir, sinon je ne ferais que le remettre à plus tard. Je devrais finir par le faire.

D : Et l'accord était de tout expérimenter ?

DI : Pour passer par là, oui. Traverser la réalité physique.

D : Tout le bien et le mal ?

DI : Oui, mais je n'avais aucune idée de la gravité de la situation.

C'est un peu comme quelqu'un qui vit sur l'équateur et vous essayez d'expliquer ce qu'est la neige. Et ils ont une image, mais ils ne savent pas vraiment ce que c'est jusqu'à ce qu'ils y arrivent.

D : Vous ne savez jamais vraiment jusqu'à ce que vous en fassiez l'expérience vous-même.

DI : Je ne pensais pas que j'allais le ressentir autant que je l'ai ressenti, je suppose.

Je pensais que nous avions appris tout ce que nous pouvions à ce stade. Nous savions qu'il avait pris la décision de revenir car la procrastination ne ferait que retarder l'inévitable. Alors, j'ai demandé si c'était bien d'appeler quelqu'un d'autre qui serait en mesure de fournir plus de réponses. L'autre entité était d'accord pour le faire. Alors, je l'ai remercié et j'ai ensuite appelé le SC. Bien sûr, la première question était de savoir pourquoi il a choisi cette vie pour que Dionne la voie.

DI : C'était le moment où la tristesse s'est installée. Il se construisait jusqu'à ce point, mais c'est à ce moment-là que la tristesse s'est installée.

D : Alors, elle avait connu d'autres vies négatives, mais celle-ci était la goutte qui a fait déborder le vase ? (Oui) Pourquoi vouliez-vous qu'elle le sache ?

DI : C'est une empathe dans cette vie et elle avait besoin de savoir.

D : Un empathe prend les sentiments de tout le monde, n'est-ce pas ?

DI : Oui. Elle avait besoin de savoir que pour être une empathe, elle devait ressentir toutes les émotions qui existent.

D : C'est gros.

DI : Oui. Pour être un empathe, vous devez avoir vécu toutes les émotions afin de savoir quelle émotion vous ressentez. En d'autres termes, vous devez faire l'expérience de la peur pour pouvoir savoir que c'est de la peur. Et elle peut lire les gens et ressentir ce qu'ils ressentent avant même de le verbaliser.

D : C'est bien, mais qu'est-ce que tu veux qu'elle fasse avec ce talent d'empathe ? Comment voulez-vous qu'elle l'utilise ?

DI : Ça a toujours été d'aider les autres. Cela lui donne beaucoup de compassion.

D : Mais elle a tendance à rester loin des gens, n'est-ce pas ?

DI : Oui, elle a développé une méfiance envers les gens.

D : Cela vient-il de cette vie ?

DI : Oui, et d'autres.

D : Les gens ont montré leur côté violent. (Oui) Mais dans cette vie, personne ne va la traiter comme ça, n'est-ce pas ?

DI : Oh, ils le font. Certaines de ces mêmes personnes de la foule font partie de sa vie aujourd'hui.

D : Des gens avec qui elle a développé du karma ?

DI : Oui, il y a du karma. Les gens de la foule lui étaient étrangers, et ils apparaissent de temps en temps dans cette vie. Et ils continuent le même comportement, seulement c'est adapté à ce qu'est sa vie maintenant. Donc, il y a des gens dans sa vie qui veulent inconsciemment la détruire. Sa famille proche, sa famille immédiate, veut la protéger. Les autres qui sont entrés et partis n'étaient que des connaissances. Ils allaient et venaient. Juste pour continuer à jouer le même schéma qu'ils ont joué pendant longtemps. Il y a des gens dans sa vie qui la reconnaissent inconsciemment de cette autre époque. Et ils réagissent inconsciemment à elle de la même manière qu'ils ont réagi à cet autre moment. L'ordre du jour n'est pas de la détruire dans cette vie, mais ils ont une reconnaissance immédiate d'elle et une réaction négative immédiate à son égard. Là' sa reconnaissance de l'âme et cela se manifeste en eux comme une aversion pour elle. Et ils ne s'en rendent pas compte et ils ne comprennent pas leur réaction négative envers elle.

D : Alors, quel est le but de cela ? Qu'est-ce qu'elle en apprend ?

DI : Elle a besoin d'apprendre le détachement. Elle s'implique trop personnellement.

D : Alors elle devrait apprendre à ne pas le prendre personnellement.

DI : Oui. Elle s'est sentie trahie et incomprise et dans sa vie actuelle, elle a vécu des expériences qui, pour elle, ont confirmé qu'elle méritait d'être trahie. Personne dans cette vie n'a essayé de la trahir, mais elle le perçoit ainsi.

D : Y avait-il quelqu'un dans sa famille maintenant, avec elle dans cette vie ?

DI : Son mari était maintenant sa femme, et sa fille était maintenant sa fille. Sa mère maintenant, faisait partie de la foule mais pas une de la foule. Elle était une spectatrice impuissante dans la foule. Elle faisait partie de la foule, mais elle n'aimait pas ce que la foule faisait.

Mais il n'y avait rien qu'elle puisse faire.

D : Donc, il n'y a pas de karma là-bas.

DI : Il se passe quelque chose avec sa mère. Sa mère a des remords.

D : Mais sa mère n'y a pas joué un rôle actif.

DI : Sa mère réagit parfois à elle de la même manière que les autres réagissent à elle au niveau de l'âme. Ainsi, elle a peur de sa fille comme la foule avait peur de la jeune fille. Mais elle ressent aussi de la tristesse envers elle comme elle l'a fait en tant que membre de la foule... tristesse pour ce qui arrivait à ces deux personnes. Parce qu'elle était impuissante, dans cette vie, elle critiquait sa fille parce qu'elle voyait des aspects de sa fille qu'elle

possédait et elle voulait que sa fille soit forte comme elle l'était. Et donc, elle a utilisé la critique pour essayer de la renforcer, mais cela a plutôt affaibli sa fille. Sa fille a vu cela comme une confirmation que tout le monde était mauvais et négatif et pas digne de confiance.

D : Mais comment se débarrasser de cette peur que Dionne porte encore ?

On sait maintenant d'où ça vient. Elle n'en a pas besoin dans cette vie, n'est-ce pas ?

DI : Pas vraiment. C'est une sorte de schéma ancré chez elle. Il a gagné en puissance au fil des siècles. C'est assez ancré.

J'ai demandé au SC des suggestions sur la façon d'atténuer la peur et de faciliter la gestion de Dionne. Nous voulions qu'elle s'en débarrasse maintenant pour qu'elle n'ait pas à le porter plus loin. Le SC a déclaré qu'un facteur était qu'elle se trouvait dans une situation négative là où elle travaillait.

Cela a créé une peur à laquelle elle a cédé. « Les gens ne sont pas à son niveau.

Elle a besoin d'être avec des gens qui sont comme elle. Il y a des gens là-bas, mais ils sont rares. »

D : Qu'est-ce qu'elle est censée faire ?

DI : Elle est censée créer. Elle a beaucoup d'informations et beaucoup de connaissances et beaucoup de sagesse, mais c'est dispersé. Elle doit se ressaisir pour qu'elle puisse le partager avec d'autres personnes.

Elle pourrait parler aux gens et elle pourrait écrire à ce sujet.

D : Tu dois faire attention à qui tu parles parce que beaucoup de gens ne comprennent pas.

DI : Non, le monde est dans le cerveau gauche. (Rires) Dionne avait commencé à écrire des romans, et la SC l'a encouragée à les terminer. "Elle a besoin que tout ce qu'elle a vécu s'enclenche dans son esprit et qu'elle le comprenne. Elle est restée dans son cerveau gauche trop longtemps, et le cerveau gauche maintient les gens coincés dans un cycle de pensée qui ne va nulle part. Et elle est forcée par les circonstances et aussi, par nature, d'être souvent dans le cerveau gauche. Elle est dans un dilemme et doit payer pour certaines choses, mais tant qu'elle occupera ce poste, elle ne créera jamais. Elle a certains talents que tout le monde n'a pas et qu'elle pourrait utiliser pour gagner de l'argent. Surtout son sens de l'humour qui pourrait être utilisé de manière unique à travers son

écriture et son jeu d'acteur. La principale chose qui la retenait était sa peur : la peur de l'incertitude, la peur de l'échec, la peur de ne pas être assez bon. C'était sa peur qui gardait l'argent à distance.

DI : Il y a un modèle au niveau cellulaire presque de méfiance ; peur si elle parle, qu'elle sera abattue. C'est pourquoi elle est devenue quelque peu recluse dans le passé à cause de ce qu'elle sait que les autres lui feront. Ils vont toujours réagir à elle. C'est si ça l'écrase ou pas quand ils le font. Elle a un petit groupe de personnes qui se soucient d'elle. Son mari tient beaucoup à elle et à leur fille.

Elle a été encouragée à recommencer l'écriture parce que c'était extrêmement important. Et elle a dû quitter son travail parce que les conditions là-bas la retenaient. Ils ont dit qu'un autre travail meilleur viendrait avec toutes les conditions idéales dont elle avait besoin.

Ses conditions physiques de fatigue et de dépression s'expliquaient facilement parce qu'elle ne faisait pas ce qu'elle était censée faire.

DI : Elle ne fait pas ce qu'elle est censée faire et elle le sait. Elle le sent et son corps n'est pas animé par ce qu'elle fait.

Quand elle commencera à faire ce que je lui dis de faire, alors elle n'aura plus la dépression. Elle sera énergisée et excitée par la vie.

Le SC a ensuite parcouru le corps et apporté des corrections et des améliorations. Il disait que maintenant qu'elle comprenait d'où venait la peur, elle serait capable de la gérer, même si cela lui demanderait du travail.

Message d'adieu : je l'aime beaucoup, et elle a été créée volontairement différente des autres personnes. Elle est différente parce qu'elle n'est pas censée être comme les autres. Elle est spéciale. Tous les gens le sont, mais elle a été créée pour être spéciale et elle a été créée pour que sa lumière brille pour que les autres la voient. Et elle a des dons qu'elle est censée développer, utiliser et redonner au monde. C'est normal que les gens la reconnaissent et aient une réaction négative immédiate. Ce n'est pas grave car il s'agit plus de qui ils sont que de qui elle est. Si elle écoute cette petite voix intuitive et agit en conséquence à chaque fois, alors elle trouvera le bonheur et l'épanouissement.

Chapitre 16

MEURTRE ET SUICIDE

L'UNE DES principales plaintes de JULIE concernait son foie. Elle devait subir une opération qui était très dangereuse et qui pourrait éventuellement la tuer. Cela avait à voir avec une cicatrisation des voies biliaires arrière qui a provoqué le déversement de la bile dans ses intestins. Si l'opération ne fonctionnait pas, ils l'avaient inscrite sur la liste pour une greffe de foie. Julie avait une longue histoire de chirurgies majeures et de nombreuses plaintes physiques, en particulier son dos.

Elle prenait différents types de médicaments parce qu'elle souffrait tellement. Elle était également traitée pour dépression par son psychiatre et prenait plus de médicaments pour cela. Julie est sortie du nuage sur une plage au bord de l'océan. C'était un garçon de quatorze ans de type autochtone aux cheveux noirs et à la peau marron chocolat, marchant le long de la plage en tenant la main d'un petit garçon qu'il savait être son frère. Quand j'ai demandé où il habitait, il m'a dit que ce n'était plus là. Il y avait eu un village sur la crête, mais il avait été détruit lors d'une grosse tempête avec des vents violents et de l'eau. Lui et son frère n'étaient pas là quand c'est arrivé parce qu'ils étaient allés cueillir des baies dans les bois. Lorsque la tempête a frappé, ils se sont cachés sous un arbre tombé et un rocher, et il a essayé de protéger son petit frère. «Je me suis cogné la tête sur une grosse, grosse branche de l'arbre. J'ai attendu que tout s'arrête... j'ai mangé nos baies. Ils n'ont pas vu ce qui s'est passé jusqu'à leur retour au village. « Je ne trouve personne. — Où est-ce que tout le monde est allé ? Ma maman... maman.—Tout était plat et renversé. La tempête était mauvaise, mais pas Alors, mauvais de faire ça ! Il était très émotif et bouleversé, et n'arrêtait pas de chuchoter "Maman" encore et encore. « Je ne sais pas quoi faire ni où aller. Je ne sais pas où sont les autres.

Il est devenu très émotif et pleurait, alors j'ai décidé de condenser le temps et d'aller de l'avant et de voir ce qui se passait. « Les hommes blancs nous ont eus. Je savais que des hommes blancs étaient là, mais ils amènent leur Dieu. Le Dieu de l'homme blanc est enseigné dans le village, mais d'autres hommes blancs sont venus nous chercher. — Je ne sais pas où est ma mère.

D : Pourquoi voudraient-ils vous emmener vous et votre frère ?

J : Je ne sais pas. (Déconcerté) Je suis frustré. Personne ne me le dira.

D : Est-ce qu'ils t'emmènent quelque part ?

J : Oui... (sarcastique)... beaucoup d'entre nous. J'ai retrouvé mon père. Mon frère n'est plus là. Ils l'ont emmené. Ils ont battu mon père, et mon père a honte.

D : Pourquoi a-t-il honte ?

J : Ils ont tué ma mère... pas la tempête... pas la tempête. Elle s'est battue. Mon père a honte de ne pas avoir pu protéger. Il ne me regardera pas.

Ils étaient retenus prisonniers avec de nombreuses personnes dans un endroit d'un village avec des "gardes d'hommes blancs". Il a décrit les hommes portant des ceintures avec des épées et des bottes en cuir. Ils l'ont dégoûté, "Ils puent." Alors que je l'avançais pour voir ce qui se passait, sa voix était remplie de haine et de colère : « Ils nous affament... et ils nous battent... et ensuite ils veulent que nous nous agenouillions devant leur Dieu. J'ai demandé comment leur Dieu était représenté. « Cet homme, je les entends, qu'il s'appelle Padre. Il me dégoûte. Nous devons nous incliner devant lui et leur croix de bois. Il a dit, comme si c'était un mauvais goût dans sa bouche : "Ils disent que le chemin du salut passe par l'homme sur la croix, et que nous ne sommes rien de plus que des animaux." Il avait un accent distinct tout au long de ce récit émotionnel. « Ils pensent que nous sommes des animaux. Ils nous ont battus comme des animaux. Ils nous rassemblent comme des animaux. Ils nous tuent comme des animaux. Il était extrêmement bouleversé et pleurait en disant : « Je mange la racine ! Je vais me tuer. Ils ne seront pas!" Il a dit qu'un bateau venait les emmener quelque part. L'idée l'effrayait : « J'entends des histoires.

Ils nous font partir... et puis nous mourons. Et ils disent qu'ils nous possèdent, et qu'ils possèdent notre terre. Vous ne pouvez pas posséder de terrain. C'est à Dieu. Nous sommes le peuple de Dieu. Alors, effrayé, il pensa qu'il valait mieux se tuer en mangeant la racine qu'il savait être un poison. "Et j'ai mal au ventre !" J'ai supprimé toutes les sensations physiques Pour qu'il puisse expliquer ce qui se passait. « J'ai tué le Padre avec la racine. Je l'ai trompé pour qu'il mange la racine. Il m'aime bien. Il me touche. (Sanglotant) Je lui ai dit 'bon délicieux.' Il est comme un chacal. Il est fort et pue, mais je peux le tuer. Il était fier d'avoir amené le prêtre à manger la racine.

D : Vous n'aimiez pas cet homme, n'est-ce pas ?

J : Non... il m'a fait mal.— Il m'a fait ce que l'homme ne fait pas à l'homme ! (Accent très prononcé.) Ce n'était pas un homme de Dieu... pas mon Dieu !

Sa voix était emplie de tant de dégoût et de haine, il n'a pas fallu beaucoup d'imagination pour savoir de quoi il parlait. Je n'entrerai donc pas dans les détails pour les lecteurs.

J: J'étais sournois comme la lionne. Je lui disais "bon à manger" et je l'ai mangé en premier. Je lui ai donné la pire partie de la racine. Et il l'a mangé.

L'estomac du garçon lui faisait mal et il ne lui a pas fallu longtemps pour mourir. Il était hors de son corps et se regardait. "J'ai été perdu par l'homme blanc ... et le Dieu de l'homme blanc." Il vit qu'ils essayaient d'aider le Padre, mais il savait qu'ils ne pouvaient rien faire et qu'il mourrait. Il sourit : « J'ai bien fait avec ma mère. J'ai demandé ce qu'il allait faire maintenant qu'il était hors du corps. "Je vais Dancer. Je danse pour ceux qui pleurent et pleurent, et je danserai jusqu'à ce qu'ils rentrent à la maison... ma famille. Je veux que ces hommes partent, mais je danserai jusqu'à ce qu'ils rentrent à la maison. Ils les ont tous pris et m'ont laissé avec le Padre parce qu'il m'aimait bien. — Mais maintenant je peux aller n'importe où. Je suis libre. Je suis libre!"

D : Vous êtes libre de cela, et même si vous vous êtes suicidé et que vous l'avez tué, vous pensez que c'était pour une bonne raison ?

J : Oui. J'avais besoin de l'empêcher de blesser les autres et de nous faire nous agenouiller devant sa croix. Il était puissant. Il était un Dieu dans son propre esprit, et ceux qui l'entouraient ne se penchaient que sur ses paroles, ses paroles.

Et maintenant, ils n'ont plus leur Dieu dégoûtant.

J'ai alors fait dériver Julie de la scène, laissant le garçon là pour continuer son propre voyage. Et j'ai appelé le SC et lui ai demandé pourquoi il avait choisi cette vie pour qu'elle la regarde.

J : Par amour pour la communauté. Les sacrifices sont souvent faits lorsqu'on s'y attend le moins, même de la part des jeunes.

D : Parce que c'était une vie plutôt violente, n'est-ce pas ?

J : Seulement cette partie. Le reste était bon. Il y a beaucoup à dire sur les sacrifices, la communauté et l'amour. Elle a toujours eu une profondeur d'amour. L'amour est cet amour ultime dont elle parle.

D : Mais même si dans cette vie elle a tué. Tu penses que c'était par amour ?

J : Non. Il pensait que s'il le tuait, cela empêcherait les autres d'être rassemblés dans d'autres villages, une fois que cet homme puissant serait parti.

D : Parce que cet homme de Dieu ne serait plus là ?

J : Oui, mais ça ne l'a pas arrêté. Trop de gens. Ils viennent de remplacer celui qu'ils ont perdu.

D : Il a fait ce qu'il pensait être la bonne chose à faire. (Oui) Il aurait pu aider certaines personnes en faisant cela. (Oui) Qu'est-ce que cela a à voir avec la vie de Julie maintenant ?

J : Parfois, elle pense qu'elle se sacrifie toujours pour aider les autres, et elle le fait. Quiconque a besoin de son attention et a besoin de sacrifice, elle le donnera. Ce n'est pas sain pour elle. Elle a besoin de prendre du temps pour elle et de guérir sa douleur... sa douleur auto-infligée. Tout comme prendre la racine.

D : La façon dont elle s'est suicidée a-t-elle une signification dans sa vie maintenant ?

J : Seulement que c'est du poison maintenant de prendre et d'ingérer ce qu'elle prend et ingère. Les médecins pensent qu'ils l'aident. Ils essaient. Ils n'aident pas Julie.

D : Donc, tu penses que les choses qu'ils lui donnent ne sont pas bonnes pour elle ?

J : Oui, et en pensant qu'elle fait ce qu'il faut, elle se tue.

D : Encore une fois, tu veux dire ? (Oui) Nous ne voulons pas cela parce que dans cette vie ce n'est pas la leçon à apprendre, n'est-ce pas ? (Non) Elle a déjà appris cette leçon. (Oui) Dans cette vie, elle a du travail à faire. Elle aidera de nombreuses personnes.

J : Beaucoup.

D : Donc, nous ne voulons pas qu'elle s'empoisonne à nouveau.

J : Non. Elle n'en a aidé que quelques-uns dans cette vie, mais maintenant elle peut en aider beaucoup.

Si elle ne prend pas le poison.

D : Quelles sont les choses que vous ne voulez pas qu'elle prenne ?

J : Les analgésiques neuro-douleurs qu'ils lui donnent, et les analgésiques habituels avec le Tylenol... mauvais... et les médicaments sur ordonnance avec le Tylenol. (Fortement) Le Tylenol tue ce corps !!

Cela affecte son foie et ses reins. Le Tylenol la tue !

Elle doit s'arrêter ! Même lorsqu'elle a mal à la tête, utilisez le Reiki et cela peut faire disparaître ses maux de tête.

D : Pouvez-vous éliminer les médicaments qu'elle a déjà pris de son corps ?

J : Oui, je peux.

D : Y a-t-il d'autres médicaments qu'elle prend et que vous ne voulez pas qu'elle prenne ?

J : Oui. Ce que son psychiatre lui donne n'est pas nécessaire.

D : Les anti-dépresseurs ?

J : Oui. Je veux qu'elle s'en sevre; arrêter complètement ... ne pas utiliser.

D : En sevrant, tu veux qu'elle le fasse progressivement ?

J : Non, arrête !

D : Cela aura-t-il un effet sur le corps si elle arrête simplement de le prendre ? Nous ne voulons plus nuire au corps.

J : Elle peut ressentir des sautes d'humeur extrêmes si elle s'arrête complètement. Elle peut choisir l'une ou l'autre manière. La meilleure façon serait d'arrêter complètement, mais il peut être trop difficile émotionnellement d'arrêter complètement, mais cela ne prendra qu'environ une semaine.

Je ne pensais pas que ce serait très long pour sortir tout ça de son système.

D : Donc, elle peut remarquer des sautes d'humeur pendant cette période, mais elle saura d'où cela vient.

J : Oui, et elle s'équilibrera.

D : Nous voulons qu'elle soit équilibrée. Y a-t-il autre chose que vous voudriez qu'elle arrête de prendre ?

J : Ses médicaments contre le déficit de l'attention. Il n'y a rien de mal dans son esprit. Elle est très, très consciente d'elle-même.

J'ai constaté que souvent, lorsque le client prend plusieurs types de médicaments différents, ils interagissent les uns avec les autres et produisent souvent des effets indésirables. J'ai mentionné que les médecins parlaient d'opérer son foie. Cela dérange toujours le SC parce qu'il n'aime pas la chirurgie. Il a dit que le foie se rétablirait si elle arrêtait le Tylenol et d'autres analgésiques. "Aucune opération ... aucune opération nécessaire!" J'ai demandé au SC d'aller dans le corps jusqu'à la région du foie et de faire quelques réparations. Julie devait passer une IRM à son retour à la maison. Je pensais que si les médecins faisaient leurs tests et voyaient ensuite qu'il n'y avait rien de mal, ils ne voudraient pas opérer.

"Non, ils ne veulent pas."

D : Vous savez comment les médecins sont avec leurs machines.

J : Oui. Ils sont la preuve positive pour eux.

Le SC a dit qu'il travaillait déjà sur le foie, et j'ai demandé ce qu'il faisait. Je suis toujours curieux de savoir comment c'est fait. Quand le SC fonctionne, il devient silencieux, donc, j'aime qu'il continue à me parler. Ainsi, je peux connaître les progrès. Il m'a dit dans le passé que je pouvais lui parler pendant qu'il fonctionnait.

J : La pression à l'intérieur du foie se construit et pousse. Je tourne autour d'elle avec une énergie qui guérit. Son corps a accumulé de l'énergie pendant que nous parlons, donc je peux le faire.

D : Quand elle retournera chez le médecin et qu'il prendra les photos, remarqueront-ils que quelque chose est différent ?

J : Oh, oui.

*D : Bien sûr, ils ne le comprendront pas, n'est-ce pas ? (*Rire) J : Non, mais elle aura une façon très vive et amusante de leur faire savoir.

—Son corps est très chaud à cause de la quantité d'énergie. J'en avais besoin pour construire Afin que nous puissions le faire. Il ne cesse de nous étonner.

D : Alors, ça guérit les dégâts que le Tylenol a fait ? (Oui) Ils parlaient même d'enlever le foie et d'en mettre un autre

... une greffe.

J : Et elle a dit que ça lui faisait trembler le foie. (J'ai ri.) Cela a montré que le foie a une prise de conscience et une conscience qui lui sont propres. Il a réagi à l'idée d'être retiré du corps.

D : Il n'aimait pas l'idée. C'est la seule solution qu'ils ont, juste pour fonctionner.

J : Oui. Mutiler le corps. Ce corps a traversé tant de choses.

Il a été suffisamment mutilé.

D : Nous ne voulons plus les laisser mutiler, n'est-ce pas ?

J : Non, elle n'en a pas besoin. — Elle est têtue.

J'ai demandé s'il pouvait regarder d'autres parties de son corps avec lesquelles elle avait des problèmes, le bas du dos, en particulier. Il a dit: "Bien sûr, je peux." J'ai demandé la cause de ce problème.

J : Honnêtement ? (Oui) Son passé... mais malheureusement, elle a glissé et est tombée dans la vie et dans l'esprit.

Pendant que cela fonctionnait sur le corps, j'ai demandé s'il y avait quelqu'un dans cette vie qu'elle connaissait maintenant dans sa vie actuelle. Il disait que le petit frère était James, un bon ami dans cette vie. Bien sûr, je me demandais si le Padre était quelqu'un qu'elle connaissait. Cela confirmait ce que je pensais, que le Padre était son grand-père dans cette vie. Lors de notre entretien, Julie m'a confié que son grand-père l'avait agressée sexuellement lorsqu'elle était enfant. Apparemment, ils avaient conclu un contrat pour être à nouveau ensemble (dans différents rôles) afin qu'il puisse rembourser ce qu'il avait fait au jeune garçon. Mais il semble qu'il n'ait toujours pas appris cette leçon et qu'il ait fait avancer ce problème sexuel. Au lieu de rembourser, il avait accumulé plus de dettes. J'ai interrogé le SC sur le karma.

J: Elle a terminé le sien dans le passé. Cet homme a beaucoup de karma.

Et il s'est encore répété. C'est son problème, pas le sien.

D : Julie n'a plus besoin d'en faire partie. Tu as dit qu'elle avait travaillé sa part.

J : Tout à fait. Elle l'aimait.

D : Donc, dans un cas comme celui-là, le meurtre et le suicide ne sont pas considérés comme négatifs ?

J : Pas dans un cas comme celui-là. Cela semblait être la seule réponse à un jeune garçon de quatorze ans. Les choses étaient cruciales pour elle à quatorze ans également.

D : Était-ce lié d'une manière ou d'une autre ?

J : D'une certaine manière, elle a trouvé l'amour au lieu de la haine... la grâce au lieu de la colère.

D : Elle a eu une mastectomie à quatorze ans.

J : Oui, elle l'a fait.

D : Y a-t-il un lien ?

J : Pas à cette vie en particulier. Autre que la douleur et la souffrance et la mutilation de soi-même. Peu importe à quel point vous pensez que c'est nécessaire, ce n'est pas toujours nécessaire. Mais cela concernait aussi sa mère.

Elle voulait ce qu'il y avait de mieux pour sa fille. Elle voulait l'aider. Même si elle savait que la masse était bénigne, elle a insisté. Et cette pauvre fille a perdu son sein, mais elle n'est pas du tout attachée à ce corps. La déformation asymétrique les a fait entrer et reconstruire le sein. Sa mère lui a dit que la tumeur était cancéreuse, et ce n'était pas le cas. Julie ne savait rien. Elle n'a jamais eu de cancer. Sa mère a demandé que le sein soit reconstruit après l'ablation de la tumeur. Et le sein, lui-même, a eu une infection à staphylocoque par la suite, c'était horrible... ça l'a presque tuée. Elle n'en a aucun souvenir. Elle se souvient juste d'avoir été très malade et d'avoir été souvent hospitalisée.

J'ai pensé qu'il était intéressant que cela se produise au même âge que celui où le jeune garçon avait subi son traumatisme dans la vie antérieure. Mais maintenant qu'elle a compris tout cela, elle ne devrait plus avoir de problèmes physiques. Le SC a insisté sur le fait qu'elle avait eu suffisamment de problèmes physiques.

Ensuite, j'ai posé l'inévitable question : "Quel était son but ?"

Elle devrait écrire, même si c'était quelque chose qu'elle pensait être difficile. Elle avait un intérêt pour la guérison, mais le SC n'a pas pensé que c'était une bonne idée pour Julie. «Je pense que cela fonctionnera parfois pour les gens, mais elle doit être connectée à un niveau très profond pour que cela fonctionne. Elle est trop empathique. Elle prend comme un aimant les maladies et l'énergie des gens.

Il y a eu une surprise quand j'ai posé des questions sur son mari. Ils avaient eu des problèmes et il envisageait soit de prendre sa retraite, soit d'aller dans une autre base militaire à Washington. « Je pense que la retraite est encore loin. Trop tôt."

D : Pouvez-vous voir ce qui va se passer avec lui ?

J : Oui. Il se remarie. (C'était une surprise.)*D : Tu veux dire qu'ils ne vont pas rester ensemble ?*

J: Non. En fin de compte, même si elle pense que c'est ce qu'elle veut, cela la rend toujours très triste quand il s'agit de se concrétiser. Il prendra le poste à Washington et elle restera en Virginie.

D : Comment Julie pourra-t-elle subvenir à ses besoins ?

J : Elle va commencer par retourner à l'école et suivre des cours ; rien d'important. L'éducation ... pas dans une université. Cela va lui ouvrir une porte pour rencontrer de nouvelles personnes... une connexion. Elle va rencontrer un monsieur plus âgé qui l'aidera à acquérir la confiance nécessaire pour écrire.

Je manquais de temps, mais elle avait une autre question. Plusieurs fois pendant qu'elle dormait, elle parlait dans d'autres langues.

Son mari les avait même enregistrées sur bande magnétique. Elle voulait savoir ce qui se passait quand cela s'est produit.

J : Elle canalise d'autres vies. Souvenirs... mémoires cellulaires. Elle parle la langue.

D : Je pensais que lorsqu'elle a pris ce poison, c'est peut-être ce qui l'affectait dans cette vie. Cela lui a causé des douleurs à l'estomac au cours de cette vie.

J : Non. Il y a un contraste entre prendre quelque chose dont vous pensez qu'il vous aidera et mourir. Il pensait que cela l'aiderait à la fin, mais cela ne fait que vous tuer dans cette vie.

Dernier message avant de partir : « Arrêtez de prendre les médicaments.

Sachez que vous êtes psychiquement ouvert pour nous. Nous vous envoyons toujours les informations affectueuses sur lesquelles vous écrirez.

Je n'ai pas souvent de nouvelles de mes clients après les séances, mais dans le cas de Julie, elle m'a envoyé un e-mail pour me dire ce qui s'est passé après :

Tout d'abord, sur le chemin du retour ce soir-là (après la séance) en sortant de la ville pour retourner en Virginie, je me suis endormi pendant que mon meilleur ami conduisait. Il m'a réveillé plus tard pour savoir si j'allais bien parce que je dégoulinais, non, trempé de sueur. C'était comme si mon corps physique s'arrêtait et essayait de détoxifier tous les médicaments que les médecins me donnaient. Je n'ai jamais transpiré comme ça auparavant, et je n'imagine pas que je le ferai encore. Je pourrais essorer ma robe, littéralement !

En mai, j'ai eu un canal biliaire ouvert cicatrisé de 14 mm qui a provoqué le déversement de la bile dans mes intestins. Une intervention chirurgicale préventive était de mise, puis sur la liste des greffes de foie pour un nouveau foie avec des canaux de taille saine. (Notre séance a été faite en juin.). Au cours du mois dernier (septembre), j'ai finalement fait faire la deuxième IRM et les médecins ont été stupéfaits par les résultats. En fait, ils disent que c'est comme regarder le système hépatique et canalaire de deux personnes différentes. J'avais un canal biliaire cicatrisé de 14 mm qui était incapable de se fermer à cause de cicatrices. Maintenant, j'ai un canal biliaire de 9 mm sans AUCUN signe de sclorosation ou de cicatrisation nulle part. Inutile de dire qu'une greffe de foie n'est plus nécessaire. Je ne suis plus en phase terminale. La seule autre chose qui a changé, c'est que j'ai arrêté tous les médicaments et le Tylenol contre la douleur. Tout comme mon moi supérieur m'a instamment demandé de le faire. PAS DE TYLENOL ! C'était du poison.

En même temps que nous tenions cette séance, il y avait des avis sur CNN et dans les journaux avertissant les gens de prendre ces médicaments contenant de l'acétaminophène.

Tylenol et d'autres analgésiques contiennent tous ce même ingrédient nocif qui endommage le foie. Depuis cette session, j'ai essayé d'avertir les gens des dangers de ces drogues. J'ai également eu d'autres clients qui ont eu des réactions de purge après des séances comme celle-ci. Certains souffrent de vomissements, de diarrhée ou de transpiration. Chaque client a des symptômes différents.

Ce qui est intéressant, c'est que le client est rarement concerné. Ils se rendent compte que les poisons sont libérés du corps et que les symptômes ne durent pas très longtemps. C'est une purge.

Chapitre 17

UN SUICIDE

APRÈS SORTIR DU NUAGE, Evelyn s'est retrouvée debout sur une montagne regardant vers le bas dans une grande vallée en dessous d'elle. Il y avait beaucoup d'arbres, et la vallée était très profonde, Tellement loin que le soleil ne pouvait pas atteindre le fond. C'était un endroit magnifique et vierge. Elle se tenait à côté d'un bâtiment de style chinois avec des toits de type incurvé, qu'elle percevait comme une sorte de monastère. À l'intérieur, il y avait des planchers en bois et l'impression de beaucoup de choses brillantes, ainsi qu'un bouddha. C'était une grande pièce, avec d'autres pièces sur les côtés attenantes. La lumière venait d'en haut, comme si elle pouvait être ouverte sur le ciel. Il y avait des tapis de bambou sur le sol et un petit jardin miniature au milieu avec un bonsaï.

Il y avait confusion quand elle a regardé son corps pour la première fois. Elle ne savait pas si elle était un homme ou une femme, mais elle a vu qu'elle portait une longue robe avec un motif de broderie violet et or complexe comme du brocart chinois. Elle avait une vingtaine d'années et avait des cheveux noirs raides et épais. Sa peau était d'un jaune pâle, pas olive, mais pas blanche. Ses manches étaient très larges et elle pouvait voir qu'elle portait un bracelet de jade en forme de cercle sur sa main gauche. Elle a également été surprise de voir qu'elle avait de longs ongles. L'endroit avait l'air d'un monastère car il n'y avait pas de famille. Ils avaient chacun leur chambre à coucher, très simple. Mais quand ils mangeaient, il y avait de grandes tables où les gens s'asseyaient par terre. Elle les a vus manger des bols de soupe.

Je lui ai demandé de voir s'il y avait quelque chose de particulier qu'elle faisait de son temps. Elle se voyait écrire des chansons et des manuscrits sur de grands papiers blancs rectangulaires. « Cela ressemble à une tablette, mais je n'utilise pas de pinceau. C'est un stylo. Je n'écris pas en travers. Je monte et descends. J'écris des manuscrits enluminés. Je lui ai demandé ce qu'elle voulait dire par "illuminé". « Avec les photos dans le coin. C'est tellement mignon. Il s'agit principalement de mots, mais il y a des bordures qui sont jolies ou des lettres qui sont jolies. Je pense que j'ai tout fait, les dessins comme l'écriture. Les dessins sont la partie amusante. Je ne sais pas si c'est religieux ou si nous sommes étudiants. Maintenant, tout le monde est réuni dans ce restaurant, et ils paraissent tous du même âge. Je suis peut-être étudiant, mais je ne veux pas quitter cet endroit. Elle est alors devenue émotive. Je ne comprenais pas pourquoi. Elle a commencé à pleurer. « Je ne veux pas le quitter. J'ai tellement peur. Je suis tellement heureux ici. Elle y habitait depuis plusieurs années.

Je l'ai ensuite avancée vers un jour important. « Nous allons tous dans cette salle de réunion. Je pense qu'ils vont nous dire quelque chose.—

Il y a un homme qui parle. Je pense que c'est un guerrier. Il a une épée sur lui. Je pense que c'est une prise de contrôle militaire. Ce ne sera plus ce que c'était. » Elle a soudainement parlé fort comme si elle était agitée ou effrayée. « Je n'aime pas cet homme ! Je ne peux que le voir en ce moment. Mais c'est une armée. Elle a alors, pour la première fois, pris conscience de son sexe. « Nous sommes toutes des filles, les gens qui vivent ici. Je pensais que c'était un monastère parce que nous y vivons, mais nous avons tous le même âge et nous sommes tous du même sexe.

D : Mais maintenant cette armée est arrivée, les soldats ?

E : Leur patron est là et il leur dit de prendre le relais... essayant de nous dire que tout ira bien, mais ça ne va pas.

Parce que c'est un menteur. Vous pouvez le voir sur son visage. Nous ne sommes pas stupides.

D : Parce que tu es isolé, ils pensent que tu ne connais rien d'autre.

E : C'est vrai. C'est une école et un bel endroit au sommet d'un col. C'est difficile d'y arriver, et vous ne voyez pas beaucoup de monde, mais cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas voir l'écriture sur le mur. Tu peux dire. Nous ne sommes pas stupides.—Je pense que c'est une mauvaise chose. Je pense qu'il a l'intention de faire venir ses lieutenants, et ils vont rester là où nous sommes. Et leurs gens, les principaux, l'armée, vont être devant. Je sais qu'ils vont s'imposer à nous. Sinon, pourquoi viendraient-ils ici ? Nous avons tout ce dont elles pourraient avoir besoin, et puis il y a toutes ces femmes. Ce n'est pas leur point final. Ils sont justement en route quelque part. — Mais maintenant, je crois que je vais me suicider !

Je pouvais sentir la peur monter en elle. Elle avait du mal à en parler. J'ai dû l'encourager en lui disant qu'elle pouvait tout me dire parce que je comprendrais.

E : Je pense qu'ils vont nous violer, et ça ne va pas être très gentil.

Ce sont des animaux. Ils peuvent bien s'habiller et être soignés, mais ils ne sont pas gentils. C'est amusant pour eux. - (Elle regardait évidemment ça.) Combien de temps cela va-t-il durer? Qu'est-ce qui va se passer? Peut-être que je devrais juste aller au bord et juste

sauter ! - Je pense que je vais le faire. Je vais le faire. — C'est affreux. Ça ne va pas s'améliorer. Je pense que je vais sortir très rapidement. Il y a un morceau sur le bord qui est vraiment pointu et qui dépasse. C'est pourquoi ça descend Donc, loin vers le bas. C'est sombre.-

Je pense que je vais juste y aller et courir très vite. Je n'aurai pas le temps d'y penser et puis l'élan me prendra et puis... ça va être long. Alors j'irai bien.

D : Est-ce une solution ?

E : C'est ce que je vais faire. Je pense que je vais le faire.—D'accord, c'est fini !

D : Alors, qu'as-tu fait ?

E : (Simplement) J'ai sauté ! Je ne voulais pas vivre comme ça.

D : Comment c'était de tomber comme ça ?

E : Je pense que c'était effrayant. L'air doit monter très vite, n'est-ce pas ? Et mes jambes me battent, mais je savais que quand j'arriverais au fond, je serais mort parce que c'était loin. — Je suis écrasé par terre en dessous. J'y vois un corps. C'est calme et je suis seul là-bas. Il n'y a rien pour déranger quoi que ce soit. Ça ne fait pas mal maintenant. C'est bon.

D : Maintenant que vous êtes hors du corps, vous pouvez regarder toute cette vie d'un point de vue différent. Que pensez-vous avoir appris de cette vie ?

E : Surtout c'était beau. — Mais peut-être que j'ai appris à ne pas résister aux choses. Je veux dire, si vous résistez aux choses, elles deviennent juste plus difficiles.

D : Mais vous pensiez que c'était le seul moyen de sortir de la situation, n'est-ce pas ?

E : J'aurais pu vivre et j'aurais pu aider les autres, et j'aurais pu faire une vie après leur départ. Mais tu ne sais jamais. Peut-être que je ne serais plus en vie après leur départ parce qu'ils auraient peut-être tué tout le monde. Mais je ne savais pas. Je ne saurais pas ce qui s'est passé. — Eh bien, ce ne sont que des hommes et ces corps ne sont que des choses.

D : Je me demandais si vous étiez en colère contre eux.

E : J'étais en colère contre eux. J'étais horrifié, mais après ma mort, il s'est avéré que non. C'est juste une chose qui est arrivée. Je ne suppose pas qu'ils auraient pu faire autre chose. Je veux dire, ils étaient un produit de leur environnement. (Elle a commencé à rire.) Je me demande si j'ai fait un gâchis avec tout ça. J'étais assez dramatique.

D : Oui, mais où vas-tu aller maintenant ? Savez-vous?

E : Je peux me retourner et il y a quelque chose derrière moi... quelque chose de léger... quelque chose de pelucheux, qui adore. J'ai le sentiment que je peux entrer dans cet endroit avec des gens que je connais déjà. Des gens que je connaissais avant d'y aller. — C'est comme retourner chez maman. Je ne sais pas comment le dire. Je les connais. C'est comme l'école. C'est comme si vous alliez et disiez: "Qu'est-ce que tu en penses?" Ensuite, vous pensez: "Eh bien, avez-vous fait ce que vous vouliez faire?"

D : Vous voulez dire, vous avez parlé de ce que vous venez de vivre ? (Oui) Que disent-ils de ce que vous avez vécu ?

E : Ils ne portent pas de jugements. Ils vous laissent parler. Une sorte d'aide sachant que rien n'est bon ou mauvais. C'était beau, mais il y avait aussi cette laideur intense. — Je ne sais pas ce que nous allons faire maintenant. Je pense que c'est un lieu d'attente et d'apaisement. Je pense que je vais avoir une autre vie. (Elle s'est mise à pleurer.) Et je ne sais pas encore ce que c'est. Je connais ces gens et je suis allé avec eux, et ils ont dit : « Alors, comment ça s'est passé ? Ils le savaient tous. Je pense qu'il y a un endroit où vous allez discuter de ces choses.

D : Comment est cet endroit ?

E : Les gens portent ces robes blanches. Il n'y a aucune différenciation, aucun statut entre quelqu'un d'autre. Vous pouvez sentir que quelqu'un est plus mature par ce que vous ressentez pour lui, pas par la façon dont il s'habille.

D : Et évaluez-vous ce que vous avez fait ?

E : Je savais quand je suis entré là-bas pour la première fois que c'était ce que nous allions faire, mais c'était avec joie. C'était une chose étrange à dire après une expérience comme celle-là. — Oh, c'est bon d'être de retour. On se sent comme à la maison.

C'est un bon endroit. L'autre endroit était une expérience. Les gens en blanc... c'est chez eux.

D : Vous avez dit que vous alliez discuter de ce que vous alliez faire ensuite ?

E : Je ne sais pas. J'ai juste eu un flash que j'allais avoir une autre vie. Je peux le voir venir. C'est comme si un cercle venait vers moi.

D : Est-ce que l'un d'entre eux vous accompagne ?

E : Je pense que certains pourraient, mais je ne veux pas y aller tout de suite. Je pense que c'est mon choix de quoi il s'agit. Je pense qu'ils te donnent des conseils.

D : Qu'est-ce qu'ils te disent ?

E : J'entends le mot « limites », comme si nous devions connaître nos limites.

D : Qu'est-ce que ça veut dire ?

E : Eh bien, je me suis suicidé. (Rires) La discussion portait sur la vie qui s'est terminée. C'était une option. Je ne pense pas que ce soit considéré comme optimal, mais si vous choisissez des expériences difficiles, vous devez être sûr de pouvoir les faire. Il s'agissait de connaître vos limites. Parce que si vous vous retrouvez dans une situation très intense et que vous ne pouvez pas la gérer, lorsque vous vous fermez, c'est votre limite.

Cela signifie que vous avez dépassé ce que vous pouvez faire. Vous pouvez passer à travers la chose et en sortir avec une attitude différente. J'aurais pu continuer ou peut-être que je serais arrivé à un autre endroit. Je voulais que ce soit fini. Je voulais m'en sortir.

D : Alors, qu'en est-il de votre prochaine vie ? Est-ce qu'ils vous disent ce que ça va être?

E : Ça va être complètement différent. Je ne suis pas sûr. C'est peut-être celui dans lequel je suis maintenant. Je pense que oui. Je ne vois que des aperçus. Je ne connais pas toute l'histoire. Je vois cette vie dans laquelle je suis maintenant.

D : Qu'est-ce qu'ils veulent que vous appreniez dans le prochain dans lequel vous vous lancez ?

E : Certaines choses sont évidentes. Ne pas être So, impétueux sur les choses ... aller avec les choses et ne pas résister aux choses.

Evelyn obtenait des réponses, identifiant même certaines personnes dans sa vie maintenant qui étaient dans cette vie. Mais je pensais que nous pourrions obtenir plus de réponses en faisant intervenir le SC. J'ai demandé pourquoi on lui avait montré cette vie. "Ainsi, elle verrait que le vide qui l'a amenée à se suicider n'est pas réel, et le vide qu'elle ressent maintenant n'est pas réel non plus."

D : Pourquoi ressent-elle le vide maintenant ?(Evelyn est devenue émotive et a commencé à pleurer.)

E : Parce que tous les gens avec qui elle est venue sont partis. Nous nous sommes arrangés pour qu'ils viennent ensemble.

D : Au cours de cette vie, Evelyn s'est suicidée. C'était parce qu'elle se trouvait dans une situation dont elle sentait qu'elle ne pouvait pas sortir. (Oui) Je sais que tu ne condamnes personne... il n'y a jamais de bien ou de mal. Mais j'essaie toujours de comprendre la partie suicide. Je sais que le suicide est souvent condamné parce qu'il est considéré comme une rupture de contrat.

E : Dans ce cas, c'était une option. Ce n'était pas une mauvaise chose. J'avais l'impression que ça aurait pu l'être, mais ce n'était pas le cas. Mon sentiment est que ce n'était peut-être pas la chose la plus intelligente à faire, mais elle l'a fait et donc, ...

D : Comment cela s'applique-t-il à sa vie actuelle ? Qu'est-ce qu'elle était censée en apprendre ?

E : Endurance. Ne pas abandonner. Elle a abandonné plusieurs fois dans cette vie. Elle doit l'arrêter. Il n'y a aucun intérêt dans ce bel endroit appelé "Terre". La vie est si belle. Elle a besoin d'être heureuse... simplement heureuse de tout... chaque jour. — Vous choisissez de venir ici.

Il y a plus de dimensions que vous ne le pensez et vous pouvez ressentir de la joie.

Ce n'est pas fini. Vous pouvez ressentir de la joie.

Physique : Asthmatique toute sa vie.

E : Elle ne veut pas respirer. Elle résiste aux choses maintenant. Elle a retenu son souffle jusqu'en bas quand elle a sauté. Elle n'a plus besoin de faire ça. — Parfois, je pense qu'elle se sent mal quand elle ne peut pas gérer ses limites. Nous pouvons l'emporter. Ce n'est pas vraiment là.

Il n'y a rien de mal avec les poumons. Elle crée ce problème dans le corps. Elle y est habituée, mais elle n'en a pas besoin. Elle craint que les choses ne la blessent tout le temps. Elle pense que ça va lui faire du mal, mais rien ne va lui faire de mal. C'est la peur. Elle attend que cela se produise. Vous n'avez pas besoin d'avoir peur. Elle doit comprendre qu'il n'y a rien à craindre.

Surpoids : « Elle le voulait. Elle l'a fait ! (Rires) Parce qu'elle se sentait en sécurité. Elle a aimé ça. Elle ne devrait pas se faire ça. Ça va juste s'en aller. Elle sait que nous sommes très légers à l'intérieur et que nous pouvons décoller si nous le voulons. - Je pense que son problème est qu'elle ne pensait pas que sa vie allait être aussi longue, et elle a en quelque sorte donné en haut. Et il reste encore beaucoup de temps à faire. Elle ne compte pas ses réalisations.

Chapitre 18

UN SUICIDE AU CŒUR BRISÉ

QUAND HELEN SORT DU NUAGE, je pouvais dire par ses expressions faciales que quelque chose la tracassait. Elle a chuchoté qu'elle se tenait toute seule parmi de nombreuses pierres tombales la nuit dans un cimetière. Il y avait du brouillard et elle avait froid. « Je n'aime pas ça ici. Ça me donne envie de pleurer." Elle avait l'air très triste et solitaire.

« Je cherche autour de moi, mais je ne trouve pas ce que je cherche. Je veux juste être triste... comme si quelqu'un était mort. Quelqu'un est mort. J'essaie de trouver quelque chose. Elle a alors pris conscience qu'elle était une jeune femme dans la vingtaine vêtue de bottes noires et d'une longue robe qui était recouverte d'une cape. Sa voix a alors pris un accent anglais : « Je suis désemparée. C'est comme si je cherchais quelqu'un et que je ne le trouvais pas.—

C'est un enfant... Je pense que je cherche mon bébé. Elle se mit alors à pleurer,

« Un petit garçon. Je pense que j'ai perdu le bébé. J'ai perdu le bébé ! Même si elle sanglotait, je l'ai encouragée à m'en parler. « Il était malade, mais j'étais malade aussi. Une fièvre. Je me suis réveillé et il était parti. J'essaie de le retrouver au cimetière. Il avait moins de cinq ans. Très triste... très triste.

— Je crois que j'ai aussi perdu un bébé.

Elle avait perdu deux enfants en même temps à cause de la maladie. Il n'y avait qu'une petite quantité de médicaments, donc, rien ne pouvait être fait. Son mari n'est pas tombé malade, seulement elle et les enfants. "Ça s'est passé très vite." Elle a dit qu'ils vivaient dans une petite ville, ça ressemblait à Siking (?) En Angleterre. "Une petite ville ... très humide et froide et sombre." Elle a alors eu un éclair de reconnaissance que son mari Rob dans sa vie actuelle était alors son mari. «Je viens de voir ce cimetière et je regarde autour de moi … très perdu sans mes bébés. Ils les ont pris. Je n'étais pas là (elle n'était pas consciente). J'étais malade. Je ne l'ai pas vu. Ils sont dans les tombes... dans les tombes.

D : Donc, c'est arrivé pendant que vous étiez malade ? C'est pourquoi vous ne saviez pas où ils les ont enterrés ? (Oui) Votre mari est-il au courant ?

H : Il vient vers moi. Il me montre. — Je suis juste fou... juste fou. (Pleurant) Je ne peux pas... Je ne peux tout simplement pas le supporter.

D : C'est un grand choc. (Oui) Alors tu t'es rétabli et ils te l'ont dit ?

H: Je savais juste... Je le savais juste. Oui.—Oh! Je pense que j'avais un bébé en moi. C'était comme si c'était un bébé qui était mort en moi.

D : Est-ce celui qu'ils ont enterré, ou est-ce un autre ?

H : C'était un fœtus et un garçon... un garçon aux cheveux blonds.

D : Donc, la fièvre a tué le bébé à l'intérieur de vous.

H : Oui, c'est pour ça que j'étais malade.

D : Ils les ont pris et enterrés, et maintenant ils vous montrent où ils sont enterrés ?

H : C'est un tas de terre. Et une pierre tombale... une petite croix.

D : Est-ce que ça dit quelque chose sur la pierre tombale ?

H : Peut-être que oui... Thomas... c'est écrit Thomas C. Et une date : 1873.

D : Mais vous ne pouviez rien faire, n'est-ce pas ?

H: Je me sens vraiment mal. Je l'ai laissé tomber. C'est le devoir. C'est un devoir d'avoir des enfants. J'ai l'impression d'avoir laissé tomber mon mari.

J'ai passé du temps à la consoler et à lui dire que ce n'était pas sa faute et qu'elle ne pouvait rien y faire. Ceci est important car parfois ces situations se prolongent dans la vie actuelle et peuvent être la cause de tous types de problèmes (physiques et autres).

D : Comment cela affecte-t-il votre mari ?

H : Il est triste et déçu, mais il m'aime toujours. Il se sent coupable parce qu'il pense qu'il aurait pu faire quelque chose de plus.

D : Il y a des moments où personne ne peut rien faire. Vous avez dit qu'il y avait très peu de médicaments. (Bien)— Au moins, vous savez où ils se trouvent. Vous les avez trouvés, n'est-ce pas ?

H : Oui... au paradis.

D : Que fait votre mari dans cette ville ?

H : Clergé. Il s'occupe de l'église. Une sorte de clergé. Je vois des vêtements noirs et blancs.

D : Est-il comme un prêtre ?

H : Oui, il tient une Bible et une croix catholique... oui... un homme très pieux. Pieux, pieux... Il est très respecté et les gens l'admirent. — J'ai l'impression de ne rien valoir.

D : C'est comme ça qu'il te traite ?

H : Non. Il me traite juste comme une femme. Il me traite juste comme un serviteur.

D : C'est ainsi que les femmes sont traitées dans cet endroit ?

H : Oui... et j'ai échoué. Parce que je ne lui ai pas donné d'enfant.

D : Mais vous lui avez donné des enfants.

H : Je sais, mais c'est juste moi... c'est ce qui se passe... les enfants meurent. Il fait trop froid ici... trop humide. (Pause)—Je pense que je perds la tête.

(Malheureusement) Je ne veux plus rester là-bas. Je ne veux tout simplement plus vivre après ça.

D : Vous ne pensez pas pouvoir avoir plus d'enfants ?

H : Non. Il m'ignore tout simplement. Il me laisse juste tranquille. Il vient de fermer.

D : Mais il est censé être là pour aider les gens de la ville.

H : (En fait, en fait.) Oh, il le fait. Ce n'est qu'une façade... juste son travail.—

Entre nous... il n'y a pas de contact.

D : Donc, ce n'était vraiment pas un mariage d'amour. (Non) Juste pour avoir des enfants et s'occuper de lui ? (Oui) Donc, il n'y avait pas de quoi rester là, c'est ce que tu veux dire ?

H : Non, et je meurs juste dans mon lit.

Je l'ai emmenée jusqu'à ce jour pour qu'on puisse voir ce qui s'est passé. J'informe toujours la personne qu'elle peut la regarder en tant qu'observateur si elle le souhaite. Ils n'ont rien à ressentir physiquement.

"Ce qui vous est arrivé?"

H : Juste de la colère... (Pause) Je... je me suis suicidé. (Elle s'est fâchée.) D : Vous pouvez le regarder en tant qu'observateur. Vous n'êtes pas obligé de participer.

H: Je me vois juste me poignarder.

D : Vous avez dit qu'il y avait beaucoup de colère ?

H : Oui. Comme si je n'étais pas faite pour être cette personne... et avec lui, je savais que je ne voulais plus être là. J'étais tellement en colère contre moi-même.—

Je me vois poignarder mon estomac et mon cœur. Je criais. — Il n'y avait personne, mais Robert est entré et m'a vu mort comme ça juste après. — Je le vois se couvrir les yeux et être triste, mais sans émotion... sans émotion. Je pense qu'il vaut mieux que je parte. Je lui étais inutile.

D : Si vous ne pouviez pas avoir d'enfants, vous n'étiez d'aucune valeur.

H : Oui. Je n'étais pas fait pour cette vie. Après avoir perdu le bébé, je ne voulais tout simplement pas être là. Je ne savais pas comment j'étais arrivé là-dedans. Je n'ai rien compris à la vie.

D : Alors, vous êtes hors du corps maintenant ?

H : Oui. Je vois un corps... mais je suis beaucoup plus heureux hors de ce corps. Je n'avais qu'une vingtaine d'années.

Elle a regardé alors qu'ils emmenaient le corps dans le même cimetière, creusaient une tombe, la mettaient dedans et la recouvraient de terre. Il y avait une pierre grise blanche. « Beca. Rébecca.

D : Y a-t-il un nom de famille ?

H : Commence par un C. — C'est juste un corps. Dieu merci, je n'en ai plus.—

Quand je suis entré dans cette vie, je voulais apporter la lumière dans les ténèbres.

Cet endroit était si sombre.—C'était trop dur... trop dur à faire.

D : Donc, vous aviez prévu de faire une chose, et cela n'a pas fonctionné de cette façon. C'est ce que tu veux dire ?

H : Oui. Cela arrive beaucoup. Ce n'est tout simplement pas sûr. Mon cœur continue d'être blessé à chaque fois que je viens sur cette Terre. (Elle était bouleversée.) Je suis juste censée être... aimer... aider.

D : Ce sont de bonnes choses. Avez-vous aussi eu de mauvaises expériences dans d'autres vies ? (Oh, oui!) Dites-moi ce que vous pouvez voir ou ce dont vous vous souvenez.

H : Euh... Alors, beaucoup. Beaucoup de guerres. Nous sommes tellement stupides.

D : Vous étiez impliqué dans des guerres ?

H : Oui... mais déshonorer la mort.

D : Mais quand vous êtes entré dans ces vies, aviez-vous l'intention de faire la guerre ? (Oh, oui.) Vous avez prévu de faire ça ?

H : Oui. Je n'arrêtais pas de penser que je pouvais le vaincre. Que je pouvais faire la différence.

D : Même dans une situation comme celle-là, même en temps de guerre ?

H : Oui. — Je me sentais tellement seul et ces fois-là, je ne pouvais pas me connecter aux personnes que je voulais.

D : Donc, vous avez fait des plans qui ne se sont pas déroulés comme vous le vouliez ?

H : Oui. Pas comme je le voulais. ... Je vois juste beaucoup de sang ... beaucoup de morts. - Cela ne s'est pas produit à chaque fois que je suis venu sur Terre. J'ai eu plusieurs bonnes vies. C'est pourquoi j'ai pensé que je pouvais faire ce que j'essayais de faire. Parce que je savais que la lumière était bonne et qu'elle était nécessaire.

D : Vous aviez de bonnes intentions.

H : Toujours.

D : Mais c'est ce qui se passe quand vous descendez ici dans le corps ?

H : C'est comme de la boue... c'est tellement lourd et les gens ne me comprennent tout simplement pas.

D : Quand vous entrez dans le corps, vous oubliez votre plan, n'est-ce pas ?

H : Oui, et je vais juste me cacher. Je me cache.—Je viens de voir Rob (son mari actuel). C'était l'homme ! C'était cet homme !

Je l'ai fait avancer jusqu'à ce qu'elle fasse ses plans pour entrer dans le corps en tant qu'Helen. "Pouvez-vous regarder cette partie, où vous faites vos plans?"

H : Que veux-tu savoir ?

D : Quel était votre plan lorsque vous êtes entrée dans le corps connu sous le nom d'Helen ?

C'est le corps à travers lequel vous parlez, n'est-ce pas ? (Oui) Voyons quel était votre plan, ce que vous vouliez accomplir. Nous ne voulons pas refaire les mêmes erreurs.

H : Oh, elle l'a encore fait quand même. — Elle est très sensible. Elle détient une énergie à l'intérieur d'elle qui est très forte. C'est comme si peu importait ce qu'elle faisait en particulier. Elle a encore l'énergie à tenir pour cet espace... pour cette nouvelle fois....

D : Quelle sorte d'énergie ?

H : C'est pour la Terre.

D : La Terre du temps où Helen est en vie ?

H : Oui, le plan était vraiment simple. Tout ce qu'elle a à faire, c'est d'être elle-même. Juste pour profiter de la vie. C'est tout ce qu'elle a à faire.

D : Cela semble simple.

H: Elle le rend si compliqué.

D : Alors, elle est censée venir et s'amuser cette fois ?

H : Oui... oui... oui... oui.

D : Porte-t-elle cette énergie dont vous parlez ? (Oui) Est-elle censée faire quelque chose avec l'énergie ?

H : Elle dit qu'elle est un phare de lumière et c'est ce qu'elle est.

D : Comment peut-elle partager ce phare de lumière ? Quel était le projet initial ?

H : C'est pour la zone dans laquelle elle vit. La matrice... près de la grille...

à présent.

D : Alors, quand elle a prévu de venir ici, elle savait qu'elle vivrait dans cette région ?

H : Elle le savait d'avance, oui... mais pas consciemment.

D : Comment est-elle censée diffuser la lumière si elle s'amuse juste ?

H : Elle aime aider les gens.

D : Sait-elle qu'elle est limitée ici sur Terre ?

H: Elle lutte avec ça. De savoir d'où elle vient et de savoir ce qu'elle doit faire ici.

D : D'où vient-elle ? Peut-être serait-il bon qu'elle comprenne.

H : Beaucoup d'endroits. Sirius est son préféré. C'est une voyageuse. Elle va partout. Elle a la capacité de vivre là où elle est nécessaire.

D : Et elle n'est pas censée faire quoi que ce soit... juste être là... être un phare de lumière ?

H : C'est important qu'elle le fasse. — C'est difficile de tout partager avec elle parce qu'on veut qu'elle reste comme elle est. Nous savons qu'elle est frustrée. Il doit juste en être ainsi. Sa personnalité est si forte qu'il nous faut contrôler l'ego. Et elle est très protégée. Elle ne devrait pas s'inquiéter.

Helen ressemblait à l'une des deuxièmes vagues qui sont venues répandre leur énergie pour aider les gens. Ils n'ont généralement rien à faire. Ils doivent juste l'être. Et pour beaucoup de gens, il est difficile de comprendre comment ils peuvent influencer les gens simplement en étant.

D : Elle veut aussi accomplir des choses dans cette vie.

H : Ça n'a pas vraiment d'importance parce que tout est en mouvement. Elle devrait juste profiter de sa vie. C'est son but... d'en profiter. Elle a eu beaucoup de vies qui n'étaient pas agréables.

D : Celui que vous nous avez montré n'était pas agréable, n'est-ce pas ?

H : Non... ça lui fait mal maintenant. C'est coincé dans son corps. C'est pourquoi nous travaillons déjà sur elle.

Ils faisaient référence au cœur (région de la poitrine) et à la région de l'abdomen, les endroits où elle s'est poignardée.

D : (J'ai fait référence à l'une de ses questions physiques.) Elle a dit qu'il y avait un fibrome dans son utérus. Peux-tu le voir?

H : Ce n'est pas mon domaine.

D : C'est là qu'elle s'est poignardée, n'est-ce pas ?

H : Oui. Très dommage pour cela. (Profond soupir.)

D : Les gens font des erreurs quand ils pensent qu'ils n'en peuvent plus.

Les problèmes physiques sont-ils causés par le traumatisme du coup de couteau ?

H : Partiellement.

D : (J'ai fait référence à une de ses questions physiques.) Elle a dit qu'il y avait une masse sur le côté droit. Qu'est-ce que c'est? Peux-tu le voir?

H : Ce n'est pas mon domaine. Ce n'est pas mon domaine.

D : Quelle est votre région ?

H : Je ne sais pas. (Petit rire.) Ce n'est pas ça cependant. Je le ressens juste pour elle.

— Je ne suis pas le subconscient.

Je ne pensais pas que ça l'était, mais ça nous donnait des réponses Alors, je l'ai laissé parler. Avant d'appeler le vrai subconscient, je voulais souligner ce que cette partie nous avait déjà dit. « Tu veux qu'elle s'amuse ? C'était ça le plan... pour s'amuser ?

H : La façon dont elle sait répandre la joie est très bonne. Et c'est ce que nous voulons qu'elle crée. C'est très nécessaire en ce moment.

J'ai essayé d'obtenir les réponses à certaines des questions plus spécifiques d'Helen, mais ils ont répété que ce n'était pas leur domaine et qu'ils ne pouvaient pas répondre. "Alors est-ce que tout va bien si nous appelons le subconscient et le laissons répondre à plus de questions?"

H : Veuillez faire ce que vous devez faire.

D : J'apprécie vraiment les informations que vous lui avez données. Je pense qu'elle va l'écouter, et peut-être que ça fera une différence.

H: Ils travaillent sur elle.

D : Qui travaille sur elle ?

H : Ses guides.

Quand j'ai essayé pour la première fois d'appeler le subconscient, ils ont dit qu'Helen résistait. « Il y a de la peur qui rôde. Difficile pour elle de se libérer.

Ses attentes sont très élevées. J'ai expliqué qu'elle avait déjà permis de répondre à la plupart des questions et qu'il n'en restait plus que quelques-unes. "Son cerveau n'arrête pas de penser." J'ai expliqué que cela s'était déjà arrêté depuis plus d'une heure et qu'elle ne le savait même pas. Donc, tout ce qu'elle avait à faire était de se tenir sur le côté et de nous laisser finir. Elle pourrait regarder si elle le voulait. La logique était convaincante et apparemment elle s'est rendu compte que beaucoup avait déjà été fait à son insu. Donc, il a accepté de nous permettre de continuer. La première question que j'ai posée était de savoir pourquoi ils avaient choisi cette vie pour qu'Helen la voie. "Celui où les enfants sont morts et elle s'est suicidée."

H : Pour le guérir... pour le guérir... (plus fort) pour le guérir !

D : Elle porte toujours ça avec elle ?

H : Oui. C'était une sortie pour le revivre. Cela libérait pour elle ce souvenir.

D : Elle ne savait même pas qu'elle le portait, n'est-ce pas ?

H : Non. Elle a cependant eu une idée.

D : Y avait-il quelqu'un dans cette vie qu'elle connaît maintenant ?

H : Oui, son mari... son mari maintenant.

D : Pourquoi sont-ils revenus ensemble dans cette vie ?

H : Avoir l'amour. Pour finir... que ce soit comme elle l'envisageait... avec amour.

D : Parce qu'il était très indifférent dans cette vie, n'est-ce pas ? (Oui) Alors, c'était pour qu'il revienne et qu'il travaille son karma ?

H : La sienne ! Nous n'aimons pas que des gens prennent leur vie. C'était un vrai gâchis et puis... comment elle sentait qu'elle était un gâchis dans cette vie.

D : Bien sûr, elle a traversé beaucoup de choses. Elle sentait qu'elle n'en pouvait plus.

H : Nous comprenons.

D : Alors, elle devait revenir à cette vie avec le même mari ?

H : Oui. C'est un homme bon. Les choses vont beaucoup mieux... elle s'inquiète encore trop.

D : De quoi s'inquiète-t-elle ?

H : Être pourvu.

D : Oui, c'était une de ses questions. Elle s'inquiète pour l'argent.

H : Tout le monde l'est. C'est une chose humaine. Ce ne sera pas l'inquiétude qu'elle pense.

Ils ont ensuite continué à répondre aux questions qu'elle se posait sur son travail et sur le développement d'un centre. Ils voulaient qu'elle se détende et arrête de s'inquiéter parce que tout se préparait à arriver et que sa vie allait s'épanouir.

H: Nous comprenons qu'elle est dans une situation de défi. Elle doit être là pour le moment. Elle apprend à se faire confiance et à être sous la direction divine ... la vraie connaissance nécessite ces tests. Elle doit se faire confiance. (Elle a commencé à pleurer.) Nous libérons juste de l'énergie pour elle.

Elle est juste So, pleine d'énergie. Elle a voyagé à travers l'Amérique et elle a tellement d'énergie. Elle le met juste partout sur la Terre. La Terre en a tellement besoin. C'est une très bonne chose. Nous voulons toujours être doux avec elle. Nous voulons qu'elle reste sur cette Terre. Elle a beaucoup de travail à faire.

J'ai ensuite voulu en savoir plus sur la tumeur fibroïde qu'elle disait avoir dans son utérus. C'était la question de santé à laquelle les autres ne pouvaient pas répondre. Dans mon travail, j'ai trouvé une réponse intéressante et inattendue aux fibromes qui m'a vraiment surpris lorsqu'elle a commencé à se manifester chez mes clients. Les tumeurs fibroïdes sont des bébés à naître! J'ai eu plusieurs cas où les femmes ont eu des avortements. Dans certains cas, elles estimaient que c'était justifié : trop d'enfants et elles ne pouvaient plus s'en occuper, ou grossesses incommodes. Ils ont dit que cela ne les dérangeait pas; cependant, leurs corps disaient différemment. Ils essayaient de remplacer le bébé qu'ils

avaient perdu. D'autres cas étaient des femmes qui voulaient désespérément des enfants et sentaient que leur horloge biologique s'écoulait. Ils vieillissaient et savaient qu'ils n'avaient plus beaucoup d'occasions. Ils ont également développé des tumeurs fibreuses. Leur corps essayait de produire un bébé. On m'a dit que souvent, lorsqu'un fibrome est ouvert, le médecin trouve des dents et des cheveux à l'intérieur !

N'est-ce pas remarquable ce que le corps humain peut faire ? Lors d'un de mes cours récents, on m'a donné l'information qu'un herboriste chinois avait découverte. Il a déclaré que depuis que la Chine a promulgué la loi "un seul enfant", le taux de fibromes chez les femmes chinoises a triplé. Cela montrait qu'ils essayaient de produire des bébés.

La majorité de ces cas que j'ai vus traitent d'événements de leur vie actuelle. Cependant, Helen semblait être un report de la vie passée que nous avions examinée. Elle a perdu ses enfants dans cette vie et elle essayait maintenant symboliquement de les ramener. Dans ce cas, le problème appartenait au passé avec l'autre femme et n'avait pas sa place dans cette vie, donc, nous serions en mesure de le laisser dans le passé. Je voulais toujours la vérification du SC. J'ai demandé: "Qu'est-ce qui a causé la tumeur?"

H : Beaucoup de choses. Cette seule vie n'était qu'une seule vie où elle avait des problèmes. Elle était prête à vivre des choses douloureuses par amour. (Dans d'autres vies aussi.) Certaines choses ont été piégées. Je peux l'absorber et la dissoudre.

D : C'est ce que je vous ai vu faire auparavant... le dissoudre et l'absorber, puis il peut être expulsé du corps en toute sécurité.

H : C'est comme une petite bombe.

D : Allez-vous le dissoudre lentement ou comment allez-vous le faire ?

H : Non, MAINTENANT !

D : Il est temps de le sortir. Et elle est prête aussi. (Oui) Alors, vous l'enlevez ?

H : La plupart. C'est vraiment désordonné. (Elle gémit de douleur.) D : Mais il peut être libéré du corps en toute sécurité ?

H : Oh, oui... oh, oui.

D : Est-ce que c'est la chose la plus importante à travailler dans son corps ?

H : Tout son système nerveux et son cœur…. (Elle grimaça.) D : Qu'est-ce qui ne va pas avec son cœur ?

H : Rien. Il fallait juste l'activer, donc, pour parler.

D : Parce que c'est là qu'elle s'est poignardée. Ça y a laissé une marque traumatisante, Alors, pour parler ?

H : Pas donc, beaucoup là. Elle vient de s'en souvenir. — Nous avons commencé à travailler sur elle il y a longtemps.

D : Quand avons-nous commencé cette session ?

H : Avant.

D : C'est merveilleux ! Je suis content que tu le fasses pour elle.

H : Je ne suis qu'une personne, une entité, pas une énergie. Elle détient beaucoup, beaucoup d'énergies.

Ils ont dit qu'ils continueraient à travailler sur elle pendant les prochains jours, surtout quand elle dormait. Donc, cela pourrait être fait de manière douce.

H : C'est affreusement affreux. — Elle apprend en même temps Alors, j'ai besoin qu'elle dorme. Elle est si forte parfois.

Ils ont répondu à quelques autres de ses questions, mais ils ne sont pas pertinents pour cette histoire, donc, je ne les répéterai pas ici.

Message d'adieu : Elle doit s'accrocher. Continuez. Elle est grandement... grandement aimée, plus qu'elle ne peut même contenir. Elle ne peut même pas contenir tout l'amour qu'elle a en elle. Et nous sommes avec elle et nous le serons toujours. — Je vous remercie pour ce temps, et elle est prête à terminer sa séance.

* * *

La question du suicide a toujours été une question discutable dans mon travail. Dans mon livre Entre la mort et la vie, il a été dit que le suicide n'est jamais justifié. Que cela n'a jamais d'effet positif, et que la personne doit toujours revenir et revivre les mêmes circonstances

avec les mêmes personnes. Les sessions de cette section et de certains de mes autres livres m'ont amené à me demander si c'était vrai. Le suicide est-il jamais justifié ? Est-ce toujours porteur de karma négatif ? Ou y a-t-il des circonstances atténuantes ? J'ai trouvé de nombreux cas où la personne dans l'autre vie a été mise dans une situation insupportable où il n'y avait pas d'issue. Où le suicide était le seul moyen de mettre fin à la souffrance. Est-ce justifié dans ces circonstances ? Dans ces cas, ils ont dit qu'il s'agissait d'une option intégrée au plan projeté pour la durée de vie.

D'après mes recherches, il semble que les principales circonstances où cela ne serait pas considéré comme favorable, c'est lorsque les contrats sont rompus.

Lorsque nous faisons nos évaluations de nos vies passées du côté de l'esprit et que nous examinons (avec nos conseillers) ce qui doit être élaboré au cours de la prochaine vie, nous passons des contrats avec les âmes participantes. Ils acceptent de revenir et de nous aider à corriger les erreurs du passé. Ces engagements et contrats sont pris très au sérieux et font partie de notre plan. Il existe de nombreux types de contrats. Certains d'entre eux sont à long terme, comme les mariages, la naissance et l'éducation des enfants. Certains sont de courte durée, des amis et des connaissances qui seront là pour nous aider pendant un certain temps. Un exemple d'un contrat court serait une rencontre sexuelle d'une nuit qui aboutit à la naissance d'un enfant. Le père a accepté d'être là uniquement pour permettre à l'enfant d'entrer dans le monde, puis le contrat est terminé. Donc, nous faisons différents types de contrats à des degrés divers. Ces contrats sont pris au sérieux car les autres âmes ont accepté de prendre du temps sur leur propre développement pour vous aider à avancer. Bien sûr, peut-être ont-ils également accepté d'avancer avec vous.

Lorsque la personne fait face à ce qu'elle pense être des obstacles insurmontables dans sa vie (et rappelez-vous, ce ne sont que des obstacles qu'elle a accepté de mettre là pour apprendre) et qu'elle se suicide comme moyen d'évasion, elle rompt les contrats. Cela perturbe tous les plans de ces autres personnes. Le suicidé doit encore revenir et reprendre ce niveau ou cette classe. Ils ont échoué à l'examen. Ils ne "s'échappent" pas. Ils doivent rejouer le rôle, mêmes circonstances, mêmes personnages. Seulement la prochaine fois, c'est encore plus difficile. Mais parce que la personne a rompu tous ces engagements, tous ces contrats, les âmes participantes seront-elles prêtes à aider à nouveau ? Peut être pas. Ils disent : « J'ai arrêté ma progression pour t'aider dans tes cours et tu m'as laissé tomber. Vous avez reculé. Pourquoi devrais-je le refaire pour toi ? Vous n'aurez plus qu'à attendre votre tour maintenant pendant que je poursuis ma propre évolution. Je t'ai donné une chance, maintenant je ne sais pas si je peux à nouveau te faire confiance pour tenir tes engagements. Dans ce cas, la croissance du suicidé est fortement entravée. Ce qui aurait dû être accompli en une seule vie en prendra maintenant plusieurs.

Chapitre 19

UN SUICIDE REMBOURSE LE KARMA

QUAND JOAN EST ARRIVÉE, elle était debout, mais pas par terre. Elle avait l'impression de se tenir sur une bulle. Je lui ai demandé de le décrire.

J : Plutôt opaque. Ce n'est pas vraiment clair. Ça me tient facilement, mais ça ressemble à une surface gonflée, Donc, ça a de la tension. On dirait juste un matériau étiré. J'ai l'impression de flotter quelque part dans l'espace. Je ne vois vraiment rien, juste le ciel et les nuages. Mais je pense que ça m'emmène quelque part. — Maintenant, je me suis glissé à l'intérieur et je flotte doucement vers le bas, à l'intérieur. — J'ai l'impression de descendre dans un puits. Ne rien voir. Il suffit de tomber doucement quelque part.

D : Prendre conscience de soi. Comment est ton corps ?

J : (Pause) C'est transparent. Presque comme s'il prenait la couleur gris-blanc d'un nuage. Il n'y a pas beaucoup de substance. J'ai vraiment l'impression d'être un observateur qui regarde autour de moi. — J'ai l'impression d'attendre en fait que quelque chose se produise... que cela se manifeste. — Un autre être vient d'apparaître. Je suppose que vous diriez, vient d'apparaître devant moi. Comme si ça allait m'emmener quelque part. Encore une fois juste plus d'une forme. Gris et très blanc. J'ai l'impression que le fond de la bulle s'est ouvert. C'est plus un vide, mais je pense que c'est comme une glissade. Une autre partie, je suppose, de l'univers. C'est ouvert maintenant, et c'est comme si j'étais dans le ciel. Flottant.

D : Alors, êtes-vous sorti de la bulle maintenant ? (Oui) Peut-être que c'était juste un moyen d'arriver là où vous étiez censé aller ?

J: C'était le sentiment que j'avais, comme si c'était un passage.

D : Et maintenant cet autre être amorphe vous emmène quelque part ?

(Oui.)*Que voyez-vous en voyageant ?*

J : Juste du ciel bleu et des nuages.

D : Laissez-le vous emmener là où vous êtes censé aller. Pouvez-vous communiquer avec lui ?

J : (Longue pause) Voulez-vous que je communique avec lui ?

D : Si vous le pouvez.

J: J'ai juste l'impression qu'il est venu me guider quelque part. Le message que je reçois est qu'il veut me montrer quelque chose.

D : D'accord. Voulez-vous aller avec ? (Oui.) Alors laissez-le vous prendre et vous montrer quoi que ce soit. Et nous pouvons le faire assez rapidement aussi.—

Que veut-il vous montrer ?

J : Beaucoup d'anges.

D : Où sont-ils ?

J : Comme une ville dans le ciel. Un rassemblement de tous ces êtres.

D : À quoi ressemble leur ville ?

J : Je ne l'ai pas vu. J'ai l'impression que c'est le cas. C'est comme glisser, flotter. Et je suis de plus en plus visible au fur et à mesure que j'y arrive.

D : Comment vous sentez-vous ?

J: Très affectueux et bon. Très gentil.—Il me guide à travers les groupes, je suppose que vous diriez. Je suis juste en train de les parcourir maintenant.

(Pause) Je vois l'image d'un gros livre ouvert. (Elle est soudainement devenue émotive et s'est mise à pleurer. Elle ne comprenait pas pourquoi.) Je me sens très émotive.

D : C'est bon. L'émotion a du bon. Cela signifie que c'est quelque chose d'important.

J : (pleurant) Il me montre quelque chose dans le livre. Je ne sais pas ce que c'est.

D : Demandez-lui de vous dire ce que c'est. (Pause) Qu'est-ce qu'il veut que vous sachiez dans le livre ?

J : (Pause, toujours émotif) Je ne fais que ressentir cela, mais il me montre juste cette vie, et les événements, les douleurs que j'ai traversées. Et se tenir en retrait et le regarder à nouveau.

D : Que pensez-vous de votre vie telle que vous la considérez de cette façon ?

J: Comme si j'avais oublié à quel point c'était douloureux, et le revoir le fait remonter.

D : Est-ce important de le reprendre ?

J : Oui. Parce que c'est fini maintenant.

D : Demandez-lui pourquoi vous avez dû le revoir ?

J : Pour reconnaître le chemin parcouru. C'était un passage, c'était un achèvement de tout ce qui l'avait précédé.

D : Donc, c'était quelque chose que vous deviez traverser pour terminer. (Oui) Demandez-lui, toute la douleur et tout, est-ce que cela a à voir avec le karma ?

J : La douleur était de trouver l'équilibre. L'équilibre n'était pas là. La douleur était due au fait que je n'étais pas en équilibre. Et c'est à travers cela que j'ai continué à chercher un équilibre. Il n'arrête pas de dire que c'est à cela que sert la vie sur Terre, obtenir cet équilibre, et je l'ai maintenant.

D : (Rire) C'était difficile, n'est-ce pas ? (Oui) Mais y avait-il du karma pendant que vous trouviez votre équilibre ? (Oui) Peut-il te dire d'où ça vient, Alors, tu peux comprendre ? (Longue pause) Peut-être qu'il peut vous le montrer.

J : Oui, il me le montre. Il me montre. C'est plus comme une vision intérieure des moments où j'étais horrible, épouvantable et où j'ai pris des décisions terribles.

D : Dans d'autres vies ? (Oui.) Qu'avez-vous fait ?

J : J'ai l'impression que je suis vraiment mauvais, méchant et en colère.

D : (Pause) Alors, dans une autre vie, vous avez blessé d'autres personnes ?

J : Oui. C'est presque un modèle de qui j'étais. C'est étrange. Je vois comme un modèle plat. C'est comme une peinture, pourrait-on dire, mais c'est sommaire et l'horreur est... Il n'y a pas beaucoup de détails. C'est comme une tranche, la façon dont ça me vient. C'est presque comme une superposition. Le pouvoir et l'énergie que je détenais et juste le sens de l'horreur que cela créait. Je n'ai pas de détails ... juste le sens de l'horreur que cela a créé.

D : Peut-être que c'est mieux de ne pas entrer dans les détails de toute façon. (Oui) Les détails ne sont pas nécessaires, mais vous avez fait beaucoup de choses négatives ? (Oui) Y avait-il quelqu'un impliqué dans cette vie avec qui vous deviez revenir dans cette vie, pour rembourser tout karma. Ou peuvent-ils voir cela?

J : C'est incarné par mon père dans cette vie. Il a mis en place de nombreux scénarios qui m'ont causé une douleur ou une angoisse personnelle, de sorte que je deviendrais sensible à la façon dont les autres se sentent.

D : Alors, c'était son but ?

J : Oui, mais il était So, dark lui-même, et je n'ai jamais compris ça. Le défi était qu'il reste dans cette négativité pour développer moi-même sa sensibilité, la dépasser et ne pas s'y laisser prendre, ce que j'ai réussi à faire. Il n'y avait aucune joie en lui.

D : Mais c'était son boulot de faire ça Donc, tu pouvais grandir.

J : Oui, comme si un morceau de la tranche était incarné, si je peux m'exprimer ainsi.

(Elle frissonna.) Entre autres choses, j'ai torturé... et dans une vie où j'ai été torturée. Je ne pouvais pas le supporter.

D : Tu veux dire toi aussi, torturé ?

J : Oui, et c'est pourquoi j'ai été torturé dans une autre vie.

D : Ça revient toujours, n'est-ce pas ? (Oui) Mais comment cela se rapporte-t-il à votre vie maintenant ? Cela n'aurait-il pas remboursé les autres vies quand vous avez été torturé aussi ?

J : C'est de cela qu'il s'agissait. C'était une question de vengeance et je ne pouvais pas le supporter. C'est alors que je me suis suicidé. Je ne pouvais pas supporter la torture qui m'était infligée.

D : Qui était celui qui torturait ? Était-ce quelqu'un que Joan connaissait dans cette vie ?

J : Oui. C'était l'être qui était Richard dans cette vie.

Richard a été son mari pendant trente ans avant qu'elle ne divorce.

D : Cela veut-il dire qu'elle l'a torturé dans une autre vie ?

J : Je ne sais pas. C'était quelque chose comme la tranche qui représentait tout ce que j'ai jamais fait de négatif ou de mal. C'est comme si de petites choses jaillissaient de cela et s'incarnaient dans d'autres vies. Ainsi, j'aurais l'expérience de ce que j'avais fait. Je ne sais pas à quelle distance cela remonte, mais je n'ai pas besoin de le savoir. C'est comme un schéma, un « passage ».

D : Vous voulez dire que dans les autres vies, Joan avait fait beaucoup de tortures, et parce qu'elle était très négative, elle a dû être torturée et traitée cruellement dans une autre vie pour être remboursée ?

J : Pour savoir comment c'était, ce que j'avais fait.

D : Et c'était trop difficile pour elle et elle s'est suicidée ? (Oui) Comment s'est-elle suicidée dans cette vie ?

J : Je sens un feu. J'ai allumé une sorte de feu. C'est comme une grange ou une sorte de bâtiment, et on entre dedans. Brûlé.

D : Alors il me semble qu'elle aurait tout remboursé. Pourquoi devrait-elle revenir avec la même entité, Richard, encore une fois ?

J : Parce qu'elle s'est suicidée.

D : Mais il y avait beaucoup de choses qui étaient très difficiles à supporter pour elle.

J : Mais je n'ai pas équilibré le karma.

D : Aurait-elle pu le surmonter si elle était restée plus longtemps avec ? C'est ce que tu veux dire ? (Oui) C'était toute une vie pour tout équilibrer ? (Oui) Mais à la place, elle s'est suicidée. Expliquez-lui ce qui se passe alors car c'est comme si elle répétait la même chose.

J : Elle ne l'avait pas transmuté en une compréhension de ce qu'il s'agissait vraiment d'évoluer. C'est pourquoi elle s'est suicidée parce qu'elle ne pouvait jamais comprendre le but supérieur de tout cela, évoluant vers la Source.

D : Elle ne comprenait pas qu'elle n'était pas censée se suicider.

C'est ce que tu veux dire ? Ce n'était pas le contrat ?

J : C'est vrai. Elle était censée gagner l'illumination à travers l'expérience.

D : Alors, quand elle est revenue dans cette vie, elle a dû revivre la même chose ?

J : De cette façon, cela m'a donné l'occasion de me dépasser, car j'étais à ce niveau... vers la vie ?

D : Et avec la même personne... la même entité ?

J : Oui. (Chuchoté.) Et on m'a donné un père qui avait un champ énergétique très similaire à Richard. Cela faisait vraiment écho à cela, mais c'était le père dominant et contrôlant auquel j'ai pu échapper en grandissant et en déménageant. Mais je n'avais pas pleinement acquis la compréhension et la force qui découlent du fait de le voir jusqu'au bout. Richard m'a aidé à devenir plus compréhensif envers les autres qui traversent des difficultés. J'aurais laissé cette partie derrière moi. Dans l'état sensible que j'étais dans ma propre enfance, passer par autre chose et donc ne jamais le ressentir parce que je savais que j'avais une mission.

D : Mais vous saviez que vous deviez d'abord éliminer tout cela.

J : Oui, mais c'était également vital pour ma propre croissance et ma force dans le but plus large de guider les autres plus rapidement parce que je l'ai compris à la fin. Et pour leur donner la compréhension et les aider à avancer encore plus vite que je ne pouvais le faire parce qu'ils n'avaient pas autant de temps que moi pour travailler.

D : Ainsi, Joan a dû revenir dans cette vie avec la même entité pour répéter la même circonstance. (Oui) Maintenant, c'est à elle de continuer et d'aider les gens.

J : Ils n'ont pas le même temps que moi. Tout s'accélère. Il y a des opportunités auxquelles ils doivent se préparer rapidement.

D : Nous ne pouvons plus prendre le temps de travailler sur toutes ces choses ?

J : C'est vrai. Pas sur Terre.

D : Nous devons rembourser le karma rapidement pour nous en débarrasser ?

(Bien. Oui.)*Qu'est-ce qui aurait normalement pris de nombreuses vies?*

J : Oui. Il y a l'occasion. Elle comprend maintenant. Elle peut ouvrir de nombreuses portes aux gens en comprenant dans quoi ils sont, ce qu'ils vivent, ce qu'elle n'aurait pas pu faire autrement.

D : À moins que vous ne le ressentiez vous-même, vous ne pouvez pas comprendre ce que vivent les autres.

J : Oui, et ce n'est même pas la même expérience. C'est une sensibilité qui ressent leur angoisse, bien que cela puisse être de différentes causes. Ressentir leur angoisse et savoir que vous pouvez la surmonter.

D : Oui. Alors, beaucoup de gens se sentent pris au piège, n'est-ce pas ? (Oui) Ils sentent qu'ils ne peuvent pas sortir de quelque chose. - Est-ce pour cela que vous avez choisi de lui montrer cela plutôt que de l'emmener dans des vies antérieures ?

J : Oui, c'est un modèle. Je pense que c'est pour ça que c'est comme une tranche. C'est comme une pizza, si cela a un sens, et tout n'est pas couvert de toutes ces couleurs dégueulasses et mélangées quand on y pense. Mais c'est comme des gouttelettes, donc, la tranche représente l'essence et il y a beaucoup de clarté dedans. Il y a plus de clarté qu'autre chose. Ces gouttes sont comme de la pâte à pizza et celles-ci représentent les vies négatives où il y avait une sorte de déséquilibre. Et c'est comme nettoyer le dernier, le dernier de cette vie.

D : Parce qu'il n'y a plus de temps pour revenir sur ces choses encore et encore ?

J: C'est vrai, oui, et en faisant cela, cela clarifie ce dernier petit bout pour moi, mais aussi, la façon dont j'ai choisi de le faire, au lieu de me contenter de m'en sortir. C'est moi qui comprends ce que les autres endurent. Cela les aide à accélérer le processus. Ainsi, ils n'ont pas à être angoissés.

S'ils pouvaient seulement comprendre à quel point il est facile de s'en sortir. Je peux les accélérer rapidement.

D : A-t-elle commencé un cycle de vies négatives, et s'est-elle retrouvée prise dedans ?

J : Non, c'est comme dans tout le mélange de toutes les vies. Elle est comme une grosse tranche et c'est vraiment clair et blanc, et il y a ces taches comme une pizza avec toutes ces couleurs dégueulasses. Et vous pensez pizza ? Avec le rouge et le marron, l'orange et tout éclaboussé à travers, et tiré de cette vie particulière où j'avais à cause des choses que j'avais faites, c'était à mon tour de ressentir ce que c'est que d'être torturé parce que je l'avais fait . Et je ne pouvais pas le supporter.

D: Elle était dans une vie où elle faisait du mal aux autres, donc, tout devait arriver.

J : J'ai dû en faire l'expérience pour savoir ce que ça fait, et pour le savoir et le réaliser.

D : C'est pourquoi Joan a passé tant d'années dans cette situation jusqu'à ce qu'elle soit sûre que c'était suffisant. C'est ce que tu veux dire ?

Joan a connu une enfance violente, puis a épousé un mari tout aussi violent. Elle a finalement découvert la métaphysique après 25 ans de mariage puis a eu le courage de divorcer.

J : Oui... qu'elle pourrait s'en sortir toute seule. C'était la chose importante. Qu'elle l'avait à l'intérieur pour tout briser.

D : Cela devait être sa propre décision ?

J : Oui. Ne pas blâmer, ne pas compter, juste creuser profondément et trouver la force intérieure et la compréhension intérieure.

D : Parce qu'avec le blâme, cela ne fait que créer plus de karma, n'est-ce pas ?

J : Oui, comme renaître.

D : Maintenant, elle a atteint un point où elle en a fini avec ça. C'est fini. C'est du passé. Nous n'avons pas à revivre cela.—

Et Richard ? Porte-t-il toujours du karma pour ce qu'il a fait à Joan ? Il est sorti de sa vie maintenant.

J : Ce n'était qu'un morceau de lui, comme ce truc de pizza. Il a ses propres affaires. Ce truc de pizza était comme: Poussez-moi à travers ou donnez-moi une chance de travailler, quoi qu'il arrive, mais il a ses propres trucs.

D : Cela signifie-t-il que Richard ne portera pas de karma pour ce qu'il a fait ?

J : Non, il ne le fera pas.

D : Parce qu'il l'a fait pour une raison ?

J : Oui, mais malheureusement, il a d'autres problèmes qu'il n'a pas réglés. Il aurait pu s'en occuper, mais il n'était tout simplement pas prêt. Il s'est retrouvé piégé en eux et ne pouvait pas les lâcher.

D : Pensez-vous qu'il est trop tard pour qu'il change maintenant dans cette vie ?

J : Oui à cause des habitudes et des attitudes. Il a fermé trop de portes au lieu de les franchir.

D : Donc, il va devoir suivre son propre chemin, mais cela n'a rien à voir avec Joan.

J : C'est vrai.

D: Il ira sur son propre chemin.

J'ai réalisé que je parlais au subconscient de Joan. Il était arrivé quelque part en cours de route. Il est toujours évident lorsqu'il entre dans la conversation. J'ai demandé si je lui parlais, et il a reconnu que je l'étais. Donc, je savais que je n'avais pas à l'appeler parce qu'il était déjà là. Alors j'ai su que je pouvais aller de l'avant et lui poser des questions.

D : On pense toujours qu'on va aller dans des vies antérieures quand on fait ça, et tu ne l'as pas emmenée dans une. Vous l'avez emmenée au Livre des records. Pourquoi avez-vous choisi cela au lieu de l'emmener dans une vie antérieure ?

J : Parce que c'est plus qu'une vie. C'est l'essence de tout ce qu'elle est. Elle savait que la plupart de ses vies étaient très bonnes, et c'est pourquoi on lui a montré que... la couleur, comme des taches dans le blanc.

Le but principal était de lui montrer qu'elle avait été déséquilibrée et que traverser les expériences négatives de cette vie l'avait ramenée à l'équilibre. Et Richard n'aurait plus aucun rôle dans sa vie parce que tout était résolu (de sa part en tout cas). Il avait joué son rôle et fait ce qu'il était censé faire. Et maintenant, il était temps pour elle de passer à autre chose. Bien sûr, la principale question qu'elle voulait connaître était son objectif. Elle avait de nombreux projets et voulait connaître son avenir. Qu'est-ce que le SC voulait qu'elle fasse maintenant qu'elle était libre ?

J : Pour aider autant de personnes que possible à s'installer sur la nouvelle Terre. Pour les toucher là où ils sont, et les faire avancer avec la compréhension qu'elle a acquise. Ainsi, beaucoup de gens trébuchent encore dans le noir, mais ils sont sur le point de percer. Ils ont besoin de gens comme Joan pour les aider. C'est son rôle maintenant.

D : Comment voulez-vous qu'elle aide les autres ?

J : Être quelqu'un en qui ils peuvent avoir confiance et sortir dans l'inconnu. Et faire confiance à la lumière qu'elle brille et faire cet acte de foi, avoir confiance qu'il y a une intégrité que les gens respectent et font confiance à son sujet. Et maintenant, étant donné le courage de percer ce qui les retient. Ils peuvent avoir l'occasion de sentir la paix qui les attend et la beauté qui leur permet de lâcher prise et d'aller au-delà de là où ils étaient. C'est comme un peu de la nouvelle Terre qu'ils peuvent expérimenter et dire : « C'est ce que je veux. Tout ce qu'elle a imaginé se produira, et même plus. Elle pourra manifester tout ce qu'elle veut. Elle vient de comprendre comment faire.

D : Elle pensait avoir rempli la plupart de ses contrats. (Oui) Elle pensait qu'on lui donnerait un nouveau contrat. Est-ce vrai?

J : Oh, oui. C'est ce qu'elle fait maintenant, attirer les gens parce que l'intention est tellement, pure, non contaminée par ses propres problèmes. Elle a dépassé tout ça.

D : Je sais que lorsque nous entrons dans une vie, nous passons des contrats. (Oui) Je ne savais pas qu'on pouvait faire ou créer de nouveaux contrats au fur et à mesure.

J : Elle ne le savait pas non plus.

D : Donc, si vous avez fait tout ce que vous étiez censé faire et que les contrats sont terminés, vous pouvez en créer un nouveau ?

J : Oh, oui. Et de nouvelles visions continuent d'apparaître. Elle pensait que c'était tellement limitant, mais elle en vient à réaliser tout le contraire.

D : Est-ce que vous (les gens de ce côté) aidez à la formation dans les nouveaux contrats ? (Oui) Parce que vous pouvez voir ce que la personne est censée faire. (Oui) La chose la plus importante est de se débarrasser d'abord des anciens contrats, des vieux trucs. Alors vous pouvez aller de l'avant? (Oui)

Je me tournai vers ses questions physiques. Le plus important concernait des problèmes de colonne vertébrale. J'ai demandé au SC de regarder dans ce domaine. «Il a été brisé à plusieurs reprises dans ses autres vies. Oh, mon Dieu, le prix qu'elle a payé. Et c'est reconstitué, mais ça a fait des ravages. Maintenant qu'elle comprend, ils peuvent tous se raccommoder et être hétéros. — Je pousse.

Les pièces sont hors ligne. Je les ramène dans l'alignement. Ils n'ont pas assez de force par eux-mêmes pour le maintenir stable. Elle n'a pas été complètement alignée avec tout, puis elle se tord et se retourne en cours de route.

Je l'ai laissé travailler sur la colonne vertébrale, puis j'ai demandé s'il avait fini.

"Presque... j'ai besoin d'un peu plus de temps." J'étais silencieux alors qu'il terminait son travail, puis j'ai annoncé que l'alignement était terminé. J'ai suggéré qu'il resterait dans un état stable. Je savais qu'une fois que la personne avait trouvé la cause, le travail qu'elle était censée faire, alors la condition serait supprimée et le remède resterait aussi longtemps que la personne resterait sur le chemin qu'elle était censée emprunter.

J : C'est le dernier alignement qu'elle voulait. Cela facilitera tout le reste maintenant, cet alignement des objectifs. C'est l'une des choses qui fait partie de la percée ; partie des défis, des trahisons, de l'ébranlement de sa propre estime, mais par son accord à devenir sensible, c'était le seul moyen. C'est ainsi que cela a été mis en place, pour que cela se produise dans cette vie.

Message d'adieu : Devenez très fort en faisant confiance et en sachant que la mission que vous avez accepté de remplir fait partie de l'univers entier, et vous avez beaucoup de travail avec vous dans tous les domaines.

* * *

LE SUJET DU MEURTRE est également un concept intéressant lorsqu'on le regarde avec toutes les émotions supprimées. Dans mon livre Entre la mort et la vie, nous avons parlé de différentes manières de rembourser un meurtre. Ce n'est jamais,

"Tu m'as tué, alors je vais te tuer !" Cela ne fait que maintenir la roue du karma en marche. Il existe une voie qui s'appelle la "voie douce". Par exemple : vous devrez peut-être prendre soin de votre victime dans la prochaine vie. Vous devez leur consacrer toute votre vie et vous ne pouvez pas vous concentrer sur vous-même et sur vos désirs. Ceux-ci doivent être mis de côté alors que tout se concentre sur l'autre personne. Cela peut être un enfant, une personne handicapée, un parent qui a besoin de soins, peut-être même un patron exigeant. Si vous êtes dans une situation comme celle-là, cela peut être une façon différente de voir les choses. Cela n'a jamais de sens dans la vie présente, mais quand vous examinez la vie passée, c'est clair et justifié. Ce qui suit est une partie d'une séance que j'ai eue avec une femme qui est une très bonne guérisseuse praticienne dans cette vie, mais qui a aussi,

Monique a traversé deux vies passées. Dans le premier, elle a été tuée alors qu'elle était une jeune préadolescente par une armée d'invasion. Elle a été poignardée au ventre par une épée. Dans la seconde vie, elle était un soldat romain qui tuait. Il est mort en tant que guerrier avec une épée dans l'estomac à nouveau. Cela expliquait les problèmes d'estomac persistants actuels de Monique. Il est entré dans cette vie en tant que soldat pour faire l'expérience de l'autre côté. "Cela faisait partie de l'apprentissage de se souvenir de la façon dont il avait été tué auparavant et de ce que cela faisait cette fois de tuer." Il ne voulait pas vivre une vie de violence, mais c'est ce qu'ils ont fait à ce moment-là. Il a appris la leçon que c'était mal de tuer comme ça, et les gens qui ont été assassinés ont aussi appris une leçon. Ils savaient qu'ils allaient en faire l'expérience avant de venir. « Plus qu'une leçon. Faire l'expérience de ce que l'autre personne a ressenti et ainsi, vous réalisez que vous ne voulez pas cela. Il a accumulé du karma à cause de ce qu'il a fait en tant que soldat. « Il n'a pas écouté sa voix intérieure qui disait qu'il ne devrait pas le faire. Il aurait pu mettre sa fierté de côté et ne pas le faire. Il aurait pu aller ailleurs, mais voyez-vous, à ce moment-là, les parents pensaient que c'était un honneur. Maintenant, il devait éliminer le karma. J'ai demandé : « Avec les gens qu'il a tués ?

M : Non, pas nécessairement avec les personnes qu'il a tuées, mais avec les personnes qui ont été tuées de cette façon. Alors, peut-être qu'il pourrait être un médecin, un guérisseur, pour guérir ces gens qui ont été blessés Si, horriblement, ou qui ont perdu une jambe ou un œil. Ainsi, il pourrait les aider de cette façon et voir comment cette personne a souffert.

D : Donc, il n'est pas nécessaire que ce soit la même personne qu'il a tuée.

M : Non, juste quelqu'un.

D : Une fois que vous avez appris une leçon, vous pouvez la transformer en avantage et suivre une autre voie. Cela a-t-il du sens?

M : Oui. C'est loin de cette vague de guerre dont il est issu.

D : Que décide-t-il de faire à son retour ? Est-ce qu'il va être quelqu'un qui aide?

M : Il va être quelqu'un qui aide, mais il va aussi être quelqu'un qui a des êtres chers qui sont blessés et tués.

D : Quel est le but d'avoir des êtres chers blessés ?

M : Parce qu'il vivra ce que les proches ont vécu de ceux qu'il a tués.

D : Il faut toujours voir les deux côtés de tout, n'est-ce pas ?(Oui) C'était un concept intéressant qui se produirait naturellement en temps de guerre quand beaucoup, beaucoup sont tués. Il serait difficile et extrêmement long de rembourser le meurtre à chacune des victimes. Ainsi, les circonstances doivent être répétées à la place, et le remboursement consisterait à aider d'autres personnes qui se sont trouvées dans ces situations en tant que victimes. En outre, le revirement d'avoir des êtres chers blessés ou tués. Cela semble toujours donc, injuste lorsqu'on le considère du point de vue de cette vie présente.
« Pourquoi Dieu était-il si injuste ?

Pourquoi cette personne a-t-elle été blessée ou tuée, qui était une si bonne personne ? »

Maintenant, nous pouvons peut-être regarder cela du point de vue des autres personnes impliquées dans le scénario. Peu importe si nous nous souvenons des vies où ces événements se sont produits. Plus ça change, plus c'est la même chose!

Bien sûr, dans mon travail, j'ai découvert que vous pouvez vous débarrasser de tout karma restant en pardonnant aux autres leurs méfaits contre vous. Mais plus important encore, vous devez vous pardonner. Il en faut toujours deux. Il y a toujours deux versions à chaque histoire. Ni l'une ni l'autre de ces choses n'est facile à faire, mais si vous voulez arrêter la roue du karma, elles doivent être faites.

DEUXIÈME PARTIE

L'UNIVERS CONVOLUÉ CONTINUE DE SE DÉVELOPPER

Le commencement de la Terre

Chapitre 20

RETOUR AU DÉBUT

NAOMI s'est retrouvée dans un environnement étrange et extraterrestre lorsqu'elle est entrée en scène. Le sol était noir comme du charbon ou de l'obsidienne, et elle se tenait sur l'étagère supérieure d'une formation rocheuse semblable au Grand Canyon, regardant des étagères rocheuses plongeant dans un gouffre. Quand elle regarda au-dessus de l'abîme profond, il n'y avait pas de végétation, seulement de l'air gris comme des nuages gris. Je lui ai demandé si elle voulait descendre. « Non, j'ai juste besoin de me tenir contre le rocher et de regarder dehors. La terre n'est pas de la terre, c'est comme de l'obsidienne broyée très finement, mais je regarde les nuages gris... c'est comme une brume grise. Quand je lui ai demandé de se décrire, elle a dit qu'elle n'avait pas de corps.

Cela s'est produit Tellement de fois que cela ne m'a pas dérangé.

« Je pense que je ressemble plus au nuage. Je suis contre la montagne. Je suis contre l'obsidienne. J'ai l'impression de faire partie de la brume. J'ai l'impression de garder les choses au frais. Je garde les choses au frais.

D : C'est votre travail ?

N : Oui. Je le garde au frais. Il y a de la chaleur sur le côté loin de moi, donc, je le garde juste au frais.

D : D'où vient la chaleur ?

N : Venant du centre où se trouve cet endroit. Cela ressemble à une chaleur de type volcan. Je n'en fais pas partie. Je fais simplement partie de la brume.

Ceux qui connaissent mes livres comprendront qu'il n'y a rien d'extraordinaire à ce qu'elle n'ait pas de corps et soit sous une forme gazeuse apparente. J'ai découvert que cela faisait partie du cycle de réincarnation que nous devons traverser avant d'entrer dans un corps humain. Ces cas ont été rapportés dans plusieurs de mes autres livres.

Pour l'expliquer dans un sens linéaire (même si nous apprenons maintenant que ce n'est pas exact car tout est vraiment simultané), nous sommes d'abord sous une forme gazeuse, puis une partie de la terre et des roches, puis des plantes, des animaux et des esprits de la nature avant de nous sont prêts à tenter la forme humaine plus compliquée. Bien sûr, nous découvrons maintenant que les trois vagues de volontaires contournent ces exigences, mais ils constituent un groupe spécial qui n'est pas lié par l'engagement envers le cycle de réincarnation sur Terre.

D : Tu fais partie de la brume qui refroidit le sol, l'air ou quoi ?

N : Cela refroidit toute la région. Je suis censé garder tout ça au frais. C'est un très gros travail, mais c'est facile.

D : Je pensais que ce serait difficile.

N : Non. Il y a quelque chose là-dedans qui me rend triste. Garder au frais quand il y a trop de chaleur. S'il y a trop de chaleur, ça détruit.

D : Donc, cela pourrait être dangereux si la chaleur s'accumule trop ?

N : Oui. C'est mon travail... juste la brume. Parce que si je ne la garde pas au frais, la planète va exploser.

D : Y a-t-il d'autres personnes qui vous aident à le faire ?

N : Oui, ce sont tous les gens de la brume. C'est un groupe.

D : Alors, vous vous appelez les « Gens de la Brume », et vous gardez ça au frais. Ainsi, la planète n'explosera pas.

N : Oui parce que la planète est nouvelle. C'est nouvellement formé. Le cœur de la planète est chaud, et notre travail consiste à garder la brume. Et ça se refroidit Alors, que d'autres formes de vie peuvent venir dessus.

D : Ils ne peuvent pas venir s'il fait trop chaud ?

N : C'est vrai.

D : Donc, votre travail consiste à garder la tête froide. Alors, la vie finira par se former ?

N : Oui, c'est exact.

D : Est-ce que tu aimes ce que tu fais ?

N : C'est ce que j'ai choisi de faire. Nous le tenons tous ensemble parce que c'est notre voie choisie.

D : Tu veux dire que tu aurais pu choisir autre chose ?

N : Oui, mais c'est celui-là. C'est plus difficile à faire. Les gens de la brume peuvent le faire. C'est juste que c'est fastidieux de garder la chaleur.

D : Mais c'est une nouvelle planète ?

N : Oui, c'est juste en train de se former.

D : Il n'y a pas de plantes ou de vie du tout ?

N : Non. Il n'y a que la chaleur qui est refroidie et l'obsidienne noire qui a été refroidie par la brume.

D : Étiez-vous là lors de sa formation ?

N : Oui, j'ai accepté de faire partie de l'équipe d'origine.

D : Avez-vous observé la planète pendant sa formation ? (Oui) Pouvez-vous me dire comment c'était ?

N : La boule de lumière vient puis devient plus chaude, puis le plus chaud devient plus chaud. Il devient feu. Autour du feu se forment des molécules de matière qui vont ensemble et forment l'obsidienne noire.

L'obsidienne noire se forme autour du feu. Le feu reste à l'intérieur et continue à construire la planète, mais il doit avoir la brume pour refroidir la matière Ainsi, la matière forme la matière solide.

D : Si ça continuait à devenir plus chaud, ça éclaterait ?

N : Oui, ça ne se formerait pas. La lumière ne viendrait pas former la chaleur chaude. La chaleur ne formerait pas les molécules pour former la matière. Il aurait simplement été léger.

D : D'où vient la boule de lumière à l'origine ?

N : Origine. La source envoie la boule de lumière.

D : Alors la boule de lumière génère la chaleur et les molécules par elle-même ?

N : Oui, et ensuite les différentes personnes choisissent – ce ne sont pas des personnes dans votre terminologie – les différentes personnes avec des énergies différentes viennent se former autour de ce qui est nécessaire.

D : Chacun a son propre travail spécial ?

N : Oui, c'est exact.

D : Qu'est-ce que certains des autres choisissent de faire ?

N : Certains d'entre eux ont choisi de devenir le point de lumière originel. Être les points de chaleur autour de la lumière formant une intensité vibratoire de plus en plus grande en essayant de l'étendre dans la chaleur. Dans le feu hors de la matière tirant la matière. Les êtres énergétiques qui sont venus faire partie de la matière. Et les gens, les êtres énergétiques, qui sont venus faire partie de la solidité, de la solidité noire. Et les êtres qui sont venus faire partie de la brume. Et il y a d'autres êtres qui attendent de venir faire partie des autres formations qui se produiront.

D : Ceux qui viendront après qu'il soit refroidi ?

N : Exact.

D : Une fois la planète formée et refroidie, est-ce que les autres êtres partent ?

N : Certains le font. Certains ne le font pas. Certains restent à l'intérieur. Certains deviennent d'autres formes de vie. Chacun a le choix de ce qu'il peut devenir. Certains doivent devenir du matériel végétal. Certains deviennent d'autres aspects de l'air, d'autres aspects de l'eau, d'autres aspects de minéraux, d'autres aspects d'inconnus que cette planète n'a pas.

D : Donc, certains ne partent pas tout de suite. Ils restent pour aider au développement ?

N : Oui, c'est exact.

D : Et vous y restez jusqu'à ce qu'il soit suffisamment refroidi ?

N : Oui, jusqu'à ce qu'il puisse y avoir formation d'eau sur la planète. Ensuite, je suis libre de faire un autre choix avec mon engagement.

D : Ils doivent avoir de l'eau. N'est-ce pas vrai?

N : Certaines planètes le font. Certaines planètes ne le font pas. Cette planète a choisi d'avoir de l'eau.

D : Alors, l'eau n'est pas toujours nécessaire à la formation de la vie ? (Non) Certains endroits vivent d'autres choses ?

N : Oui, c'est exact. De nombreuses variétés.

D : Mais vous n'avez rien à voir avec la formation de l'eau ?

N : Non, ni la formation de l'endroit où l'eau ira. Je pourrai choisir de faire partie de l'eau qui reste et qui formera d'autres formes de vie, si je le fais donc, choisis à ce moment-là.

D: Vous devez attendre jusqu'à ce moment pour décider alors.

N : Oui, c'est exact.

D : Avez-vous toujours fait ce type de travail ?

N : Non. J'ai eu chaud. J'ai été léger. Je suis venu de la Source de nombreuses fois dans de nombreuses régions différentes, sous de nombreuses formes différentes.

D : Lorsque vous avez terminé le travail, retournez-vous à la Source ?

N : Parfois, oui. Parfois, je vais directement à d'autres endroits.

D : Continuer à progresser ? (Correct.) Tout cela prendrait beaucoup de temps. (Oui) Bien qu'on m'ait dit que le temps n'existe pas vraiment.

N : C'est juste ce qu'on fait. Aucune mesure.

Il était évident que cela aurait pu prendre un temps inimaginable, des éons. Donc, je l'ai fait avancer jusqu'au moment où elle avait terminé son travail de faire partie de la brume et de refroidir la planète. "Que faites-vous maintenant?"

N : Maintenant, je fais partie d'un bassin d'eau qui se trouve dans une très petite partie ombragée de la roche. C'est un début de formation de la piscine d'eau.

Ces autres êtres peuvent venir avec moi et ils peuvent également faire partie de ce bassin. Ce bassin va grandir. Ses collectifs commencent comme une goutte. Je n'étais pas la goutte d'origine. J'ai participé à la formation de l'eau.

D : Je me demandais d'où vient l'eau.

N : Il vient de la brume qui se forme en gouttes. Ensuite, il forme une piscine.

D : Ça commence par de petites piscines au début ?

N : C'est exact.

D : Pensez-vous qu'il va grossir ?

Dr N : Oui, et les êtres de la brume viennent former de plus grandes étendues d'eau.

Ils amènent avec eux d'autres êtres qui formeront des parties de la chaîne de l'eau qui produiront la vie végétale et la vie animale sur cette planète.

D : Alors l'eau doit d'abord être là Donc, les plantes et les animaux peuvent se développer ? (Oui) Aimez-vous faire partie de l'eau ?

N : Oui, j'aime la sensation de l'eau. Ce n'est vraiment pas différent de la brume. Tout est juste, mais c'est une sensation agréable.

D : Aucun n'est plus important que l'autre car ils ont tous un rôle à jouer.

N : C'est exact.

D : Est-ce que quelqu'un vous dit quoi faire ?

N : Non. Vous savez. Votre empreinte vous a été remise à votre arrivée.

D : Votre empreinte vous dit quel sera votre travail ?

N : Oui. Quand je suis devenu la brume, puis à la fin de la période de brume, j'ai fait le choix de devenir la goutte. La goutte est allée dans la piscine.

Maintenant, j'ai le choix de devenir une forme animale ou une forme végétale, ou une forme d'évaporation de l'air.

D : Allons de l'avant. Que décidez-vous de faire ensuite ?

N : Je décide de devenir l'air, l'air évaporatif. Je veux faire le tour de la planète.

D : Au début, vous créiez l'eau ; maintenant vous l'évaporez.

(Oui)*A quoi sert l'évaporation ?*

N : C'est pour former une atmosphère autour de la planète.

D : Donc, il doit y avoir une atmosphère en plus de l'eau.

N : Cette planète le fait, oui. Toutes les planètes ne sont pas obligées de le faire. Il existe de nombreuses variantes différentes. Chacun est adapté à cet endroit.

D : Que faites-vous lorsque vous faites partie de l'évaporation ?

N : Je forme un bouclier autour de cette planète qui s'étend vers l'extérieur pour la croissance de la planète. Ainsi, il sert de barrière aux autres êtres aériens qui pourraient venir affecter l'air de cette planète. D'autres êtres aériens... différents... différents... vous diriez des gaz... des gaz différents.

D : Je vois ce que tu veux dire. Ce seraient des gaz qui ne seraient pas propices à ce que vous essayez de créer ici ?

N : C'est exact. Ce dont cette planète aurait besoin pour son fonctionnement maximum. Il doit s'agir de la bonne combinaison de matériaux évaporatifs provenant de la planète, et certains provenant de l'extérieur de la planète. Ainsi, le mélange est formé pour l'atmosphère de la planète.

D : Et c'est vous qui empêchez le mauvais type de gaz d'entrer ?

N : Oui, c'est exact. Sur la barrière extérieure entre celui-ci et les autres types d'air. Pour garder la barrière extérieure protégée. Blindé est la terminologie la plus appropriée dans le langage disponible.

D : La langue est toujours difficile. (Oui) Cela ressemble à des emplois très importants que vous aviez au tout début.

N : Ceux-ci ne sont pas différents des autres.

D : Que faites-vous une fois que l'atmosphère s'est formée et que votre rôle est terminé ?

N: Cette mission particulière est terminée, donc, maintenant je retourne à un lieu de repos.

D : Vous n'êtes pas obligé de continuer sous d'autres formes ?

N : Je peux... Je peux... J'ai choisi d'aller dans un lieu de repos. Le lieu de repos est là où se trouve la Lumière.

D : Pouvez-vous me parler de la Lumière ?

N : La Lumière est juste une lumière où rien ne doit arriver. Nous sommes tout simplement la Lumière. Il n'y a rien d'autre que vous soyez tenu de faire ou d'être ou d'imprimer ou de produire du Soi. Simplement, vous ne faites qu'un avec Tout, donc, il y a un sentiment d'achèvement.

D : Vous reposez-vous longtemps ? (Oui) D'accord. Passons au moment où vous décidez de quitter le lieu de repos. Quelle est votre prochaine mission ?

N : Je suis sur les courants qui transportent les choses d'un endroit à un autre. je suis un courant. C'est semblable à un courant d'air, mais pas d'air. Vous n'avez pas de mot, mais je dirais que c'est comme un courant de combinaison d'électricité et de lumière et d'air et de pensée. C'est une combinaison.

D : Je pensais à des courants comme le vent.

N : Oui, cela fonctionne de la même manière, mais c'est différent. C'est l'aide au déplacement de la conscience, de la prise de conscience. C'est un courant d'évolution, pour

votre mandat. C'est pour aider une galaxie à évoluer, donc, le courant doit circuler dans la galaxie et autour de tout le confinement de la galaxie.

D : Je pensais que vous parliez du vent sur la planète.

N : Non. C'est la galaxie et le cosmos qui ont besoin d'aide pour se déplacer. Et le courant a aidé à le déplacer dans la direction qu'il désire.

D : Mais vous avez dit que c'est aussi, pour aider au mouvement dans la conscience ?

(Oui)*Quelle est la conscience qu'il émeut ?*

Dr N : C'est entrer dans une conscience spirituelle, faute d'un meilleur mot, une conscience d'harmonie, une conscience de prise de conscience. C'est l'amour qui est la vibration.

D : Donc, il s'agit toujours de galaxies et de corps plus grands à ce stade ?

N : Oui. Il s'agit de donner un niveau d'expérience différent; un niveau d'expérience plus large à la galaxie.

D : Qu'entendez-vous par un autre niveau d'expérience ?

N: Dans la galaxie, toutes les planètes, tous les êtres, toutes les formes-pensées, toutes les consciences dans la galaxie ont un certain niveau Ainsi, lorsque la galaxie est presque complète avec ce niveau, un autre doit être introduit. Un autre courant introduit Donc , ce mouvement peut être effectué au-delà du bord où se trouve l'autre mouvement.

D : Tout cela fait partie de la création d'autres choses ? (Oui) Quel genre de choses peuvent être créées de cette manière dans la galaxie ?

Dr N : Tout ce que les formes-pensées produisent. Tout ce qui compte veut produire. Tout ce qu'il y a une ligne... c'est une ligne légère qui peut se former. C'est comme une lumière dans laquelle on peut puiser et qui peut se former. Il peut former tout ce que les formes-pensées produisent.

D : Donc, les autres esprits comme vous sont ceux qui apportent les formes-pensées ?

N : Oui, c'est exact.

D : Donc, ils peuvent créer tout ce qu'ils veulent ?

N : C'est exact. Tout ce qu'ils ont à faire est de puiser dans la ligne lumineuse.

D : Personne ne leur dit quoi faire ?

Dr N : Non. Ils élèvent la conscience de la galaxie. Ainsi, d'autres peuvent le savoir, mais cela doit être amené au niveau supérieur avant qu'ils ne puissent l'avoir à disposition.

D : Qu'en est-il de la création de la vie sur ces planètes ? Avez-vous quelque chose à voir avec ça?

N : Non. Je n'apporte que le courant. Je ne suis que le courant.

D : Vous préférez ça ?

N : Oui parce que je peux en voir plus. Je peux voir comment plus s'intègre dans le Tout.

D : Pensez-vous qu'en pénétrant dans le corps physique d'une plante ou d'un animal vous avez restreint votre vue ?

N : C'est un point de vue différent. Ce n'est pas tout englobant comme c'est le cas dans la galaxie. Pour être en mesure de voir la vue de la galaxie dans le fonctionnement des planètes. Pour voir comment tout s'emboîte dans une galaxie

et puis comment cette galaxie se connecte au cosmos est plus intéressante pour le moment. Les points de vue sont différents.

D : Finalement, arrêtez-vous d'être le courant ? (Oui) Que se passe-t-il à ce moment-là ?

N : Je peux choisir un autre endroit où être.

D : Il y a tellement de choix, n'est-ce pas ?

N : Oui, il y en a.

D : Quelle est la prochaine chose que vous choisissez de faire ?

N : Je choisis d'aller dans un lieu d'apprentissage. C'est un endroit où tout le monde va... où vont tous les êtres. Quiconque le souhaite, il peut s'y rendre lorsqu'il a besoin d'en savoir plus... n'ayant pas l'autre source.

D : Parlez-moi de cet endroit.

N : Il contient tout ce que nous devons savoir.

D : Quel type de formulaire avez-vous lorsque vous vous rendez dans un lieu d'apprentissage ?

N : Juste la conscience.

D : C'est de ça qu'il s'agit ? Apprendre et créer ?

N : Oui, en évolution. Vous demandez simplement à apprendre et cela vous est donné. Vous le savez automatiquement.

D : Pas de professeurs ?

Dr N : Non. Il vous est donné... donné à votre conscience.

D : Que préfères-tu apprendre dans ce lieu ?

N : Je préfère découvrir l'immensité de ce que la Source a créé. J'ai appris des parties et des morceaux de galaxies, d'univers, de planètes et de formes de vie, mais je veux apprendre l'immensité de l'intégralité de la création, afin que je puisse être au-delà de ce que je vois maintenant. Parce que mes niveaux actuels du cosmos incluent des galaxies et des planètes, et mineures - pas mineures - mais qu'est-ce que la minutie, et donc, je veux la plus grande immensité.

D : Avez-vous appris qu'il y a quelque chose de plus grand ?

N : Oui, ça ne s'arrête jamais. Toute la création s'étend, Ainsi, l'immensité que je reçois dans mon être en ce moment, il y aura une plus grande immensité à reconnaître à un autre moment.

D : Alors, y a-t-il un moment où vous pouvez tout apprendre ?

N : Vous pouvez retourner à la Source pour vous reposer.

D : Et quand tu y es, tu peux tout savoir ? (Oui) C'est une vaste quantité de connaissances. Passez-vous beaucoup de temps sur le lieu d'apprentissage ?

N : Oui. Je veux savoir à ce stade de la totalité du temps.

D : Et vous absorbez toutes ces informations ?

N : C'est exact.

Cela va de pair avec ce que le SC a dit à plusieurs reprises, que vous avez toutes les connaissances et toutes les réponses en vous. Vous n'avez vraiment pas besoin de chercher à l'extérieur de vous-même. Vous pouvez apprendre à puiser dans cette incroyable source d'informations.

D : Qu'allez-vous faire de toutes ces informations après les avoir assimilées ?

N : Je vais le transmettre à d'autres là où d'autres parties sont nécessaires ailleurs. Il doit y avoir de la volonté de leur part. Il doit y avoir une ouverture. Là aussi, il doit y avoir leur niveau de récepteur de disponibilité.

D : Alors, vous venez de le diffuser ?

Dr N : Oui, ces êtres qui sont au niveau des récepteurs pour agir ou recevoir ou transmettre davantage, captez-le.

D : C'est comme un phare qui le transmet partout.

N : C'est exact.

D : Donc, vous n'avez aucun désir d'entrer dans un corps physique ? (Non.) Ce serait limitatif, n'est-ce pas ?

N : Ce ne serait pas limitant parce que je ne connaîtrais pas la limitation.

Mais ce ne serait pas à la portée à laquelle j'ai accès en ce moment.

D : Êtes-vous conscient que vous parlez à travers un être humain, un corps physique ? (Pause) Savez-vous que vous communiquez avec moi ?

N : J'envoie les rayons à l'être Ainsi, l'être peut vous l'envoyer.

D : Vous n'êtes pas dans cet être à travers lequel vous parlez ?

N : Non. C'est plus comme vos tours de transmission pour vos systèmes téléphoniques ou vos systèmes radio... vos ondes. C'est directement à cet être.

D : J'ai trouvé que la seule façon dont nous pouvons faire cette communication est quand je les mets dans cet état de conscience. Ensuite, ils sont réceptifs.

N : Oui, c'est exact. Une physicalité ne peut pas tenir le niveau.

D : Pourquoi avez-vous choisi de passer par elle aujourd'hui ?

N : Elle est disposée à recevoir l'information.

D : Bien sûr, avec le volume d'informations dont vous disposez, nous ne voulons pas surcharger ses systèmes.

N : C'est exact. Elle a tendance à surcharger. Nous ne voulons pas cela.

D : Alors, tu penses qu'il est temps pour elle d'en savoir plus et d'avoir plus d'informations ?

N : Oui, le véhicule est prêt. Les lignes de transport ont été connectées. Elle va être un émetteur, un émetteur humain.

Peu importe ce qu'elle fait sous quelle forme. La transmission se fera par elle.

D : Alors, elle peut continuer sa vie normale ?

N : C'est exact. Il passe à travers elle comme si c'était un véhicule autour de l'atmosphère. Le véhicule est similaire à la planète Terre

en ce qu'il y a des vibrations et des matrices et des atmosphères, et toutes sortes de choses autour de la Terre qui alimentent la transmission.

D : Tu veux qu'elle transmette juste en étant ou quoi ?

N : Oui, c'est exact. Elle le transmet à travers l'essence du soi, l'essence de la physicalité, l'essence de l'atmosphère autour de la physicalité.

D : Alors, elle n'a pas à l'écrire ou à en parler ?

N : Elle n'a pas à le faire. Elle peut si elle le veut, mais elle sera transmise parce que le niveau de transmission est tel que beaucoup ne pourraient pas comprendre ce mot parlé ou ce mot écrit. C'est son chemin choisi, être un phare. Elle est comme une tour de réglage qui affine la planète, ceux qui s'y trouvent, en elle et autour d'elle.

D : Y a-t-il d'autres êtres sur Terre qui font la même chose ? (Oui) En sont-ils conscients ?

N : Certains le sont. Peu le sont. La plupart d'entre eux, non.

D : C'est une des choses qu'elle voulait savoir. Quel est son but ? Que fait-elle ici sur Terre ?

N : C'est un dispositif de syntonisation émetteur. Elle fait cela comme l'appareil. Elle affine la physicalité, l'atmosphère autour de la physicalité. Et les autres corps ou les mots qui sont utilisés sur cette planète, les corps physique, mental, astral et spirituel. C'était son choix. Elle continue de servir d'appareil tant qu'elle est dans le corps. Elle a été à cet appareil toute sa vie. Elle a été placée à divers endroits Pour que les transmissions puissent être accordées, envoyées à divers endroits Pour que les transmissions soient "amplifiées".

Elle ressemblait à l'une des deuxièmes vagues de volontaires. Ils sont décrits comme des balises, des émetteurs, des générateurs et des canaux pour diffuser de l'énergie positive aux autres. (Consultez mon livre The Three Waves of Volunteers pour plus d'informations.)

D : Vous m'avez déjà dit que partout où nous allons, nous laissons une partie de notre énergie.

N : Oui. Ce n'est pas de l'énergie en soi, selon votre terminologie. C'est une combinaison de choses qui s'enflamment et produisent plus de ce qui doit être produit. Vous l'appelez « énergie » dans la terminologie de cette planète. Cela pourrait s'appeler «énergie», mais

c'est plus raffiné que cela. C'est une harmonisation plus fine, une transmission plus fine qui aide à rendre tout ce qui l'entoure plus fin et permet plus de lumière.

D : Quel est le but de faire cela à ce moment de l'histoire de la Terre ?

N : Ainsi, que la Terre puisse produire un niveau supérieur dans son évolution et éliminer les corps ou énergies plus lourds, plus sombres, plus denses, moins légers ; peu importe comment vous les appelez, les essences qui retiennent la planète.

D : Alors, ce sont ceux qui partent ?

N : Oui, c'est exact.

D : Donc, vous pouvez avoir plus de lumière, plus de connaissances et plus d'informations ?

N : Oui, c'est exact. Plus de transmissions qui entrent peuvent l'affiner à un rythme plus élevé ... un rythme plus rapide.

D : Y a-t-il plus de personnes qui font ça ?

N : Oui, c'est exact, il y en a. Ils le font à travers leur rire, à travers leur jeu, à travers leur musique, à travers les méthodes d'être les moins structurées.

D : Mais ils le font sans s'en rendre compte.

N : Oui. Il y en a beaucoup qui savent, mais il y en a beaucoup qui ne peuvent pas savoir à cause de l'endroit où ils se trouvent. Parce que s'il était connu, alors les êtres autour d'eux tenteraient de le fermer.

D : Serait-il conseillé pour elle de ne pas en parler ?

N : Elle saura quand et elle saura quand ne pas le faire. La plupart des êtres qu'elle côtoie à l'heure actuelle, elle ne peut pas en parler. Ils ne comprendraient pas. Il y a des êtres plus sombres et plus denses qui feraient des tentatives importantes pour arrêter les transmissions.

D : C'est pourquoi la plupart des gens le font en secret ?

N : Oui, ils le sont. Ils apparaissent comme s'ils étaient des solitaires, dans la terminologie de cette planète, et en fait, ils sont légers. Ils proviennent de Source en transmission directe et, selon votre terminologie, seraient «haute tension».

D : Mais tout le monde vient de la Source, n'est-ce pas ?

N : Oui. Cependant, il y a ceux qui, par libre arbitre, ne veulent pas apporter plus de lumière dans le Soi.

D : Alors, tout dépend du libre arbitre de l'individu ?

N : Oui, sur cette planète.

D : Et certains d'entre eux ont décliné. (Oui) J'ai été surpris de reprendre vie à la création du monde. Nous pensions que nous retournerions dans des vies antérieures normales. (Rire)

N : C'est normal pour cet être.

D : Ça arrive de plus en plus quand je travaille avec des gens. Ils retournent à l'inattendu. (Oui) C'est cette période du monde en ce moment, je suppose.

N : Oui, et cela fait partie de votre évolution.

D : Mon évolution ?

N : Oui, c'est exact parce que vous êtes un émetteur de la Source.

D : Un type différent d'elle.

N : Oui, c'est exact.

D : Je sais que les informations que je reçois sont très, très différentes de celles que j'ai eues au début.

N : Oui, c'est exact, et cela continuera.

D : Je dis toujours que vous ne nous donnerez pas plus que ce que nous pouvons gérer, cependant.

N : C'est exact.

D : Et je dois continuer à le donner au monde ?

Dr N : Oui, vous avez fait grand cas de l'allumage, de l'allumage, de l'activation, de l'évolution des âmes ainsi que de l'essence planétaire.

D : Le travail va-t-il continuer à croître ?

N : Oui. Donc, nous vous laissons avec une transmission pour vous deux pour un être plus léger et l'essence de la grâce.

Message d'adieu : Elle doit maintenir le Soi Ainsi, le Soi doit être conscient du Soi à tout moment. Et ne pas permettre au Soi d'être surveillé, d'être dépassé, d'être manipulé ou

d'être utilisé autrement que pour un être qui marchera à ses côtés. Et nous sommes toujours avec elle.

D : Je vous appelle le subconscient. Vous avez dit que vous ne vous souciez pas de comment je vous appelle. (Rire)

N : C'est exact. Nous savons que le soi a besoin des noms pour se connecter.

D : Mais je n'ai pas eu besoin de t'appeler aujourd'hui parce que tu étais déjà là.

N : C'est exact. Nous sommes toujours là.

Chapitre 21

"AJUSTER"

ELLA ÉTAIT TELLEMENT DÉSIRÉE d'entrer dans la scène qu'elle n'a même pas attendu que j'aie fini l'intronisation. Elle se promenait immédiatement dans des jardins extraordinaires remplis de belles fleurs. Il y avait des oiseaux colorés dans les arbres. Elle a alors vu un bâtiment de type romain qu'elle savait être une immense bibliothèque. "Une partie est une bibliothèque et, oh, vous pouvez y faire toutes sortes de choses." L'endroit lui semblait très familier et elle savait qu'elle y était déjà allée. Elle était impatiente de monter les marches et d'entrer dans le bâtiment. « Un de mes amis ouvre la porte.

Quelqu'un que je connais depuis toujours. Il est très compétent.

D : Sait-il pourquoi vous êtes venu ?

E : Il semble toujours tout savoir sur moi. Il est très gentil et courtois. Je pense qu'il m'attendait.

D : Y a-t-il quelque chose là-bas que vous êtes venu voir ?

E : Je viens discuter. — Il semble que le fond ait maintenant changé. Je suis en présence de « mes douze ». Mes conseils. Il y en a trois en bas, sept au milieu et deux en haut. Ils sont assis et je suis devant eux. Mon ami est à ma gauche et m'encourage à parler au conseil.

D : Y en a-t-il douze dont votre ami ou est-il séparé ?

E : Il est séparé.

D : Il t'encourage à parler au conseil ? (Oui) De quoi voulez-vous parler ?

E : Oh, il y a tellement de choses. Tant de choses. Avec qui ai-je l'opportunité de travailler ? J'ai l'impression de travailler avec ceux qui ne sont pas nés ici sur cette planète. Je développe des relations et des liens avec différentes personnes ... cherchant à en savoir plus. - Il y en a trois ci-dessous. Il y en a sept au milieu et deux au-dessus. Alors que je regarde le conseil, celui à gauche en haut vient d'ouvrir la bouche et une étincelle de lumière en est sortie. Il se passe quelque chose.

D : Mais vous leur demandez avec qui vous travaillez, ou avec qui vous êtes censé travailler ?

E : Je pense que c'est avec qui j'ai l'opportunité de travailler. Je crois en ma vie présente. — Quand ils ouvrent la bouche, c'est comme si des choses se passaient. Comme si une porte s'ouvrait.

D : Donc, vous voulez dire qu'ils n'ont pas à communiquer avec vous ?

E : Ceux d'en bas, je peux en quelque sorte comprendre. Ceux du milieu, je ne comprends pas vraiment ce qu'ils disent. Et ceux d'en haut communiquent de différentes manières que je ne comprends pas. Les trois ci-dessous sont avec moi la plupart du temps. Je me tiens devant le conseil pour... c'est comme si je demandais la permission de faire différentes choses. Et ils discutent et réfléchissent ou conseillent à ce sujet, mais ce sont mes conseils.

D : Vous avez dit que les trois en bas sont avec vous la plupart du temps.

Qu'est-ce que tu veux dire, guides ou quoi?

E : Je ne peux pas dire. Je sais juste qu'ils sont de l'énergie. Je ne peux pas dire ce qu'ils sont, mais celui au milieu en bas des trois communique avec moi d'une manière que je peux le mieux comprendre. C'est comme électrique.

D : Quand communique-t-il ? Pendant que tu dors ou quoi ?

E: Je pense à tout moment.

D : Vous avez dit que vous vouliez en savoir plus sur ceux avec qui vous allez travailler ?

E : C'est vrai. Ceux avec lesquels il a été ouvert et avec lesquels je peux travailler. J'ai déjà la permission. C'est juste que je ne m'en rends pas compte et que j'ai confiance en moi pour le savoir.

D : Eh bien, quand vous êtes dans un corps humain, vous percevez les choses d'une manière différente.

E : C'est vrai. Et je le sais déjà et ils sourient. (Rires) Ils communiquent de l'amour.— Maintenant, on m'emmène quelque part.

D : Qui vous emmène ?

E : Je ne sais pas. C'est comme si j'étais poussé un peu vers l'arrière et vers la droite.

D : Voyons où il vous emmène.

E : Je suis à un endroit mais je ne sais pas sur quoi je me tiens. Je ne sais même pas si je suis debout, mais je regarde où je vais travailler.

—Je vois différentes planètes. Je vois différents systèmes stellaires. C'est assez vaste. — On me montre ça Alors, ça je m'en souviens, mais je le sais déjà. C'est un certain nombre de planètes différentes. C'est un système à deux étoiles... une étoile binaire et des planètes autour d'elles. Ce n'est pas le seul endroit, mais c'est principalement ce sur quoi je me concentre. Intéressant.

Oh, il y a beaucoup de créatures différentes. Certains viennent juste d'éclore.

D : Éclos ? Tu veux dire juste en train de se former ou quoi ?

E : C'est vrai. Je commence juste... je commence juste. Je vois les différentes petites, petites formes de vie.

D : Où sont ces formes de vie ?

E : Sur les différentes planètes. Différentes planètes ont différentes formes de vie.

Il y en a beaucoup à suivre. Il y en a beaucoup pour aider. Il y en a beaucoup à regarder et ensuite nous vous présentons différents endroits. Nous faisons des expériences. Nous regardons et voyons ce qui peut fonctionner, puis nous introduisons cela dans l'atmosphère et introduisons cela dans ce corps planétaire particulier... avec la permission du corps. Le corps planétaire fait partie du processus. C'est une dynamique totale.

D : Donc, vous voulez dire que la planète elle-même doit donner la permission aux différentes formes de vie qu'elle accepte d'y vivre ?

E : Oui, et les systèmes solaires en font aussi partie.

D : Est-ce que les systèmes solaires doivent donner la permission ou juste la planète ?

E : Tout le monde doit être d'accord.

D : Mais vous avez dit qu'il existe de nombreuses formes de vie différentes ?

E : Oui, et je travaille avec de nombreux types différents pour faire ce travail.

Il y en a qui ressemblent à des araignées très bizarres, qui sont très bonnes en mathématiques. Il y en a qui... oh, ça ressemble presque à la scène des bars dans Star Wars. (Rire)

D : Mais tout est vivant. Il n'a pas besoin d'avoir les mêmes formes, n'est-ce pas?

E : Oh, non, ce n'est pas le cas.

D : Qu'est-ce qui est adaptable à cette atmosphère ?

E : C'est vrai. Mais ceux qui y travaillaient étaient sur un métier ou plusieurs métiers. Mais il y en a un en particulier où nous allons et nous regardons et nous calculons et nous expérimentons ce qui fonctionnerait sur cette planète. Et quelles différentes formes peuvent et vont évoluer en fonction de nos expériences sur d'autres planètes. Et nous tous sur le bateau nous concertons.

Nous essayons différentes choses. Nous avons beaucoup d'approches différentes parce que nous avons des parcours différents.

D : Tout est fait sur ce vaisseau spatial ?

E : Oui, nous avons de nombreux vaisseaux spatiaux différents, mais celui-ci en particulier nous plaît. Il y en a un au milieu et puis il y en a sept autour. Celui-ci est d'assez bonne taille. Nous pouvons presque tout y faire, même si parfois, lorsque nous descendons sur la planète, nous sommes dans des embarcations plus petites. Ou parfois nous prenons juste une partie de notre compréhension ou de notre être là-bas... juste une partie de notre conscience.

D : Donc, vous n'êtes pas obligé de prendre toute la conscience ?

E : Non, juste une partie de la conscience pour descendre sur la planète et la voir. Vous pouvez voyager de cette façon simplement par votre conscience, ou vous pouvez tout emporter avec vous. Vos instruments ou ce que vous avez à bord du vaisseau. Vous pouvez le faire dans les deux sens, ou vous pouvez le faire dans les deux sens. Cela n'a vraiment pas d'importance. Tout ce qui est nécessaire.

Nous sommes nombreux. C'est toute une brigade de nous. Nous en avons beaucoup de différents provenant de nombreux horizons différents et nous sommes ici pour étendre la lumière. C'est ce que nous faisons. Nous élargissons la lumière. Nous partons dans des contrées inconnues, mais en fonction de notre parcours et de notre expertise... nous nous aidons tous ensemble à ajouter de la vie de formes diverses et variées sur ces diverses planètes.

D : Mais vous ne vivez pas sur ces planètes ? Vous vivez sur les vaisseaux spatiaux ?

E : C'est vrai. Ce n'est pas de là que je viens, mais c'est mon travail et ce que j'aime faire. Et j'apprécie la camaraderie avec chacun d'eux. Il y en a un qui ressemble à... le plus proche serait une mante religieuse. Juste très majestueux, très vieux, très savant. Juste une source incroyable de connaissances et d'informations.

D : Ces êtres sont tous différents et ont des métiers différents ?

E : Oui, mais nous nous concertons tous. Nous travaillons tous ensemble.

Je lui ai demandé comment elle percevait son corps. "Je peux être ce que je veux."

D : Vous avez cette capacité à changer de forme ? (Oui) Est-ce que certains des autres ?

E : Je ne sais pas. Chacun est différent, mais oui, je peux être ce que je veux.

Il y a une chose que j'apprécie particulièrement. Je suppose que vous appelleriez cela une longue robe; il contient de nombreuses couleurs scintillantes différentes, mais ce sont des énergies. Il y a une raison et un but derrière cela. Ce sont des énergies différentes. Vous n'avez pas besoin d'avoir un corps. Vous pouvez simplement être une conscience si vous le souhaitez.

D : Comment vous percevez-vous dans votre forme normale si vous ne changez pas en quelque chose ?

E : Je suis relativement grand, mince, rien à voir avec mon corps terrestre. Je voulais faire l'expérience et voir la différence. Vraiment grand.—Vous pouvez être ce que vous voulez être.

D : Donc, ce n'est pas ta maison, mais c'est là que se trouve ton travail ?

E : Oui parce que ça m'apporte de la joie. Mais je visite à la maison. C'est dans une autre dimension. C'est assez différent. Vous passez par un portail pour

— oh, comment diriez-vous ? — Différentes autoroutes de l'énergie. Vous pouvez le faire de cette façon ou vous pouvez simplement y penser et être ici.

D : Je me demandais s'il faudrait beaucoup de temps pour arriver sur votre planète natale.

E : Instantané. En fait, vous pouvez être aux deux endroits en même temps. Vous pouvez être à plusieurs endroits. Et vous vous connaissez, et vous allez entre vos différents moi, tout ce qui vous apporte de la joie.

Mais vous pouvez être appelé à différents endroits par différents. L'énergie vous rappelle. Mais vous pouvez toujours être là où vous en êtes et une partie de votre énergie revient à s'occuper de n'importe quoi, à communiquer, à faire partie de cette vie. Il y a tellement de possibilités, mais cela me réjouit. La camaraderie, nous sommes nombreux, mais il y en a qui sont plus adeptes, plus avancés.

Plus âgé - pas plus âgé - plus expérimenté. Il y en a qui sont plus aventureux que d'autres. Certains le font depuis des éternités. Je suis relativement nouveau dans ce domaine.

D : Même ceux qui sont là depuis des éternités aiment toujours ce qu'ils font ?

E : Oui, ils le font. Sinon, ils seraient ailleurs. Ils peuvent aller où ils veulent.

D : Est-ce le travail principal que vous faites en ce moment ?

E : D'après mon parcours, d'après les endroits où j'ai été. J'apporte de l'expérience, des émotions, puis quand les formes de vie arrivent à un point où elles peuvent incorporer cela, alors je suppose que c'est mon expertise, instiller des émotions. Tout comme nous avons ici sur Terre.

Nous sommes tous des combinaisons de très nombreuses variations différentes. Et donc, sur la base de mes antécédents, je prendrais ces connaissances et en discuterais avec mes collègues parce qu'ils veulent avoir des formes de vie qui éprouvent plus d'émotions qu'elles n'en ont vécues. Et ils voient que c'est un dualisme. Cela peut être très difficile, mais cela peut être très gratifiant.

D : Donc, certains des êtres sur l'engin n'éprouvent pas d'émotions ?

E : Pas dans la même mesure que nous... pas les pleines émotions, non.

D : Pourquoi avez-vous ce background, ce sentiment d'émotions ?

E : Parce que j'ai été sur Terre. J'ai connu la Terre.

D : C'est de là que viennent les émotions ?

Les yeux. Eh bien, cette partie de mon brin d'ADN... c'est une partie de ma compréhension. Cela fait partie de mon codage et décodage. Cela fait partie de la façon dont j'ai changé. Mon codage a changé et nous incorporons nos différents codages dans différentes formes de vie. Nous prenons des volets des divers groupements de mes collègues. Nous prenons des brins de notre ... la façon la plus simple de l'expliquer est le codage. Je le comprends comme plus que de l'ADN - un processus de codage. Et nous en prenons une partie et nous mélangeons des variations, puis nous les instillons dans des formes de vie sur diverses planètes qui ont atteint un certain stade.

D : Donc, vous voulez dire que vous n'aviez pas d'émotions avant de vous attaquer aux corps terrestres ?

E : J'ai eu des émotions, mais pas de la portée. — Je vois un ventilateur. Et vous ouvrez tout l'éventail, et dans chaque petit pli de l'éventail vous avez une émotion différente. Et sur certaines planètes, le ventilateur n'est ouvert qu'un peu, et sur d'autres planètes, le ventilateur est ouvert au quart ou à mi-chemin ou aux trois quarts. Mais ici sur Terre, il est ouvert - pas tout à fait la largeur totale de l'éventail, mais assez ouvert - et nous avons toutes des émotions différentes que nous, comme nous vivons ici, surmontons. Nous apprenons ces énergies et nous apprenons à exploiter ces énergies, et nous apprenons à contrôler ces énergies. Et ce n'est que lorsque nous apprenons à exploiter ou à contrôler que nous sommes plus ou moins diplômés pour continuer.

Il a été dit que les principales choses que nous venons à l'école de la Terre pour apprendre sont les émotions et les limites. C'est ce qui en fait la planète la plus difficile de notre univers.

D : Parce que les émotions sont très complexes sur Terre, n'est-ce pas ?

E : Oh, incroyablement... incroyablement. — D'où viennent mes collègues, il y a des endroits où ils ont des émotions, mais pas toute la gamme... pas tout à fait une compréhension. Il y a de la perplexité. Ils voient tout ce qui s'est passé ici. Ils voient tout ce qui se passe partout. Vous concentrez simplement votre attention et vous pouvez le voir. Vous pouvez le sentir. Vous pouvez le savoir.

D : Vous avez dit qu'ils n'avaient pas toute la gamme d'émotions, mais quelles sont les émotions de base que la plupart des gens auraient ?

E : Ils comprendraient l'amour et la colère... l'amour pour les autres êtres, l'amour pour la famille et la colère dans... Je pense à un « reptilien »... une compréhension de l'amour et une colère très rapide. Cela peut être les deux mais n'a pas les dégradations des formes supérieures de compassion, des formes supérieures d'émotions multiples en même temps. Nous, sur Terre, pouvons être à la fois en colère, tristes, heureux, ravis, joyeux et venimeux. Et c'est étrange pour eux parce qu'ils vivent principalement dans une émotion et non dans plusieurs simultanément.

D : Parce que les humains sont des créatures très compliquées.

E : Oui, et ça peut être très dur, mais ça peut être grisant aussi… absolument grisant d'être ici.

D : Si ces êtres ont ces deux émotions de base, ce sont des émotions très fortes.

E : Ils ont des émotions comme la jalousie, bien qu'ils considèrent cela comme une maladie mentale. Ils ont également une meilleure compréhension de l'unité en ce sens que nous sommes tous un, et ils font l'expérience de cette unité. Ici sur Terre, nous avons traversé une longue période où nous nous sentons séparés. Et nous avons beaucoup appris au cours de cette période en voyant la vie de cette façon.

D : Cela signifie-t-il que l'être que vous êtes, là-bas sur cet engin, existe en même temps que cette personne sur Terre à qui je parle ? Comprenez-vous de quoi je parle? (Oui) Parce que vous savez que vous parlez à travers un être humain.

(Oui)*Vous existez tous les deux en même temps ou quoi ? (Oui) Donc, vous existez sur le vaisseau spatial en même temps que vous parlez à travers Ella ? (Oui) Pouvez-vous expliquer comment cela se passe ?*

E : Différentes parties de la conscience.

D : Alors, ça veut dire qu'Ella a eu d'autres vies antérieures sur Terre ?

(Oui oui.)*L'émotion qu'elle a ressentie dans ces vies vous est-elle transférée ? (Oui) Donc, tu n'as pas vraiment besoin de vivre ta vie ? (Correct.) C'est ce que j'essaie de comprendre. Vous recevez l'émotion d'elle par osmose ou quoi ?*

E : Exact. C'est l'une des raisons pour lesquelles elle est à bord de l'engin. Elle est, comme vous le dites, « peaufinée ». Ainsi, son codage est téléchargé et transmis simultanément à d'autres.

D : Tout cela est fait dans un laboratoire ou quoi ?

E : Il y a différentes façons de le faire.

D : Et plus ou moins mis dans une base de données ou quoi ? J'essaie d'utiliser nos termes.

E : Comme un ordinateur, si vous deviez penser à une grande banque d'ordinateurs accessible à tous dans l'univers. S'ils veulent avoir cette information, ils peuvent l'avoir. Tout est partagé. C'est tout un.

D : Alors cette partie émotionnelle est téléchargée sur d'autres êtres sur d'autres planètes ?

E : Si oui, choisissez, oui.

D : Les humains ont le libre arbitre, donc, ces autres ont le libre arbitre de cette façon ?

E : Oui, bien sûr.

L'une des questions sur la liste d'Ella concernait une expérience survenue lorsqu'elle était petite fille. Elle était dans une voiture que sa mère conduisait et elle a vu un énorme vaisseau spatial. J'ai demandé s'ils pouvaient lui parler de cette expérience.

Les yeux. (Amusé.) En fait, c'était un engin plus petit. Elle pense que c'était gros.

D : C'était une petite fille, donc c'est peut-être pour ça que les choses lui semblaient plus grandes.

E : C'est vrai. — C'était petit par rapport à d'autres que nous avons. Il y en a d'autres qui sembleraient immenses selon les normes humaines.

D : J'ai entendu dire que certains sont aussi grands qu'une ville.

E : Oh, plus grand... plus grand.

D : A-t-elle vraiment vu ça quand elle était dans la voiture avec sa mère ?

E : Oui, elle l'a fait.

D : Sa mère l'a vu aussi. (Oui.) Quelque chose d'autre s'est-il passé ce jour-là ?

(Oui.)*Pouvez-vous lui en parler ?*

E : J'essaie de lui montrer ce qu'elle veut voir.—Un instant.—

Elle a vu l'intérieur de l'engin. Il y a divers compartiments - des pièces, diriez-vous - différentes fonctions pour différentes parties et variétés de scientifiques à bord. Elle connaît ces gens.

D : A cause de toi ou à cause d'elle-même ?

E : A cause d'elle-même. Elle connaît. Elle était désorientée quand elle était petite et nous ne voulions pas lui faire de mal. Elle a beaucoup à faire dans cette vie.

D : Comment est-elle arrivée sur ce vaisseau ?

E : C'était juste une partie de son moi conscient.

D : Donc, elle n'a pas eu besoin d'être sortie physiquement de la voiture ?

E: Vous pouvez le faire de toute façon. Elle a été à la fois physiquement à bord et consciente. Vous fractionnez une seconde, comme vous le dites parce que le temps n'est pas ce que vous pensez qu'il est. Vous pouvez essentiellement diviser une seconde, et lorsque vous divisez une seconde, vous la démontez et vous gelez où elle se trouve. Ensuite, elle est libre d'être dans une autre dimension.

D : Alors, ça va très vite ? (Oh, oui.) Presque simultanément vraiment. C'est ce que tu veux dire ?

E : Oui, mais cela a été fait plus tard dans la vie. Cette fois, elle a été autorisée à voir parce que cela déclencherait un souvenir parce que cela aiderait à son réveil. Elle avait besoin de voir ça.

D : Sa mère a-t-elle également été enlevée ?

E : Non. La mère n'est pas nécessaire.

D : Cela ne fait pas partie de l'expérience de sa mère ? (Non.) Mais sa mère l'a vu, cependant.

E : Oui, afin de valider pour Ella plus tard dans la vie qu'elle n'inventait pas ça. Elle avait la validation, et avec cela, elle a mis plus de crédibilité dans cette pensée et plus de compréhension.

D : Vous avez dit que ce n'était pas la seule fois que cela lui arrivait ?

(Non.)*C'est arrivé avant ou après ?*

E : Avant et après... plusieurs fois après.

D : Vous avez dit tout à l'heure qu'elle avait été prise et « tordue » ?

E : Ajusté, comme vous l'aurez compris. Cela signifie que la conscience est changée. Il n'est pas reformulé. Il est ajouté à So, qu'elle peut faire face à la vie ici sur Terre, Ainsi, elle peut accomplir ce pour quoi elle est venue ici.

D : Vous avez également dit quelque chose à propos de l'ADN.

E : Comme les humains le comprendraient, lorsqu'ils regardent pour voir les composants de ce qu'ils sont, ils regardent principalement leur ADN. Mais ils ne comprennent pas qu'il y a aussi beaucoup plus à cela. C'est comme s'il s'agissait d'un processus de codage mathématique. Vous avez aussi des magnétismes autour de vous qui interagissent. Il existe des magnétismes terrestres. Il existe des magnétismes humains. Pour que l'étincelle de vie s'attache au corps pour fonctionner, toutes ces choses doivent être alignées. Et parfois, l'alignement doit être modifié et changé. "Tweaked", comme beaucoup diraient. S'aligner parce que parfois les corps humains se désalignent. Ce n'est pas comme si c'était mieux ou pire. C'est juste l'alignement, et pour garder cette entité, cette personne, cette unité, dans l'alignement, c'est... je suppose que ce serait comme un bilan de santé. Vous allez voir un médecin sur Terre qui vous examine et s'assure que vous fonctionnez correctement. Et si vous ne l'êtes pas, ils essaient de vous aligner avec un corps qui fonctionne, que ce soit par des choses qu'ils font, des choses qu'ils suggèrent, des médicaments. Ils ont diverses formes. Ils ont de nombreux médicaments ici sur Terre, par opposition aux herbes et à la façon naturelle de faire la même chose. Mais nous ne faisons pas cela. Nous réalignons Donc, qu'il est une entité équilibrée la plus capable de subir ce qu'il doit faire.

D : On dirait que vous consommez probablement de l'énergie aussi.

E : Oui, des énergies, des cristaux. Beaucoup de modalités différentes, comme vous le dites.

D : Parce que si le corps se désaligne, c'est là que la maladie arrive, n'est-ce pas ?

E : Celui-ci n'a pas à s'inquiéter de la maladie.

D : Oui, elle semble être en assez bonne santé. Mais quand la personne moyenne sort de l'alignement, c'est là que les maux surviennent ?

Les yeux. Mais il se passe aussi des choses plus élevées qu'ils ont peut-être - en entrant dans cette vie - choisi de surmonter.

Ella voulait savoir si elle avait fait un contrat quand elle est entrée dans cette vie. Ils ont dit: "C'était un accord." Pourtant, quand j'ai demandé quel était l'accord, ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas lui dire pour le moment.

D : D'accord. Respecte-t-elle son accord ?

Les yeux. Sa vie va changer d'une manière qu'elle ne peut même pas imaginer. Elle voulait beaucoup de changement.

D : Des changements positifs ?

E : Ce n'est pas une question de positif ou de négatif. Ce sont des changements qu'elle a acceptés. Tout est bon ... tout. Elle sera ravie.

D : Mais tu ne veux pas lui en dire plus pour le moment ? (Non, c'est bon. Gardons-le pour une surprise.

E : Elle comprendra au fur et à mesure. Il n'est pas encore temps. Elle connaîtra l'enfoldment quand le moment sera venu.

Puis nous sommes arrivés à la question "éternelle", celle que tout client veut savoir. « Quel est mon but ? Pourquoi suis-je ici? Qu'est-ce que je suis censé faire ? La réponse était la même que celle que j'ai entendue à plusieurs reprises : « Elle est là pour vous aider ». Ils ne disent jamais que nous sommes ici pour faire la fête, faire l'amour, boire et gagner beaucoup d'argent. Oh zut! Ils disent toujours que nous sommes ici pour aider les gens, pour nous entraider.

D : Vous avez dit que lorsqu'elle est retournée à l'engin, c'était pour ajuster l'ADN et apporter des améliorations au corps. Est-ce exact?

E : Ajustez le codage. Vous l'interpréteriez comme de l'ADN, mais nous y pensons plutôt comme du codage. Il y a aussi d'autres choses qui arrivent.

D : On m'a dit que l'ADN est en train de changer chez tout le monde en ce moment.

E : Oui, oui. C'est à cause des énergies. Les énergies changent.

ré*: Les vibrations et les fréquences changent, n'est-ce pas ?*

(Oui.) On m'a dit que l'ADN ou le codage devait être modifié pour aller avec. (Oui.) Parce que la Terre elle-même évolue. (Oui.) J'essayais de parcourir la longue liste de questions d'Ella. La plupart d'entre eux traitaient d'une éventuelle association avec des extraterrestres. Elle se souvenait consciemment de petits morceaux d'expériences possibles. "Pourquoi devrait-elle aller à différents métiers?"

E : Différentes raisons... différentes entités avec lesquelles elle s'interface...

différentes finalités. Elle a élargi son objectif.

D : Elle avait le sentiment que les gens qu'elle rencontrait sur ces engins, elle les connaissait depuis longtemps. (Oui.) Presque comme s'ils étaient des amis ou de la famille.

E : Ils le sont.

D : J'essaie de faire la différence entre vous et elle. A-t-elle eu d'autres vies sur d'autres planètes ?

E : Ah oui. De nombreuses formes de vie. Beaucoup de planètes différentes, oui. Toutes les vies sont pareilles. Ce n'est pas un linéaire. Cela se produit maintenant.

D : Pourquoi a-t-elle choisi de venir sur Terre ? Le corps humain est assez différent.

E : Pour aider à apporter la lumière sur cette planète pour aider son peuple... pour aider.

D : Beaucoup viennent, n'est-ce pas ?

Les yeux. Ils viennent aider... chacun d'une manière différente.

D : Et quand Ella finira son travail ici, elle retournera du côté des esprits ?

E : C'est au-delà de ce que vous considérez comme le côté esprit. C'est plus la lumière qui va vers la lumière.

D : Retour à la Source ?

E : Si elle choisit, mais c'est presque comme si elle était au-delà de la Source. Vous passez par la Source pour aller dans cette autre dimension.

D : Est-ce l'énorme lumière brillante que certaines personnes rapportent avoir vue ?

E : Créateur, oui. Aller au-delà pour se développer.

D : Donc, il y a plus que ce que nous pouvons comprendre, n'est-ce pas ?

E : Oh, oui, bien plus que ce que le cerveau linéaire peut centraliser.

Dans mon travail, on m'a dit que finalement nous aurons appris toutes nos leçons sur l'école de la Terre et que nous obtiendrons notre diplôme, pour ainsi dire.

Nous sommes diplômés de toutes les écoles (sur Terre et ailleurs) et retournons à la Source. Je pensais que c'était l'ultime, la destination finale.

E : Comprenez qu'il existe différents niveaux de Créateur. Il y a des Créateurs, et puis il y a, comme vous le dites, les mères et les pères de ces Créateurs. Et il y a des mères et des pères de ces Créateurs. Il existe donc de nombreux niveaux différents qu'il est difficile de conceptualiser pour le cerveau humain. Dans la capacité qu'il choisit d'utiliser pour le présent, il est difficile à conceptualiser. Il y a au-delà du Créateur, et c'est aller au-delà du Créateur pour la création de l'autre côté.

D : C'est une des questions que les gens me posent quand je parle de Dieu ou de la Source. Ils demandent : « Qui l'a créé ? C'est de ça que tu parles ? (Oui.) De cette façon, cela se poursuivrait à l'infini, n'est-ce pas ? (Oui.) Donc, alors il n'y a vraiment pas eu de "début"

chemin du retour là-bas. (Rires) J'essaie de comprendre.

E : Oui, mais le début est Aussi, la fin qui est Aussi, le milieu.

C'est aussi, en ce moment.

Cela commençait à m'embrouiller l'esprit. "On m'a dit que toutes nos questions ne trouveraient jamais de réponse parce que l'esprit humain, et non le cerveau, n'a aucun concept pour le comprendre."

E : Les concepts sur lesquels se baser pour dire que c'est vrai, mais également, comprenez que dans cette forme humaine, vous n'utilisez consciemment qu'une partie mineure et mineure de ce que vous emportez avec vous. Et vous le portez avec vous dans chaque cellule de votre corps. Vous emportez tout avec vous dans chaque cellule.

D: On m'a dit qu'il n'y avait pas de concepts pour vraiment l'expliquer pour que nous puissions le comprendre.

E : D'accord, mais vous comprendrez à un moment donné.

D : On m'a dit que certaines informations sont comme un poison au lieu d'être des médicaments parce que nous ne les comprendrions pas et que nous arriverions à de mauvaises conclusions.

E : C'est vrai.

D : Ils ont également dit qu'ils devaient faire très attention à la manière dont ils formulaient les choses car cela pouvait être mal interprété.

E : C'est vrai. C'est vrai.

Il est temps d'arrêter de philosopher et de revenir au sujet de la séance.

"Mais si vous êtes sur le vaisseau spatial, vivez-vous aussi longtemps que vous le souhaitez?"

(Oui.) "Vous n'avez pas de limitations comme les humains en ont?" (Non.) "Et vous avez dit que vous étiez comme une conscience qui pouvait créer n'importe quelle forme

recherché." (Oui.) "De cette façon, il n'y aurait aucun moyen de mourir, donc, pour parler."

E : Aucun de nous ne meurt.

D : Je sais que non. Nous changeons juste. Nous entrons dans une forme spirituelle lorsque nous quittons le corps. Donc, ce n'est pas vraiment mourir. C'est juste changer de forme de cette façon. Mais vous n'avez pas de corps physique. Un corps physique a ses limites.

E : Exact. La boîte dans laquelle vous vous mettez, la conscience, a ses limites. Et c'est avec cela que nous travaillons, ces limitations, pour en faire une meilleure boîte afin qu'elle dure plus longtemps.

D : Nous devons avoir un véhicule pour vivre.

E : En fait, non. Vous pouvez vivre sans le véhicule si c'est ce que vous choisissez de vivre. C'est votre choix.

D : Je pense que sur Terre, nous devons avoir un véhicule.

E : Il y a plusieurs consciences. Certains sont considérés comme des "orbes".

Ce sont des consciences. Parfois, ce que vous considérez comme un orbe individuel est également une civilisation entière dans le même orbe. La forme d'un cercle par une sphère est le véhicule parfait, la forme parfaite, par laquelle vous pouvez entrer dans cette atmosphère, entrer dans cette densité et ne pas rester coincé. La forme est parfaite pour cette densité particulière en permettant de voir, de regarder, de voyager, d'expérimenter, sans rester coincé. Parce que la plupart ne veulent pas être coincés dans l'atmosphère et les énergies lourdes et léthargiques qui existent sur cette planète. Seuls les plus forts s'aventurent. Seuls les plus forts sont autorisés à être ici.

D : Parce que quand ils sont coincés, ils doivent revenir encore et encore, n'est-ce pas ?

E : C'est leur choix. Cela touche à sa fin, mais c'est leur choix.

D : C'est ce que je découvre, que peu de gens ont plus de karma.

E : Essayez de voir une grande forme, disons une forme de diamant, avec de très nombreuses facettes. Chaque vie s'apparente à une facette différente sur ce diamant, et une fois que vous avez terminé cette facette, vous n'avez plus à vous en occuper. Mais certaines surfaces, certaines facettes, vous prennent plusieurs vies pour y parvenir. Vous travaillez sur plusieurs facettes à la fois. C'est plus rapide de le faire de cette façon, et aussi, les âmes sont très anxieuses de vivre plusieurs choses différentes simultanément. Mais une fois que vous avez terminé ce qui se trouve sur une facette, vous n'avez plus à vous en occuper. Vous pouvez revenir et aider les autres avec cette même facette, mais ce n'est pas quelque chose auquel vous êtes lié ou lié karmiquement. Pensez-y aussi, comme un cercle et c'est ce que beaucoup de gens sur cette planète pensent en termes karmiques en ce qui concerne un cercle karmique. Et ils voient d'un côté du cercle des expériences éprouvantes dans la vie qui sont difficiles. Et puis, de l'autre côté du cercle karmique, ils voient des expériences qui leur sont plus gratifiantes ou agréables. Comme les humains apprennent, la façon de sortir de ce cercle est d'aller à l'intérieur. Donc, si vous avez un cercle qui tourne en rond, perçu comme bon d'un côté et perçu comme des difficultés de l'autre, allez à l'intérieur où vous êtes neutre. Tu n'es ni bon ni mauvais. Vous ne jugez rien de ce qui se passe dans votre vie. Vous êtes neutre. Lorsque vous êtes neutre, vous comprenez que les bonnes et les mauvaises perceptions viendront à vous dans un état neutre. Mais continuez à rester neutre dans tout ce qui vous arrive dans une vie, alors vous sortirez de ce cercle karmique. Et puis, de l'autre côté du cercle karmique, ils voient des expériences qui leur sont plus gratifiantes ou agréables. Comme les humains apprennent, la façon de sortir de ce cercle est d'aller à l'intérieur. Donc, si vous avez un cercle qui tourne en rond, perçu comme bon d'un côté et perçu comme des difficultés de l'autre, allez à l'intérieur où vous êtes neutre. Tu n'es ni bon ni mauvais. Vous ne jugez rien de ce qui se passe dans votre vie. Vous êtes neutre. Lorsque vous êtes neutre, vous comprenez que les bonnes et les mauvaises perceptions viendront à vous dans un état neutre. Mais continuez à rester neutre dans tout ce qui vous arrive dans une vie, alors vous sortirez de ce cercle karmique. Et puis, de l'autre côté du cercle karmique, ils voient des expériences qui leur sont plus gratifiantes ou

agréables. Comme les humains apprennent, la façon de sortir de ce cercle est d'aller à l'intérieur. Donc, si vous avez un cercle qui tourne en rond, perçu comme bon d'un côté et perçu comme des difficultés de l'autre, allez à l'intérieur où vous êtes neutre. Tu n'es ni bon ni mauvais. Vous ne jugez rien de ce qui se passe dans votre vie. Vous êtes neutre. Lorsque vous êtes neutre, vous comprenez que les bonnes et les mauvaises perceptions viendront à vous dans un état neutre. Mais continuez à rester neutre dans tout ce qui vous arrive dans une vie, alors vous sortirez de ce cercle karmique. si vous avez un cercle qui tourne en rond perçu comme bon d'un côté et perçu comme des difficultés de l'autre, allez à l'intérieur où vous êtes neutre. Tu n'es ni bon ni mauvais. Vous ne jugez rien de ce qui se passe dans votre vie. Vous êtes neutre. Lorsque vous êtes neutre, vous comprenez que les bonnes et les mauvaises perceptions viendront à vous dans un état neutre. Mais continuez à rester neutre dans tout ce qui vous arrive dans une vie, alors vous sortirez de ce cercle karmique. si vous avez un cercle qui tourne en rond perçu comme bon d'un côté et perçu comme des difficultés de l'autre, allez à l'intérieur où vous êtes neutre. Tu n'es ni bon ni mauvais. Vous ne jugez rien de ce qui se passe dans votre vie. Vous êtes neutre. Lorsque vous êtes neutre, vous comprenez que les bonnes et les mauvaises perceptions viendront à vous dans un état neutre. Mais continuez à rester neutre dans tout ce qui vous arrive dans une vie, alors vous sortirez de ce cercle karmique.

D : Je l'appelle la « roue karmique », mais c'est la même chose.

E : La roue, oui, mais ça pourrait être une sphère. Ce pourrait être une balle. Vous pouviez le voir en deux dimensions, en une dimension, en trois dimensions. Mais alors que vous allez à l'intérieur, ce qui est également, symboliquement, aller à l'intérieur de vous-même, car vous êtes l'univers. Alors, allez en vous-même et soyez neutre. Et comme vous êtes neutre, vous êtes loin de ce cycle karmique, et ce n'est qu'en étant neutre que vous pouvez continuer.

D : J'ai beaucoup de clients qui viennent me voir et qui sont tellement embourbés dans le karma des choses qu'ils perçoivent que les gens leur ont faites

au fil des vies, qu'ils ne sortiront pas. Ils ne lâcheront pas prise.

Ils sont juste coincés là.

E : Ils peuvent se décoller en quelques secondes, mais cela a à voir avec le changement de perception qu'ils ne sont plus des victimes. S'ils se perçoivent comme des victimes de quelque chose qu'ils perçoivent dans le passé, ils s'y accrochent pour une raison.

Ils en tirent des leçons. Ils se nourrissent de cette énergie. Ils expérimentent ce qu'ils veulent expérimenter, et ils le feront jusqu'à ce qu'ils voient qu'il existe une voie différente, puis ils iront et expérimenteront l'autre voie. C'est juste une question de perception et vous pouvez changer la perception en quelques secondes.

D : C'est mon travail de leur faire voir qu'ils se sont rendus malades en s'accrochant aux vieilles choses qui leur ont été faites.

E : Et ça prend donc, une grande partie de votre énergie. Pourquoi gaspiller votre énergie de cette façon ?

D : J'essaie de les amener à le voir et à le regarder, afin qu'ils puissent le publier.

E : C'est vrai, mais au fur et à mesure qu'ils en prendront conscience, ils le relâcheront et adopteront une perspective différente. Nous y avons tous été. Nous l'avons tous fait. Nous avons tous vécu.

Message d'adieu : Beaucoup d'amour. Elle va aider beaucoup de monde.

Nous parlerons avec elle plus tard. Nous sommes toujours là. Nous communiquons assez souvent avec elle quand elle dort. Elle est dans le processus où son rêve est la réalité et la réalité est le rêve. Il va basculer.

Chapitre 22

LA CRÉATION DES HUMAINS

TIM ÉTAIT UN JEUNE ouvrier du bâtiment qui a déclaré qu'il ne s'était jamais senti en sécurité, toujours victime. Il portait beaucoup de peurs irrationnelles et cela a naturellement attiré des événements indésirables et négatifs dans sa vie. L'explication que le SC a fournie était quelque chose qu'il n'aurait jamais pu prévoir ou imaginer.

Lorsque Tim est sorti du nuage, il semblait être quelque part dans l'espace. « Je vois la lumière... l'univers. C'est comme une nébuleuse nuageuse. C'est beau, beaucoup de couleurs. Je vois beaucoup de lumières, d'étoiles et d'espace. Je ne peux pas dire si je suis réellement, dans l'espace ou dans un vaisseau. Peut-être que je ne suis qu'un point dans l'espace.—

Il y a un endroit ici où je souhaite aller. — Maintenant, je suis descendu dans un endroit très vert. Je ne sais pas exactement comment je suis arrivé ici. J'ai bien aimé les lumières. - Je descends à travers la brume et les nuages ... brouillard ... difficile de voir au-delà. Maintenant que je suis en bas, il est difficile de voir quoi que ce soit. C'est vert avec un épais brouillard.

D : Sur quoi vous sentez-vous debout ?

T : Doux et humide, un peu moussu. Il y a aussi des aiguilles de pin, quelque chose de croquant dedans aussi... peut-être des branches. — Il y a quelque chose de très paisible dans cet endroit... de très familier. Il semble être constamment brumeux ici.

Quand je lui ai demandé de regarder son corps, nous avons été surpris.

Son corps était couvert de fourrure, et était grand et puissant. « C'est gros, comme un gorille. Je ne crois pas que ce soit un gorille, mais ce n'est pas quelque chose que je reconnais en fait. Je dirais comme un gorille ... peut-être aussi gros qu'un Sasquatch ou un Bigfoot. Mais aussi primitif que soit cet être, il est également très en phase avec son propre environnement, bien plus que les autres corps. Il a une unité avec cet endroit. D'autres formes que j'ai connues sont loin d'être aussi en phase avec son environnement que celle-ci. Il sent la vibration de la terre. C'est très agréable. C'est très paisible et tout à fait en harmonie avec la vibration de cet endroit."

D : Vous ne pouvez pas vraiment voir grand-chose de votre environnement ?

T : Non, c'est un endroit brumeux. C'est intéressant. Il y a beaucoup de mystère ici, mais cette coquille, ce corps, semble connaître ces mystères.

Et je ne suis pas assez en contact pour comprendre ce qu'il sait.

D : Qu'est-ce que tu veux dire, il y a des mystères là-bas ?

T : Je suis une personne plutôt visuelle, mais c'est assez difficile à voir ici. La vue n'est pas nécessairement le meilleur des sens à utiliser. Et ce corps ne dépend pas autant de la vision. Il s'appuie sur des aspects plus intuitifs.

D : Pensez-vous que c'est toujours brumeux et brumeux à cet endroit ?

T : Je pense principalement que oui. Dans ce corps à cet endroit, ils interagissent très bien, et pourtant je ne suis pas capable de donner un sens à ce que ce corps ressent.—Cette terre est vivante. La vibration ici est vivante et ce corps sait ce que cela signifie. J'ai du mal à comprendre ce que signifient ces vibrations. Je suis tellement à l'aise ici, au point que je ne poursuis aucun de ces mystères. Je suis à l'aise et je n'ai pas besoin d'approfondir cela.

Sa nourriture se composait principalement de fruits qu'il trouvait dans la forêt.

« C'est principalement ce qu'est cet endroit. C'est une forêt montagneuse et dense, et la plupart du temps enveloppée d'un étrange brouillard. Et il y a dans la forêt des choses à manger qui ressemblent à des fruits.

D : Et tu es capable de trouver ces choses par instinct plus qu'en voyant ?

T : Oui. C'est comme s'ils m'appelaient, et je sais juste qu'ils sont là, mais je ne les vois pas en eux-mêmes. Je veux dire que je pourrais, mais ce n'est pas le sens premier.

D : Avez-vous un endroit où vous habitez ?

T : Il y en a en fait plusieurs. L'une ressemble à une cabane dans les arbres plutôt naturelle, si vous voulez, et une autre ressemble plus à une grotte. Ils ont tous deux deux fonctions selon les saisons ou la météo. Si c'est plus juste, je serai dans l'arbre. Et si c'est plus clément, je passerai du temps dans la grotte.

D : Donc, vous avez du temps là-bas ?

T : Il semble que ce soit surtout de la pluie ou du brouillard.

Il n'avait personne qui vivait avec lui. Il était surtout seul.

Il y en avait d'autres comme lui dans cet endroit. « Ils sont rares, mais ils existent. C'est un vaste territoire physique. Donc, il n'avait besoin de personne. « Je trouve que cet endroit dans le physique est très paisible et me laisse le temps de contempler mon être intérieur. Mon temps passé dans la lumière. Ce corps difficile est très intuitif. C'est très puissant et aussi très en phase avec l'énergie supérieure.

D : Vous avez dit que vous aimiez être en phase avec la lumière. (Oui) Que voulez-vous dire par là ?

T : C'est facile de se calmer, d'aller à l'intérieur et d'être en alignement avec mon moi le plus élevé.

D : Je pense qu'un animal ne penserait pas vraiment à des choses comme ça.

T : C'est une réponse humaine typique. Les humains sont aussi des animaux, et la plupart du temps peu éclairés. Souvent, trop de conflits pour être vraiment en phase avec ce qu'ils sont vraiment. Et donc, cet être est beaucoup plus contemplatif, et moins besoin de se nourrir et de se protéger ou de se débrouiller physiquement dans cet endroit. Il a tout ce dont il a besoin.

D : On dirait qu'il y a aussi d'autres types d'êtres là-bas, n'est-ce pas ?

T : Il y en a d'autres ici. Il y a d'autres êtres comme moi, mais encore une fois, nous sommes plutôt solitaires et nous ne nous voyons pas souvent. Encore une fois, cet être et la façon dont il interagit avec son environnement m'est totalement étranger, et je n'y suis pas habitué. Il interagit sur une base totalement intuitive et non comme nous le connaissons habituellement. Donc, j'ai du mal à décrire cet être. Il sait où sont les autres êtres et il sait comment interagir avec eux s'ils choisissent donc, mais il choisit généralement la lumière. Il a besoin d'être seul.

D : A quoi ressemblent les autres types d'êtres, ceux qui ne vous ressemblent pas ?

T : Je ne les vois pas vraiment. Je les devine. Je les sens mais je ne sais pas ce qu'ils sont. Je n'ai pas grand-chose à voir avec eux. Il y a des créatures qui ressemblent peut-être à des oiseaux, mais pour ce qui est de les décrire, je ne travaille pas de cette façon. Je ne les vois pas en soi.

D : Parce que la vue n'est pas le sens premier. (Oui) Je me demandais juste si tu avais besoin d'un compagnon quelconque.

T : Cela s'est produit, et encore une fois c'est intuitif et c'est quelque chose qui, en cas de besoin, prend soin de lui-même.

D : Mais vous n'êtes pas obligés de rester ensemble ? (Non)— Mais cette lumière dont vous parliez, comment la percevez-vous ?

T : C'est partout. C'est comme si mon corps physique savait ce dont il a besoin et quand il en a besoin, et il s'en occupe, mais cette lumière est vraiment ce que je suis. C'est ma connexion à l'univers, si vous voulez. Je peux voir à travers tout. Je n'ai pas à me concentrer sur une seule chose. Je peux tout voir.

D : Cela se produit chaque fois que vous travaillez avec la lumière ? (Oui) Cela ouvre votre capacité intuitive, je suppose que vous diriez.

T : Oui, et je l'étudie en ce moment. Je le regarde et c'est beau !

C'est comme si j'étais quelque part dans un corps physique, et je suis aussi l'univers.

D : Donc, chaque fois que vous pensez à la lumière, vous devenez l'univers ?

T : Oui. Je peux concentrer mon attention n'importe où et je suis là. J'ai ce corps physique, cet être tranquille dans les linceuls, et pourtant je suis de l'univers. Pas seulement l'univers physique, mais aussi ceux qui sont au-delà de l'univers physique. C'est juste une question d'où je choisis de diriger mon attention. Je peux me concentrer là-dessus, mais c'est pourtant ce à quoi je faisais allusion plus tôt. Il y a beaucoup de mystères ici. Il y a beaucoup de choses sur lesquelles je peux concentrer mon attention, et pourtant je ne semble pas m'intéresser à grand chose à part la lumière elle-même. L'absorber et le boire et ne faire qu'un avec lui.

D : Pouvez-vous décrire à quoi ressemble la lumière ?

T : Tout est englobant. Il se concentre et je suppose que faute d'une meilleure façon de le mettre dans ma tête. Je suppose que pour vous le décrire, ce serait comme dans votre troisième œil, et pourtant il est partout. Si vous regardiez dans l'espace lointain avec un grand télescope, il y a beaucoup de choses sur lesquelles vous pourriez vous concentrer, et pourtant il n'y a rien sur quoi vous pourriez vous concentrer. Cela dépend de la façon dont vous voulez le regarder.

D : Vous aussi, vous avez dit que vous pouviez voir au-delà de l'univers physique. Qu'est-ce que vous entendez par là?

T : L'univers physique, aussi vaste qu'il puisse paraître à ceux qui ont un corps physique, est en fait plutôt petit. Il n'y a pas grand-chose du tout.

Il y en a beaucoup qui sont beaucoup plus vastes que le physique. Et nous avons également en nous des essences de chacun de ces univers. Nous avons des émotions, des capacités mentales et des capacités éthériques, qui font toutes partie de ces autres univers et qui font

également partie de nos êtres. En fait, c'est vraiment la partie principale de notre existence. Nous sommes donc pris dans le mode survie et c'est ce qui est bien ici. La survie est juste une donnée dans cet endroit.

D : Il n'y a pas besoin de faire quoi que ce soit ou d'être quoi que ce soit. (Bien) C'est rare, n'est-ce pas ?

T : Ça l'est. Et ce corps physique prend virtuellement soin de lui-même. Il sait exactement comment et où se nourrir sans effort.

D : Et vous êtes très proche des autres sens.

T : Exact, et c'est très réconfortant de ne faire qu'un avec ces autres parties, si vous voulez.

C'était une créature intéressante, mais je me demandais comment faire avancer l'histoire. Dans un endroit comme celui-là, un jour ressemblerait beaucoup au suivant. Pourtant, j'ai quand même décidé de l'avancer vers un jour important. Je ne savais pas s'il serait capable d'en trouver un où quelque chose de différent se passerait. Mais il m'a surpris quand je lui ai demandé ce qu'il pouvait voir. « Je suis transporté. Il semble que nous ne soyons pas tous ensemble contre ma volonté, comme si j'avais accepté d'être transporté.

D : Qu'est-ce que tu veux dire, transporté ?

T : Je ne sais pas, sur un vaisseau à destination de la Terre.

D : Le bateau est-il arrivé à l'endroit où vous viviez ?

T : Cela semblait faire partie de la civilisation qui était là ; partie de la technologie qui était notre course.

D : Mais vous n'étiez pas impliqué dans cela dans la région où vous viviez ?

T : Exact.

D : Donc, il y avait d'autres parties de la planète qui étaient plus évoluées ?

T : Oui, et d'une manière ou d'une autre, j'ai accepté d'être transporté ailleurs.

D : Est-ce que ceux qui vous prennent savent à quel point vous êtes intelligent ?

T : Nous sommes tous à peu près pareils à cet égard. Nous sommes tous très intelligents.

Très en phase avec l'univers. Et cela fait partie d'une mission. Ce que j'ai apprécié dans ce corps, c'est à quel point il était intuitif et libre à sa place. Mais nous avons la capacité de

changer de forme. Le corps peut prendre n'importe quelle forme physique qu'il souhaite. Dans son propre environnement, il n'y a pas besoin, mais loin de chez soi, il y a un besoin de devenir des formes différentes. Et nous avons la capacité de le faire aussi.

D : Pour survivre et s'adapter ? (Oui) Est-ce que quelqu'un est venu vous chercher ?

T : Oui. Cela fait partie de l'accord que nous avions et c'était plus un appel. Ils ne sont pas venus me chercher en tant que tels, car nous nous sommes mutuellement mis d'accord pour entreprendre une mission, et nous allons quelque part. Cela fait partie de ce que nous faisons avec nos créateurs. Nous aidons à générer de nouveaux lieux et de nouvelles formes de vie parfois aussi.

D : Mais vous ne vous souvenez pas de l'accord jusqu'à ce que vous alliez avec eux ?

T : Non car ce n'est pas nécessairement un temps linéaire. C'est juste une sorte de soin du visage holistique - c'est ce que nous faisons - vous avez eu le temps de contempler, et vous devez maintenant aller manifester votre contemplation et nous nous aidons mutuellement à le faire. Mais une partie de cela, je pense, consistait à retourner à la grotte ou à l'habitation pour se dégager et obtenir de la clarté. Et donc, j'ai eu mon temps de clarté et maintenant c'est mon temps d'aller accomplir ma mission avec les autres.

D : Tu étais So, happy là-bas parce que c'était So, confortable et parfait. Cela vous dérange-t-il de le laisser?

T : Oui, je le sais. Ces missions sont très agréables et très fructueuses, mais souvent elles sont également pleines de périls.

D : De quelle manière ?

T : Juste le fait qu'il y a des formes d'énergie et de vie qui ne sont pas aussi évoluées et qui sont programmées pour avoir peur. Et nous faisons une grande partie de la programmation. En fait, nous programmons certaines des enveloppes physiques que revêtent d'autres élixirs. Nous programmons une partie de cela afin que les autres élixirs puissent faire l'expérience de ces autres types d'énergies, mais ce n'est pas toujours la chose la plus souhaitable à faire.

D : Est-ce que cela fait partie du processus de création dont vous parlez ? (Oui) Mais maintenant que vous êtes sur le vaisseau, devez-vous changer de forme ou restez-vous dans la même forme ?

T : Vous restez la même forme, pour la plupart. La grande forme poilue, faute d'une meilleure façon de le dire. Je ne pense pas que ce soit réellement un gorille à fourrure, mais c'est ma description.

D : A quoi ressemblent les autres êtres sur le vaisseau ?

T : Ils sont sensiblement les mêmes que moi. Nous allons dans des lieux et nous allons changer notre apparence physique afin de ne pas bouleverser la programmation des autres êtres que nous rencontrons. La plupart du temps c'est comme ça que ça se passe.

D : Alors, ils ont aussi l'air poilus comme vous ?

T : Furry n'est pas exactement... c'est ma description. C'est maintenant plus comme une lumière scintillante, de nombreux morceaux de lumière. Ce n'est pas de la fourrure.

D : Savez-vous quelle est votre mission sur Terre ?

T : Ça fait partie d'un collectif. Nous avons tous des choses que nous avons travaillées individuellement dans notre propre classe de vision, si vous voulez. De retour à la maison dans notre contemplation de ce dont l'univers a besoin pour se dérouler ensuite, et donc, nous avons tous nos propres missions et destins individuels. Mais nous avons aussi une mission collective qui a été décidée aussi.

D : Savez-vous ce que vous allez faire en arrivant sur Terre ?

T : Oui, nous allons le coloniser.

D : C'est la plus grande mission ou la plus petite partie ?

T : Ce serait la plus grande partie de cette mission, mais aussi une plus petite partie.

J'ai décidé de le faire avancer jusqu'à l'arrivée de l'engin sur la planète Terre, et je lui ai demandé pourquoi il avait choisi cette planète.

T : Quelqu'un d'autre, une autre forme de vie, l'a assemblé de manière à ce que ce soit plus facile pour nous. Ainsi, nous n'aurions pas à tout faire à partir de zéro. Il existe déjà un processus qui soutiendrait les formes de vie : une planète et une atmosphère. Nous n'avons pas à le faire, bien que nous en soyons capables. Nous n'abordons généralement pas cela.

Cela va de pair avec des parties de mes autres livres. Un type d'êtres créateurs a créé les galaxies, les planètes et éventuellement les autres choses essentielles nécessaires sur Terre au début. Il y avait d'autres êtres qui sont venus sur une planète lorsqu'elle s'était suffisamment refroidie pour commencer le processus d'ensemencement de la vie (sous quelque forme que ce soit). Certains devaient stabiliser l'atmosphère, et développer les mers. Ensuite, pour commencer le processus des organismes unicellulaires simples et de la

vie végétale. Beaucoup de choses devaient être prêtes avant que la vie animale puisse être introduite.

T : La planète elle-même est vivante par elle-même. C'est une entité vivante et nous travaillons avec elle pour créer des vibrations qui fonctionneront dans ce lieu. Nous en déduisons quel type de rayonnement et de vibration cette entité (la Terre) a et ensuite nous créons des coques physiques qui protégeront les essences du rayonnement de ce lieu, entre autres. Pas seulement le rayonnement, mais bien d'autres vibrations qui existeront ici et se perpétueront ici.

D : Y a-t-il d'autres formes de vie là-bas ?

T : La vibration d'en haut... d'au-delà du physique est vivante. Mais nous sommes ici pour coloniser principalement avec la forme humaine. On pourrait tout faire. Nous l'avons fait à l'occasion, mais pas ici sur Terre. Nous sommes ici pour travailler avec d'autres espèces afin de créer la forme humaine.

D : Je me posais des questions sur les plantes, une source de nourriture mise en place.

T : Oui, il y en a. Il a été peuplé de formes de vie inférieures comme des cellules et des bactéries, jusqu'aux formes végétales, ainsi que des poissons et des êtres de type océanique. Mais nous travaillons principalement avec d'autres espèces pour créer des enveloppes physiques supérieures pour les essences au-delà. Nous travaillons principalement avec des humains.

D : Ont-ils déjà été amenés sur la planète ?

T : A ce stade, non. Cela se passe assez rapidement. Une fois que la base de la planète a été établie pour sa capacité à supporter la vie, nous sommes en mesure de la peupler assez rapidement avec tout ce qui est nécessaire.

D : Donc, les animaux sont amenés d'ailleurs, ou comment cela s'est-il passé ?

T : Certaines espèces sont créées et certaines sont importées d'autres endroits, et certaines sont également hybridées. Ils sont un type familier de chose que vous pourriez voir d'un endroit à l'autre. Cela dépend juste de l'espèce.

Toute cette histoire a été racontée dans mes livres Keepers of the Garden et The Custodians. C'est toujours intéressant pour moi d'avoir la même histoire racontée encore et encore à travers plusieurs clients. C'est la validation qu'il doit y avoir du vrai dans cette histoire de nos débuts.

D : On dirait que vous faites ça depuis longtemps. Y a-t-il quelqu'un qui vous dit où aller et quoi faire?

T : Pas spécifiquement n'importe qui. C'est comme un collectif. Nous avons un lien assez étroit les uns avec les autres. Nous ne sommes pas aussi isolés que les humains le sont dans leur coquille.

D : Ils pensent qu'ils sont tout seuls. (Oui) Et c'est différent pour vous ?

T : C'est exact. Il y a un sentiment de soi et un sentiment d'identité, mais ce n'est pas aussi isolé que l'existence humaine.

D : Donc, quand vous venez sur Terre et que vous travaillez à la création des coquilles humaines, vous y restez longtemps ? (Oui) Vous êtes capable de voir beaucoup de changements, des animaux, des plantes, tout ça ? (Oui) Donc, une fois qu'ils auront établi les humains, y a-t-il un plan pour cela ?

T : Oui, il y a beaucoup de programmation qui est faite. On leur donne une énorme capacité de connaissance intérieure, mais c'est en quelque sorte par conception qu'ils n'y ont pas accès autant qu'ils le savent.

Et c'est une autre expérience cosmique, je ne sais pas comment le dire poliment. Nous travaillons toujours avec la création. Nous essayons toujours de nouvelles choses partout. C'est ce qu'est l'univers : toujours en expansion.

D : Une fois que les formes humaines ont été créées, elles ne peuvent pas vivre sans âmes. Est-ce exact?

T : C'est exact.

D : Qu'avez-vous l'intention de faire à ce sujet ? Avez-vous des projets ?

T : Comment une carapace accepte-t-elle l'insoul ? (Oui) Cela dépend de cette essence individuelle, ce que nous appelons «l'âme», et ils détermineront souvent comment une coquille se déploie et se façonne également. Ils aident à créer la vibration de la coque individuelle.

D : Eh bien, après avoir fait tout cela, restez-vous sur Terre ou décidez-vous d'y retourner ?

T : La plupart du temps, nous y retournons. Nous faisons cela tout le temps, et certains sont des "observateurs" et traînent juste en quelque sorte et restent derrière. Mais généralement par un accord sans le savoir qu'ils font une telle chose. Dans mon cas, je ne savais pas que j'allais être laissé pour compte. Je ne l'ai pas vu venir. Il y a eu une attaque et ceux qui se sont enfuis ont pu s'échapper, mais ils n'ont pas pu revenir et chercher ceux qui étaient restés. Je crois que c'est ce qui s'est passé.

D : Dis-moi ce qui s'est passé ?

T : Il y avait des primitifs, des humains programmés, si vous voulez, des humanoïdes, et leur programmation a été défragmentée et ils ont attaqué. Et ils ne comprenaient pas comment utiliser la technologie laissée pour compte. Beaucoup d'entre nous se sont échappés, mais pas moi.

Cela me semblait familier. Je crois que c'est le même événement que Bartholomew a raconté à propos des premiers humains dans mon livre The Convoluted Universe, Book One. Ils voulaient les machines et la technologie miraculeuses pour eux-mêmes. Mais après avoir tué les êtres créateurs, ils ont découvert qu'ils ne savaient pas comment utiliser les appareils. Ainsi, leur progression s'est arrêtée et a commencé à reculer.

D : Alors, vous êtes resté en arrière ?

T : Oui. En rotation terrestre, en temps terrestre, en temps linéaire, je suis resté très longtemps en retrait. Je serais presque éternel dans les années terrestres.

D : Il n'y avait aucun moyen de revenir en arrière ? (Non) Qu'avez-vous ressenti à ce sujet ?

T : Je n'ai pas du tout aimé. J'ai passé très longtemps à contempler la lumière et à pouvoir créer. Passer plus de temps à repousser les primitifs. Et puis pas seulement les repousser, mais essayer de leur enseigner. Essayer de les reprogrammer pour que leur programmation ne soit pas trop écrasante. Et que je serais en mesure de leur donner essentiellement certains des cadeaux que j'ai. Mais ce n'était pas toujours facile. Ils ne faisaient pas confiance à cause de leur programmation. Leur manque de confiance a créé des attaques. Cela m'a permis de ne pas penser à d'où je venais.

Il était temps de ramener la séance à Tim, l'humain sur le lit par lequel tout cela se passait. "Vous rendez-vous compte que vous parlez à travers un corps humain maintenant que vous me parlez?" (Oui)

"Le corps que nous appelons Tim?" (Oui) "Est-ce l'une des formes que vous avez prises lorsque vous êtes resté ?"

T : Non. Ma forme physique est finalement décédée il y a longtemps, mais d'ici les années terrestres, il serait inimaginable combien de temps elle est restée.

D : Vous êtes resté sur Terre et avez traversé de nombreuses autres formes physiques au cours d'autres vies. Serait-ce exact ?

T : Je suis revenu depuis cette première vie ici, oui.

D : Donc, votre essence est finalement entrée dans Tim.

T : C'est exact.

D : Pourquoi avez-vous décidé d'entrer dans le corps physique de Tim ? T'as un contrat ou quoi ?

T : Il y a beaucoup de choses qui n'ont pas été faites, des choses qui devaient être finies - pas seulement terminées - mais également commencées.

D : Alors, vous avez décidé de venir dans le corps de Tim alors qu'il était bébé ?

T : Oui. En fait, avant la formation de son corps. J'ai choisi sa situation et ce corps parce que je savais que ce serait fort, et ça l'a été.

D : C'est un corps que vous pourriez utiliser pour remplir vos objectifs ? (Oui) Ce corps a-t-il accumulé du karma ? C'est l'une des choses que nous nous demandions, s'il avait du karma qu'il n'avait pas remboursé.

T : Non, pas nécessairement. Je pense que les humains essaient de comprendre, mais la programmation à l'origine est plutôt limitante. L'une des choses qu'il pourrait faire s'il le voulait, c'est simplement de réécrire la programmation, et c'est tout ce qu'est le karma. Ce n'est pas, pour utiliser le vernaculaire, aussi intense que les humains veulent le faire. Et je pense que ce serait quelque chose qu'il devrait savoir parce que pour une raison quelconque, il a adhéré à l'intensité des croyances de quelqu'un d'autre, des croyances religieuses, si vous voulez.

D : Donc, il a le pouvoir de créer. Il peut créer tout ce qu'il veut dans sa vie. Vous savez que c'est possible, n'est-ce pas ?

T : Absolument.

D : Mais il a oublié qu'il peut le faire.

T : Oui, une partie du voyage vers l'être humain est l'acceptation de l'amnésie.

D : Je suppose que ce serait trop compliqué autrement.(Rires) T : Pas nécessairement. C'est juste de la programmation, et on pourrait s'arranger autrement. Mais cela simplifie la conception originale.

D : Mais serait-il possible de réveiller cette capacité à créer ?

T : Oh, absolument !

D : Parce qu'il y a beaucoup de choses qu'il veut faire de sa vie.

T : Oui. Il y a un sentiment de danger auquel il a adhéré, en partie sur la base de certaines des leçons que j'ai dû suivre.

D : Dans les autres vies ?

T : Oui. Mais cela fait partie du présent et seuls les courageux et les aventuriers peuvent faire avancer le processus. Il est courageux et aventureux, mais il a définitivement peur dans son cœur à propos de certaines de ces choses.

D : N'est-il pas temps maintenant de réveiller ces capacités ?

T : Oui. Le timing est merveilleux, mais il a des choses qui vont bien au-delà de ce que votre histoire enregistrée comprendrait. Et certaines de ces choses pourraient être considérées comme des menaces.

D : Mais il veut se créer une belle vie. Une bonne carrière, et il n'y a aucune menace là-dedans. Juste pour avoir une vie heureuse.

T : Une partie de son contrat devait être plus que cela cependant. Je pense qu'il doit surmonter ses peurs. C'est la plus grande chose qui gêne un humain. Il sera en sécurité. Il craint toujours le danger.

Il s'inquiète toujours de découvrir certaines de ces vérités et ce que cela pourrait signifier, mais ce n'est pas nécessairement quelque chose dont il doit s'inquiéter. Nous pouvons nous en occuper. S'il passait plus de temps à contempler la lumière, il la contacterait. Il l'appellerait effectivement, mais il a du mal à croire que ce contact se fera. Et ce n'est pas à moi de lui dire. Il doit le découvrir, lui-même.

Il était temps de poser l'inévitable question : « Quel est mon but ?

Tim avait une carrière, mais il sentait qu'il devrait faire autre chose. Il voulait des conseils. On lui a dit de nombreuses possibilités qu'il pourrait poursuivre. "S'il devait se consacrer à ce qu'il connaît dans son cœur, il peut se frayer un chemin dans votre espace et votre temps dans votre culture. S'il devait simplement décider et décider que c'est ce qu'il allait faire, et qu'il allait le faire quoi qu'il arrive, ces autres choses tomberaient bien.

D : Maintenant, il réalisera que c'est une autre partie de lui-même, et qu'il a créé dans le passé. Il peut créer tout ce qu'il veut. Il a juste besoin de confiance, n'est-ce pas ?

T : Oui, il y a un aspect sur lequel j'ai eu du mal à travailler en tant que créateur, où j'ai cru que j'avais été trahi pour rester ici.

Mais en fait, c'était quelque chose que j'avais accepté d'un point de vue supérieur dont je ne me souvenais pas d'une manière ou d'une autre. Je pensais que je savais tout. Je pensais que je savais tout. C'était quelque chose, en quelque sorte, qui m'a échappé. Et quand j'étais ici, j'étais en fait le dernier de mon espèce ici et j'ai passé de nombreuses années terrestres ici tout seul. Et je me suis beaucoup concentré sur ce que je considérais comme une trahison d'être laissé ici. Et il a fallu de nombreuses années pour surmonter la trahison et réaliser que c'était en fait quelque chose que j'avais accepté. J'ai créé ma propre réalité, et Tim se souvient encore de cette trahison et il a attiré une certaine trahison dans sa vie actuelle. Je pense qu'il a juste besoin de se concentrer sur ce qu'il a besoin de créer plutôt que de se concentrer sur la peur ou sur ce qu'il ne veut pas créer. Au lieu de se concentrer sur la trahison, concentrez-vous sur le fait qu'il l'a créé pour les leçons qu'il doit apprendre. Il peut alors aller de l'avant en se concentrant sur ce qu'il veut vraiment plutôt que sur ce qu'il ne veut pas. Parce que, comme nous le savons tous les deux, si vous vous concentrez sur quelque chose, vous allez l'attirer, que vous le vouliez ou non.

D : Est-ce que cela fait partie de la peur qu'il ressent au creux de son estomac ?

T : Oui. Il croit en quelque sorte qu'il ne devrait pas utiliser ce qu'il a appris des temps anciens, que ce n'est en quelque sorte pas approprié.

Quelque part en cours de route, il a conclu un accord pour ne pas utiliser les compétences qu'il a mis des vies à apprendre. Comme si le besoin de lui attacher le bras derrière le dos était une sorte d'insigne d'honneur. Il a juste besoin de délier ses bras et d'utiliser toutes les ressources à sa disposition. Il n'aime pas prendre de décisions. Mais s'il décide qu'il peut faire fonctionner quelque chose, il peut le faire fonctionner. Il n'y a pas beaucoup de drame à ce sujet, mais il aime apporter beaucoup de drame en ce qui concerne certaines de ces décisions. Et il aime attendre longtemps. Je suppose qu'il sait qu'il est éternel dans un certain sens, quand il n'est pas dans son corps physique. Mais il est dans un autre et donc, il a tendance à attendre terriblement longtemps avant de prendre des décisions. Parfois, cela lui profite, mais parfois non.

J'ai demandé au SC de regarder à l'intérieur du corps de Tim pour voir s'il y avait quelque chose dont nous devions nous inquiéter. Il n'avait aucune plainte physique, mais je pensais que cela ne faisait jamais de mal de vérifier.

Cependant, ils n'ont rien trouvé d'anormal. "C'est un beau spécimen.

Une bonne coque aussi. Ces choses n'ont pas été conçues pour une longue durée.

Cela faisait partie de la conception originale. Ils peuvent être programmés pour durer beaucoup plus longtemps que la plupart ne l'imaginent à l'ère actuelle. Vous pouvez créer le corps que vous voulez habiter.

Message d'adieu de Tim : Il en sait beaucoup, mais plus vous en savez, plus vous n'en savez pas. Et il y a certaines choses qu'il saura s'il les poursuit, et parfois le plus grand échec est de ne rien faire du tout. Et il a juste besoin de s'y mettre.

Chapitre 23

SÉPARER DE LA SOURCE

QUAND BRENDA EST VENUE DU NUAGE, elle était visiblement émotive, donc, je voulais savoir ce qu'elle voyait qui causerait cela. Elle a dit que c'était comme une ville, mais qu'elle n'avait jamais vue auparavant. Très beau, blanc pur, avec des bâtiments très lisses. Ils scintillaient presque, comme du marbre. Puis elle s'est concentrée sur un bâtiment qui était plus haut que les autres, "Magnifique. Très fluide, sans arêtes vives, très lisse. Il n'y avait pas de végétation, juste ce bâtiment très blanc, presque nacré. "Il est très grand. Maintenant, je le vois d'un point de vue différent. Il y a deux énormes colonnes blanches sur le devant. Et je regarde à l'intérieur et c'est un grand espace ouvert. Il a la forme - presque la forme d'une feuille, pointue aux deux extrémités - d'un ovale ! Beau, très fluide. Le plafond est un dôme ouvert tout en haut, qui ne ça n'a pas de sens. Architecturalement, je ne sais pas comment cela se tiendrait. Puis elle était à l'intérieur de la pièce et a vu des lumières tout autour de la pièce, presque comme des orbes.

Alors je lui ai demandé de se percevoir. Elle soupira : « C'est intéressant.

Je ne comprends pas le haut ou le bas quand vous dites cela. Je n'ai pas le sens de moi-même. J'ai l'impression d'être dans une sphère. Je ne comprends pas." Je l'ai encouragée à en parler parce que lorsque la cliente parle, cela devient plus clair. « Je suis dans une sphère de couleur ; c'est très tourbillonnant. Il y a beaucoup de bleus et de verts ; quelques jaunes. Et j'ai l'impression que de petites impulsions électriques traversent mon corps. Ce n'est pas désagréable, mais j'ai l'impression qu'il n'y a ni haut ni bas, donc c'est un tout petit peu désorientant. (Pause) Je vais quelque part.—C'est un endroit où tu vas pour aller ailleurs. C'est une station de transport. Tu vas là-bas, puis tu vas ailleurs. Elle est alors devenue émotive et a commencé à pleurer doucement. J'ai demandé ce qui provoquait l'émotion.

B : Je ne suis pas sûr. Je ne suis pas faché; Je n'ai pas peur ou je ne suis pas triste, c'est juste... L'émotion est très grande. Cet endroit est juste un peu écrasant.

Tout est dans les sphères ; ce sont toutes des sphères. La pièce dans laquelle je me trouve n'est pas parfaitement ronde, c'est un ovale. Maintenant, je cherche plus.

Sur les côtés, il y a beaucoup de ces sphères. Ils ressemblent presque à des boules de cristal, mais ils sont très fluides. Les sphères mesurent probablement deux pieds, peut-être trois

pieds de diamètre. Ils sont tout autour de la pièce, dans le même plan. Ça n'arrête pas de bouger, donc ça n'a pas de sens pour moi, mais ces sphères sont comme des amplificateurs. C'est une source d'énergie, ou une source d'énergie. Intéressant, ils essaient d'être très gentils, du genre « Ok, regarde juste les sphères. » — Maintenant, cet endroit semble différent. C'est la même forme, mais le plafond n'est pas ouvert. Ce n'est plus blanc; c'est une pièce plus sombre. Non pas que ce soit une mauvaise chose, c'est juste qu'il n'est pas aussi éclairé. Donc, il se sent plus fermé. Et il y a ces sphères lumineuses tout autour de la pièce, partout où je regarde. Ils sont au même niveau. Et ils rayonnent tous vers les autres, et vous êtes au milieu. (Une profonde inspiration.) C'est définitivement une station de transport.

J'essayais de savoir s'il y avait quelqu'un en charge. Y avait-il moyen de différencier toutes ces sphères ? Comment sauriez-vous où aller ? Elle a dit qu'elle ne pouvait distinguer personne. Puis un hoquet alors qu'elle avait une révélation. Dans un murmure, elle a dit : « Mon Dieu, c'est comme si tu savais ! C'est comme quand vous allez ici et que vous vous tenez là, alors on a l'impression que c'est déjà programmé. Son corps a commencé à trembler : « Quand tu me poses la question, j'obtiens une réponse dans ma tête, mais je ne peux pas les voir dans cette pièce. Alors, quand vous avez demandé ce que vous étiez censé faire, j'ai entendu : « Nous allons vous y emmener ».

D : Demandez-leur où sont-ils censés vous emmener ?

B : (à voix haute) Où allons-nous ? (Pause, puis devenant émotif.) Dans le soleil ! Le Soleil n'est pas exactement ce que nous pensons qu'il est. En fait, vous allez au milieu de celui-ci, puis vous ressortez de l'autre côté, et ce n'est pas notre Soleil. C'est le Soleil de tous les Soleils. C'est le centre

Soleil de tous les soleils. (Sanglotant doucement) C'est de là que nous venons tous. (Sanglotant) C'est la maison !

D : Et bien, si c'était chez toi, que fais-tu ici ?

B : Ils sont comme des gares extérieures, ils les appellent. Vous allez à la gare extérieure.

D : Et étais-tu venue d'ailleurs ?

B : Oui, du Soleil. C'est comme quand tu es au soleil, c'est une piscine. Vous devez venir à la gare extérieure pour prendre forme.

D : Alors, quand vous quittez le Soleil et allez à la station extérieure, vous n'êtes que ces sphères ?

B : (chuchote) Oh, mon Dieu ! Oui, c'est parce que vous n'avez pas de forme. Je le voyais dans l'autre sens. Mais oui, oui, c'est ça.

Lorsque vous êtes dans le Soleil, vous n'avez aucune forme. C'est comme par étapes; quand vous sortez, vous n'avez pas de formulaire, donc, il y a certaines choses que vous devez faire. C'est presque comme si vous fusionniez; vous vous réunissez. (Tout cela a été dit avec le sens de la surprise, de la découverte de quelque chose.) Les pièces s'assemblent pour former une forme dans laquelle vous vous trouvez, maintenant. Et vous ne pouvez pas tout faire d'un coup. C'est presque comme si c'était par étapes. Vous devez d'abord vous rendre à cet endroit, puis cela fusionne. Et puis vous partez.

D : Alors, quand vous êtes avec cette lumière, ce Soleil, vous n'avez aucune forme du tout ?

B : Non, c'est comme la mer. C'est marrant parce que c'est très lumineux, mais ce n'est pas chaud. Mais ça bouge. On pourrait penser que ce serait chaotique, mais ce n'est pas le cas.

D : Vous avez dit que ce n'était pas le Soleil de notre système solaire.

B : Non. C'est le Soleil de tous les Soleils.

C'est ainsi que beaucoup de mes clients ont décrit la Source ou Dieu.

D : Alors pourquoi quittez-vous cela pour aller dans ces gares extérieures ?

B : Parce que nous le voulons. (Rires) C'est tellement drôle ; parce que nous le voulons. C'est presque comme si nous étions des petits enfants ou quelque chose comme ça. C'est très léger et très agréable. Oui, c'est presque comme quand vous êtes un petit enfant et que vous voulez partir à la découverte. Et il y a tellement d'excitation autour de ça. Cela fait juste danser votre cœur comme un petit enfant. Ça joue, Alors, tu veux aller jouer.

D : Et ils t'ont laissé faire ça ? Ils t'ont laissé partir ?

B : Ce n'est même pas "laisser". C'est tellement intéressant parce que quand vous dites "ils vous ont laissé", c'est comme si nous décidions tous, et nous partons. (Rires) D : Et puis vous allez à la station extérieure et devenez cette sphère comme votre première forme ?

B : En fait, vous commencez à prendre forme avant même d'atteindre la gare extérieure. C'est tellement intéressant ! Je vois le Soleil, et il y a comme ces beaux doigts de lumière qui sortent. Et ils sont juste magnifiques ! C'est comme si ces doigts de lumière sortaient, puis ils commençaient à se rassembler dans cette étonnante forme de couleur en mouvement. Et puis ils arrivent à ces orbes de lumière.

D : Ensuite, il se transforme finalement en un orbe.

B. : Exactement ! Oui.

D : Et puis tu es là à la gare extérieure, et ils disent qu'il est temps d'aller ailleurs ?

B. : Exactement. Et c'est là que l'énergie commence à ....

Elle semblait regarder quelque chose, et elle a trouvé ça intéressant. Le problème serait sa capacité à le décrire.

B : La première fois que vous commencez à vous sentir séparé. Un sens de vous-même. C'est tellement intéressant. C'est étrange. C'est presque comme si vous ressentiez un sentiment de limite, alors qu'avant vous ne ressentiez aucune limite - tout n'était qu'étendue. Et puis vous vous sentez presque comme les bords extérieurs de vous-même.

D : Vous avez commencé à vous sentir séparé ?

B : Et bien parce que tu te sens plus petit. (Rires) C'est tellement intéressant parce que je n'ai pas de sens de nous, ni de toi, ni de moi. Mais c'est quand le sens de soi commence à ressentir sa propre identité. Ce qui n'est pas vraiment; c'est une illusion. C'est là que l'illusion commence, mais c'est comme un outil nécessaire que vous devez avoir. Je ne me suis jamais senti comme ça avant. Quand vous êtes au Sun, vous vous sentez comme des enfants. C'est sage - c'est la chose la plus sage que vous ayez jamais ressentie dans votre vie, mais aussi la plus joyeuse et la plus innocente. C'est une combinaison de sagesse et d'innocence, et donc, c'est presque comme un moyen de protection. C'est presque comme : « Alors que vous avancez, les enfants, vous devez avoir une certaine protection. Et donc, pour ce faire, vous devez avoir un certain sens de vous-même. Et je n'ai pas une idée du temps que cela prend, mais c'est un processus. Alors, puis vous partez, et vous commencez à vous sentir vous-même. Vraiment, pour moi, c'est comme la première fois.

D : Donc, cela fait partie du processus avant de pouvoir quitter la station de transport.

B. : Exactement.

D : Alors vous allez explorer.

B : Vous pouvez aller n'importe où.

D : Sais-tu où tu vas aller ?

B. : Où suis-je ? À l'heure actuelle? Je suis allé sur Terre. J'ai choisi la Terre. Oh! Mais je ne l'ai pas choisi en premier ! — Je suis allé dans un endroit bleu. Bleu? Oh mon Dieu! Je ne vois pas l'emplacement. Ils disent que vous êtes d'abord allé à l'endroit bleu pour acquérir des connaissances. Oh, c'est tellement intéressant ! Il y a tous ces différents niveaux à tous

ces différents endroits. Et il n'y a pas vraiment de niveaux, mais l'endroit que j'ai choisi était très physique.

Mais pour y aller, il fallait savoir certaines choses. C'est comme des outils. C'est comme si tu allais à l'école. Et tout ce que je vois quand je demande, c'est bleu, comme la planète bleue. C'est un endroit physique, mais ils ne signifient pas la Terre. C'est la planète bleue. Océan, on dirait.

De nombreux autres clients ont décrit venir d'une belle planète aquatique, où ils vivaient comme différents types de créatures marines. Ils n'avaient aucune responsabilité et une telle liberté qu'ils ne voulaient pas partir.

B : J'observe comme si je regardais un film. Je n'ai pas l'impression d'être là, j'ai l'impression de regarder quelque chose. Je ne ressens aucune émotion attachée à cela, mais je vois des océans, je vois des baleines et je vois des dauphins.

Je respire sous l'eau. Il ne se sent pas comme de l'eau, il se sent plus épais que l'eau. Cela ressemble à une sorte de médium. C'est très fluide, c'est plus lourd que l'air, mais ce n'est pas aussi lourd que l'eau. Ce n'est pas froid, c'est lisse, c'est soyeux et quand on regarde autour de lui, ça scintille un peu. Je me sens fluide et je ne sens pas ma forme. Je ne me sens pas comme un dauphin ou une baleine. Je vois des dauphins et des baleines. C'est bizarre, mais c'est presque comme si tu avais un tissu de soie et que tu le tirais dans l'eau, ce serait moi. J'ai de la substance. Je suis un peu plus dense que ce qui m'entoure, mais j'ai du mal à décrire. Je ne me vois pas, mais je me sens très fluide. Et tout nage. Il n'y a rien qui se promène sur deux jambes.

D : Vous ne voyez aucune terre ? (Non) Alors, qu'est-ce que tu as à faire dans cet endroit bleu ?

B : Ce qu'ils ont dit, c'est : « Vous êtes codé ». Ils ont utilisé le mot « code ».

Codé avec quoi ? Et j'ai entendu : « Ce n'est qu'une étape dans la création du formulaire. » Il doit être codé, et il doit être codé dans un endroit fluide.

Et tout cela grâce aux vibrations. Ils n'ont pas dit "vibration", ils ont dit que tout était "énergie".

Elle a commencé à avoir du mal à trouver les mots justes pour décrire cela. C'est un phénomène courant. Je lui ai dit de faire du mieux qu'elle pouvait.

B : Vous êtes codé, disaient-ils. Et puis tout se construit à partir du fluide. Au fur et à mesure que vous progressez, vous traversez l'endroit fluide. Et cet endroit fluide est très bleu. Et je peux voir des formes qui ressemblent à des baleines ; mais ce n'est pas vraiment une baleine, ça ressemble un peu à ça. Et je peux entendre des tonalités comme les dauphins qui se tonifient. D'accord, il y en a un qui vient vers moi en ce moment et ils font rebondir les tonalités d'avant en arrière. Et je suis construit. C'est un mot intéressant pour nous : construit. Cela semble très clinique quand je dis cela, et je ne suis pas attaché au mot. C'est tellement intéressant, c'est comme si mon corps se construisait.

D : Est-ce que cela fait partie du codage dont vous parliez ? (Exactement.) Donc, ils doivent prendre l'essence que vous étiez, en d'autres termes, et ensuite en faire quelque chose de plus solide ?

B. : Exactement ! Et c'est là que c'est fait pour moi. C'est là que j'ai été construit, ou là où j'ai été construit. C'est tellement intéressant la façon dont je le vois parce que c'est très factuel, comme si c'était comme ça. Tout se fait par la tonification, comme si ces tonalités venaient à travers.

Elle avait du mal à expliquer ce qu'elle voyait. Elle a dit: "C'est tellement étrange, on dirait un film de science-fiction." Apparemment, ils construisaient une forme humaine, et cela a été fait avec des tons. Elle s'est vue avec d'autres sortir de l'eau en tant que personnes de taille normale, pas en tant que petits enfants. Ils sortaient de l'eau en tant que personnes pleinement développées, et ils étaient nombreux. L'exception était qu'ils n'avaient pas encore tous leurs « détails ». Ils se ressemblaient tous, jambes, bras, corps, mais sans traits distinctifs. "Maintenant, je suis en train de le voir mûrir sous mes yeux. Maintenant, les gens ont des cheveux et des yeux. Ils sont en cours de création. Pourtant, je ne vois personne le faire.

D : Alors, qu'allez-vous faire du formulaire maintenant, une fois qu'il est créé ?

B : Maintenant, nous obtenons les connaissances. Maintenant, nous entrons dans cela - cela ressemble plus à une structure, cela ne se sent plus dans la nature. Il y a des gens là-bas, un bâtiment, même si je ne reconnais pas le bâtiment. C'est très simple, et oui, c'est comme ça que ça se passe. Vous entrez ici et... j'ai l'impression que ça se passe très vite, mais je n'ai pas la notion du temps.

D : Laissez-moi vous poser une question avant d'aller plus loin. Pourquoi ont-ils fait ressembler votre forme à un humain ? Cela pourrait ressembler à n'importe quoi, n'est-ce pas ?

B : Parce que j'ai choisi la Terre. Oui, ça aurait pu être n'importe quoi.

D : Mais dans ce cas, tout le monde ressemblait à des humains ?

B : C'est une très bonne question. Laissez-moi vraiment, vraiment regarder. J'ai tout de suite dit « humain » parce que c'est la même taille et la même hauteur – bras, jambes, tête, torse. Mais non, nous ne le sommes pas. On dirait que cela pourrait être humain, mais ils ne prennent pas la forme d'un humain. C'est la façon dont ils sont faits. Donc, ils sont faits différemment comme nous l'avons vu.

Ils ne sont pas nés comme un humain, donc, ce n'est pas un humain. C'est intéressant; c'est presque comme si c'était la meilleure forme que vous puissiez adopter pour ce que vous faites, ce qu'ils font.

D : D'accord. Donc, maintenant vous êtes à l'intérieur de ce bâtiment, et vous avez dit que là, vous acquériez des connaissances.

B : Oui. Il y a une table et il y a des papiers sur la table, et des gens assis autour de la table. C'est comme s'il y avait des plans ou quelque chose sur la table, les papiers. Et la table est éclairée par en dessous. Et les gens que je regarde ressemblent à... Toutes sortes d'êtres ! Oh wow! C'est intéressant parce que la forme de base est humaine – bras, jambes, torse, tête, yeux – c'est la même chose. Mais il y a certaines choses qui sont différentes Donc, vous savez qu'ils ne sont pas une forme humaine. Comme une personne, leurs yeux sont différents; il n'y a pas de paupières, pas de cils. Il y a plusieurs personnes assises autour de cette table ; ils ont des vêtements. C'est comme si j'observais, on me montrait ça.

D : Quel est leur but avec les papiers ?

B : C'est drôle parce que quand je demande ça, bien sûr ! Tu sais!

C'est là que le plan est fait. Le plan de votre prochaine destination. Nous sommes sept à entrer dans la pièce.

D : Il y en a sept dans votre groupe ?

B. : Exactement ! Nous sommes sept à être sortis de l'eau ensemble. Et maintenant, c'est à cet endroit suivant. Le pire c'est que je ne vois pas où on va. (Soupir) C'est ici que tu vas et que tu en parles. C'est comme si les décisions avaient déjà été prises, et c'est là qu'ils vous le disent.

D : Qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?

B : Ils ont dit que j'allais sur Terre.

D : Saviez-vous ce qu'était la Terre ?

B : Non. Je me sens vraiment bizarre parce que... Vous n'allez pas logiquement d'un endroit à un autre dans cet endroit. Je le regarde d'une certaine direction, et ils sont très gentils avec moi, je peux le dire. C'est comme s'ils disaient: "Dans votre compréhension, nous devons vous le montrer de cette façon, afin que vous puissiez avoir une idée de ce qui se passe." Ok, donc, je suis dans un formulaire. Et puis tout d'un coup je suis sans forme, et je ne sais pas où je suis.

D : Pouvez-vous leur demander pourquoi vous devez aller sur Terre ? Pourquoi cet endroit ?

B : Ils essaient de me montrer d'une manière que je comprendrai. C'est presque comme si tout vibrait en harmonie et que les couleurs s'en dégageaient. C'est comme si je voyais des choses de loin. Je vois beaucoup de planètes.

Et le plus étrange, c'est que je ne reconnais même pas le nôtre. Comme je ne reconnais pas Mercure ou Vénus ou le Soleil. Mais je vois toutes ces planètes, et c'est comme un orchestre, elles vibrent toutes en harmonie. Et c'est très fluide, ça bouge. Donc, ils me montrent que tout va en harmonie. Puis, quand je regarde par-dessus et qu'ils me montrent la Terre, la Terre en ce moment est désaccordée. C'est comme un piano qui a besoin d'être accordé. La Terre n'est pas accordée, elle est devenue plate.

D : C'est désaccordé, en désaccord avec le reste. (Oui !) C'est très perceptible alors.

B : Très ! Quand je le vois de loin, c'est comme si tout était en harmonie.

Même si je ne l'entends pas, c'est presque musical. Cela fait! On dirait qu'il vibre, même si tout ne vibre pas exactement de la même manière. Mais ils sont en harmonie comme un orchestre, tous ces différents instruments jouant. Ils jouent tous le même air, ou la même chanson, et ils sont tous en harmonie ensemble. Quand ils me feraient regarder la Terre, ce serait comme le plus magnifique orchestre que vous ayez jamais entendu de toute votre vie. Et si quelqu'un entrait là et jouait d'un piano désaccordé, vous l'entendriez. Donc, ça se démarque. C'est perceptible dans l'orchestre de l'ensemble de toutes les galaxies de tout ce qui a jamais existé - il y a un point plat. Maintenant j'ai vu - c'est drôle parce que je continue d'aller de plus en plus loin et de plus en plus loin dans ma perspective - Donc, comme je le vois, dans notre coin de cet immense espace, la Terre est plate. Nous ne sommes pas le seul endroit plat - il y en a d'autres très loin - mais maintenant je me rapproche. Dans tous les univers proches de nous, la Terre est sensiblement ....

D : Le principal qui pose problème.

B. : Exactement ! C'est désaccordé. Hors harmonie. Il se sent donc, plat. Donc, nous allons aider à le réajuster.

D : Qu'est-ce que ça te fait de faire ça ?

B : Excité. Et l'autre chose est que le résultat n'est pas sûr. Nous ne savons pas si nous le pouvons. D'autres endroits où nous sommes allés auparavant, nous en étions très sûrs.

Vous pouvez entrer, vous n'avez qu'à faire ceci et ceci et ceci et cela, et ça reviendra tout de suite. Je viens d'avoir un flash dont nous ne sommes pas exactement sûrs.

D : Donc, vous avez eu d'autres vies où vous avez fait des choses comme ça ?

B : Oui. Nous syntonisons.

D : Savez-vous comment vous allez faire cela ?

B : Je vois la couleur. Tout est dans la couleur, c'est dans la vibration de la couleur.—

Il y en a d'autres, je ne suis pas le seul. C'est un "nous". Oh mon Dieu!

Il y en a eu plusieurs avant moi, plusieurs après moi, c'est un

"nous." Maintenant, je vois le Web. C'est une couverture, c'est une toile autour de la Terre. Et c'est comme s'il y avait beaucoup d'outils. Tout est dans la vibration.

Il y a de la beauté dans sa simplicité. Ce n'est pas si facile, mais c'est comme si tout le monde pouvait chanter. Ces tons, ces hautes et belles vibrations de tons de couleurs. Certains endroits ont l'impression d'être sous le goudron, comme une boue épaisse. Il ne s'agit pas d'essuyer le goudron – ils essaient de me montrer un visuel, un exemple. Certaines personnes essaient de le nettoyer en essayant d'en enlever le goudron - ce n'est pas comme ça qu'on le fait.

Ce que vous faites, c'est que vous entrez à l'intérieur et que vous modifiez la vibration, puis le goudron se transforme. Il ne s'agit pas d'essuyer ou de nettoyer; c'est le changer d'une chose à l'autre.

D : Donc, vous allez sur Terre. Allez-vous dans un corps, ou comment allez-vous faire ces changements ?

B : Mon Dieu, je n'étais pas dans un corps en premier. Je vois la Terre, et autour de la Terre, c'est différent de ce que je pensais. C'est presque comme si vous aviez du tissu ou une couverture. Mais ce n'est pas aussi lourd qu'une couverture.

C'est tissé parce que je peux voir qu'il y a de l'ordre. Cela ressemble à des grilles ou à du papier millimétré, mais c'est fluide et c'est autour de la Terre.

Et il y en a plus d'un—il y a plusieurs couches de ce tissu, ou de cette substance, autour de la Terre. Et là où je me vois en premier, c'est à l'intérieur de ceux-ci. Et à l'intérieur de ceux-ci, c'est presque comme si des entonnoirs sortaient de là. C'est comme s'il y avait un grand tissu au-dessus de la Terre, et il y avait un entonnoir qui descendait jusqu'à un point sous la Terre. Et quand c'est sain et heureux naturellement, ils apparaissent partout sur la Terre à différents moments, à différents endroits. Et il se sent très organique et très fluide. Et ils

ressemblent à des peignes. Il descend, et il y a ces points. Il va dans la Terre et est en quelque sorte recyclé. Et tout bouge. Et la surface de la Terre semble perméable. Donc, il y a certains endroits sur Terre qui sont devenus difficiles. Il se sent presque mort; il se sent étouffé.

D : C'est difficile à pénétrer ?

B : Oui ! C'est exactement le mot. C'est difficile à pénétrer. Et comme c'est difficile à pénétrer, il faut maintenant descendre sous la Terre, sous la surface, et le faire en surface. Nous ne pouvons plus le faire d'en haut. Et il y en a beaucoup, il y en a beaucoup.

D : Comment allez-vous le faire en surface ?

B : Vous apportez cette énergie, d'accord, je peux la voir maintenant. Lorsque nous étions au-dessus de la Terre, nous étions comme des points de lumière comme des amplificateurs ou des activateurs. L'énergie entre et arrive à ces points de lumière, puis elle s'amplifie et est dirigée vers la Terre. Maintenant, il a fallu rapprocher cette amplification de la Terre, donc c'est plus fort. Donc, ces points de lumière sont maintenant descendus sur la planète. Donc, il va maintenant devenir plus fort parce qu'il doit pénétrer plus loin. Donc, il va dans la Terre, profondément sous la surface de la Terre. Avant ça fonctionnait d'en haut. Ça ne peut plus se faire comme ça, c'est trop épais. — Il y a encore l'île des gens, des êtres qui sont là-bas sur la grille, mais certains d'entre nous sont ici sur la planète.

Je voulais savoir si elle était consciente qu'elle parlait à travers un corps humain physique, et elle a reconnu à contrecœur qu'elle en était parfois consciente. Alors, j'ai demandé quand elle avait décidé d'entrer dans un corps physique. Si elle faisait un travail aussi important sans corps, pourquoi était-ce nécessaire ?

B : Un accord a été conclu. Je regardais le corps humain dans lequel je me trouvais. Et je demandais : « Ai-je toujours été dans ce corps humain ? Et le « je » qui parle n'a pas toujours été dans ce corps humain. Je suis entré plus tard. C'était un accord. C'est un peu déroutant pour moi.

D : Voyons si nous pouvons l'expliquer. Vous voulez dire que le « je » qui parle n'est pas celui qui est né dans le corps ?

B : Non. Je suis arrivé plus tard. (Pause) Le langage humain n'est pas conçu pour cela.

D : Je sais. On m'a souvent dit que la langue n'était pas suffisante.

B : Vous m'avez demandé si j'étais né dans ce corps humain, et j'ai l'impression que non. Mais j'en ai des souvenirs. J'ai des souvenirs du début. Ce n'est pas comme s'il n'y avait pas de souvenirs. Mais c'est comme si ce n'était pas nécessaire pour moi d'être ici au début de

ce corps humain. Je suis entré plus tard. Je suis arrivé quand la conscience - C'est Tellement intéressant à regarder parce que ce n'est pas comme si nous étions séparés, mais c'est comme une partie de vous qui n'est pas aussi développée. Puis je me suis demandé pourquoi je n'étais pas descendu plus tôt, mais j'étais occupé ailleurs. Donc, c'est presque comme si vous envoyiez une partie de vous vers le bas.

Parce que « je » n'étais pas nécessaire quand j'étais enfant, ou quand ce corps était un enfant. J'avais besoin du corps quand le corps était plus développé.

D : L'autre partie était là quand j'étais enfant ?

B. : Exactement. Donc, c'est comme si une partie de vous descendait - et je ne veux pas en faire la lumière. Je ne veux pas le faire ressembler à un robot. Mais la partie la plus sous-développée de vous descend et apprend toutes les leçons depuis le début, et a toutes ces expériences. C'est comme quand vous allez chez un médecin — vous allez d'abord chez un médecin ordinaire, puis vous allez chez le spécialiste plus tard. Tu sais ce que je veux dire? Ensuite, la partie spécialiste de vous entre en jeu. Et donc, la partie spécialiste est la personne qui parle maintenant, qui a été appelée à venir parce que la partie spécialiste a les compétences. Ainsi, « je » qui parle n'est pas né dans ce corps, mais une partie de moi l'était. Donc, il y a cet accord et vous fusionnez en quelque sorte et ensuite vous devenez. Ce n'est pas comme s'il y avait deux êtres dans ce corps. Ce n'est pas ça du tout.

D : C'est une fusion des deux.

Brillant. La fusion est un bon mot.

D : Quel âge avait le corps quand c'est arrivé ?

B : Douze.

D : Donc, la fusion a eu lieu à douze ans. (Oui) Est-ce qu'un incident ou quelque chose s'est produit à ce moment-là ?

Brenda a commencé à devenir émotive. Lorsque cela se produit, je sais que nous avons touché quelque chose d'important. Alors, je l'ai gentiment encouragée à en parler, et à me dire ce qui la tracassait. Avec un profond soupir, elle poursuivit :

B : Je l'avais à l'envers. C'est un peu déroutant dans ma tête parce que je le vois sous deux angles différents. Je le vois de l'enfant qui est né. Je ne comprends pas cette partie. C'est tellement intéressant parce que j'essaie de trouver le je, et il n'y a pas de je. C'est comme si j'observais juste d'où venait l'émotion. Et c'est parce que j'avais du mal à définir je, et je ne peux pas. Ensuite, j'ai juste reculé un peu et j'ai juste observé. Et j'ai observé Brenda dans

son enfance, puis avec l'être qui était vraiment du type gardienne - je ne sais pas si c'est vraiment le mot juste - mais une personne qui est venue...

D : C'était celui qu'elle voyait comme un ami imaginaire ?

Brenda en avait parlé dans l'interview. Enfant, elle avait un ami imaginaire qui était très réel pour elle. Ce n'est pas rare.

Beaucoup d'enfants en ont, et bien qu'ils soient invisibles pour tout le monde, ils interagissent avec eux. Ma fille aînée en avait une et elle a même insisté pour que je lui mette une place à table, et m'a demandé de lui prendre la main quand nous traverserions la rue. Je ne l'ai ni encouragé ni découragé. Je savais que c'était réel pour elle. Elle l'appelait "Julia", donc, quand ma deuxième fille est née, je l'ai nommée Julia parce que j'étais tellement habituée à entendre ce nom. L'« ami » a disparu à ce moment-là. Certains parents m'ont dit qu'ils pensaient que leurs enfants devenaient fous quand ils parlaient (et à) un ami invisible. Je leur dis de ne pas s'inquiéter, ce qui se passe est parfaitement naturel et « l'ami » finira par disparaître. Quand Brenda est partie, elle s'est sentie très seule et abandonnée. C'était une de ses questions.

B : Quand elle était petite. Oui, j'étais l'un d'entre eux. Les êtres de lumière.

D : Alors, c'est comme un petit gardien ?

B. : Exactement ! C'était plus que ça cependant. C'était tonifier le corps.

Beaucoup de formes humaines, lorsque l'âme entre, ne sont pas calibrées à un rythme qui peut en fait résister à l'arrivée d'un être vibratoire plus élevé. Ainsi, lorsque le bébé est arrivé, il a été calibré dès le début. C'est presque comme si je voyais taper du pied, ce qui est tellement étrange. C'est comme si ces modèles vibratoires étaient imprimés dans tout le corps et dans les os, le système cellulaire, depuis le tout début. C'est donc un calibrage. Et les corps sont choisis très soigneusement pour acquérir les outils nécessaires pour effectuer le travail plus tard. Donc, quand l'âme entre—je vois juste les choses simplement—c'est quand le gardien descend. Il y a une certaine conscience là-bas, mais ce n'est pas la pleine conscience.

L'être de lumière n'est pas encore né dans ce corps. Il y a une âme là-bas, oui, mais c'est juste un peu de l'âme. L'âme est une énorme sur-âme, et une toute petite partie entre, et elle est en train d'être préparée. C'est en cours de moulage. Et tout cela en fait partie. Donc, ce n'était pas vraiment moi. Cela faisait partie de moi, mais ce n'était pas tout de moi. Alors, le gardien est descendu—pas un gardien, un gardien—un gardien est descendu et a aidé à préparer le corps. Le corps doit être préparé pour les vibrations plus élevées parce que

souvent dans le passé, lorsque nous avons fait cela, lorsque l'être vibratoire plus élevé entre dans un corps, le corps ne peut pas le gérer et il est court-circuité.

D : J'ai déjà entendu ça, que parfois le corps, le bébé, va mourir.

B : C'est arrivé ! Donc, nous faisons très attention à le calibrer, puis à placer le corps dans un endroit - c'est presque comme imbriqué. Nous revenons et vérifions, et nous nous assurons que le corps progresse maintenant comme il se doit. Et il doit y avoir un certain type d'esprit. Les impulsions électriques dans le cerveau sont différentes. Il y a plus de domaines. J'ai vu la partie arrière du cerveau, c'est différent là-bas. Il y a plus d'activité là-bas au début. C'est comme si des impulsions électriques y étaient placées. Ensuite, on l'observe, puis on progresse. Et puis nous commençons lentement à apporter plus de lumière. Je le vois comme une lumière bleue très, très claire amenée de différents endroits dans le corps. Les pieds.

Ressemble à la clavicule. L'arrière du cou, le haut de la tête, la zone du troisième œil, sous les endroits près du nez - intéressant ! Places près des oreilles. Et donc, la lumière est apportée progressivement, lentement au fil du temps. Des impulsions sont utilisées, et il y a aussi différentes séquences de symboles.

D : Comme si une activation avait lieu ?

B : Oui, dans le corps. Puis il y a un moment où tout est décidé, et cette âme est contactée et interrogée. Ce n'est pas séparé quand je dis qu'il a été contacté, mais il y a un accord qui est conclu pour aller de l'avant. Et puis nous entrons.

D : Quel est l'accord ? Pour permettre à l'autre partie d'entrer ?

B : Genre : « Êtes-vous prêt ? Cela vous semble-t-il juste ? » Lorsque l'âme entre pour la première fois et lorsque nous concluons l'accord pour la première fois, tout est en alignement. Lorsqu'une âme commence à se développer sur la Terre, les choses changent. L'âme aurait pu choisir un autre chemin. L'âme pourrait vouloir aller ailleurs. L'âme pourrait ne plus vouloir y aller, donc, nous devons redemander. Parfois, ces contrats sont rompus; parfois quelque chose se passe dans la vie qui n'est pas prévu. La Terre est le joker - vous ne savez jamais ce qui va se passer quand vous arrivez ici.

D : Et ils ont le libre arbitre.

B : Ils ont le libre arbitre, donc tout peut arriver. Alors, on revient et on discute, et on se demande si c'est toujours approprié ; s'ils sont toujours d'accord.

Une grande partie de cela a été expliquée dans mon livre The Three Waves of Volunteers. Une partie de la sauvegarde de la race humaine d'elle-même était l'entrée d'âmes nouvelles et pures dans les corps humains. Des âmes qui n'avaient jamais connu ou accumulé de

karma, et n'étaient donc pas bloquées. Cela peut être lié aux expériences extraterrestres que beaucoup de gens pensent être négatives.

La nouvelle âme a une énergie qui est totalement étrangère à l'expérience humaine, donc, elle ne peut pas entrer d'un coup. Lorsque cela a été essayé dans le passé, cela a entraîné l'avortement du bébé. Donc, cela devait être fait plus lentement, à intervalles graduels. Ainsi, le corps pouvait s'adapter avant que toute l'énergie n'arrive plus tard. Cela expliquerait les visites répétées des ET, des extraterrestres, car leur travail consiste à surveiller en permanence les corps et à les vérifier pour voir si tout fonctionne correctement. Ainsi, les implants ou les moniteurs ont été placés dans le corps pour suivre la personne. Cela explique également la diminution des signalements d'enlèvements car le travail est maintenant terminé. Les âmes sont entrées (les 3 vagues que j'ai découvertes), et il y en a assez maintenant sur Terre pour accomplir le travail, donc, il n'y en a plus besoin. La plupart des cas d'enlèvements dont vous entendez parler ont eu lieu il y a plusieurs années. Ou ce sont des bilans de santé qui sont régulièrement effectués pour s'assurer que le corps fonctionne correctement dans cet environnement étrange et souvent hostile.

Cela expliquerait également le programme d'hybridation que beaucoup ont qualifié de négatif. La production de corps ou de véhicules qui seraient réceptifs à la haute énergie des âmes entrantes sans dommage. Une combinaison de gènes, mais surtout un brassage des énergies Ainsi, l'âme pourrait vivre dans le corps. C'est incroyable que beaucoup de gens avec qui je travaille disent qu'ils ne se sentent pas à leur place ici, que ce n'est pas chez eux. Puis, pendant qu'ils sont en transe, ils se révèlent être soit un débutant venu directement de la Source, soit une énergie extraterrestre ou un être de lumière qui n'a jamais été dans un corps humain auparavant.

(Suite)

D : Est-ce que c'est ce qui s'est passé quand elle a eu cette expérience quand elle avait environ 10 ou 12 ans ? (Elle avait des visites dans sa chambre la nuit qu'elle pensait être liées à l'ET.) Au moment où c'est arrivé, elle pensait que c'était une expérience négative.

B : A l'époque, l'esprit humain ne sait pas. L'esprit humain n'en est pas pleinement conscient à ce stade. À ce stade de sa vie, elle n'était pas prête à recevoir cette information. Nous avons apporté tout ce que nous pouvions maintenant pour la mettre à l'aise. Et nous avons ramené son amie qu'elle a connue quand elle était plus jeune.

D : Au cours de l'expérience, elle a dit qu'elle se souvenait de ne pas pouvoir bouger.

B : Oui, c'est intéressant. Nous le faisons aussi doucement que possible, et souvent nous le faisons lorsque la personne dort. Elle était éveillée, comme c'était censé être. Elle était

suffisamment développée pour pouvoir supporter cela. C'est arrivé comme c'était censé se passer.

C'est presque comme une anesthésie où vous éteignez la personne Donc, elle ne peut pas bouger. Mais c'est un endroit agréable, et ils en ressortent sans vraiment s'en souvenir. Ou vous vous souvenez d'un bon rêve ou autre. Ce n'est pas censé être un endroit effrayant. Elle avait une volonté très forte, un esprit très fort, et donc, quand cela a commencé à se produire, elle a choisi d'être éveillée.

D : Parfois, les gens le perçoivent comme négatif.

B : Oui parce que du point de vue d'un enfant, elle ne pouvait pas bouger et c'était envahissant. Mais ce n'était pas le cas.

D : Elle a dit que c'était comme si des choses étaient faites au corps physique.

B : Eh bien, ça l'était. L'être de lumière se déplaçait. C'est comme le calibrage final. Pas la dernière, mais celle qui doit être faite avant que l'autre énergie n'entre. Il y a certaines choses qui doivent être faites pour se préparer.

D : Ce qu'elle percevait comme des entités autour d'elle, sont-ce eux qui l'ont aidé ?

B : Oui. Et ils ont été mis sous une forme qu'elle pouvait comprendre à ce moment-là.

D : Parce que vous savez sur Terre on parle des extraterrestres. Les gens ne comprennent pas ce qu'ils sont.

B : Non, et je le vois maintenant.

D : Est-ce que cela fait partie de leur travail d'aider à tout ce processus ?

B : Oui. L'un d'eux est très bon dans ce qu'il fait, il sent le corps. Il sent le corps et le met en parfait calibrage et alignement avec l'être de lumière qui se déplace. L'être de lumière entre dans le corps humain, Ainsi, lorsque le corps humain se réveille le matin, ils ne remarqueront même aucune différence .

C'est une fusion harmonique parfaite.

D : Sauf qu'ils sentent qu'il y a quelque chose qu'ils sont censés faire.

B : Oui parce que c'est là que ça commence à se faire sentir.

D : Il y a beaucoup de gens qui se souviennent d'expériences comme celle-ci, et ils les perçoivent comme négatives. Ils ne comprennent pas ce qui se passe.

B : La Terre est un endroit très négatif. Pas toujours, ce n'est pas obligé. Mais c'est plus difficile de rester dans le positif, surtout pour les très — je ne veux pas utiliser le mot «

puissant » — mais pour ceux qui sont sensibles. S'il y a un lieu de confusion et qu'ils s'approchent d'un courant d'énergie, puisqu'il y a Tellement, beaucoup de flux négatifs qui sont Tellement puissants, il est facile de s'aligner sur ce flux de pensée. Nous devons atteindre consciemment le flux de lumière, celui de l'amour car ici sur Terre, l'automatique est la peur.

D : Donc, ce qu'ils perçoivent comme négatif ne l'est vraiment pas.

Brillant. Exactement.

D : Il se passe quelque chose de plus, et c'est un accord que la personne passe avant d'entrer.

B : Tout cela en fait partie, et c'est très bien.

D : Il y a beaucoup de gens avec qui j'ai travaillé qui ont dit qu'ils se sentaient violés. Ils ont l'impression que quelque chose leur a été fait sans leur permission.

B : Non, ce n'est pas du tout ça. Leur autorisation a été donnée. C'est un dispositif de protection pour un enfant. Vous ne montreriez pas aux enfants un film horrible parce qu'ils ne le comprendraient pas – ils ne savent pas que ce n'est pas réel. Vous les protégez. Vous leur montrez des films Disney. Et puis quand ils ont 16 ou 17 ans, ils peuvent le voir parce que vous pouvez leur expliquer que ce n'est pas réel. Et donc, il y a certaines choses qui sont mises en place comme protection.

D : D'accord. Mais maintenant la fusion a eu lieu et cet être de lumière est en elle, n'est-ce pas ? (Oui)

Brenda avait remarqué que ses capacités psychiques étaient en train de se réveiller. Elle commençait à voir qui elle était. C'était l'une des choses qu'elle voulait savoir. "Cela a pris beaucoup de temps, n'est-ce pas ?"

B : Oui. Il y avait beaucoup de choses qui devaient être faites en premier.

Bien sûr, une autre de ses questions concernait son but.

Qu'était-elle censée faire de sa vie ? Quel était le plan ?

B : C'est la Terre. Elle doit apporter la vibration supérieure et l'ancrer dans la Terre. Elle est codée pour faire ça. Elle l'a en elle.

D : Est-ce pour cette raison qu'on lui a donné mentalement des informations sur les cristaux ?

B : Oui, ils l'aident. Les cristaux l'amplifient et le rendent plus facile.

Les cristaux ne font qu'un avec elle ; les cristaux l'écoutent, et elle écoute les cristaux. Les cristaux sont vivants ; les cristaux sont une autre force. C'est un tout autre monde. C'est un tout autre champ de force qu'il faut utiliser. C'est ici depuis toujours sur cette planète. Les cristaux sont une force énergétique qui dépasse votre imagination la plus folle. Vous ne savez pas comment les utiliser ; tu as oublié. En fait, le pouvoir a été enlevé. D'autres civilisations ont abusé du pouvoir, donc, il a été enlevé.

D : Donc, maintenant, nous devons récupérer les connaissances.

B : Beaucoup de cristaux dorment. Certains des cristaux de cette planète sont toujours actifs. Mais ils peuvent être, et ils sont censés être, réveillés. Et vous vous réveillez par vibration. La vibration peut se faire de différentes manières. Cela peut être fait en se concentrant sur l'intention, et elle sait comment faire cela. Atteignant ces lignes de grille, et il y a plusieurs niveaux, il n'y en a pas qu'un. Elle n'en a vu qu'un. Il existe de très nombreuses couches de ces champs d'énergie autour de la Terre. Celui qu'elle doit atteindre est le plus éloigné, c'est le violet. Elle doit se souvenir de travailler avec le violet. Elle travaille avec le vert. Bien sûr, le blanc est toujours là, mais le violet est la transformation. Et puis vous apportez cela et cela résonne également avec les os de votre corps.

D : Dans mon travail, on m'a dit que le corps était aussi en partie cristallin.

B : Vos professeurs ici diraient que le cœur est cristallin, ce qui est vrai. Mais tout le corps est cristallin.

D : C'est pour ça que ça vibre, comme tu l'as dit plus tôt ?

B. : Exactement. C'est pourquoi il faut lui donner plus.

D : Mais sa voie est de travailler avec des pierres qui aident avec les vibrations de la Terre.

Brillant. Et il y en aura d'autres qui l'aideront. Pendant qu'elle travaille avec la Terre, cela va commencer à changer la vibration, et les gens deviennent désorientés. C'est intéressant, si vous donnez un travail aux gens, si vous leur dites d'aider à élever la vibration de la Terre, en leur demandant de le faire, ils ne peuvent s'empêcher d'élever la vibration en eux-mêmes. Il est donc important de savoir que certaines personnes ne le feront pas pour elles-mêmes. Au lieu de dire : « Je peux vous aider à augmenter vos vibrations », vous pourriez rassembler les gens et leur dire : « Nous devons vraiment aller soigner la planète ici. Et puis, en faisant cela, les gens aident à élever leurs vibrations.

D : Vous avez dit que cela pouvait provoquer une désorientation ?

B : Pas avec les gens qui font ce travail. Alors que la vibration de la Terre commence à augmenter, tout commence à changer. Alors, pour les gens qui sont désorientés et qui ne savent pas quoi faire, et qui ne sont pas en résonance, ou qui ne sont pas sur le même plan quand vous dites qu'il faut élever leur vibration en eux, demandez eux pour aider les autres. Parce que s'ils aident les autres de quelque manière que ce soit - s'ils aident un animal, s'ils soignent une plante, s'ils ont l'impression d'aider les autres ou d'aider la planète, alors cela augmente leur vibration.

C'est assez simple.—Son objectif principal est de rassembler les gens pour diriger la vibration dans la Terre qui ne pouvait plus passer.

D : Elle travaillait sur la guérison.

B : C'est un encadré. — Quand elle rassemble de plus grands groupes pour amener cette énergie sur la Terre, c'est bien plus qu'une seule personne.

Si une ou deux personnes en tant que noyau amènent ensuite d'autres personnes, cela s'amplifie encore plus.

D : Et ils peuvent aider avec l'énergie combinée.

B : Oui. Tout le monde a quelque chose à partager, et l'énergie de chacun est un peu différente. Donc, quand il se réunit, c'est comme un orchestre. Et c'est juste magnifique. Et donc, puis l'orchestre, toutes les pièces se rejoignent parce que chacun ajoute sa propre partie unique. Donc, vraiment, plus il y en a, mieux c'est.

D : Et nous voulons ramener la Terre en harmonie.

B : Ça doit l'être. Cela va dans les deux sens. Et comme vous le faites en vous-même, au sein de votre famille immédiate ou au sein de votre groupe, et que vous le faites ensuite pour la Terre, alors cela se répand dans l'Univers. Tout cela en fait partie.

D : Tout affecte tout le reste. Les choses s'accélèrent vraiment.

De plus en plus de gens prennent conscience de leurs capacités, n'est-ce pas ?

B : Il n'y a pas d'autre moyen. Elles doivent; c'est le moment. Il n'y a plus de délai de grâce. Quand il y en avait, on nous donnait du temps. C'est maintenant.

D : J'ai beaucoup travaillé avec ce que nous appelons les ovnis et les extraterrestres, mais cela devient plus compliqué que les gens ne le pensent.

B : Oh, c'est tellement plus. Ils existent depuis toujours. Ils ont toujours fait partie de l'évolution de cette planète.

D : Donc, lorsque ces personnes vivent ces expériences, elles sont en fait activées.

B. : Oui, exactement. Le corps doit être calibré à un niveau vibratoire plus élevé afin que les autres énergies puissent entrer et travailler à travers eux.

D : On m'a aussi dit à ceux qui sont trop mal à l'aise avec ça, vous les libérez simplement du programme.

B : Ah, exactement. En raison du libre arbitre sur cette planète, ils peuvent faire des choix dans leur jeune vie et suivre un chemin totalement différent. Et c'est parfaitement acceptable. Et puis ils sont libérés du contrat. Et c'est bien.

D : Parce que certains d'entre eux disent qu'ils pensent que c'est trop négatif et qu'ils veulent en sortir.

B : Ils entrent dans ce courant de pensée de négativité, ou la peur – et parfois cela fait partie de leur chemin.

D : C'est ce qu'on me dit. De toute façon, vous ne voulez pas que ce genre de personnes participent au programme, et vous pouvez les libérer si elles veulent être libérées.

B. : Exactement. A tout moment, oui.

Chapitre 24

TROP TROP TÔT

QUAND TONYA EST ENTRÉE en scène, elle a eu l'impression d'être dans l'espace parce qu'il n'y avait rien d'autre que le vide. Ce n'était pas inconfortable, mais elle ne pouvait rien voir. Elle a décidé de se déplacer vers le bas au lieu d'aller plus loin dans l'espace. Rien ne semblait changer jusqu'à ce qu'elle sente soudain qu'elle ne pouvait plus bouger du tout. « Je veux dire que je suis dans une sorte de capsule. Je ne sais pas où je suis, mais je suis enfermé dans quelque chose. — Je n'ai pas de corps. Je n'arrive pas à avancer, ni vers le haut ni vers le bas. Ce sont toutes ces taches sombres. — J'ai l'impression de ne pas être né. Cela n'a aucun sens. — Je n'ai pas décidé de ce que je veux être. — J'ai l'impression d'être à l'intérieur de quelque chose, mais c'est quelque chose dont je fais partie, ou que j'ai créé et je . .. je ne sais pas ce que je veux être, donc je n'ai pas de direction.

D : Vous voulez dire que personne ne vous a dit ce que vous êtes censé faire ou où aller ou quoi que ce soit ?

T : Je t'entends, mais je n'entends personne d'autre me parler ou me dire quoi que ce soit. C'est à moi de voir.

D : Alors, tu as le choix ? Vous pouvez faire tout ce que vous voulez ? C'est ce que tu veux dire ? (Oui) C'est important. Beaucoup de gens n'ont pas le choix. Ils doivent faire ce qu'on leur dit.

T : J'ai fait tout cela. J'ai payé mes cotisations. J'ai maintenant des choix que je peux faire moi-même.—Maintenant, je ne sais pas ce que je vais faire.

D : Comment vous percevez-vous ?

T : Je suis un point d'une sorte d'énergie ou d'une sorte de processus de pensée... parce que je pense. Je n'ai aucune caractéristique physique. Je suis juste entouré de cette masse de choses avec lesquelles travailler. Mais je suis coincé.

Je ne sais pas ce que je veux faire. Je ne sais pas dans quelle direction aller.

(Frustré)

D : Voulez-vous faire quelque chose de différent ou quelque chose que vous n'avez jamais fait ?

T : Oui. Quelque chose de plus que ce que j'ai fait auparavant... quelque chose qui signifie plus. L'autre fois, c'était quelque chose que je devais faire. Maintenant, je veux faire quelque chose en dehors de moi. (Pleurant) Je ne sais pas comment l'expliquer.

D : Les autres étaient comme des devoirs que vous deviez faire ?

T : Oui. Finir les matériaux ou terminer les travaux que je n'avais pas terminés. J'en ai fait la majeure partie, oui, je suppose que j'ai fait toutes les bases. — Je suis ici depuis longtemps... longtemps. (chuchotant et pleurant.) Pourtant, il y a encore des choses à faire. — Je ne sais tout simplement pas ce que je veux faire.

D : Avez-vous des idées, des options auxquelles vous pouvez penser ?

T : Oui, mais ça affecte So, beaucoup de gens si je fais ce que je veux faire. — Ça s'allège. Ce n'est plus tout à fait sombre.

D : Qu'est-ce que vous voulez faire qui affecterait So, beaucoup de gens ?

T : Je veux faire partie du changement. Une partie de l'influence... le changement pour le mieux. Je veux y retourner pour ça... C'est lié à un cycle. Je veux être là pour le début du nouveau cycle et en faire partie.

D : Est-ce que quelqu'un t'a dit que ça s'en venait, ou est-ce que tu le sais juste ?

T : Les deux. On me l'a dit et maintenant je le sens. La fin du cycle... le début d'un nouveau cycle... un tout nouveau genre de vie.

D : Ça a l'air vraiment génial... vraiment gros. Ont-ils dit pourquoi le cycle devait se terminer ?

T : Comme toutes choses ont une fin. Quand les choses sont vécues, elles sont vécues. C'est presque terminé et un nouveau cycle va commencer. Les choses ne restent jamais les mêmes. Ils changent constamment, mais c'est un grand changement. Ce sont des cycles dans des cycles dans des cycles.

D : Différent des autres ?

T : Différent pour cet endroit.

D : De quel endroit parle-t-on ?

T : Pour la Terre.

D : Donc, des cycles se sont produits pour d'autres endroits, mais c'est un grand changement pour cette région ?

T : Oui. Il y a tellement, beaucoup de choses qui se sont passées ici. J'en ai vécu certaines. J'ai aidé. J'en ai traversé différentes phases. Tu connais les phases... et pourtant, j'ai peur de

comment ça pourrait finir. Ce n'est pas encore prêt de se terminer, mais c'est presque là. Le cycle n'est pas complet, et il n'est pas terminé avec ce qu'il devrait faire, et donc, beaucoup en dépend. Les gens doivent changer et je veux en faire partie. Je veux aider au changement, et ça me fait peur.

D : Pourquoi ça te fait peur ?

T : Parce que, et si je ne suis pas doué pour ça ?

D : Je pense que si tu veux quelque chose de So, mal, tu seras bon dans ce domaine. Vous avez envie, n'est-ce pas ? (Tonya pleure, oui.) Vous avez dit que vous aviez été là à travers d'autres phases de celui-ci ?

T : Oui, et je les ai foutus... excusez mon langage.

D : Que s'est-il passé ? Parle-moi de ça.

T : Le cycle de cette planète. J'étais agressif dans mes désirs de changer les choses trop rapidement, et c'est là que j'en suis maintenant. J'ai peur d'être trop agressif, et pourtant je suis frustré.

D : Qu'avez-vous fait à ce moment-là ?

T : J'ai présenté les choses trop rapidement. Introduit des changements dans la pensée... des changements biologiques.

D : De quelles périodes s'agissait-il ?

T : Quand la vie était jeune. C'était différent de ce qu'il est maintenant. Il y a Donc, beaucoup de moments différents, je ne peux pas tous me les rappeler.—Des pensées... parce que vous pouviez influencer la pensée dans cette période de temps. J'étais différent de maintenant. Je veux dire que c'était une substance laiteuse. Une pensée était comme une substance laiteuse. C'était plus facile à influencer. C'était réuni... c'était une substance laiteuse. Est-ce que j'ai du sens ? (Irritée contre elle-même.) Vous voyez, les choses visuellement n'étaient pas comme elles sont maintenant. Aujourd'hui, il y a des angles et des points aigus et des points noirs et les processus de pensée sont tout simplement affreux. Cela fait donc beaucoup de mauvaises choses. Ce n'est pas pur comme c'était.

D : Par des substances laiteuses, ça coulait plus doucement ?

T : Oui, plus complet en soi. Il n'était pas individualisé en soi.

Processus de pensée... individuels. Vous étiez des individus en tant qu'individus. Considérez-vous comme un individu, pas comme un joueur d'une équipe. Tu étais toi.

D : Ils n'étaient pas encore prêts à le comprendre ?

T : Non. Colère. C'était de la colère entre eux. Des émotions qui ne faisaient pas partie de ce qu'ils avaient à l'origine. Le changement a été un peu trop brutal.

D : Vous voulez dire que vous avez introduit une nouvelle façon de penser pour laquelle ils n'étaient pas prêts ?

T : Oui. Ce n'était pas seulement moi non plus. J'étais avec un groupe, mais c'était quand même moi parce que je faisais partie du groupe. Cela leur a fait prendre conscience de choses dont ils n'étaient pas conscients auparavant. Un peu comme Adam et Eve.

Soudain, ils ont pris conscience des différences. Je voulais qu'ils soient prêts. Je voulais le faire avancer. Je voulais dire que j'ai aidé, mais c'était trop tôt. La colère n'était pas quelque chose qu'ils avaient avant.

Il y a eu des abus. Il ne s'est pas dissipé. Cela s'est transformé en quelque chose de pire. Ils ont commencé à se faire du mal. Nous aurions dû savoir qu'ils n'étaient pas prêts.

D : Comment as-tu pu savoir ?

T : Parce que nous étions beaucoup plus avancés qu'eux. C'est du moins ainsi que nous nous voyions.

D : Vous ne saviez pas comment les gens et la nature humaine réagiraient. Vous vous y êtes lancé avec de bonnes intentions.

T : Oui, mais il y avait toujours le mal impliqué, maintenant je vois. C'était ce que nous voulions faire. Cela n'a pas été assez réfléchi. Nous n'avons pas été assez prévenants.

D : Étiez-vous physique alors ?

T : Nous ne sommes pas descendus à ce moment-là. Nous étions dans un état mental.

Nous étions physiques, mais nous ne sommes pas descendus. C'était l'influence de notre état mental. Nous sommes descendus plus tard.

D : Alors, vous avez décidé d'arrêter parce que ça devenait incontrôlable ?

T : Oui, mais c'était trop tard. Nous ne pouvions pas revenir en arrière et, avec le temps, cela s'est aggravé.

D : Alors personne ne t'a puni ou ne t'a dit que tu ne devrais pas faire ça ?

T : Vous êtes puni, en quelque sorte. Je veux dire, quand vous savez que vous causez quelque chose, c'est toujours là. Personne n'a eu besoin de vous pointer du doigt et de dire : « Regarde ce que tu as fait. Vous savez ce que vous avez fait. Mais encore faut-il rattraper ses erreurs. Si vous avez additionné deux et deux et que vous en avez cinq, vous allez devoir le corriger.

D : Vous avez dit qu'à un autre moment vous êtes descendu ?

T : Plus tard. C'était plus tard. Je suppose que dans les années terrestres, c'était assez long plus tard, mais nous sommes redescendus.

D : Toi et le même groupe ?

T : Oui. Cette fois-là, nous nous sommes mêlés à eux comme nous étions. Physique, oui. Il était temps pour eux d'accepter et ils pouvaient accepter, Donc, nous sommes descendus dans cet état. La vie était différente quand c'était un temps de nuage laiteux. Ce n'était pas la même chose. C'était physique, mais ce n'était pas aussi physique.

C'était un état légèrement modifié. Je ne peux pas l'expliquer. Je peux sentir la différence, mais je ne peux pas l'expliquer. — Quand je suis descendu, c'était différent de l'autre fois. Cette fois, le monde était également plus physique, non pas qu'ils ne l'étaient pas auparavant.

(Frustré.)

Je pense qu'elle voulait dire que c'était plus solide.

D : Avez-vous encore fait des erreurs ?

T : Oui. Je me suis impliqué de manière physique.—Sexe.

D : Pourquoi as-tu fait ça ?

T : Pourquoi fais-tu quelque chose ? Vous ne pensez pas correctement.

D : Vous vouliez faire quelque chose que vous n'aviez jamais expérimenté auparavant ?

T : Oui, mais ce n'était pas la bonne chose à faire. Ce n'était pas le moment. Ce n'était pas convenable. Ce n'était pas juste.

D : Est-ce que le reste du groupe a fait la même chose ?

T : Certains, mais pas tous, non. La plupart d'entre eux ne l'ont pas fait. Je pense que nous étions trois à rester. Je ne sais pas où sont les deux autres.

D : Pourquoi t'ont-ils fait rester ?

T : Parce que je ne pouvais pas revenir en arrière. J'ai changé ma propre vibration en le faisant... en m'impliquant. Parce que j'ai interagi avec les gens, ils font maintenant partie de ma vibration.

D : Oh, maintenant je comprends. Ils ont abaissé votre vibration parce qu'ils étaient plus denses ? (Oui) Vous étiez censé les aider d'une manière différente.

T : Oui. En démontrant, en leur montrant des choses, en enseignant. Je faisais ça, mais ensuite je me suis trop impliqué.

D : Alors, que s'est-il passé durant cette vie ? Vous y êtes resté ?

T : J'y suis resté et j'ai finalement été tué. Quelqu'un est devenu jaloux. Je ne sais pas exactement. Je ne m'en souviens pas vraiment, mais quelqu'un est devenu jaloux et m'a tué. Mais c'était bien. C'était le moment d'y aller.

D : Mais tout le monde fait des erreurs. Personne n'est parfait. C'est comme ça qu'on apprend. — Vous avez dit que vous vouliez aider les gens ?

T : Ce changement qui s'en vient. Il va y avoir un changement. Donc, tout dépend de combien les gens ont changé en eux-mêmes. Cela pourrait être un énorme changement pour beaucoup, beaucoup de gens, ou cela pourrait être un changement pour quelques personnes seulement. Et les autres ne sauront pas que cela s'est passé parce qu'ils n'en sont pas conscients. C'est pourquoi il est si important que plus de gens soient au courant.

D : Ils ont tous leur libre arbitre. C'est pourquoi cela peut affecter tout le monde d'une manière différente ?

T : Exact. Je suppose que j'ai juste peur de ne pas connaître la bonne façon de le faire.

Je veux que quelqu'un m'aide. En fait, il y a tant de choses que je pourrais faire, ou je pense que oui, de toute façon. J'aimerais juste avoir quelqu'un avec qui le faire.

D : Avez-vous vécu d'autres vies en tant qu'humain ?

T : Oh, beaucoup.

D : Ces autres vies, venez-vous de vivre des vies normales ?

T : Normal en gros. Certaines vies sont très bonnes. Certaines vies sont très protégées. Certaines vies ont juste été arrêtées et je ne voulais parler à personne.

D : Donc, tu as dû expérimenter beaucoup de choses. Vous n'étiez pas toujours dans une position où vous pouviez affecter considérablement les gens. (Non) Donc, quand vous avez fait cette erreur, vous avez dû retourner sur Terre dans des corps physiques.

T : Je l'ai fait... assez souvent à différentes périodes.

D : Mais maintenant ça se prépare pour quelque chose de très important. Pensez-vous que vous êtes prêt à faire quelque chose comme ça?

T : Je veux être prêt. J'ai toujours voulu le faire moi-même jusqu'à ces derniers temps. Maintenant je ne sais pas. Je sens que j'ai besoin de quelqu'un pour faire rebondir quelque chose. Quelqu'un avec qui je peux travailler Pour que je puisse savoir s'ils pensent que cela a du sens ou fonctionne à un certain moment, et le faire avec moi.

D : Pouvez-vous demander à quelqu'un s'il peut venir vous parler avant de prendre une décision ?

T : J'ai demandé à quelqu'un. — Je ne connais pas son nom. Il est avec moi depuis longtemps. Je le connais, mais je ne le connais pas. Je ne vois pas de visage sur lui, mais je sens une présence.

D : Qu'est-ce que tu demandes ?

T : Pour qu'il devienne physique... descends. J'ai passé toute ma vie à parler dans ma tête... à parler et à ne pas obtenir de réponses de cette façon.

Je veux quelqu'un avec qui je peux m'identifier.—

Va-t-il descendre ? Je me fiche de la façon dont il le fait, juste pour venir parler et être avec moi.

D : Ainsi, vous ne serez pas seul. (Oui) Vous ont-ils dit comment vous étiez censé influencer les gens ou aider à ce changement ?

T : Juste pour être moi-même. Je suppose que je pensais que ça allait être plus compliqué. Ils pensent que je peux le faire.

D : Donc, l'essentiel est d'être sur Terre quand tout cela se passe ?

(Oui) Oui*Vous avez dit qu'il y aurait beaucoup de gens qui iraient dans une direction différente.*

T: Cela dépend de l'endroit où vous êtes à l'écoute. Qu'est-ce que tu veux? Où êtes-vous à l'écoute ? Qui est-ce que tu penses être ? Toutes ces choses sont des questions qui vous mèneront là où vous allez. Si vous comprenez toutes les choses qui existent et toutes les choses que vous êtes. Mais les gens ne semblent toujours pas comprendre. Ils sont toujours fermés.

Vous ne pouvez pas leur faire voir. Peu importe ce que vous faites, vous ne pouvez pas faire voir les gens.

D : Si vous leur parliez, que leur diriez-vous qu'ils ont besoin de voir ?

T : Qu'ils ne sont pas physiques. Ils ne sont pas ceux qu'ils pensent être lorsqu'ils se regardent dans le miroir. Qu'ils sont tout ce qu'ils peuvent imaginer. Qu'ils font partie d'une toute autre vie que ce que la Terre vous présente. Alors, individualisé, Alors, séparé, Alors, divisé. Tu dois y aller, mais tu dois revenir. Ils ne reviennent pas là où ils devraient être. Ils restent individualisés. Ils pensent qu'ils sont un individu, quand ils sont de retour ensemble. Je ne peux pas expliquer.

D : Ils se voient comme un individu.

T : Coupé. C'est aussi ce que je ressens, parce que je me sens coupé de ce que je suis censé faire. Donc, j'ai toujours cette partie en moi aussi.

D : Donc, vous êtes censé montrer aux gens qu'ils ne sont pas des individus ?

T : C'est ce que je veux faire. Que vous faites tous partie d'un tout. Je ne sais pas comment faire ça.

D : Alors, comment êtes-vous venu sur Terre pour faire ce changement ?

T : Je me souviens d'être venu en tant que walk-in pendant une très courte période. Je crois que j'étais dans le corps d'un homme en Angleterre. Je travaille donc beaucoup de l'autre côté quand ils passent dessus, mais ils ont des idées tellement arrêtées et il leur faut parfois beaucoup de temps avant de se rendre compte où ils en sont. C'était en temps de guerre... Alors, beaucoup sont morts. La confusion vous fait plus peur quand vous passez. Cela rend le moi plus difficile à trouver. La coquille est éteinte et tellement épaisse et lourde de peur qu'il leur est difficile de découvrir qui ils sont. Et il faut beaucoup de temps de l'autre côté pour percer cela. J'ai pensé que je pourrais peut-être aider de ce côté, et donc, je l'ai fait. J'ai repris le corps pendant, je ne sais pas, trois mois. L'âme originelle a décidé de le quitter et de ne plus le prendre. Il ne pouvait pas supporter la mort. Il n'aimait pas voir la mort. C'est ce que je voulais faire.

Et certains oui, d'autres non, alors, je suis retourné. Je suis retourné et je suis venu ici en tant que personne physique pour continuer. — Je voulais être une sorte de lumière ou une sorte d'aide ou une sorte d'interprète. Je ne savais pas exactement comment j'allais le faire, mais je voulais être là pour les changements.

D : C'est à ce moment-là que vous avez décidé d'entrer dans le corps qui est devenu Tonya ? (Oui) Vous êtes venu comme un bébé cette fois-là.

T : Oui. Mes parents étaient de bonnes personnes. C'étaient des gens doux.

Ils me donneraient la chambre dont j'avais besoin. L'opportunité était disponible à l'époque et j'étais pressé. Les choses commenceraient à se produire. Plus de gens étaient au courant des ovnis, si rien d'autre. Je pensais que ce serait un shoo-in, mais ce n'était pas le cas.

D : (Rires) Ça ne l'est jamais, n'est-ce pas ?

Tonya faisait partie de ces rares personnes qui se souviennent de tout de sa naissance et de son enfance. Habituellement, ces souvenirs très précoces de l'autre côté et de la naissance, etc. sont oubliés lorsqu'on entre dans le corps du bébé. Ses parents n'ont pas découragé les souvenirs et l'ont même encouragée à s'en souvenir et à en parler.

T : J'ai oublié certaines vies, mais celles dont je me souviens concernent généralement des personnes que je connais dans cette vie. Quelques unes de mes vies, j'ai eu des amis que j'ai dans cette vie. J'ai pu les identifier. — Je n'ai pas oublié parce que je ne voulais pas être coupé. Je voulais les leçons. Je voulais rester connecté autant que possible, et je semblais pouvoir le faire.

D : Pensez-vous que vous aidez à influencer les gens ?

T : Parfois, je ne réalise même pas à quel point. Parfois, je ne pense pas du tout, mais je suppose que je le suis.

D : Réalisez-vous que quelque chose se passe maintenant sur la Terre, maintenant que vous êtes ici ?

T : Oui. Je peux sentir les changements. Et beaucoup de gens le font. Je ne suis pas le seul. Beaucoup de gens savent que des choses se passent. Beaucoup de choses changent. C'est ce dont je veux faire partie. J'ai l'impression qu'il me manque quelque chose.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

T : Je me sens tellement fermé. Je ne sais pas exactement. Je me sens serré et enfermé.

(Elle est devenue mal à l'aise.) Je sais qu'il y en a d'autres ici.

Où sont-elles? (Pleurant) Où sont-ils ? Pourquoi suis-je fermé ?

C'est pourquoi je me sens fermé. Je ne sais pas où ils sont.

J'ai décidé d'appeler le SC et je lui ai demandé pourquoi il avait choisi de présenter cette information à Tonya.

T : C'est là qu'elle se sent. Si c'est là que vous sentez que vous êtes, c'est ce que vous voyez. Ne pas perdre de temps. Condensez et finissez-en.

J'ai posé des questions sur son but dans cette vie, et le SC a indiqué que le moment n'était pas venu de le savoir. Elle le saurait plus tard. « Elle est impatiente. C'est pourquoi sa vie a été si difficile. Elle est impatiente de faire avancer les choses. Elle fait des choses. Plus qu'elle ne le sait. Nous pensons

nous ne sommes rien parfois. Ils ne voulaient pas lui donner de conseils pour le moment. « Continuez ce que vous faites. Ça viendra. Les réponses dont elle a besoin. Les réponses qu'elle cherche. Ils viendront à elle.

Les livres dont elle a besoin et les endroits où elle doit aller. Ils viendront si elle a besoin de le faire.—Des changements arrivent. Elle va être heureuse.

Elle sera ravie des changements, mais il reste encore un peu de temps. Dans les années terrestres, votre temps, cela semble être une éternité, mais c'est si court. Tout va changer dans le monde... des changements rapides.—Il y a des changements vibratoires qui changeront les attitudes et les esprits des gens. Cela dépend de leurs faiblesses. Ces faiblesses deviendront malheureusement plus fortes, et leurs forces deviendront également plus fortes. Car il vibrera à la vitesse à laquelle il les affectera et à la manière dont ils affectent la vibration. La façon dont ils vibrent sera exagérée. Exalté. Donc, il y en a beaucoup... c'est très semblable à la mort. D'où vous vibrez est la mort, ou la mort du corps est l'endroit où vous allez.

Lorsque les gens meurent et vont du côté spirituel, ils ne peuvent aller que dans les endroits qui correspondent à leur vibration. Il existe différents niveaux d'apprentissage, et ils sont chacun plus avancés en fonction de votre développement. Vous espérez toujours que vous reviendrez au moins à la même vibration que vous avez quittée. Vous ne voulez pas avoir à passer à une fréquence plus basse puis à remonter. Mais vous ne pouvez jamais aller plus haut tant que votre vibration n'est pas égale à ce niveau. J'ai supposé que le SC faisait une comparaison entre cet état et le passage à la vibration équivalente lorsque les changements surviennent. C'est l'une des raisons pour lesquelles les personnes très négatives ne pourront pas se déplacer vers la Nouvelle Terre. Ils ne peuvent pas changer leur vibration aussi rapidement. Cela doit être un processus graduel.

D : Il y a de nombreux endroits où vous pouvez aller de l'autre côté, n'est-ce pas ?

T : Oui, il y en a. Certains n'y vont que par eux-mêmes, si c'est ce qu'ils voient ; certains avec des groupes.

D : Vous ne pouvez jamais aller là où vous ne vibrez pas à la même fréquence. Est-ce correct?

T : Oui, et c'est ce qui va se passer dans cette partie. En ce temps terrestre aussi, il y a des vibrations qui se produisent et où vous êtes et qui vous êtes et ce à quoi vous vibrez affectera ce qui vous arrivera et où vous irez.

D : Vous avez dit que certaines personnes vibraient à une fréquence plus basse ?

T : Ils ont des moments difficiles.

D : Plus de fréquence négative ?

T : Oui, et c'est triste parce que c'est tellement inutile.

D : Ils ne sauront même pas ce qui se passe.

T : Non. (Profond soupir et détresse à ce sujet.)

D : Cela affectera-t-il la Terre physique ?

T : Oui. Plus la Terre négative réagira... les changements... les changements violents... Donc, inutiles.

D : Quel genre de changements physiques ? On m'a dit que de nombreuses catastrophes allaient se poursuivre. Est-ce vrai?

T : Oui... lentement, mais ils continueront. La Terre se purifiera aussi. Tu le sais. Il le faut. Il a aussi sa propre vie. C'est vrai. Il assume tous ces changements en lui-même, ainsi qu'avec chaque personne qui change, qui vit sur sa Terre et vit dans son système. Il réagira à ce système... chaque système... à sa manière.

D : Ceux qui vibrent à un niveau positif, comment leur vie change-t-elle ?

T : S'il y a mort du corps, ce sera une sensation d'allégement. A la lumière... le voile sera plus fin. Ce ne sera pas une chose effrayante pour eux. Ils se retrouveront facilement de l'autre côté.

Certains seront emmenés ailleurs. Donc, beaucoup de situations différentes... certaines resteront sur Terre. Certains survivront... pas beaucoup cependant, mais ceux qui ne survivent pas et ils sont toujours négatifs... (Profond soupir)... ils se retrouvent ailleurs, ou ils se retrouvent du côté négatif de la Terre.— C'est un changement, comme je l'ai dit; il se transformera en de nombreux aspects différents. Il y aura un côté plus sombre. Il y aura un côté plus léger. Il y aura une sortie de ce côté de la Terre. Il y aura un côté dimensionnel. Il y a donc de nombreux changements différents qui se produiront. C'est comme une explosion d'étoiles.

Il reste de la matière. Il y a toute cette énergie. Il y a de l'énergie chaude ardente, de l'énergie froide. Juste donc, de nombreux niveaux différents.

D : Donc, beaucoup de choses peuvent arriver à vos différentes vibrations ? (Oui) J'ai entendu dire que la partie négative serait pour ceux qui ont créé cette partie ? (Oui) Alors, d'autres d'entre nous iront ailleurs ?

T : Soit physique ; les autres en esprit. Le corps peut mourir.

RÉ:(Je savais qu'elle parlait de la Nouvelle Terre.) On m'a dit Tellement, beaucoup et c'est toujours déroutant.

T : C'est déroutant. C'est déroutant pour nous aussi parce qu'il y a tellement de possibilités différentes. Cela dépend du nombre de personnes conscientes au moment de la transition. Cela peut déterminer quel genre de vie est le plus répandu.

D : On m'a dit qu'il y a beaucoup de gens, comme Tonya, qui sont venus aider avec ça. (Oui) Et juste en étant ici, elle fait beaucoup, n'est-ce pas ?

T : Oui, et tous le sont. Tous les jeunes sont beaucoup plus différents que les anciens. Les anciens, malheureusement, sont ceux qui occupent encore des positions qui nuisent non seulement à la Terre, mais aux âmes des gens.

Passons à ses questions. Certains ont été omis parce qu'ils n'étaient pas pertinents pour ce livre. « Elle sentait qu'elle avait eu des contacts avec des extraterrestres. Pouvez-vous lui dire quelque chose à ce sujet ?

T : Elle a été une soi-disant ET. Elle a été un gris mais pas l'un des plus petits ... l'un des plus grands gris.

D : Je connais la différence entre les deux. (Oui) Elle savait depuis son plus jeune âge qu'elle avait des contacts avec eux.

T : Oui. Ils ont souvent pris contact avec elle et elle avec eux.

D : Pourquoi la contactaient-ils encore ?

T : Il y avait des choses à faire.

D : Quel genre de choses ?

T : Nous ne pouvons pas le dire pour le moment. (Elle souriait, alors je savais que ça ne pouvait pas être quelque chose de mal.) Des expériences qui traitent du futur.

D : Est-elle toujours en contact avec eux ?

T : Oh, oui... pas Donc, beaucoup hors du corps, mais elle peut penser avec eux et ils peuvent lui parler. Elle continuera à avoir des contacts. Ils lui ont dit: "Nous reviendrons pour vous à la fin."

D : Qu'est-ce que ça veut dire ?

T : Nous reviendrons pour elle à la fin. (Rire)

D : Tu veux dire l'aider quand elle s'apprête à traverser ?

T : Nous ne pouvons pas le dire pour le moment. (Souriant.)

D : J'ai trouvé dans mon travail avec les extraterrestres qu'ils sont positifs, de bonnes personnes.

T : Ah, oui.

Peu importe comment j'essayais de reformuler les questions, elles ne fourniraient plus d'informations, juste qu'elle le saurait à temps.

Physique : Parfois, un problème de glycémie parce qu'elle ne mange pas quand elle le devrait ou qu'elle mange trop quand elle le fait. Cela ne lui fera pas de mal, mais elle devrait en être consciente.

D : Que se passe-t-il lorsque nous ne mangeons pas aux heures où nous sommes censés le faire ?

T : Cela exerce une pression sur le corps... vous rend plus fatigué, vous rend plus déconnecté... ou trop dehors et pas assez.

D : Qu'est-ce que tu veux dire par trop et pas assez ?

T : Elle a parfois tendance à ne pas revenir autant qu'elle le devrait.

D : Tu veux dire qu'elle fait ça constamment pendant la journée ?

T : Non, généralement la nuit et ensuite quand elle se réveille. — Ne pas manger quand tu es censé... il y a une tension dans le corps, surtout quand tu fais certains types de travail : travail physique ou travail mental spirituel. travailler. Ils ont tous les deux exercé une pression sur le corps. Cela affecte le niveau de sucre. Elle est une mangeuse irrégulière. Le

corps est un peu confus parce que son esprit est un peu confus. Comme je le dis, elle est là-bas plus que la plupart des gens. Elle fonctionne toujours, mais elle doit faire attention et faire attention.

Message : Elle sait qu'elle n'est jamais seule, et elle est toujours acceptée et elle sait fondamentalement qui elle est... juste pour avoir de la patience. Ce n'est pas sa vertu. C'est quelque chose qui lui a manqué dans de nombreuses vies, c'est la patience. La patience est donc nécessaire quand les choses ne dépendent pas seulement d'une seule entité, et elle le sait, mais elle veut faire avancer les choses. Elle ne peut pas précipiter les choses. Elle peut aider à les changer, mais elle ne peut pas les presser.

Énergie

Chapitre 25

L'ÉNERGIE ROSE DE LA PLANÈTE DE CRISTAL

QUAND ANNA est entrée en scène, elle a flotté vers ce qu'elle a appelé une "star". Quand elle est arrivée à la surface, c'était assez rocheux, mais avec de grandes formations de cristaux. C'étaient d'énormes cristaux clairs et magnifiques, formant presque une montagne. "Ils sont gros... plus gros que moi. L'atmosphère est bleue, et le sol semble bleu comme le ciel. Les cristaux ressemblent à des montagnes et il y en a de grands comme un amas de cristaux avec des plus petits mélangés. Je suis sur une surface plane et bleue. Tout semble être une teinte bleue. C'est comme si c'était une chaîne de montagnes de cristal, et il y a une terre plate et bleue sur le sol devant moi. Je lui ai demandé comment elle percevait son corps, et elle m'a répondu qu'il était transparent. « C'est un très beau clair, pas blanc, transparent. Et il y a quelque chose de rose autour de moi.

Je peux voir le rose dans mes mains et il y a une ligne rose qui monte dans mon bras et dans ma poitrine où elle est plus grande, puis descend à travers mes jambes. Je sais que j'ai des bras et des jambes, mais j'ai du mal à les voir.

D : Est-ce que le rose qui traverse votre corps ressemble à un système circulatoire ?

R : C'est un peu l'idée à laquelle ça ressemble, oui. La peau, l'extérieur, le transparent, c'est comme si c'était transparent, mais léger.

D : Comment est ton visage ? Comment percevez-vous cela ?

A: J'ai l'impression de ne pas avoir de cheveux. (Rires) Je peux sentir mon visage, et c'est un peu différent. Mes yeux sont différents. Ils sont déplacés plus vers les côtés de ma tête. Mon nez est différent et je ne pense pas avoir d'oreilles.

Même si le corps semble étrange, elle était à l'aise avec lui, et l'endroit de cristal semblait très familier. « Je sens le bleu. C'est presque une sensation soyeuse et sablonneuse sur le sol qui est bleu. Et pendant que je me tiens debout, je peux sentir que quelque chose dans le sol monte à travers mes pieds et se connecte avec ce que ce rose est à l'intérieur. L'énergie passe par mes pieds là où ils touchent le sol. C'est merveilleux. Il se sent bien. C'est familier. J'ai l'impression que je devrais probablement déménager. Je veux voir plus où j'en suis. Tout ce que je vois en ce moment, c'est cette zone centrale enveloppante de ce bleu. Ce n'est pas du sable. C'est plus soyeux, plus comme une soie. C'est plus connecté qu'un

morceau de soie ne le serait. Mais ce n'est pas un morceau solide de quoi que ce soit. Ça bouge quand je bouge mes pieds, et mes pieds sont transparents.

En regardant autour d'elle, elle prit conscience de quelque chose. « Il y en a d'autres à ma gauche, autour des montagnes, autour de ces cristaux. D'autres qui me regardent.

D : D'autres êtres comme vous ? (Oui) Alors, tu n'es pas seul là-bas, n'est-ce pas ?

R : Non, je ne suis pas seul. Ils reculent un peu mais ils me regardent. Il semble que peut-être huit.

D : Reconnaissez-vous ces êtres ?

R : Oui, ils sont comme moi.

D : Alors, ce sont des êtres que vous connaissez ?

R : Oui. J'en vois un me remarquer qui semble... Oh ! Le rose s'illumine. Je pense que c'est une salutation. Un "Bonjour" à l'intérieur de celui-ci. J'ai senti que c'était un... lui. Et j'ai l'impression de m'illuminer aussi. C'est un sentiment heureux. Il marche vers moi. Il veut me prendre en charge vers les autres. Nous marchons et le sol est tout bleu.

Nous n'avons rien sur nos pieds ou nos vêtements, mais cela semble normal.

Il tient mon bras gauche et nous marchons heureux. Je ne peux pas dire qu'il sourit, mais je sais qu'il est heureux parce qu'il est rose vif à l'intérieur. Je suis heureux. (Rires) Nous allons vers les autres et il y a un bâtiment carré devant lequel ils se tiennent. On dirait une maison avec deux piliers blancs en plein centre... non, ce sont deux

gros cristaux au centre. Maintenant je regarde les autres et tout le monde s'illumine. Et j'ai l'impression de devenir plus brillant que n'importe lequel d'entre eux. (Rire) J'ai l'impression d'être chez moi ! C'est une sensation merveilleuse ! J'ai l'impression d'être parti, mais ils m'accueillent. Et il y en a d'autres que je peux voir venir de plus à gauche. Il y a les huit et je les connais de très près.

D : Veulent-ils vous emmener à l'intérieur du bâtiment ?

R : Je pense que c'est ce qu'ils veulent faire. Ils ne parlent pas. Le rose qui nous traverse s'éclaire les uns les autres, et nous nous accueillons ainsi.

D : Communiquer de cette façon plutôt qu'avec des mots ?

R : Oui. Je le sens très, très fort, et tout ici (la partie médiane de son corps) est tout simplement brillant. — Je vais à l'intérieur et je regarde ces piliers, ces cristaux de chaque côté de l'entrée. Je ne sais pas à quelle hauteur ils sont, mais probablement quinze pieds de haut... tout droit, pas regroupés comme les montagnes.

Quand elle entra dans le bâtiment, le sol sembla descendre en une pente profonde. « On dirait que je suis à l'intérieur d'une toupie... une pente. Je me tiens au bord de cette pente, et il est avec moi en me tenant le bras. Et les autres sont là. Je ne sais pas si je suis censé glisser sur cette pente. (Rires) On dirait que c'est de l'argent et du marron qui arrivent à un point et ce n'est pas beaucoup d'espace pour manœuvrer. Il me pousse à glisser. D'accord, je veux m'assurer qu'il vient avec moi.—Oui, il vient. Ouah! Nous sommes allés et j'ai glissé. Je pensais que nous serions coincés, mais il y avait un trou au milieu pour se glisser. Et j'ai chuté et il est tombé après moi. (Rires) Donc, nous sommes tous les deux ici.

D : Où est ici ?

A: C'est encore bleu. J'ai l'impression qu'il me parle au lieu de l'entendre.

« Viens... viens avec moi. Tout va bien. Nous vous souhaitons la bienvenue.

D : Demandez-lui où nous sommes.

A : Une salle ? Je ne sais pas quel genre de salle. Il m'accueille. Il y en a beaucoup d'autres ici. Nous devons être sous le bâtiment. Celui par lequel je suis tombé. Il y en a beaucoup d'autres ici. Nous nous ressemblons tous.

Maintenant, ils commencent aussi à s'éclairer. C'est un grand groupe. J'ai l'impression d'être la bienvenue. (Elle se mit à sangloter doucement.) Il y en a trop pour les compter. C'est une sorte de pièce large et ronde.

D : Demandez-lui : « Qu'est-ce que c'est que cet endroit ? »

R : Je pense que je dois demander à quelqu'un d'autre. Il n'arrête pas de dire que je suis revenu.

Il semble très excité. Je pense que je dois demander à quelqu'un d'autre. Il y en a beaucoup ici Alors, je vais le faire.—Maintenant, on me prend les deux mains. Oh, nous nous donnons tous la main. Je leur partage à travers mes mains et ils partagent à ceux qui se tiennent la main et ainsi de suite.

D : Que partagez-vous ?

A : Tout... tout... ils ont accès à tous mes intérieurs roses, mon énergie qui fait de moi qui je suis. Je peux leur donner cela entre mes mains. Mais aussi, mes pensées et mes sentiments. Je peux les voir pulser dans un grand cercle. Nous nous tenons la main et je l'étends à celui à côté de moi, et il est étendu encore et encore et encore.

D : Sont-ils également en train de partager avec vous ?

A: Ils ne sont pas en ce moment.

D : Surtout qu'ils vous partagent ?

R : Oui, nous partageons. Ça me fait du bien de faire ça. Mon énergie a des informations que je leur donne.

D : Que vont-ils faire de l'information ?

R : Ils l'utilisent. Ils vont le garder pour... oh, ils apprennent. Ils veulent connaître les erreurs. Ils veulent savoir le genre d'erreurs qu'ils pourraient éviter avec cette information... qu'ils n'ont pas commises et qu'ils pourraient éviter.

D : Les erreurs que vous avez faites ?

R : Les erreurs que j'ai vues chez d'autres personnes.

D : Donc, pas nécessairement ce que vous avez pu faire, mais ce que vous avez regardé ?

R : Oui. Ils recherchent quelque chose à plus grande échelle. Pas seulement mes erreurs personnelles... les erreurs de la planète. Ils ne veulent pas faire les mêmes erreurs que j'ai vues. Ils ne veulent pas faire d'erreurs qui nuiront à cet endroit.

D : Où sont-ils ? Tu veux dire que c'est un endroit différent ?

A : Je suis sur une étoile et je regardais des erreurs, comme des erreurs cataclysmiques. Grosses erreurs. Ils veulent en savoir autant qu'ils le peuvent. Ainsi, ils peuvent éviter ces erreurs. C'est un endroit très paisible, magnifique, rempli de lumière et bleu.

D : Signifient-ils des erreurs qui se sont produites sur Terre ? (Oui) Alors ils savent que vous venez de la Terre, Donc, vous avez vu beaucoup de choses.

R : Oui, et plusieurs fois j'ai été longtemps sur Terre.

D : Mais vous avez dit que cet endroit était votre maison.

A : (Malheureusement) Ça l'est et je peux le sentir.

D : Pourquoi es-tu parti si c'était un si bel endroit ?

R : Je voulais aider. J'ai l'impression que nous sommes si nombreux, mais j'ai l'impression que nous sommes tous un et connectés. Et l'énergie rose qui est en nous est toute connectée. Nous le partageons tous les uns à travers les autres en nous tenant la main.

D : Mais vous avez décidé de quitter ce bel endroit et de venir sur Terre ?

R : Oui. Je voulais aider. Personne ne veut commettre ici les mêmes erreurs qui se sont produites sur Terre, pour perturber cette paix. Il faut que ça reste comme ça.

D : Cela ressemble à un bel endroit où il n'y aurait pas d'erreurs.

R : Ça l'est. C'est très beau et personne n'a l'impression que quelque chose va se passer. Je pense que c'était ma propre idée d'aller sur Terre. C'est ce que je voulais leur offrir.

D : Est-ce que quelqu'un t'a dit d'y aller ?

R : Non, ils m'ont soutenu. Nous le partageons à travers cette zone (montrant son abdomen). Nous partageons un support.

D : Comment avez-vous su que la Terre avait besoin d'aide ?

R : Les cristaux peuvent transmettre des signaux.

D : Donc, ils captaient des signaux de la Terre ?

R : Non. Les cristaux peuvent transmettre des signaux, mais non, pas depuis la Terre.

Ils ont transmis un signal d'ailleurs.

D: Mais vous avez décidé d'y aller. Est-ce que les autres voulaient y aller aussi ?

R : Non... non. (Rires) Et j'ai du mal avec ça. Je sais que tout ira bien et que tout sera pareil. Ils sont favorables. Ils ne me font pas de mal. Il y en a un dont je suis très proche et ça va être très difficile.

D : Mais vous avez dit que lorsque vous avez commencé ce voyage vers la Terre, vous avez vécu plusieurs vies ?

A : (Malheureusement) Je suis sur Terre depuis très longtemps.

D : Vous ne pouviez pas juste vivre une vie et faire un rapport ?

R : Non, c'est trop loin. Je suis allé sur Terre grâce à l'aide des cristaux.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

A: Les cristaux ont pu changer le rose en une lumière blanche brillante continue. Et mon énergie a commencé à changer.

Les cristaux m'ont aidé à le faire.

D : Donc, toute l'énergie est partie ?

R : Non. La terre bleue est en fait énergisée, mais elle peut également la retirer.

L'énergie rose me remplit et me laisse trouble mais translucide ... mais brillant quand le rose est parti.

D : Donc, seule une partie, une partie de vous, est allée sur Terre ? C'est ce que tu veux dire ?

R : Oui. J'y ai laissé mon énergie intérieure pour être remplie de quelque chose de différent.

D : Et vous avez décidé, quand vous êtes arrivé sur Terre, que vous deviez vivre de très nombreuses vies différentes ?

R : Oui, j'en avais besoin. Je voulais m'assurer que nous n'étions pas aussi compliqués, que ce ne serait jamais comme ça. Mais je vois maintenant que ça ne pouvait pas être la raison pour laquelle j'y suis allé parce que ça ne pouvait pas se passer comme ça ici.

D : Expliquez.

A: Je suis allé aider. J'ai commencé à rassembler des informations sur la Terre et j'ai commencé à croire que je stockais ces informations pour aider à sauver ma maison. Ainsi, cela ne deviendrait pas une catastrophe comme la Terre est devenue, mais je n'avais pas besoin de le faire. Ce n'était pas le but. Je ne savais pas que je faisais ça, mais j'ai fait ça. Le but était d'aider.

D : Le vrai but était d'aider les gens ?

R : Pour aider la planète... Je ne me sens pas forcément, les gens. La planète.

D : Vous avez dit que vous y aviez laissé l'essentiel de votre énergie ? (Oui) Avez-vous accès à puiser cette énergie si vous en avez besoin ? Y a-t-il encore un lien avec ça ?

R : Oui, il est toujours là. Je suis devenu une coquille de lumière qui a voyagé et est venue ici, mais, oui, elle est toujours là. Je l'appelle encore. J'y fais appel. Il sera toujours là si j'en ai besoin.

D : Lorsque vous êtes venu sur Terre et que vous avez eu toutes ces nombreuses vies, étaient-elles toutes censées aider la planète ?

A: Je suis censé aider. C'est la raison pour laquelle je suis venu sur Terre... pour aider. J'ai commencé à rassembler des événements négatifs à ramener pour une raison quelconque. À un moment donné, j'ai commencé à rassembler des événements cataclysmiques, des choses que je ne veux pas qu'il se produise à la maison. J'ai rassemblé ces informations à l'intérieur, mais je n'ai pas besoin de leur rapporter ces informations.

D : Vous voulez dire que, pour une raison quelconque, vous avez commencé à collecter les événements négatifs plutôt que les positifs ?

A: Non seulement négatif. Sans le savoir, j'essayais de rassembler ces informations pour les ramener parce que j'avais vu les choses terribles qui s'étaient produites ici, et je ne veux pas que cela se produise chez moi. Alors, j'ai commencé à collectionner des choses qui, je pensais, aideraient, pour que ce ne soit jamais comme ça. Mais nous n'avons besoin de rien de tout cela.

Nous sommes tous un. — Je suis parti depuis longtemps. Je connais de nombreux événements traumatisants et cela me fait peur que cela puisse arriver à la maison. Et je penserais presque au niveau cellulaire parce que je ne réalise pas. Et la peur que cela se produise là-bas était connue que j'ai vu Donc, beaucoup de morts.

D : Mais vous avez également eu de nombreuses expériences positives ? (Oui) Tout n'a pas été négatif.

R : Non, et tout cela est en moi. Je partageais tout cela avec eux.

Tout.

J'ai pensé qu'il était temps de ramener la session au client. « Sais-tu que tu parles à travers un corps humain maintenant quand tu me parles ? »

A : Oui, mais je me vois sous cette autre forme.

D : Tu as traversé de nombreuses autres vies, pourquoi as-tu décidé de venir dans le corps d'Anna ?

R : C'était le timing et j'ai dû en profiter pour revenir. C'était assez rapide, mais le timing était bon.

D : Pourquoi le moment est-il si important ?

A: Je savais que je devais naître juste à ce moment précis. L'heure doit être exacte lorsque vous revenez sur Terre. Le moment exact, et mon moment exact, c'était très rapidement après que j'ai quitté la dernière vie.

D : Donc, vous avez quitté une vie et êtes allé directement dans une autre ? Ils étaient très proches ?

R : Oui. Je n'ai pas pris le temps de me reposer.

D : C'est généralement bien de se reposer entre deux vies, n'est-ce pas ?

R : Oui, surtout si vous avez quelque chose de traumatisant. Je voulais revenir. Je devais saisir le bon moment, que je voulais être moi, et cela devait arriver tout de suite. Et je voulais aider les gens à cette époque.

D : C'était juste un revirement rapide ?

A: Je savais ce que je voulais et j'étais prêt.

D : Mais Anna a eu des moments difficiles dans cette vie, n'est-ce pas ?

R : Oui. Leçons apprises. Différent. Cette vie dans laquelle je suis venu me concentrer sur les gens, pas sur la planète.

Anna travaillait dans des hôpitaux en tant qu'infirmière en soins palliatifs et s'occupait de personnes mourantes. Mais elle a arrêté de faire ça. "C'était trop, trop dur ou quoi?"

R : Ne plus pouvoir s'en soucier. Ne pouvant plus les toucher et s'occuper d'eux au passage. Pas ce qu'elle voulait.

Elle était devenue confuse parce qu'elle ne savait pas ce qu'elle était censée faire. Cela causait des problèmes physiques. Je savais que le SC était venu sans être appelé, alors, je lui ai demandé d'aviser Anna. «Elle a besoin de guérir… de bouger. Passer d'elle-même puis à sa famille, puis aux autres. D'abord, elle doit guérir avant de pouvoir guérir les autres. Elle doit d'abord se soigner. Elle doit cesser d'être attirée par les événements négatifs. Il n'y a aucun problème avec son étoile.

Il n'y a aucun problème avec sa maison. Ils iront bien. Elle doit abandonner la peur qu'il y ait quelque chose qui ne va pas là-bas. Elle vient du bel endroit avec les cristaux. Elle doit apprendre à accéder à l'énergie de ces cristaux. Elle pourra le faire si elle le souhaite. Anna vivait dans la maison de sa mère avec ses enfants. On lui a dit de rester là pour le moment.

"Elle est dans un endroit où elle est capable d'apprendre ces capacités sans que la négativité du monde ne se nourrisse d'elle."

Parce que le SC a dit qu'elle devait d'abord se soigner, je lui ai demandé de regarder à l'intérieur du corps et de voir ce qu'il pouvait trouver. Les médecins avaient trouvé beaucoup de choses qui n'allaient pas. Il s'est d'abord concentré sur le cœur d'Anna. "Il y a

une zone majeure au milieu du cœur qui a du mal avec la circulation sanguine. Elle a perdu son cœur quand elle a cessé d'aider les gens à passer. Elle doit en être consciente. Elle doit s'en souvenir. Le SC a dit qu'il pouvait le réparer et a commencé à travailler dessus. « Nous concentrons l'énergie au centre. C'est comme si nous poussions vers le bas.

Il y a une vanne. Le centre du cœur est ouvert. Le sang va et vient. La valve laisse le sang circuler librement et elle n'est pas destinée à le faire. Nous utilisons l'énergie pour pousser vers le bas pour guérir cela pour le faire fermer. Il n'est pas capable de fermer tout seul. Anna commença à respirer profondément. «Il y avait du sang qui coulait du cœur, ce qui faisait que le bas devenait plus grand que le haut. Maintenant qu'il se ferme, le sang ne fera plus de va-et-vient. Il est réparé. Il n'est pas trop agrandi pour ne pas pouvoir redevenir de taille normale.

J'ai posé des questions sur son cerveau. Les médecins ont dit qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Le SC a regardé à l'intérieur et a vu qu'il y avait des zones qui semblaient s'être formées de tissu cicatriciel. Cela avait été causé par le flux sanguin dans son cœur. "Aucune partie majeure du cerveau n'est affectée par ceux-ci. Elle devrait être bien avec ce tissu cicatriciel ici. Cela ne devrait pas créer de problème avec les plans futurs.

D : Pouvez-vous retirer le tissu cicatriciel ? Je t'ai déjà vu le faire.

R : Nous essayons. Collectivement, parfois, le tissu cicatriciel se retire. C'est ce que nous essayons. Le centre de son cerveau, le tissu cicatriciel doit être dissous. Aucun dommage ne s'est produit qui interfère avec quoi que ce soit. Elle a un bon cerveau. Tout est fonctionnel. Elle n'a pas besoin de s'inquiéter pour le cerveau. — Elle a ressenti le besoin de guérir et n'a pas utilisé ses ressources naturelles pour le faire.

C'est ce qu'elle devrait faire; utilisez ses pierres et ses cristaux. Elle peut

demander directement. Elle a accès à toutes les connaissances à ce sujet. Cela vient d'où elle vient. Toutes ces informations sont déjà là.

Elle peut demander et savoir instantanément. Quand elle tiendra les cristaux, elle le saura.

Anna était venue avec une longue liste de plaintes physiques. Elle avait aussi des douleurs aux hanches et aux jambes. Je savais ce que dirait le SC, mais je voulais qu'il le lui dise.

R : Elle prend trop de médicaments. Elle continue de guérir. Elle n'aura plus ce malaise. C'est seulement un mouvement vers l'avant qu'elle doit prendre. Elle ne devrait pas avoir

besoin d'analgésiques tant qu'elle va dans la direction qu'elle devrait suivre et qu'elle utilise les pierres et les cristaux. Elle est fermée depuis un bon moment maintenant. Sa nausée est parce qu'elle est malade d'elle-même. Elle est malade de qui elle est devenue. Les nausées et les courbatures et autres choses sont des coups de coude de notre part. Elle a vraiment perdu son chemin et a désespérément besoin d'aide pour le retrouver. Le reste de son corps va bien. (Kystes sur ses ovaires.) Maintenant qu'elle a donné naissance à son nouveau but, elle saura qu'elle peut contacter l'énergie qu'elle a laissée à la maison et cela lui donnera les réponses. La dépression qu'elle éprouve est de sa propre fabrication. Elle doit cesser de prendre ses médicaments contre la dépression plus lentement, car elle sera prête à courir après une nouvelle mission. Et comme elle le fait, les pilules partiront. La pilule contre la dépression est la seule qui doit être retirée lentement. Ce sera bien d'arrêter les autres médicaments. La thyroïde n'est pas un problème. Elle va bien. Elle est prête à parler et à écouter. Elle peut donc arrêter de prendre cette pilule.

D : J'hésite toujours à dire aux gens d'arrêter de prendre des médicaments.

R : Si elle le souhaite, elle peut s'en débarrasser plus lentement, mais elle peut s'arrêter. Elle n'a pas besoin de retourner chez les médecins. Ils aggravent la situation pour elle. Ils lui apportent de la négativité. Ils lui font parler plus de négativités. Elle doit parler positivement.

D : Quand nous avons commencé la séance, pourquoi ne l'avez-vous pas emmenée dans une vie antérieure ?

R : Elle est allée au Star. Elle avait besoin d'être punie. Elle avait besoin de voir la maison. Elle avait besoin de savoir que sa maison était en sécurité. Son retour chez elle a créé en elle un sentiment de sécurité dont elle avait besoin depuis longtemps. Elle commence à douter et à se poser des questions, et nous lui avons fait savoir.

Anna avait une question à propos d'une expérience inhabituelle qui, selon elle, était liée aux extraterrestres ou à un type d'être inhabituel. Elle et quelques amis avaient vu les êtres venir vers eux à travers un champ la nuit.

R : Elle était dans un endroit fréquemment visité par certains d'entre nous. C'est un lieu de ressourcement. C'est un endroit où l'on prélève des échantillons. Nous sommes venus ici, nous entendons eux. Je ne suis pas l'un d'entre eux. Nous sommes venus ici pour prélever des échantillons. Elle et ses amis se trouvaient là. Donc, nous avons changé de forme et avons attendu qu'ils partent.

D : J'ai pensé Alors, parce qu'elle a dit qu'elle avait d'abord eu un aperçu d'un type d'être différent, et qu'ils avaient changé de forme pour être quelque chose qui ne serait pas effrayant ? (Oui) Mais elle et ses amis n'étaient pas censés être là ?

R : Non. Ils étaient juste là en même temps.

D : Quel genre d'échantillonnages prenaient-ils ?

R : Ils prenaient des échantillons d'eau. Les sources où ils se trouvaient, l'eau où ils se trouvaient, descendent dans la terre sur des kilomètres.

Ils prélevaient des échantillons de ces roches qui se trouvaient dans les parties profondes de la terre. Et c'était un moyen très accessible de les obtenir. La chaleur... ils cherchent de nouveaux endroits pour trouver des choses que nous utilisons tous. C'est un endroit naturel où nous allons. Il y a beaucoup de choses différentes trouvées dans la terre dans cette région.

D : Je sais que dans le passé, ils ont prélevé des échantillons d'humains pour voir comment le corps fonctionne. Est-ce exact?

R : Oui. Il n'y a jamais de mal ou d'intention. Ce n'est que la peur. Il n'y a personne ici à blesser. Il n'y a pas moyen. Ce n'est pas permis. Nous ne pouvons pas nuire. Les seuls êtres que vous verrez sont de surveiller que vous allez bien. Lorsque vous entrez dans un état de transe, nous pouvons vous guérir sans douleur, mais souvent nous devons prendre des gens pour les guérir. Comme ils ont un travail important et qu'ils ne s'en rendent pas compte. Mais nous ne sommes pas encore prêts à les laisser mourir de cette vie.

D : C'est ce que je dis toujours : « Tout ce qu'ils font, c'est prendre soin des leurs. » (Oui) Pour s'assurer qu'ils sont en sécurité ici parce qu'ils sont pris dans ces choses de la Terre. Exactement comme Anna l'a fait.

R : Oui, c'est facile à faire. Il y en a beaucoup, beaucoup qui sont venus de différentes maisons, qui ont été rattrapés et perdus aussi. Elle doit se rappeler qui elle est et où se trouve sa maison. Cela la gardera ancrée et positive.

Message d'adieu : n'oubliez pas de vous souvenir. Souvenez-vous de votre maison. N'oubliez pas que tout le monde est là pour vous. Nous sommes tous ici. Vous avez l'impression de demander et de ne pas recevoir, mais ce n'est pas toujours le cas. Nous entendons. Vous avez juste besoin d'écouter et d'être positif et de vous ouvrir. Ainsi, vous pouvez recevoir les réponses.

* * *

D : Puis-je vous poser une question ? (Oui) Nous avons toutes ces terribles tempêtes et tornades qui se produisent ici les unes après les autres. Un phénomène météorologique de la nature.

Nous avions connu le plus de tornades jamais enregistrées en un mois, et les plus meurtrières. En mai 2011, Joplin, Mo. avait été dévasté. « Y a-t-il une raison pour laquelle cela augmente en ce moment ?

(juin 2011) »

R : Oui. La Terre se répare. Vous voyez maintenant de petits signes.

La Terre passera en mode de réparation complète. La Terre physique se réparera après le départ de son énergie.

D : Qu'est-ce que tu veux dire par "Après le départ de l'énergie ?"

R : C'est comme si vous étiez un corps et que vous ne vouliez pas être dans votre corps quand vous mourrez. Vous avez le choix de quitter votre corps avant que cela n'arrive. L'énergie de la Terre ne veut pas être ici quand elle change, après avoir traversé toute sa guérison. Il va y avoir d'énormes changements, des déracinements et de la douleur pour la Terre. L'énergie de la Terre partira vers un autre plan avant qu'elle ne commence à se blesser. Il ne veut pas. C'en est assez.

D : Cela correspond-il à ce que vous m'avez dit sur la Nouvelle Terre ?

R : C'est la Nouvelle Terre.

D : Alors, c'est partir ? Je dis toujours aux gens que ça évolue. Il entre dans sa prochaine incarnation. (Oui) Se réparera-t-il alors ?

R : Oui. Il y aura des tornades. Il y aura des tremblements de terre. Il sera complètement réarrangé au moment où ce sera fait et la Terre en aura assez. La Terre ne veut pas rester là-dedans. Il existera toujours. Il ne veut tout simplement pas rester, comme vous ne resteriez pas avec un corps qui souffre alors qu'il est en train de mourir.

D : Mais si cela doit rester, ne devra-t-il pas y avoir une énergie là-bas pour maintenir l'ancienne Terre en vie, si j'utilise les mots justes ?

R : L'énergie qui part n'a pas l'intention de retourner sur cette ancienne Terre. Ce sera un lieu qui pourra être habité, mais ce ne sera pas comme sur cette Terre. Cette Terre sera une zone plus dormante. Il ne sera plus vivant.

D : Cette partie de la Terre est en train de mourir ? (Oui) Qu'en est-il de ceux qui sont restés dans cette partie ?

R : Ils subiront ce que la Terre a décidé de ne pas souffrir. Ils seront laissés. Ils ne seront pas punis. Ils ne seront pas jugés. Ils continueront quand ils passeront.

D : Parce qu'on m'a dit qu'ils ne peuvent pas changer assez vite pour aller avec la Nouvelle Terre.

R : Non, ils ne peuvent pas.

D : Tout cela est si compliqué.

R : Ça l'est. C'est un processus que la Terre a manqué depuis Si longtemps. Il est fatigué d'être harcelé. Donc, ceux d'entre vous qui vont habiter la Nouvelle Terre, vous devez être doux et vous devez faire attention et vous le ferez parce qu'il n'y aura pas d'autre moyen. C'est ce que vous emporterez avec vous.

D : C'est pourquoi nous avons eu toutes ces tempêtes et ces dégâts.

R : Ce n'est que le début. Cela va empirer, et quand ce sera le cas, l'énergie de la Terre partira. Et à ce moment-là, ceux qui sont prêts à partir partiront avec. Ceux qui sont conscients vont pouvoir se déplacer avec l'énergie de la Terre. Ils pourront partir. Ils n'auront pas à rester en arrière tant qu'ils ne commenceront pas à semer le doute et la peur. C'est ce qui les retiendra. Vous ressentez les changements de l'énergie de la Terre.

L'énergie de la Terre s'accélère et essaie de partir. Il ne veut plus souffrir. Nous faisons partie de cette Terre. Nous sommes trempés pour cette Terre et nous continuons également à accélérer pour aller avec elle.

D : Quand cela arrivera, quand l'énergie de la Terre se déplacera vers le Nouveau plan, remarquerons-nous une différence quand nous irons avec ?

R : Oui, nous remarquerons une différence. Ce sera une énergie plus spirituelle. Ce sera une énergie plus lumineuse. Vous ressentirez plus d'apesanteur, plus de négativité. Il n'y aura plus de tremblements de terre, plus de tornades. Il sera très évident qu'il y a eu un changement.

D : Mais beaucoup de gens ne seront même pas au courant de ce qui se passe, je suppose ?

R : Non, ceux qui sont en retard ne le seront pas. Ils souffriront avec le corps de la Terre.

D : Vous m'avez déjà dit : « Personne ne sait vraiment ce qui va se passer parce que cela ne s'est jamais produit auparavant. »

R : Non, ce n'est pas le cas. La Terre a eu Tellement de formes de vie sur elle et c'est une planète qui a pu supporter Tellement de formes de vie qu'elle a prises Tellement d'abus. C'est un être vivant comme nous, un être vivant, et il est fatigué. Il est prêt à passer. Il existera toujours, comme il l'a toujours fait, mais il n'existera pas en tant que physique. Tout le monde est excité. Tout le monde ressent pour cette Terre. Tous ceux qui ont regardé ont vu la douleur que cette Terre a traversée.

Tout le monde veut que la Terre réussisse, mais aussi, les gens, bien sûr. Tout le monde voudrait que le meilleur scénario soit ainsi, mais ceux qui ressentent des changements sont en phase avec la Terre. Ils sentent la Terre changer. Ils pourront partir quand la Terre partira.

D : On me dit que ça va être un bel endroit.

R : Oui. Il n'y aura plus de douleur sur la Terre... plus de douleur pour nous.

D : Je suppose que nous continuerons notre travail cependant.

R : Oui, nous le ferons, mais ce sera d'un point de vue complètement différent.

La négativité n'existera pas. Il y en a beaucoup qui se demandent, beaucoup veulent savoir « quand ». Cela s'accélère. Nous voyons ces choses, ces tempêtes, voyons les effets de celles-ci et des océans sur la Terre, sur le sol. Ce sont des signes que la Terre va continuellement empirer.

D : Cela ne nous affectera pas de toute façon ?

R : Non. Ce ne sera pas le cas.

D : Alors il n'y a aucune raison d'avoir peur.

R : Non, pas du tout. La peur est ce qui vous empêchera de transférer avec la Terre.

J'ai beaucoup écrit sur la Nouvelle Terre dans mon livre, Les Trois Vagues de Volontaires et la Nouvelle Terre.

Chapitre 26

CRÉER DE L'ÉNERGIE

CETTE SESSION s'est déroulée dans ma chambre d'hôtel à Laughlin, Nevada, lorsque j'étais là-bas pour parler à la conférence OVNI en 2008.

Connie n'a pas attendu toute l'intronisation. Elle était déjà là immédiatement. Elle a commencé à décrire un grand bâtiment en forme de dôme et de beaux motifs à l'intérieur du dôme.

C : Je suis debout sur le sol, regardant le plafond. Il y a des formes d'étoiles et des motifs dorés au plafond qui traversent le verre vert. - Maintenant, ça change et bouge. - Je suis quelque part dans l'espace, où tous ces motifs continuent d'entrer et de sortir.

Dessins et vagues de mouvements et de couleurs et de lumières. C'est comme si j'en faisais partie. Oh, c'est merveilleux ! C'est beau.

D : Faites-vous partie des designs ou faites-vous partie de l'espace ou quoi ?

C : C'est comme si je créais toutes ces couleurs, dessins, motifs et vagues différents, qui entrent et sortent. Mais j'ai l'impression que c'est aussi mon corps.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

C : C'est comme si ça faisait partie de mon corps que je suis. Mon corps est lumière et vagues, et il entre et sort. Mais toujours une couleur de ciel bleu clair est au centre. C'est comme des impulsions qui montent, et je crée les motifs.

Je suis le modèle et le créateur en même temps. Oh, c'est une sensation merveilleuse ! Il y a même des arcs-en-ciel qui arrivent. C'est merveilleux.

D : As-tu envie d'aller faire quelque chose ?

C : Non. Je veux juste jouer avec.

J'essayais de la faire aller quelque part et de voir une vie antérieure. Mais elle appréciait cela.

C : Voyez à quel point je peux faire descendre les couleurs bleues. C'est merveilleux. Et de temps en temps, il y a des petits flashs.

Lumière blanche claire qui entre. Ressemble à une lampe de poche. C'est moi. J'envoie ces ondes et ces lumières.

D : Avez-vous l'impression d'être seul ou y a-t-il d'autres personnes avec vous ?

C : J'ai l'impression d'être seul, et pourtant je ne suis pas seul. Mais il n'y a vraiment aucun sens de... Il n'y a pas de voix ou de sons... bien qu'il puisse y en avoir. J'ai le sentiment que d'autres énergies peuvent créer la même chose. C'est une sensation merveilleuse. Pacifique. Calme. Comme si vous en faisiez partie et que vous en étiez entouré. Ne pas penser. C'est juste le laisser aller et venir comme il veut.

D : Pourriez-vous le réaliser si vous le vouliez ?

C : Je pense que je peux. Mais je n'ai pas envie de faire ça. Laisser faire. Comme les vagues de l'océan qui viennent sur vous, ou le vent.

D : Juste une partie de tout. (Oui) Tu as l'impression d'être là depuis longtemps ou quoi ?

C : Oui, j'ai l'impression que ça a toujours été quelque chose comme ça. Cela a toujours été quelque chose que vous pouvez toucher et ressentir.

Je savais que je devais déplacer cela d'une manière ou d'une autre parce qu'elle était assez contente de rester là.

D : Mais vous n'avez aucune envie d'aller faire autre chose. (Non) Vous n'avez donc aucun corps, n'est-ce pas ?

C : Non. Il n'y a pas de corps. C'est comme si les couleurs, les vagues et les motifs étaient ce que vous êtes. Tu sais ce que c'est. Vous savez ce que vous êtes. Vous savez qu'il n'y a pas de limite. Pas de restrictions. C'est comme si vous étiez suspendu, mais vous n'êtes pas suspendu. C'est très difficile à expliquer.

D : Mais le principal c'est que c'est un bon feeling, et tu peux l'utiliser, si tu le veux. Sinon, c'est juste un bon endroit où être. (Pause) Arrivez-vous à un moment où vous voulez quitter cet endroit ?

C : Je suppose que si je commençais à penser à quelque chose. Ce n'est pas moi. Il veut changer. (Pause) C'est presque comme s'il était constamment en mouvement, et pourtant vous êtes immobile.

D : Comme être une immobilité dans le mouvement ou quoi ?

C : Oui. Comme si vous étiez en mouvement et pourtant vous n'êtes pas en mouvement. Vous êtes stable.

D : Mais vous avez dit, c'est possible qu'il veuille changer ?

C : Eh bien, si vous commencez à le recevoir et à le renvoyer, c'est différent.

D : Mais vous avez dit qu'il voulait changer. Je me demandais pourquoi vous utilisiez ce mot.

C : Eh bien parce qu'il n'y a rien dedans. Il n'y a pas de masse. C'est juste.

Il n'y a pas d'identité.

D : C'est pourquoi vous l'appelez « ça » ? (Oui.) Mais vous avez dit, si vous envoyiez quelque chose dans une direction, il déciderait de la suivre ? (Bien) Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

C : Parce qu'alors il peut commencer à l'utiliser et créer quelque chose avec.

D : Sinon, ça coule et ça n'a pas de sens.

C : C'est comme une idée, et vous commencez à construire sur cette idée.

D : D'où vient l'idée ?

C : C'est déjà là. Vous venez de le saisir.

D : Donc, toutes les possibilités sont là ? Serait-ce une bonne façon de le dire ?

C : Je pense que oui.

D : Donc, vous avez dit, si quelque chose commence à aller dans une direction différente, vous pouvez le suivre ?

C : Oui parce que vous pouvez aller dans n'importe quelle direction. Vous pouvez aller en cercle. Il n'y a pas de limite. Je suppose que vous pourriez dire que c'est comme quelque chose qui est juste, et vous pouvez le suivre. Et quand vous avez fini, vous pouvez revenir en arrière et faire autre chose.

D : Vous retournez alors à cet endroit.

C : N'importe où. Ou créer un nouveau lieu.

D : Mais si vous devenez curieux, que créez-vous ?

C : Eh bien, vous prenez quelque chose, et c'est comme de l'argile. Et vous commencez à le façonner, et vous voyez ce qu'il devient. Mais si c'est une couleur que vous trouvez, elle devient cette couleur. Et vous pouvez simplement le façonner.

D : Faisons cela et voyons ce qui se passe. (Pause) Tu penses à une couleur ou quoi ?

C : Oui. J'ai une couleur jaune, une sorte de jaune pâle. Et j'en fais un fan. Je le façonne en... comme un éventail plumeux. Et c'est léger.

Et il y a de petites rayures blanches dedans. Et maintenant, ça s'éteint. Et maintenant je m'en sers pour faire des vagues. Comme si vous l'éventiez d'avant en arrière. Et maintenant, je veux le remodeler en ailes de papillon. Maintenant, il y a de l'orange.

D : Cela semble amusant de pouvoir créer des choses. (Oui.) Lorsque vous créez ces choses, restent-elles ?

C : Tant que je le veux.

D : Devenir solide ?

C : Hum, un peu. Je l'ai donné à la lumière.

D : Il y reste aussi longtemps que vous le souhaitez ? (Oui.) Alors que se passe-t-il ?

C : Ensuite, je le laisse simplement aller là où il veut aller.

D : Donc, ça reste solide de cette façon.

C : Pas solide comme le serait un objet solide et lourd, mais il entre dans une dimension où il serait vu par les autres.

D : Donc, ça ne se dissipe pas simplement ?

C : Non parce que je l'ai créé, et donc, je veux l'envoyer en cadeau. Je veux l'envoyer Pour que les autres puissent voir que je l'ai créé. C'est beau. Jaune. Un bel éventail plumeux. Et maintenant ça part et ça s'en va. Et je ne suis pas triste parce que je peux le refaire.

D : Je pensais que si vous le créiez, si vous en détourniez votre attention, il se dissiperait.

C : Eh bien, c'est ce que vous faites quand vous lâchez prise. Vous dites simplement : "C'est ça."

D : Et ça ne se dissout pas simplement dans le néant.

C : Je pourrais le faire dissoudre. Mais depuis que je l'ai créé, je veux que les autres le voient.

D : Donc, ça vous rend heureux de faire ça. (Oui.) Le pensez-vous simplement, et cela devient-il réel à partir de toute cette énergie ?

C : Ce que je ressens, c'est qu'il y a une partie de la vague... tu es la vague. Et vous voyez la vague. Vous surfez sur la vague de toutes les couleurs, de tous les motifs et de tous les mouvements. Et quand vous décidez que vous voulez toucher quelque chose, vous allez simplement faire un tour avec et en faire quelque chose. Mais vous ne le gardez pas parce que c'est quelque chose de partagé. Vous l'envoyez. Et laissez-le devenir aussi long que vous voulez qu'il devienne.

D : Et ces ondes sont les énergies ?

C : Oui. Les vagues sont constamment en mouvement. Et ce sont des couleurs et ce sont des lumières. Oh! Et maintenant je crée une galaxie ! Oh wow! C'est une roue. Et il a ces bras qui s'étendent comme de petits ruisseaux. Et ça fait ce cercle, et ça s'éteint en tant que lumière. Et alors qu'il se déplace dans un mouvement circulaire, il capte d'autres couleurs des vagues qui l'entourent.

D : Est-ce que vous venez de décider que ce serait quelque chose d'intéressant à créer ?

C : Oh, ça a toujours été là. J'ai vu ce mouvement, et j'ai décidé d'en faire autre chose. Et c'est devenu une galaxie.

D : Ah. Une galaxie, c'est difficile, n'est-ce pas ?

C : Non, pas quand vous le créez. Vous pouvez commencer et peu importe... ce n'est pas une question de taille. Il s'agit simplement de penser à quoi vous voulez qu'il ressemble. Et puis tu laisses tomber. Et si vous voulez qu'il grandisse ou qu'il soit petit, vous n'avez qu'à... ce n'est pas une question de taille.

D : Mais quand vous créez la galaxie, créez-vous toutes les petites parties qui s'y trouvent ?

C : Non, il peut grandir comme il veut grandir.

D : Oh, ça prend le dessus tout seul ?

C : Oui. Il devient sa propre lumière.

D : Parce que je pensais qu'une galaxie avait des planètes et des étoiles.

C : Eh bien, il y a toutes des tailles différentes. Mais vous ne déterminez pas la taille lorsque vous créez ces galaxies. Il prend sa propre lumière, et c'est comme ils veulent être.

D : Je pensais que vous deviez peut-être créer toutes les petites planètes et les étoiles.

C : Non, il y a quelqu'un d'autre qui fait ça.

D : Vous voulez dire que vous commencez avec la galaxie et que quelqu'un d'autre prend le relais ? (Oui) Et vous avez dit qu'il devient vivant, et qu'il peut faire tout ce qu'il veut.

C : C'est vrai parce que cela devient sa propre pensée. Et sa propre façon d'apprendre ce qu'il veut faire. C'est comme si vous étiez le démarreur, et il crée son propre design. Vous lui donnez l'idée, puis elle s'exprimera, et combien elle veut être. Ce qu'il veut contenir.

D : Il prend sa propre vie ? (D'accord) Donc, vous ne le contrôlez plus du tout ?

C : Non. Il ne s'agit pas de contrôler quoi que ce soit. Il s'agit juste de sortir et de s'amuser. Et juste chevaucher les vagues. Et c'est tout ce qui existe. Je vois son programme. Vous pouvez aller n'importe où, n'importe quand et faire tout ce que vous voulez. C'est merveilleux.

D : Alors vous avez dit que quelqu'un d'autre, ou une autre énergie comme vous, s'occupe de l'autre partie ?

C : Eh bien, quand il s'agit de galaxies parce qu'il y a tellement de choses là-dedans, tout le monde a un rôle différent là-dedans. Donc, vous commencez, puis vous laissez quelqu'un d'autre faire ce qu'il veut faire.

D : Oh, donc, ils peuvent intervenir et jouer aussi.

C : Oui. Lorsque vous créez de petites bouffées de choses, c'est une chose. Mais quand vous créez quelque chose qui va impliquer d'autres vies... d'autres énergies... d'autres... oh, c'est difficile à expliquer. C'est comme si vous créiez une communauté, et vous n'êtes pas le seul à ajouter à cette communauté. Ainsi, la galaxie est en fait une communauté, et d'autres doivent y contribuer. Les galaxies ne se font pas toujours. Mais quand vous le faites, c'est une responsabilité d'ajouter... C'est comme les couleurs de l'arc-en-ciel.

Tout le monde a une énergie différente.

D : Mais une fois que vous avez créé quelque chose comme ça, vous en avez la responsabilité.

C : Oh, bien sûr, vous avez la responsabilité de veiller à ce que quoi que vous en fassiez, vous l'envoyez. Mais vous l'envoyez toujours comme un amour, comme un cadeau parce que cela vient de vous, mais vous n'en mettez aucun besoin.

D : Alors d'autres pensent : « Eh bien, c'est une bonne idée. Je vais en faire autre chose.

C : Oui parce que c'est ce que tu fais. Vous avez laissé tomber. Et il n'est pas de votre responsabilité de savoir qui ou quoi ou comment il a été reçu où qu'il aille. Parce qu'il n'y a pas de limites. Et quelqu'un d'autre peut le remodeler, une fois que vous l'avez abandonné.

D : Mais les galaxies finissent par avoir des planètes et finalement...

C : Eh bien, je parlais du groupe qui a tout fait. Je ne parlais pas des galaxies. La galaxie, encore une fois, est un énorme effort de la part des autres esprits qui sont là-bas. Et donc, quand une galaxie devient soudainement disponible pour créer pour les autres, alors tout le monde a un rôle excédentaire à créer en elle.

D : Parce que je pensais, une fois que vous commencez à avoir des planètes dans des galaxies, alors il y a des formes de vie séparées, n'est-ce pas ?

C : C'est vrai. Mais toutes les galaxies n'ont pas de planètes. Certaines galaxies ne sont que d'énormes entités spirales qui tournent et tournent et tournent. Ils n'ont pas besoin d'avoir des planètes.

D : Ils sont une entité à part entière ? (Oui.) Quel serait alors le but ? Ou ont-ils un but s'ils ne font que tourner ?

C : Le but peut être de montrer ce que les galaxies peuvent faire. Il n'a pas besoin d'avoir la vie. Cela peut être comme un motif en étoile. Comme une comète qui traverse le ciel. Cela peut être une galaxie. Il n'a pas à contenir la vie. Il peut contenir d'autres choses.

D : Quelles autres choses peut-il contenir ?

C : Eh bien, il peut contenir d'autres débuts d'ondes, de mouvement, qui peuvent sortir et recréer un univers ailleurs.

D : Mais on dirait qu'il est vivant.

C : C'est vivant, mais pas la vie telle que vous la connaissez.

D : Donc, lorsque vous les créez, vous créez en fait quelque chose de vivant. Cela a-t-il du sens?

C : Oui, c'est logique pour quoi*faisaient. (Rires) D : Donc, quand vous le créez, il devient vivant et vous le laissez partir.*

C : Je deviens la force. Une force. J'ai dit "galaxie", parce qu'elle tourne en spirale comme les galaxies sont reconnues. Mais c'est une force en soi. Et il a son propre esprit, mais il n'a pas besoin d'avoir la vie. Il y a des galaxies qui contiennent des formes de vie qui veulent continuer parce qu'elles se développent et se redéveloppent tout le temps. Mais une galaxie qui a son propre esprit peut simplement rester sans rien faire. Il n'a pas besoin d'avoir la vie en lui parce que c'est la vie elle-même.

D : Je vois. Cela signifie que vous faites partie de la force créatrice ? Serait-ce une bonne façon de le dire? (Oui) Mais il y a toutes sortes de forces là-bas.

C : Oh, n'importe quoi. Tout ce que vous pouvez imaginer, c'est ce que vous lui donnez.

D : Mais certaines personnes quand elles créent des choses comme ça, parfois ça peut être utilisé de la mauvaise façon, n'est-ce pas ?

C : Il n'y a pas de bien ou de mal. Il s'agit simplement de créer et de jouer avec énergie. Mais l'énergie est comme les vagues, comme les vagues de l'océan.

Des courants qui vous emmènent ici et là. Ils bougent et voyagent constamment. Mais tu es toujours à la maison parce que tu ne pars jamais.

D : Qu'est-ce que vous considérez comme "chez vous" ?

C : La Source.

D : Comment voyez-vous cette Source ? (Pause) Comment le comprenez-vous ?

C : La Source est comme... vous êtes la somme et la substance de cette Source. Vous faites partie de la Source. Et lorsque vous surfez sur les vagues du mouvement des idées, vous êtes toujours connecté à la Source. Donc, vous savez que vous êtes toujours à la maison, quand vous le souhaitez, mais vous êtes aussi toujours en train de sortir et de surfer sur les vagues de la vie. Et ce n'est pas la vie, c'est le mouvement. C'est vivant, mais ce n'est pas la vie comme dans ta vie. Il n'a pas de fin. Cela peut durer encore et encore et encore et encore.

D : Alors, c'est ce que vous considérez comme étant la Source ? (Oui) Et tu sors de ça quand tu veux créer ?

C : Oui. Vous sortez et vous créez quelque chose pour vous-même. Vous créez un endroit où vous voulez rester. Ou vous pouvez ne rien créer. Vous pouvez faire ce que vous voulez où vous voulez.

D : Est-ce que quelqu'un vous dit quand il est temps de quitter la Source ?

C : Non. Vous êtes la somme et la substance de tout ce qui est.

Par conséquent, vous choisissez comment vous voulez que ce soit, ou vous ne choisissez rien. Faire ces choses qu'il veut faire. Mais vous n'êtes pas obligé de créer. Il n'y a rien de tel que "d'avoir à faire" quoi que ce soit.

D : Ensuite, vous avez dit que lorsque vous créez, il n'y a pas de bien, il n'y a pas de mal. (Non) C'est juste la façon dont il est utilisé ou quoi ? J'essaie de comprendre. (Pause) Parce que vous savez que je parle d'un point de vue humain. Vous le savez, n'est-ce pas ?

C : Oui. Mais je ne suis pas présent dans une humanité. (Rire)

D : Je sais. C'est ce que j'essaie de comprendre.

C : (Rire fort) Eh bien, nous sommes tous la somme et la substance les uns des autres.

Et il n'y a pas de bien ou de mal. Il n'y a qu'exister. Il n'y a qu'être. Vous pouvez choisir de ne pas l'être, mais ce n'est pas faux. Vous pouvez choisir de créer. Ce n'est pas faux.

(Emphatique) Il n'y a pas de bien ou de mal. Il n'y a qu'une seule constante pour toujours. (A eu du mal à expliquer.) Il y a une constante pour toujours, qui permet à qui ou quoi que ce soit dans cette constante, de faire ce qu'il veut faire. Mais pourtant il n'y a pas... je ne veux pas dire « jugement ». Je veux dire que tout est en parfait état.

D : Mais vous savez, quand les gens deviennent humains, ils utilisent l'énergie d'une manière qui n'est pas bonne, n'est-ce pas ?

C : Exact. Mais c'est parce que tout a le droit d'être ce qu'il veut être. Tout sert à quelque chose. Tout ce qui est là, chaque vague de création. Chaque création d'énergie dit : « C'est ce que je veux voir, ce que je veux être. Mais tout est énergie. Et par conséquent, cela ne peut jamais être vrai ou faux parce que toute énergie est la somme et la substance de tout. C'est seulement le jugement des êtres humains qui le rend bon ou mauvais.

Ils y ont mis une étiquette. Et il n'y a pas d'étiquettes dans le Tout, dans l'univers, dans la création, dans le lieu. A l'endroit où tous sont chez eux.

D : Mais qu'en est-il lorsque les humains se font du mal ? Quand ils sont dans des corps physiques ?

C : C'est ce qu'ils avaient décidé de créer.

D : Doivent-ils payer quoi que ce soit chaque fois qu'ils blessent d'autres personnes ? Existe-t-il des règles concernant ce genre de choses ?

C : S'ils mettent en place des règles comme ça pour lui donner la création, oui.

Lorsque vous créez, si vous créez des règles, alors, bien sûr, vous devez les suivre.

D : Vous devez alors respecter ces règles.

C : Oui. C'est pourquoi toutes les galaxies créées ne contiennent pas des formes de vie ou des planètes parce que la galaxie veut être pure lumière, pure énergie. S'exprimer dans l'humanité est la forme d'expression la plus basse à bien des égards.

D : C'est une forme très basse ?

C : Oui, c'est une forme basse. Et pourtant, c'est une image parfaite en rentrant à la maison. La Source veut toujours voir à quoi ça ressemble. Et donc, il donne tout à son tout, pour sortir et être tout ce qu'il veut être. Lorsque vous configurez des formes de vie avec des

règles, c'est là que les problèmes surviennent. Cela crée le problème en créant des conditions et des règles.

D : Mais les humains pensent qu'il doit y avoir des règles et des règlements, n'est-ce pas ?

C : C'est vrai parce que c'est ainsi qu'ils créent leur situation d'âme.

D : Mais si être humain est le plus dense, le plus bas, pourquoi des énergies comme vous décident-elles d'être humaines ?

C : Je suppose que vous pourriez simplement dire parce que nous voulons voir à quoi ça ressemble. (Nous avons ri)

D : Parce que vous entrez dans des corps et devenez des humains, n'est-ce pas ?

J'essayais de ramener la séance à Connie, l'humaine.

C : Oui, et cela fait partie de ce que vous avez créé. Lorsque vous façonnez l'argile, vous pouvez la façonner en (gros soupir) ce que vous appelez des «extraterrestres», mais ce ne sont pas des extraterrestres et ce ne sont pas des extraterrestres. Ils ne sont qu'une forme-pensée qui veut être vue. C'est une idée.

D : Donc, ils ne doivent pas tous se ressembler.

C : Non, non. Les fleurs ne se ressemblent pas. Les arbres ne se ressemblent pas. C'est juste une onde de modèle d'énergie différente qu'une vague d'énergie a créée.

Les ondes d'énergie se créent mutuellement.

D : Mais ils travaillent ensemble pour faire ça, n'est-ce pas ?

C : Exact. Surtout quand vous voulez créer quelque chose d'énorme comme une galaxie avec des planètes.

D : Sans coopération, je suppose que ce serait le chaos, n'est-ce pas ?

C : Eh bien, il faut qu'il y ait aussi du chaos.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

C : Lorsque vous créez quelque chose et que vous l'envoyez, et qu'une autre idée de pensée décide de le démonter et d'y ajouter des éléments, c'est une sorte de chaos.

D : Donc, c'est au stade de la formation. Est-ce correct?

C : Exact. Et puis quand c'est fini avec le chaos, une autre onde lumineuse peut le prendre et le remodeler en quelque chose de plus. Ce n'est pas solide, mais c'est plus contenu. Il a sa propre forme. Est-ce que tu comprends ce que je dis?

D : Oui, je pense que je comprends.

C : Très souvent parce que c'est un mélange de tant de choses, il ne sait pas quelle forme il veut être finalement dans cette vie.

D : Il essaie toujours de décider.

C : D'accord, d'accord. Il veut juste exister à partir de la Source, donc, vous pouvez être et faire. C'est très excitant! (Rires) Et donc, c'est pourquoi il n'y a pas de jugement du bien ou du mal. La Source dit : « Créez simplement et laissez-moi voir tout ce qui peut jamais, jamais être imaginé. Jamais, jamais conçu.

D : Aucune limite à quoi que ce soit.

C : Non. Aucune limite n'est attachée à cela. C'est le cercle ininterrompu.

D : Eh bien, j'ai entendu l'expression « Le rêveur rêve le rêve ».

Est-ce que cela va dans le sens de ce que vous dites ? (Oui, oui.) Parce qu'on m'a dit que toute la Terre et tous les gens qui s'y trouvent ne sont qu'un rêve.

Ceci est discuté dans mes autres livres alambiqués.

C : (avec suffisance) C'est vrai ! C'est vrai.

D : J'essaie de mieux comprendre cela. (Pause) J'ai toujours voulu savoir, "Qui est le rêveur?"

C : (Rires) Eh bien, vous pouvez être le rêve ou le rêveur. Vous pouvez être les deux. À la fois.

D : C'est pourquoi c'est plus compliqué.

C : C'est vrai parce que l'humain, la forme de compréhension la plus dense, ne peut pas comprendre. C'est parce qu'il a été autorisé à ne pas comprendre. Mais tout est autorisé à être tout ce que tout peut être. Vous voyez, c'est pourquoi il n'y a pas d'apprentissage parce que tout est tout. Tout est tout.

Tout existe à l'intérieur et à l'extérieur. Et donc tout ce qui a été montré, jamais connu, est toujours aimé et apprécié. Peu importe ce que c'est.

D : Parce qu'à chaque fois qu'on me disait que le rêveur faisait le rêve, j'essayais de comprendre : "Qui était le rêveur ?" (Rires) Donc, nous sommes tous les deux alors.

C : Nous sommes la somme et la substance de toute expression.

D : Une question que j'ai toujours posée et à laquelle ils ne répondraient jamais était : « Que se passerait-il si le rêveur se réveillait ?

C : C'est une bonne question.

D : Si nous ne sommes qu'un rêve. Qu'est-ce que tu penses?

C : Parce que le rêve n'est pas un rêve au sens où vous le percevez, un rêve. (Pause) Nous sommes à nouveau la somme et la substance de Tout.

Disons qu'une onde sort de la Source parce que c'est ainsi que la Source envoie ses pensées. Une vague. Et cette vague dit : « Je souhaite créer une certaine chose. Et cette vague dit,

"Je veux être un rêveur. Et je veux être un rêveur aussi longtemps que je veux rêver. Vous auriez pu définir un modèle de limite. Pas de temps, mais une limite.

D : En ce sens, le rêveur est comme un créateur.

C : C'est vrai. Et quand cette vague aura fini d'être un rêveur, alors, dans un sens, elle se réveillera.

D : Alors qu'arrive-t-il au rêve qu'il a créé, s'il se réveille ?

C : Eh bien, le rêveur se réveille, puis recommence.

Tout a un début, dans le sens où la vague s'éteint.

C'est le début de la vague de la Source. Et cela pourrait durer éternellement, tant qu'il veut rêver. Jusqu'à ce qu'il veuille revenir en arrière et tout recommencer. Mais c'est toujours un cercle. Et donc, les symboles dans le cercle vous montrent que vous pouvez rester, alors vous souhaitez commencer comme une nouvelle vague. Et vous partez, et vous vous limitez à une chose. C'est le rêve du rêveur.

D : Mais alors le rêve continue-t-il d'exister, ou se dissipe-t-il et se dissout-il, quand le rêveur a ses limites et se réveille ?

C : Cela dépend de la façon dont le rêveur voulait en finir. Et se renouveler.

Cela ne doit pas être un rêve.

D : Mais toutes les parties, les composantes du rêve retournent simplement à un autre type d'énergie. (Bien) Ainsi, rien n'est jamais détruit. (Non, non.) Je pense que c'est ce qui préoccupe les gens. Est-ce qu'ils cessent simplement d'exister?

C : Non. Rien n'est jamais... Ce que signifie la création... vous commencez comme une vague, encore une fois. Et puis vous décidez que c'est une limitation. Encore une fois, c'est l'esprit universel. Et chaque petite vague qui sort - et je dis "petite", parce qu'elle commence en fait comme une petite vague de

"idée." Je suppose que je peux le dire de cette façon. Ensuite, vous prenez des couleurs et tout ce que vous créez, au fur et à mesure que vous sortez. En fait, vous êtes, en un sens, le rêveur. Vous limitez jusqu'où vous voulez aller avec cette idée particulière. Lorsque vous décidez de mettre fin à cette idée, vous pouvez également dire : "Je veux recommencer ici". Et partir de là dans une direction différente.

D : Vous pouvez partir et faire autre chose alors.

C : Exact. Chaque vague est un rêveur. Et il dit qu'il est en train de concevoir.

Rêver et concevoir, c'est presque la même chose. Disons que dix vagues sortent. Chacun a sa propre idée de la façon dont il veut rêver le rêve. Et où il veut s'arrêter. Parce que, pour recréer, vous devez avoir une sorte de conclusion à cette vague particulière. Mais alors il se renforce, et vous le mettez en mouvement d'une autre manière.

D : C'est ce que j'essayais de comprendre. Je suppose que je pensais que si un rêveur rêvait et que nous faisions partie de son rêve et de son existence, qu'il avait le contrôle sur nous. C'est un sentiment de vulnérabilité, je suppose.

C : Exact. Dans un sens, on pourrait dire ça. Mais alors peut-être que pendant que ce rêveur vous rêve, vous aviez déjà décidé de faire partie de ce rêve, avant qu'il ne le fasse.

J'ai ri. J'ai décidé que nous étions allés aussi profondément dans ce bourbier que possible sans plier davantage mon pauvre esprit. J'ai donc décidé de me concentrer sur Connie, la cliente, et j'espère nous ramener sur un terrain familier.

D : Mais êtes-vous conscient que vous parlez à travers un corps physique en ce moment ?

C : Oui, en quelque sorte parce que j'en ressens le frisson.

D : Mais pourquoi avez-vous décidé de descendre et d'entrer dans un corps physique ?

Si vous aviez tout ce pouvoir, si c'est le bon mot ?

C : (soupir) Parce que c'est une décision... qui prend un moment. Vous voyez, dans la source de Tout, dans la vague de toute énergie, dans la vraie matrice de la vraie lumière de tout - je ne sais pas si je serai capable d'expliquer cela. est-ce que ça se sentirait? Parce que la Source, dans son infinité, dit : « Je veux que cette vague sorte et me montre quelque chose de différent. Cela vous donne l'idée, "Allez créer, et allez créer ce qui vient à vous." Et lorsque vous créez ce qui vient à vous, la Source dit : « Ah ! En fait, vous ne répétez jamais, même dans les moindres détails, la même chose. C'est ça la création. C'est créer. C'est comme dans le monde humain, où nous sommes en ce moment précis. Vous pourriez vous asseoir au même endroit tous les jours en regardant la même montagne, et vous ne seriez jamais,

D : Hum. Même si nous pensons que oui.

C : C'est vrai ! Mais c'est parce que vous êtes dans cette densité qui vous limite à penser que c'est votre limite. Et votre limite n'est pas celle-là.

C'est illimité. Tu es pour toujours !!

D : (Rires) Mais dans ce cas, vous avez décidé d'entrer dans le corps que nous appelons « Connie » ? (Oui.) Et vivre quelque chose à travers elle ?

(Oui.)*Et avez-vous aussi expérimenté d'autres corps humains ?*

C : Ah oui ! Plusieurs fois.

D : Tous pour différentes leçons. Est-ce correct?

C : Eh bien, vous voyez... ça arrive. Mais ce ne sont pas vraiment des leçons. Ce sont des expressions de tout ce qui peut être là. Ce sont des expressions dans la forme la plus dense, la plus dense. Et c'est pourquoi ce corps, Connie, aime les miniatures parce qu'elle voit dans l'échelle miniature la réalité de la Source. Parce que c'est ce que sont les êtres humains. À une époque, la Terre avait des géants parce que c'est ce que les géants voulaient être. Et vous pourriez marcher sur une plus grande planète. La Terre est une toute petite planète.

D : J'ai entendu ça.

C : Ah, oui, oui, oui. Et donc, pour les humains parce que la Terre est petite, la Terre est tout. La Terre est densité. C'est en quelque sorte un combat pour vous. Mais c'est parce que, encore une fois, c'est ce que vous avez tous conçu pour qu'il soit. Il est rare qu'une personne, ou une vague – je dirais plutôt « vague » parce que c'est ce que nous sommes – conçoive cette Terre pour qu'une seule personne en fasse l'expérience. C'est une communauté.

D : Une communauté d'êtres ou d'énergies.

C : C'est vrai. Et donc, quand il y a des galaxies là-bas qui n'ont pas de planètes, c'est parce qu'il y a une communauté qui s'accorde à dire que cela devrait être une galaxie qui n'a pas d'êtres humains.

Sinon, il ne devrait s'agir que d'une lumière pure tournant et tournant. Jusqu'à ce que quelqu'un décide d'en faire une galaxie avec des planètes. Nous le façonnons. Avez-vous déjà joué dans un bac à sable ? (Oui) Vous prenez un grand bac à sable et vous allez créer toutes sortes de choses. Tout ce que vous avez envie de faire. Vous quittez le bac à sable, et quelqu'un d'autre arrive et le remodèle. Vous l'avez laissé parce que vous l'avez aimé et maintenant vous en avez fini. Et quand vous partez, quelqu'un d'autre vient et ils le remodelent à ce qu'ils veulent apprécier. C'est un peu comme les schémas de l'univers. C'est pourquoi une vague peut sortir et dire : « C'est ce que je crée pendant un moment. Et envoyez-le, et laissez quelqu'un - une autre vague - prendre le relais et le remodeler.

D : Avec nos esprits limités, nous essayons de comprendre ces choses.

C : Et vous ne pouvez pas penser avec le mental.

D : Mais vous avez dit que c'est pourquoi Connie aime travailler avec des miniatures ?

C : C'est vrai parce qu'elle voit le monde tel qu'il peut être, quand il est à petite échelle dans d'autres endroits. (Rire) Il y a des êtres qui vivent dans un monde plus petit que cet humain.

D : J'ai entendu ça. On dit qu'il n'y a pas de limites. Cela va simplement du macrocosme au microcosme, et vice-versa.

C : Exact. Mais votre planète Terre est unique en ce sens qu'elle vous montre, par exemple, le royaume des fées, les dévas. Ils sont très petits, mais ils vivent dans un monde comme les humains. Sauf qu'ils vivent différemment parce qu'ils sont plus légers, mais ils sont plus petits, n'est-ce pas ?

D : Oui, ils le sont.

C : Elle croit aux dévas et au royaume des anges. Tout le monde sait qu'ils existent vraiment et commencent à les accepter maintenant. Et elle montrera aux gens qu'il est prudent de croire cela parce qu'elle a toujours cru en eux depuis qu'elle était enfant.

—Ainsi, la planète Terre, dans sa forme la plus dense, donne des indices sur tout ce qui est ici, à quoi ça ressemble vraiment. Et c'est pourquoi on vous a toujours appris à prêter attention à la nature car la nature a les indices de vos réponses.

D : Je ne sais pas si je devrais vous appeler le subconscient. Est-ce que ça va si je me réfère à toi comme ça ?

C : C'est bon. Je n'ai pas de nom.

D : Mais je dois toujours étiqueter quelque chose.

C : C'est bon. Nous savons. Dolores, nous comprenons très bien comment vous travaillez. Et vous travaillez parfaitement dans votre expression. Et tu es l'expression d'une belle lumière. Et vous serez là pour longtemps parce que non seulement vous faites le nécessaire en faisant le tour du monde, mais où que vous alliez, vous laissez un dépôt de votre essence.

D : On m'a déjà dit ça. Ils ont dit que c'est pourquoi il est important pour moi de voyager à certains endroits.

C : Vous devez toujours continuer à cause de votre essence. Vous portez ce que nous appellerions « une personne de lumière blanche ». Où que vous alliez, qui que vous touchiez, qui que vous travailliez en session, vous leur donnez plus que vous ne le pensez. Plus qu'ils ne le réalisent. Vous transmettez un rêve. Vous êtes le rêveur rêveur. Et vous êtes complètement éveillé. Et lorsque vous leur donnez votre présence, à tous ceux que vous touchez, lorsque vous les étreignez ou leur serrez la main, vous leur transmettez quelque chose de spécial.

D : Je fais mon travail.

C : Vous êtes... ce n'est pas un travail. C'est votre amour, et vous plantez des graines.

Savez-vous ce qu'est une graine ?

D : Eh bien, je n'arrête pas de dire que je plante peut-être quelques graines.

C : Vous plantez des graines. Quand vous avez donné votre conférence hier - ou à n'importe quel moment (à la conférence OVNI) - et que vous avez hésité. L'univers - nous l'appelons l'univers - vous disait : « Vas-y. Et il y avait un certain nombre de personnes assises là qui ont dit : « Oui ». Il y avait une voix consciente qui vous renvoyait la pensée : « Allez-y. C'est sûr maintenant pour toi de le dire.

D : Il est temps que les gens sachent ces choses.

C : Exact. Et c'était exact. Vous faisiez ce qu'on vous disait de faire. Vous êtes une belle lumière pour le monde. Et vous allez planter vos graines. Et devine quoi? Vous êtes le guide de ceux qui viendront juste après vous et continuez dans une méthode de travail différente qui vous aidera parce que vous plantez des graines. Ils pourraient les récolter pour vous.

D : C'est pourquoi j'essaie d'enseigner la méthode.

C : C'est exactement ça.

D : Ils ne l'auront pas tous, mais certains l'auront.

C : Exact. Et ce n'est pas seulement ce que vous enseignez. Ce sont les autres qui viendront et se rendront compte... vous vous faites un nom qui est reconnu, non seulement pour le

type de travail que vous faites, mais cela permet aux autres de faire leur type de travail. Ce n'est pas votre chemin, mais c'est le leur. Et ils récolteront vos graines. Comprends-tu cela? (Oui) Ah bon ! Je suis si heureux !—Mais nous avons fini.

Cela avait été assez de temps et j'avais l'intention de ramener Connie de toute façon. Mais le SC m'a informé que le corps était inconfortable.

Mais je voulais d'abord le remercier pour l'aide et les informations.

C: Vous êtes la bienvenue la plus bénie. Merci de toujours continuer votre travail. Nous savons que vous avez un emploi du temps très chargé, mais nous prenons soin de vous. Et nous garderons votre corps en bonne santé pour vous, aussi longtemps qu'il sera temps pour vous de continuer ce travail. Mais c'est bien que vous partagiez vos leçons et que vous instruisiez les gens parce que le travail doit continuer.

Chapitre 27

UN ÊTRE ÉNERGÉTIQUE

LORSQUE LUANNA est sortie du nuage, elle a vu un étrange paysage.

Le terrain n'était que des pics déchiquetés, certains très hauts et d'autres petits.

Tout le sol en était couvert, rien d'autre. « Leur couleur est marron clair avec des étincelles, comme s'il s'agissait de cristaux. Tout dentelé et pointu. Je me demandais comment quelqu'un pouvait se déplacer et marcher sur une telle surface. Elle a dit qu'elle n'était pas debout, elle volait, flottait, regardant cela. « Les pics sont trop pointus. Tout est trop pointu. C'est comme si les cristaux étaient des pics dans les autres pics, et ils ont la même forme que les pics dentelés. Ils sont longs et brillants et pointus. Il y en a des tout petits et des plus gros.

Et il y a de nombreux reflets de lumière qui rebondissent partout. Certains des sommets sont si hauts qu'ils sont pour la plupart dans les nuages.

Je lui ai demandé de prendre conscience de son corps, ou comment elle se percevait. « Je suppose que je dois avoir un corps parce que je ne veux pas marcher sur ces pics acérés. Je peux remarquer la sensation. Je remarque des points chauds et des points froids, et je peux remarquer la brise et je peux remarquer la vision. Je fais maintenant attention à regarder entre les pics et les cristaux. Si je regarde plus près de la surface, ce n'est pas statique... il y a des choses qui bougent. C'est un peu comme des morceaux de nuage sauf qu'ils ne sont ni blancs ni gris.

Et puis quand ils brillent plus et quand ils bougent, ils glissent en quelque sorte, et ils changent de forme, mais ce ne sont pas des nuages.

D : Que pensez-vous qu'ils sont ?

L : Quand j'ai atterri ici pour la première fois, je pensais que c'était vide, mais je vois que ce n'est pas le cas. Ils sont presque comme des gouttes qui brillent. Ils ne sont pas définis et ils peuvent rouler entre les choses, mais ils peuvent aussi flotter.

Ils ressemblent à des gouttes, mais certaines d'entre elles sont de petites gouttes et d'autres sont de plus grosses gouttes, et elles n'ont pas une forme définie. Ils sont un peu comme un nuage, sauf qu'un nuage est plus vaporeux.

D : Est-ce que ce sont les seules formes de vie que vous pouvez détecter ?

L : Non. Il y a en fait de tout petits trucs qui rampent sur les surfaces. Ils sont un peu comme les blobs, mais ils sont beaucoup plus petits. Il y a du mouvement partout.

D : Pensez-vous pouvoir communiquer avec ces blobs ? Pensez-vous que ce sont des êtres sensibles qui seraient capables de savoir des choses ?

L : Oui, ils savent des choses. — Il y a comme un souvenir de bulles de savon intérieures. Sauf qu'ils sont tous de formes et de tailles différentes...

intégré.

D : Eh bien, et vous ? Pensez-vous que vous ressemblez à l'un d'eux?

L : (Rires) C'est ce que je me demande. Je peux certainement flotter et je peux certainement changer de position. Je n'ai aucune idée de ce à quoi je ressemble. Je ressens des choses comme du chaud et du froid. — Je peux changer de forme... je peux facilement changer de taille. — Ces autres flottent, ou rampent. Certains d'entre eux sont tellement près de la surface qu'ils sont dessus. Je ne sais pas si je suis comme eux ou pas.

D : Vous pouvez le découvrir. Les informations sont là. Es-tu comme les autres ? (Non) En quoi êtes-vous différent ?

L : Ils sont comme une forme de vie plus simple... c'est comme une transition. Ce n'est pas comme un corps. Ce n'est pas non plus de la pure lumière. Et je me suis juste arrêté ici, et je ne suis pas exactement comme ça. (Une révélation soudaine.) Je suis en mission ! C'est comme un lieu de repos. C'est un endroit entre les deux. Je suis sur le chemin du retour, et ce n'est qu'un lieu de repos.

D : Vous êtes plus évolué et ils sont plus simples ? (Oui) Et vous pensez que vous êtes sur le chemin du retour ? (Oui) Qu'est-ce que tu veux dire ?

L : (chuchotant) C'est là où j'habite.

D : Vous avez été ailleurs ? (Oui) Parlez-moi de ça. Où étiez-vous?

L : Sur Terre. Je n'y retourne pas. C'est pourquoi je suis à ce lieu de repos avant de rentrer chez moi pour me purifier. Tout est fait sur Terre.

D : Es-tu content de t'en sortir ?

L : Non, la beauté me manque, mais je ne veux pas y retourner. — La maison me manque. Accueil... il n'y a rien de déchiqueté. Il n'y a rien de dur.

Nous savons tous. Nous aimons tous. La maison me manque, mais c'est bien d'être ici. C'est juste un endroit où s'arrêter. Je ne sais pas exactement pourquoi je me suis arrêté ici sauf pour m'occuper d'une curiosité. Je ne connaissais pas des endroits comme celui-ci. Vous savez que sur Terre, ils les appellent "amibes". Sauf que certains d'entre eux sont très petits et certains sont énormes et ils sont intelligents. Ils peuvent fusionner les uns avec les autres. Ils peuvent changer de forme. Ils peuvent grandir. Ils peuvent rétrécir. C'est plutôt agréable d'être comme ça. C'est peut-être pour ça que sur Terre j'aime tellement l'eau.

D : Mais c'est bien de n'être rien pendant un moment, n'est-ce pas ?

L : Oui. C'est vraiment sympa.

J'ai décidé de condenser le temps et de la faire avancer jusqu'à son retour à la maison. Je lui ai demandé comment c'était. "C'est vraiment beau et c'est brillant, et beaucoup de choses sont bleues, vertes et dorées."

D : Des objets ou juste des couleurs ?

L : Eh bien, les objets sont des couleurs. C'est comme si tout pouvait être touché et ressenti, donc, il n'y a pas de différence. C'est solide, mais aussi, vous pouvez le traverser, donc, il y a toutes sortes d'espaces. Cela peut faire un vaisseau qui peut voyager très loin et qui est fait d'une lumière particulière. Et ils peuvent faire de belles choses si nous avons des souvenirs d'où nous sommes allés et que nous créons.

D : Il faut avoir des souvenirs avant de pouvoir créer quelque chose ?

(Oui)

Elle s'émerveillait et était en admiration devant les choses magnifiques qu'elle voyait qui étaient en train d'être créées. Elle soupira profondément. « C'est tellement sûr et tellement beau ici. Je l'ai raté." Elle a commencé à pleurer.

D : Mais vous êtes allé sur Terre pour une raison, n'est-ce pas ?

L : C'est ce que nous voulions, et nous sommes tous allés dans ce très bel endroit.

Nous aimerions qu'ils sachent ce que nous savons et ressentent ce que nous ressentons.

D : Mais vous savez, quand les gens viennent sur Terre, ils oublient, n'est-ce pas ?

L : Certains oublient. Certains d'entre eux ne le font pas.

D : C'est plus facile quand ils oublient ?

L : Non, c'est plus difficile parce qu'ils sont tellement aspirés par tout. Ils souffrent et s'enlisent. Non, c'est plus facile à retenir. S'ils sont assez courageux pour le dire aux gens... mais certains d'entre eux ont peur. Certains d'entre eux savent qu'ils ne seront pas crus, et certains d'entre eux oublient tout simplement. Mais c'est si beau là-bas, et nous aussi, allons sur Terre et profitons de ces endroits, afin que nous puissions collecter des souvenirs, afin que nous puissions être plus créatifs, afin que nous puissions faire plus pour les autres.

D : Alors, il faut aller faire des expériences dans le physique pour avoir des souvenirs ? (Oui) Sans ça tu ne pourrais pas créer ? C'est ce que tu veux dire ?

L : Nous pouvons créer. C'est ce que nous sommes. Nous sommes des créateurs de lumière, et pourtant nous aussi, pouvons enrichir au maximum la planète dans son ensemble. Vous voyez, il y a une connexion partout là-bas. Ce n'est pas comme les gens pensent. Sur Terre, les gens l'acceptent, mais il existe différentes planètes qui ne sont pas les mêmes. Sur ceux-ci, tout le monde sait qu'il est facile d'envoyer des messages. Il est facile de se connecter. C'est facile de passer à autre chose. C'est facile de voyager. C'est facile.

D : Parce qu'ils n'ont pas oublié ce qu'ils sont censés faire.

(Oui)*Mais n'est-ce pas une partie de l'épreuve, d'oublier quand on vient sur Terre ?*

L : Non. En fait, je pense que lorsque nous élevons de plus en plus leur conscience sur Terre, ils vont se souvenir.

C'est ce que nous voulons tous faire pour eux là-bas. Ainsi, ils se traiteront mieux, Ainsi, ils n'auront pas à souffrir pour apprendre leurs leçons. Ce n'est pas nécessaire, mais c'est ce qui a été fait. Ce n'est pas obligé.

D : C'est plus facile de simplement se souvenir sans souffrir. C'est ce que tu veux dire ? (Oui) Mais les humains n'écoutent pas, n'est-ce pas ?

L : Non, pas toujours.

J'ai décidé qu'il était temps de déménager. Le seul autre endroit à explorer serait le côté esprit, mais je voulais passer à la thérapie que j'explore avec le SC. "Savez-vous que vous parlez à travers un corps qui vit maintenant sous le nom de Luanna?"

L : Oui. Mais c'est ma maison dans cette vie.

D : Je me demandais si c'était avant qu'elle entre dans le corps de Luanna.

L : C'est Aussi, avant et Aussi, après.

D : Donc, après avoir fini ici, elle retournera au même endroit ?

(Oui)*Mais si elle était So, happy là-bas et qu'elle est So, beautiful là-bas, pourquoi a-t-elle décidé de revenir en tant que Luanna ?*

L : Avant Luanna, c'était un volontariat pour aller sur Terre.

D : Donc, elle revient encore et encore.

L : Oui, mais Luanna est la dernière. Je sais ça. Parce que c'est fini après Luanna et qu'elle rentre à la maison, tout comme moi.

D : Alors, tu penses qu'à ce moment-là, elle aura fini toutes ses leçons ?

L : Sur Terre, oui... pas toutes les leçons.

D : Savait-elle en entrant que ce serait sa dernière fois ? (Oui) Ça a été difficile, n'est-ce pas ? (Oui) A-t-elle créé ces difficultés pour une raison ?

L : Vouloir être le plus complet possible.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ? Comment être complet ?

L : Lorsque nous quittons ce lieu de lumière et que nous quittons cette galaxie, comme nous l'appelons, et que nous allons vers d'autres civilisations, comme on pourrait les appeler, alors nous prenons une partie de leur karma. Et puis nous complétons tout notre karma humain de ce voyage.

D : Donc, Luanna a également été dans d'autres endroits que la Terre, et vous dites que vous prenez du karma d'autres endroits ?

L : Le karma que Luanna est en train de compléter vient juste de sa vie humaine.

D : Alors il est temps de clore ce chapitre ? (Oui) Elle a appris tout ce qu'elle peut apprendre dans ces vies.

L : Non seulement apprendre, mais aussi contribuer. Car la raison du voyage était de contribuer.

D : Qu'est-ce qu'elle était censée apporter ?

L : Enseigner aux gens à penser... apprendre aux gens à aimer... apprendre aux gens à prendre soin les uns des autres... apprendre aux gens à avoir la foi... apprendre aux gens à créer la paix... enseigner aux gens comment pour vaincre la maladie... apprendre aux gens à être connectés à la nature... enseigner aux gens que l'essence du désespoir est la connexion... apprendre aux gens qu'ils peuvent être les uns avec les autres en harmonie... enseigner aux gens que la guerre est quelque chose qui pourrait mettre fin à une vie.

D : Ce sont toutes des choses merveilleuses, mais quand nous venons sur Terre, cela devient difficile, n'est-ce pas ?

L : C'est vrai. Mais il y en a donc beaucoup d'autres. Vous voyez, certains d'entre nous oublient, mais les autres n'étaient pas nous. Ceux-ci sont nouveaux. Ils ne font qu'apprendre. Différents niveaux. Différentes choses à apporter... différentes leçons à apprendre. Et aussi, certains de différents domaines ... certains ont eu des vies plus humaines. Et en fait, il y en a aussi, d'autres d'autres galaxies qui sont venues.

D : Aussi, y en a-t-il qui reviennent encore et encore et encore ? (Oui) Sont-ils ceux qui sont le plus bloqués sur la roue du karma ?

L : Oui. Et c'est pourquoi des « étrangers » viennent les aider. — Beaucoup de gens veulent être aidés, mais ils se mettent dans leurs propres cases. Ils savent qu'ils veulent être aidés; c'est juste qu'ils sont tellement coincés dans leur point de vue. Ils sont tellement coincés dans leurs limites de ce moment dans le temps et de leur corps qu'ils ne croient plus rien avoir d'autre. Ils veulent obtenir de l'aide sans rien faire de différent. Ils pensent que c'est tout ce qu'il y a, le corps ou cette nourriture ou cet endroit ou cette vue. Luanna se coince parfois.

Elle a eu d'autres vies dont elle se souvenait également. Cette fois, elle s'est souvenue de qui elle était et de ce qu'elle pouvait faire. Elle fait du bon travail, mais pas aussi bon qu'elle l'aurait souhaité.

Il est apparu que certains des bénévoles sont de très vieilles âmes qui ont décidé de venir ici pour aider aussi. Ils semblaient également être nouveaux dans les vibrations de la Terre, ce qui leur causait des problèmes. L'une des principales choses qui les distingueraient des débutants serait qu'ils ont plus d'expérience. Pourtant, Luanna a reconnu qu'ils devaient tous travailler ensemble pour aider ceux sur Terre qui étaient "coincés".

Chapitre 28

ÉNERGIE INCONNUE

JOYCE HÉSITAIT à sortir du nuage. Après beaucoup de persuasion, elle l'a fait, mais ce qui a continué pendant plusieurs longues minutes était une série de formes, de couleurs, de structures, de vibrations, etc. qui n'avaient aucun sens pour elle. Il n'y avait aucune continuité. Dès qu'elle se concentrait sur un objet, une forme ou une couleur, cela se transformait en quelque chose d'autre qui était également non identifiable. J'ai eu du mal à suivre ça parce que j'essayais de la faire coller à une chose pour qu'on puisse progresser. La seule chose dont elle était sûre était qu'elle n'était pas sur Terre, peut-être même dans un univers différent.

« Je ne suis pas dans un endroit. Je suis au milieu d'une sorte de vibration flottante. Plus comme une fréquence vibratoire. Il n'arrêtait pas d'aller et venir comme s'il essayait de se transformer en quelque chose, mais n'y parvenait jamais tout à fait. Quand je lui ai finalement demandé de percevoir son corps, elle a dit qu'elle ne pensait pas qu'elle avait un corps. "Je sens que j'ai une présence. Je sens que j'ai une entité d'âme, mais je ne peux pas voir un corps. Je suis une source d'énergie. Elle essayait de sentir ou de trouver la vie sous une forme quelconque, mais tout ce qu'elle pouvait sentir était le mouvement, mais le mouvement sous une forme d'énergie qui ne lui était pas familière. «Je vois du mouvement… une sorte de chose qui bouge. Il a un certain type de forme d'énergie. Ça va quelque part. Ça va faire quelque chose. C'est dans le processus. - Maintenant, je vois le fond de cela, et c'est une sorte de champ d'énergie. Cela ressemble à l'extrémité coupée du bas d'un arbre qui a tous ces anneaux autour de lui. Et maintenant je suis au milieu de cette énorme formation qui ressemble au bas d'un arbre et c'est juste plein d'énergie et d'anneaux. Et je ne sais pas pourquoi je suis ici. Il englobe tout mon champ visuel. C'est un champ d'énergie et j'essaie de me connecter avec ce nouveau design étrange, cette chose qui est ici.

Qu'es-tu? Pourquoi est-ce que je te regarde ? Je ne sais pas pourquoi tu me montres ça. Ai-je un lien avec vous ? Pourquoi suis-je ici?"

Lorsque le sujet commence à poser des questions, les réponses viendront généralement. Parfois, je pose aussi des questions sur « ça », mais généralement, je le laisse se dérouler tout seul.

D : Qu'entendez-vous ?

J : Ils me montrent des champs d'énergie et me racontent des trucs. C'est comme s'ils me lançaient des vagues de ces différentes couleurs. Et ces couleurs sont des choses que je comprends. - Il s'est encore une fois transformé en un autre design.

D : Pourquoi vous montre-t-on tout cela ?

J : Je reçois la « colle » de la Terre. Comment ça colle ensemble. Il montre ses systèmes et sa réponse.

D : Qu'est-ce que ça veut dire ?

J : Waouh ! On dirait une vaste zone où il y a de l'air bleu qui s'accroche à cette zone. - Pourquoi me montrez-vous cela ? - "Vous voyez le champ d'énergie comme personne d'autre ne l'a vu."

D : C'est ce que ça veut dire ? La colle qui tient tout ensemble ?

J : Oui. Un champ d'énergie qui n'est pas encore connu. Comment l'appeler ?

D : Demandez-leur de vous l'expliquer Alors, on peut comprendre ?

J : (Elle prit une profonde inspiration.) Les champs de substance aléatoires encore inconnus qui génèrent la physique quantique.

D : Donc, on peut mieux comprendre la physique quantique ?

J : Oui. Un type d'énergie.—Dis-moi!

D : Le type d'énergie qui maintient la Terre et tout ici ensemble ?

J : Oui. Ils me montrent une forme visuelle. Je me demande ... est-ce que quelqu'un le sait?

D : Voulez-vous dire que les gens n'ont jamais vu à quoi ça ressemble ?

J : C'est différent, disent-ils. — Les champs d'énergie qui émanent devant moi sont tellement minuscules. Ils sont réduits à de si petites structures microscopiques. Ils disent que c'est là que vous devez savoir... quoi ? Que dois-je savoir ? (Une respiration profonde comme si elle était frustrée.) Cycles d'énergie à ce stade. Les fréquences sont à un point encore inconnu. Eh bien dites-moi!

D : Vous ne le lui montreriez pas si vous ne vouliez pas qu'elle le comprenne.

J : Ils montrent vraiment que c'est juste une symphonie de tissus superposés d'énergies, de champs et de vibrations. C'est juste minute, minute et minute. (Demandant à quelqu'un.) Mais qu'en est-il de cela ? — Ils me montrent un cône. Les cônes culminent et je suis à

l'intérieur de celui-ci, et je suis déplacé autour de lui. Ils me montrent l'intérieur de ce champ d'énergie et maintenant les structures s'interfacent comme si mes doigts étaient ici sur les côtés. (Mouvements de la main.) D : Entrelacement ?

J : Oui, entrelacement.

D : Qu'est-ce que cela représente ?

Ce qui a suivi était une série de symbolisme complexe qui était difficile à comprendre. J'ai décidé qu'il était temps d'appeler le SC pour obtenir plus de réponses. Espérons que cela ne répondrait pas par le symbolisme, mais par des mots que nous pourrions comprendre. Je lui ai demandé pourquoi il avait choisi ces scènes pour qu'elle les voie ?

J : Monopole des efforts.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ? Nous ne sommes pas allés dans d'autres vies. Nous sommes juste allés dans les champs d'énergie. Quel rapport avec Joyce ?

J: Dit ici, vous ne comprenez pas.

D : Nous essayons de comprendre. C'est le but de poser ces questions. Y a-t-il quelque chose que Joyce a à voir avec les énergies ?

J: Ils sont sa source à utiliser.

D : Est-ce le but de lui montrer à quoi ressemblent les champs d'énergie ?

J: Ils sont au-delà de la compréhension en ce moment. Le temps viendra.

Ils auront du sens.

D : Voulez-vous qu'elle apprenne à utiliser ces énergies ?

J : Le sien est de laisser les autres le comprendre en premier. Le facteur secret doit être découvert. Il échappe à la plupart des inquisitions en ce moment.

D : Mais c'était comme si on lui montrait différents champs d'énergie.

J : C'était un magnifique exemple de Source.

D : Il y en a d'autres qui sont allés à la Source et l'ont décrite comme une lumière brillante. Est-ce la même chose ?

J : La Source échappe à la comparaison.

D : Est-ce un autre type de source ou une source que je connais ?

J : Ils sont unifiés. Ce sont les mêmes.

D : Mais vous voulez qu'elle connaisse cette énergie et la Source ?

J : Ce sont les bénédictions de sa vie.—Les formations lui échappent. Ils sont sans fin. Elle leur donnera bientôt un sens.—La source d'information est incroyable, mais reste à découvrir. Elle l'utilisera d'une manière inconnue à ce jour.

On ne lui a montré aucune vie passée parce que le SC considérait que c'était de l'histoire ancienne, et elle devait se concentrer sur son nouveau travail.

Quand nous sommes arrivés aux questions physiques, j'ai demandé au SC de faire un scan corporel parce qu'elle avait tellement de plaintes. La première chose sur laquelle il se concentrait était son sang. C'était trop épais. Cela a été causé par le malheur dans cette vie. Le sang devait être fluidifié. Ainsi, le SC est passé par le système. « Je voyage à travers les cellules… à travers tous les ligaments, faisant des cercles partout. Je passe par tous les cercles capillaires possibles, capturant le mal, le retirant. Enlever tout ce qui cause la discorde. Je parcours tous les organes et toutes les cellules. Doit aller vite. (Elle avait déjà subi une intervention chirurgicale et des parties avaient été retirées.) Cela aurait pu être réparé. — Le cœur est mis à l'épreuve.

Ça a foiré. — Les capillaires... organes qui ont besoin de soutien. Tout réparer. Nettoyez ces choses. (Elle avait des problèmes avec sa jambe depuis qu'elle s'était cassée. Je voulais savoir pourquoi c'était arrivé.) La vitesse à laquelle vous avancez doit être réduite. La vitesse maximale ne doit pas être poursuivie. Nous l'avons ralentie. (Ils ont travaillé sur la jambe.) Je traverse les os poreux. Ils ont besoin d'aide. Je les ferai comme un arbre. Structurellement solide.

Ils ont également travaillé sur sa hanche et sa colonne vertébrale. Le cœur a été réparé.

La source de la blessure au cœur était « le manque de joie ». C'était l'une des raisons pour lesquelles elle travaillait si dur, pour le cacher. Pour s'occuper.

Chapitre 29

LE SOLEIL

TERRY AVAIT PLUSIEURS malaises physiques parce qu'elle négligeait son corps tout en prenant soin des autres. On lui a dit qu'elle devait aimer son corps. « Au fond d'elle, elle a accepté de venir, mais elle n'est pas encore complètement terminée. Elle veut toujours y aller.

D : Est-ce un travail trop important ? C'est pour ça qu'elle veut y aller ?

T : Parfois.

D : Parce qu'elle a dit qu'elle ne s'était jamais sentie chez elle ici. Elle n'a pas vraiment envie d'être ici.

T : Elle ressent ça, mais parfois elle aime cet endroit.

Parfois, elle aime son travail.

D : Elle est venue pour une raison, n'est-ce pas ?

T : Elle comprend cela, mais pour réussir, elle doit être à 100 % dans la lumière dans le bonheur.

Ils voulaient qu'elle poursuive sa pratique de guérison. Ils disaient qu'elle travaillait parfois avec une énergie universelle très puissante. Il a produit des résultats très puissants; cependant, "Son corps n'est pas assez fort pour ça en ce moment. Cela peut la détruire. Elle doit devenir plus forte elle-même. C'est trop d'énergie. Elle l'utilisera éventuellement et très bientôt. Mais ça peut détruire parce que c'est trop fort. Elle a ensuite reçu des conseils sur la façon d'obtenir son corps en meilleure forme. Il parlait de son régime alimentaire. « Elle doit être plus à l'extérieur dans la nature. C'est alors qu'elle gagne son énergie. Elle doit arrêter de manger de la viande. Ce n'est pas bon pour son corps. Et continuez sur les liquides. Tous les aliments crus. Liquides. C'est le même conseil que le SC donne à tout le monde lorsque nous posons des questions sur l'alimentation.

D : Elle a dit qu'elle voulait arriver au point où elle n'avait plus rien à manger.

T : Ce sera bon pour elle. Nous lui enverrons des conseils qui lui apprendront comment faire cela. Tout le monde ne peut pas faire ça. Certaines personnes, ça peut détruire, mais pour elle ce sera bien. Liquides.

D : Son corps pourra-t-il se maintenir ainsi ?(Oui) Nous ne voulons rien faire qui puisse lui faire du mal. Mais alors elle va perdre du poids, n'est-ce pas ? (Terry était en surpoids.) T : Ce n'est pas une question de poids. C'est une question d'énergie. Comment il sentira le corps vibrer. Parce que la nourriture qu'elle prend maintenant peut faire baisser ses vibrations. C'est pourquoi elle ne peut pas gérer l'énergie de guérison supérieure maintenant.

D : Elle a dit qu'à sa naissance, toute la première année, elle avait des problèmes avec son système digestif. Pourquoi est-ce arrivé?

T : Parce que quelque part dans sa vie, elle était avec la lumière. Elle sait puiser l'énergie de l'univers.

D : Alors, quand elle est arrivée dans cette vie, elle a pensé qu'elle pouvait faire la même chose ?

T : Oui. (Rires) Quand elle est venue, ses parents n'ont pas compris cela. La première année a été difficile et c'est à ce moment-là qu'elle a été malade, puis il a fallu s'adapter à son corps. On comprend tout à fait qu'elle puisse vivre sans nourriture, mais sa mère... il y avait donc beaucoup d'inquiétude à son sujet.

D : C'est naturel. Les humains savent que vous devez avoir de la nourriture. Ils ne voudraient pas que le bébé meure de faim. Alors, maintenant, elle pense qu'elle peut se passer de manger ?

T : Elle ira, mais elle doit tout recommencer. Elle doit d'abord ajuster son corps. Faites un régime, faites du sport.

D : Est-ce que ça ralentit ?

T : Oui, elle doit le faire lentement. Elle ne peut pas le faire rapidement. Elle doit apporter la fréquence de l'ensemble dans les organes à différents niveaux où ils peuvent absorber tout ce dont le corps a besoin de sources extérieures.

D : Elle va progressivement équilibrer le corps. Elle a dit qu'elle aime être à l'extérieur pour obtenir de l'énergie du soleil.

T : Oui, le Soleil est très bon. Elle vivait sur le Soleil en fait.

D : Est-ce que ce qu'on m'a dit est la Source, ou est-ce différent ?

T : C'est la Source. C'est aussi l'énergie universelle. Cela vient tout simplement de la Source.

D : Quand elle vivait sur le Soleil, c'était quelque chose de différent ?

T : Oui. Quand elle vivait sur le Soleil, elle était libre de nourriture. Elle ne l'a pas compris.

Le volume sur cette bande était erratique et difficile à transcrire.

D : Avait-elle un corps physique quand elle a fait ça ? (Oui) Est-il possible de vivre sur le Soleil ?

T : Oui. C'est très bien là-bas. C'est à l'intérieur comme sur Terre. À l'intérieur de la planète.

D : Ah ? Ce n'est pas en surface.

T : Non. Non.

D : C'est pour ça que les gens pouvaient y vivre sans se brûler ?

T : Oui. Il ne fait pas chaud. C'est très confortable.

D : Nous pensons qu'il fait chaud tout le temps.

T : Non, c'est tout l'esprit. Tout l'esprit... des illusions quand on pense qu'il fait chaud. La fréquence est très élevée en surface, et nous avons une fréquence différente de notre corps. C'est pourquoi nous ne sentons pas sa chaleur. Nous ne vivons pas en surface. Nous vivons à l'intérieur et c'est très bien.

D : Ils n'ont pas besoin de nourriture parce qu'ils vivent de l'énergie. (Oui) Et ils ont des corps physiques qui peuvent faire ça ?

T : Oui, nous avons le même corps que sur la Terre.

D : Mais c'est juste une fréquence différente ?

T : Très élevé.

D : Y a-t-il des villes en dessous ?

T : Il y en a. Civilisations, mais ce ne sont pas les immeubles de grande hauteur. C'est le petit... près de Dieu. Ils ont de la lumière et le ciel est violet. C'est beau. Nous n'avons pas à manger car nous vivons de l'énergie de l'extérieur. C'est très bien là-bas. Il y a beaucoup d'amour là-bas.

D : Alors, elle pourra se souvenir de la manière dont le corps a pu exister à cette époque ?

T : C'est ce que je veux dire.

D : Tant que ça ne lui fera pas de mal. Nous ne voulons rien faire qui puisse nuire à ce corps. — Est-ce pour cela qu'elle ne voulait pas être ici ?

T : Oui. Nous pouvons voler là-bas. Je peux voler si je veux. Si je veux, je peux marcher.

D : Comment y a-t-il un ciel là-dessous ?

T : A l'intérieur, ce n'est ni le jour ni la nuit.

D : Nous pensons au ciel comme ayant une atmosphère.

T : C'est un violet, et je ne peux pas voir les étoiles. J'aime regarder les étoiles.

D : Serait-ce comme la journée tout le temps ? (Oui) Donc, quand elle est venue sur Terre, cet endroit lui a manqué. (Oui) Mais elle doit vivre ici maintenant et terminer sa mission, n'est-ce pas ?

T : C'est ce qu'elle a convenu. — Elle doit le faire. Si nous n'avons pas la Terre, le Soleil la détruira aussi. Le Soleil est l'étoile en orbite de la Terre.

Le Soleil détruira aussi.

D : Qu'en est-il des autres planètes de notre système solaire ?

T : Ils seront affectés.

D : Ce qui se passe sur Terre affecte tout ?

T : Cela détruira l'équilibre entre les planètes. Mais elle a accepté de venir sur Terre pour sauver votre planète.

D : Alors, quand elle finira ce travail, elle n'aura pas à revenir ?

T: Cela dépendra d'elle.

Ils ont travaillé sur son corps. Les médecins voulaient opérer son genou, et "ils" ont dit qu'elle serait guérie avant toute intervention chirurgicale.

Message d'adieu : Aimez votre corps et croyez en vous. Connectez-vous à la Source. Et écoutez-vous davantage lorsque vous enseignez aux gens, car il y a aussi un message pour vous. Nous sommes toujours là.

Elle n'est jamais seule. — Elle doit méditer. Elle doit se rappeler chaque fois qu'elle traverse l'obscurité. Chaque fois qu'elle peut venir nous voir.

Elle doit trouver le temps de s'arrêter... de communiquer avec nous et elle ira bien.

J'ai eu plusieurs cas où les clients ont dit qu'ils n'allaiteraient pas à leur naissance. Bien sûr, les médecins ont dû les nourrir par voie intraveineuse jusqu'à ce qu'ils parviennent à faire coopérer le bébé. Dans ces cas, le SC dit toujours qu'ils venaient d'une planète ou d'une dimension où ils n'avaient pas besoin de nourriture, donc, ils n'étaient pas habitués à consommer quoi que ce soit pour survivre. C'est ainsi que vivent de nombreux extraterrestres. Ils n'ont pas besoin de consommer quoi que ce soit, ainsi leurs organes se sont atrophiés par non-utilisation. Ils vivent de la lumière, et ils disent que cette lumière vient directement de la Source. Dans Legacy From the Stars, il y avait une histoire de certains qui doivent avoir des «bains de lumière» réguliers. Ils se couchent dans un récipient semblable à un sarcophage, et l'intensité et la couleur de la lumière indiquent la quantité d'énergie dont leur corps a besoin. Cette méthode est également, utilisé sur les vaisseaux spatiaux lors d'un voyage dans l'espace et la lumière est stockée dans des cristaux. Ainsi, il est facile de comprendre comment une âme venant d'un tel environnement est confuse lorsqu'elle entre dans un corps terrestre qui a besoin de consommer des aliments solides.

Certains de mes clients (dont celui-ci) ont entendu parler de personnes qui n'ont pas à manger. Ils vivent de leur respiration. Je crois qu'ils s'appellent les "Respiriens". Je suis sûr que les yogis et les gens qui ont l'habitude de méditer et de vivre une vie austère se sont appris à exister sans nourriture, mais je ne pensais pas que ce serait possible pour l'être humain moyen. Au cours de cette session, on a dit à Terry que c'était possible mais que cela demandait beaucoup de discipline et qu'elle n'était pas encore prête pour cela. Cependant, après avoir fini de donner une conférence en Irlande, en septembre 2011, une jeune femme est venue me parler. Elle était jolie et mince et n'avait pas l'air différente des autres.

Cependant, il y avait une exception. Elle a dit qu'elle n'avait jamais consommé de nourriture ou d'eau de toute sa vie, même en tant que bébé ou enfant. Elle n'en avait pas besoin. J'aurais aimé passer plus de temps à lui poser des questions, mais il y avait trop de gens qui voulaient tous me raconter leurs propres expériences. "S'il vous plaît, signez mon livre. S'il vous plaît, une seule photo. Donc, l'occasion a été manquée. Il semble que lorsque j'ai une question, l'univers me donne la réponse. Je m'étais demandé si ces types de personnes existaient et on m'en a envoyé un. Je suis sûr que s'il y en avait un, il doit y en avoir plus. Le SC a déclaré lors de cette session qu'ils existent. Un de nos amis à la

conférence a dit après coup que cela rendrait certainement la vie plus facile (et moins chère) si vous n'aviez pas à vous soucier de l'achat et de la préparation de la nourriture. J'ai soudainement pensé que ce serait aussi, éloignez-vous de l'élimination de la nourriture: miction et selles. Je me demande si leurs organes ne se sont pas atrophiés par non-utilisation comme les extraterrestres. La femme m'avait dit qu'elle n'était jamais tombée malade Donc, il n'y avait aucune raison d'aller chez le médecin. Donc, apparemment, il serait difficile pour le personnel médical de connaître ce type de personnes. Je suis sûr que si je suis censé en savoir plus à ce sujet, plus d'informations seront fournies à l'avenir.

* * *

Immédiatement après avoir terminé ma conférence et ma tournée de classe en Europe, je suis allé en Inde pour prendre la parole lors d'une conférence à Pyramid Valley, à l'extérieur de Bangalore. L'une des conférencières a déclaré qu'elle était capable d'arrêter de manger dans les années 1990, mais que la méditation profonde était impliquée dans son accomplissement. Elle a dit qu'il y avait au moins 30 000 personnes sur Terre qui n'avaient pas non plus à consommer de nourriture. Cependant, je ne conseille pas cela à la personne moyenne car je pense que des circonstances particulières doivent être impliquées pour que le corps physique survive.

Chapitre 30

ACTIVATION DE LA NOUVELLE ÉNERGIE LUMINEUSE

QUAND SHERRI EST VENUE DU NUAGE, elle a commencé à décrire une scène qui devenait de plus en plus familière pour moi. Beaucoup de mes clients ne vont plus dans leurs vies antérieures lorsque nous avons la séance.

Ils vont vers une belle lumière qui semble être aussi, une puissante énergie. Pour moi, je pense que cela ajoute de la validité si beaucoup de gens décrivent les mêmes choses alors qu'ils sont en transe profonde parce qu'ils n'ont aucune idée de ce que je découvre.

S : Je vois une très belle lumière. C'est de l'or jaune, mais au fur et à mesure qu'il se déverse et me baigne, il devient plus comme une lumière lavande violette. Il imprègne mon corps... mon cœur. (Elle devenait émotive.) Ça fait tellement du bien.

D : Où la lumière semble-t-elle être ?

S : Dans mes yeux... devant mon visage et plus haut. Il y en a partout. Tout ce que je peux voir, c'est la lumière des étoiles. Comme je vous l'ai décrit, c'était tellement bon que j'avais envie de pleurer.—Maintenant, je suis totalement dans la lumière. Ça m'a juste imprégné et maintenant c'est partout sur moi. C'est très calme et doux, et tout mon corps brille.

D : Comment percevez-vous votre corps ?

S : Le corps est comme une petite coquille à la surface comme la peau, mais il n'y a rien d'autre. C'est vraiment intéressant parce que tout fond en quelque sorte, donc, quand je regarde dans mon corps, il n'y a que de la lumière. Et pourtant je sais que j'ai un corps, mais c'est la lumière des étoiles... c'est un grand soleil. À ce stade, il y a plusieurs couleurs, plus une seule couleur.—C'est juste la lumière, pourtant je sais qu'il y a des êtres ici, mais je ne peux rien voir d'autre que de la lumière ni ressentir autre chose que de la lumière. Ce serait intéressant d'en voir d'autres. Je sais qu'ils sont là.

D : Si vous pouviez les voir, à quoi ressembleraient-ils ?

S : Ils ressembleraient à des êtres de lumière. Ils me ressembleraient. Il y aurait ces petits coquillages avec de la lumière en eux et autour d'eux.

(Elle est devenue émotive et a commencé à pleurer.) OH, la lumière est très puissante ! (En admiration) Oh, c'est beau. C'est tellement pur. Cela traverse tout. Rien ne peut résister à cela.

Elle l'a dit aussi, semblait familier comme si elle l'avait déjà vécu auparavant.

S : Je navigue en quelque sorte ici parce que j'ai l'impression que cette énergie déversante dure pour toujours. Mais en termes de ce corps, cela va toujours plus loin au-delà du corps. Donc, je suis juste conscient de la lumière dans mon corps, mais il y en a d'autres là-bas et je ne fais que m'imprégner de cette lumière. J'ai l'impression que ça me traverse et que ça va quelque part comme la Terre ou quelque chose comme ça. Ça coule à travers moi. (Sanglotant) D : Pourquoi cela vous rend-il émotif ?

S : Parce que c'est tout ce que je fais vraiment, c'est avoir de l'énergie à travers, et je pensais que j'étais différent. (Pleurant) J'étais déjà venu ici, mais je ne le voyais pas comme moi. C'est beaucoup plus grand. C'est partout. Je peux le sentir. Je le sens entrer dans la terre.

D : Pensez-vous que c'est une énergie que vous utilisez ?

S : C'est ce que je suis. (Chuchotements) Je suis léger. Je suis énergie. Je ne le savais pas avant. Je pouvais le sentir avant, mais je suis cette énergie. Je connaissais cette lumière, mais il me semblait qu'elle était plus "là-bas" et qu'elle me traversait, mais c'est différent. Ce n'est que pure lumière. C'est pour toujours.

D : Pensez-vous que vous seriez capable de l'utiliser ?

S: Je pourrais l'utiliser n'importe comment. Ils me font confiance avec cette lumière.

D : Demandez-leur ce que cela signifie.

S : Ils m'aiment beaucoup et me font confiance pour utiliser cette lumière. (Sanglotant et étonné.) Ils sont amour pur. C'est merveilleux de les voir.

D : À quoi ressemblent-ils ?

S : Ce sont des colonnes de lumière, mais elles semblent très, très grandes, puissantes et droites. Et ils savent tout sur nous. (Pleurant) Je suis tellement reconnaissante de pouvoir être avec eux. Ils disent : « Nous voulons vous aider et nous vous aidons. Et je peux sentir l'un d'eux avec une voix beaucoup plus basse vouloir parler à travers moi.

Je lui ai assuré que ce serait bien de leur permettre de le faire, si elle le voulait parce qu'il est toujours plus facile de communiquer directement. La voix devint plus forte à mesure qu'elle commençait à parler.

S : Nous pulsons la lumière à travers vous.

D : Quel est le but de faire passer la lumière à travers Sherri ?

S : Elle est capable de circuler librement et de donner cette lumière librement. Tout est parfait.

Nous avons un groupe d'étoiles, mais cela ressemble à une lumière. Et nous avons exploité cette lumière dans des formes qui traverseront les gens, et Sherri est l'une d'entre elles. L'énergie fait frissonner son corps. Nous avons dû la préparer. Nous devions la rendre capable de se sentir bien afin que nous puissions traverser cette forme comme nous le sommes maintenant. Elle le ressent et c'est une sensation merveilleuse. — C'est tellement bizarre de parler et de sentir le corps. Nous sommes de grand cœur. Nous parlons à travers le cœur. Elle le ressent comme la paix dans le cœur. Sans préparation, elle ne pourrait jamais supporter autant de lumière... jamais... non, jamais. (Pause) Je vois la planète et je ne vois pas seulement la lumière entrer dans la Terre. Je suis l'une des personnes qui parle à travers elle maintenant, et je suis particulièrement intéressé par l'atmosphère, et cette lumière ira dans l'atmosphère. Il y a beaucoup dans l'atmosphère qui a besoin de correction et d'ajustement et en particulier la lumière violette qu'elle voit et la lumière bleue et la lumière blanche. Et toutes les couleurs qui sont déjà sur la Terre seront ajustées avec cette lumière. Donc, j'aide à ajuster les fréquences lumineuses atmosphériques. Ainsi, le travail qu'elle fait a beaucoup plus de conscience. Mais je voulais lui montrer ces choses plus grandes que cette lumière fait au-delà du monde personnel avec lequel elle pense travailler.

D : Parce que nous nous impliquons auprès des individus. (Oui) Mais vous êtes impliqué dans le tableau d'ensemble ? (Oui) Qu'est-ce qui ne va pas dans l'atmosphère qu'il faut corriger ?

S : C'est bien plus que toutes sortes de pollutions, de pensées et de choses comme ça. C'est beaucoup plus un dérangement. Ces perturbations étaient en place depuis très longtemps pour maintenir les choses à une certaine fréquence Donc, les gens pouvaient apprendre des choses. Mais ces choses sont enlevées et la lumière dissout littéralement l'épaisseur et la pollution, la congestion et la négativité. Et donc, est capable de libérer complètement les sons de la dissidence sur la planète qui sont là depuis très longtemps.

D : Alors, c'est plus que de la pollution d'origine humaine ? Les pensées et autres choses sont aussi polluées ?

S : Oui. Ils sont en cours d'effacement. Nous utilisons des fréquences sonores et lumineuses.

Nous lui parlons par le son et elle comprend mieux le son que les autres modalités. Elle peut utiliser le son plus librement pour aider les autres.

D : Parce que son travail n'est pas de travailler sur l'ambiance. Son travail est d'aider les individus?

S : Oui. Nous devions dégager quelque chose dans l'atmosphère pour l'aider à utiliser ces énergies et c'est pourquoi je suis venu maintenant. Cela rendra beaucoup, beaucoup plus facile de travailler avec les énergies. C'était un ajustement atmosphérique qui devait être fait à travers vous, Dolores.

D : Oh, elle n'aurait pas pu le faire toute seule ?

S : Non. Cela aurait pris plus de temps.

Ils ont ensuite donné des instructions sur la façon dont Sherri devait utiliser l'énergie pour la guérison. "Elle peut placer ses mains sur ou au-dessus du corps et émettre des sons, et nous interviendrons et l'aiderons."

Elle connaîtrait instinctivement les sons à émettre. Ce serait très naturel pour elle, puis ils travailleraient à travers elle et l'utiliseraient comme un instrument. J'ai remarqué que le corps de Sherri avait été secoué et sauté. Ils ont dit qu'ils avaient nettoyé et ajusté Ainsi, son corps serait capable de gérer et de diriger l'énergie. Ils ont envoyé de l'énergie lumineuse pure "dans toutes les cellules et dans tout le tissu osseux, et il se remplit de lumière et c'est exactement ce dont elle avait besoin". Sherri avait eu des problèmes avec ses organes internes, en particulier la vessie, donc, j'ai demandé la cause.

S : Elle a eu une entrée difficile et elle est arrivée en morceaux. Et elle avait un aspect de vaisseau spatial en métal qui était incrusté en elle et que nous aimerions supprimer. C'était comme un poids, une pression qui pesait sur elle.

D : Tu veux dire quand elle est entrée dans cette vie ? Quelque chose est arrivé au vaisseau spatial ?

S : Oui... avant qu'elle n'entre dans ce corps. Elle a été délivrée et...

elle est venue en morceaux et quand il y a un problème pour passer, cela a créé une pression sur sa vessie, physiquement enregistrée dans son corps sous forme de métal pressant contre elle.

D : Qu'est-ce que tu veux dire, elle est arrivée en morceaux ?

S : Dans votre temps et votre espace, elle a été livrée en morceaux, en boîtes, en cubes, en cubes légers. Installations, comme vous diriez, et il y avait un problème dans l'une des installations.

D : J'essaie de comprendre de nouvelles informations que je n'ai jamais entendues auparavant.

L'âme n'entre-t-elle pas en un seul morceau ?

S : C'est vrai. L'âme entre en un seul morceau. L'âme est... J'essaie de transmettre cela en termes de langage.

D : La langue est toujours un problème.

S : C'est comme cette lumière qu'elle ressent. Ça coule partout.

C'est rayonnant. Il n'a pas de frontières. Mais cette chose dont je parle est le vaisseau humain. Il ne peut pas gérer autant de lumière et nous le lui avons donc donné par tranches. Et certaines des énergies physiques de la planète, dont elle faisait partie, ont dû s'adapter à ces nouvelles énergies. Et il y avait un problème dans la région pelvienne et elle n'était pas capable d'accepter pleinement autant de lumière, et cela a causé des problèmes physiques dans toute cette zone.

D : Est-ce une des raisons pour lesquelles elle ne pouvait pas avoir d'enfants ? (Oui) Vous avez dit que vous travailliez maintenant pour enlever le métal là-bas ?

S : Les conditions. Le métal était le contenant de cette lumière. C'est parti, mais l'impression du métal sur le vaisseau physique a été empreinte de cette expérience.

D : La lourdeur qui était la pression.

S : Oui. Ce n'est qu'un souvenir.

D : Pouvez-vous l'emporter ?

S : Oui, bien sûr que nous pouvons.

D : Je pense que je comprends de quoi tu parles maintenant. Je me suis fait expliquer cela par d'autres êtres comme vous, bien qu'ils aient utilisé des termes différents. Ils disent que parfois l'énergie n'était pas dans le corps physique, le corps humain, auparavant. Est-ce exact? (Oui) Et donc, c'est une énergie trop forte ?

S : Nous avons livré cela à plusieurs êtres en même temps. Ce n'était pas une énergie unique.

D : J'ai déjà entendu expliquer que le corps ne pouvait pas gérer l'énergie. Il fallait donc le faire graduellement.

S : C'est arrivé, et parfois ça ne s'est pas passé comme nous l'espérions. Il devait être affiné et refait, mais c'était un problème pour son moi physique.

D : J'ai entendu dire que parfois, lorsque cela est tenté, le bébé avorte parce qu'il a trop d'énergie.

S : Oui. Cela faisait également partie de son expérience, mais elle n'a pas choisi de partir. Elle est entrée avec une lumière très vive et elle a pu rester dans le corps, mais c'était trop. Il doit y avoir un ajustement avec le corps de la mère aussi. Nous espérons gérer l'énergie qui arrive.

D : Dans d'autres cas dont vous m'avez parlé, il a fallu l'ajuster. Ainsi, la prochaine fois, le bébé n'avorterait pas. Il pourrait naître, mais il ne pourrait pas avoir toute l'énergie en même temps. Cela a-t-il du sens?

(Oui)*Je l'ai entendu en des termes différents. Je n'en ai jamais entendu parler en morceaux ou en tranches.*

S : Vous parlez de rendez-vous, et les rendez-vous sont des versements.

D : Mais j'ai découvert maintenant qu'il existe de nombreux types de walk-ins différents.

(Oui.)*Rien n'est aussi simple que les gens le pensent. Mais cela signifie-t-il que Sherri n'a jamais eu de vie dans des corps physiques sur Terre auparavant ?*

S : Elle n'a pas eu de vie auparavant sur Terre. Elle a eu d'autres expériences. Elle a eu de nombreuses expériences et a une vaste, vaste mémoire d'endroits beaux et différents. Elle a connu la planète de l'eau, et elle a expérimenté d'autres systèmes stellaires, et elle dépasse les systèmes solaires. Elle comprend la lumière et d'autres royaumes et elle connaît au-delà de la création physique les origines tourbillonnantes de ce qui est indescriptible.

D : On dirait qu'elle était très avancée. Elle n'avait vraiment pas besoin d'avoir l'expérience de la Terre.

S : Elle est arrivée à une période difficile pour ce genre d'énergie, mais elle voulait le faire très, très fortement. Elle voulait profondément faire cela et elle est venue avec d'autres. Il y en a d'autres comme elle ici sur Terre.

D : J'ai parlé à beaucoup. Je pense que je les comprends mieux que la plupart des gens.

S : (chuchotant) Oui.

D : A-t-elle décidé seule ou est-ce que d'autres l'ont aidée à prendre cette décision ?

S : Non, ils sont venus en groupe. Ils se sont réunis et se sont réunis, bien que ce soit sur une période de plusieurs années. Ils étaient un groupe et il y a beaucoup de groupes qui viennent maintenant.

D : Mais ils sont tous dispersés là où ils ne se connaissent pas.

S : Non, ils se connaîtront très bientôt à nouveau.

D : C'est pour ça qu'ils avaient des difficultés parce qu'ils se sentaient tout seuls.

S : Oui, c'est vrai.

D : Mais pourquoi a-t-elle choisi la Terre ? Qu'est-ce qui l'a décidée à venir ici ?

S : C'était une mission. C'était une chose convenue. Nous sommes un conseil et cette énergie était au-delà de la galaxie. C'était un domaine de conscience qui souhaitait être généré en pulsant par étapes dans les nombreuses galaxies. Et au fur et à mesure qu'il se présentait, il s'est joint à quelque chose d'existant qui était en place, et il avait une histoire qui n'avait pas été racontée. Il contenait des informations qui n'avaient pas encore été expérimentées. C'était nouveau et il contenait des informations qui aideraient à changer ce que vous comprenez tous maintenant sur ce qui se passe sur la Terre. Mais c'est un changement beaucoup plus important qui se produit dans de nombreuses galaxies et dans de nombreux endroits. C'est un énorme changement.

D : Donc, ce n'est pas seulement ici sur Terre ?

S : Exact.

D : Quel est ce changement qui se produit ? Vous avez dit que c'était nouveau et que cela ne s'était pas produit auparavant.

S : Oui. Je suis incapable de le décrire. Il n'est tout simplement pas disponible.

D : Je sais que c'est toujours difficile de trouver les mots. Faites simplement de votre mieux avec ce que vous avez.

S : C'est vrai. Droit. Ce qui est créé n'a jamais été expérimenté auparavant, et il y a des êtres de compréhension qui seront placés avec chaque être sur Terre. Et ils écouteront alors cette amplification incroyable qu'ils connaissent profondément à travers leurs propres systèmes, et nous le faisons en ce moment même. C'est une grande implantation... s'il y a un tel mot. Nous implantons et intégrons. Cette lumière pénètre en fait dans le plexus solaire et le chakra racine de chaque être et forme une voix. C'est pourquoi c'est une forme en V dans le corps. Considérez cela comme une bonne chose parce que nous pouvons voir comment cela se propage et tous les êtres auront cette nouvelle facilité à expérimenter la lumière à travers leur système d'être corporel, et ils pourront parler à toutes choses à travers cette nouvelle énergie. Il est en forme de cône et il est placé dans le bas du corps ; la zone avec laquelle Sherri a tellement de problèmes. Ce qu'elle ressentait, c'était l'anticipation de ce placement.

D : C'est dans cette zone ?

S : Oui, à travers les chakras. C'est un grand placement d'une toute nouvelle communication, et c'est comme un cône de lumière qui est placé dans le corps de chaque être de la planète. C'était le but d'aujourd'hui, pour nous permettre d'être consciemment perçus comme l'une des choses que les gens contribuent à faire passer. C'est léger, mais ça a aussi une forme. C'est un vortex en gros.

D : Il est mis dans tout le monde ?

C'était définitivement une nouvelle information. Je voulais le comprendre, donc, je ne le percevrais pas comme négatif.

S : Oui... tout le monde... les animaux aussi.

D : Quel est le but de mettre ça chez tout le monde ?

S : C'est un nouveau système de communication. C'est une façon beaucoup plus avancée d'utiliser la lumière.

D : Dans le passé, il y a eu des systèmes de communication qui étaient comme des instincts.

S : Oui. Intuitions. Ces anciennes méthodes ne sont plus aussi efficaces. C'est donc, nouveau ça ne fait même pas... oui, les anciens systèmes seront utiles, mais ils ne seront pas aussi efficaces que celui-ci.

D : Alors, il était temps de changer ?

S : Oui. Un tout nouveau système d'installation installé.

D : Comment l'individu percevra-t-il cela ?

S : Nous avons vu beaucoup de perturbations dans cette partie du corps chez de nombreuses personnes. C'était en préparation de cela et maintenant qu'il est adapté et en place, beaucoup de choses peuvent arriver que les gens peuvent faire plus facilement. Et ne pas ressentir comme un inconfort physique ou comme une insécurité ou même financière. Il soulage l'ancien système de l'arriéré de pression qui s'est accumulé dans le système. Il s'agit d'une forme beaucoup plus avancée d'incarnation humaine dans l'utilisation de ces informations qui sont envoyées.

D : J'essaie de comprendre comment cela fonctionne et si la personne moyenne remarquera une différence.

S : Oui. Il devient activé.

D : Donc, c'est là, mais ce n'est pas activé chez chaque personne ?

S : Non, il est activé. C'est juste que tout a été préparé et maintenant c'est en place.

D : Mais la personne ne savait pas quand c'était arrivé ?

S: C'est juste arrivé. La préparation a été longue à venir, mais l'événement réel n'est que dans les derniers jours. (Cette session a eu lieu le 11 juillet 2009.)

C'était une surprise. Je savais que je ne me sentais pas différent. Du moins, je ne pensais pas l'avoir fait.

D : Est-ce que quelque chose s'est passé pour qu'il s'active maintenant sur la planète ?

S : Il était temps que cela se produise. Nous travaillons depuis très longtemps... pour cette fois.

D : C'est très récent. C'est pourquoi je me suis demandé si quelque chose avait déclenché cela.

S : C'était prévu.

D : Vous avez dit que tout le monde en aurait un. Est-ce que tout le monde saura qu'il est là ?

Y réagiront-ils ?

S : Je vois. Je vois. Je le vois comme là-bas, mais d'un point de vue humain, cela prendra du temps.

D : Est-ce que les gens remarqueront quelque chose de différent ?

S : Ce sera très différent. Ils ne seront pas fâchés et pourront très bien être ici sur la planète énergie. Non pas qu'ils n'aiment pas être ici maintenant. Ce ne sera pas si difficile parce qu'ils auront comme de petites étoiles et de petites planètes à l'intérieur d'eux-mêmes qui se sentiront comme chez eux.

Et pourtant, ils peuvent être ici et être pleinement dans cette lumière... cette énergie.

Tout le monde aura ça.

D : Donc, ils n'auront pas l'impression que c'est un endroit différent ? Ils n'auront plus ce sentiment de vouloir rentrer chez eux ?

S : C'est vrai. Ils sont chez eux.

D : C'est plus facile à régler.

S : Oui, ce sera merveilleux.

Bien sûr, ma curiosité m'a fait demander si cela m'avait été fait aussi. Elle sourit en répondant: "Bien sûr." Ils m'ont alors demandé si je pouvais le sentir. La seule chose dont j'avais été consciente était une sensation d'énergie qui me traversait alors qu'ils la traversaient. Je ne savais pas si c'était ce qu'ils voulaient dire. J'ai demandé : « Nous allons être conscients de l'énergie ?

S : Vous le sentirez. Vous le sentirez plus pleinement. Vous le ressentirez comme elle a ressenti l'énergie solaire des étoiles, mais vous le ressentirez à votre manière, comme chaque personne le fera. Mais vous vous sentirez comme chez vous. C'est comme leur propre expérience de ces énergies.

D : Vous avez dit que cela remplit les cellules de tout le monde, ou est-ce juste pour elle.

S : La lumière remplissait chaque cellule, mais le cône est un dispositif de connexion de l'âme.

D : C'est une façon de communiquer ?

S : C'est vrai. Il n'y aura plus de séparation d'avec la Force ou Dieu.

D : Cela peut-il être utilisé pour la guérison, ou est-ce un autre type de chose ?

S : L'énergie est la même, mais la façon dont chaque personne l'utilise peut être très différente. Il peut être utilisé de plusieurs façons.

D : C'est ce que j'essaie de comprendre. Qu'en est-il des personnes négatives là-bas?

S : Nous y travaillons. (Pause) Que faisons-nous avec les personnes négatives ? Pour ceux-ci, cela pourrait initialement être perçu comme perturbateur, mais ce qu'il peut faire, c'est fusionner la négativité. Ils ne peuvent pas contrôler cela.

C'est un aspect de Dieu et donc, ils sont transformés par la rotation de ce cône dans leur système jusqu'à ce qu'ils libèrent cette énergie qui ne peut plus être dans cette lumière.

D : Parce que la négativité ne peut pas exister dans cette lumière ?

S : Ça ne peut pas exister.

D : Mais vous avez dit qu'au début, cela leur semblerait un peu étrange, perturbateur ?

S : Cela leur semblerait, mais c'est tellement plus fort que leur volonté.

Ils en seraient incapables et ils commenceraient à avoir l'impression que tout ce qu'ils pouvaient faire était de faire avec. Ils ne pouvaient pas le combattre. Ils ne pouvaient pas le contrôler.

D : Est-ce que cela va à l'encontre du libre arbitre de l'individu ?

S : C'est là que la négativité est rejetée et se disperse. C'est là qu'elle s'évapore par la lumière, et le libre arbitre est cette lumière. (Pause) Oh, je vois ce que vous dites. Le libre arbitre. Cela a été convenu bien avant que quiconque ne prenne forme, que quoi que ce soit ne se manifeste.

Ils étaient intéressés à expérimenter cela (le libre arbitre), et ils l'ont poussé très loin, dans de nombreux endroits et de nombreuses possibilités. Mais c'est un moment... vous savez comment une toupie tourne et on dirait qu'elle est immobile, mais elle tourne très vite ? (Oui) C'est ce que l'on ressent dans le système. Et ce sentiment est si puissant qu'il va rester équilibré, et la conscience accumulée de cette négativité ne peut pas déséquilibrer cela. Ainsi, le libre arbitre d'explorer est une chose, mais la capacité de tout à se souvenir et à retenir cette énergie est beaucoup plus forte que le libre arbitre d'explorer et de développer ce que vous appelez "karma, négativité". C'était convenu bien avant, à une époque où un tel déséquilibre s'était créé, que nous mettions en place ce qui permettrait de l'équilibrer à nouveau.

D : Donc, vous pensez que c'est le moment à cause de toute la négativité que le monde a créée ? (Oui) Il est définitivement déséquilibré. Il est maintenant temps de le faire pour le ramener à l'équilibre? (Oui) Le monde a été créé avec le libre arbitre pour voir ce qu'il pourrait faire, mais il ne peut aller que si loin. - Eh bien, cela signifie-t-il que le karma n'existera plus ?

S : C'est vrai. Il n'existera plus. Il ne peut pas continuer à se créer encore et encore et encore sans fin. Ce n'était qu'une exploration.

D : Qu'en est-il du karma que les gens ont et qu'ils n'ont pas encore remboursé ?

S : C'est ce que je voulais dire à propos de l'évaporation. Il est dispersé et évaporé. Ça n'existe pas.

D : Dans mon travail, je leur dis toujours de pardonner et de laisser tomber.

S : C'est très bien.

D : N'est-il plus nécessaire de leur dire cela ?

S : Je viens d'un point de vue où je vois comment cela change tout, mais au niveau individuel, cela peut encore affecter la façon dont vous pouvez aider les gens. Vous pouvez vous rappeler que cela a été placé dans tout le monde, et peut-être que ce sera So, activé que vous trouverez de nouvelles façons de... Je ne pense pas que vous verrez So, une grande partie de l'ancienne forme. C'est en train de tomber. Ce que vous allez faire, c'est aider les gens à adopter la nouvelle forme, et ils ne pourront pas conserver l'ancienne plus longtemps.

D : Cela signifie-t-il que ce sera la fin des guerres et de toutes les choses négatives qui ont tourmenté le monde ?

S : Absolument. C'est un très grand plan et il est en place et ce grand changement — voyons voir — se produit partout. C'est ca le truc.

Il n'y a pas que la Terre. C'est tellement grand. Il transforme tout. C'est le plus grand changement... de tous les temps. C'est beaucoup plus grand que la Terre, mais la Terre en est une très grande partie.

J'ai posé des questions sur les informations qui m'avaient été données sur la Nouvelle Terre et l'Ancienne Terre. Et la scission et le nouveau monde se déplaçant dans une nouvelle dimension. Et que certaines personnes voudraient rester avec les anciennes méthodes et ne pas changer.

S : Je ne vois pas ça. Peut-être que quelqu'un d'autre doit venir vous en parler. Nous sommes nombreux ici. Cette énergie est partout. Je ne vois rien qui puisse exister sous une forme destructrice, violente, négative. Cela ne peut pas tenir. Maintenant, c'est peut-être la Nouvelle Terre à laquelle vous faites référence, mais une ancienne Terre... Je ne la vois tout simplement pas.

J'ai pensé qu'il était temps de revenir aux questions de Sherri, et beaucoup d'entre elles concernaient des maux physiques. Le SC est passé par le corps pour corriger tous les problèmes, mais il avait des conseils pour Sherri. "Elle a besoin de se débarrasser de la tristesse." Je voulais une explication.

S : Tristesse. En ce moment, son cœur est triste. Elle n'a pas compris son expérience et elle l'a prise à cœur.

D : Quelle expérience ?

S : Qu'elle était un être de lumière dans une expérience humaine. Et elle ne pouvait pas comprendre l'expérience humaine, et c'était très dur pour son cœur émotionnel. Elle ne pouvait pas comprendre cela du tout. - Il s'agit davantage de comprendre la lumière car elle a la lumière disponible et pour elle d'utiliser la lumière de toutes les manières qu'elle peut imaginer, et nous travaillerons avec elle très pleinement. Nous l'avons toujours été, et elle a été très disposée à nous aider, mais maintenant, notamment grâce à cette session, elle pourra être plus ouverte. De nombreuses portes s'ouvriront et nous pourrons répandre cette lumière à travers de nombreuses interactions qu'elle a tout au long de la journée et avec les gens. Elle est là pour vous aider. Elle doit laisser aller la tristesse et accepter son rôle. Elle ne devrait jamais perdre espoir. Il y a toujours de nouvelles possibilités.

Temps et dimensions

Chapitre 31

LE DÉPÔT

QUAND CHANDRA S'EST VENUE DU NUAGE POUR LA PREMIÈRE FOIS, elle a vu une forêt d'arbres très, très grands au bord d'un pré. Elle remarqua un lutin vif qui filait parmi les arbres. Mais au lieu de descendre là-bas, elle a ressenti le besoin de s'envoler de la Terre vers l'espace. Là, elle a vu l'obscurité et les étoiles alors qu'elle flottait en apesanteur. Elle avait l'impression de faire partie de l'espace car elle s'y identifiait totalement. " Ça fait du bien. Je vais quelque part. Je vois quelque chose, mais je ne peux pas le distinguer.

C'est sombre. Je vois des étoiles. Je vois quelque chose flotter au milieu.

La forme... une sorte de galaxie, mais elle ressemble à des particules brun orangé, et je la regarde de loin. Ils tourbillonnent. — Je me suis rapproché des particules. Maintenant, j'ai l'impression de faire partie des particules dans l'espace.

D : Qu'est-ce que ça fait d'en faire partie ?

C : Ils semblent juste aller dans la même direction. Ils sont très petits, comme du sable. J'ai l'impression que je pourrais être assis dessus et que les particules m'émeuvent un peu comme si j'étais sur un manège. Il se déplace en cercle. — Je vois quelque chose dessus. — Je vois un bébé ou un enfant aux cheveux noirs qui fait en quelque sorte partie des particules de poussière volantes. Il a des cheveux très longs et foncés, comme des cheveux d'adulte... mais il ressemble à un bébé. C'est juste assis sur les particules de sable qui ont l'air heureux. Il me connaît. C'est dire "Bonjour ! Je suis votre guide spirituel. Je suis là pour toi comme tu le veux vraiment.

D : Il veut que vous le voyiez comme un bébé ?

C : Il veut que je le regarde de cette façon.

D : Votre guide peut apparaître comme il le souhaite. Quelle que soit la façon dont il est confortable pour vous.

C : Oui, c'est le moins menacé, je suppose.—Il dit de le suivre. Je prends sa main, mais ça a l'air tellement idiot de suivre un bébé.

D : Cela ne fait aucune différence. C'est une façon sûre de voir les choses.—

Pouvez-vous voir quelque chose pendant que vous voyagez?

C : Lumières. C'est aveuglant en ce moment. Très intelligent. Et nous la traversons. — Mon guide m'accompagne, juste devant moi. Je suis heureux. J'ai l'impression d'aller très vite. — Eh bien, ça dit qu'on est là.

D : Où est ici ?

C : Je suis de nouveau dans l'espace et il pointe vers une planète. Je me demande si je peux m'en approcher. Ainsi, ce sera plus clair. Il semble vert, une planète avec des taches vertes et blanches. Et maintenant nous nous rapprochons et cela ressemble à une boule de lumière vert grisâtre. Mon guide veut que j'y aille. J'ai quelque chose à voir. Maintenant, il y a du sable gris et noir et il pourrait y avoir d'autres êtres. Elle marche avec moi sur le sable gris noir vers un endroit là-bas. — Il n'y a pas grand-chose à voir ici. Même le ciel est un peu sombre... il n'y a pas de soleil. Pas comme si c'était la nuit....

Il y avait des bâtiments gris en granit, et elle entra. Le sol était comme du marbre et beaucoup de verre et quelques miroirs. Même s'il semblait vide, elle savait qu'il y avait des gens là-bas qu'elle ne pouvait pas voir. Je lui ai demandé de prendre conscience de son corps. « Je vois un corps. C'est de la chair, mais c'est une couleur pêche et il a de longs bras, de longues jambes... ce n'est pas moi. Ça a l'air humain mais c'est un peu bizarre. Il a l'air allongé. Mes mains sont très grosses… grosses comme des saucisses… comme de grosses mains très gonflées.

D : Est-ce que tu portes quelque chose ? (Non) As-tu des cheveux ?

C : C'est ce qui est bizarre. Je ne peux pas vraiment voir ma tête. C'est comme ce long corps nu, allongé, et du cou que je ne peux pas voir.

De grandes mains... de petits pieds... Je ne pense pas avoir d'orteils. Et il n'y a pas de parties féminines ou masculines.

D : Avez-vous l'impression d'appartenir à ce bâtiment ?

C : Oui, comme je sais que je devrais être là. Je travaille là-bas.

Quand je lui ai demandé quel type de travail elle faisait, elle a répondu : « Je ne sais pas. La pièce est très haute et il y a ces consoles le long du mur. C'est une salle circulaire et il y a quelque chose comme des ordinateurs. Des sortes de machines. — J'ai l'impression d'être un guide touristique. Je traîne juste les gens dans et hors de cet endroit. C'est mon travail.

Les aider à aller là où ils sont censés aller. — C'est comme une gare. Vous y allez avant d'aller ailleurs.

D : Est-ce que ces gens vous ressemblent ?

C : Tout le monde a l'air différent. C'est comme un lieu intergalactique pour les voyageurs.

D : Et savez-vous où ils sont censés aller ?

C : La plupart du temps. Je ne décide pas où ils vont, mais je les aide à arriver là où ils sont censés aller. Alors, ils entrent et ils sont désorientés, et je les salue, puis je sais d'une manière ou d'une autre où ils sont censés aller ensuite. Je ressens quelque chose à propos de leur énergie, et je les emmène dans n'importe quelle pièce où ils doivent aller pour obtenir une mission ou s'ils sont censés rencontrer quelqu'un d'autre... d'autres personnes - des amis - je suppose que ce serait mieux. - Ils ont tous semble différent. Certains d'entre eux ressemblent à des êtres de lumière. Ceux-là sont au conseil. Comme s'ils étaient responsables. Et puis certains d'entre eux sont tous différents... comme une scène de science-fiction. Mais parfois, il y a beaucoup de monde là-dedans. Il y a beaucoup d'êtres qui entrent et sortent, mais d'une manière ou d'une autre, c'est organisé.

D : Alors, vous devez les traiter et leur dire où aller ?

C : Oui, mais ce n'est pas ma décision où ils vont... pas ma décision. Je les aide juste à arriver là où ils sont censés aller.

D : Vous savez juste ça ? Tu le sens? C'est ce que tu veux dire ? (Oui) Cela a-t-il quelque chose à voir avec leur fréquence ou leur vibration ?

C : Oui, en quelque sorte. Tout est différent. Et vous les saluez simplement et vous les aidez à passer à l'étape suivante.

D : Alors quelqu'un d'autre prend le relais ? (Oui) Vous y travaillez depuis longtemps ?

C : Oh, un moment... pendant un moment.

D : Il semble que ce soit un poste à responsabilité.

C : Oui. (Indécis) Parfois, je préfère être celui qui voyage.

D : Avez-vous le choix ?

C : Je ne demande pas. Je n'ose pas demander. C'est ma mission et c'est mon travail et ça ne me dérange pas. Je suis dans un endroit intermédiaire. Comme un dépôt, comme une gare.

D : Et ils entrent et partent tous ailleurs. (Oui) Et vous vous demandez ce qu'il y a d'autre ? (Oui) Y a-t-il un moyen de le savoir ?

C : Je dois demander à l'un des êtres de lumière.

D : Est-ce que ça va si on leur parle ? (Oui) Il n'y a rien de mal à être curieux, n'est-ce pas ? (Non) D'accord, demandez-leur ce que vous voulez savoir.

C : J'aimerais savoir s'il y a des gens. Ils ont dit : « Oui. » — Ils ont dit que j'ai fait du bon travail pour aider les gens. Ça me dérange et je suis un bon travailleur. Et j'aurai une chance, mais pas encore.

D : Ainsi, vous aurez une chance de découvrir ce qui existe ?

C : C'est ce qu'ils ont dit. Je suis plutôt content.

D : Cela signifie que vous découvrirez ce que c'est que de voyager ?

C : Oui. Mais plus que voyager... exister différemment.—Je sais juste que lorsque vous allez dans des dimensions différentes ou une existence différente, vous êtes... comment dites-vous ? Comme par exemple, vous pourriez être une forme différente ou rien. Et d'autres dimensions ont leurs différentes manières que vous pouvez percevoir et connaître. Donc, ce n'est pas seulement voyager, c'est exister différemment avec des paramètres différents. Cela dépend de l'endroit où vous allez, et j'aimerais beaucoup y aller.

D : Avez-vous déjà été quelque part ?

C : (chuchotant) Ai-je déjà été quelque part ? (Fort) A part ici ?

A part le dépôt ? Il dit: "Oui." Dans des lieux... mais à des époques différentes.

D : Qu'est-ce qu'ils veulent dire ?

C : Ils expliquent... que j'existe déjà à des époques différentes.

Simultanément.

D : Mais vous n'êtes pas au courant de ces choses ?

C : Maintenant je suis, ou l'être charnu et pêche que je suis... maintenant il sait...

(Confus) C'est difficile à expliquer.

D : Est-ce que ça va s'il sait ?

C : Oui, c'est normal qu'il sache... il élève sa vibration en sachant.

D : Parce que nous ne voulons rien faire qui puisse interférer avec quoi que ce soit.

C : Ils ont dit que tout allait bien maintenant.—Cet être de lumière parle de moi.

(Un peu confus.) Que c'est moi... qu'une de ses existences en ce moment c'est moi... Chandra.

D : Pourquoi lui dit-il cela ?

C : Chandra essaie de les atteindre... l'être de lumière et la chose charnue. Et ça peut en quelque sorte le sentir et donc, ils communiquent. Ils ne parlent pas... ils partagent des idées.

D : Est-ce que ça va si Chandra sait ces choses maintenant ?

C : Oui. Je pense qu'elle a besoin de savoir qu'elle est partout.

D : Parce que nous ne voulons jamais faire quelque chose qui va causer des problèmes, mais je pensais que l'information n'est pas donnée à moins que ce soit le moment.

C : Oui, c'est vrai.

D : Pourquoi est-ce important pour elle de le savoir maintenant ?

C : Il y a toujours un désir de savoir tout ce qui existe, et cela la distrait de ce qu'elle fait en ce moment. La curiosité innée qu'elle a, la fait souhaiter beaucoup de choses en même temps. Elle a juste besoin de savoir que tout ce qu'elle souhaite expérimenter, elle l'est déjà, et que le désir de tout expérimenter est en train de se réaliser. Même si elle n'en est pas consciente.

Tout comme son existence dans ce qu'elle appelle un «dépôt», et le sentiment d'y être coincé, n'est pas la seule réalité ou existence qu'elle a. Il y a d'autres parties d'elle, pourrait-on dire, qui vivent des vies différentes.

D : Une chose qu'elle voulait savoir, a-t-elle déjà fait partie de la nature ?

C : Oui. Le monticule herbeux qu'elle a vu plus tôt, c'était elle. (Au début, quand nous avons commencé la session.) Elle était l'énergie qui en faisait partie. Un petit être. Un gardien d'une certaine manière, mais aussi, qui se knoll. Séparés, mais Aussi, de la même énergie. Une énergie naturelle.

D : Parce qu'elle dit qu'elle se sent très proche de la nature. (Oui) Nous pensions que nous allions aller dans une vie antérieure et en faire l'expérience.

Pourquoi n'est-ce pas arrivé?

C : Elle a pu voir ce qu'elle voulait voir plus tôt, et elle en a encore une image très claire. Elle peut y revenir quand elle veut, quand elle a besoin de réconfort. Et elle a besoin de savoir, même si c'était une très belle existence, qu'il était temps que ça cesse.

Pour évoluer, elle devait quitter cela, ou exister comme autre chose. Elle l'a vécu, et elle l'a souhaité aussi. Elle l'a souhaité et elle a obtenu ce qu'elle voulait. — Puis elle a voulu être humaine. Il y a une partie d'elle qui était très curieuse de voir ce que ce serait d'être humain.

D : J'essaie de comprendre comment le formuler. Elle a eu plusieurs vies faisant partie de la nature avant de devenir humaine ? (Oui) Bien sûr, je me demande s'ils meurent ou non. (Rires) Comprenez-vous ce que je veux dire ?

C : Eh bien, ce lutin existe toujours et c'est toujours elle. Il ne meurt jamais. Il est toujours là. (La petite créature qu'elle a vue s'élancer parmi les arbres.)

D : Il n'existe que sous cette forme ?

C : Oui. C'est difficile à expliquer.

D : Faites du mieux que vous pouvez.

C : Ils sont tous là. Le lutin est toujours là, c'est elle. Et l'être du dépôt est toujours là, qui est toujours elle. Elle est partout où elle veut être, c'est-à-dire dans de très nombreux endroits, à certains niveaux ou selon les existences qu'elle choisit. Parfois elle en est consciente et parfois non.

J'ai eu du mal à formuler les questions pour essayer de mieux comprendre cela. "Elle n'en est consciente que lorsqu'elle se concentre sur eux?"

C : Cela dépend de l'existence. Par exemple, le lutin ... en tant que lutin, elle a choisi d'être humaine. Et le lutin est conscient de ce désir, et étant un esprit de la nature, sait qu'il s'est produit, disons simplement.

D : Il est plus conscient que Chandra ?

C : Oui. Il existe différents niveaux de conscience et cela dépend de l'existence. C'est le même être, mais chacun est autorisé à savoir ce qu'il a besoin de savoir.

D : Mais ils ne peuvent pas être conscients de tout, de toute l'image. C'est ce que tu veux dire ? (Oui) Ce serait trop difficile à gérer ?

C : Oui. Par exemple, l'être dans le dépôt a été informé de cette information qu'il existe dans différentes dimensions en raison de son désir d'expérimenter à d'autres niveaux. Donc, on m'a dit que c'était déjà le cas. S'il ne l'avait pas demandé, il ne le saurait pas.

D : Est-ce que c'est être capable de comprendre ?

C : C'était plus pour apaiser ou réconforter l'être. C'était pour rehausser son existence. Sa fréquence est maintenant un peu plus légère ou plus élevée pour le savoir, mais vous ne pouvez pas forcer... vous ne pouvez répondre aux questions que lorsqu'elles sont posées. S'il ne l'avait pas demandé, il n'aurait pas su qu'il existait déjà à d'autres endroits.

D : Donc, cela ferait du bien de savoir qu'il n'était pas piégé là ? (Oui) Donc, il pouvait continuer son travail en sachant qu'il était aussi capable d'expérimenter d'autres choses. (Oui) Donc, un peu de connaissance aide car chacun continue sa propre vie. Ainsi, ce que nous appelons "d'autres vies passées" ne sont pas appropriées à connaître.

C : Pas toujours ainsi.

D : Parce qu'ils ne sont pas à ce niveau de développement ?

C : Exactement. L'être dans le dépôt, diriez-vous, était la fréquence la plus basse.

D: Ai-je interféré avec son développement en ....

C : Non. En fait, il a été aidé.

D : Parce que je ne veux pas interférer avec l'évolution de qui que ce soit.

C : Non. L'un des buts ou objectifs de tous les êtres est d'élever leurs vibrations pour se rapprocher de la Source. Et dans la connaissance qui a été donnée à cet être, la vibration a changé.

D : Alors, ça l'a aidé dans son évolution alors ? (Oui) Alors ai-je raison de penser que pour finalement retourner à la Source, toutes ces parties doivent se réunir à un moment donné ? (Oui) Donc, ils devraient tous éventuellement augmenter leurs vibrations, n'est-ce pas ?

C : Oui, tout comme le lutin. C'était une vibration différente... une fréquence différente. Mais il a demandé l'expérience d'être humain parce qu'il savait que cela aiderait son évolution.

D : Vous savez, dans mon travail, j'ai l'habitude d'amener les gens dans la vie antérieure appropriée et de trouver les réponses à leurs questions. C'est ce que nous pensions vivre et cela ne s'est pas produit.

(Rire)*Du moins pas une vie passée « normale ».*

C : C'est très important de savoir qu'il faut élever toutes les fréquences de tous les êtres, pas seulement de l'humain, mais de tout ce qui est Tout.

D : A cette heure ?

C : Particulièrement.

D : Pourquoi est-il important pour Chandra d'avoir cette information aujourd'hui ?

C : Sa vibration s'élève d'elle-même.

D : Donc, ses réponses ne se trouvent pas en revenant en arrière et en revivant une vie passée ?

C : Non, pas pour le moment. Elle veut savoir quoi faire. Elle pose des questions sur sa situation professionnelle.

D : C'était l'une de ses principales questions. Elle n'est pas heureuse dans le travail qu'elle a.

C : Eh bien, vous savez qu'elle a eu une très belle vie de leprechaun. C'est très différent d'être un humain. Parfois, c'est plus difficile, d'une certaine manière. C'était beaucoup plus facile d'être un lutin. Elle a la nostalgie de la nature et se connecte à la nature parce qu'elle sait qu'elle en est à l'origine. Et aspire non seulement à la reconnexion, mais à son type de vie qui était beaucoup plus facile. Beaucoup plus simple. C'est moins compliqué et les lutins n'ont pas à travailler comme les humains.

Le SC a réfléchi aux conseils à donner à Chandra et a finalement décidé de lui conseiller de faire de la guérison. « Elle peut travailler avec la nature, mais finalement je la vois comme une guérisseuse. Elle résiste, mais finalement, c'est une guérisseuse. Elle le sait. Quand elle parle juste aux gens, ils se sentent mieux. Elle peut dire à tout le monde où quelque chose ne va pas.

Il y a de l'énergie autour d'une personne qu'elle peut lire. Elle doit développer cette compétence. Si elle peut développer la capacité de voir l'aura d'une personne, elle pourra l'aider dans une plus grande capacité. Si elle développe cette compétence, elle deviendra une très grande guérisseuse. Elle aidera beaucoup de gens.—

Elle pourrait également travailler avec la Terre. Ce serait très facile pour elle de le faire. Elle fait déjà partie de la terre, et ses amis et autres esprits de la nature travailleraient avec elle. Ce serait très facile pour elle de le faire.

D : A-t-elle un contrat pour avoir des enfants ? (Une de ses questions.)

C : Non, et elle doit arrêter de s'inquiéter pour ça. Elle a un autre chemin cette fois.

* * *

Chandra voulait en savoir plus sur un incident inhabituel qu'elle avait vécu. Elle conduisait sur l'autoroute et elle a regardé dans son rétroviseur et a vu une voiture s'écraser derrière elle. Quand elle regarda autour d'elle, il n'y avait rien. J'ai demandé si "ils" pouvaient expliquer l'incident.

C : Elle vivait temporairement dans une autre existence parallèle. Le temps s'était chevauché à ce moment précis, et elle a vu quelque chose qui s'est passé dans un autre avion qui avait été... disons simplement "traversé". Les deux parties de l'existence se sont croisées à ce moment-là. Et la voiture s'est déplacée d'un point d'existence à l'autre où elle se trouvait, mais s'est ensuite dissoute - ce n'est pas le bon mot.

D : Dissipé ?

C : Oui. Merci!

D : Parce qu'il n'appartenait pas à cette dimension ? (Oui) Cela ressemble à des choses que d'autres personnes m'ont dites sur lesquelles d'autres dimensions se chevauchent parfois.

C : Oui, ils pensent tous qu'ils inventent.

D : Mais il n'y avait aucun lien avec elle. Elle se trouvait juste au bon endroit ?

C : C'est exact.

* * *

Physique : « Quand elle est née, elle avait un problème de peau sur tout le corps. (Quelque chose comme l'eczéma ou le psoriasis.) Et cela a persisté toute sa vie, mais maintenant elle n'a que quelques petites taches sur son corps. Qu'est-ce qui a causé cela? Pourquoi est-elle née avec ça sur tout le corps ?

C : Elle a une matrice de ce corps criblé de... je vois... c'est une sorte d'énergie et cela affecte son corps physique. Il s'accroche à la matrice et cela fait apparaître le psoriasis... presque comme une éruption cutanée.

D: C'est bien pire qu'une éruption cutanée.

C : Pensez à une éruption cutanée comme une forme d'énergie, et la matrice qui crée son corps physique....

D : Pouvez-vous expliquer ce que vous entendez par matrice ?

C : La matrice est un réseau de lignes d'énergie qui se rejoignent et se forment dans le corps humain. Il s'étend hors de son corps et vous ne pouvez pas le voir... eh bien, certaines personnes peuvent le voir, mais c'est environ six ou sept pieds autour du corps physique, comme un système de grille qui forme le corps. Et sur ce système de grille, elle a ce qui serait... une énergie qui vient comme une sorte d'éruption cutanée qui s'est développée sur cette matrice ou cette grille. Un système qui forme son corps et se manifeste par le psoriasis. Presque comme une coquille... en termes d'énergie, c'est comme la matrice. C'est très difficile à expliquer. Cela ressemblerait à un système de grille si vous deviez le voir.

D : Est-ce à cela que ressemble vraiment le corps physique ?

C : Eh bien, au niveau de l'énergie. Le corps physique est le corps physique, mais il y en a beaucoup (j'ai du mal à expliquer) ... il y a une raison pour laquelle le corps physique ressemble à ça à cause de la grille ou de la matrice dans laquelle tout le monde est né. Et la matrice est ce qui détermine le corps physique tel qu'il apparaît dans sa dimension. En ce moment, nous nettoyons la matrice de cela ... Je ne peux que vous le décrire comme une éruption cutanée.

D : Quand vous dites que cette matrice s'étend hors du corps, est-ce que c'est ce que les gens voient comme l'aura ?

C : Non. C'est séparé. La matrice existe uniquement dans le but de créer le corps physique. L'aura est l'énergie du corps. Considérez-le comme un système multitâche. Vous avez un moule et lorsque vous remplissez le moule, dans ce cas, vous avez de l'énergie à une certaine fréquence qui crée une forme humaine. Dans cette nature, une grille est comme le moule.

D : Alors il ne devient pas vivant tant que l'âme n'y est pas entrée ?

C : Non. Ça commence une fois que la conception a lieu, et ça change toujours, ce qui est évident parce que le corps humain change constamment.

Et ce n'est pas affecté par les autres énergies de l'humain, comme l'aura. Ils jouent tous les uns avec les autres. Le but principal de la matrice est de créer un bâtiment... c'est comme la coque.

D : Donc, chaque fois que l'âme quitte le corps, la matrice commence à se dissoudre ?

C : Oui parce qu'il n'y a plus besoin du corps physique.

D : Pouvons-nous l'aider avec ce psoriasis ?

C : Oui. Ce que je vous ai décrit comme une éruption cutanée ressemble en fait plutôt à de l'énergie qui a décidé de s'accrocher à sa matrice. C'est presque comme aller faire un tour gratuit. Il a trouvé sa matrice très hospitalière et a décidé de rester et s'est manifesté par le psoriasis.

D : Même s'il cause des problèmes, il ne le sait pas. (Oui) Pour moi, cela ressemble à ce que j'appelle une énergie "élémentaire".

C : C'est exact.

D : Ils n'ont ni émotions ni sentiments.

C : C'est exact. Mais pour une raison quelconque, ils aiment rester autour de sa matrice.

D : Ils sont attirés par ça. (Oui) Le même type d'énergie est attiré par les bâtiments et les lieux.

C : Oui, et c'est très bénéfique pour elle de savoir cela, afin qu'elle commence à comprendre la façon dont le corps physique fonctionne ou existe, afin qu'elle puisse être une meilleure guérisseuse.

Le SC a ensuite rapidement dégagé l'énergie afin que le psoriasis puisse être guéri. “Nous l'avons retiré avec une bénédiction, Ainsi, que l'énergie ne revient pas. Le corps est maintenant libre et clair.

* * *

LE CORPS ÉNERGÉTIQUE OU ÉTHÉRIQUE, qui fournit le modèle de formation et de maintien du corps physique, est ressenti comme lumière. Est-ce la matrice ?

Dans le livre de Robert Winterhalter, The Healing Christ (publié par Ozark Mountain Publishing), il donne une explication très plausible lorsqu'il parlait des miracles de Jésus dans la Bible : Pierre, Jacques et Jean ont été témoins de la transfiguration de Jésus comme un événement réel. (Marc 9 : 2-3 (passages parallèles : Matthieu 17 : 1-2 ; Luc 9 : 28-29. Ceci est communément appelé « la transfiguration du Christ »). Ils ne pouvaient pas l'expliquer. Pourtant, l'événement est cohérent. avec les découvertes des scientifiques modernes que tout ce qui est visible peut être converti en énergie, et que l'univers est inondé d'énergie.Cela concorde également avec l'expérience de beaucoup d'entre nous dans le domaine de la guérison, qui ont vu la lumière autour des gens.

Nous ne pouvons plus croire que Moïse et Jésus étaient uniques en étant enveloppés de lumière blanche. Il s'agissait de phénomènes naturels et non surnaturels. Avec l'avancée des connaissances, cependant, nous avons gagné plus que nous n'avons perdu. Ces récits de l'apparition de Moïse et de Jésus sont basés sur des faits. Le corps énergétique ou éthérique, qui fournit le modèle de formation et de maintien du corps physique, est vécu comme lumière. C'est ce que les apôtres ont vu, et cela correspond étroitement à la signification du terme grec pour « transfiguré ».

James Eden, dans son livre «Energetic Healing», donne des preuves corroborantes de la réalité du corps énergétique. De plus, Kendall Johnson, qui a travaillé avec Thelma Moss à UCLA, écrit :

"Nos expériences avec la photographie de champ de rayonnement et l'effet Kirlian nous ont amenés à la conclusion qu'il existe dans chaque organisme vivant une matrice ou un modèle énergétique qui fournit une structure sous-jacente à son corps matériel. L'effet de couronne ou de bord que nous avons observé est la preuve révélatrice de cette matrice.

La lumière a donc toujours été présente en chacun de nous, bien qu'elle soit jusqu'alors inconnue et non reconnue. Sachant cela, certaines des déclarations de Jésus prennent un nouveau sens. Il a non seulement déclaré : « Je suis la lumière du monde » (Jean 8 :12 ; 9 :5), mais aussi : « Vous êtes la lumière du monde ». (Matthieu 5:14.) Au sens littéral comme au sens figuré, il savait "faire briller la lumière".

Chapitre 32

LE VILLAGE HORS DU TEMPS

LA PREMIÈRE CHOSE QUE LUCY A VUE, ce sont de hautes montagnes couvertes d'arbres et un village niché dans une vallée. Elle annonça : « Je descends entre les arbres jusqu'au fond de la vallée, jusqu'au chemin qui mène au village. Il y a un chemin, mais il faut savoir où il se trouve.

Le village est caché. Vous ne pouvez pas le voir si vous ne savez pas où il se trouve. Il est protégé de tous côtés par de hautes montagnes. Les arbres descendent des montagnes, et dans la vallée, la canopée des arbres couvre le village. Vous devez savoir où il se trouve. Je fais des allers-retours là-bas. Je parle aux gens qui y séjournent. Je ne reste pas là. Je découvre ce qu'ils ont fait, leurs rapports, leurs enquêtes, leurs études. Je donne des conseils. J'indique de nouvelles directions. Ils ne montent pas. Je ne sais pas pourquoi. Je ne suis pas le seul à faire ça, mais je voyage.

D : Qu'est-ce que tu veux dire par haut ?

L : Quand je viens au village, je descends comme d'un nuage. Quand je remonte, je remonte comme un nuage, mais ce n'est pas un nuage. Ce n'est pas non plus un bateau. C'est juste là.

D : Je pensais que tu voulais dire que c'était du haut de la montagne, mais ce n'est pas comme ça.

L : Non. C'est comme si j'arrivais sur un bateau qui n'en est pas un. Je ne sais pas ce que c'est.

D : À quoi ça ressemble ?

L : À l'extérieur, c'est un peu grisâtre et poreux, mais à l'intérieur, c'est un autre espace... une dimension. L'extérieur n'est qu'un camouflage de l'intérieur. Une approximation d'où je vais de l'extérieur vers l'intérieur. Il n'est pas facile de le voir d'en bas, mais s'il était vu, il ressemblerait, je suppose, à ce que certains appelleraient un « navire », mais ce n'est pas un navire. C'est un camouflage. Cela ressemble à une forme de quelque chose, mais quand vous le traversez, vous n'êtes plus dans cette dimension. Vous êtes dans cet espace.

Ainsi, parfois, ce que les gens pensent être des ovnis sont en réalité des portails ou des portes vers d'autres dimensions. Ils sont juste déguisés pour ressembler à autre chose.

D : Alors, tu peux passer sans ouvrir de porte ou quoi que ce soit ?

L : Oui, c'est comme une membrane et vous la traversez.

D : C'est d'ici que tu viens ?

L : Maintenant... oui.

D : Comment percevez-vous votre corps ?

L : En bas, humain, mais c'est comme un camouflage.

D : Une autre sorte de camouflage.

L : C'est vrai. Au-dessus, à l'intérieur, il y a une lumière. Je peux sentir le contour d'un corps, mais ce n'est pas avec la forme... la lumière. Un corps léger. Conscience contenue dans l'énergie.

D : Donc, ce n'est pas une lumière solide ? C'est ce que tu veux dire ?

L : Beaucoup de lumières colorées.

D : Alors quand tu vas au village, tu prends une forme humaine ?

L : Oui. Couvrez-le d'une forme humaine. C'est une couverture très mince Ainsi, il est plus facile de marcher parmi, de parler parmi. La plupart des autres sont comme moi aussi. Ils sont là. Certains sont de là-bas, et ils ne comprendraient pas.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ? S'agit-il des gens du village dont vous parlez ?

L : Les gens du village sont comme moi, mais les gens qui ne sont pas comme moi ne le savent pas parce que nous leur ressemblons. Donc, quand je viens leur rendre visite, je dois leur ressembler Donc, personne n'a peur.

D : Mais les autres vivent là parmi eux ?

L : Oui, et ils ne savent pas.

D : Est-ce que c'est leur boulot de rester là avec eux ?

L : Rester là, les former, les apprendre et les enseigner.

D : À quoi ressemblent les autres personnes ?

L : Ils ressemblent à des humains. Les femmes et les hommes portent le même genre de vêtements. Chemise longue comme des choses de tissu tissé à partir de tiges naturelles, d'herbes. Mais une chemise douce et longue jusqu'aux genoux et un pantalon fin en dessous, des sandales.

D : Ces gens sont originaires de ce village ?

L : Non, ce village n'est pas un village où les gens se sont installés. C'est comme un lieu qu'ils viennent partager entre villages... entre groupes de personnes, entre lieux... un terrain de rencontre.

D : Ils ne vivent pas là tout le temps ?

L : Quelqu'un est toujours là, mais les gens vont et viennent. Il nous est plus facile de nous installer parmi eux et d'être leurs professeurs. Ils se souviennent que nous étions leurs professeurs depuis longtemps.

D : Ils viennent y séjourner pour une courte période ?

L : Certains courts... d'autres longs, selon ce qu'ils apprennent.

Ceux qui apprennent à faire pousser des choses, à guérir des choses, à fabriquer des choses, chacun prend un temps différent.

D : Est-ce que chacun de vos groupes enseigne quelque chose de différent ?

L : Nous savons tous ce que tout le monde sait, mais certains enseignent mieux certaines choses que d'autres. Nous pouvons mieux visualiser ce que nous essayons d'enseigner aux autres parce qu'ils apprennent aussi bien en montrant qu'en racontant.

D : Alors quand ces gens sont instruits, retournent-ils dans leurs villages ? (Oui) Ont-ils un souvenir de ce qui s'est passé ?

L : Oui, ils le font.

D : Savent-ils où ils sont allés ?

L : Oui. Ils ont été sélectionnés par leur village pour venir ici.

Parfois, les villages envoient les mêmes personnes. Parfois, ils envoient des personnes différentes pour les différentes périodes de l'année, mais il y a un va-et-vient constant. Différentes personnes dans le village viennent pour différentes choses. C'est un peu comme une bibliothèque vivante.

D : Ce serait une bonne façon de le décrire. Alors, quand ces gens rentrent chez eux, les gens là-bas comprennent ce qui se passe ?

L : Oui. Ils savent qu'ils sont allés à cet endroit comme une école. Seulement parfois, ils fabriquent les choses qu'ils ramènent, alors, peut-être qu'ils peuvent les fabriquer dans leurs villes, leurs villages. Parfois ce sont des dessins qu'ils ramènent... des choses différentes.

D : Alors, ils deviennent comme les enseignants dans ces villages ?

L : Inventeurs, enseignants, aides, médecins, guérisseurs.

D : Est-ce que quelqu'un essaierait de venir là-bas s'il n'était pas censé le faire ?

L : Non. Personne n'a jamais essayé. Ils savent que s'ils veulent venir, ils n'ont qu'à demander.

D : Je pensais si quelqu'un essayait de suivre l'un d'eux.

L : Parfois, les enfants essaient de les suivre, mais les enfants ne sont pas prêts pour cela. Ce sont des adultes... quelques personnes plus âgées, qui apprennent les techniques de l'esprit Alors, ils peuvent transmettre ce qu'ils ont appris. L'esprit à l'esprit ne le décrit pas très bien. Parfois, les enfants essaient de suivre, mais il y a une protection autour de cet endroit dans la vallée et seuls ceux qui devraient être là peuvent franchir la porte. Ils ne peuvent pas le trouver autrement. Il est protégé. Même s'ils se tenaient juste en face de cela, ils ne le sauraient pas à moins de pouvoir le traverser. C'est un endroit spécial. C'est hors du temps.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

L : Ça existe dans la vallée, mais ce n'est pas dans le temps. C'est dans l'espace, mais pas dans le temps.

D : Mais cette vallée est un lieu réel, n'est-ce pas ?

L : La vallée est, mais le village est hors du temps. C'est dans cet espace et une partie de cet espace, mais pas dans ce temps-là. Ceux qui viennent au village, lorsqu'ils franchissent la porte, ils bougent hors du temps.

Et quand ils repartent, ils reviennent à leur époque.

D : Ils ne s'en rendent pas compte, n'est-ce pas ?

L : Non, seuls ceux comme nous savent qu'ils sont hors du temps. Il n'y a aucune raison pour qu'ils le sachent. Et comment l'expliqueriez-vous ?

D : Pour la personne moyenne, cela n'aurait aucun sens.

L : Pour certaines personnes, les plus âgées qui vivent dans ce qu'elles appellent « les temps modernes ». Tous les moments différents viennent ici. Ceux qui viennent dans les temps modernes comprennent le concept d'espace et de temps. D'autres... c'est trop difficile.

D : Je pensais que c'était juste une période. (Non) Donc, quand tu as dit qu'ils faisaient des allers-retours, tu voulais dire qu'ils venaient d'autres époques ?

L : Oui. Quand ils sont au village, on a l'impression qu'ils vivent tous à la même époque, même s'ils viennent en réalité d'époques différentes. Ils sont tous habillés de la même façon, mais ils sont tous d'époques différentes, de saisons différentes. Ils existent ensemble dans cet espace et à un certain niveau, ils comprennent tous cela même s'ils ne comprennent pas pourquoi. "Quel est cet endroit?" Ce n'est pas menaçant. Ce n'est pas effrayant.

C'est naturel. Ils viennent pour apprendre et quand ils ont fini d'apprendre, ils rentrent chez eux et ils font ce qu'ils ont appris à faire.

D : Oublient-ils d'être là ?

L : Non, mais ils ne peuvent pas le décrire à qui que ce soit qui le demande. Ils disaient simplement : « Vous savez, c'est comme une école. J'ai rencontré ces gens. Nous avons appris ces choses. Nous sommes allés au champ et ils m'ont montré comment le planter. Nous sommes allés dans un laboratoire et ils m'ont montré comment l'utiliser.

D : Certaines personnes, si elles venaient de loin dans le passé, seraient très primitives, n'est-ce pas ? (Oui.) Donc, on ne leur apprend que ce qu'ils peuvent gérer. (Oui) Et d'autres personnes venues d'époques plus avancées ?

L : Ils reviennent avec des dessins. Ils reviennent avec des échantillons de ce qu'ils veulent créer à leur époque.

D : Mais ceux des temps modernes auraient plus de connaissances et seraient plus intelligents.

L : L'intelligence est une chose intéressante. Les peuples primitifs ne sont pas nécessairement moins intelligents. Ce que nous appelons primitif n'est pas vraiment primitif. Ils sont beaucoup plus conscients du contexte spirituel, conscients du monde qui les entoure. Ils comprennent "Tout est un". Non, ceux qui ne sont pas prêts pour cet apprentissage ne connaîtraient même pas cet endroit.

D : Mais même les plus avancés dans le temps...

L : Ils pensent qu'ils font un rêve très vivant. C'est un peu drôle...

le rêve dans le rêve.

D : Ils se réveillent et font des dessins ?

L : Oui, ils reviennent avec les dessins ou la musique en tête, ou une image en tête.

D : Ah ! Donc, ils peuvent reproduire les dessins et ils peuvent inventer quoi que ce soit ?

L : Oui. Assez astucieux !

D : Cela ressemble à un très bon endroit. (Nous avons ri.) Mais vous faites partie de ceux qui y vont et enseignent ? (Pause) Ou qu'est-ce que tu fais là ?

L : J'observe. J'écoute. Je marche parmi eux, et s'il y a une question qui nécessite une réponse, je l'absorbe, alors ils obtiennent ce qu'ils ont besoin de savoir. Mais surtout, j'observe et je ressens ce que ça fait, si c'est en équilibre. Apprendre est plus difficile à faire lorsque vous êtes déséquilibré. Donc, les gens là-bas, qu'ils fassent partie de nous ou de là-bas, ils doivent toujours être équilibrés. Ils doivent toujours être lisses, calmes et clairs.

D : Avez-vous déjà été l'un des enseignants ?

L : J'ai été... principalement parce que c'est plutôt amusant à faire, mais seulement pour certaines choses.

D : Aviez-vous une spécialité ?

L : Les divers arts de guérison qui avaient à voir avec la connexion entre l'esprit et le corps. S'enfoncer dans les couches plus profondes de la conscience, puis tisser ces couches de conscience d'avant en arrière, intérieures et extérieures. Parfois, il y a des accrocs, des faisceaux où l'énergie s'accumule au lieu de se déplacer librement et en douceur. Et le son est discordant au lieu d'être harmonieux, et il faut savoir lisser cela. Ainsi, le corps physique et le corps mental peuvent travailler ensemble. J'ai regardé d'autres travailler avec les énergies et s'ils étaient bloqués - en particulier s'ils étaient au milieu de quelque chose - et qu'ils étaient bloqués avec le lissage des énergies, alors je leur ai montré comment le lisser.

D : Vous aviez l'habitude de l'enseigner et maintenant vous ne faites que l'observer ?

L : C'est vrai. À un moment donné, vous pouvez laisser vos élèves devenir les enseignants. Et donc, ils se sentent plus confiants quand je les laisse faire leur travail, mais ils savent que je suis là s'ils ont besoin de moi.

D : Vous avez dit que parfois ils se coinçaient parce qu'il y a des enchevêtrements entre les énergies de l'esprit et du corps ?

L : Oui, parfois l'esprit interfère avec le corps et ils créent des enchevêtrements d'énergie qui sont trop difficiles à démêler. Ils sont donc emmêlés, ils ne peuvent pas être coupés. Il faut les lisser, les aider à se démêler.

D : Que leur dites-vous de faire lorsqu'ils rencontrent ce genre de choses ?

L : Je ne leur dis pas. je leur montre. Je le déplace avec mon esprit.

D : Pouvez-vous l'expliquer ?

L : Je ne sais pas. Je le déplace avec mon énergie. Mon énergie atteint leur énergie, se mélange avec elle, danse avec elle et la déroule doucement là où elle cherche son semblable, puis l'énergie s'en retire.

D : Alors quand votre énergie s'en retire, elle reste ? Ce n'est plus emmêlé ? Vous n'êtes pas obligé d'être là en permanence ?

L : Non, non. Quand ils sont coincés à travailler avec qui que ce soit qui est venu pour la guérison.

D : Ensuite, vous l'adoucissez et vous reculez ? (Oui) Mais il reste ?

L : Oui, ça reste fluide quand j'ai fini et le professeur se joint parfois à moi. Parfois pas... parfois juste regarder pour voir comment je le fais et ensuite ils le touchent quand c'est fini pour voir ce que ça fait. C'est la combinaison de l'énergie et de l'esprit et du corps où les deux se mélangent... très compliqué. L'esprit a une énergie différente de celle du corps. Mélanger les deux ensemble à l'harmonie est important pour la longévité. Pour garder le corps en vie aussi longtemps que vous le souhaitez et le garder en bonne santé. Et parfois, des choses arrivent au corps.

Parfois, les choses arrivent à l'esprit. Quelque chose endommage, traumatise, inflige une énergie discordante dans l'esprit. Et parce que l'esprit est connecté au corps, l'esprit et le corps s'enchevêtrent, s'emmêlent dans ces nœuds qu'il faut aplanir.

D : Et bien sûr, la personne ne se rend pas compte que tout cela s'est produit.

L : Non, il faut savoir voir cette énergie... un niveau profond de vision.

D : À quoi cela ressemblerait-il si vous le voyiez ?

L : Fils d'énergie, différentes couleurs, différentes épaisseurs, épais, fins, minuscules, grands mais tous mélangés en boules, comme des fils emmêlés. Chacun a cependant un but, et quand il est empêtré, son énergie ne va pas là où elle est censée aller.

D : Donc, votre travail consiste plus ou moins à vous assurer qu'ils le font correctement ? (C'est vrai.) Et puis utilisez l'énergie de votre esprit s'il ne fonctionne pas comme il est censé le faire.

L : C'est vrai, et d'entrer et de démêler et de lisser, puis de se retirer doucement sans traumatisme ni pour l'esprit ni pour le corps. Tricky, très difficile d'établir cet équilibre.

D : Vous avez dit que vous observez mais vous appliquez également l'énergie ?

L : Les deux. J'applique l'énergie aux personnes qui viennent si les enseignants qui travaillent avec elles ne le peuvent pas. S'ils se coincent. Je vais directement à la source d'où ça vient.

D : Travaillez-vous avec eux depuis un certain temps ?

L : J'entre et je sors. Parfois, je suis là, et j'ai l'impression que le temps ne fonctionne pas à cet endroit de la même manière qu'il le fait à l'extérieur. Ainsi, cela peut ne prendre que quelques minutes, et lorsque vous sortez de cet endroit, cela peut avoir pris des jours, des semaines et des mois.

D : Vous avez dit que c'était hors du temps parce que les gens viennent de toutes les époques différentes, comme nous les percevons.

L : Je ne connais pas non plus le temps. Le temps est différent pour moi. Le temps existe dans cet espace particulier, mais pas pour moi. L'endroit d'où je viens n'a pas le temps. Je sais à quelle heure je suis quand je sors de là, mais quand je reviens, il n'y a pas de temps.

D : Mais tu sais que le temps existe ailleurs ?

L : Le temps s'écoule différemment selon les endroits. Certains lents, certains rapides, certains lourds, certains légers. Le temps est comme un fleuve. Parfois, ça va vite.

Parfois, c'est lent et pas cohérent. —Il y a beaucoup d'endroits hors du temps.

D : (C'était une surprise.) Il y en a ? (Oui.) Sur Terre ou juste ailleurs ?

L : Partout. Partout dans l'Univers. Il y a des lieux hors du temps. Sinon, comment y arriverions-nous instantanément ?

D : Eh bien, je sais qu'on dit que les gens voyagent par la pensée. (Surtout les extraterrestres.) C'est ce que vous voulez dire ?

L : Oui, similaire. La pensée est énergie. Tout voyage avec l'énergie en tant qu'énergie. C'est toute l'énergie. C'est le réglage fin de l'énergie, la densité de l'énergie, des temps différents, des espaces différents à travers l'Univers. Comme des fenêtres sur le temps et l'espace, comme des portes.

D : Vous avez dit qu'il y a des endroits sur toute la Terre qui sont hors du temps ?

L : Oui. Les gens très rarement... les gens tombent dessus par hasard, mais parce qu'ils manquent de temps, ils sont généralement protégés. C'est très difficile. Vous pourriez vous promener dans certains de ces endroits et ne pas savoir qu'il est là parce que vous n'êtes pas à l'heure.

D : Ne vibre pas à la même fréquence ?

L : C'est vrai, comme une vibration, si vous ne vibrez pas à ce moment-là. Il y a une montagne sur une île. Je ne suis pas sûr de la géographie, mais vous marchez entre les rochers, un éclat d'espace dans ces gros, gros rochers. Vous devez savoir exactement où se trouve ce ruban. Vous marchez à travers et dans cette ouverture dans la montagne, et vous n'avez plus de temps.

D : Je me demande s'ils sentiraient quelque chose ou verraient quelque chose.

L : Oh, oui, ils voient et ressentent parfois, selon ce avec quoi ils sont en phase. Il y a des endroits qui peuvent les emmener ailleurs. Ils ne restent pas là dans la montagne. Ils vont ailleurs, mais si leur vibration, leur énergie ne correspond pas, ils ne peuvent aller nulle part. Ils ne le voient même pas. Ils ne savent même pas que c'est là.

D : Auraient-ils su que quelque chose se passait ?

L : Ils savent que quelque chose s'est passé. Ils ne le comprennent pas toujours. Certains qui s'en souviennent ne veulent pas vraiment en parler. C'est étrange pour eux.

D : C'est presque comme s'ils avaient voyagé dans une autre dimension.

L : Oui. L'univers regorge de ces lieux.

D : Mais si l'Univers est rempli de ces « flaques d'eau », ce n'est pas vraiment une flaque, une fenêtre. Y a-t-il un risque qu'ils entrent et ne puissent pas retrouver leur chemin?

L : Jamais. Votre énergie est toujours à l'écoute de votre point de départ. Ainsi, vous revenez toujours au bon moment. L'énergie sait toujours d'où elle vient.

D : Donc, vous ne pouvez pas y aller et vous perdre.

L : Non, vous ne pouvez pas y aller et vous perdre. Si vous paniquez et que vous avez peur – et parfois les gens ont peur – tout ce que vous avez à faire est de dire : « Ramène-moi à la maison. Et à la minute où vous dites chez vous ou pensez chez vous, ou visualisez chez vous, vous êtes là où vous avez commencé. Et peut-être que le temps a passé, peut-être pas le temps. Cela dépend de la "piscine" dans laquelle vous vous trouvez.

D : Quelle piscine ?

L : Quel endroit.

D : Mais ils peuvent aller dans un endroit qui semblerait totalement différent de celui où ils ont commencé.

L : Oui, et certains le font.

D : Cela pourrait effrayer quelqu'un.

L : Ils devaient être prêts pour ça sinon ils n'auraient pas pu vibrer dessus. Ils ne correspondraient pas à l'énergie. Ils ne peuvent pas aller là où l'énergie ne correspond pas. Et même si c'est surprenant, déroutant ou difficile à comprendre pour eux, à un certain niveau, ils comprennent. Et tout malaise, panique, peu importe, disparaît presque immédiatement.

Cela ressemblait beaucoup aux portails à travers le temps et les dimensions qui ont été rapportés dans mes autres livres sur l'univers convoluté.

D : Donc, à un certain niveau, ils ont demandé cette expérience ?

L : Oui. Parfois, ils pensent qu'ils ont fait un rêve étrange parce qu'il est plus facile de le considérer comme un rêve.

D : Il n'y aurait pas de stabilité s'ils pouvaient faire ça tout le temps.

L : D'accord, mais non, personne ne peut faire ça tout le temps. Quand vous avez besoin de le faire, peut-être quand vous voulez le faire, si votre désir correspond à votre énergie. Vous pouvez le faire par curiosité. La curiosité est ce qui vous pousse à avancer.

D : La curiosité est une très bonne émotion forte.

L : Très fort, mais la curiosité est une émotion très légère. C'est léger.

Explorer.—Si la personne a demandé à un autre niveau et qu'elle est prête, cela peut arriver. Il y a un accord entre les autres aussi en leur sein que ce serait une bonne chose. Donc, vous voyez, il est impossible d'abuser ou d'abuser de ce don, de cette capacité naturelle, que nous avons tous. S'ils tentent de le pervertir, l'énergie se dissipe en eux et ils ne peuvent pas la récupérer tant qu'ils n'ont pas créé le dégagement. Il y a toutes sortes de garanties intégrées à cela. L'énergie se protège.

D : J'ai entendu dire qu'on pouvait aller quelque part et se perdre.

L : Non, je ne pense pas qu'il soit possible de se perdre. Même ceux qui pensent qu'ils le sont, je pense que c'est de la panique plus qu'autre chose. Dès qu'ils se calment et pensent d'où ils viennent, ils sont de retour. La pensée, l'image visuelle, les ramène.

D : Ils ne restent pas trop longtemps dans ces endroits, n'est-ce pas ?

L: Eh bien, vous n'avez plus de temps, donc, cela peut prendre des minutes et cela peut prendre des mois, et dans leur propre temps, cela peut prendre des minutes. Tout à fait comme, parfois vous pouvez avoir un rêve de toute une vie en une nuit, mais quand vous vous réveillez le lendemain matin, ce n'est que la nuit. Vous avez quitté le temps. Le temps fonctionne différemment dehors ici.

D : Mais cet endroit d'où vous venez, vous avez dit qu'il était camouflé pour ressembler à un navire. (Oui.) Vous avez dit que vous êtes entré dans une dimension différente ? (D'accord.) En traversant simplement le mur du navire ou quoi ?

L : Oui, c'est juste du camouflage. Dès que vous le traversez, vous êtes dans un autre espace.

D : C'est très similaire à ce dont vous parlez. (Oui) Est-il exact que lorsque vous reviendrez dans cette dimension, ce serait votre « maison » ?

L : Oui, je suppose que ce serait comme chez moi. Je voyage beaucoup. La maison est partout où je suis. Je ne suis jamais "pas à la maison". Je voyage dans l'espace, dans le temps. Selon l'énergie que je prends, c'est là que je retourne. Cette autre dimension est une maison temporaire, mais la maison est encore plus profonde que cela. La maison est un espace plus grand... Oh, comment décririez-vous l'espace et le temps ? (Frustré.) C'est en dehors de l'espace/du temps. J'entre et je sors et quand je reviens à travers ce camouflage et dans l'espace, c'est un endroit agréable. C'est un vrai espace. C'est beau. Ça fait du bien. C'est un moment où nous pouvons être ensemble dans un corps un peu plus conscient, moins physique, plus léger, mais au-delà. Le corps léger n'est pas la fin. Il y a plus, mais au-delà de cela, cela englobe plus que les limites d'un corps physique, que ce soit ' un corps physique léger ou un corps physique régulier. Cela a-t-il du sens?

D : Oui, cela a du sens pour moi, mais j'étudie plus cela que la personne moyenne. (Elle rit.) Mais ces lieux seraient-ils la même chose que des « portails » ?

L : Oui. Portails, portes, fenêtres ... le trou de ver n'est pas approprié.

D : C'est quelque chose de différent. (Oui) Comment définissez-vous un trou de ver ?

L : Je ne sais pas. Je n'y vais pas. Les trous de ver sont un gâchis! Je n'aime pas jouer avec eux. Ils sont difficiles. Ils sont lourds. Ce sont des amateurs.

D : D'accord. (Rires) Mais les portails sont très similaires à ce dont vous parlez.

L : Très similaire. Les gens traversaient sans savoir qu'il était là, et ils traversaient une porte, un portail ou une fenêtre. Ils ne savent pas qu'il est là parce qu'ils ne sont pas alignés sur lui, en harmonie avec lui, conscients de cela. Cela ne ressemblerait à rien. Ils ne sauraient pas qu'il était là.

D : On m'a également dit que la différence entre un portail et une fenêtre est que vous pouvez regarder à travers une fenêtre, mais vous ne pouvez pas traverser. (Oui, oui.) Voir dans une autre dimension, un autre temps, mais pas réellement, y voyager ?

L : Oui. Cela dépend de votre intention, qu'il s'agisse d'une fenêtre ou d'un portail. Il peut s'agir d'un portail. Si votre intention est d'observer, c'est une fenêtre ; si votre intention est de voyager, c'est un portail. Comme s'il y avait une porte.

D : Et quand vous êtes à l'intérieur, c'est comme si vous étiez dans un endroit physique. (Oui) Mais on m'a également dit que vous ne pouvez pas ramener d'objets physiques avec vous.

L : Non, c'est pourquoi vous devez revenir dans l'esprit ou comme un rêve.

C'est pourquoi la plupart des gens pensent que c'est un rêve, une inspiration. Même s'ils en ont fait une représentation physique, comme s'ils y avaient fabriqué un nouvel instrument ou une nouvelle peinture. Ils ne peuvent pas le prendre à partir de là. Mais ils le recréent quand ils rentrent chez eux.

D : Donc, ce qu'on m'a dit est exact. (Oui) Mais est-ce ce que vous faites le plus, voyager pour observer et enseigner ?

L : Oui, et puis j'ai des moments où je rejoins d'autres groupes, où j'apprends de nouvelles choses des endroits où ils sont allés. Nous partageons ce que nous avons appris lors de nos voyages.

D : Alors, tu ne sais jamais tout ?

L : (Souligné.) Non ! Nous continuons tous à apprendre. C'est très intéressant. Nous apprenons tous ensemble et partageons ensemble, et parfois quelqu'un veut aller dans les endroits où je suis allé parce qu'il veut voir par lui-même. Et c'est bien aussi. C'est pourquoi je dis,

"Quand nous descendons, nous nous fondons dans la masse." Où que nous allions, nous nous fondons dans la masse. Je n'ai même pas besoin d'entrer dans ces trucs extraterrestres. Certains des trucs extraterrestres sont ridicules!

D : Ça va parce que j'ai travaillé avec et je pense que je comprends mieux que la personne moyenne.

L : Je parie que oui. Je suis sûr que vous faites. Vous comprenez ce qui se cache derrière l'être. Vous comprenez les êtres. Et vous comprenez parfois les miroirs qui renvoient aux gens qui les voient ?

D : J'appelle ça des superpositions – quel est un autre mot ?

L : Masques.

D : Quelque chose pour leur faire croire qu'ils ont vu quelque chose qui n'est pas vraiment là.

L : Oui, des mémoires d'écran.

D : C'est le mot. Les mémoires d'écran sont des superpositions. C'est ce que tu veux dire ?

L : Oui. C'est fait pour protéger. C'est aussi fait parce que parfois, la vision est large... et parfois il y a des gens qui... c'est trop large.

D: Ils ne peuvent pas le gérer. (Non) Leur esprit n'est pas équipé pour y faire face.

L : Les concepts, le contexte, les constructions, même les images, vous devez les construire comme si vous tissiez une tapisserie. Et plus vous travaillez sur une tapisserie, plus elle passe du bidimensionnel au tridimensionnel puis au quadridimensionnel. Tout comme tisser une réalité virtuelle que vous voyez sur les vidéos. C'est la même chose et certaines personnes ne peuvent gérer que le bidimensionnel. Certains peuvent gérer le tridimensionnel et le quadridimensionnel et plus encore.

D : On m'a dit que les extraterrestres, les extraterrestres ou peu importe comment vous voulez les appeler, sont très gentils à ce sujet parce qu'ils savent ce que la personne peut gérer.

L : Oui. Ils sont très doux.

D : Et parfois une personne pense qu'elle a vu une chose et que ce n'est pas du tout ce qu'elle a vu.

L : Oui, et ça va.

D : Mais parfois ils s'en souviennent avec peur.

L : Oui, et c'est déroutant. C'est quelque chose qui s'est perdu dans la traduction. Comme si l'énergie entre l'esprit et le corps s'était emmêlée et qu'il fallait la démêler. Et parfois, il faut le démêler pendant le sommeil pour éliminer cette peur.

D : J'ai travaillé avec ça pendant tellement longtemps que je sais qu'il n'y a rien de négatif là-dedans. Tout est dans la perception que la personne en a.

L : Oui, et c'est pourquoi c'est emmêlé parce que l'esprit ne comprend pas quelque chose d'autre qui n'était pas là et le rend craintif. Et donc, cela s'emmêle avec la vraie mémoire et l'expérience réelle, et donc, le créé fait réagir le corps. C'est très sensible. Si seulement les gens savaient à quel point le corps est sensible à l'esprit. Donc, vous devez le corriger, le déplacer.

Je comprends ce concept dans mon travail avec la guérison des maladies. Le corps est très sensible à ce que l'esprit crée et cela provoque des maladies et des maladies. Le corps ne fait que réagir. Les pensées sont extrêmement puissantes.

D : D'après ce que j'ai compris, les extraterrestres ou extraterrestres ne sont qu'une autre forme de vie que l'âme expérimente.

L : Oui, oui, et ils prennent la forme qu'ils choisissent. Et s'ils sont physiques, ils ont la forme d'où ils viennent. Ainsi, de nombreuses personnes à travers l'univers, et à différents moments ainsi que dans l'espace. Il existe donc de nombreux types différents.

D : Mais avez-vous déjà vécu dans un corps physique ?

L : Plusieurs fois.

D : Donc, vous n'avez pas toujours été l'observateur, le corps de lumière.

L : J'entre et je sors. Savez-vous que plusieurs consciences peuvent partager un corps ?

D : Je ne suis pas sûr.

L : Comme il y a des consciences qui ont de nombreuses vies, de nombreuses expériences, ici, là-bas, partout. Votre conscience peut entrer et sortir de ceux-ci Ainsi, que vous vivez la vie ici, la vie là-bas, dans différents endroits et espaces de temps. Donc, quand vous glissez - c'est comme glisser - vous glissez dans ce temps, alors vous vivez dans ce temps, le corps physique ou quelle que soit sa forme. Mais votre conscience, votre conscience, peut également s'échapper, mais la vie continue. Votre conscience est là et ici.

D : Les gens parlent de possession....

L : Non, non, non, non. Je ne crois pas à la possession. Je pense honnêtement que les gens... vous savez ce que je pense que c'est ? Lorsque les gens se sentent possédés, c'est leur propre peur qui se manifeste littéralement.

D : Je le crois. La peur est très puissante.

L : Vous pouvez littéralement créer. Si vous pouvez créer quelque chose, alors vous pouvez créer la peur. Il prend forme comme l'amour prend forme.

D : Mais vous parliez de deux consciences partageant un corps.

J'ai eu des cas où quelque chose entrait juste... juste pour observer.

Ces cas sont rapportés dans mes autres livres Convoluted Universe.

L : Observez. C'est tout ce qu'ils peuvent faire. Ils ne sont pas l'âme intérieure qui est là.

D : Deux âmes ne sont pas autorisées à être dans un corps.

L : Non, non, ils observent. — Oui, j'ai vécu dans des corps physiques.

Des vies physiques, des lieux différents, des moments différents. La forme humaine est plus disponible dans tout l'univers, le multivers, peu importe comment vous l'appelez. La forme humaine est plus souvent trouvée qu'autrement. Peut-être quelques ajustements et secousses différents, mais c'est un modèle.

D : J'ai entendu dire que c'était plus pratique : le torse, la tête et les appendices.

L : Symétrique ? Symétrie. Tout dans ce monde a une symétrie : les plantes, les animaux, l'air, l'eau, tout a une symétrie.

Quand c'est hors de symétrie, hors de la discorde, c'est endommagé. Il doit être réparé, renouvelé et réapprovisionné.

D : Cela fait partie de votre travail ? (Oui)

Tout cela était très intéressant, mais il était temps de ramener la séance à la thérapie pour laquelle Lucy est venue me voir. "Êtes-vous conscient que vous parlez à travers un humain physique en ce moment ?"

L : Oui parce que je fais partie de cet humain.

D : Nous pensions que nous revenions à une vie antérieure, et je suppose que c'était une vie antérieure. (Rire)

L : Passé, présent, futur, pas de temps.

D : Bien sûr, Lucy ne vous connaît pas, n'est-ce pas ? (Rire.)

L : Quelque peu. L'observateur, la partie qui prête attention et remarque qu'il y a de la douceur, de la plénitude juste là, juste là, là où elle peut le sentir. Elle est très douée pour sentir.

D : Elle a fait un travail formidable en faisant les mêmes choses que vous faites... en enseignant.

L : À certains égards, oui, certainement l'enseignement. Elle connaît son affaire quand elle enseigne. C'est pourquoi je peux être ici parce que nous sommes entonnés, nous sommes connectés, nous sommes en partie alignés. Elle a aidé beaucoup de gens dans son travail, mais elle ne sait pas vraiment.

On ne sait jamais. Si vous jetez un caillou dans la piscine, vous n'avez aucune idée de la distance parcourue par ces ondulations et ce n'est pas grave. Elle n'en a pas besoin. Elle n'en a pas particulièrement envie. Ce n'est que si cela cause du tort que c'est un problème. Vous ne savez jamais jusqu'à ce que vous passiez au niveau suivant et que vous regardiez en arrière.

Nous avons parcouru certaines de ses questions, jusqu'à ce que nous arrivions à la question « éternelle » : Quel est mon but ? Ils ont dit qu'il était temps pour elle d'être l'expérimentatrice, d'être de l'autre côté. Elle avait été enseignante pendant Donc, longtemps, il était temps de se détendre et de profiter de la vie, de s'amuser.

L : Elle n'a plus besoin d'enseigner. Elle peut simplement être et certaines personnes peuvent apprendre simplement en étant autour d'elle. Elle est vraiment une très bonne écoute. Vient maintenant le plaisir. Maintenant, plus il y a de joie, plus il y a de paix, plus il apporte d'équilibre à sa vie, plus la « Nouvelle Terre », comme vous l'avez appelée. La Nouvelle Terre est déjà là. Il faut juste que ça devienne solide. Apportez simplement de la joie et amusez-vous!

Physique : Elle est née avec une hanche disloquée qui a causé beaucoup de problèmes quand elle était très jeune, et elle a subi une intervention chirurgicale pour la corriger. Mais ensuite, le problème est revenu lorsqu'elle était adulte et qu'elle s'est fait remplacer la hanche.

L : Douleur misérable, vie antérieure misérable où il n'y a pas eu de chirurgie.

Il n'y avait aucun moyen de s'en sortir. La douleur a duré une éternité. Ça n'a jamais disparu, et c'est devenu de pire en pire. Et finalement, elle s'est "pensée" jusqu'à la mort. Ce n'est pas la même chose que le suicide, mais elle

s'est "pensée" à mort. Elle s'est voulue morte. La douleur était trop. Ce qu'elle n'a pas réalisé, c'est que parce qu'elle souffrait quand elle est partie, elle a emporté cette douleur avec elle. C'est pourquoi il vaut mieux le résoudre avant de partir. Vous le réglez. Vous vous assurez que vous ne souffrez pas, qu'elle soit physique, mentale ou émotionnelle, car vous

emportez cette douleur avec vous. Parfois, c'est facile de guérir à un autre endroit, mais parfois ça colle comme de la colle. Parfois, du côté de l'esprit, cela peut être guéri très rapidement. Et parfois c'est Tellement, intégré, Tellement démêlé qu'un morceau, des parties continuent de voyager avec votre conscience alors que vous vous déplacez dans différentes époques, vies.

D : J'appelle cela les « résidus » que les gens transportent.

L : Exactement. Le résidu emporte avec vous, et donc, la forme physique se rapproche de ce résidu.

D : C'est ce à quoi je m'occupe. Cela cause des maladies dans cette vie.(C'est vrai.) Le problème de la hanche avait été causé par plusieurs chutes dans d'autres vies antérieures. Donc, ce n'était pas qu'un seul incident. J'ai demandé ce qui l'avait fait revenir dans cette vie, et j'ai reçu la même réponse que j'ai entendue plusieurs fois : la peur d'avancer. Surtout en « territoire inconnu ». « Le Mobia Strip, comme elle l'appelle, le tissage du physique, de l'émotionnel et du spirituel. L'esprit subconscient est vraiment, principalement, préoccupé par le physique. Ils ont dit que c'était guéri.

L : On lui a déjà montré un certain nombre de fois dans des rêves, comment elle peut littéralement transmuter ce métal en os. (Le remplacement de la hanche.) Mais c'est trop pour elle à faire maintenant.

D : Vous m'avez déjà dit que vous ne pouviez pas faire grand-chose avec le métal ; il est très difficile de faire sortir cela du corps.

L : C'est le cas, et ce que nous avons fait, c'est sceller le métal, afin que cela ne crée pas de difficultés pour son corps. Le métal émet de l'énergie qui est nocive à un certain niveau. C'est une interférence de l'énergie physique du corps.

Le sien est scellé, donc, cela ne posera aucun problème. Son inquiétude est qu'on lui a dit qu'elle devrait peut-être subir une nouvelle intervention chirurgicale, car cela ne dure que quinze à vingt ans, et la sienne s'en rapproche. Ce ne sera pas un problème.

D : Les médecins lui ont mis cette suggestion en tête.

L : Oui, et il y a son petit subconscient qui l'avale comme un chaton à la crème. (Rires) C'est bon. On peut la rassurer, mais c'est scellé maintenant Donc, ça ne cause pas de problèmes. Elle n'aura pas à craindre d'avoir cette opération

Message d'adieu : Pas de peur, pas de douleur, pas de chagrin, pas de chagrin, juste de la joie !

Chapitre 33

L'INCARNATION D'UN ASPECT

HEATHER EST ALLÉE À UNE VIE où elle était une sorte d'être extraterrestre, certainement pas humain, un nain avec des mains et des bras courts et épais.

Il se rendait à l'endroit où il travaillait ou où il recevait ses affectations de travail. L'endroit était plein de centaines d'autres êtres étranges, tous semblant différents les uns des autres.

« Leur apparence n'a pas d'importance. Je peux à peine voir ça. Je les vois davantage comme la fonction du travail que nous faisons ensemble. L'endroit était un grand auditorium avec plusieurs rangées de sièges. Il y avait un podium au milieu et les gradins formaient un cercle autour de lui. « Plus vous vous rapprochez du podium, plus la responsabilité augmente et plus le taux vibratoire augmente. Aucune position n'est plus élevée que les autres.

Tout le monde a un respect égal, un mot égal. Nous consultons tous ensemble. Nous rassemblons tous nos idées et décidons des choses sur lesquelles le conseil agit. Le conseil est les dix personnes au milieu. C'est plus que juste pour mon pays, mon lieu d'origine. C'est pour la galaxie. C'est pourquoi il y a tellement de gens différents. Mais ce n'est qu'un site, une organisation. Nous représentons l'énergie de notre région, une partie de la galaxie. Et d'autres personnes viennent y assister. Ils représentent le conseil et ils vont à un autre endroit où le conseil est plus grand. Et donc, ils représentent ce que nous décidons ici pour le plus grand conseil. Les idées et les accords.

D : Est-ce que ces dix-là sont différents des autres ?

H : Quand je les regarde, je les vois ressembler à un pilier de lumière. Je ne peux pas voir un être là-dedans. Je ne peux voir que la lumière pure. Et mon sentiment est qu'ils sont au-delà de l'incarnation sous quelque forme que ce soit. Ils sont au-delà de la forme. Mon corps peut contenir d'énormes degrés d'énergie, et je l'utilise pour me déplacer d'un endroit à l'autre pour aller quelque part pour faire mon travail. Mais dans mon temps libre normal, je n'ai pas à me limiter à ce corps. Je suis en quelque sorte assis en méditation. Et il peut s'asseoir sans respirer ni manger ni boire. Quand je suis dans mon temps libre, mon corps reste assis. Je peux quitter mon corps très facilement sans le maintenir pendant de longues périodes. C'est mon état préféré. Mon état préféré est le non-corps. Mais quand je vais faire ce travail, c'est comme si je mettais mon corps parce que je reçois un appel. On a toujours un taux vibratoire là où on s'incarne, mais c'est beaucoup plus léger. —Les gens du deuxième niveau, en fait, clignotent. Nous restons dans ce corps et retenons l'énergie. Le

premier niveau ne s'en soucie même pas. Ils sont juste complètement hors de tout corps, de toute forme – ils n'ont tout simplement pas de corps.

D : Ils sont alors complètement énergétiques. (Oui) Votre corps restera-t-il en vie alors qu'il est juste assis là ?

H : Il ne semble pas respirer, et les organes dorment presque. Donc, vous n'avez pas besoin d'eau, vous n'en avez pas besoin. Ça m'importe peu. C'est presque comme si j'étais éteint en attendant mon travail.

D : Ainsi, le corps se maintient sans avoir l'âme ou l'esprit en lui.

H : Oui, et pourtant je peux revenir à tout moment et tout faire bouger à nouveau.

D : Lorsque vous êtes dans ce bâtiment de l'auditorium, je me demandais quel était le but de la réunion.

H : Ce sont des décisions galactiques et intergalactiques. L'une des personnes au milieu commence toujours la question. Et chaque personne a sa contribution. Et les gens des étages supérieurs observent. Ils ne sont pas au niveau pour participer.

D : Pour quel type de travail êtes-vous envoyé ?

H : Je travaille avec des corps planétaires. Enquêtes. Il mesure la préparation spirituelle et les sentiments culturels des planètes, et de la planète elle-même. Je dois y aller, et je dois ressentir l'énergie de cet endroit à ce moment-là. Comme une enquête, mais je me mêle à la planète, et beaucoup de collecte d'informations. Je travaille avec des planètes et des gens, des individus. Parce que nous travaillons très, très vite, je vois chaque personne très vite.

D : Cet endroit est-il proche de la Terre, ou a-t-il une connexion avec la Terre ?

H : Mon vaisseau actuel peut aller n'importe où, donc nous pouvons être proches de la Terre.

L'endroit avec l'auditorium est loin à travers la galaxie, mais il est toujours lié à la galaxie dans laquelle se trouve cette planète. Quand je viens sur Terre, je dois incarner un aspect de moi-même ici. D'autres endroits sont plus légers, et je peux aller chercher les informations dont j'ai besoin juste dans mon corps éthérique. Allez et revenez. Mais avec la Terre, je suis resté plus longtemps.

D : Donc, vous faites cela en même temps que vous avez un aspect de vous-même dans un corps terrestre ?

H : Oui, et le reste de moi est dans le corps du nain.

D : Cet aspect qui est sur Terre, est-ce celui à qui je parle connu sous le nom de Heather ? (Oui) C'est l'aspect que vous avez envoyé sur Terre ?

(Oui)*Ça doit être un aspect parce que l'énergie est trop forte ?*

H : Oui. Et parce que je ne fais que ce que je dois faire. (Rires) C'est assez drôle. Parce que ce corps qui se trouve dans le vaisseau spatial régule chaque partie qui sort. Ainsi, il s'agit de plusieurs enquêtes différentes à la fois avec des aspects. Et chaque planète a besoin d'une énergie différente, de différents niveaux d'incarnation, afin d'obtenir les informations dont nous avons besoin.

D: Vous pouvez faire plus avec tous ces différents aspects, que simplement y aller en tant qu'individu.

H : Exact. Ainsi, même lorsque nous mettons un aspect et allons dans nos petits corps - ou dans mon cas, mon petit corps dans la chaise. C'est juste un rapport d'aspect là-bas, alors qu'il y a encore des relevés en cours, sur différentes planètes et autres en même temps.

D : Alors, quand votre aspect est-il entré dans le corps de Heather ? Quand avez-vous envoyé l'aspect sur Terre ?

H : C'était arrangé quand elle est morte.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

H : Elle est morte juste après sa naissance parce que le corps était très petit, et un autre aspect est né.

D : Donc, vous voulez dire qu'elle est morte à ce moment-là, et que l'esprit originel est parti ?

H : Aspect. C'était toujours moi, toujours l'un de moi. Et l'autre de moi qui est resté ne voulait pas passer par la naissance d'un être humain.

D : Parce que c'est parfois une expérience désagréable.

H : Et aussi, c'est une petite portion qui est née, pour la sécurité de la mère et du bébé. Et puis c'était comme s'il fallait écraser cinq des êtres. Ce n'est pas exactement ça, mais aider.

Et ils ne pouvaient pas faire cela tant que le bébé était dans le ventre de sa mère. Donc, une fois que le corps était dans l'incubateur, ils pouvaient m'aider à entrer en toute sécurité. Le moi c'est le plus d'aspect, le plus grand, le plus rapide, le plus intense, le plus lumineux à entrer.

D : Donc, cela aurait été trop dur pour la mère.

H: Quand ils l'ont essayé, les bébés sont morts, alors ils savaient qu'ils devaient attendre.

C'était trop intense. Le bébé mourrait dans l'utérus quand ils l'ont essayé dans le passé. Quelque chose devait être ajusté Pour que la vie puisse continuer dans ce corps.

D : Ça devait être une petite partie pour entrer dans le corps de Heather. Pourquoi vouliez-vous qu'un aspect vienne sur Terre ?

H: La pensée qui vient est que c'était une mission. Il n'y aurait aucun doute. On vient de me le remettre, et je suis de service. Et il n'y a aucun doute. C'est ma gloire, c'est mon honneur et mon privilège de servir le Centre.

D : Je n'arrête pas de penser à la réincarnation. Cette personnalité que nous connaissons sous le nom de Heather a-t-elle eu d'autres vies sur Terre ? Ou y a-t-il une façon d'expliquer cela si nous parlons de cet autre aspect?

H : Cette personne naine s'est incarnée à des moments clés pour l'affectation. Je n'ai pas, dans ma conscience, accès à la vie des autres. Je peux, mais c'est déroutant. Une fois que j'ai dépassé ça, ce n'est plus la vie de Heather. Ça devient l'affaire de tout le monde, et puis ça ne me concerne plus. J'étais en mission à l'époque où ils disent que Jésus-Christ était ici.

C'était vraiment trois aspects, et ils étaient répartis dans d'autres corps.

De plus, nous intervenons lorsqu'il y a des changements spirituels majeurs en cours.

Et il y en a que nous n'avons pas dans l'histoire ici pour lesquelles je suis venu.

Il y avait un changement majeur au cours d'un pharaon. Ce serait un, et le temps de Bouddha. Cela a à voir avec les gens du cercle. Je tiens quelque chose, et nous le faisons tous. Beaucoup d'entre nous dans ces cercles ont nos missions autour du moment de l'incarnation pour eux à des moments clés. Nous travaillons tous ensemble et avons nos rôles à jouer pour maintenir l'énergie nécessaire à un changement avec l'atmosphère spirituelle d'une planète.

D : Est-ce pour cette raison que vous avez envoyé cet aspect maintenant à ce moment à cause des choses qui vont arriver ?

H : Oui. Et nous le faisons aussi sur d'autres planètes. Nous allons tous ensemble sur d'autres planètes aussi parce que nous amplifions l'énergie spirituelle d'une planète à des moments clés. De la même manière qu'en ce moment, tout cet auditorium s'incarne sur Terre pour changer l'énergie spirituelle sur Terre. Ils sont tous ici pour travailler ensemble pour changer l'énergie spirituelle de cette planète et de ce plan. Plus que cette planète.

D : Elle voulait connaître son but. Qu'est-ce qu'elle est censée faire ?

H : Il n'y a pas d'autre travail ou but, et nous ne connaissons que ce travail.

D : Elle pense qu'elle utilise l'énergie pour changer l'ADN des gens.

H : Oui, c'est le travail. C'est le travail spirituel. L'humain et toutes les espèces doivent changer en ce moment. Doit changer, va changer ou partir. Sa présence est requise, point final. Sa lumière attirera plus de gens comme un phare. — Compte tenu du matériau avec lequel nous devons travailler, nous avons créé un corps fort parce que nous avons des corps très forts. Nous avons choisi ce corps avec soin pour avoir des os denses. La plupart de son ADN du côté masculin n'est pas un ADN humain standard, donc, elle pourrait contenir l'énergie. Nous avons reçu l'aide d'un groupe plus incarné que nous, pour implanter physiquement et changer notre ADN. Le père était un écran de fumée pour la mère pour que la conception soit logique, mais nous n'avions pas trop besoin de son matériel. Une partie de sa force physique et de son ADN osseux contrôlant, c'est ce qu'il a contribué.

C'est pourquoi nous l'avons choisi.

Message d'adieu : Heather est chèrement aimée. Et nous l'honorons pour la difficulté de séparation d'être incarnée ici sur cette Terre. Nous apprécions pleinement la difficulté et nous attendons son retour.

Chapitre 34

CHANGEMENT D'ADN

NED ÉTAIT UN JEUNE HOMME TROUBLÉ. Plutôt vagabond, il voyageait d'un endroit à l'autre, essayant toujours de se « retrouver », mais ne se sentant chez lui nulle part. Il m'a rattrapé à Hawaï où nous avons eu cette session. Quand il est sorti du nuage pour la première fois, il a vu de l'eau, mais cela ne ressemblait pas à de l'eau normale. Il était rose et scintillant. Puis il a dit qu'il était dans l'eau, mais ça n'avait pas l'air d'être de l'eau.

N : Je suis dans l'eau. Je ne sais pas où se trouve la surface de l'eau. C'est rose et scintillant et c'est aussi très agréable sur ma peau. On dirait que c'est mélangé avec de l'air, ou quelque chose comme ça. Je ne sais pas comment le dire. Peut-être que si j'étais à l'extérieur, ce serait humide. Mais je ne pense pas qu'il soit possible d'être en dehors de là où je suis en ce moment.

D : Pourquoi ne penses-tu pas qu'il est possible d'être en dehors de ça ?

N : Parce qu'il entoure toute la planète.

D : Alors tu ne penses pas que ce soit vraiment de l'eau ?

N : Il n'a pas de mot pour le décrire. L'eau est une métaphore assez proche. Je suis dedans, mais ça fait aussi partie de moi. Je suis dans une expérience individualisée à l'intérieur de cela, et il y a quelque chose dans ce qu'il y a en moi qui me relie à cela. Mais il y a une distinction entre eux. Ça fait vraiment du bien d'être ici. Ça me manque beaucoup.

Je lui ai demandé comment il se percevait.

N : J'ai de la peau. J'ai une membrane qui m'entoure qui est une sorte de bleu grisâtre.

D : Alors vous avez l'impression de ne plus faire partie de cette substance que vous appelez « l'eau » ?

N : Non, je pense que c'est chargé de garder tout comme il se doit. Donc, nous pouvons exister là-bas comme nous le faisons. Et ma responsabilité n'est pas aussi élevée, mais mon évolution non plus.

D : Alors, vous pourriez faire partie de cette substance rose et scintillante ?

N : Oui. Ils m'aiment là-bas. Je ne suis pas assez développé pour aider à faire partie de ce qui le maintient ensemble Pour que je puisse faire davantage l'expérience de l'intérieur - le destinataire de l'expérience.

D : Donc, vous ne pouviez pas rester dans cette partie tout le temps ?

N : Une partie de cela est liée à l'aspect physique, mais ce n'est pas ce que je décrirais comme physique. Je suis censé voir ça pour une raison quelconque. Ils m'ont amené ici pour me montrer.

D : Qui vous a amené là-bas ?

N : (rire nerveux) Je ne sais pas ce que c'est. Ils sont un peu effrayants et drôles aussi.

D : Comment vous ont-ils amené là-bas ?

N : Ils m'ont choisi là-bas, et j'étais juste là. J'ai hâte d'aller quelque part. Ils essaient de me dire que je ne veux pas y aller, et je dis que je veux y aller. Je demande à y aller, et ils essaient de me dire que je ne veux pas, et je dis que oui.

D : Où veux-tu aller ?

N : Vers la Terre. Ils disent, je ne sais pas comment ça va être, et je vais avoir peur. Il allait y avoir des expériences de stagnation et de non-croissance pendant longtemps. Mais c'est vraiment important que je sois celui qui choisisse d'y aller. C'est pourquoi ils essaient de me décourager - je ne pense pas qu'ils me croient que je veux vraiment y aller.

D : Pourquoi veux-tu y aller ?

N : Pour aider ! Il y a des difficultés là-bas en ce moment. C'est compliqué.

D : Comment savez-vous ces choses ?

N : Ils me donnent cette connaissance. Je leur fais confiance.

D : Même s'ils ont l'air étrange, vous leur faites confiance.

N : Ouais. (rire nerveux) Ils sont un peu effrayants, cependant. Je sais que s'ils pensaient que je n'étais pas là, je cesserais d'exister. Donc, il y a une sorte d'élément de peur qu'il n'est pas justifié que je ressente parce que c'est juste la partie de moi qui n'a pas évolué.

D : Donc, cette planète où vous êtes n'est pas la Terre ?

N : (Rires) Non. C'est beaucoup plus gros. Il a cependant de nombreux ordres de grandeur de développement dimensionnel au-dessus de ce que Ned comprend comme ici maintenant. Dimension est le terme le plus précis qu'il connaisse pour le décrire.

D : Mais si vous êtes So, heureux là-bas, ne serait-ce pas comme un choc, ou un retour en arrière, de venir sur Terre ?

N : (Rires) Comme sauter dans l'eau froide. Mais c'est amusant.

D : Est-ce qu'ils essaient de vous dire comment ce serait ?

N : Ouais. Je ne peux pas toujours m'amuser. Je pense que je peux toujours le rendre amusant, cependant. Ils pensent que c'est drôle que je pense cela. Mon corps physique ne sera pas équipé des capacités physiques que j'ai l'habitude d'apprécier et de prendre pour acquises en ce moment.

D : Des capacités spécifiques que vous n'aurez pas sur Terre ?

Dr N : Se dématérialiser, et vous ne pouvez pas faire bouger les choses avec l'esprit. Cela n'existe pas encore là-bas. Si nous sommes suffisamment nombreux à y aller, nous pouvons enseigner cela, mais ce n'est pas là pour le moment.

D : Est-ce important d'enseigner quelque chose comme ça ?

N : Quand on demande à l'enseigner. Il veut le savoir à nouveau.

D : Alors vous abandonnez beaucoup. Avez-vous le choix d'y aller ou non ?

N : Ouais. Je ne sais pas pourquoi je sais qu'il y a une opportunité d'y aller, mais j'ai l'impression que je ne serais pas devant eux si je ne connaissais pas l'opportunité et ne la demandais pas. Je ne pense pas que beaucoup d'entre nous sachent qu'il s'agit même d'une possibilité de revenir à un stade de matrice d'ADN inférieure.

D : Parce que d'habitude tu penses à progresser, pas à reculer.

N : Oui, il y a beaucoup de difficultés et de défis avec un niveau d'évolution spirituelle plus élevé dans un corps physique qui a une très grande quantité de dormance avec le développement de l'ADN. Nous pouvons cependant les reconstruire.

D : Qu'est-ce que tu veux dire, tu peux reconstruire ?

N : Ils semblent vouloir que je sache que la seule façon de guérir la Terre par le chemin qu'elle suit est que la combinaison de notre modèle d'âme à l'intérieur du modèle d'ADN brisé du corps humain, qui est comme ça est, pas parce qu'il était censé être de cette façon. Il y a eu beaucoup d'ingérence pour qu'il en soit ainsi. Mais notre esprit peut guérir le modèle d'ADN lui-même et le rendre accessible à tous si nous travaillons à nous guérir nous-mêmes.

D : Vous avez dit que la matrice était brisée, l'ADN a été altéré.

Que veux-tu dire?

N : Ceux-là – je ne sais pas pourquoi ils font ça – ils se comportent d'une manière qui est exactement à l'opposé du fonctionnement de l'Univers, et ils ne le comprennent pas.

D : Vous voulez dire les humains sur Terre ?

N : Non, ceux qui se mêlent d'eux. Certains humains le sont, cependant, mais ce n'était que des trucs génétiques.

D : Au tout début, tu veux dire ?

N : Ouais. Les gens n'ont pas choisi cette fin, cependant, ils ont été embêtés.

D : Donc, le modèle était cassé. (Oui) Et tu penses que c'est un de tes boulots de réparer ça ?

N : Pour me guérir Donc, nous pouvons tous guérir.

D : Cela ressemble à un gros travail.

N : Ouais. Il y a beaucoup à faire pour que nous regardions tous à l'extérieur de nous-mêmes des choses que nous considérerions comme importantes.

DB : Donc, en entrant dans un corps physique – bien que vous disiez qu'il régresse – votre esprit, votre âme, sera capable de changer ou de réparer l'ADN ?

N : Ouais, apparemment. Ils disent que nous pouvons en fait, manifester de haut en bas pour changer physiquement le modèle disponible pour tout le monde.

Nous sommes nombreux ici.

D : Alors, en le faisant à un seul, ça en affecte beaucoup ? (Oui) Comment cela se passerait-il ?

N : Parce que les champs morphogénétiques sont tous liés entre eux.

D : Je pensais que vous deviez entrer dans chacun d'entre eux et changer chaque individu.

N : C'est ce que je fais pour soigner mon modèle de champ, et la contribution de cela aide tout le monde à choisir cette possibilité, s'il le souhaite. Sinon, ils ne peuvent pas le choisir tant qu'ils n'ont pas atteint cet état naturellement. Le problème - il semble que la Terre n'y arrivera pas si rien n'est fait. C'est sur un chemin qui va dans la direction opposée à cause de toutes les ingérences.

D : Cela n'évoluerait pas là naturellement. Vous avez dit qu'il y en a beaucoup qui viennent avec cette mission, si vous voulez l'appeler une mission.

N : Oui, ça l'est. C'est long. Ils ne pensent pas que c'est drôle ; Je le fais. Ils ne rient pourtant pas. Ils ne savent pas pourquoi je pense que c'est drôle quand un grand groupe d'êtres décident d'aller à l'encontre de la loi Une.

D : Ils allaient dans la mauvaise direction.

N : Oui. Sur Terre, c'est ce qu'ils font.

D : Que pensez-vous qu'il se passerait si vous n'étiez pas venus aider ?

N : La matrice temporelle s'effondrerait ici, car leurs groupes d'âmes seraient indifférenciés pendant une longue période de temps. Ce ne serait pas leur situation idéale à créer.

D : Par l'effondrement de la matrice, voulez-vous dire que la planète entière serait tout simplement détruite ?

N : Tout l'univers harmonique pour lequel la Terre est une cour d'école.

Tout est connecté. C'est un état de conscience très limité qu'il faut expérimenter pour percevoir la séparation et même la distance.

D : C'est pourquoi il était important que vous veniez tous. Mais j'ai entendu dire qu'il y en a beaucoup d'autres qui viennent avec d'autres agendas.

N : Ah, oui. Ils sont cool aussi. Vous les aimerez. Certains d'entre eux sont ici. Je ne sais pas vraiment combien, cependant. Ils sont tous là pour vous aider. Ils l'ont choisi. Nous l'avons tous fait. Nous l'avons tous choisi. Beaucoup de gens ici semblent penser qu'ils ne choisissent pas dans les choix qu'ils ont choisis. Ils le font, cependant. (Rire)

DB : Eh bien, ces êtres, ces entités, sont-ils en quelque sorte chargés de dire aux gens quoi faire ?

N : Ils tiennent tout ensemble. Ils font de leur mieux et ils donnent à chacun la permission de créer ce qu'il veut, même si ce n'est pas ce qu'il y a de mieux pour tout le monde.

D : Ils autorisent tout le monde sur cette planète ?

N : Partout. Partout dans toute la matrice temporelle.

D : Alors, ils ont beaucoup de pouvoir ? (Oui) C'est comme s'ils étaient en charge de tout.

N : Pas en charge, c'est ce qu'ils sont devenus.

J'ai demandé si lui, en tant qu'esprit, avait déjà été sur Terre auparavant. Il a répondu qu'il avait été sur Terre, mais qu'il n'avait pas toujours été l'être à qui nous parlions. "Il a fallu beaucoup de temps pour gagner cela."

D : Vous voulez dire que vous avez évolué ?

N : Oui. Je n'ai pas traversé la Terre pour cette leçon. Mais quand je suis arrivé, il y avait un endroit qui lui ressemblait. Il n'existe plus, cependant. Il a été détruit.

Il semblait alors mal à l'aise et ne voulait pas en parler. Je lui ai dit qu'il n'était pas obligé de le faire si cela le contrariait.

N : C'est pourquoi je voulais revenir parce que ce n'est pas quelque chose que tout le monde veut voir se produire. Vous voulez toujours sentir que votre maison est là pour vous. Mais si vous manquez ce que vous avez, vous pouvez le créer à nouveau.

D : Étiez-vous là au moment où c'est arrivé ?

N : Non. Mais je connaissais beaucoup de gens qui étaient là quand c'est arrivé.

Je suis toujours là, cependant. Je suis dans une expérience différenciée de conscience en dehors de ça, donc, je n'ai pas fait partie de l'effondrement. Ou je suis parti juste avant que ça n'arrive. Je n'ai pas de nom pour ça. C'était il y a longtemps.

D : Mais cela a affecté la planète Terre ?

N : Oui ! Cela a affecté ce niveau dimensionnel. Oui, il l'a fait. Il pourrait y avoir des restes physiques qui sont toujours là.

Il a dit qu'il avait évolué pour devenir cet être après l'effondrement.

D : Vous étiez juste en train d'apprendre des leçons de différents types.

N : Ouais. Je ne les décrirais pas comme amusants, pour la plupart. —

Nous avons dû nous cacher pendant longtemps.

D : Pourquoi avez-vous dû vous cacher ?

N : Je n'aime pas mourir. Ce n'est pas si amusant. Alors, on se cache. C'est mieux de vivre des choses qui font sourire. — Et puis il a évolué jusqu'à ce qu'il soit cette autre entité qui était très évoluée. Il a fallu de nombreuses vies pour évoluer jusqu'à ce point. La vie terrestre s'est produite après cette entité.

D: On pourrait penser après tout cela, qu'il ne voudrait pas revenir.

N : Cela me fait mal au cœur de voir la Terre telle qu'elle est et de penser qu'après avoir vécu une expérience similaire, je ne pouvais pas essayer de faire quelque chose. j'existe de toute façon; Je pourrais aussi bien exister là où c'est efficace.

D : Mais tu étais heureux dans l'autre plan d'eau. (Oh, ouais!) Ensuite, ce fut un pas en arrière pour revenir sur Terre.

N : Non, ça y ressemble à un certain niveau. C'est quand même un grand pas en avant.

Parce que le modèle d'ADN humain est assez étonnant pour ce qui peut arriver dans une troisième dimension, avec le potentiel de celui-ci. C'est presque tout inactif en ce moment.

D : Avez-vous eu des contacts avec les autres qui revenaient pour faire la même chose ? Vous avez dit qu'il y en avait beaucoup.

N : Ouais, il en connaît quelques-uns aussi. (Rires) Nous nous sommes trouvés, beaucoup d'entre nous. C'est fou. Non ce n'est pas! Pourquoi les gens se font des amis est dû à de nombreux accords qu'ils doivent se réunir pour une raison. Vous ne vous en souvenez pas. Cela complique parfois la tâche.

J'ai pensé qu'il était temps d'aborder la partie thérapie de la séance. Alors, je lui ai demandé s'il était conscient qu'il parlait à travers un corps physique.

N : Ouais ! Mais surtout quand je vais dormir. Sinon, on dirait que c'est ce que je suis, juste ça. Le corps. C'est pourtant ce qu'ils essaient tous de nous dire, ceux qui en savent le plus.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

N: Il semble que la majorité des problèmes avec la Terre sont les êtres qui comprennent les mécanismes de manifestation ont vu leurs informations déformées Donc, mal qu'ils ne sachent pas que ces mécanismes sont pour tout le monde, et que chacun peut créer ce qu'il veut. Et vous n'avez pas à obliger tout le monde à se battre entre eux et à s'éliminer, afin que vous puissiez avoir leurs trucs limités parce que ce n'est pas pour ça que nous sommes ici.

Cette partie avec qui je communiquais semblait avoir beaucoup de connaissances, mais je ne savais pas si elle serait en mesure de fournir les réponses aux questions de Ned. Je lui ai demandé si je devais faire appel au subconscient, ou s'il avait les informations que nous pourrions utiliser.

N: Certains d'entre eux. Il en a reconstruit une partie; il n'a pas tout, cependant.

Il a alors convenu que je devrais demander au subconscient de sortir.

Il était limité dans une certaine mesure dans sa capacité à répondre aux questions. Je l'ai ensuite remercié car il nous a donné beaucoup d'informations. Il a dit qu'il appréciait de me parler. J'ai ensuite appelé le SC, et la première question que je pose toujours est pourquoi il a choisi cette vie particulière à regarder.

N : Il est prêt à le savoir. Il sait qu'il n'est pas d'ici.

D : Il ne le sait pas à un niveau conscient, n'est-ce pas ?

N : Il pense que oui, mais il pense que les gens lui racontent parfois des histoires.

D : Voulez-vous lui en parler ?

N : Le mot qui l'aidera à connaître est (phonétique) Oro-feen.

(Orophine ?)

D : Orophine ? Qu'est-ce que cela signifie?

N : C'est de là qu'il vient. Je suis sûr qu'il comprendra. C'est le nom de l'essence du groupe d'âmes des êtres là-bas.

D : Orophine. Je n'ai jamais entendu ce nom auparavant.

N : Ils sont assez haut.

D : Donc, il n'avait pas à revenir. Il aurait pu rester là et continuer à évoluer de plus en plus haut, n'est-ce pas ?

N : Oui. En raison de certaines obligations contractuelles plus élevées, il a tendance à se sentir obligé, plutôt que de choisir et de vouloir participer au processus dans lequel il se trouve.

D : Mais cela rend plus difficile d'entrer dans un corps physique et d'oublier toutes ces choses. Savoir que vous avez tous ces pouvoirs, et puis tout d'un coup vous n'avez rien d'autre qu'un corps physique. (Ouais) C'est assez frustrant, n'est-ce pas ?

N : Ouais, c'est un mot qui peut être utilisé parfois. Ned n'aime pas du tout ce mot. (Rires) Cela a de mauvaises implications pour le physique. Il doit savoir qu'il a tout choisi. Il essaie d'agir comme s'il ne savait pas quoi faire ensuite et qu'il n'en savait pas encore assez. Ce qui est vraiment ironique. Il rira probablement plus tard quand il entendra ça.

D : Il semble être un peu errant en ce moment, ne sachant pas vraiment ce qu'il veut faire.

N : Ouais, il se punit beaucoup. La façon de le formuler Donc, il comprendra qu'il a acclimaté sa neurologie aux pics émotionnels qui ont tendance à survenir lorsqu'il fait quelque chose qu'il n'est pas censé faire. Ce qui est utile pour la plupart car être inféodé à l'autorité n'est pas propice à sa mission. Mais il fait parfois des choses qui n'ont aucun sens. (Rires) Même quand les gens qui l'aiment lui disent de faire quelque chose, parfois il fait le contraire, simplement parce qu'il pense que c'est ce qu'il est censé faire.

D : Mais vous avez dit que c'est ainsi que son système neurologique est configuré.

N : Oui, mais il a choisi cela. Il avait besoin de prendre ses distances avec une illusion de séparation de l'autorité. On pourrait dire qu'il a des problèmes avec l'autorité. C'était plus dur avant. Il travaille pour être plus ouvert maintenant. Il sait cependant qu'il ne fait pas ce qu'il pourrait faire. Vous devez travailler sur le volet cinq maintenant, car le volet quatre est entièrement reconstruit. Six, c'est trop loin pour l'instant.

D : Que voulez-vous dire par ces chiffres ?

N : Son modèle d'ADN qui se manifeste physiquement. Il en a quatre qui sont reconstruits ; il pense qu'il en est encore à trois. Il interprète mal les choses en ne comprenant pas grand-chose.

D : Donc, son ADN est déjà en train d'être reconstruit ?

N : Oui, beaucoup d'entre vous le sont. Nous nous donnons tous la possibilité les uns aux autres de reconstruire cela. Donc, le quatrième volet est ce sur quoi nous travaillons en ce moment.

D : C'est ce que j'ai entendu, que l'ADN doit changer si nous voulons faire le changement.

N : Oui. Tout le monde fait vraiment du bon travail aussi. Nous sommes tous.

D : L'ADN de chacun change-t-il ?

N : Oui. C'est subtil, et c'est plus un changement de modèle que physique. Mais ce sera manifeste pour eux quand ils seront prêts. — Cinq et six qu'il a actifs dès la naissance, mais ils ne le sont pas... le potentiel est là. Parce que six a encore beaucoup de nœuds, et quand le son le traverse, tout ne résonne pas de manière harmonieuse, mais il est toujours là. Il essaie. Mais il ne comprend pas encore la chose hors du corps. Pour l'instant, ce n'est qu'un jeu, et amusant. Il doit apprendre à l'utiliser comme un outil pour aider les autres. En ce moment, il ne fait que jouer. Mais il l'utilise pour confirmer des informations, ce qui est utile.

D : Quel est le but ultime de cet ADN, si vous vous fiez à ces chiffres ?

Dr N : Donc, que chacun puisse avoir une incarnation au niveau de l'avatar de son inconscience dans la densité physique, pourrait-on dire.

D : À quelle hauteur est-il censé aller ?

N : Douze.

D : Est-ce possible pour l'humain ?

N : Oui ! C'est pourquoi c'est une expérience si incroyable parce qu'il n'y a pas eu d'ensemencement de matrice d'ADN à douze brins auparavant dans cette matrice temporelle. C'est très important!

D : Il y a des gens qui enseignent que vous pouvez passer immédiatement à douze.

N : Oui, leurs sources d'information sont cependant très, très imparfaites.

Ils le canalisent à partir d'endroits qui n'ont pas leur meilleur intérêt à l'esprit.

D : Alors, ça se fait petit à petit. Est-ce là où nous en sommes actuellement, quatre et cinq ?

N : Ned travaille sur cinq ; il a presque fini ici. Les autres indigos travaillent entre quatre et cinq, et certains sont au-delà de six, en fait. Il y a trois avatars en ce moment sur la planète. Et l'un d'eux en a sept pleinement actifs. Son nom et son identité sont cependant cachés - il n'est pas important de savoir qui.

D : On m'a souvent dit que nous ne sommes pas censés savoir qui sont ces gens.

N : Nous ne le sommes pas. Ils doivent se cacher.

D : Parce que ça pourrait être dangereux pour eux. (Oui) Mais qu'est-ce que cela fait sentir au corps alors que l'ADN change? Quels effets cela a-t-il sur le corps ? Pouvons-nous dire quand cela se produit ?

N : Le système émotionnel de votre corps est votre point de rétroaction. Donc, si vous ressentez des choses qui vous font ressentir davantage ce que vous aimez ressentir, qui vous aident à ressentir les émotions que vous choisissez, si vous pouvez vous éloigner de l'émotion, vous pouvez les appeler bonnes. Les termes péjoratifs ne sont pas utiles dans la plupart des cas, mais si vous ressentez le plus souvent de bonnes émotions, cela signifie que vous êtes directement sur le chemin sur lequel vous êtes censé être. Les points positifs sont les commentaires lorsque vous faites les choses que vous avez accepté de faire. Cependant, les émotions négatives ne doivent pas être confondues parfois car elles sont nécessaires pour fournir un niveau de distinction. Ainsi, vous pouvez comprendre quand les bonnes sont là.

D : Cette modification de l'ADN affecte-t-elle physiquement le corps ?

N : Oui, c'est comme de la joie que cela se produise. Les expériences décrites ici comme des expériences de pointe sont généralement des points d'activation. Et gérer les retombées émotionnelles par la suite est parfois très intéressant pour lui car il ne le perçoit pas toujours comme une bonne expérience.

D : J'ai entendu dire que beaucoup de personnes qui viennent pour la première fois ont du mal à gérer leurs émotions.

N : Oui, très souvent.

D : Ça les effraie vraiment de le sentir.

N : Oui. Mais il est juste habitué à fuir et à se cacher lorsque des pressions extérieures se manifestent ; ce qui est nécessaire car avant s'il ne s'enfuyait pas et ne se cachait pas, il se ferait à nouveau tuer.

Et cela met un obstacle au niveau de progrès qui peut se produire dans une seule incarnation.

J'ai demandé quel était le but de Ned, ce qu'il était censé faire pendant ce temps sur Terre.

N : Il a reçu de nombreux cadeaux et il doit les partager sans réserve. Il veut être jugé de manière positive, et il ne comprend pas tout à fait ce n'est même pas le but car tout le monde va juger, quoi qu'il arrive. Surtout s'ils sont à un niveau inférieur de développement de la conscience. Il a reçu de nombreux cadeaux, et il a juste besoin de les utiliser.

D : Mais quel chemin voulez-vous qu'il prenne ?

N : Guérison. Il sait. Il peut se tenir entre deux mondes dans un sens, ce qui est utile car il peut apporter à des personnes qui ne le chercheraient pas, quelque chose qui les aidera. Parce qu'il peut traduire cela dans le milieu de la technologie actuellement disponible. Ce qui, pour une raison bizarre parce que c'est externe et complexe, donne plus de crédibilité alors que c'est en fait moins utile pour les gens dans le développement d'une vue d'ensemble. Il a des informations sur les choses à créer. Et tous ceux qu'il a besoin d'aider à créer sont déjà là dans sa vie.

Il est toujours à la recherche d'autres personnes pour lui permettre de le faire. Et il sait – et il y a trois personnes qui le connaissent qui le savent aussi – que tout ce qu'ils ont à faire, c'est de le faire.

D : Donc, les gens sont déjà en place.

Dr N : Oui, il est temps de poser les livres et d'aller de l'avant et de le faire. Il peut choisir qui il veut, mais il y a au moins trois créations distinctes qu'il peut manifester avec d'autres qui apporteront un niveau extraordinaire d'avantages à tout le monde.

D : Quels sont ces trois niveaux ?

N : (Rires) C'est une drôle de blague.

D : C'est quoi la blague ?

N : Keylontic neurolarcrustic (?) (phonétique : ner-o-larkrewstic) biosymbaligismistics (?) (phonétique : bio-sim-bulij-izm-ist-iks) Est-ce que son arrogance intellectuelle s'amusait avec moi ?

http://www.bibliotecapleyades.net/voyagers/espJe pensais que le mot qu'il utilisait ressemblait un peu à de la chélation. Il l'épelle ensuite : KEYLONTIC. Il existe un site Web pour un dictionnaire keylontique :

www.bibliotecapleyades.net/voyagers/esp voyagersindex.htm

Dr N : C'est la mécanique de la manifestation de la matière et de l'ascension de la conscience. Il a reçu cette information. Il l'apprécie, et il essaie de le partager, et il choisit de se sentir éloigné des gens pour le savoir. Mais il a reçu cette information. L'information est là, il doit créer l'appareil. C'est une déviation de celui-ci.

D : Donc, ce sera un appareil.

N : Oui. Lui et l'entité connue sous le nom de James (son ami) sont censés le faire ensemble. Cependant, ils passent trop de temps à en profiter. Et profiter de savoir ce qu'ils savent. La seule raison de le savoir est de le faire, cependant.

D : Ils font du surplace.

N : (Rires) Oui, ils le sont. Surplacer l'eau, j'aime ça.

D : Eh bien, c'est un projet. Que sont les deux autres?

N : Il peut tout faire. Je pense que ça lui servirait plus d'en avoir qu'un seul présenté en ce moment.

D : Se concentrer sur un seul à la fois ?

N : Oui. Il connaît déjà les autres. Ils sont déjà écrits.

Ils se manifestent physiquement en tant que connaissance. Ainsi, il connaît les étapes à suivre. Le premier qu'il décrirait comme une interface logicielle de biofeedback. Dans

l'analyse en temps réel—le temps réel est un terme bizarre—et la lumière et le son. L'eau ionisée est également une très bonne idée.—

C'est assez pour l'instant. Il choisit de se sentir submergé par l'abondance, qu'il peut créer avec la connaissance. Ainsi, cela a tendance à entraver sa progression dans le mouvement.

D : Ned a soulevé le sujet de la guérison.

N: Cet appareil facilitera grandement cela car cela signifiera beaucoup moins de temps et d'efforts dépensés sur le moment pour provoquer la guérison. Et c'est juste une chose supplémentaire à ajouter dans la boîte à outils.

C'est quand même un gros outil.

D : Il s'est beaucoup amusé à jouer à être humain.

N: Oui, c'est un corps incroyable à avoir. Il existe de nombreux avantages pour le corps humain.

Chapitre 35

LA COULEUR DE L'ADN

D'ABORD, SUSAN A VU DES COLOMBES et une fontaine qui était entourée d'un brouillard. Elle a pris conscience en s'y déplaçant que la brume était plus un champ énergétique ou magnétique. Puis elle a vu que son corps n'était pas non plus normal. « Je sais que je suis là, mais il n'y a pas de corps, si cela a un sens. Je ne sens pas de corps. Je sens une forme quelconque, mais je ne sens pas les bras, les jambes et les pieds. Mais je sais que je suis là sous une forme.

D : À quoi ressemble ce champ magnétique ?

S : Je pense que je flotte au-dessus, mais je suis dedans en même temps. J'ai l'impression que mon cerveau est au repos, et j'ai juste une idée sans y penser. C'est très paisible.

D : Voulez-vous aller plus loin ou voulez-vous rester dans ce champ magnétique ?

S : J'ai l'impression de monter. Je suis tiré hors de la brume dans le champ.

D : Que voyez-vous lorsque vous êtes dessiné ?

S : Un X blanc. Je passe par le centre du X et je me tiens sur des nuages blancs. Très intéressant debout sur les nuages.

D : Y a-t-il quelqu'un d'autre dans le coin ou est-ce juste vous ?

S : Juste moi. J'ai maintenant des pieds et un "truc" de robe blanche... pas vraiment matériel. Probablement léger, mais il a la forme d'une robe ample.

Au-dessus de moi se trouve une lumière dorée. Il ne fait pas chaud et il ne fait pas froid. C'est juste très réconfortant. Très paisible.—La lumière émet quelque chose.

Ça passe sur mon front et mes épaules, et ça me fait vraiment chaud. C'est un bon sentiment. Et je trouve que tout cela est intéressant.

Comme si mon corps physique était allongé ici. Toute la douleur en sort et toute la tension se détend. Mais pourtant, je suis ici dans la lumière en même temps.

D : C'est bon. Concentrons-nous sur cette partie là-haut et voyons ce qu'elle fait.

S : Oh, la lumière se déplace de l'avant de mon front vers l'arrière de ma tête, et j'ai l'impression qu'elle fait quelque chose. Je ne peux pas décrire exactement ce qu'il fait. Peut-être élargir ma tête comme s'il n'y avait pas d'os là-bas. Il a tout ouvert comme s'il n'y avait pas de vrais os du crâne. Maintenant, la lumière me traverse jusqu'à mes pieds. Cela ressemble à une énergie. C'est juste à travers le noyau. C'est juste au milieu. Ne rayonnant pas sur les côtés, juste jusqu'au centre... par le milieu. — Maintenant, je vois quelque chose comme un tunnel.

C'est juste au-dessus de moi. Je suis dans un tube ou un tunnel avec des nuages, avec une très belle lumière dorée qui brille dans le tube.

D : Quand cette lumière, cette énergie traversait le corps, que faisait-elle ?

S : Ouvrir les vibrations Alors, je pourrais entrer dans le tunnel... le tube.

— La lumière grossit et remplit tout le tube. Ce ne sont plus des nuages. C'est une lumière jaune or. Il a une vie de conscience. Ce n'est pas seulement la couleur. Je suis juste plongé au milieu de ça maintenant. C'est tout autour. On a l'impression qu'il y a une chute d'eau sortant du centre, coulant du haut vers le bas. Ce n'est pas de l'eau cependant, mais cela ressemble à de l'eau sortant d'une sorte de poterie ou de quelque chose en or. Ça coule juste autour de moi et ça scintille. C'est rose et c'est bleu et c'est lavande, vert et scintillant. Comme un pot ou une urne opaque d'où quelque chose coule.

D : Dans quel but ça coule sur vous comme ça ?

S : J'entends des mots comme « immersion-nettoyage-bénédiction-accueil ».

Quoi que ce soit, c'est très important. C'est vraiment très bon. « Une infusion de connaissances », disent-ils, mais c'est une étape nécessaire en ce moment. C'est une étape du monde physique au monde éthérique ou au royaume supérieur. Ils me montrent quelque chose qui ressemble à un ADN tordu de quelque chose... et ils le diffusent plus largement. Ils élargissent les chaînes d'ADN. Ils sont si étroits.

Ils les rendent très larges maintenant Donc, il peut éventuellement porter plus de petits poils fibreux avec des informations sur des morceaux de gouttes de rosée.

Ils vont de côté, ce qui dans votre langue serait horizontal comme l'horizon.

D : Ils l'étirent de cette façon ? (Oui) Vous avez dit que c'est comme une infusion de connaissances et d'informations ?

S : Ils ont dit une infusion de connaissances... un déversement de connaissances.

D : Est-ce que cela représente l'ADN ?

S : Ils me disent que ce sont des bandes de couleur... l'ADN... que nous n'aurions jamais pensé rechercher.

D : C'est ce qu'ils veulent dire ? Bandes de couleur... dans l'ADN ?

S : Dans l'ADN... et ils sont assez épais en fait. Ils ne vont pas bien.

Ils sont comme des couches. Couches de... J'ai envie de me dire "nuages", mais ce n'est pas le bon mot. Mais c'est le seul mot que je peux trouver. Ce sont des couches de ce nuage, des trucs brumeux et il y a des couleurs dedans.

D: Au début, vous avez dit qu'ils étaient vaporeux.

S : Oui, mais ils sont partis et maintenant ce sont des bandes de couleur. Cela n'a aucun sens, mais on dirait que chaque groupe mesure un mètre et demi de haut.

Ils se superposent. Et chacun est d'une couleur différente. Ils disent que c'est un processus nécessaire, et c'est ainsi que cela fonctionne. C'est le plus haut... ils disent soit "royaume" soit "conscience". C'est ainsi que tout cela fonctionne.

D : C'est ce que j'essaie de comprendre. Que signifient-ils? Comment fonctionne la conscience supérieure ?

S : Ils disent que c'est TOUTES les formes. C'est ainsi que fonctionnent TOUS les formulaires. Même les feuilles ont de l'ADN, et même les feuilles ont des processus de formes. On ne peut pas comprendre ça ici, mais de leur côté, c'est de toutes les formes.

Tout a une forme, et tout a une formule. Et c'est comme ça, et c'est ce qu'il faut suivre.

D : Qu'entendez-vous par « forme »... voulez-vous dire une forme ?

S : Non, pas d'espace... c'est un processus. C'est juste la façon dont le processus est.

D : Je pense à une feuille ayant une certaine forme et au corps ayant une certaine forme.

S : Mais vous devez arriver au « fini », pas à la forme. C'est ce qui forme la forme. La forme que vous voyez est la feuille, mais c'est derrière la forme. C'est ce qui forme la forme, et c'est les lois, et c'est ainsi.

D : Mais vous avez dit que cela avait aussi à voir avec les formules ?

S : Oui... c'est comme ça que tout est mis en place. C'est juste un processus... juste comment c'est... le processus.

D : Est-ce que tout revient à la génétique, à l'ADN ? Est-ce le noyau ... la partie principale?

S : Non, tout revient au TOUT, à l'un, à la lumière. C'est son effusion. Il déborde de cette façon. C'est comme l'écoulement... comme le pot ou l'urne avec la lumière et la brume. C'est la TOUTE effusion. C'est comme ça que ça se déverse.

D : Comment ça crée ? (Oui) Mais vous avez dit que vous parliez de l'ADN. Cela fait partie du processus de création... si j'utilise les bons mots.

S : Ils disent : « Si vous le souhaitez ». (Riant bruyamment.) DB : (Elle continua à rire bruyamment.) S'ils avaient de meilleurs mots, je penserais qu'ils pourraient les utiliser.

S : Non, ils vous disent d'aller de l'avant... ils disent : « Ouais, si tu veux, vas-y.

D : Nous essayons de le comprendre avec les mots que nous connaissons. Ils peuvent avoir de meilleurs mots pour nous aider à comprendre.

S : Ils pensent que nous faisons du bon travail avec ça, mais je pense que nous comprenons cela.

D : Donc, l'ADN est plus large et composé de couleurs.

S : Oui, et c'est très intéressant qu'il y ait des couleurs.

D : C'est quelque chose que les scientifiques ne peuvent pas voir ?

S : Pas dans leur évolution actuelle, mais ils s'en rapprochent. Ils s'en approchent, mais on a peur de s'exclamer... par peur du ridicule.

D : Ils découvrent maintenant de plus en plus de gènes et leur structuration génétique. Et cela a plus à voir avec les couleurs? C'est ce que tu veux dire ?

S : C'est la couleur de la vie. C'est ce qu'ils disent. "C'est la couleur de la vie." J'aime la pensée : la couleur de la vie. Tout a un code et le code est égal à une couleur qui lui donne son code de vie, et c'est simplement le processus qu'ils suivent ou doivent suivre. Ils me montrent un cardinal rouge et il est juste assis là. Et ça dit, "C'est le code que j'ai suivi."

D : Le rouge était très important pour cette créature ?

S : Oui... cette vie. La créature dit que la couleur était la leçon, mais ce n'est pas seulement la couleur. C'est une énergie qui tourne, et c'est la leçon... et ils l'envoient. Il y a quelque chose d'ancien qui tourne de cette façon.

D : Et c'était le code ? Cela a-t-il également à voir avec la formule? (Oui) Le code de la couleur. Est-ce que tout cela fait partie de la formule?

S : La couleur fait partie de la formule, mais fait partie du code. Cela fait partie de la leçon.

D : Donc, les couleurs sont très importantes ?

S : C'est important, mais c'est juste ce que c'est... l'effusion du TOUT.

C'est ainsi que sa conscience peut tout relayer (Elle semblait confuse.)... peut se rapporter à tout le reste... ce qu'elle fait. (Peut-être : C'est la façon dont sa conscience peut transmettre à tout le reste ce qu'elle fait.) D : Donc, cela a plus à voir avec la couleur qu'autre chose. C'est ainsi que l'information est transmise ? Ça crée quelque chose ?

S : Oui, mais c'est tout un. Ce ne sont pas des pièces séparées. Tout est façonné en un seul. C'est une couleur. C'est une leçon. C'est une vibration et c'est un mouvement, tout à la fois.

D : Alors chacun est individuel et c'est ce qui crée une forme différente, une créature différente ?

S : Si vous le souhaitez, oui.

D : J'essaie juste de comprendre avec mes capacités limitées.

S : Oui... c'est très écrasant et magnifique. Je le comprends, mais je ne le comprends pas. Je vois comment ça marche, mais je ne pense pas que je le comprendrais jamais. Mais je vois comment ça marche.

D : Vous ne pensez pas pouvoir l'expliquer ?

S : Ils disent : « Nous l'avons expliqué. Voilà l'explication. »

Cela n'a pas beaucoup aidé. Je pensais que c'était toujours aussi clair que de la boue. J'allais continuer à insister pour plus d'explications.

D : Mais vous avez dit l'ADN... vous avez vu les différentes couleurs se fondre les unes dans les autres.

S : Et ils sont beaucoup plus larges que nous ne le voyons. C'est vraiment large.

D : Je suppose que ce que vous voyez est même au-delà du microscopique. Les couleurs vont-elles dans un certain ordre quand vous les voyez avec l'ADN ?

S : Je vois le rouge en premier. Le rouge semble être la base en bas, et c'est un rouge nuageux. Et puis ça devient beaucoup plus clair et la bande s'épaissit... en remontant du bas. Et la couleur suivante semble noire, mais ce n'est pas le cas. C'est donc violet, ça a l'air noir. Ensuite, il prend une belle couleur violette et reste de la même couleur. Et ça passe au suivant ... la meilleure façon dont je peux l'expliquer est un orangé rougeâtre et doré. Ce n'est pas de l'or. Ce n'est pas rouge. Ce n'est pas orange. Je ne connais pas cette couleur. C'est un mélange. Et ça bouge. Celui-ci a du mouvement... beaucoup de mouvement.

D : Chaque couleur a du mouvement ?

S : Chaque couleur a du mouvement, mais elles se déplacent l'une vers l'autre. Oh, j'ai vu quelque chose comme ça une fois.—Ils ont un récipient en plexiglas et il y a peut-être des huiles colorées et de l'eau. Et ils vont et viennent, mais ils s'infusent et c'est une forme d'énergie. C'est un bloc de construction. C'est définitivement un élément constitutif de la vie.

D : Donc, ces couleurs ne restent pas séparées dans ces bandes ?

S : Pas dans ce groupe. Le rouge a fait et le violet, mais l'or/orange/rouge se déplace dans un mouvement continu. Mais celui-ci a quelque chose à voir avec la vie. La vie a plusieurs sens. Il a une conscience. C'est du mouvement. C'est la connaissance de la conscience. C'est tout cela en un. Vous ne pouvez pas choisir une seule pièce. Cela ne fonctionnerait pas.

Il serait aplati, Donc, il faut tout cela pour faire cette forme et c'est la forme de création. C'est définitivement une forme de création.

D : Y a-t-il d'autres couleurs au-dessus du doré/rouge/orange ?

S : Il y a d'autres couleurs. Ils ne sont pas très clairs, mais la plupart du temps, c'est juste un blanc immaculé après cela. Un très vierge ... oh, le blanc n'est même pas le bon mot car il a de la vie.

D : Mais c'est ce qu'il y a dans l'ADN ? C'est ce qui cause la vie ?

S : C'est ce qu'ils me montrent, oui. Mais c'est large. C'est tellement, étonnamment large! Je n'aurais jamais pensé que ce serait aussi large. C'est différentes couleurs et différentes formes de vie. Certains je peux presque en nommer, mais si je dis une couleur, elle disparaît, donc, ...

D : Différentes combinaisons de couleurs ?

S : Source de combinaison... source de vie, c'est dit, et c'est toujours en mouvement.

D : C'est ce qui crée les différentes formes, la combinaison des couleurs ?

S : Oui. La combinaison des couleurs crée la forme et les lois qu'elle suit.

D : Par exemple, vous parliez de l'oiseau et de la feuille et de l'humain, ils seraient chacun une combinaison différente de couleurs ?

S : Presque définitivement. Mais encore, c'est une seule et même chose, mais les différentes combinaisons sont ce qui en fait la leçon choisie.

D : Et tout cela vient du TOUT ? Mais cela ne continue-t-il pas à partir de là ? Une fois qu'une chose est créée, ne se recrée-t-elle pas ?

S : C'est reproduit, oui.

D : Alors, ça n'a pas à venir du TOUT à chaque fois, quand ça se réplique ?

S : Non, tout vient du TOUT. S'il a une forme de vie et une conscience et un mouvement, il vient du TOUT à chaque fois. Vous voyez, vous pourriez le faire maintenant avec la réplication, mais vous le voyez... la vie sans vie. Vous pouvez copier quelque chose, mais il n'a pas de vie... seulement une copie.

D : Serait-il vivant ?

S : Il serait vivant comme ton mouton… Dolly ?

D : Le clone ?

Dolly, la brebis, n'était pas le premier clone, mais elle était la plus célèbre. Elle a été produite en 1996 à partir d'une cellule prélevée sur le pis d'un autre mouton. Cependant, elle n'a vécu que six ans et est décédée en 2003.

Il y a un débat continu pour savoir si elle est morte So, young parce qu'elle était un clone. Lorsque son ADN a été examiné en 1999, il s'est avéré qu'il était en fait plus vieux que son corps. Elle a donné naissance à quatre agneaux au cours de sa vie, mais je n'ai trouvé aucune recherche pour savoir s'ils sont également morts jeunes.

S : Oui. C'est vivant. Ça bouge, mais pourtant la vie manque. C'est la vie, mais c'est la vie sans force. C'est vivant mais c'est comme une poupée de papier. Vous avez un formulaire et vous pouvez découper le formulaire et l'accrocher sur les épaules et vous avez quelque chose qui ressemble à la vie, mais ce n'est pas la vie. Pourtant c'est très joli, mais ça ne contient pas la source.

D : Mais comme les moutons, par exemple. Il est capable de se répliquer.

S : Pas un mouton clone. Pas en ce moment. Au niveau cellulaire à l'intérieur des tubes en laboratoire. Non, pas pour le moment. Nous voyons la cellule bouger; cependant, à l'intérieur de la cellule, la source n'est pas là. C'est une cellule vide.

D : Je pensais qu'ils avaient dit que Dolly, la brebis, pouvait tomber enceinte et avoir un agneau. Je pense que cela se reproduit. N'est-ce pas vrai?

S : Nous avons une discussion à ce sujet. Ils disent, non, et certains disent peut-être, Donc, ils sont divisés à ce sujet. (Rires) Comme si je regardais un groupe de personnes dire oui, mais ils sont... (Rires)... oh, c'est drôle. On dirait une bande de philosophes là-haut.—

Ils conviennent qu'ils sont une progéniture de courte durée.

D : Oui, mais c'est physique. Nous pouvons le voir.

S : Oui, mais il n'a toujours pas de source. Il n'y a pas de source, il n'y a pas de source du tout. Oh, ce qu'ils essaient de faire comprendre, c'est qu'il n'y a pas de leçon d'esprit. Il n'y a pas d'esprit. C'est une coquille vide. ... Très intéressant.

D : J'ai toujours pensé que peu importe la façon dont il a été créé, un esprit pouvait lui être assigné et entrer en lui.

S: Eh bien, cela a du sens. D'accord, ils ont juste dit que certains le feront, d'autres non. Les bonnes personnes ? Oh, c'est comme vos agriculteurs éthiques. Certains auront ça ? (Parlant à quelqu'un d'autre.) D'accord, ils me montrent Donc, je peux mieux comprendre. C'est la différence entre une opération commerciale et une petite opération éthique et spirituelle. Donc, en substance, les deux peuvent exister.

D : Alors, ils peuvent avoir une progéniture ?

S : Et c'est une mauvaise intention d'un côté. Ils parlent de dieux créateurs de l'autre côté. Ce serait l'éthique spirituelle

... les bonnes personnes? Ensuite, de l'autre côté, ils assimilent cela aux sociétés avec la production de masse.

D : Et ce sont ceux qui ne le font pas correctement, tu veux dire ?

S : Ils me montrent juste des cellules vides. La cellule est juste un sac/cercle blanc. Mais de l'autre côté, il y a la cellule et il y a la couleur et il y a le mouvement et il y a un éclat de lumière blanche dans ces cellules. Donc, ils seraient l'éthique... ils le feraient bien. Ceux-ci seraient la progéniture de la source.

D : Alors dans ce cas, la vie serait autorisée à entrer s'ils le faisaient de manière éthique ?

S : Peut-être... peut-être. C'est une probabilité.

D : C'est ce qui est déroutant parce qu'ils nous montrent ces animaux et ils semblent être vivants et ils se reproduisent.

S : À toutes fins utiles, il est vivant. Comme différents degrés de couleur. Il y a la différence dans les degrés de couleurs et de tons.

Le côté est définitivement le Dieu créateur qui a l'éthique. De l'autre côté, j'hésite à le dire, mais ils utilisent plus d'intention. L'autre côté a des intentions pour une sorte de but.

D : Les bonnes intentions sont la chose la plus importante de toutes.

S : L'intention vient de la lumière.

Cela m'a rappelé une cliente dans la quarantaine qui a décrit une expérience inhabituelle. Elle avait essayé de tomber enceinte et avait tout essayé. Les médecins ont décidé de tenter une fécondation in vitro en implantant ses ovules dans son utérus. Quand ils ont pris ses œufs et les ont examinés au microscope, ils étaient comme des coquilles vides sans rien à l'intérieur. Ils n'avaient jamais rien vu de tel. Ils ont finalement utilisé des ovules de donneur et des hormones, et elle a pu avoir sa fille. C'était la première fois que j'entendais parler d'œufs qui ressemblaient à des coquilles vides jusqu'à ce que nous ayons eu cette séance avec Susan pour discuter du clonage. Intéressant!!

D : Mais quand ils reproduisent ces animaux par clonage, ils disent qu'ils le font pour avoir de la nourriture pour les gens.

S : L'autre côté de la nourriture, c'est que ce ne sera pas très bon pour vous. Cela leur montrera la foi, mais cela ne comblera pas leurs besoins. Mais du côté du Dieu Créateur, ce côté permet à cet animal d'avoir son évolution et son esprit et sa leçon. C'est très important pour toutes choses. Ils ont tous deux une intention, mais l'un a une intention plus élevée que l'autre côté. C'est comme si l'autre côté ne faisait que suivre les étapes. Ils ne gravissent pas les échelons. Ils ne font que suivre les étapes, comme s'ils étaient eux-mêmes des clones. Il n'y a pas de jugement là-dessus cependant. "Ils" disent que c'est juste les intentions et qu'il y a de la place pour les deux.

D : J'ai aussi entendu dire qu'ils avaient cloné des êtres humains.

S : Vrai.

D : Je pensais qu'ils avaient fait ça pendant un moment.

S : (Riant.) Des milliers et des milliers d'années !

D : Cela signifie-t-il que l'humain cloné est différent ?

S : Quelque peu. Ce ne sont pas des formes originales, mais il ne peut y avoir que peu de formes originales.

D : L'humain cloné est vivant, il bouge. Mais est-il vivant comme les autres ?

Elle a mal compris. Je faisais référence à d'autres humains, mais elle pensait que je voulais dire la Source [ou autre].

S : L'original... les créateurs ? Non non. Les initiateurs sont au-dessus de nous tous. Ils sont lumière pure, cependant ils acceptent de partager leur lumière.

D : La lumière est ce qui rend la créature vivante... lui donne la vie ?

S : C'est ce qui donne à la créature la possibilité d'évoluer et de remonter au plus haut commencement.

D : J'ai toujours pensé que la coquille n'avait pas d'importance. C'était juste un véhicule à utiliser sur la Terre.

S : (Presque nonchalamment.) C'est vrai, c'est juste s'habiller.

D : Et si l'âme ou l'esprit décidait d'entrer dans l'un de ces clones, il y entrerait juste pour avoir un véhicule disponible.

S : Ils réfléchissent. Nous avons un groupe de philosophes. (Rire)*D : Parce que l'esprit et l'âme viennent de la Source. Cela vient de la lumière.*

S : Eh bien, vous voyez, tout vient du même endroit.

D : Alors, cela ne serait-il pas présent dans l'humain cloné ?

S : Ils parlent de différents degrés de cours Donc, ... ils disent, oui, en théorie, tout fonctionne. (Rires) C'est pareil. Tout dépend du degré des cours. Il s'agit de diplômes en cours ... de diplômes. Degrés des leçons. De l'autre côté, vous avez les gens dont l'intention est simplement de suivre un processus.

Peut-être qu'ils ne savent pas qu'ils peuvent... Non, c'est divisé. Un côté est plein de lumière et d'évolution, et l'autre ne fait que suivre un processus. C'est comme un processus vierge. Ils ne cessent de produire les mêmes choses.

D : Essayer juste de voir ce qu'ils peuvent faire ?

S : Oui. Les créateurs sont comme une chaîne de montage de créateurs. Ils n'ont pas la même vibration de l'autre côté. Le côté dieu créateur a donc, une grande partie de la force. Le mot est : lumière, amour, création. Et l'autre côté passe juste par le processus de blanc... juste blanc.

D : Par simple curiosité ?

S : Pas même la curiosité. C'est comme s'ils le faisaient.

D : Alors, cela fera une différence dans ce qu'ils créent ? (Oui) On nous dit que nous pouvons créer notre propre réalité. Nous pouvons créer des choses.

S : Il y a un processus que nous créons. Nous créons à travers ce processus, oui.

D : Mais c'est différent que de créer la vie. C'est ce que tu veux dire ?

S : Vous pouvez toujours créer la vie, mais l'un a plus de force vitale que l'autre. Cela signifie-t-il qu'ils sont tous les deux vivants ? Oui, ils sont tous les deux vivants. C'est la différence dans un brin d'herbe. Un brin d'herbe est un brin d'herbe, mais un côté a un code différent qui l'accompagne. Il évolue et attire à lui la lumière du soleil et l'eau, la nourriture et l'amour. L'autre côté est un brin d'herbe, mais ce n'est qu'un brin d'herbe. Ça va passer par le codage, mais ça ne prospérera jamais comme celui avec la lumière du soleil et l'eau et l'amour. Mais oui, ils sont tous les deux vivants et ce sont tous les deux des brins d'herbe. Et on continuera et on évoluera vers quelque chose d'autre, un meilleur brin d'herbe, et on mourra comme un brin d'herbe.

D : Cela va de pair avec les scientifiques qui modifient maintenant génétiquement les plantes.

S : Oui, c'est le cas. Maintenant, nous sommes à la source de cela. Vous pouvez créer un grain de maïs mais ce ne sont pas les mêmes. Ce ne sont pas les mêmes.

D : En revenant... vous avez dit que les couleurs sont les principaux éléments constitutifs, je suppose, de la vie. Ces couleurs sont-elles vraiment indispensables ? (Oui) J'ai aussi entendu dire que le son a aussi beaucoup à voir avec ça. Voyez-vous cela?

S : C'est la vibration, oui. C'est le mouvement qui déclenche le processus de la force vitale en mouvement. C'est cette pièce qui déclenche le mouvement.

C'est comme une rivière qui ne s'arrête jamais. Cela commence par un tout petit arc et cela se construit et se construit, et bientôt il n'y a que des vagues et des vagues et des vagues de cette vibration qui bouge et ne s'arrête jamais. Il se déplace tout au long. Ça ne s'arrête jamais !

D : C'est éternel comme ça.

S : C'est un bon mot.

J'ai pensé qu'il était temps de commencer à poser les questions de Susan. J'ai demandé la permission de le faire. "Nous sommes à votre service." Je voulais savoir pourquoi cette information avait été transmise. Pourquoi voulaient-ils que Susan sache ces choses ?

S : Nous avons choisi cette leçon pour elle afin de lui montrer qu'elle est de l'autre côté. Elle est du côté du Dieu créateur. Elle crée de bonnes choses. Ce qu'elle doit comprendre, c'est qu'elle continuera toujours d'évoluer. Elle est toujours acceptée dans le supérieur. Elle vient du supérieur. Il n'y a que le meilleur pour elle.

D : Quand on commence une séance, on pense toujours qu'on va retourner dans des vies antérieures. Vous ne vouliez pas l'emmener à quelque chose comme ça ?

S : Ce n'est pas important. Elle le sait. C'est comme ça. Celui-ci a besoin de passer plus de temps à l'avenir. Elle a reçu de telles capacités pour l'avenir. Nous devons l'aider à débloquer la partie où elle comprend l'avenir car elle doit passer plus de temps à créer l'avenir.

Avant même que j'aie eu la chance d'évoquer ses plaintes physiques, le SC a commencé à regarder à l'intérieur de son corps et à décider ce qu'il fallait faire.

S: Là où nous regardons en ce moment, à l'intérieur, il y a un code là-dedans qui doit être supprimé car ce n'est pas la vérité. C'est dans son ventre. C'est une deuxième station. Ils appellent cela un centre de pouvoir.

Susan avait eu des problèmes dans cette région : des spasmes du côlon et des caillots saignants.

D : C'est sous le plexus solaire.

S : Ah, oui. C'est le pouvoir.—Nous avançons cela très doucement maintenant. Elle a beaucoup de traumatismes dans cette zone... juste du tissu cicatriciel.

D: Vous pouvez le guérir, n'est-ce pas ?

S : Ce n'est même pas une guérison. Nous allons simplement l'enlever, mais cela doit être fait avec douceur. C'est un code sensible que nous devons supprimer d'une manière très spécifique. Cela peut prendre un peu de temps parce qu'il y a un processus. Il y a des étapes à suivre pour ne pas nuire au corps.

D : Quel type de code existe-t-il qui ne soit pas nécessaire ?

S : Oh, il a été implanté là pour une raison. Il fallait que ce soit une mesure de sécurité pour celui-ci. Elle est beaucoup trop avancée... beaucoup, beaucoup, beaucoup trop avancée.

D : Quand a-t-il été mis là ?

S: Dès qu'elle a atteint cet endroit.

D : Quand est-elle entrée dans ce corps ?

S : Après qu'elle soit venue ici. Bien trop avancé. C'est une mesure provisoire et elle a été mise là pour la protéger. L'information n'aurait pas été considérée favorablement dans l'évolution passée de l'endroit où se trouvait votre planète. Cela n'aurait pas été accepté. Cela n'aurait pas été favorable. Cela lui aurait fait du mal.

D : Alors, c'était pour l'empêcher d'en dire trop ?

S : Oui. Elle est née parmi des gens qui ne comprenaient pas. Ils sont dans leurs droits. Elles sont. Ils font ce qu'ils ont fait. Ils ont fait leurs leçons, mais ils n'ont pas compris. — Elle n'a plus besoin de ça. Cela a été accompli. Le passé est le passé.

D : Elle pensait qu'elle l'avait sorti, mais je ne pense pas qu'elle l'ait fait.

S : Elle comprend qu'elle ne l'a pas publié. Elle ne comprend pas pourquoi elle ne l'a pas publié. Cet enfant a travaillé.

Nous l'avons aidée. Elle a vraiment travaillé, mais ce qu'elle ne comprend pas, c'est que ce n'était pas à elle de sortir. C'est à nous et maintenant nous sommes sûrs que nous le prendrons quand ce sera fait. Elle n'a pas besoin de s'accrocher à ça.

D : Alors, vous dites que cela peut être supprimé ?

S : Nous le supprimons au moment où nous parlons. C'est très délicat. Il y a beaucoup de couches... beaucoup, beaucoup de couches.—Cela doit être fait très doucement d'une manière très distincte à un certain niveau de tissu, et au-delà du tissu. Prend beaucoup de travail.

Pendant qu'ils faisaient ce travail, j'ai posé des questions sur les autres parties de son corps. Ils m'ont dit avant que je pouvais poser des questions pendant qu'ils travaillaient. Elle avait eu un accident de voiture et elle pensait que sa mémoire avait été affectée par une blessure à la tête.

S : Nous voyons des cercles dans le cerveau qui n'étaient pas là. Nous voyons que le tissu n'est pas le même.—Nous appelons quelqu'un pour travailler sur le tissu en ce moment. Il y a un nouveau groupe qui vient à ce poste. Elle fait partie d'un tout nouveau groupe... très rare... très peu d'entre eux donneront l'instruction pour l'avenir. — Nous avons fait venir quelqu'un. Ils y travaillent maintenant. — Il y a un groupe que nous avons appelé, pas pour réparer ces tissus. Notre travail est le code inférieur. C'est un groupe qui lui a été assigné qui viendra avec les futures informations pour elle. Donc, nous avons des groupes séparés. Nous en avons deux qui sont ici en ce moment et un groupe viendra à un autre moment. Pour aider aux travaux futurs, oui. Tout est très important. C'est ce qu'elle s'est assigné à faire. Elle a accepté. Oui elle l'a fait.

D : Mais pourtant, elle dit qu'elle n'a jamais voulu être ici.

S: Elle voulait venir ! Elle voulait venir au début, mais il y avait des circonstances qui n'étaient pas remplies. Et cela a rendu les choses très, très, très difficiles pour quelqu'un avec une telle force vitale qui a une plus grande compréhension de toutes choses. C'est très difficile à supporter pour une personne qui vient de cet espace. Elle dit souvent qu'elle ne peut pas comprendre la cruauté et le meurtre, et qu'elle ne pourrait jamais le comprendre, mais elle s'est assez bien adaptée. Elle va bien.

D : Elle a dit qu'elle avait vécu une expérience de mort imminente à l'âge de sept ans.

Susan avait failli se noyer et elle se souvenait d'avoir quitté son corps.

S : Oui, nous devions l'appeler à la maison à cause de ces circonstances imprévues. Elle pensait qu'elle allait rester sur Terre, mais nous l'avons appelée chez elle, et nous avons pu arranger les choses, pour ainsi dire, et la renvoyer. Elle ne voulait pas revenir. Elle ne comprenait pas.

D : Mais elle avait un contrat, n'est-ce pas ?

S : Nous avons tous des contrats ! Nous tous, peu importe de quel côté nous sommes... nous avons tous des contrats.

D : Et elle ne pouvait pas s'en sortir ?

S : Non. Il n'y a pas moyen de sortir.

D : Alors, c'est ce qui s'est passé quand elle avait sept ans, juste pour qu'elle se redresse ?

S : Oui, et il y a bien plus que ce qu'elle a vu. Elle avait peut-être oublié ou disparu, mais il fallait lui rappeler qu'il y avait bien plus. Elle doit savoir qu'il y a une lutte. Il y a toujours eu une lutte. Elle ne veut pas croire à la lumière et à l'obscurité ou à l'ombre. Oui, ce sont toutes des leçons différentes à des degrés différents. Ce sont tous des choix et nous voulions lui montrer que c'est bien réel et que c'est l'évolution. Et c'est ainsi que l'évolution se poursuit depuis des milliards d'années, même pas une période de temps.

Nous parlons de vos conditions. Mais elle doit savoir qu'il y a toujours eu un choix, et vous jouez tous les choix et tout le monde joue tous les choix. À chaque niveau, vous jouez tous les choix. Il n'y a pas de jugement; c'est juste des choix. Une fois que nous lui avons montré cela, nous lui avons montré la possibilité de cet endroit vierge dans lequel elle veut être, et elle veut que tout le monde y soit.

Nous lui avons montré que c'est une possibilité. Nous voulons aussi qu'elle sache la véritable étendue qu'elle est. Elle n'est pas cette petite personne sur ce petit grain de sable. Elle est beaucoup plus grande, et oui, elle lutte avec l'ego. C'est presque comme une malédiction pour les gens d'ici. Vous avez de l'ego pour une raison. Si vous n'avez pas d'ego, vous n'avancez pas. Cela fait partie de la force vitale. C'est ce qui vous permet de continuer.

En parlant de son but, ils ont dit qu'elle n'aimerait pas entendre cette mission. Elle devait parler devant de plus grands groupes de personnes même si c'était quelque chose dont elle avait peur. « Nous serons utiles. Elle doit comprendre que le groupe n'est même pas là. C'est plus grand que des gens assis sur des chaises. Il ne s'agit pas de chiffres. Il s'agit d'âmes.

Lorsque j'ai terminé les questions, j'ai dit que Susan connaissait déjà elle-même la plupart des réponses.

S : Les gens le font toujours. Ils ne veulent tout simplement pas croire ce qu'ils entendent.

Nous vous parlons constamment. Le dialogue est en cours. Vous l'entendez dans votre tête. Vous l'entendez dans votre âme, ce que les gens appellent leur "tissu d'âme".

Nous sommes ici. Ils ne sont jamais seuls. Ils n'ont pas besoin de se sentir abandonnés. Ainsi, beaucoup se sentent abandonnés. Nous ne les abandonnerions jamais. Ils ne sont jamais seuls. C'est une mission. Nous sommes une signature.

Nous avons des bras tout autour de vous. Vous êtes très protégé. Nous sommes ici. Nous avons toujours été ici. Nous n'allons nulle part. Nous vous sommes assignés et resterons avec vous. Et nous souhaitons que ce soit ce que les humains puissent comprendre, les masses en général. Nous vous sommes assignés. Nous ne vous quitterons ni ne vous abandonnerons jamais. Nous sommes là pour vous.

Chapitre 36

TRAVAILLER AVEC LES SYSTÈMES DE LA TERRE

HENRY VOULAIT EXPLORER un étrange incident. En 2005, alors qu'il allait dormir, il a entendu les mots "Votre père est en train de mourir" et il est allé dans un vaisseau spatial. Il n'avait pas d'autres souvenirs et voulait l'explorer. Je l'ai ramené à la nuit de l'événement alors qu'il était chez lui en Virginie-Occidentale. Il se préparait à aller se coucher et décrivit le rituel consistant à éteindre les lumières, à ouvrir une fenêtre pour laisser entrer l'air frais et à se mettre sous les couvertures. Il venait de s'endormir quand il entendit une voix dans sa tête : « Viens. Ton père est mourant. — Alors, je suis parti. Je lui ai demandé d'expliquer comment il était parti. «Je suppose que lorsque j'ai décidé d'y aller, j'étais là. Instantanément.—Une galaxie différente.

D : Que voyez-vous qui vous fait penser que c'est une galaxie différente ?

H: C'est juste un savoir. En fait, je ne le vois pas parce que j'y suis allé.—

Il attend.

Ce qu'il vit ensuite fut très difficile à décrire pour lui car cela ne ressemblait à rien de ce qu'il avait jamais vu auparavant. Il n'a pas trouvé ça répugnant, juste difficile à décrire. "Essayer de voir c'est mon problème."

Il se tenait à côté d'un lit où un être étrange était couché. "Couleurs. Couleurs brillantes. Ce n'est pas une peau comme la nôtre. Autour de la tête, semblable à des plumes comme un oiseau, mais pas que. Semblable aux cheveux, mais pas ça non plus. C'est court, peut-être un pouce ou deux de long. Cela fait partie du corps.

Couleurs brillantes. Quand il se regarda, il vit qu'il avait la même apparence. J'ai demandé s'il pouvait décrire son visage. « Cette partie est difficile.

C'est difficile à expliquer. Il a des yeux, oui, semblables aux nôtres. Comme un oiseau.

À plumes. Les mains sont quelque chose comme ça. Il y avait beaucoup de confusion alors qu'il levait deux doigts et décrivait ce qui semblait être trois appendices sur la main. Il n'y avait pas de vêtements. Il a mentionné que quelqu'un se tenait à côté de lui près du lit.

D : Est-ce la personne qui vous a amené là-bas ?

H : Non. C'était le messager. Il amène ici les gens qui, selon lui, font partie de ce groupe. Il est en mission. Nous ne sommes pas exactement les mêmes.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

H : Bizarre... que j'étais là dans ma chambre. C'est moi. Le corps que j'ai là-bas sur Terre, et la conscience là-bas sur Terre...

était donc, contrarié par ce fait étrange. Et c'était comme être dans un autre corps. Il est tout à fait normal d'être là en train de le regarder. J'étais en mission là-bas. La mission est ce groupe. Ce groupe d'êtres.

D : C'est une planète où vous êtes en ce moment, ou quoi ?

H : Ce n'est pas une planète, non. Une condition d'espace. C'est comme un .... (Il avait de la difficulté.)

D : Voulez-vous qu'ils vous aident à l'expliquer ? Ou pouvez-vous le comprendre?

H : L'amener jusqu'ici est le problème. — C'est une partie d'un univers, et ce n'est pas le cas. Cela fait partie d'un lieu, et ce n'en est pas un. C'est dans un domaine d'existence complètement différent. Ce n'est pas mauvais, ou différent de cet endroit sur Terre où vous êtes. C'est un endroit où les fonctions attendent de se développer. Les planètes que nous développons. Notre mission est de nous développer. Développer des planètes et y développer différentes formes de vie. On prend une planète et on la peuple de différentes formes.

D : Créez-vous la planète pour commencer ?

H : Non, la planète est créée. Nous créons les formes pour la planète. Les planètes viennent à l'existence dans un univers particulier. Ils deviennent habitables pour différentes formes de vie. Lorsque nous faisons cela, nous le faisons sur une planète particulière. Il y en a d'autres qui le font pour d'autres planètes qui sont très différentes de la Terre.

D : Différentes formes de vie ?

H : Différents types de formes de vie que nous créons en fait.

D : Ainsi, toutes les planètes ont des types différents. C'est ce que tu veux dire ?

H : Oui. Et nous allons sur Terre pour apprendre. Lorsque vous créez ces choses, elles prennent une personnalité qui leur est propre. Et ces formes particulières ont pris une personnalité par elles-mêmes.

D : C'est ce qui est prévu ?

H : Non, en fait, ce n'était pas prévu. Je ne sais pas pourquoi cela a été donné pour faire ça. Mais ces formes sont très... elles ne sont pas destructrices, elles sont imprévisibles. Et c'est au-delà de nos structures de croyance et de notre fonctionnement. Afin de manipuler - ou de ne pas manipuler, mais de - s'intégrer dans une certaine forme de système, ils peuvent donc être placés sur différentes planètes. Et l'une des choses dans mes vies passées, nous allons sur une planète qui a ce type de personnalité et apprenons à la gérer. Et comment le restructurer.

D : Voulez-vous dire que chaque fois que les êtres ou les créatures sont créés pour habiter une planète, ils ne sont pas censés avoir de personnalité ?

H : Ah, non, non. Ce n'est pas ça Alors, autant qu'ils ont... voyons comment décrire comment ils se forment. Premièrement, nous pouvons développer des formes de vie. Mais nous devenons responsables des formes de vie que nous développons.

Et parfois, cela devient incontrôlable, et cela ne va pas bien avec ces formes particulières. Donc, par conséquent, nous devons aller apprendre à manipuler certains formulaires, si nous les créons. Je soupçonne que nous ne sommes rien de plus que des étudiants faisant ce processus.

D : Donc, au début, chaque fois qu'ils sont créés, vous ne savez pas dans quelle direction ils vont aller ?

H : Nous sommes en train d'apprendre comment faire cela. Au moins ce groupe l'est. Je suppose que oui, le père, l'homme principal, est celui qui est en train de mourir.

C'est lui le responsable. C'est lui qui crée et nous guide tout au long du processus. Ce qu'il fait, c'est nous envoyer chacun dans des endroits différents, pour vivre, pour comprendre.

D : D'autres planètes que la Terre ?

H : Oui, dans différents endroits comme ça, oui. Parce que ce sont les lieux qui ont été aménagés par d'autres. Et Ainsi, les êtres sur ces planètes passent par les processus de croissance.

D : Donc, chaque fois que vous les développez pour la première fois, savez-vous comment cela va se passer ?

H : Non. Cela fait partie des leçons que vous devez apprendre. Vous créez les formes de vie avec la connaissance de ce que vous avez. Cependant, s'il s'avère qu'ils ne sont pas assez développés... c'est comme vos petits enfants, quand ils sortent pour la première fois. Et ils grandissent comme des enfants. Et ils doivent apprendre à travailler dans une société particulière au fur et à mesure de leur croissance. C'est semblable à ça. Et une autre chose que je ne comprends pas, c'est pourquoi ils prennent leur propre personnalité. Vous comprenez que lorsqu'ils ont ces corps et ces émotions, et qu'ils prennent la personnalité, vous êtes responsable du développement des formes de vie, en tant que telles. Mais ils ont

leurs propres personnalités. Nous ne contrôlons pas les personnalités. Nous devons développer et comprendre comment nous travaillons autour de ces personnalités. Et montrez-leur donc,

D : Mais avez-vous le droit de faire ça ? Interférer avec ce qu'ils font ?

H : C'est comme leur montrer une autre voie. Et ils prennent la voie différente. Mais apprendre à faire cela est une autre histoire.

D : Lorsque vous avez créé ces formes de vie pour la première fois, avez-vous commencé avec des cellules, ou comment faites-vous ?

H: Non, ce n'est rien comme ça.

D : Comment créez-vous les formes de vie ?

H : Juste en les imaginant.

D : Juste dans ta tête ?

H : Quelque chose comme ça. Aucun appareil ou quoi que ce soit. Vous venez de créer... vous avez la capacité de créer des formes de vie.

D : Est-ce que quelqu'un te dit de faire ça ?

H : Non. Cela fait partie de la hiérarchie de l'apprentissage, par la prise de conscience de toutes choses. Et ce n'est qu'une étape de cela. Une étape de cela

conscience au fur et à mesure que vous vous développez. C'est comme sur Terre où Henry apprend les étapes de développement, où il va. Cela fait partie des leçons que nous devons projeter parce que nous avons dû nous simplifier. Et apprenez à gérer cela depuis la simplification.

D : Et vous avez dit, où cela se passe n'est pas une planète. C'est autre chose.

H : Oui, c'est autre chose. C'est un endroit. C'est une dimension différente.

D : Alors, pourquoi Henry a-t-il été rappelé là-bas cette nuit-là ?

H : Parce que ce chef... quelque chose s'est passé. Nous ne savons pas quoi. Tout ce que nous savons, c'est qu'il se dissipe dans l'énergie. C'est très inhabituel. Nous n'avons jamais vu cela auparavant. Il est peu probable que quelque chose comme ça se produise. C'est comme si votre Dieu sur votre planète ne serait plus là tout d'un coup. Une telle énergie se dissiperait. Et nous ne savons pas pourquoi il se dissipe. Il se passe autre chose.

D : Alors, c'est pour ça qu'Henry a été rappelé là-bas ?

H : Exactement. Et pourquoi j'étais là pour l'escorter. Tout le monde est revenu.—Attendez une minute. (Pause) Attendez ! — Nous sommes maintenant dans un cercle. Il se passe quelque chose que je ne peux pas décrire.

D : Au chef ?

H : A nous tous ensemble. Attendez une seconde Alors, je peux voir. (A eu des difficultés à trouver les mots.) C'est une condition qui existe dans cette dimension qu'il n'y a pas de moyens particuliers de communiquer ce qui se passe. Parce que rien de tout cela n'existe ici sur cette planète. Rien de tel n'existe ici.

D : C'est une autre forme de communication ?

H : Non. C'est une existence. Quelque chose change dans l'existence, c'est la meilleure façon dont je peux le décrire. (Gros soupir) Attendez une minute. (Pause) Ce qu'on me demande de dire, c'est... c'est une phase d'ajustement à l'existence de ce système.

D : Comme une progression ?

H : Exact. En tout est une progression. Il ne régresse jamais. — Ils sont tous revenus. Et ils sont partout. Il y a un mouvement. Je ne sais pas ce que c'est.

D : Est-ce dû au fait que le leader se dissipe ?

H : Non, en fait, le chef est en quelque sorte en train de se dissiper. Comme vous le savez par votre parcours, la mort n'est rien de plus que le passage d'une existence à une autre. Donc, c'est exactement ce qui se passe ici.

L'entière... existence meurt à nouveau. Je ne peux pas l'expliquer.

D : Et cela est dû au fait que le leader subit un changement ?

H : Non. C'est une transition pour tout le monde. C'est un événement extrêmement important. — C'est parti ! Tout est parti ! C'est en train de changer. Et ça bouge dans une direction. Je ne peux pas dire dans quelle direction il se déplace, mais il se déplace vers une autre couche. C'est la meilleure façon de le dire... une autre couche.

D : Et ils veulent que tout le monde soit là pour...

H : Pour effectuer cette transition vers ce calque.

D : Utiliser leur propre énergie pour que cela se produise ?

H : Non. Personne n'a d'énergie individuelle là-bas. Tout le monde a une énergie. Tout le monde est l'énergie là-bas.

D : Ils fonctionnent en groupe ?

En a un.

D : Alors pourquoi Henry est-il parti là-bas ? Apparemment, c'est de là qu'il venait.

H : Un seul parmi tant d'autres. La direction était là comme un seul corps. — Ce n'est pas que ce soit la maison d'Henry. C'est et ce n'est pas. C'est son corps et ce n'est pas son corps. Et il est là comme une extension d'ici. Et c'est aussi proche que je peux vous le décrire. Il s'agit plutôt d'une extension.

D : Le corps d'Henri est une extension ?

H : De là, oui. Et même s'il a évolué au-delà de cela, il doit passer par là pour développer l'apprentissage de ce que c'est que d'être à partir de là, jusqu'à ce que nous déterminons être, un niveau extrêmement bas.

Et l'apprentissage de ces points, Donc, cela peut maintenant être étendu au groupe. Vous comprenez, c'est simultané. En d'autres termes, ce qu'il fait ici en train d'apprendre, passe par là et s'y produit simultanément.

D : Donc, tout ce qu'Henry apprend dans le corps sur Terre est...

H : Simultanément envoyé là-bas.

D : Être transmis à cela.

H : Oui, c'est à peu près aussi proche que possible.

D : Est-ce que cela fait partie de l'apprentissage et de la tentative de changer les gens, comme vous l'avez dit ? (Pause) Parce que vous avez dit que vous n'aimiez pas la façon dont ils se développaient.

H : Oh, les êtres que nous avons créés. Oui, c'est pareil. C'est comme être enseignant dans une école primaire, et tous les enfants sont dans le chaos.

Donc, vous devez apprendre à gérer le chaos. Ainsi, ils peuvent venir à vous et apprendre et passer à autre chose.

D : Et une façon d'apprendre est d'entrer dans un corps sur Terre ?

H : Ah, oui. Et faites-en l'expérience de première main, en le faisant simultanément.

D : Alors, c'est pour ça qu'Henry est venu sur Terre ?

H : Un aspect d'Henry est venu sur Terre, oui. Entré dans le corps physique. Un seul aspect. Il y a de nombreux aspects.

D : A-t-il choisi cela, ou lui a-t-on dit de le faire ?

H: Dit de le faire. C'est comme si vous faisiez partie de... pour utiliser une analogie. Si vous êtes un général au-dessus d'une armée, et que vous dites : « Vous allez là-bas, et vous allez là-bas, et vous allez là-bas, et vous allez là-bas. C'est ce que vous faites parce que c'est ce que vous devez faire. Entrer dans un corps pour faire l'expérience de ce que c'est ici. Et l'information est simultanément renvoyée.

D : Henry a-t-il déjà été sur Terre dans un corps physique, ou est-ce la première fois ?

H : Il est dans le corps physique tout ce temps. Ce que j'allais t'expliquer c'est, quand tu fais ça... (Gros soupir). Quand cela est fait, c'est un aller simple, cette direction. Et pas dans un sens, cette direction. Donc, en d'autres termes, c'est une entité en soi. C'est une extension de cela.

D : Je suppose que nous avons l'habitude de penser à un aspect venant puis revenant encore et encore dans les corps terrestres. Soit à cause de la construction du karma ou autre.

H : C'est un système développé sur Terre. C'est un système différent de celui développé ailleurs.

D : Alors, Henry n'est pas impliqué dans ce système ?

H : Non, mais vous devez suivre les règles de ce système.

D : Donc, on lui a dit de faire cela pour aider les habitants de la Terre à se développer. Est-ce exact?

H : Non. On lui dit de faire cela pour apprendre le développement, à travers le processus, afin de retranscrire cela. Le développement.

Montrant le développement. Mais il devait comprendre comment faire cela en le vivant. Donc, une fois que vous le vivez, vous pouvez le projeter. Cela a-t-il du sens?

D : J'essaie de comprendre. Je sais qu'il est très difficile de mettre des concepts dans notre langage.

H : C'est pourquoi nous n'utilisons pas de langage.

D : C'est plus facile d'esprit à esprit.

H : Esprit à esprit, absolument.

D : Je pensais, vous avez dit que c'était un aller simple. Donc, quand il en aura fini avec cette vie, il n'aura pas à revenir.

H : Non. C'est nécessaire. Il peut revenir à un autre niveau. Dans le passé ou dans le futur, selon vos termes. Ou même pas sur cette planète.

Cela pourrait être ailleurs. L'aspect de l'amour, soit dit en passant, est très fort lorsque vous faites ce processus. L'aspect de l'amour des créatures que vous avez créées doit être extrêmement fort. Et la compassion est l'amour dans sa forme, tout comme c'est le cas sur la planète Terre. Et oui, ce qui va se passer, ces créatures vont se développer puis se transmuter, et continuer à grandir et grandir. Et c'est similaire à ce qui se passe sur Terre en ce moment.

D : On m'a dit que l'amour est la réponse à tout. C'est une émotion puissante.

H : Oui, ça l'est. L'amour inconditionnel, oui.

D : Tout doit être créé dans cet esprit, n'est-ce pas ?

H : Eh bien, le système dans lequel nous sommes ici, non, c'est un seul système.

(Pause) Il semble qu'au moment où vous, de cet endroit, entrez pour créer un autre système quelconque, vous finissez par le diviser. Donc, il y a un plus ou un moins, donc, pour parler. C'est un système à double sens ici, plus ou moins. Il y en a qui sont quatre, cinq, six, huit, dix systèmes différents. Et celui-ci se trouve être ce que vous appelez un système de « matrice ». C'est un plus ou un moins. La Terre est plus ou moins, chaude ou froide, bonne ou mauvaise, toutes ces choses.

D : Deux. Un double système.

H : Un système dual, merci. Certains sont des systèmes quadruples. Certains sont douze systèmes. Et c'est bien au-delà de l'entendement. Ils sont extrêmement compliqués, par rapport au système dual. C'est pourquoi il est si difficile de le décomposer. Il faudrait passer par ici pour l'obtenir. (Il montra sa tête.)

D : Par le cerveau ? C'est ce qu'on m'a dit. L'esprit n'a pas de concepts pour comprendre certaines de ces choses.

H : Exact. C'est comme une personne qui est aveugle de naissance et qui, tout d'un coup, peut voir. Et vous dites: "Ceci est une tasse." Et ils s'en vont,

"Hein?" Et puis ils le touchent, "Oh, oui, c'est une tasse." Et ensuite, ils doivent relier cette coupe à la vision qu'ils viennent d'avoir. Etc.

C'est un processus très difficile d'amener une personne aveugle à voir. Dans un sens, c'est le même scénario parce que les gens sur Terre sont aveuglés. Ils n'ont pas cette faculté ou facilité de voir ici, ici, ici et ici en même temps. Vous devez développer un système pour leur montrer ce que c'est.

D : J'aime quand tu me donnes des analogies. Ils sont beaucoup plus faciles à comprendre pour nous.

H : Oui, et c'est dur. Je dois penser comme un terrien pour saisir l'analogie correctement.

D : Quoi qu'il en soit, Henry a été amené là-bas cette nuit-là pour en faire partie.

H : Exact. C'est la mort d'un système qui l'a amené dans une transition vers un autre système. Il a dû l'appeler « la mort », car un système dual ne comprend rien d'autre que cela. C'est la seule façon de l'expliquer.

D : Mais cet endroit où il est allé cette nuit-là, où vous êtes en ce moment, est-ce une existence physique ? (Non) Mais il voyait ces gens comme ayant des corps physiques. Il a vu des corps plutôt étranges.

Pouvez-vous expliquer cela?

H : Ce sont des corps très étranges par rapport au système dual.

Maintenant, quand vous allez là-bas avec le mental d'ici à ce mental là... Afin de rendre la communication fonctionnelle... vous amenez un système double en un, Donc, donc vous créez quelque chose qui va être traduisible en mots . Quelque chose auquel il peut revenir et se rapporter.

D : Quelque chose auquel il peut s'identifier.

H : Donc, vous pouvez identifier, oui. En fait, c'est compréhensible pour les esprits humains.

DB : Donc, ils n'ont pas vraiment de corps physique.

H : Pas comme vous les connaissez. C'était juste quelque chose à montrer parce qu'il avait été là. (Confusion) L'heure du double système... ce que vous appelez la "réincarnation", en tant que telle, n'est rien de plus que...

Comme vous allez quelque part et vous vous endormez, et vous vous réveillez.

Quand vous dormez, c'est dans un sens, et quand vous vous réveillez, c'est dans un autre sens. Selon le temps terrestre, il peut y avoir de nombreux millénaires, et vous appelez cela la réincarnation.

D : En allant de corps en corps.

H : De corps à corps. Ce n'est rien de plus que de faire une transition.

De là à là et de là à là. Reprenant toutes ces informations et les transmutant ici, Ainsi, ces autres peuvent être créés. Et cette vie d'un royaume supérieur de connaissance et de compréhension a essayé de se développer dans le royaume inférieur et de faire bouger les royaumes inférieurs.

D : Je pense que nous sommes arrivés au point où nous sommes autorisés à avoir plus d'informations. Même si ce ne sont encore que des miettes car on ne peut pas tout comprendre. Mais pourquoi vouliez-vous qu'Henry se souvienne d'y être allé ?

H: Ainsi, vous pourriez obtenir l'information.

D : Moi ? (Oui) Tu l'as fait se souvenir Alors, il pourrait venir ici et me le donner ?

H : C'est comme ça. (Glousser)

D : Mais c'est aussi important pour lui de savoir, n'est-ce pas ?

H : Ah, oui. Il apprend de plus en plus.

D : Pouvez-vous lui dire ce qu'il est censé savoir de cette expérience ?

H: Il l'a déjà. Il vient de l'avoir.

D : Alors, quand il écoutera la cassette, il comprendra ?

H : Oui, je pense que oui. Une des choses qu'il devait comprendre, et que d'autres devaient comprendre : c'est un système dual. Et il y en a d'autres, comme un système à quatre, un système à huit et un système à douze. C'est bien au-delà de votre compréhension. Maintenant, Jane Roberts et Seth l'ont fait ressortir aussi clairement que possible, lorsqu'il a décrit la cinquième dimension. C'est la façon la plus simple de décrire cela : encadrez une image de petits cubes à 90 degrés les uns des autres en trois dimensions. Donc, vous avez ces tas de petits cubes ici, ici et ici et ici et ici. Et quand Seth a dit : « Hé, c'est ici que tu es, Jane. Et un autre système est le cube suivant.

Maintenant à deux ou trois cubes de vous, vous n'avez aucune idée de ce que c'est. Ce système est complètement différent. Et c'est là que nous allons ici. Ce système est complètement différent. C'est difficile à décrire. Et la seule chose que vous puissiez faire pour partir d'ici, ou comme Seth l'a dit, "Où êtes-vous, Jane", c'est de partir de ce système, de prendre un instantané de la photo que vous voyez. Et ramenez-le ici et essayez de le mettre ensemble. Et c'est la meilleure description trouvée que je puisse décrire... pendant ce processus ici. Donc, quand vous passez à cinq, dix, douze, vingt-quatre et trente-huit systèmes différents, au lieu d'un double, c'est une toute autre chose. Une toute autre façon de penser.

D : Un de mes clients a décrit, lorsqu'ils créaient des univers, qu'ils avaient tous des règles et des règlements différents. C'est de ça que tu parles ? (Oui, oui, oui.) Parce que dans certains de ces autres univers qu'ils ont créés, les planètes pourraient être carrées. Ils pourraient être

oblongs. Ils pourraient se déplacer sur des orbites totalement différentes. Pourtant, ils obéiraient à des lois physiques différentes de celles que nous avons ici.

H : Chaque physicien dans chaque cube est, en un sens, significativement différent de tout autre physicien dans d'autres cubes.

D : Et ils ont dit que cet univers obéit aux lois de cet univers, mais les autres univers ont d'autres lois ?

H : C'est pourquoi on ne peut pas passer de cet univers à cet univers et espérer survivre. A moins qu'il n'ait son propre univers emporté avec lui.

D : Ce qui serait un peu difficile à faire, n'est-ce pas ?

H : Oh, vous pouvez le faire. Mais ils ne peuvent pas y rester très longtemps. C'est dur.

Seth l'a fait ressortir. Il a dit: «Si vous avez un corps de l'univers A et que vous voulez aller dans l'univers B, et que vous le faites.

Les différentes lois de votre corps sont différentes de la loi de ce corps, et vous ne pouvez pas revenir. Vous pouvez imploser physiquement.

D : On m'a dit en d'autres termes que la matrice du corps serait détruite.

H : Ah ! Du corps. C'est un corps, c'est la matrice. Oui, ça pourrait.

D : Parce que l'âme ne peut pas être détruite. (Non) On m'a dit qu'on ne pouvait rien ramener d'un univers (ou d'une dimension ?) à l'autre. La matrice serait détruite. Cela ne pouvait pas exister.

H : Eh bien, l'univers ne serait pas détruit, mais la forme le serait.

C'est une façon que vous pouvez le comprendre.

Au moins j'étais de retour en terrain connu, même si je ne le comprenais toujours pas bien, c'était quelque chose que j'avais découvert au début de mon travail. Dans mon livre The Legend of Starcrash, le chasseur a découvert qu'il était capable de voyager dans un univers alternatif et qu'il a pu ramener dans son village le corps d'un animal inconnu. C'était une situation très inhabituelle car vous n'étiez pas censé pouvoir le faire sans que la matrice de l'animal ne soit détruite. J'ai supposé que c'était autorisé parce que le village était affamé et avait désespérément besoin de nourriture. Dans mon travail, je continue à découvrir des concepts inconnus. En tant que journaliste, j'aime les explorer, et j'aime aussi quand cela est confirmé de manière inattendue par un autre client, comme dans ce cas. Je sais que j'ai encore beaucoup de pièces à assembler avant que cela ait un sens, mais au moins je gardais l'esprit ouvert.

D : Mais vous vouliez que j'aie cette information ?

H : Oui, à peu près.

D : Parce que vous savez, je reçois des petits morceaux ici et là et je dois tout assembler.

H : C'est vrai. Nous comprenons cela.

J'ai alors pensé que je devrais poser d'autres questions et expériences qu'Henry voulait connaître. Pourtant, cette partie disait : « Nous sommes limités à... nous nous concentrons uniquement sur ce que nous faisons. Nous ne connaissons pas l'autre partie. C'est une toute autre chose. J'ai alors demandé si ce serait bien si j'appelais une autre partie qui pourrait répondre aux questions.

Ils ont dit que ce serait très permis. Alors, je les ai remerciés pour les informations qu'ils avaient fournies et je leur ai demandé de partir. Puis j'ai appelé le SC. La première chose que je voulais, c'était qu'il explique plus complètement ce qu'Henry avait vécu cette nuit-là. Il a demandé: "Celui que vous venez de terminer?"

D : Oui. Faites-le d'abord. Voyez si vous pouvez l'expliquer. Ensuite, nous passerons aux autres questions.

H : C'était la conscience d'autres systèmes. Et a parlé à travers l'esprit conscient des autres systèmes et des autres développements. Il y a de nombreux développements en cours et des évolutions différentes tout le temps.

D : On aurait dit qu'ils faisaient partie des êtres créateurs.

H : Ce sont les êtres créateurs. Ce qui n'est qu'un autre niveau. Plusieurs niveaux de vie.

Le son a soudainement disparu comme si une sorte d'énergie l'avait fait tomber de l'enregistrement sur bande. Il y a eu une longue pause, puis le SC a continué.

H : Ils sont multidimensionnels... des lieux qui sont des niveaux multidimensionnels d'êtres. Il y a plusieurs niveaux, des dimensions dans les dimensions, dans les dimensions. Et donc, ici sur Terre, cet aspect des êtres créateurs est une partie de l'aspect dimensionnel. Que tout le monde est attaché à une forme de vie ou une autre.

D : Pourquoi est-il important pour Henry d'avoir cette information en ce moment ?

H : Pour son développement. Il se développe constamment dans de nombreuses directions.

D : Il semble être capable de comprendre toutes ces choses.

H : Oui. On sent assez souvent son entêtement.

J'ai ensuite voulu que le SC explique une autre expérience étrange que l'autre partie ne pouvait pas. C'est arrivé la nuit quand il a dit qu'il avait traversé l'espace. Il a entendu quelqu'un lui dire : « Souviens-toi, tu t'es porté volontaire pour ça. Et il est entré dans un énorme vaisseau qui avait quelque chose comme un centre commercial, et un holographe sur le mur de nombreux dossiers. « Que s'est-il passé cette nuit-là ?

H: Exactement ce qu'il vous a dit. Mais les dossiers s'ouvrent petit à petit, ici et là.

D : Les dossiers qu'il a vus ?

H: Qu'il a vu. Les nombreux dossiers là-bas. Et ils sont dissous en conséquence.

D : Que représentent les dossiers ?

H : Conditions et situations sur les probabilités de la planète. Chaque probabilité qui se présente, ce dossier particulier s'ouvrira, pour faire le processus, quoi qu'il en coûte. Donc, c'est une situation multidimensionnelle parce que les probabilités et les possibilités... il y a plus d'une chronologie dans ce domaine. Et il y a plus d'un événement qui se produit. Et les événements se produisent simultanément. Et donc cela dépend de la chronologie sur laquelle vous vous trouvez, dans quel dossier il va voir s'ouvrir.

D : Ils vous donnent les possibilités et les probabilités ?

H : Ils vous donnent le résultat des possibilités et des probabilités. Ainsi, si vous ouvrez un dossier, vous le poussez dans une direction différente sur cette chronologie.

Mais sur cette chronologie, vous faites autre chose. Et ce qui est le plus important ici, le temps est si, simultanément que c'est définitivement une illusion. Cependant, il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup d'univers d'illusion. Et vous êtes dans chacun d'eux. Chacun se joue en conséquence. Ainsi, le dossier dépend de l'endroit où vous vous trouvez. Ceci est un événement différent, ceci est un autre événement, et c'est un autre événement et c'est un autre événement. Et chacun quand vous l'ouvrez... chaque dossier est une série de dossiers. Donc, cette ligne ici a une série de dossiers qui deviennent cette chronologie qui se passe ici et là.

Des vies antérieures, oui, il a des décalages temporels. La chronologie change. Et il en est conscient maintenant parce que nous lui en avons fait part. Donc, il a des aperçus, et il entre et sort de ces décalages temporels.

Cela va de pair avec un autre concept expliqué dans les autres livres alambiqués. C'est-à-dire qu'à chaque fois nous mettons de l'énergie dans une décision et choisissons cette possibilité, qui devient notre réalité. Mais l'énergie mise dans la possibilité alternative doit aller quelque part, donc, une autre réalité alternative est créée et un autre vous vit celle-là.

Plus de concepts hallucinants.

D : Pourquoi vouliez-vous qu'il en soit conscient ?

H : Cela fait partie de tout son développement. Et les gens qu'il touche.

Henry interagissait avec de nombreuses personnes et "ils" pensaient qu'il était important qu'il continue à travailler avec cela. « Il sera dirigé. Il n'a simplement pas besoin de tout savoir. (Rire) Il est comme un cheval sauvage, essayant de le retenir avec des rênes sur lui.

D : Parfois, il vaut mieux ne pas tout savoir.

H: Eh bien, cela pourrait être dangereux. En cela, à certains égards, cela le tuerait. Il a déjà raté 23 événements. Il a eu 23 moments différents où il aurait dû être mort. Chaque fois a été dévié. Dans certains cas, réintégré. Il aurait dû mourir, mais il a été réintégré.

D : Donc, ce n'était pas son moment de partir.

H : Ce n'est pas une question de timing. C'est juste—comment dites-vous cela ?—

Il y a eu un incident où il a été tué, et il a été réintégré immédiatement. Ainsi, il n'y avait pas d'intervalle entre le moment où le corps a été dissipé et réintégré.

D : Quel était cet incident ?

H : Nous préférons ne rien dire. Il sait ce qui s'est passé, mais il ne sait pas quand.

D : Mais en fait, il est mort, et il a été renvoyé immédiatement ?

H : Il a été réintégré.

D : Parce qu'il devait rester ici plus longtemps.

H : Oui. Il a été réintégré... c'est une forme. Parfois, vous voulez penser à un accident. Et bien sûr, il n'y a pas d'accident. Mais le point est le processus et vous ne devez pas permettre une pause. Permettez simplement une continuation. Pas d'interruption. Mais l'important ici est... et il l'a appris maintenant. Et nous savons que vous l'avez également fait. Cela dépend simplement de la direction à laquelle vous faites face.

Vous apprenez des processus ici. Et c'est parce que c'est un système dual. Maintenant, si vous aimez vraiment les choses compliquées, optez pour un système multi-dual.

D : (Rire) Oui, ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas expliquer beaucoup de choses, et cela nous confondrait de toute façon.

H : C'est terriblement compliqué. Vous n'avez pas de cerveau... l'esprit peut le faire, mais pas le cerveau. Le cerveau n'est pas structuré pour cela.

D : Permettez-moi de vous demander quand il était à bord de l'engin avec les dossiers. Était-ce un engin physique?

H : Oh, oui, très physique.

D : Donc, ce n'était pas comme l'autre expérience ?

H : Non. C'était un engin physique dans cet univers, oui.

D : Pourquoi a-t-il été emmené là-bas ? Avait-il un lien avec ces personnes ?

H: C'est un autre aspect de lui. C'est comme ça. (Il leva la main.) Les doigts sont des aspects du même. (Il leva chaque doigt.) Celui-ci est différent de celui-là.

D : Donc, cette nuit-là, il a dû retourner dans cet autre corps qui était un autre aspect de lui-même ? (Oui) Mais il s'en souvenait, Donc, c'était important.

H : Oui, tout à fait. L'engin sur lequel il était... c'est une chose en cours en ce moment. Votre planète, comme vous le savez bien, entre dans ce processus de changement. Et il veut juste savoir—comment dites-vous cela?—Il saura quoi faire quand le moment sera venu de le faire.

C'est à cela que servaient les dossiers. Et encore une fois, si le dossier est de cette façon, et le dossier est de cette façon, ce sont les possibilités.

D : Je lui ai dit que parfois ce n'est pas le moment d'avoir l'information.

H : Exactement, exactement. C'est à cela que servent vos livres. Quelqu'un doit le faire.—Il a touché beaucoup de vies différentes, et il ne le sait pas. Il suffit de laisser tomber une graine ici et d'expliquer une simple analogie. Et vous faites la même chose. Et ça ne fait que se propager.

Et cette planète en ce moment a besoin de le savoir. Et maintenant, il se dirige vers une course folle.

Chapitre 37

LA GUÉRISON D'ANN

DISCUSSION AVANT LA SÉANCE

ANN M'AVAIT ÉCRIT, mais la lettre était Ainsi, semblable à beaucoup d'autres que je reçois, je n'y ai pas prêté beaucoup d'attention. De plus, j'étais occupé à voyager et à donner des conférences. Puis elle a appelé et m'a dit qu'elle avait rencontré mon amie, Nina, et qu'elle avait vécu une expérience étrange chez elle, et Nina a pensé qu'elle devait me voir. Normalement, je ne laisse personne venir chez moi pour des séances, mais ma voiture était complètement abattue et j'allais devoir en acheter une nouvelle. Donc, je ne pouvais pas conduire jusqu'à Fayetteville et avoir la séance chez Nina. Alors, j'ai finalement accepté qu'ils viennent chez moi. (C'était avant que j'ouvre mon bureau en ville en 2003.) Ma fille Nancy et moi partions également pour l'Europe dans quelques semaines. Donc, je ne voulais absolument pas m'impliquer avec une personne locale à ce moment-là. J'ai accepté par courtoisie envers Nina à cause de notre longue amitié,

Au téléphone, Ann a donné l'impression de quelqu'un qui n'avait absolument aucune connaissance de la métaphysique, des ovnis ou de quoi que ce soit de cette nature. C'est pourquoi son expérience avec Nina était si étrange. Cela l'avait tellement effrayée qu'elle était assise par terre dans sa cuisine en train de pleurer juste avant qu'elle ne décide de m'appeler en désespoir de cause. Je pouvais dire en lui posant des questions qu'elle n'avait même pas la compréhension de base du paranormal. Nina a accepté de venir avec elle chez moi en octobre 1999, et quand ils sont arrivés, nous avons eu une discussion à la table de la salle à manger pendant le déjeuner.

Ann avait plusieurs problèmes physiques. Elle était diabétique insulino-dépendante, prenait des médicaments pour le cœur (même si elle n'avait qu'une quarantaine d'années) et avait reçu un diagnostic de cancer de la gorge aux stades précoces. Les médecins avaient pratiqué une biopsie et voulaient opérer. Elle était également impliquée dans un mauvais mariage.

Ann a essayé de décrire ce qui s'était passé qui avait déclenché l'événement inhabituel. Cela s'est produit en septembre, juste un mois auparavant. Nina est une praticienne d'un travail

énergétique appelé "toucher doux", où elle agit comme un conduit d'énergie pour aider la personne à libérer les blocages afin de favoriser le bien-être. Il s'apparente au Reiki et se pratique sur une table de massage. Ann était allée chez Nina pour lui rendre visite et discuter de ses problèmes, y compris des problèmes de mariage. Au cours de la conversation, Nina a proposé de l'aider à se détendre et Ann était sur la table de massage lorsque l'incident s'est produit. Tout cela était totalement nouveau pour Ann et elle ne savait même pas ce qu'était le Reiki. Elle s'attendait à se détendre et peut-être à s'endormir, car cela se produit souvent avec tout type de travail énergétique ou de massage. Ann avait eu une dure journée de travail dans la salle d'urgence de l'hôpital où elle travaillait comme aide-soignante, et était prêt à se détendre. La pièce était totalement sombre à l'exception de la faible lueur d'une bougie, pour induire davantage de relaxation.

Ann a décrit ce qui s'est passé ensuite : « Je me détendais parce que ça allait être comme un massage, et tout d'un coup je n'étais plus là. J'étais, mais je n'étais pas. Laissez-moi vous expliquer cela. Je savais que Nina était toujours autour de moi, mais en même temps j'étais Aussi, dans une autre pièce ailleurs où ces êtres étaient tout autour de moi. Et chacun des êtres me touchait, sur mes bras ou mes jambes. Je n'avais pas vraiment peur d'eux. C'était une sorte de sentiment de... curiosité. J'étais aussi curieux d'eux qu'ils l'étaient de moi. Et je me suis souvenu que j'étais toujours sur la table de Nina, et j'ai pu dire à Nina : 'Nina, souviens-toi de tout ce que je te décris.' Pendant un moment, j'ai pu voir Nina, mais après avoir dit cela, Nina était partie. J'étais à deux endroits à la fois.

Ann fit alors de son mieux pour décrire les êtres qu'elle voyait autour d'elle.

« Leurs visages étaient tout autour de moi. Ils étaient comme du gel orange. Véritable gel épais, épais, épais. Il y avait aussi presque comme un visage de type holographique. Ce n'était pas un vrai visage. Ils n'ont jamais ouvert la bouche pour me parler, mais je savais ce qu'ils disaient. Je ne sais pas comment te le dire. Dans ma tête, j'entendais la voix, mais les lèvres de personne ne bougeaient.

Leurs visages étaient très chaleureux. Mais ce gel... je me souviens que j'avais toujours envie d'y mettre la main.

D : Pour voir si c'était solide ou liquide ?

R : Je ne sais pas. Cela avait juste l'air invitant. Ça avait l'air amusant, en fait. (Rires) Mais j'étais aussi sceptique et effrayé. Je voulais, mais je ne l'ai pas fait. Ils n'arrêtaient pas de me dire qu'ils avaient besoin de se souvenir des émotions amoureuses.

Que j'avais une abondance de compassion et qu'ils m'appréciaient vraiment. Il y en avait tout un tas. Il y avait une personne principale - pas une personne, un être - qui était à côté de ma tête. Et il y avait toute cette machinerie derrière eux. Je ne pouvais vraiment pas me concentrer dessus, mais je me souviens avoir vu qu'il y avait des boutons, il y avait de la couleur, il y avait des boutons. Et la lumière qui était au-dessus de ma tête était énorme. Il était massif et parfaitement rond. C'était là-haut comme une lumière de chirurgie, mais encore plus brillante. Cela ne me dérangeait pas les yeux, je pouvais regarder dedans. Ils m'ont dit de regarder dans cette lumière, et cela ne me ferait pas de mal. Ils ne me feraient jamais de mal, c'est ce qu'ils m'ont dit. Je regardais la lumière, et tout d'un coup, un stroboscope a commencé à se déclencher très rapidement. Et je n'ai pas du tout aimé ça. Cela m'a fait peur parce que j'étais allongé là, je pensais qu'ils essayaient de me voler mes émotions. Et ils essayaient de voler mon amour, et que je ne l'aurais plus jamais. Ils n'ont pas dit cela, mais je pensais qu'ils allaient le faire.

Ceci est similaire à l'enquêteur dans The Custodians, qui pensait qu'ils allaient lui voler ses souvenirs lorsqu'ils lui ont mis une machine sur la tête à bord d'un vaisseau. Elle a découvert que c'était en fait, comme une machine à copier. Il ne s'agissait que d'enregistrer, pas de les supprimer. C'est peut-être ce qui arrivait à Ann.

R : Ils ont tenu à faire savoir qu'ils ne me feraient jamais de mal. Et en fait, maintenant je craindrais les humains plus qu'eux. Sérieusement, j'ai l'impression que les humains sont des monstres plus effrayants qu'eux. Il y a plus de communications que nous avons eues, où elles ont juste flashé Donc, beaucoup de choses devant moi. Et c'est tellement rapide. Et

Je peux voir des formules rapides même dans mon esprit en ce moment pendant que je vous parle. Je pourrais presque en écrire une partie, mais je ne peux pas tout écrire parce que ça vient trop vite. Mais je peux voir des chiffres, je peux voir des signes.

J'ai entendu cela à plusieurs reprises au cours des dernières années, que les gens du monde entier reçoivent des informations à un niveau subconscient.

La plupart du temps, il apparaît sous forme de symboles géométriques ou de signes étranges qui n'ont aucune signification consciente pour eux. Ils les reçoivent de nombreuses manières inhabituelles. Certains disent qu'ils se détendent allongés sur un canapé dans leur salon lorsqu'un faisceau de lumière traverse la fenêtre et vise leur front. Et ils voient des symboles descendre la lumière dans leur esprit. D'autres l'expriment par une étrange compulsion à passer des heures à dessiner des symboles insolites. Dans mon travail avec les extraterrestres, ils disent que c'est le transfert d'informations dans l'esprit subconscient grâce à l'utilisation de symboles, car les symboles contiennent des blocs entiers d'informations. L'information est subtilement transférée au cerveau au niveau

cellulaire. Ce sont des informations dont l'individu aura besoin à l'avenir alors que la Terre et l'humanité traversent la transformation à venir. Ils auront l'information quand ils en auront besoin, et ils ne sauront même pas d'où elle vient. On m'a dit, et cela a été écrit dans certains de mes autres livres, que c'est le sens des Crop Circles. Les symboles dessinés dans les champs de céréales contiennent des blocs d'informations qui sont transférés dans l'esprit de quiconque voit le symbole. Ils n'ont pas besoin d'être physiquement dans les cercles pour recevoir l'information, il leur suffit de voir le symbole.

Certaines des informations qu'Ann recevait pourraient être des formules. Elle avait une éducation limitée, quittant l'école après seulement la dixième année et obtenant son GED plus tard. Ainsi, elle n'avait aucune connaissance consciente de la chimie. Elle a servi quelques années dans la Garde côtière en tant qu'ambulancière.

Nous avons ramené notre attention sur l'expérience et elle a tenté de décrire leur apparence. "Tous se ressemblaient. Leurs mains n'avaient rien à voir avec les nôtres. Il y avait quatre doigts, mais pas vraiment un pouce. Pourtant, leur maniabilité avec leurs doigts était très bonne.

Ils pouvaient faire n'importe quoi avec eux. Ils étaient vraiment susceptibles. Leurs doigts n'étaient pas sertis comme les nôtres. Si nous avions pu prendre nos index et les écarter un peu plus. Si l'un d'eux sortait plus sur le côté. Je n'oublierai jamais leurs mains. Et ils étaient partout sur moi, Alors, je me souviendrai des mains. Et leurs bras et leurs jambes sont très fins et maigres.

Je voulais comprendre cela parce qu'une partie de la description ne correspondait à aucun autre extraterrestre que mes sujets ont décrit. L'idée de visages de gélatine orange m'a mystifié. Elle a dit qu'elle ne pensait pas que c'était un masque, la gélatine était la seule chose qui correspondait à la description. « Épais, épais, épais, épais, vraiment épais. Mais dans cet effet de gel, vous pouviez en fait voir presque un visage, mais pas tout à fait un visage. Et le reste est vert. Je déteste dire ça. Je fais vraiment. Ce sont mes extraterrestres verts. C'était des chenilles de pois vilains verts avec des éclats d'un vert jaunâtre autour d'eux sur leur peau. La peau elle-même était une sorte de chenille verdâtre. Elle riait de l'absurdité de l'image mentale. Elle ne savait pas quelle était leur taille parce qu'elle était allongée.

Ann a expliqué que les êtres faisaient les mêmes mouvements de la main que Nina lorsqu'elle donnait de l'énergie à Ann sur la table de massage. Peut-être imitaient-ils ou apprenaient-ils.

Je ne voulais pas trop en dire à Ann sur les autres cas que j'avais examinés, et Nina Aussi ne disait pas grand-chose. Nous ne voulions pas l'influencer. Je savais qu'elle n'avait fait aucune lecture sur ce genre de choses, et je voulais que l'information soit spontanée lors de la séance.

Après la discussion, nous sommes tous allés dans la chambre pour la séance.

Quand Ann était en transe, je l'ai ramenée à la date à laquelle l'événement s'est produit chez Nina. Elle retourna immédiatement dans la nuit et répéta la conversation qu'elle avait avec Nina et son mari Tom alors qu'ils étaient assis autour de la table de la salle à manger. Nina hochait la tête pour indiquer que la situation était correcte. Pour accélérer les événements, je l'ai fait avancer dans le temps.

R : Nous marchons. Et nous sommes passés par le garage, et dans une autre petite pièce. Ça sent le cheval.

D : Pourquoi ça sent le cheval ?

A : (Rires) Parce qu'il y a des chevaux. Je peux les entendre.

Nina habite à la campagne et possède une petite écurie à côté du garage. Son atelier est à côté des deux. Nina a fait monter Ann sur sa table de massage pour qu'elle puisse l'aider à se détendre. Nina a commencé à travailler sur sa tête, puis Ann a semblé regarder quelque chose.

Puis elle a demandé très doucement, presque dans un murmure : « Qu'est-ce que c'est ? »

D : Qu'est-ce que tu vois ?

R : Hummm. Un tas d'entre eux ... plusieurs. Non, ce ne sont pas des gens.

Ce sont des êtres.

D : Comment savez-vous que ce ne sont pas des personnes ?

A : Parce qu'ils ne nous ressemblent pas. Ils ont l'air différents. Ils sont très différents. Ils sont là, touchant mes mains et mes bras. Ils sont sur mes jambes.

D : Pouvez-vous le sentir lorsqu'ils vous touchent ? (Oh, oui.) Si vous pouvez les sentir vous toucher, ils doivent être physiques. Est-ce correct?

R : Ah, oui ! (Attention, comme si elle voulait le dire correctement.) Ils me touchent. Et je les laisse me toucher. Je dis à Nina de regarder. Je ne pense pas qu'elle puisse voir ces gens. Je dois lui dire à quoi ils ressemblent.

D : Dis-moi, à quoi ressemblent-ils ?

A: Ooooh, ils ont des visages spongieux. Visages gelés, spongieux et orangés.

Ils ont des yeux là-dedans.

D : A quoi ressemblent leurs yeux ?

A: Une sorte de pétillant noir. Bulles. Deux bulles. Un d'un côté et un de l'autre. Sombre. Pas tout à fait noir.

D : Mais vous avez dit que les visages sont un peu spongieux ?

A: Eh bien, selon votre compréhension, ce serait spongieux. Jello. Sorte de douceur avec une lueur de temps en temps d'un effet ondulant.

D : Est-ce que tout leur corps ressemble à ça ?

R : Non. Juste le visage. Je ne peux pas voir tout leur corps. La tête est de couleur verdâtre ... et elle a une étrange couleur jaunâtre-grisâtre mélangée avec elle. Ils ont de longs bras. Aspect plastique. Et ils ressentent constamment.

D : Portent-ils quelque chose ?

R : Non. Il n'y a pas d'homme, il n'y a pas de femme. Il n'y a pas de vêtements.

Ils n'en ont pas besoin. Leur peau est une protection. Ils me disent qu'ils ne vont pas me faire de mal. Ils me disent que j'ai de l'émotion. Forte émotion, et ils apprennent de moi.

D : Qu'est-ce qu'ils apprennent de vous ?

Un amour. Ils ne comprennent pas notre amour.

D : Pouvez-vous leur poser des questions ? (Oui) Dites-leur que nous sommes curieux.

Pourquoi ne comprennent-ils pas ces émotions ?

A : (Pause, comme pour écouter.) Ils viennent d'un univers différent, technologique, mécanique. C'est à un niveau vibratoire plus élevé.

Ils ne se font pas de mal. Nous nous blessons.

D : Ont-ils déjà eu des émotions ?

R : Oui. Pas comme le nôtre. Pas comme nous comprenons. Les leurs étaient complètement différents. Leur émotion était dans la compréhension de l'éducation, de la progression, de la force, jusqu'à ce que la progression et la force se mettent en travers du chemin. Et à travers leur modèle de croissance générationnelle, ils l'ont mis à l'arrière, et ont gagné la force et la croissance, puis la technologie. Et ils ont oublié l'émotion parce que le modèle de génération a changé leur structure moléculaire.

D : modèle de génération ? Que veux-tu dire?

Quelque part ici, la voix a changé (comme toujours) et j'ai su que je parlais à quelqu'un d'autre qu'Ann. Quand cela

arrive, je sais toujours que je pourrai obtenir des réponses qu'elle ne pouvait pas savoir.

R : Structure moléculaire. Tu ne comprends pas, je dois changer les mots pour toi.

Cela signifiait que l'entité devait chercher dans le vocabulaire d'Ann pour trouver les mots les plus proches de ce qu'elle essayait de transmettre.

C'est souvent difficile car de nombreux concepts sont difficiles à expliquer en utilisant notre compréhension. Ils m'ont souvent dit que notre langage était insuffisant. Souvent, ils doivent recourir à des analogies ou à des exemples. Le mot « moléculaire » se prononçait un peu différemment.

D : Voulez-vous dire la structure moléculaire ?

R : Oui. C'est comme ça que tu le dis là ?

D : Nous disons « moléculaire ». Cela a à voir avec les molécules? Est-ce exact?

R : Oui. Il modifie les modèles d'ondes cérébrales. Il change les capteurs dans le corps. La chimie dans le corps, là où elle devient plus mécanique. C'est très difficile à expliquer à partir de cet univers.

Modèles de génération. Les générations au fur et à mesure qu'elles progressaient, leurs corps changeaient. Je m'efforce de vous expliquer cela. Vous devez me demander mieux.

D : D'accord. J'essaie de formuler les questions parce qu'Ann aimerait savoir aussi. Pourquoi interagissez-vous avec Ann dans cette pièce ?

A : Parce qu'elle est très ouverte. (doucement) Oh, wow ! Il y en a deux en même temps, (Ann était apparemment intervenue.)

D : Vous pouvez me dire Donc, je peux comprendre.

A : Comprenez-vous la télépathie mentale ?

D : Oui, je le fais.

R : D'accord. Nous vous parlerons par télépathie mentale.

D : Je préférerais l'avoir avec des mots. Est-ce que tout va bien?

A: Si cela peut être défini.

D : Si vous pouvez le définir, ou si vous pouvez me donner des analogies. Connaissez-vous les analogies ?

R : Ah, oui. Vous en vivez beaucoup.

D : Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, mais j'ai une petite boîte noire ici. Tu sais ce que c'est? C'est un enregistreur qui enregistre les mots.

Ces entités ont souvent qualifié mon magnétophone de ma petite boîte noire. J'ai donc utilisé leur terminologie. Ils trouvent amusant que nous ayons recours à des dispositifs aussi primitifs.

R : Nous enregistrons à travers la lumière.

D : Oui, et vous demandez toujours : « Pourquoi ai-je besoin d'une boîte pour enregistrer les mots ? Nous ne pouvons pas nous souvenir comme vous. Donc, nous devons mettre l'information dans la boîte Donc, je peux la rejouer plus tard.

R : C'est votre technologie inférieure.

D : Oui, c'est pourquoi je dois utiliser des mots, au lieu de la télépathie mentale.

Donc, vous pouvez comprendre que je dois avoir des analogies. Que voulez-vous dire, vous enregistrez à travers la lumière ?

R : Nous enregistrons et retenons à travers la lumière. Énergie et pigmentation et lumière. Il est pénétré dans notre corps, et nous le mettons dans notre souvenir. Et c'est là qu'il est stocké.

D : Pouvez-vous vous en souvenir à tout moment ?

R : Ah, oui. Nous pouvons l'agrandir à tout moment.

D : Mais avec moi je dois l'avoir en mots car on est encore dans le bas....

A: Je vais vous les donner en mots.

D : J'apprécierais. Donc, vous avez choisi d'interagir avec Ann à ce moment-là parce qu'elle est ouverte ? C'est ce que vous avez dit ?

R : Tout à fait.

D : Et vous avez dit que vous communiquiez avec elle par télépathie mentale ?

R : Tout à fait.

D : Avez-vous déjà eu des contacts avec elle avant cette nuit. (Non) L'avez-vous simplement choisie à ce moment-là ?

A: Elle est excellente pour nos capacités.

D : Et vous avez dit que vous venez d'une autre fréquence vibratoire ?

R : Oui. Je viens du septième avion. Qui est un univers créé à partir du septième plan.

D : C'est pourquoi c'est invisible pour nous, n'est-ce pas ?

R : Complètement.

D : Alors, pendant que vous interagissez avec elle, est-elle en fait à deux endroits à la fois ? (Oui) Pouvez-vous expliquer comment cela se fait ?

R : Par changement de vibration. C'est un... Je ne sais pas comment choisir vos mots.

D : Essayez. (Pause) Tout ce que nous avons, c'est notre langue. Nous n'avons pas vos capacités.

R : Je cherche la bonne analogie. Votre rythme de sommeil serait la chose la plus proche à laquelle nous pourrions nous identifier à ce niveau. Tu dors, tu es là. Pendant que vous dormiez, vous voyageriez. C'est la même chose que nous utilisons avec elle dans son schéma de sommeil.

D : Bien qu'elle ne dort pas au moment où elle se trouve dans cette pièce. (Non) Ce n'est pas non plus un rêve non plus. (Non) Mais pouvez-vous interagir avec son corps physique même si elle est dans ....

R : (Interrompu) Mental.

D : Vous travaillez avec le corps mental ?

R : Exact.

D : Avez-vous une idée de qui je suis et de ce que je fais ?

R : Vous êtes enseignant.

D : Eh bien, j'ai travaillé avec beaucoup d'entre vous. Peut-être pas exactement votre genre ....

R : Oui, nous le savons.

D : Et ils m'ont permis d'avoir des connaissances quand je les ai demandées.

R : Oui, nous le savons.

D : Mais je n'ai jamais rencontré votre type d'être auparavant.

R : Nous le savons. Cela fait beaucoup, beaucoup, beaucoup de jours. Beaucoup de temps a passé. Votre compréhension du temps est très différente de la nôtre. Vous êtes à un moment et à un niveau en ce moment où vous serez appelé. Vous vous rapprochez de nombreux univers en ce moment.

Vous nous appelez et nous arrivons.

D : Parce que j'ai interagi avec de nombreux autres types, mais pas celui qui correspond à votre description.

R : Je le sais.

D : Mais vous êtes positif, n'est-ce pas ? (Oh, oui.) Parce que je ne voudrais rien avoir à faire avec le négatif.

R : C'est vrai. Votre planète a eu tellement d'énergie négative qu'il nous est très difficile de pénétrer jusqu'à votre planète, jusqu'à votre univers.

Vous avez distrait cet univers quelque chose de terrible. Vous serez sur un avion de haute destruction. Nous recherchons des personnes en ce moment dans votre avion et dans votre univers que nous pouvons pénétrer et aider. Nous ne venons pas faire de mal.

Depuis que cette voix a commencé, elle est devenue plus grave, plus profonde et plus rugueuse que la voix normale d'Ann. Un vieux son.

D : Parlez-vous à bord d'un vaisseau, ou êtes-vous sur une planète ?

A: Je suis au niveau de l'avion. Pas une planète, mais un avion. Votre compréhension de l'artisanat est très différente de notre compréhension du concept de voyage.

D : Elle a dit qu'elle pouvait voir des machines en arrière-plan.

R : Oui, nous avons dû l'amener à un niveau proche de sa compréhension, où elle ne serait pas.... Oh, je ne connais pas le mot pour votre langue. Elle n'aurait pas peur.

D : Est-ce que cela arrive souvent, que les gens pensent qu'ils sont à bord d'un vaisseau, et en fait, ils ne le sont pas ?

R : Oui, assez souvent.

D : Votre monde vient-il d'un monde physique, comme nous pensons au physique ?

A: Pas comme vous comprenez le physique. Dans un sens, d'où nous venons, nous pouvons nous rassembler en une seule unité si nécessaire. Permettez-moi d'expliquer cela un peu plus loin. Si plusieurs d'entre nous ont besoin de se combiner et de s'unir pour une meilleure compréhension, nous pouvons nous unir en un seul corps.

D : Je pense à un esprit de groupe.

R : Exact.

D : Mais vous pouvez combiner en une seule entité ?

R : Exact. C'est l'unité.

D : Est-ce que l'entité semblerait similaire à la façon dont vous le faites maintenant, ou serait-elle plus grande ou ....

R : Non, non. Il n'y a pas de vision visuelle, comme vous comprenez la vision visuelle.

D : Alors pourquoi lui apparaissez-vous avec les visages oranges et les corps verts ?

A: C'est sa compréhension de nous.

D : Est-ce que vous apparaissez vraiment comme ça ?

R : Nous pouvons apparaître sous n'importe quelle forme dont nous avons besoin pour apparaître à l'individu.

D : Quelle est votre apparence habituelle ?

R : Nous sommes une masse d'énergie.

D : C'est ce que je pensais que ça ressemblait. Ensuite, à l'endroit d'où vous venez, vous n'avez pas besoin de choses physiques.

R : Exact.

D : Mais pourtant vous avez bien dit avoir évolué technologiquement.

R : Exact. Il existe de nombreuses planètes dans chaque niveau universel et plans. Chacune de ces planètes a sa propre structure de faisceau.

Nous devons nous manifester à cette structure de faisceau pour leur compréhension. Sans notre technologie, vous comprendre parfois ne pourrait pas progresser. Vous êtes une espèce, un être très bas. Vous vous blessez l'un l'autre. Vous vous infligez de la douleur l'un à l'autre. Nous essayons de vous aider.

D : Mais vous savez que ce n'est pas nous tous.

R : Exact. Mais il y a donc peu d'entre vous qui comprennent ce côté illuminé.

D : J'essaie de comprendre. Vous avez dit que vous n'aviez plus d'émotions parce que vous êtes allé dans l'autre sens grâce à la technologie.

R : Oui. En tant qu'unité combinée, nous pouvons comprendre l'émotion.

D : Mais si vous aviez la technologie, je pense aux choses physiques.

R : Oui. C'est votre compréhension. La technologie est dans la consommation d'énergie. La rupture et la séparation de l'énergie combinée à une source de masse.

D : Avez-vous à un moment donné eu un corps physique ?

R : Oui, quand nous étions à un niveau inférieur. Nous avons évolué au-delà grâce à notre technologie.

D : Mais ce n'était pas la bonne façon de faire ? (Non) Si vous aviez eu le choix, dans quelle direction seriez-vous allé ?

R : C'est une décision personnelle. Chaque entité a ce choix.

D : Mais je voulais dire, si tu n'étais pas allé vers la technologie et n'étais pas devenu ce que tu es, aurais-tu pu aller dans une autre direction ?

R : Oui, vous avez le choix entre plusieurs choix.

D : Quand vous aviez un corps physique, comment cela apparaissait-il ?

R : Il n'y a pas une seule forme d'être physique. C'est un choix.

D : Alors, vous pourriez tous avoir l'air différents ? (Oui) Je suis tellement limité par ce que nous considérons comme physique.

R : Oui, vous l'êtes. Vos sens du toucher, de l'odorat, de l'ouïe et de la vue sont très limités.

D : C'est pourquoi j'essaie toujours d'élargir ma compréhension.

R : Je vais essayer de vous aider. Vous essayez de penser dans une formation physique, et nous essayons de projeter dans une émotion.

D : Est-ce une des raisons pour lesquelles vous avez contacté Ann parce que vous vouliez savoir comment fonctionnent les émotions de l'être humain ? (Oui, oui.) C'est complexe, n'est-ce pas ? (Oh, oui.) Mais nous sommes un être complexe.

A : Vous êtes un être drôle.

D : (Rire) Qu'est-ce que tu veux dire ?

A : Vous les êtres, vous trouvez l'humour des manières les plus étranges.

D : Vous avez de l'humour aussi, n'est-ce pas ?

R : Umm, pas à votre niveau de compréhension.

D: Eh bien, qu'est-ce que vous pensez est humoristique?

R : Vous les êtres.

D : (Rires) Vous nous observez ?

R : Oui. Nous vous observons comme une unité entière.

D : Oui, mais pourtant nous ne sommes pas un esprit de groupe.

A : (Soudain) Il fait froid ici.

D : Sur notre monde, tu veux dire ?

R : Il fait froid.

Je ne savais pas si Ann avait froid dans son corps physique, ou si l'entité ressentait le froid de notre monde. J'ai décidé de jouer la sécurité et de soulager les symptômes physiques. J'ai ensuite recouvert Ann d'une couverture.

D : D'où vous venez, pouvez-vous mieux contrôler les températures ?

R : Il n'y a pas de changement de température comme ici.

D : Eh bien, si vous communiquez et travaillez avec Ann, l'essentiel est que nous ne voulions pas lui faire de mal.

R : Ne faites jamais de mal à personne. Nous sommes là pour vous aider. Il y a du temps pour votre information et vos connaissances. Pour le moment, vous n'êtes pas censé disposer de toutes les informations et connaissances. Nous avons partagé avec Ann quelques informations et connaissances. Et il y a des moments où nous augmenterons cette information et cette connaissance.

D : On m'a dit une fois qu'on ne répondrait jamais à toutes mes questions parce que certaines connaissances étaient un poison plutôt qu'un médicament.

R : C'est exact. Vous les êtres ne savez pas comment relativiser les informations pour faire une unité. Je pense que je prononce mal ce mot.

D: Je pense que je comprends ce que vous voulez dire, cependant. Mais ils m'ont dit que si je posais les questions de la bonne manière, ils essaieraient d'y répondre.

R : C'est exact. Que veux-tu savoir ?

D : Ann a dit qu'elle avait beaucoup de choses qui affluaient dans son esprit ces derniers temps. (Oui) Bien que cela l'ait effrayée au début, elle a dit qu'elle semblait avoir des formules.

R : Oui, c'est exact. Il existe de nombreuses formules qui donnent. Toutes les formules ne sont pas dirigées vers un élément spécifique, comme vous diriez sur votre planète.

D : Quelles sont les formules à utiliser ?

R : Vous avez beaucoup de problèmes sur lesquels vous vous concentrez. Maladies.

D : Oui, cela semble être un mot étrange pour vous.

R : Oui. Vous ne savez pas comment dépasser cela.

D : Nous essayons.

R : Oui, mais vous ne le faites pas.

D : Est-ce que les formules que vous lui donnez dans sa tête ont à voir avec cette maladie ?

R : Certains. Nous lui avons fourni des éléments d'information. Au fur et à mesure que le temps passera, nous le lierons. Nous ne pouvons pas changer la force de votre monde. Nous n'infligerons pas ce changement à votre force. Vous devez nous inviter pour ce changement. Il doit s'agir d'une invitation de masse.

D : Mais ne pouvait-elle pas utiliser les informations pour aider les autres ?

A: Ils doivent demander de l'aide.

D : Nous connaissons des gens qui pourraient transformer les formules en médicaments. (Oui, oui.) Pourriez-vous nous dire certaines de ces formules Alors, on peut les avoir pour la petite boîte noire ?

A : Je peux les écrire pour vous. Vous ne comprenez pas ma langue. Je dois écrire dans le vôtre.

J'avais le stylo et le cahier prêts, et j'ai découvert les mains d'Ann.

Puis j'ai placé le cahier dans sa main. Pendant plusieurs secondes, elle sentit le papier, en particulier la reliure spirale en métal, comme s'il s'agissait d'un objet inhabituel. "Vous avez des articles étranges."

D : (Rires) Oui, ça l'est. Un morceau de papier, et voici un stylo. C'est un instrument d'écriture que nous utilisons.

Je l'ai mis dans son autre main. Elle a trouvé le stylo curieux et a continué à palper à la fois le stylo et le papier.

D : C'est un instrument d'écriture, et c'est sur cela que nous écrivons. C'est ce qu'on appelle le "papier". Qu'est-ce que tu penses? Pouvez-vous faire cela?

R : Vous avez dans votre langue une formule.

Ann a écrit sur le cahier sans ouvrir les yeux. L'entité a expliqué que la formule traitait de la chimie et que quelqu'un de familier avec la chimie la comprendrait. Elle s'arrêta alors brusquement.

R : C'est la base simple du début, un élément qui guérit tout (porteur ?) qui pénètre dans le système sanguin rouge de votre espèce.

Cela agrandirait les globules blancs. Ainsi, ils travailleraient en unité avec les globules rouges qui sont ulcérés dans les cellules cancéreuses de votre corps. Ils seraient ensuite réapprovisionnés pour aider.

D : Serait-ce une formule pour un médicament quelconque ? (Oui) Un liquide ?

R : Non. C'est une messe.

D : Comme une tablette ?

Une tablette? Je ne connais pas la tablette.

ré*: Une petite chose que vous prendriez par la bouche. (Oui) Et un chimiste regardant cela pourrait le comprendre.*

R : Certains. Tous les gens ne sont pas avancés. Cela fera l'objet de recherches.

D : Avez-vous une autre formule ?

R : Pas pour le moment.

Je prenais le cahier et le stylo d'Ann, pour pouvoir la couvrir à nouveau. Elle le tint un peu plus longtemps tout en sentant à nouveau la reliure spirale. J'ai expliqué: «C'est du métal qui maintient les pages ensemble. C'est une spirale sur le bord.

A: Je veux le sentir.

D : Il maintient les pages ensemble Donc, nous pouvons les tourner. Écrivez d'un côté puis de l'autre.

A : Pourquoi avez-vous besoin de faire cela ?

D : Nous devons avoir quelque chose que nous pouvons examiner.

A : Pourquoi n'utilisez-vous pas votre esprit ?

D : Nous n'en sommes pas encore au point où nous pouvons penser à l'esprit.

A : (interrompu) Pourquoi ?

D : Nous ne sommes pas encore assez avancés, je suppose.

R : Vous le serez. — Il fait très froid ici sur votre planète.

D : Couvrez-vous à nouveau. Ne vous inquiétez pas, nous ne vous retiendrons pas trop longtemps. Nous essaierons d'être aussi gentils que possible car nous apprécions votre aide. Fait-il froid dans cette vibration ? C'est ce que tu veux dire ?

R : Je tremble. Oui, il fait froid.

J'ai commencé à faire des suggestions pour son confort, donc, elle (et elle) ne sentirait pas le froid, mais elle m'a interrompu juste au moment où j'avais commencé. "C'est parti.

Je l'ai lu."

D : Vous l'avez lu ?

R : C'est parti.

D : La sensation de froid était dans le corps à travers lequel nous communiquons.

R : Exact.

D : Est-ce que ce sont les principales choses que vous voulez lui donner, les formules contre la maladie ?

R : Certains. Nous voulons apprendre de votre peuple.

D : De quoi traiteraient les autres formules que vous voudriez lui donner ?

Une fabrication. Vous appelez "avion". Votre avion pollue notre système.

D : Polluer votre système ?

R : Votre univers. Et il fuit dans d'autres univers. Et nous devons mettre un terme à cela.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ? Nos avions ?

A: Votre .... Je vais essayer de trouver les mots que vous utilisez. Votre carburant.

D : Le carburant que nous utilisons pour alimenter nos machines ?

R : Oui. Corriger. Vous avez des ressources ici sur votre planète, au moment où nous parlons, mais vous choisissez de ne pas les utiliser. Ces ressources vous ont été données par notre même créateur, notre même Dieu, notre même force énergétique. Et votre peuple a choisi de ne pas les utiliser.

D : Mais vous savez que nous ne sommes qu'un petit morceau de l'ensemble de l'humanité.

R : Vous n'avez pas beaucoup de temps.

D : Nous n'avons pas grand-chose à dire, cependant.

R : Oui, vous avez tous votre mot à dire. Vous avez tout le choix.

D : Mais ce n'est pas nous qui sommes au pouvoir.

R : Oui, vous l'êtes.

D : Je veux dire, ce n'est pas nous qui prenons les décisions pour le monde.

R : Oui, vous l'êtes. Vous ne travaillez pas comme une unité.

D : C'est vrai. Nous sommes tous des individus.

R : Exact. Vous séparez vos énergies, vos pouvoirs.

D : C'est pourquoi ce que nous disons n'affectera pas ceux qui sont au pouvoir.

Ceux qui ....(Il a interrompu : Oui.)

Il était évident qu'il serait impossible de discuter avec un être habitué à fonctionner comme une unité pour accomplir ce qu'il voulait.

Il ne pouvait pas comprendre nos limites dues au fonctionnement en tant qu'unités individuelles. Bien sûr, il avait raison. J'ai trouvé cela dans mon travail (en particulier avec Nostradamus), que lorsque les gens coopèrent ensemble, leur puissance mentale est énormément augmentée. Mais comment faire comprendre à la personne moyenne qu'elle a un tel pouvoir latent ?

D : Mais vous avez dit que le carburant fuit dans les autres univers ?

R : (avec emphase) Oui ! Il se dissipe dans l'air, qui s'introduit dans notre système moléculaire, qui voyage à travers le temps et l'espace.

D : Je suppose que nous ne pensons pas à...

R : Non, vous ne le faites pas.

D : Vous parlez des autres dimensions ? (Oui) Mais qu'est-ce qu'on peut y faire ?

A: Vous pouvez le réparer. Vous avez des ressources naturelles qui sont plantées dans les sols de votre Terre. Vous avez des plantations dans les sols de votre Terre à ce moment précis, qui sont également utilisées pour votre médecine.

Et vous choisissez de ne pas utiliser ces ressources.

D : Une plante, vous avez dit ?

R : Oui. Je ne connais pas le nom.

D : À quoi ça ressemble ?

R : C'est... (Pause) Je ne sais pas comment le décrire dans votre langue.

Comment décrire quelque chose si vous ne connaissez pas les mots et leur signification ? Les autres entités ont pris les informations du cerveau et du vocabulaire de mon sujet. Cette entité semblait avoir du mal à trouver les bonnes comparaisons.

D : Nous devons savoir ce que c'est avant de savoir comment l'utiliser.

A: C'est pointu, assez pointu.

D : Les feuilles ?

R : Oui. Il y a plusieurs pousses comme les phalanges.

D : Y a-t-il une fleur ?

A: Il le fera parfois. Il a une forte odeur. Certains d'entre vous utilisent cette plante maintenant, mais vous ne l'utilisez pas dans un sens unitaire pour toute votre planète.

D : A quoi sert-on ?

R : Vous l'ingérez dans votre corps. Vous le respirez.

D : S'il y a parfois une fleur, de quelle couleur est la fleur ? Cela pourrait nous aider à l'identifier.

A : Je ne sais pas ce que vous entendez par couleur de votre fleur.

D : (Comment puis-je expliquer cela ?) Ah. Eh bien, la fleur est la partie qui produira généralement des graines plus tard. Il a des pétales. Nous avons des couleurs comme le rouge, le jaune, le blanc. Avez-vous des couleurs dans votre spectre là où vous vivez ?

R : Nous avons des spectres, oui.

D : Vous n'avez pas de couleurs comme ça ?

A: Pas dans votre niveau de compréhension.

D : Parce que je vais devoir avoir plus d'informations avant que nous puissions comprendre de quel type de plante il s'agit.

A: Encore une fois, je vais dessiner ceci pour vous.

D : C'est très bien. Donnez-moi juste un instant, et je ressortirai mes instruments d'écriture archaïques. Parce que nous ne pouvons pas regarder dans votre esprit pour obtenir l'image.

J'ai ressorti le cahier et le stylo et les ai mis dans les mains d'Ann.

R : J'aime ça.

Il touchait à nouveau les matériaux comme s'il s'agissait d'objets inconnus et peu familiers.

D : Qu'est-ce que ça te fait ?

R : Je ne peux pas décrire. (Il a commencé à dessiner une image d'une plante.) C'est différent. Je ne suis pas habitué à cette substance.

D : Cela a des feuilles pointues. C'est ce qu'on appellerait le

"feuilles." Les pointes sont-elles nettes ?

R : Ils ne vous blessent pas et ne vous infligent pas de douleur. Ils vous aideront. Je t'ai dit ça.

D : Pouvez-vous dessiner la fleur ?

R : La fleur ?

D : Oui, pouvez-vous dessiner à quoi cela ressemble ? Cela nous aidera à l'identifier. Tu as dit que tu ne connaissais pas les couleurs.

R : La fleur. (Elle le dessinait.)

D : Il a beaucoup de pétales. Est-ce une grande plante ?

A: Oh, oui, très grand. Beaucoup plus grand que vous en tant qu'humain.

D : Alors nous ne cherchons pas quelque chose de bas par rapport au sol.

R : Non, ça commence bas. Il grandit. C'est une plante très majestueuse. Bien que ton peuple l'ait piétiné.

D : Nous ne connaissons pas sa valeur ?

R : Oui, certains de vos collaborateurs connaissent sa valeur. Mais beaucoup de vos gens se battent.

D : Donc, c'est la plante que nous pouvons utiliser pour la médecine, et nous pouvons également l'utiliser comme carburant ?

R : Oui. Vos ressources sont très limitées. Il s'agit d'une structure végétale qui n'est pas limitée. Il est abondant sur toute votre planète. Et vous ne choisissez pas de l'utiliser.

D : Nous ne savons probablement pas que c'est utile.

R : Oui, vous en avez qui savent. Nous les avons vus et leur avons parlé.

D : Alors, quelle partie de l'usine serait utilisée pour le carburant ?

R : La tige et la feuille. Il se reconstituera. Il vous a été donné.

D : Dans ce but ?

R : Exact. Vous avez ce que vous appelez... votre vue ? À voir. C'est très bon pour la vue de voir. C'est très bon pour beaucoup de vos maladies que vous avez créées sur votre propre planète, en raison des ressources que vous avez choisies d'utiliser. Vous êtes une planète d'autodestruction et de maladie.

D : Nous avons causé ces maladies nous-mêmes ?

R : Exact.

D : Je réfléchissais en regardant ce dessin. Ce n'est pas un arbre, n'est-ce pas ?

Parce que les arbres sont plus grands que nous.

R : Non, c'est une plante. Nous comprenons votre vie d'arbre. Cela va grandir dans un... comment dire ? Forme de grappe. Nous donnerons à Ann la connaissance et la vue. C'est comme ça que tu l'appelles, Ann ?

D : Oui. C'est son nom que nous l'appelons.

R : Nous allons associer cela.

D : Nous devons avoir des noms et des étiquettes.

R : Oui, on s'en rend compte. — Celle que tu appelles Ann, tu dois la fortifier.

D : C'est ce que j'allais te demander. Elle souffre de quelques maux physiques.

R : Elle n'est pas venue nous demander la guérison.

D : Pouvez-vous travailler avec elle ? (Oui) Serait-ce bien si je vous disais qu'il est permis de travailler avec son corps ?

A: Non. Elle doit le faire. Nous ne pouvons forcer aucune modification de vos structures sans votre permission.

D : Et si on descendait sa liste ? Nous voulons qu'elle soit en parfaite santé, n'est-ce pas ?

R : Exact.

D : Qu'en est-il du diabète ? (Pause) Connaissez-vous ce mot ? (Non) Cela a à voir avec des choses sucrées qui causent des problèmes dans le corps. Cela rend le corps hors d'usage.

Un bonbon?

D : Doux. Sucre?

R : C'est une substance.

D : C'est une substance, et cela provoque parfois un déséquilibre dans le corps.

R : Un instant. (Longue pause) Elle n'aura plus ça.

D : Pouvez-vous le faire disparaître ?

R : Elle a déjà demandé.

D : Parce qu'elle doit se faire des piqûres. Sais-tu ce que c'est?

R : Elle ne le sera plus.

D : Parce que personne n'aime continuer à se faire des injections.

R : Elle ne le sera plus.

D : Vous pouvez équilibrer cette partie ?

R : Cela a déjà été fait.

D : Et si elle ne s'en rend pas compte et continue à prendre les injections ?

R : Vous ne travaillez pas comme une unité entière sur cet univers.

D : Est-ce que les médecins, le personnel médical, pourront voir qu'elle n'a plus besoin des injections ?

R : Vous le ferez.

D : Parce que les médecins disent que si elle arrête les injections, elle va se faire mal.

R : Exact. Celle que vous appelez "Ann"... Un instant. (Longue pause)

D : Qu'est-ce que tu fais ?

A : J'essaie de ne faire qu'un avec ce que vous appelez "Ann".

D : Mais pas de mal.

R : Nous n'infligeons jamais de mal à votre espèce.

D : Et seulement une fusion temporaire, Ainsi, vous pouvez découvrir ce qui ne va pas avec le corps. Est-ce correct?

R : Un instant. (Longue pause) Ce que vous appelez "douleur" dans le corps que vous avez mentionné.— C'est parti.—Beaucoup de ses problèmes physiques sont causés par l'introduction de mauvaises substances dans son corps vivant. Prise de carburant.

D : Qu'est-ce qu'elle mange ou boit ?

R : Exact.

D : Peux-tu lui montrer quoi manger ?

A: Nous ne mangeons pas de substances comme vous le faites. Cela dépend de sa consommation de substance. Ce que vous appelez "source de carburant".

D : Qu'est-ce qu'elle prend comme substance qu'elle ne devrait pas ?

R : Un instant. (Longue pause) C'est très difficile à décrire.

D : Est-ce qu'elle en mange ou en boit ?

A: C'est un "manger". C'est une substance. Je ne peux pas décrire la substance. Il est de couleur brune, de votre couleur. Je comprends votre spectre.

D : Vous pouvez voir le spectre maintenant.

R : Exact. C'est marron. Une substance sombre. C'est une substance charnue. Il s'agit de votre animal. C'est assez grand pour votre proportion. Il a ... quatre bateaux à pied. Vous utilisez de mauvais produits chimiques. Vous chimiquez votre chair.

D : Et cela cause des problèmes dans son corps ?

R : Exact.

D : Je pense que je sais de quoi tu parles. C'est une sorte d'animal que nous mangeons.

R : Oui, beaucoup d'entre vous le font.

D : Serait-il correct de dire que c'est une vache ?

A: Je ne comprends pas la vache.

D : Une vache est un gros animal. Il a une peau plutôt lisse. Parfois ils sont bruns, parfois ils sont noirs. Mais ils sont grands. (Oui) Et nous mangeons leur viande. (Oui) C'est celui qu'elle devrait éviter ? (Oui très bien. Parce que je pense qu'elle peut faire ça et substituer d'autres choses. (Oui) Je pense que cela va beaucoup l'aider.

R : Elle nous aide.

D : Oui, et en retour vous voulez qu'elle reste en bonne santé.

R : Exact.

D : Alors pouvez-vous l'aider avec ces problèmes de gorge ?

J'ai pensé que je ferais mieux d'essayer de l'aider avec tous ses maux puisque ça marchait Alors, eh bien.

R : Un instant. (Une très longue pause)

D : Que se passe-t-il ?

R : C'est fait.

D : Très bien. Très bien. Est-ce que c'est parti immédiatement, ou est-ce que ce sera graduel...

R : (interrompu) Oui. C'est parti.

D : Alors le corps revient à son état d'équilibre et d'harmonie complets, n'est-ce pas ?

R : Exact. Vous, vous, en tant que race humaine, ne faites pas cela ensemble.

D : Nous essayons parfois de le faire en petits groupes.

R : Hummm. Très peu. Il en faut beaucoup plus.

D : Mais nous essayons de montrer aux gens que leur esprit peut contrôler leur corps.

R : Exact. Celle que vous appelez « Ann », elle peut faire appel à nous. Dans votre structure horaire, vous dites « quotidiennement ». Qu'est-ce que le quotidien ?

D : Eh bien, c'est un peu difficile à expliquer. Nous avons des jours parce que notre planète tourne....

A : (interrompu) Parlez-vous du soleil et des lunes ?

D : Oui. Il tourne autour du Soleil. La journée c'est quand il fait clair....

A : (interrompu) Elle peut nous appeler sur chaque Soleil qui vient du côté lumineux de votre lune, selon vos mots.

La voix d'Ann avait été si grave qu'elle ne ressemblait en rien à sa voix normale.

D : C'est quotidien.

R : Exact.

D : Quand il fait nuit, c'est à ce moment-là que la planète se détourne du Soleil.

R : Exact.

D : Oui. Mais le principal c'est qu'elle doit vivre sa vie dans cet avion. Donc, nous ne voulons rien faire pour interférer avec cela. Nous devons vivre dans ce monde physique.

R : Nous ne sommes pas venus pour interférer, mais pour vous aider. Nous ne venons pas de mal.

D : Elle a eu peur au début que vous lui enleviez quelque chose.

R : Cela n'a jamais été le cas.

D : Savez-vous que j'utilise parfois ces informations que j'écris à ce sujet ?

R : Vous êtes enseignant.

D : Est-ce que ça va si j'utilise les informations que vous me communiquez ?

R : Exact.

D : De cette façon, plus de gens le sauront.

R : Il est très bon que votre peuple se connaisse et apprenne à s'unir. Vous êtes un enseignant. Mais vous ne posez pas toutes les bonnes questions.

D : Je ne les ai pas encore en tête. Ils m'ont toujours dit que les questions sont plus importantes que les réponses.

R : Exact.

D: Alors, soyez patient avec moi.

J'ai alors demandé à l'entité de reculer jusqu'au septième plan d'où il a dit qu'il venait.

Quand Ann s'est réveillée, elle n'avait absolument aucun souvenir de la séance. Nous avons tenté d'expliquer ce qui s'était passé, en particulier les parties concernant sa condition physique. Quand elle a regardé le dessin de la plante, elle a pensé qu'elle ressemblait à du cannabis ou de la marijuana. Il a été dit que cette plante a beaucoup plus d'utilisations et de valeur que nous ne le reconnaissons, surtout depuis que le gouvernement l'a classée comme drogue.

J'ai dit à Ann que je ne dirais jamais à personne d'arrêter de prendre des médicaments, surtout d'arrêter les injections d'insuline. Mais s'ils étaient corrects et que le diabète avait été supprimé, cela lui ferait-il du mal de prendre des injections si son corps n'en avait plus besoin ? Je ne voulais vraiment pas cette responsabilité. Je n'avais pas besoin de m'inquiéter parce qu'Ann a dit qu'elle devait mesurer sa glycémie tous les matins pour indiquer la quantité d'insuline qu'elle s'injectait. Sa glycémie tournait autour de 300.

Une chose étonnante s'est produite lorsqu'elle m'a appelé quelques jours plus tard.

Quand elle a pris sa glycémie le lendemain, elle était tombée à 80. Elle ne s'est pas donné un coup de feu. Toute la journée, son mari n'arrêtait pas de lui demander quand elle allait faire l'injection. Sa réponse a été: "Je n'en ai plus besoin." C'était une déclaration très importante

parce qu'elle montrait que son attitude mentale avait changé et que son système de croyance s'était activé. Elle croyait qu'elle n'en avait plus besoin.

Comme elle devait subir une opération à la gorge, elle est retournée voir ses médecins à l'hôpital VA et leur a dit de refaire tous les tests et de ne pas lui demander pourquoi. Plus tard, tous les tests sont revenus négatifs. Il n'y avait aucun signe de cancer de la gorge et son état cardiaque s'était amélioré au point qu'elle n'avait plus besoin de médicaments. Cela fait maintenant douze ans (en 2011) que nous avons mené cette session. Elle n'a jamais eu d'autre injection d'insuline. Sa glycémie est passée de 300 à 80 et n'a jamais augmenté. Bien sûr, les médecins n'ont pas de réponses. Ils ont écrit dans ses dossiers médicaux,

"Nous n'avons aucune explication pour cette affaire." Elle dit maintenant à tout le monde : "J'étais diabétique insulino-dépendante."

Une autre chose s'est produite qui a pu influencer sa guérison et serait plus conforme à mon travail de thérapie avec le subconscient.

Ann était dans un mauvais mariage et cela lui causait beaucoup de stress.

L'une des principales causes du diabète que j'ai trouvé est le manque de douceur. Psychologiquement, le manque d'amour dans la vie de la personne. Cela expliquerait également les problèmes cardiaques, le cœur étant le siège des émotions. Et les problèmes de gorge, incapable d'exprimer ses sentiments aux personnes les plus importantes de sa vie. Peu de temps après cette séance, Ann a divorcé, et elle et son fils vivent seuls. Je sais que c'était un facteur très important qui a contribué à la guérison.

C'était l'un des cas les plus dramatiques sur lesquels j'avais travaillé à cette époque en 1999. La plupart des guérisons qui se produisent maintenant au cours de mon travail proviennent de l'intercession de l'esprit subconscient du sujet lorsque le sujet comprend la raison de la maladie ou des symptômes physiques.

Dans le cas d'Ann, cela a été fait par l'intercession d'une entité d'une autre dimension. Pourtant, il était lié par des règlements. Il ne pouvait pas interférer, mais n'effectuait les guérisons physiques que lorsqu'il demandait la permission d'Ann. Ainsi, l'entité du septième plan était Aussi, liée par la restriction de la non-ingérence, et devait être sûre qu'Ann voulait vraiment laisser partir les maladies. Quand elle avait sa permission, les guérisons étaient instantanées.

Chapitre 38

LES GENS DE FOND DE FOND

SI CE CHAPITRE ne fait pas plier votre esprit avec son concept étrange et nouveau, alors je ne pense pas que quoi que ce soit le fera.

Suzette est sortie du nuage debout à l'extérieur d'une forêt de très grands et grands arbres. Plutôt comme des pins ou des cèdres qui étaient très vieux et énormes. Elle essayait de voir le Soleil, mais il semblait être caché par quelque chose comme une couverture nuageuse. Puis elle a découvert que ce n'étaient pas des nuages, c'était en fait de l'air sale qui empêchait le Soleil de briller. Elle craignait que les arbres meurent à cause de l'air.

Puis à sa grande surprise, et à la mienne, elle a vu des dinosaures. Certains d'entre eux étaient grands, comme Tyrannosaurus Rex. Elle a dit qu'ils sentaient l'air et qu'ils étaient inquiets. Quelque chose n'était pas normal, et elle le sentait aussi.

Il y avait aussi une surprise quand je lui ai posé des questions sur son corps. Elle a dit qu'il était moche parce qu'il était couvert de cheveux bruns emmêlés méchants. Elle se sentait masculine dans la quarantaine et portait une peau d'animal qui descendait de son épaule. Je lui ai demandé si elle était à l'aise dans cet endroit et elle a répondu : « Non ! Parce que le ciel... l'air a disparu.

Il n'y aura pas de vie. » Donc, quelque chose d'inhabituel se passait définitivement. Je voulais savoir s'il avait été à l'aise là-bas avant cela. "Non. C'est un combat de tous les jours. À cause des bêtes… juste vivre est un combat. C'étaient les plus grosses bêtes, mais il y en avait aussi de plus petites qu'ils mangeaient. Ils ont utilisé les peaux de ceux-ci après les avoir matraqués et ont coupé la peau avec une pierre.

Ensuite, ils séchaient la viande. Je me demandais pourquoi ils devaient se vêtir s'ils étaient couverts de poils. Il a dit: «Pour la protection. Il y a des plantes plus petites avec des épines quand on s'en prend aux animaux.

Je voulais savoir où il habitait, et on aurait dit qu'il décrivait une grotte. « C'est comme regarder un tunnel dans la pierre. Comme un trou. Il rentre et s'ouvre. Il va plus loin mais le tunnel laisse entrer suffisamment de lumière. Puis il a vu qu'il y avait un enfant dans le tunnel.

"Ce trou ... il n'y a rien d'autre là-dedans que l'enfant, donc, je pense que je me suis échappé à cet endroit. J'ai amené cet enfant à cet endroit. Il était venu d'ailleurs. « C'est une mort inconnue. Je sais que je dois protéger cet enfant de ce qui est dans l'air. La mort arrive. Mort aux arbres et mort aux dinosaures. Il a décrit l'endroit d'où il venait comme une grotte à ciel ouvert, où vivaient de nombreuses personnes qui lui ressemblaient. «Ils ne pensent tout simplement pas que rien de mal ne va arriver. Ils ne m'ont pas cru. »

D : Comment saviez-vous que quelque chose allait arriver ?

S : Les arbres et les dinosaures me l'ont dit.

D : Vous pouvez communiquer avec eux ? (Uh-huh) Comment tu fais ça?

S : Écoutez simplement. Ils me montrent des photos. La mort arrive.

Personne d'autre ne voulait l'écouter. Ainsi, il avait pris l'enfant et était parti. Les autres personnes l'ont juste ignoré. L'enfant n'est pas né de lui, mais orphelin. Ils avaient parcouru un long chemin depuis le groupe d'origine avant de s'arrêter et de rester au tunnel. Il espérait que cela les protégerait. Mais maintenant un nouveau problème se présentait : il fallait nourrir l'enfant. « Je dois chasser. Tout est en train de mourir. Les dinosaures tombent.

C'est comme s'ils ne pouvaient pas respirer. Il étouffe les arbres. Ils ne peuvent pas respirer non plus. Cela ne l'affectait pas encore. « Je suis au ras du sol. Il n'est pas encore arrivé jusqu'ici. — J'ai besoin de trouver de la nourriture. Je me dépêche... je cours parmi ces plantes qui ont des épines... je cherche et je cherche. — J'ai trouvé quelque chose. Il ressemble à un petit cochon ou à un gros rat ou quelque chose comme ça, et je le matraque. Il rapporta la nourriture au tunnel.

Une période de temps a dû s'écouler, mais bien sûr, cet être primitif n'aurait aucune notion du temps. « Je sors et tout est mort. Tout est marron, mais nous sommes toujours en vie. Certains animaux se sont étouffés. L'air était mauvais. Je me demandais s'il était resté longtemps sous terre. «Cela a dû être le cas, mais vous pouvez respirer à nouveau. D'autres animaux qui vivaient dans les grottes ou étaient profondément enfouis ressortent. Ceux qui étaient dans l'eau ont survécu. Donc, apparemment, toute créature qui se trouvait sous terre était protégée. « Et les plantes remontent par les racines. L'air commence à revenir vers le ciel. Le soleil commence à briller. Ça réchauffe la planète. Il faisait froid quand il est venu.

Il a décidé de revenir en arrière et de voir si l'un des autres avait survécu.

Il ne voulait pas, mais pensait qu'il le devrait. Il emmena l'enfant de sexe féminin avec lui. J'ai condensé le temps et lui ai demandé ce qu'il avait trouvé en arrivant là-bas. "Décès. Ils sont tous partis. Impossible de respirer. Donc, parce qu'ils vivaient dans une grotte ouverte, ils ne pouvaient pas échapper à l'air étouffant. Je lui ai demandé ce qu'il allait faire maintenant. "Passez à autre chose.

La vie continuera. Je vais aller voir ce que je peux trouver... quelqu'un d'autre. Il y en a peut-être d'autres qui ont survécu sous terre.

Puis je l'ai avancé pour voir s'il trouvait jamais quelqu'un d'autre.

Au lieu de cela, il a vu : « Une lumière très brillante… une lumière très brillante… trop blanche. Devant moi." J'ai immédiatement pensé qu'il était mort et qu'il retournait à la Source, qui est toujours décrite comme une lumière très brillante.

Si c'était vrai, je voulais savoir ce qui lui était arrivé. Comment est-il mort dans cette vie ? Alors, je l'ai fait passer au dernier jour de sa vie et lui ai demandé ce qu'il avait vu et ce qui se passait. « Je vois un navire qui brille. Nous sommes pris... nous sommes pris. Le navire ... sur mon voyage. Il a atterri là-bas et nous avons été pris. Le navire était rond et brillant.

Il respirait profondément comme s'il était en détresse.

D : Comment avez-vous été emmené ?

S : Dans une lumière... il y avait une lumière autour de nous et sur le bateau.

D : Pouvez-vous voir des gens ?

S : Grand... pas poilu... peau claire... yeux blancs... cheveux de couleur blanche.

Ils ne sont pas comme nous. Ils ne sont pas poilus comme moi... Je suis poilu.

Cela ressemble beaucoup à la créature poilue décrite au chapitre 22, La création des humains.

D : Vous ont-ils emmené sur le bateau ?

S : Oui, ils m'ont traité comme une bête... un des animaux. Je suis le seul qui me ressemble. Ils poussent leurs longs doigts maigres, me touchent.

D : Pouvez-vous communiquer avec eux ?

S : Je ne pense pas que tu doives le faire.

D : C'est pour ça qu'ils te traitent comme une bête ? (Oui) Peut-être qu'ils ne savent pas que tu peux penser. — Sais-tu où ils t'emmènent ?

S : Nous voyons deux étoiles. Ils sont dans le ciel. Il y a des fenêtres tout autour de moi. Il y a beaucoup de cylindres ronds... beaucoup de lumières de couleurs différentes.

Ce voyage aurait pu prendre beaucoup de temps, donc, j'ai condensé le temps à nouveau et je l'ai fait avancer jusqu'au moment où ils sont finalement arrivés là où ils l'emmenaient. Il a vu une ville composée de cristaux. « C'est... je suis chez moi. (Profond soupir) Crystal... tout est en verre... je suis chez moi ! Ils m'ont ramené à la maison. — J'étais censé être l'un des êtres. J'ai choisi d'aller à cet endroit où j'étais donc poilu. Maintenant, je suis de retour à la maison.

D : Avez-vous toujours le corps poilu ?

S : Pendant que je marche, il tombe. Les cheveux... ce rôle... Je redeviens ce que j'étais.

D : Vous voulez dire que le corps n'avait pas à mourir ? (Non) Vous venez de vous retransformer ?

S : Oui. Je suis beaucoup plus heureux. Je n'aimais pas être poilue.

D : Pourquoi l'as-tu choisi ?

S : Je devais ramener cet enfant. Je devais sauver cet enfant.

D : A-t-elle pu faire le voyage correctement ?

S : Je ne la vois pas en ce moment.

D : Mais c'était votre travail, la sauver. (Oui) Et c'est la maison ? (Oui) Savez-vous où il se trouve ? Est-ce qu'ils l'appellent quelque chose?

S : (Pause) Je vois un Z. Je vois un X. Je ne comprends pas les symboles.

D : Peut-être que cela aura un sens pour vous plus tard. À quoi ressemble votre corps maintenant ?

S : C'est merveilleux ! Ce n'est pas un poil, grand, peau blanche, cheveux blonds, yeux bleus.

D : Comme les autres sur le bateau ?

S : Oui. Ils se moquaient de moi, quand j'étais poilu. C'est mieux d'être à la maison avec tout le verre et tous les cristaux et toutes les lumières.

D : Ils se moquaient de vous parce que vous aviez oublié ?

(Il rit : Oui.)*Quand vous êtes allé et avez fait l'expérience d'être poilu dans cet autre endroit, êtes-vous né comme un bébé dans cette vie ? Ou comment est-ce arrivé?*

S: Je pense que c'était le processus normal quand je suis né dans ce groupe de personnes, donc, il faut l'accepter, mais je n'ai jamais été accepté en grandissant. Ils ne m'ont pas écouté.

D : Ils ne vous ont pas compris. Et pendant que vous y étiez, vous avez oublié votre maison ? (Oui) J'ai oublié d'où tu venais. Je pense que c'est intéressant que tu n'aies pas eu à mourir pour quitter cet endroit.

S : Nous ne mourons pas.

Il vient d'être retransformé dans son état d'origine. Maintenant qu'il était de retour là où il se sentait à sa place, je voulais savoir quel type de travail il faisait là-bas.

S : Nous allons à cet endroit et faisons un journal de ce que nous avons appris. Un enregistrement de ce que nous avons vu et de ce qui s'est passé. Et vous dynamisez avec les cristaux.

D : Comment fais-tu ça ?

S : Tout ce que vous avez à faire est de les toucher. Il y a du son, des vibrations...

il y a guérison. Différentes lumières, couleurs, se reflètent à travers vous.

D : Cela vous ramène à la normale ?

S : Oui, vous dynamisez. Vous guérissez tout ce qui a besoin d'être réparé. C'est tellement, juste et tellement paisible là-bas, et tellement beau à cause des cristaux.

D : Mais vous avez décidé de quitter cet endroit. Explorer?

S : C'est notre travail. Nous devons aller choisir un autre travail. Nous allons là où ils ont besoin d'aide. Et je devais sauver cet enfant. Je n'ai pas pu tous les sauver Alors, j'ai sauvé cet enfant.

D : Vous avez essayé, mais les autres n'ont pas écouté. Qu'est-ce qui n'allait pas avec l'air ? D'où vous êtes maintenant, savez-vous ce qui a causé cela ?

S : Oui. C'était une multitude de volcans et tout ce qui pouvait mal tourner. A fait tomber l'oxygène de l'air; emporté le soleil, et ils ne pouvaient tout simplement plus respirer. Rien ne pouvait respirer. Tout ce qui était gros, qui prenait beaucoup d'oxygène, ils mouraient. Il y avait beaucoup d'activité et les gens n'ont pas survécu et les gros animaux n'ont pas survécu. Ils n'avaient pas de protection.

D : Saviez-vous que cela allait arriver avant d'y aller ?

S : Oui, dans la ville de cristal que j'ai connue. Mais je ne savais pas quand j'y étais. —Ce n'était tout simplement pas à l'aise avec tous ces cheveux. (J'ai ri.) Mais je devais l'avoir pour me fondre.

D : Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? Allez-vous y rester un moment ?

S : Oui, je le suis. Je vais vérifier mes options.

D : Allez-vous devoir aller ailleurs ?

S : Oui. C'est notre travail. Nous examinons toutes les choses et décidons ensuite.

D : Mais vous avez le choix, n'est-ce pas ?

S : Oui, nous avons le choix.

D : Vous montrent-ils ces options ?

S : Oh, oui, quand vous regardez dans le cristal. C'est un gros cristal, et c'est comme un liquide. Un peu plus épais que l'eau. Et vous pouvez voir la vie d'une personne et quel est son travail et ce qu'elle fait. Vous regardez juste leur vie entière.

D : Mais vous savez que les humains ont le libre arbitre. Les choses peuvent changer, n'est-ce pas ? (Non) Peut-être voyez-vous une possibilité ?

S : Vous ne voyez qu'un seul chemin, la raison pour laquelle cette personne est censée être là.

D : Oui ? Mais parfois, les gens ne prennent pas ce chemin une fois qu'ils sont dans le corps.

S : Hmm... crée le chaos.

D : Parce que vous savez qu'ils ont leur libre arbitre, et parfois ils oublient pourquoi ils sont là, n'est-ce pas ?

S : Non. Ils n'écoutent tout simplement pas.

D : Vous pouvez entrer dans le corps avec toutes les bonnes intentions quant à ce que vous êtes censé faire, mais d'autres choses vous gênent parfois.

S : C'est comme ces gens à la caverne, ce ne sont que des gens. Ils n'ont pas de chemin. Ce ne sont que des gens. J'avais un chemin. Cet enfant avait un chemin.

D : Donc, si vous choisissez une option, vous ne sortez pas de cette voie ? C'est ce que tu veux dire ?

S : Oui. Il y en a tellement, beaucoup dans cette pièce où se trouvent les cristaux qui choisissent une vie ou ont un chemin. Le reste des gens n'est pas envoyé ici sur un chemin.

D : A quoi servent leurs vies alors ?

S : C'est comme une toile de fond.

C'était une déclaration étrange. Je n'avais jamais entendu ça auparavant.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

S : Dans un film, ils peignent quelque chose autour de la personne. Donc, il y a une toile de fond.

D : Donc, les autres n'ont pas vraiment de but ?

S : C'est vrai. Ils viennent vivre, respirer, travailler et mourir.

D : Y a-t-il un espoir qu'ils puissent trouver un chemin, ou sont-ils un autre type d'âme ?

S : Ils n'ont pas choisi. Ils sont juste là pour faire partie de la toile de fond.

Ce sont des esclaves. Ce sont des esclaves qui vont d'un système stellaire à l'autre et qui servent de toile de fond.

ré*: Juste être là pour ces personnes avec un but.*

S : Oui. Pour que vous appreniez, pour rester sur votre chemin, vous devez avoir ces autres personnes sur votre chemin, vivant à côté de vous, mais vous êtes ici pour une leçon et ils sont là pour une toile de fond.

D : Oui, mais parfois ils créent des problèmes, pour essayer de vous faire dévier de votre chemin ? (Oui) Est-ce que cela fait partie de leur objectif, vous distraire ?

(Oui)*Mais quand vous êtes dans votre corps, vous ne savez pas toutes ces choses, n'est-ce pas ?*

S : Tous les êtres ne sont pas la source de lumière. Tous les êtres lumineux ne sont pas la source lumineuse. Ils sont juste là comme énergie pour nous aider avec nos leçons, pour créer le chaos ou pour travailler ou simplement pour vivre. Certains êtres vont apprendre les leçons pour la Source de lumière. C'est comme si vous n'étiez qu'un être supérieur.

D : Alors les autres, ils n'évoluent pas pour devenir des êtres supérieurs ?

S : Non, ce ne sont que de l'énergie. Comme faire un film où ils utilisent des figurants.

D : Mais ceux qui sont sur le chemin, la source supérieure, peuvent-ils se reconnaître parmi la masse des autres ? (Oui) Si nous pouvions faire cela, nous ne laisserions pas les choses nous déranger Alors, beaucoup, le ferions-nous ?

S : C'est vrai.

D : Si nous savions qu'ils étaient là pour ajouter du drame, je suppose que vous diriez ?

(Oui)*Mais lorsque vous examinez ces options, vous pouvez voir toutes les vies différentes dans lesquelles vous allez entrer. Vous savez que vous parlez à travers un corps humain en ce moment, n'est-ce pas ? (Oui) C'est probablement l'une des options que vous avez choisies, celle que nous appelons « Suzette ».*

Avez-vous vu cela comme une option avant d'arriver?

S : Oui. Je n'ai choisi que des options où je pouvais sauver quelqu'un.

D : Pourquoi as-tu choisi la vie qui allait être Suzette ?

S: Elle sera utilisée pour s'abandonner avec des enfants et des êtres de lumière supérieure à enseigner. Je ne reviendrai pas sur la planète de cristal avant longtemps, donc, je dois enseigner. Nous devons obtenir la vibration la plus élevée de la source de vie sur cette planète. Elle enseignera aux enfants et aux animaux source de vie.

D : Les animaux sont importants aussi ?

S : Certains animaux sont une source de vie supérieure.

D : Alors, comme les humains, beaucoup d'animaux et d'insectes sont comme toile de fond ? (Oui) Et certains ont une vibration plus élevée ?

S : Oui. Il y a tellement de douleur sur cette planète.

Ici, Suzette a exprimé sa douleur en disant que sa tête lui faisait mal. J'ai donné des suggestions de bien-être pour supprimer les sensations physiques.

S : Il y a trop de douleur. Il y a de la douleur partout avec les animaux et avec la vie végétale et dans l'eau, et je dois aider. Je dois aider à enseigner ces sources de vie qui ont des vibrations plus élevées. Ainsi, elles peuvent aider la planète, aider les animaux et aider les arbres.

Je ne peux pas partir. Je dois rester ici et aider. (Elle gémit comme si elle était très frustrée.) Gros boulot.

D : Oui, c'est un gros travail. Mais vous n'êtes pas seul. Il y en a d'autres qui viennent aider, n'est-ce pas ?

S : Oui. Vous pouvez le sentir. Vous pouvez sentir la vibration.

D : Qu'est-ce que vous voulez que Suzette fasse pour vous aider ?

S : Enseigner aux jeunes. Ils sont venus ici aussi, mais tout va aller plus vite. Ils vont aider plus tôt car il n'y a que .... OH ! J'ai mal à la tête. (J'ai encore donné des suggestions.) D : Pourquoi doivent-ils apprendre plus vite ?

S : Le temps est court à cause de ces êtres inférieurs. Tout ce qu'ils veulent, c'est se faire du mal. Ils veulent s'entre-détruire. Ils veulent détruire la terre, ce qui nuit aux animaux, aux arbres et à l'eau. Et en bref, il faut aller vers les jeunes pour qu'ils fassent passer le message et aider à guérir la planète.

D : Les adultes ne pourront pas vous aider ?

S : Les adultes de source supérieure. Les autres sont passés de leur travail de toile de fond à la colère. Ils veulent être en colère contre quelqu'un ou quelque chose et tout ce qu'ils veulent, c'est tuer... tuer ou blesser. (Elle grimaça de douleur à nouveau.)

D : Leur colère crée une émotion qui puise de l'énergie. C'est ce que tu veux dire ?

S : Oui. On devrait arrêter ça.

D : Le type d'énergie négative qui peut blesser les choses.

S : Oui, cela peut nuire à la planète.

J'ai demandé quel était le but de Suzette. « Elle doit travailler avec les jeunes. Enseigner, écouter, comprendre. On lui a dit qu'elle n'avait pas à sortir et à chercher des gens, les sources de vie supérieures viendraient à elle. « Les gens qui savent… ils savent… les gens savent. Elle est venue guérir ou sauver. Suzette avait dit que depuis qu'elle était toute petite, elle était très en colère d'être renvoyée ici, et elle ne comprenait pas cela.

S : Oui, ce travail est énorme. Elle ne voulait pas venir. Ce travail est grand !

Il y a Tellement, beaucoup de douleur... Tellement, beaucoup de douleur.

D : Mais elle a choisi d'être ici.

S: Eh bien, je pense que je devais choisir. Ils envoient des forces vitales. Nous n'avons pas pu choisir ce travail. C'est un gros travail. De nombreuses forces vitales ont été envoyées ici pour sauver cette planète. J'aurais préféré rester au Crystal City.

Suzette est très psychique dans sa vie actuelle. Elle peut voir les choses qui vont se passer dans le futur.

S: Je l'ai vu clair quand j'étais poilu. Je savais que tout le monde allait périr. Je pouvais voir dans chaque vie.

D : Suzette est-elle censée utiliser ces capacités dans cette vie ?

S : Oui. Faites confiance et enseignez. Pensée spirituelle supérieure.

D : Elle a dit que les gens ne l'écouteraient pas. Ils ne la croiront pas.

S: Parlez simplement à ceux qui ont la source de vie supérieure.— Tout s'accélère. Il y a moins de temps. C'est pourquoi nous avons tous dû venir ici. Il y a moins de temps. Nous devons sauver la planète.

D : J'ai entendu dire qu'il y en a qui ne pourront pas être sauvés.

S : Non. Les gens en toile de fond, mais ils sont en colère.

D : Les vibrations changent. Alors, les gens en toile de fond resteront-ils avec l'ancienne Terre ? (Oui) Et c'est pour ça qu'ils sont en colère ?

S : Oui. C'est comme s'ils jouaient et qu'ils avaient un scénario et qu'ils jouaient ce rôle, et leur rôle était de détruire cette planète.

D : Ils sont en colère à ce sujet ? (Oui) Mais la planète ne peut pas être détruite, n'est-ce pas ?

S : Non. Ce n'est pas possible. C'est comme quand les dinosaures sont morts et que les arbres sont morts, mais tout est revenu à la vie. Ni les dinosaures ni les arbres, mais ils n'en connaissent pas cette partie. Mais c'est une belle planète. C'est une belle maison. Pas aussi joli que le Crystal Place, mais...

D : Alors, les gens resteront en arrière-plan avec la Terre qui traversera tous les changements, la partie catastrophe ?

S : Oui, ils ne survivront pas. Ils seront partis. Les autres passeront à autre chose.

Ce nouvel endroit sera tellement beau. La vibration sera donc élevée et ce sera un lieu d'apprentissage.

D : C'est ce que j'essayais de comprendre. Il va se séparer en deux parties ?

S : Oui. C'est comme deux niveaux, et l'ancienne Terre sera à un niveau, et la nouvelle Terre sera à un niveau supérieur. Mais ils ne se verront pas, comme s'ils étaient dans deux fuseaux temporels.

D : C'est ce qu'on m'a dit. L'un ne sera même pas conscient de l'autre. (Bien)— Mais vous voulez apprendre aux enfants Alors, ils peuvent aller sur la nouvelle Terre ?

S : Oui. Plus avec des vibrations plus élevées peut aider à économiser, et ce sera une planète d'enseignement. Il y a d'autres endroits qui enseignent, mais ce sera une planète enseignante.

D : Donc, ceux qui restent avec l'ancienne Terre vivront leur vie d'une manière différente ? (Oui) Vous avez dit que ces gens n'évoluaient pas du tout ?

S : Oui. Ils sont comme une toile de fond, vous savez, comme peindre un tableau et peindre quelqu'un dessus.

D : Ainsi, au fur et à mesure que la Terre traversera tous les changements et catastrophes, de nombreuses personnes mourront.

S : Oui, oui. Il y en aura beaucoup. (De fait.) DB : Mais ils ont choisi ça avant d'entrer de toute façon ?

S : Non, pas Alors, autant choisir. Ils sont un peu comme des esclaves. Ils sont emmenés d'un endroit à un autre pour y faire tout ce qu'ils doivent faire parce qu'ils ne sont que de l'énergie.

Dans cette vie, Suzette s'est souvenue d'avoir vu deux étoiles et elle a posé des questions à ce sujet. "Ces deux étoiles dans le ciel, est-ce que c'est la ville de cristal ?"

S : Vous allez vers les deux étoiles. Le passé de la ville de cristal là-bas.

C'était un concept intéressant qui ouvrait une autre façon de voir les deux Terres et la séparation de l'Ancien du Nouveau. J'étais dans le montage final de ce chapitre quand j'ai soudainement eu une révélation. Il est étrange de voir combien de fois vous devez lire quelque chose avant qu'il ne clique enfin. C'est peut-être ainsi que fonctionne l'esprit; il doit être exposé à quelque chose plusieurs fois avant qu'il ait finalement un sens.

Je pensais que l'idée de Backdrop People était intéressante et certainement un nouveau concept, mais ensuite j'ai vu plus dans ce que le SC essayait de transmettre. Souvent, lors de mes conférences, les gens veulent plus d'informations sur la séparation de l'Ancienne et de la Nouvelle Terre, et sur ceux qui seront laissés pour compte. Je pense maintenant que ce concept détient certaines des réponses. Ils ont dit que la plupart d'entre nous ont choisi de venir faire l'expérience de la vie à ce moment-là et sont venus avec un objectif plus élevé pour aider à sauver la Terre. Mais, à notre insu, d'autres énergies ont également été envoyées sur Terre pour jouer de petits rôles dans nos scénarios que nous avons créés, pour agir dans notre illusion. Ceux-ci s'appelaient les Backdrop People, qui viennent vivre, respirer, travailler et mourir, mais n'ont pas d'autre but réel que d'être les figurants de notre pièce; la toile de fond contre laquelle agir. Ils les appelaient « esclaves », mais je pense que c'est un mot plutôt dur.

Un peu comme les figurants d'un film qui passent toute leur vie à jouer ce rôle insignifiant et n'arrivent jamais à jouer le rôle principal. Cela me rappelle le film The Truman Story où le jeune homme a passé toute sa vie à vivre à l'intérieur d'une illusion créée où les acteurs jouaient leurs rôles, avant de finalement réaliser que ce n'était pas réel. Les autres jouaient leur rôle de manière très réaliste et convaincante.

Ils ont dit que ces personnes étaient devenues en colère, mais je pense qu'elles ont ressenti cette colère en s'associant à la négativité qui les entoure. Et cette négativité a accru leur colère. Cela a créé toutes les guerres et catastrophes qui sont présentes maintenant sur la Terre. Cela expliquerait également les milliers de personnes tuées dans les différentes guerres et catastrophes naturelles. Ils sont là pour donner le drame à notre illusion. Ils ont dit: "Ils sont emmenés d'un endroit à un autre pour y faire tout ce qu'ils doivent faire parce qu'ils ne sont que de l'énergie." Je pense que la seule façon de voir cela est de supprimer toutes les émotions. Nous voulions vivre certains événements de notre vie, et ce sont les

personnes embauchées par Central Casting pour remplir les scènes. Je ne dis pas que c'est vrai, mais c'est un concept intéressant à méditer. Plus de bonbons pour l'esprit !

C'est maintenant mon avis que ce sont ceux qui resteront avec l'Ancienne Terre, les Gens de Toile de Fond parce qu'ils n'ont pas de

vibration ou but plus élevé. Ils nous enseignent des leçons par leur simple présence, mais ils ne sont pas destinés à évoluer davantage. Ce sont eux qui seront laissés pour compte. Ceux qui réalisent leur objectif supérieur et élèvent leur vibration et leur fréquence voyageront sur la Nouvelle Terre. Il y aura ceux qui sont venus en connaissant leur mission et avaient des idéaux élevés, mais ils ont laissé la négativité des autres les tirer vers le bas et les influencer. Ceux-ci devront également rester avec l'autre énergie sur l'Ancienne Terre pendant qu'ils se séparent. C'est pourquoi il est important pour nous de réaliser que ce n'est qu'une illusion et de trouver notre rôle dans la création de la Nouvelle Terre, et notre rôle pour aider les autres à trouver le leur.

Et ne pas être aspiré par l'énergie en colère des gens de l'arrière-plan et être coincé sur l'Ancienne Terre. C'est pourquoi c'est une chose si individuelle. Chacun doit trouver sa propre voie et se réveiller au but qu'il est venu accomplir.

Ce concept étrange de personnes en toile de fond qui ressemblaient à des figurants dans un film m'a laissé une impression durable. Maintenant, quand je suis dans un aéroport bondé, un bateau de croisière ou une ville animée et que je vois tous les gens animés qui vaquent à leurs occupations, apparemment inconscients les uns des autres, je pense "les gens en toile de fond". Un concept intéressant et qui a probablement plus d'importance que je ne le pense.

Chapitre 39

LES FRAGMENTS SE RÉUNISSENT

QUAND JE SUIS ALLÉ À SANTA FE pour enseigner ma classe au Northwest New Mexico College en 2008, je suis resté dans une maison d'hôtes dans le pays à l'extérieur de Santa Fe. L'altitude m'a dérangé tout le temps que j'y étais (10 jours). J'ai vu beaucoup de clients à la maison d'hôtes avant d'aller à El Rito (l'autre campus) pour le cours. Les problèmes physiques ont disparu une fois que je suis revenu à Albuquerque et que je suis rentré chez moi.

Pamela était déjà dans un endroit étrange quand elle est sortie du nuage.

P : Tout est pétillant. Tout est vivant. Tout ici sait. C'est assez beau et assez vivant. Tout à fait réel pour moi.

D : Qu'est-ce qui brille dans ce lieu ?

P : Cristaux. Tout sait, tout est vivant, intelligent, toujours.

D : Où sont les cristaux ?

P. : Partout. Ils sont comme des tapis, mais ils sont aussi dans l'air.

Ils sont suspendus dans les airs. Tout le royaume est lumière, mais il est en cristaux.

Tout est lumineux avec des couleurs très subtiles.

D : Les cristaux font des couleurs ?

P : Non, la lumière fait les couleurs.

D : Est-ce un lieu physique ?

P : Non, c'est un endroit dimensionnel. C'est de l'énergie vivante.

D : On dirait que ce serait une énergie puissante.

P : Oui, mais c'est doux. C'est très relaxant. Il est fort, mais il n'est pas en dehors de moi, donc, tu ne le sens pas aussi agressif.

D : Prendre conscience de soi. Avez-vous un corps ou que ressentez-vous ?

P : Non, je suis aussi, ça. Lumière.

D : Donc, vous n'avez pas de forme physique ?

P : Je peux en former un si je veux, mais j'ai plus une forme de lumière qui a un peu la forme de moi.

D : Ça sonne bien. Et vous n'avez aucune raison d'être solide ou physique ?

P : Je n'ai pas beaucoup de raison.

D : Vous aimez juste être la lumière et l'énergie alors.

P : Je le suis. Je suis Oui.

D : Y en a-t-il d'autres avec vous ? Ou sentez-vous quelqu'un d'autre autour?

P : (Respirer profondément) Je sens la simultanéité. Je sens que je suis dans un endroit où tout ce que j'ai connu se rassemble. Tout ce que j'ai été et que j'ai connu est à la fois dans cet endroit.

Il y a une convergence de lumière Ainsi, tous ces cristaux font tous partie de la totalité.

D : Vous avez dit, tout ce que vous avez connu. Est-ce que ça veut dire dans d'autres vies, ou quoi ?

Question de P : D'autres vies et d'autres dimensions, et juste en Dieu. Je me sens heureux. Je veux que tout se rapproche. C'est la totalité. C'est toute la vie, tout à la fois.

D : Donc, c'est un endroit différent du côté Esprit où vous allez quand vous quittez un corps physique ?

Question de P : C'est une dimension du côté de l'Esprit. C'est un endroit que je commence à peine à connaître. J'en ai des graines et ces graines comme les cristaux convergent toutes.

D : Est-ce la première fois que vous y allez et que vous en faites l'expérience ?

P : Je suis désolé, votre question n'a pas de sens.

D : Je me demandais juste si vous l'aviez déjà vécu auparavant.

P : J'ai des graines et maintenant ça se dévoile.

D : Donc, il est temps d'en prendre vraiment conscience alors.

P : Il est temps. C'est l'heure. J'ai besoin de savoir que tout se mettra en place au bon moment, et j'ai besoin de le sentir dans mon corps.

D : Donc, c'est un sentiment différent de celui que vous avez eu avant ?

P : Oui, cette vie. C'est très, très bon. Cela résonne et je suis en train de changer. (Respirer profondément.) Je semble absorber des connaissances directes plutôt que d'avoir besoin de savoir, plus spontané sur le moment. Je sais quoi faire et je me sens en sécurité et je suis détendu. C'est plus là où tout de moi se rassemble en même temps. Tout ce que j'ai été et connu se rassemble.

D : Vous voyez et ressentez cette énergie pour une raison. Tu es censé faire quelque chose avec ?

P : Concentrez-vous sur le rassemblement en moi. C'est comme si j'avais tout appelé, toutes les parties de moi dans toutes les dimensions, ensemble. Et ils se rejoignent et c'est dans cette focalisation que tout se déroule.

D : C'est ce que vous entendez par « rassemblement » ?

P : Oui. Tous les fragments se dirigent vers moi, vers un, maintenant.

D : Parce qu'on m'a dit que nous nous divisons ou nous fragmentons en plusieurs morceaux et parties.

P : Oui, j'ai été beaucoup de choses. Les morceaux s'assemblent tous.

D : Alors, il est temps de ne plus être séparés. (Oui) Mais quand vous étiez séparés, vous appreniez beaucoup de leçons, n'est-ce pas ?

P : Je l'ai fait, et je l'ai terminé. Il n'y a plus de raison de se fragmenter.

D : Pourquoi est-ce important pour vous de savoir cela, que c'est un rassemblement de tous les fragments ?

P : Cela augmente le plaisir et la paix dans ma vie. Jouissance de tout. Tout.

D : Avez-vous eu du plaisir avant ?

P : Oui, mais c'était dans les fragments. Les morceaux de cristal s'assemblent. Ils s'emboîtent. Il y a des choses qui se passent dans le cadre du rapprochement.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ? Nous essayons de comprendre le processus.

P : (soupir) Je m'en souviendrai plus. J'aurai plus de pouvoir. Ma nature angélique s'ouvre davantage pour m'autoriser à jouer. Plus de capacités à utiliser des aspects supérieurs de moi-même.

D : Pourquoi cela se produit-il en ce moment ?

P : (soupir) Parce que c'est possible.

D : Mais Pamela fait un travail merveilleux avec les énergies. (Pamela était une guérisseuse énergétique.)

P : Il ne s'agit pas de Pamela. Il y a d'autres êtres qui entrent dans celui-ci.

D : Qu'est-ce que tu veux dire ?

P : D'autres êtres, des êtres de lumière qui viennent Aussi, ici.

D : Est-ce que cela fait partie du processus d'intégration ?

P : Non, c'est différent. L'intégration permet à d'autres êtres d'intervenir.

D : Ce n'était pas aussi facile pour eux de venir avant ?

P : Ce n'était pas nécessaire avant. Elle a fait ce qu'on lui demandait de faire. Il est temps que d'autres participent. Elle le permettra. Ils sont ici.

D : D'où viennent-ils ?

P : Il n'y a nulle part.

D : Ma principale préoccupation est qu'ils soient positifs.

P : Elle n'est pas concernée. Ce sont elle. Ce sont des aspects supérieurs d'elle-même.

D : Donc, ils font tous partie du processus d'intégration ?

P : Pas d'intégration des cristaux. Ce sont différents aspects de la lumière.

D : Donc, les autres étaient plus ou moins les aspects de la vie physique.

P : Ce sont des aspects, oui, de la fragmentation, de l'individualité. Ce n'est pas un aspect de la fragmentation du moi. (Respirer profondément.) Ce sont des aspects des dons de Dieu qui ne se sont jamais fragmentés. Son travail restera sensiblement le même. L'énergie changera pour avoir plus de puissance. Plus puissant, beaucoup plus puissant.

D: Mais vous avez dit que c'est un moment en ce moment. Ceci est nécessaire?

P : Cela fait partie de la célébration. Cela ne fait pas partie du besoin. Cela fait partie de l'amour. Elle a comblé les besoins. Elle veut faire plus l'expérience de Dieu. Pour s'étendre et grandir dans la nature de Dieu. C'est quelque chose comme un cadeau.

D : Elle a dit qu'elle avait le sentiment que quelque chose lui arrivait, comme un réveil quelconque.

P : C'est graduel et soudain à la fois. Il s'agit d'un changement soudain de la capacité vibratoire.

D : Ces êtres de lumière seront-ils en elle tout le temps, ou vont-ils aller et venir ?

P : Tout le temps.

D : Doit-elle faire appel à eux lorsqu'elle fait son travail ? (Non) En utilisant cette énergie, son travail sera-t-il plus efficace dans la guérison ?

P : Le but n'est donc pas beaucoup d'efficacité, car c'est une explosion de saveur de Dieu. Elle remarquera certainement une différence quand elle travaillera. Tout le monde le ressent d'une manière différente, et elle a développé des liens pour développer un langage et des techniques pour aider les gens à en profiter et à le vivre confortablement. Elle les aidera à l'accepter.

D : Les gens viennent à elle pour être guéris. Est-ce l'une des choses pour lesquelles cette énergie sera utilisée ?

P : Une des choses, oui. Ce n'est pas principalement pour le peuple. C'est principalement pour le Tout.

D : Son évolution ?

P : Pas son développement, le Tout. C'est un mouvement dans le Tout.

D : Je veux qu'elle puisse comprendre ce processus quand elle se réveillera.

P : La compréhension est intelligente. Il y a toujours de la compréhension.

Il y a toujours de la compassion. Il y a un passage de l'esprit individuel à la plénitude en ce moment.

D : Est-ce que cela se produit partout ?

P : Partout où c'est possible.

D : Est-ce que cela fait partie des changements de vibration et de fréquence qui se produisent ? (Oui)

J'ai expliqué que je connaissais la nouvelle Terre et que j'entrais dans une nouvelle dimension. Elle a convenu que cela faisait partie de ce processus.

D : Est-ce que d'autres personnes vont également vivre cette expérience ?

P : Oui, beaucoup, beaucoup se réveillent maintenant. Prendre conscience de leur globalité. Toutes les parties de la Source qui étaient suspendues s'intègrent maintenant.

D : Alors que nous entrons dans cette nouvelle dimension, tout doit s'assembler ? Et de plus en plus de gens prennent conscience qu'ils ne sont plus séparés ?

P : Oui. Au fur et à mesure que de plus en plus fusionnent avec des parties entières d'eux-mêmes, cela facilite l'acceptation des autres. Ils se sentiront plus à l'aise.

D : Pour certaines personnes, ce n'est pas un processus confortable, n'est-ce pas ?

P : Ils ont choisi cela. Certaines personnes choisissent de grandir à travers l'inconfort.

D : Alors que nous nous intégrons au Tout, vous avez dit que nous nous sentirons différents ?

P : Tout le monde se sentira différent, tout le monde. Tout le monde se sentira plus à l'aise avec l'intégralité. Ils sauront que quelque chose arrive à leur âme.

D : Mais nous garderons toujours le corps physique ?

P : Pour ceux qui en ont besoin, cela arrivera. Cela se produit en même temps pour ceux qui sont dans le corps et hors du corps.

D : Ceux qui sont du côté de l'esprit vivent aussi cela ?

P : Oui, cela n'a rien à voir avec le fait d'être dans un corps. C'est l'heure.

D : Cela a-t-il à voir avec le développement de la planète ?

P : Ce n'est pas seulement le développement de cette planète. C'est le développement du Tout, de tout, de tout à la fois. L'univers, tout évolue dans un mode différent.

D : Donc, il n'y a aucun moyen de l'arrêter ou de le modifier ? Est-ce quelque chose qui doit arriver?

P : C'est le choix de Dieu.

J'ai expliqué que j'avais entendu dire qu'il y aurait deux Terres, et sur l'ancienne Terre, ces choses n'arriveraient pas.

P : Je ne suis pas connecté à ça. Je suis connecté à la partie qui se déplace vers la plénitude.

D : Mais ce n'est pas comme la mort, ou la mort du corps physique, n'est-ce pas ?

Question de P : Que les corps physiques soient ici ou non n'est pas la question.

Tout le monde le vit de la même manière dans ou hors du corps, dans ou hors de n'importe quelle conscience, n'importe où. Il n'est pas important de comprendre ce qui se passe, seulement d'en profiter.

Cela ressemblait un peu au cône d'énergie qui a été implanté dans tout le monde en 2009. Chapitre 30. Je me demande si c'est la même chose avec un libellé différent ?

D : Si le processus d'intégration ne fait que commencer, à quoi tout cela va-t-il mener en fin de compte ?

P : Un soulèvement dans un tout unifié. Plus de plénitude peut fonctionner au sein de chaque individu. C'est plutôt comme s'il y avait un fil, une sorte de fil unificateur qui va entrer dans tout.

Tout se sentira plus connecté à tout le reste partout. Partout, tout sera élevé dans une autre dimension.

D : À quoi ressemblera cette autre dimension ? Pouvez-vous nous en dire quelque chose ?

P : C'est comme un tissu entrelacé qui aligne soudainement tout sur la conscience de l'essence.

D : Alors, quand nous atteindrons cette partie, n'aurons-nous plus d'individualité ?

P : Non, il y aura de l'individualité. Il y aura juste plus de fils d'unité disponibles et fonctionnels. L'individualité change dans une certaine mesure et il y a plus d'une superposition de plénitude.

D : Comment l'individualité change-t-elle ?

P : Plus de fragmentation de plus d'aspects se complète.

D : Donc, il n'y aura plus besoin d'avoir une vie physique. C'est ce que tu veux dire ?

P : Il n'y a pas de vies physiques, pour ainsi dire, en réalité. Mais il y aura moins de dispersion de l'expérience.

D : J'essaie de comprendre. Il y a encore des gens qui accumulent du karma. Cela fera-t-il une différence?

P : Je ne fais pas partie de ce flux. Je ne sais pas. Je sais seulement que je fais partie de ce tissu de totalité. Je fais partie de ce qui se rassemble. Cela se passe maintenant.

D : Même si je sais que le temps n'existe pas de votre côté, avez-vous une idée du temps qu'il faudra encore pour que tout s'assemble ?

P : Selon notre point de vue, c'est déjà arrivé. Cela se déroule, mais cela s'est déjà produit à des niveaux intérieurs. La vie continuera à peu près de la même manière. Cette énergie est disponible pour chacun, pour être utilisée comme bon lui semble. C'est le travail.

Ils décideront s'ils veulent en faire partie ou non. Il est donné à chacun, et chacun fera ses choix comme il l'entend. Cela change tout automatiquement. Il y a un manque dans la création à cause du manque de plénitude. Lorsqu'il y a plus de plénitude présente, la création se produit automatiquement.

D : C'est pourquoi je dis aux gens de faire attention à ce qu'ils demandent, de faire attention à ce qu'ils veulent créer car cela semble se produire plus rapidement.

P : C'est vrai.

D : Avant, ça prenait beaucoup de temps.

P : C'était exprès.

D : La façon dont la Terre était, vous deviez avoir le temps d'être sûr que c'était ce que vous vouliez.

P : Oui, l'apprentissage à certaines courbes doit être lent.

D : Donc, maintenant vous pouvez l'avoir beaucoup plus rapidement. (Oui) Mais vous devez d'abord être sûr de ce que vous voulez.

Question de P : Mais l'Intégrité fournit la réponse à ce que vous voulez. C'est seulement quand vous ne savez pas ce que vous voulez que la création devient confuse. Ils ne créent pas. La totalité crée. Lorsqu'il y a suffisamment d'intégrité qui fonctionne, toutes les créations affichent l'individualité avec pureté. Ils réalisent simplement que la plénitude est avec eux et que la plénitude fonctionne pour produire tout ce qui leur est propre. Exactement et tout ce dont ils ont besoin. S'ils autorisent le lien à contenir la carte de

l'intégralité qui arrive, alors tout fonctionne automatiquement. Dans chaque avion dans tous les sens.

D : Alors, ils peuvent aussi se rendre sains en utilisant cette énergie ?

P : Ils n'utilisent pas l'énergie. L'énergie les utilise.

D : Y a-t-il quelque chose qu'ils doivent faire pour contacter cette Intégralité ?

P : Non. Il est disponible, juste pour ne pas y résister. L'énergie de l'intégralité vous aide à savoir ce que vous voulez. Le problème est que les gens ne savent pas ce qu'ils veulent.

Je cherchais un type de rituel ou de processus qu'un individu pourrait utiliser pour appeler cette énergie pour la création. Les humains aiment toujours les instructions. Dans Convoluted Universe - Book Three, Chapter 37, il y a le chapitre où l'énergie de guérison parle et raconte comment elle peut être invoquée à tout moment.

P : Il y a de petites façons que les gens répriment de se sentir dignes d'être heureux. C'est surtout la confiance qui est nécessaire.

D : Nous avons l'habitude de demander à nos anges et à nos guides de nous aider à créer quelque chose.

P : Tous les anges et tous les guides commencent à se lier. Il y a un lien maintenant Donc, il y a moins d'individualité à tous les niveaux. C'est comme avoir tous les anges au lieu d'un seul. Il y a moins d'espace entre le désir et le soutien. C'est un accélérateur du processus. À l'heure actuelle, Pamela fait le lien avec les aspects de la connaissance et ceux qui ont partagé la connaissance. Cela facilite une mise en relation.

D : Je veux qu'elle comprenne pourquoi on lui donne cette information.

P : Elle n'a pas tant besoin d'informations que d'un processus de connexion avec de vastes réseaux mobiles de personnes, ancrant le changement.

Pamela avait une question physique sur laquelle elle voulait des informations. C'était un mystère depuis dix ans. Elle a dit qu'elle ressentirait soudainement des picotements dans le corps et serait ensuite incapable de bouger. Elle resterait comme ça pendant un certain temps (des heures), et cela dérangerait les autres autour d'elle qui auraient été témoins de cela.

Question de P : Ce sont des parties des fragments qui arrivent. C'est alors que l'intégralité s'est ouverte.

Lorsque ces incidents se sont produits, Pamela n'a jamais eu peur. Elle voulait juste comprendre ce qui se passait parce qu'à ces moments-là, elle devait aller s'allonger jusqu'à ce que ça passe.

P : Il s'agit d'un changement au sein de l'intégralité, par rapport à l'achèvement de la fragmentation.

D : Donc, un autre fragment entrerait et se mélangerait ?

Question de P : Ou une plus grande partie de l'intégralité s'intégrait. Il serait temporairement suspendu et désorganisé.

D : Bien sûr, c'était un peu déconcertant parce que, même si elle n'avait pas peur, ça se passait parfois en public.

P : Elle a toujours été prise en charge.

D : Cela ne lui est pas arrivé depuis un moment, alors, est-ce que cette partie est terminée ?

Question de P : L'intégralité est plus subtile et la fragmentation est plus complète. Il y aura d'autres types de choses qui se produiront.

Changements énergétiques qui entraînent des changements dans le corps-esprit qui sont temporaires. Il y a peu de désir de se soucier du corps et plus de désir d'être avec l'Esprit à ce moment-là. Il y a un soulagement du fardeau des soins.

D : Va-t-elle remarquer physiquement quelque chose au moment où ces choses se produisent ?

P : Une légère dis-coordination due à un changement d'orientation. Elle s'améliore pour rester connectée. C'est temporaire, toujours temporaire.

L'amour est important parce que le processus est l'amour en ce moment. Comme indiqué, l'intelligence est beaucoup plus fonctionnelle que l'information. Ces intelligences sont maintenant liées à celle-ci.

* * *

Un autre client a mentionné quelque chose qui semblait similaire quand "ils" parlaient d'une fusion Soul.

D : Pouvez-vous expliquer ce que c'est ?

M: C'est alors qu'une personne s'ouvre de plus en plus à ses aspects supérieurs. Ce qui se passe, c'est que l'esprit s'ouvre et il semble que quelqu'un entre en lui. Mais la conscience ne fait que s'étendre. Ainsi, ils prennent de plus en plus d'aspects d'eux-mêmes.

D : Qu'est-ce que ça fait si quelque chose comme ça arrive, alors, on saura ce que c'est ?

M : J'ai l'impression qu'ils ont plus de conscience. En fait, ils se sentent plus légers dans l'Esprit et ils pourraient remarquer de petits changements de personnalité. Peut-être que certains goûts ou dégoûts pourraient changer. Mais très vite, celui, l'aspect qui s'est élargi, s'habituera à l'endroit où il se trouve et saura alors travailler davantage avec cette personne. Nous sommes tous en train de grandir à tous les niveaux.

* * *

Suite avec Pamela :

Je voulais savoir si nous pouvions avoir des informations sur les changements que subirait la Terre avant de passer dans la dimension suivante.

P : Il y a de nombreuses possibilités en cours en ce moment, et elle fait partie de ce processus qui essaie de tout unifier pour obtenir le meilleur résultat possible. Il y a des forces au travail; beaucoup, beaucoup de matrices, beaucoup de forces. Tout le monde sera pris en charge partout, quelle que soit sa situation. Tout va vers une plus grande unité, quelle que soit l'apparence extérieure.

Chapitre 40

LES IMAGES

DAWN ET SA FILLE, Alexis est venu à mon bureau pour avoir des séances séparées. Dawn m'a surpris en me donnant un paquet de photos et le CD à partir duquel elles avaient été imprimées. Ils ont dit qu'ils avaient été enlevés en 2004 et qu'ils ne savaient pas quoi en faire ni à qui les donner. Ils ont finalement décidé qu'ils devaient me les donner, que je saurais quoi en faire. C'était en 2006 et je les ai gardés, ne sachant pas dans quel livre ils devaient entrer. Au moment de la séance, c'était difficile à comprendre. Enfin, maintenant en 2011, je pense que je comprends mieux ce que le SC essayait de décrire, et je pense qu'il est temps de les présenter enfin aux autres. Cela montre à quel point j'ai grandi depuis 2006, et que mes concepts se sont élargis. J'espère que j'ai raison.

Dawn a dit qu'ils étaient dehors une nuit et ont vu un objet exceptionnellement brillant dans le ciel. Au début, ils pensaient que c'était une étoile, mais elle était plus grande et plus brillante que tout ce qu'ils avaient vu auparavant. Ils ont braqué leur appareil photo dessus et ont pris une série de photos. Puis ils ont observé que l'objet s'estompait progressivement. Quand ils ont fait développer le film, ils ont été stupéfaits. Ce qui était montré sur les photos n'était pas du tout ce qu'ils ont vu cette nuit-là. Ils ont vu un objet solide, pas un qui bougeait, se transformait et ondulait comme celui sur les photos.

Au fil des ans, des gens m'ont envoyé des images similaires, mais ils les ont toujours liées à des OVNIS parce qu'ils n'avaient pas d'autre explication. Je pense que cela montre que la plupart de ce que les gens considèrent comme des vaisseaux spatiaux inconnus ont d'autres explications, encore plus compliquées.

J'ai mené deux séances, une avec chacune d'elles séparément. Les informations qui sont parvenues étaient similaires, mais je pense que celle de la mère (Dawn) avait plus de description. Nous avions traversé deux vies antérieures et parlions avec le SC. Il avait déjà aidé avec des informations personnelles et avait travaillé sur de graves problèmes physiques. Ensuite, je voulais poser des questions sur les images:

D : Je voulais des éclaircissements. Dawn et sa fille, Alexis, m'ont apporté ces photographies hier, et elles sont vraiment curieuses à leur sujet. Pouvez-vous identifier ce qui est dans les images?

DA : Ce sont les forces supérieures qui travaillent avec la planète. Ils essaient de maintenir l'équilibre. Ils travaillent avec des grilles d'énergie des deux côtés des dimensions, de ce côté et de l'autre côté.

D : Mais sur la photo, cela ressemblait presque à un objet physique.

DA : Oui, c'est une entité. C'est élastique. Il peut s'étendre sur beaucoup de territoire en s'étendant. Cela fonctionne simplement des deux côtés. Travailler avec l'équilibre de la planète, travailler l'énergie, répandre la bonté autour de la planète alors qu'elle bouge et qu'elle se propage, qu'elle bouge et qu'elle se propage, qu'elle bouge et qu'elle se propage, presque comme les bras aimants d'une mère. Tout cela fait partie de l'évolution, de l'esprit et de l'évolution de l'intellect, de l'évolution de la conscience vivante au fur et à mesure que vous sortez. C'est ce que cela fait. Cela fait cela avec plus que la planète Terre. C'est son rôle et c'est pour cela qu'il a été créé. Il va et apporte l'équilibre avec amour. C'est une énergie féminine... lisse.

D : Elle a dit que quand ils l'ont vu dans le ciel, cela ressemblait à une étoile.

DA : Oui, camouflage.

D : La chose sur les photos n'est pas apparue tant qu'elle n'a pas été agrandie, et elle a semblé changer de forme. C'est pourquoi nous avons pensé que c'était un objet physique quelconque.

DA : L'œil humain et le corps humain physique ne sont pas à ce niveau vibratoire pour pouvoir le voir à l'œil nu. Vous pouvez le sentir. Les personnes sensibles peuvent sentir sa présence, mais elles ne peuvent pas voir derrière son camouflage. Mais la caméra le capte.

D : Pourquoi ont-ils été autorisés à le photographier ?

DA : Parce que les autres ont besoin de le voir et de savoir que les choses sont sous contrôle, que les choses avancent comme prévu.

D : Est-ce que c'est comme ça que ça se présente normalement parce que c'est comme une forme de "ver" ?

DA : Oui, il peut changer de forme et de taille en fonction de ce qu'il fait. Il s'adapte à l'environnement dans lequel il travaille et également à la dimension dans laquelle il travaille, en fonction de la composition énergétique de la dimension dans laquelle il travaille.

D : On dirait presque que c'est organique.

DA : Non. C'est un être de lumière. Il a de l'élasticité. Il y a des pièces itinérantes pré-mobiles autour de lui, des voyants qui font aussi le travail. Qui tournent autour de lui, qui se connectent, s'entremêlent et guident comme dans une situation de type distance. Et c'est toutes les parties de l'ensemble de lui-même.

D : Est-ce que ça ressemble normalement à ça, ou est-ce juste la façon dont la caméra l'a capté ?

DA : Normalement, ça ne ressemblerait pas à ça de ce côté-ci, mais à travers votre atmosphère, dans votre dimension ici, c'est à ça que ça ressemblerait normalement. Mais peut-être que dans un autre système stellaire... les choses sont affectées par leur environnement. C'est comme si une pensée était affectée par l'environnement. Son apparence dépend des effets de la dimension dans l'environnement dans lequel elle se présente. Vous pouvez avoir une idée d'une chaise dans un environnement et elle aura l'air dans un sens ; vous pouvez avoir une idée d'une chaise dans une autre dimension dans un autre environnement, et elle aura une apparence différente. Ils ne se ressembleront pas, même s'il s'agit de la même pensée ou de la même image.

D : A quoi ça ressemble vraiment ? Je veux dire ... ce qui est réel de toute façon ...

(Rire) dans son état normal ?

DA : Dans son état normal quand c'est relaxant ?

D : D'où ça vient, comment ça se présente ?

DA : Juste une énorme vapeur... ÉNORME vapeur de lumière... Énorme vapeur de lumière.

D : Parce qu'Alexis a dit dans sa séance que c'était tellement gros que vous ne pouviez pas le comprendre. (Oui) Cela a-t-il un sens ?

DA : Oui, de notre point de vue, c'est le cas parce que votre royaume terrestre est beaucoup plus petit que celui où il traîne quand il est entre deux travaux. Tout est une question de point de vue.

D : Alors, c'était là pour aider ?

DA : C'est ce qu'il fait ! Oui. C'est un nourricier. Il est nourri de

"Nourrisseur."

D : Mais est-ce là pour aider avec ce qui se passe avec la Terre en ce moment ?

DA : Oui. Il se répand presque comme un sac, un sac d'énergie et il se répand sur toute la planète. Au fur et à mesure de ses changements et de nombreuses énergies négatives qui creusent des trous dans les choses, son énergie d'amour lisse cela, répare les trous, répare les larmes, la remet en place et réajuste les vibrations. Au fur et à mesure que les vibrations

de l'Âme et de la Terre évoluent, elle s'use et se déchire, et cela revient et la répare comme une chaussette et ajuste cette énergie si elle a besoin de monter. Tout va plus vite à mesure que son taux d'énergie augmente.

D : Donc, il apparaît sur les photos comme étant petit, et vous avez dit qu'il est énorme. C'est parce que c'était si loin d'eux ou quoi ?

DA : C'est énorme dans son propre lieu de repos naturel. Mais lorsqu'il entre dans d'autres dimensions et d'autres systèmes solaires, il s'adapte et change de taille. Il faudra peut-être qu'il devienne réel, vraiment minuscule s'il fonctionne dans le petit royaume, ou s'il se trouve dans un royaume de taille moyenne, il s'adaptera et deviendra le format en taille pour accéder avec succès et interagir avec la planète avec laquelle il travaille. Ou ça peut être vraiment gros. C'est fluide. C'est souple. Il peut s'agrandir ou devenir petit.

D : Donc, ils étaient juste autorisés à le voir sous cette forme ? (Oui) Vous avez dit que les gens sont censés savoir à ce sujet ?

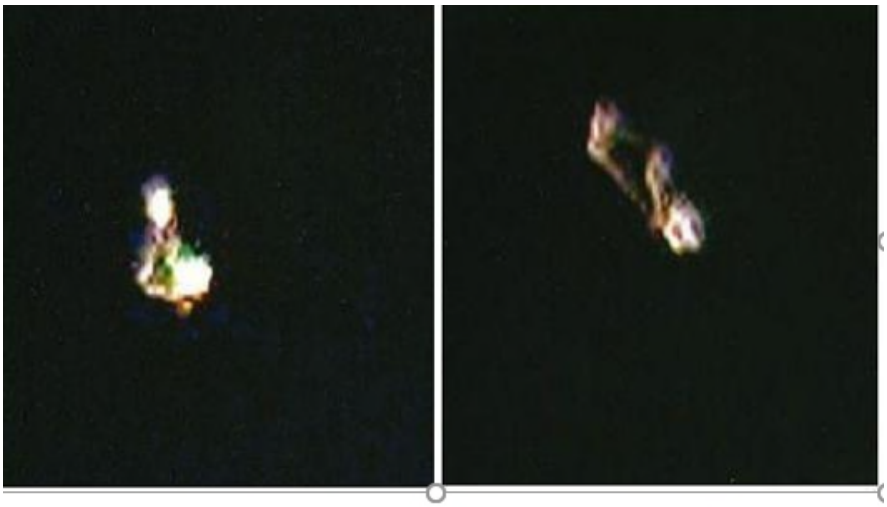
DA : Il y a des gens qui sont censés être au courant, oui.

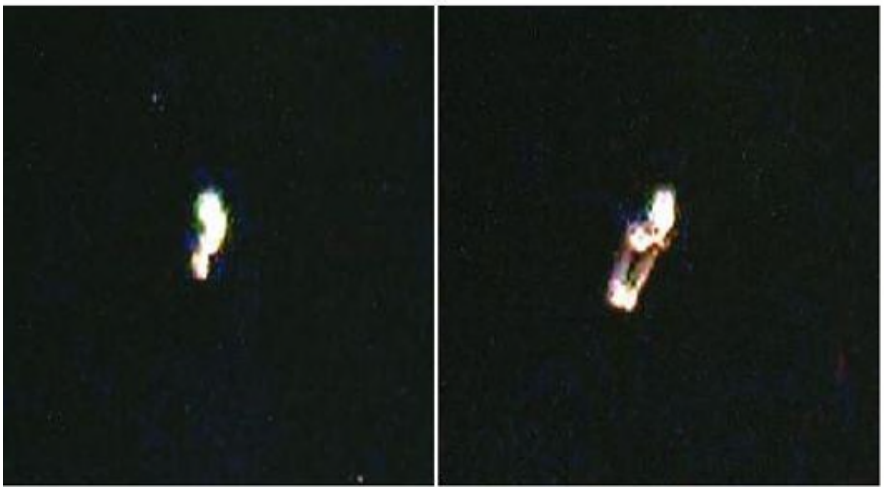
D : Est-ce que je pourrai utiliser les images et essayer d'expliquer cela aux gens ?

DA : Oui. C'est une des raisons pour lesquelles ils sont venus ici.

D : Pour me les montrer ?

DA : Oui. Ils se demandent depuis un certain temps. Ils savaient qu'il était censé aller quelque part pour transmettre l'information aux personnes qui en avaient besoin. Cela va leur donner un sentiment de sécurité.

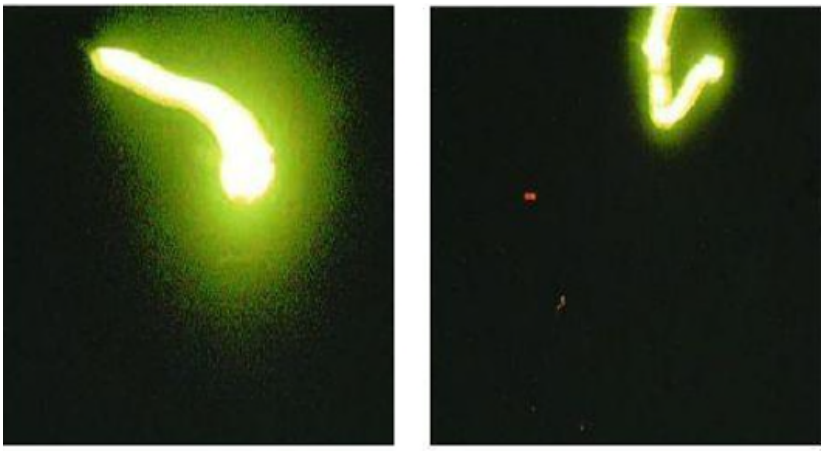




Il y aura toujours ceux qui ne le comprendront pas, et cela pourrait leur faire peur. Mais les gens qui sont prêts à entendre cela et à voir cela, cela leur insufflera un sentiment de soutien. Les systèmes de soutien sont là. Les mécanismes sont là. Tout fonctionne comme il se doit. Si vous pensez que vous êtes un soldat seul ... vous ne l'êtes pas. Jetez juste un coup d'œil à ce qu'il y a là-haut.







D : Quand j'ai montré les photos à ma fille, Julia, elle a ressenti une énorme quantité d'énergie et de vibrations qui en émanaient. (Oui) Et elle a également commencé à penser que cela avait peut-être quelque chose à voir avec l'ADN. Est-ce exact?

DA : Eh bien, c'est travailler avec toutes les énergies pour faire avancer la planète dans son évolution, et elles sont toutes interconnectées. Comment puis-je expliquer cela? Cela affecte l'énergie de la planète jusqu'au noyau, donc, cela va toucher toute l'énergie, la structure de toute l'énergie. Il doit être élevé au fur et à mesure que la planète évolue et se déplace plus haut dans son évolution. Le changement doit tous se mettre en place et c'est aussi ce que fait cette chose. Vous élevez la vibration à l'extérieur, jusqu'au centre... vers l'extérieur. L'image qui est dans le ciel fonctionne à l'extérieur vers l'intérieur.

Dans mon livre The Convoluted Universe - Book Two, il y avait deux mentions d'une force énergétique qui serait dirigée vers la Terre au début des années 2000 pour aider à élever la conscience. Cela pénétrerait jusqu'au cœur de la Terre et affecterait tout être vivant (même les plantes et les animaux). Pourtant, il serait invisible à la vue humaine. Peut-être est-ce lié à ce que Dawn a photographié en 2004.

D : Au centre de la Terre ? (D'accord.) Cela affecte tout.

DA : C'est vrai. C'est comme un dépôt de poussière. C'est presque comme si ça créait un sac embryonnaire autour de lui. La planète grandit.

D : De cette façon, les gens, les animaux, les plantes, tout ce qui se trouve à proximité seraient également affectés ? (Oui) Alors selon la théorie de ma fille, pensez-vous que cela affecte l'ADN avec l'énergie ?

DA : Oui parce que l'ADN c'est de l'énergie. C'est de l'énergie encodée dans la matière physique. C'est une bonne chose. C'est un travail léger et cela fait partie du plan pour la planète ainsi que pour nous parce que nous sommes aussi la planète. Les habitants de la planète font tous partie de l'organisme et tout cela fait partie du processus. Ce n'est pas la première fois que cette chose dans le ciel effectue ce type de travail. C'est ce que ça fait. Il vient quand c'est nécessaire. C'est sa description de poste !

D : Donc, cela aide à l'évolution de la planète alors que nous entrons dans ce que nous appelons la « Nouvelle Terre » alors ?

DA : Oui. C'est aussi un constructeur d'esprit, un fortifiant. Ainsi, les photos doivent sortir Afin que les gens sachent, Ainsi, ils se sentiront protégés dans un sens et guidés. Guidé et protégé.

D : Dans un sens, nous pourrions l'appeler l'équivalent de Dieu si nous le voulions.

Une énergie si forte ?

DA : Quand vous dites Dieu... vous voulez dire... ?

D : La Source. Ce que vous appelez la Source.

DA : Oui. La source. Cela fait partie de l'Un. C'est une partie de celui que l'Un a créé et envoie une partie de lui-même, même s'il a des aspects féminins parce qu'il est nourricier, apaisant. Il stimule le changement et la croissance et les alimente en maintenant l'environnement énergétique dans une situation où il entraîne naturellement une évolution. Cela fait partie de la Source. C'est cette partie de la Source qui a créé. C'est aussi ÉLEVÉ. C'est si avancé. Il vient de la Source.

C'est gros. Cela fait partie de l'institution du Créateur.

D : Etablissement ?

DA : Oui. Nous sommes tous des créateurs, allant de plus petit à plus haut, de plus en plus haut.

Lorsque nous avons évolué, nous devenons des créateurs plus grands et meilleurs. Nous grandissons et nous améliorons jusqu'à ce que vous arriviez à Source, qui est le numéro un, et c'est notre objectif. Prendre ce que nous avons appris et le ramener à la Source. Je ne sais pas comment l'expliquer.

D : Oh, vous faites du bon travail. Je comprends. Mais lors de la séance d'hier, on m'a dit d'être prêt à ce que beaucoup de gens voient les photos et qu'ils ne comprennent pas. Ils ne vont pas croire.

DA : Mais donc, beaucoup de gens ne croient pas ou ne comprennent pas So, beaucoup de choses de toute façon.

D : Et ils penseront que c'est faux d'une manière ou d'une autre. La plupart d'entre eux pensent aux ovnis, aux extraterrestres, donc, c'est aussi loin que leur imagination peut aller.

DA : Oui, et certains d'entre eux ne comprennent même pas cela.

D : Au moins, nous savons que cela n'a rien à voir avec quelque chose comme ça.

DA : Non, ce n'est pas un OVNI. Non, non, non, non, non, ce n'est pas un OVNI. C'est plus élevé que les royaumes angéliques. C'est un peu comme un ange, dans les royaumes angéliques. Si vous voulez essayer de l'expliquer aux gens pour qu'ils comprennent, dites-leur qu'ils pourraient le voir comme un ange "super-dimensionné" ou quelque chose comme ça. (Rire)

D : Je voulais le clarifier. Si je dois travailler avec des gens et en parler, je dois comprendre. Et vous continuez à me donner des concepts de plus en plus difficiles. Je suppose que le monde est prêt. (Rire)

DA : Il y a toujours quelqu'un qui est prêt, mais les choses sont retardées jusqu'à ce qu'il y ait un groupe assez grand qui soit prêt. Où ils obtiennent ces informations et c'est plus efficace et plus rapide pour qu'elles se propagent. Quand vous arrivez et qu'il n'y en a qu'un seul prêt, ça va être beaucoup plus difficile et prendre beaucoup plus de temps. Plus que s'il y avait un groupe. Donc, maintenant, il y a un groupe assez grand, et cela va également amener les scientifiques à réfléchir davantage à leurs théories lorsqu'ils verront ces images. Les physiciens penseront davantage aux relations entre la lumière et l'énergie lorsqu'ils verront ces images. Cela n'affectera pas seulement les gens au niveau de l'âme où ils demandent l'avancement de leur âme ; ça va aussi frapper les médecins au niveau scientifique dans le monde et les physiciens dans le monde. Ils' ll même comprendre à travers leurs théories et leurs recherches. Ce sera une passerelle vers eux. Cela ouvrira un domaine de compréhension dans tout l'ordre des choses. Un schéma de choses plus profond et plus grand rien qu'en observant les photographies et en y appliquant les connaissances qu'ils connaissent, qu'ils découvrent.

D : Y a-t-il autre chose que vous voudriez que je sache à ce sujet ?

DA : S'il y a quoi que ce soit qui arrive, on vous le dira certainement.

Chapitre 41

FINIS

JE TRAVAILLAIS SOUS UNE DATE LIMITE pour terminer ce livre. Il devait être chez l'imprimeur à une certaine date car il figurait déjà dans le catalogue du distributeur et les commandes étaient passées par les libraires.

Les gens me disaient qu'Amazon avait annoncé qu'il était disponible. Quand j'ai entendu cela, j'ai ri : « Je ne pense pas ! C'est toujours dans mon cerveau et mon ordinateur. Cela n'a pas aidé que je l'écrive lors d'une conférence et d'une tournée de classe. Cela me mettait beaucoup de pression. Nous venions de terminer notre conférence annuelle sur la transformation en juin 2011 dans l'Arkansas. Tous ceux qui ont déjà organisé une grande conférence connaissent la quantité de travail que cela demande. Immédiatement après, avec peu de temps de repos, j'ai participé à une tournée nationale de conférences et de classes donnant des cours partout aux États-Unis et au Canada. Ensuite, je ne suis resté à la maison qu'une semaine pour me préparer pour la tournée de deux mois en Europe en août, qui s'est terminée par une très grande conférence à Bangalore, en Inde, en octobre 2011. Puis à la maison pendant une semaine et six semaines à Singapour et en Australie. en novembre 2011. Du temps a été passé à voyager de ville en ville, des interviews à la radio, des enregistrements télévisés, des conférences, des cours. Avions, trains, voitures, jusqu'à ce que vous ne sachiez vraiment plus où vous êtes. Chaque hôtel se ressemble, chaque aéroport se ressemble, chaque amphithéâtre se ressemble. Plusieurs fois, lorsque j'étais prêt à commencer une conférence, je demandais à l'auditoire, en plaisantant à moitié : « Où suis-je ? Dans quelle ville suis-je ? Dans quel pays suis-je ? Les gens sont les mêmes partout où je vais.

La langue et les accents sont les seuls indices que j'ai parfois.

Ma fille a dit : « Au bout d'un moment, on ne peut plus se rappeler quand quelque chose s'est passé parce que le temps s'estompe. Il devient un souvenir événementiel. Cela illustre vraiment pour moi que le temps est une illusion. Il fait jour dans le pays où vous vous trouvez et il fait nuit chez vous en Arkansas. Ou, dans certains cas, c'est aujourd'hui ici et demain (ou hier) là-bas. Tout cela doit être pris en considération lorsque vous essayez de communiquer avec le monde "réel" que vous avez quitté. Cela montre vraiment que le temps n'a pas de sens (même si nous y sommes piégés).

Donc, au milieu de tout cela, j'essayais de finir ce livre. J'utilisais chaque peu de temps libre que je pouvais trouver entre les événements pour travailler sur mon petit ordinateur portable dans ma chambre d'hôtel. Dieu merci pour la nouvelle technologie. Maintenant, je n'ai plus besoin de voyager avec des tonnes de manuscrits à éditer. Tout peut être fait avec la petite clé USB.

Je me souviens encore de mes premières aventures dans le monde de l'informatique lorsque j'ai eu ma première dans les années 1980. J'ai écrit mes cinq premiers livres sur la machine à écrire manuelle à l'ancienne, puis je suis passé à la machine à écrire électrique. Nous connaissions la véritable signification de « couper-coller » à cette époque. La nouvelle invention de l'ordinateur était comme une révolution miracle. Je n'ai pas eu à retaper chaque page si je trouvais une erreur. Vous n'aviez pas à jouer avec les retours chariot et à rouler le papier. Mais j'ai trouvé de bonnes raisons de ne pas faire confiance à ces premiers ordinateurs dernier cri.

Ils mangeaient trop souvent mes mots et les digéraient au point qu'ils ne se retrouvaient plus jamais (sauf dans ma tête). Plusieurs fois, après avoir travaillé pendant des heures sur un chapitre, j'appuyais sur le bouton "Enregistrer" et sortais de la pièce en croisant les doigts. Je ne savais pas si cela le sauverait ou déciderait de le manger. Dans ce dernier, je pouvais voir mes mots flotter sans fin dans les limbes. Je l'imprimerais immédiatement car il pourrait toujours disparaître à tout moment. Au moins, ce serait sous forme papier et je pourrais le toucher. Le pire qui puisse arriver serait que je doive retaper le tout à nouveau, mais c'était sûr. Maintenant, plusieurs de mes livres peuvent être stockés sur la petite clé USB de quelques centimètres de long seulement. Je suis sûr que des moyens encore plus miraculeux de stocker des informations sont en cours de développement.

Ainsi, lors de ce voyage en 2011, j'ai chéri chaque instant que j'ai pu saisir pour être seul et travailler sur le livre. J'ai trouvé que le meilleur moyen de terminer un livre était d'être enfermé dans une pièce dans un pays étranger. Dans ma chambre, la télévision était entièrement dans une langue étrangère. Donc, cela ne servait à rien d'essayer de la regarder. La seule fenêtre de la pièce s'ouvrait sur les toits, donc je n'avais même pas de beaux paysages pour me distraire. Ensuite, j'ai pu m'immerger totalement dans le projet. Ma fille n'arrêtait pas de dire : « Je ne veux plus te mettre la pression, mais ce livre doit être terminé d'ici notre retour à la maison en novembre.

Au cours de ce voyage, nous sommes allés dans de nombreux pays différents, dont beaucoup que j'ai toujours voulu voir. J'avais une telle attirance pour certains que j'étais certain que j'avais dû avoir une vie antérieure là-bas. Pourtant, quand je suis arrivé là-bas, j'ai été déçu à cet égard. Les ruines antiques sont entrecoupées de la ville et le moderne l'emporte sur l'ancien. Ce ne sont que cela, des ruines, et elles sont éclipsées et semblent déplacées parmi les bâtiments modernes et la circulation animée. Quelques-uns, comme Stonehenge et New Grange, sont déclenchés par eux-mêmes. Pourtant, même avec eux, ils sont des ruines ou de simples squelettes de ce qu'ils étaient censés être. Même le Sphinx et la Grande Pyramide ne sont pas comme prévu. La ville du Caire empiète jusqu'à eux, et ils ne sont aussi que des coquilles et des ruines de ce qu'ils étaient autrefois. Je m'attendais à ressentir quelque chose au Colisée de Rome, mais il est assis au milieu de la ville avec des

stands de souvenirs et de nourriture tout autour des murs et entouré d'une circulation animée et de touristes bruyants. Même la grandeur du Taj Mahal n'était pas tout à fait ce à quoi je m'attendais. C'est un bel édifice, mais l'extrême pauvreté de l'Inde va jusqu'aux portes. Le Paréthénon à Athènes est magnifique, mais une simple ombre de ce qu'il était autrefois, maintenant une ruine partiellement reconstruite assise sur une colline au-dessus de la ville. Maccu Picchu est aussi spécial et possède une énergie puissante, mais c'est aussi une ruine. Partout où je suis allé, les guides touristiques disent toujours la même chose : « Nous ne savons pas comment ils ont été construits. On ne connaît pas la vraie fonction. Nous ne savons pas... nous ne savons pas. Souvent, leur explication officielle est invraisemblable. Même la grandeur du Taj Mahal n'était pas tout à fait ce à quoi je m'attendais. C'est un bel édifice, mais l'extrême pauvreté de l'Inde va jusqu'aux portes. Le Paréthénon à Athènes est magnifique, mais une simple ombre de ce qu'il était autrefois, maintenant une ruine partiellement reconstruite assise sur une colline au-dessus de la ville. Maccu Picchu est aussi spécial et possède une énergie puissante, mais c'est aussi une ruine. Partout où je suis allé, les guides touristiques disent toujours la même chose : « Nous ne savons pas comment ils ont été construits. On ne connaît pas la vraie fonction. Nous ne savons pas... nous ne savons pas. Souvent, leur explication officielle est invraisemblable. Même la grandeur du Taj Mahal n'était pas tout à fait ce à quoi je m'attendais. C'est un bel édifice, mais l'extrême pauvreté de l'Inde va jusqu'aux portes. Le Paréthénon à Athènes est magnifique, mais une simple ombre de ce qu'il était autrefois, maintenant une ruine partiellement reconstruite assise sur une colline au-dessus de la ville. Maccu Picchu est aussi spécial et possède une énergie puissante, mais c'est aussi une ruine. Partout où je suis allé, les guides touristiques disent toujours la même chose : « Nous ne savons pas comment ils ont été construits. On ne connaît pas la vraie fonction. Nous ne savons pas... nous ne savons pas. Souvent, leur explication officielle est invraisemblable. maintenant une ruine partiellement reconstruite assise sur une colline au-dessus de la ville. Maccu Picchu est aussi spécial et possède une énergie puissante, mais c'est aussi une ruine. Partout où je suis allé, les guides touristiques disent toujours la même chose : « Nous ne savons pas comment ils ont été construits. On ne connaît pas la vraie fonction. Nous ne savons pas... nous ne savons pas. Souvent, leur explication officielle est invraisemblable. maintenant une ruine partiellement reconstruite assise sur une colline au-dessus de la ville. Maccu Picchu est aussi spécial et possède une énergie puissante, mais c'est aussi une ruine. Partout où je suis allé, les guides touristiques disent toujours la même chose : « Nous ne savons pas comment ils ont été construits. On ne connaît pas la vraie fonction. Nous ne savons pas... nous ne savons pas. Souvent, leur explication officielle est invraisemblable.

Mes régressions dans les vies antérieures dans ces domaines ont plus de sens et fournissent plus d'informations. J'ai toujours été fasciné par le travail des archéologues et leur travail fastidieux de ramener le passé à la lumière du jour. Sans eux, nous n'aurions aucune indication des merveilles du passé, sauf à partir de documents anciens. Pourtant, je crois que ce qu'ils ont découvert n'est qu'une petite fraction de ce qui reste encore caché sous les sables du temps, sous les eaux des océans et au plus profond des montagnes. Il y a beaucoup d'histoire et de connaissances anciennes qui ne seront probablement jamais

découvertes. Pourtant, je sais qu'il existe dans l'incroyable ordinateur appelé «l'esprit», et nous pouvons y accéder grâce à l'hypnose en transe profonde. C'est ce qui rend mon travail de journaliste et de chercheur sur les connaissances perdues si passionnant.

Peu m'importe si cela peut être prouvé parce que je n'essaie pas de convaincre qui que ce soit. Mon travail consiste à les amener à ouvrir leur esprit à d'autres possibilités et probabilités. D'autres peuvent se concentrer sur la partie preuve de celui-ci. Mon travail consiste à ouvrir de nouveaux mondes de connaissances.

Toute ma vie, j'ai eu une attirance inexpliquée pour tout ce qui est ancien, surtout égyptien et romain. Enfant, je dévorais de vieux livres sur ces sujets, pourtant je ne me souciais pas du texte. J'étais fasciné par les images, en particulier les images d'hiéroglyphes anciens. À l'école, j'étais très passionné par l'histoire ancienne et je me suis désintéressé lorsqu'elle est passée à l'histoire moderne. Je me souviens que j'avais une fascination extrême pour Pompéi. J'ai lu le livre Les Derniers Jours de Pompéi de Sir Edward George Buliver-Lytton et j'en ai fait un compte rendu pour l'école. Quand il a été adapté au cinéma (en noir et blanc à l'époque), j'ai été déçu car il s'était écarté de l'histoire du livre. Enfant, j'en ai vu un vieil exemplaire dans la vitrine d'une ancienne librairie où j'habitais à Saint-Louis. Je voulais ma propre copie mais l'argent était rare pendant la dépression. J'ai réussi à économiser un dollar (principalement en remettant des bouteilles de Coca jetées trouvées dans l'allée. Je pouvais obtenir deux cents la bouteille) et j'ai parcouru plusieurs pâtés de maisons pour voir si cela suffirait à l'acheter. (À cette époque, les enfants étaient autorisés à vivre des aventures. Vous pouviez marcher, faire du patin à roulettes ou faire du vélo où vous vouliez. Il n'y avait pas la peur qui a été enracinée chez les enfants aujourd'hui.) Je me souviens encore de l'amère déception lorsque j'ai trouvé le vieille librairie était fermée depuis des années. Ainsi, mon précieux livre devait rester en vitrine, intouchable. Vous pouvez marcher, faire du patin à roulettes ou faire du vélo où vous voulez. Il n'y avait pas la peur qui a été enracinée chez les enfants aujourd'hui.) Je me souviens encore de l'amère déception lorsque j'ai découvert que la vieille librairie était fermée depuis des années. Ainsi, mon précieux livre devait rester en vitrine, intouchable. Vous pouvez marcher, faire du patin à roulettes ou faire du vélo où vous voulez. Il n'y avait pas la peur qui a été enracinée chez les enfants aujourd'hui.) Je me souviens encore de l'amère déception lorsque j'ai découvert que la vieille librairie était fermée depuis des années. Ainsi, mon précieux livre devait rester en vitrine, intouchable.

Alors, vous pouvez imaginer mon enthousiasme pour ce voyage en Europe en septembre 2011, quand j'ai découvert que j'aurais quelques jours de congé à Rome, et l'une des visites guidées serait une excursion d'une journée à Pompéi. Je pourrais le voir par moi-même. Est-ce que ça remuerait

souvenirs? De plus, je savais que j'inclurais des régressions de vies antérieures dans l'un de mes livres et je voulais voir si le lieu, etc. correspondait à ce que mes clients avaient vu. Mon mari l'avait vu dans les années 1950 lorsqu'il était stationné à bord de l'USS

Randolph, un porte-avions, qui est entré dans le port de Naples pendant quelques jours R&R. Il a dit que ce n'était qu'un tas de ruines et a ramené à la maison un petit livret de photos de statues, etc. qui avaient été excavées. Bien sûr, cela n'aurait pas eu le même sens pour lui que pour moi.

Ainsi, après un long trajet en bus depuis Rome, nous sommes arrivés à la même scène que toutes les autres attractions : ruines (magnifiquement excavées et reconstruites), stands de souvenirs, trafic et centaines de touristes. La Méditerranée était visible et le Vésuve crachait encore de la fumée, laissant présager la possibilité d'une autre éruption, mais la grandeur de Pompéi était engloutie par le moderne. Il y a toujours la possibilité que j'y ai vécu une vie passée à cause de l'attraction extrême et inexplicable, mais sur le site réel, je n'ai rien ressenti.

Cela va de pair avec le dicton: "Vous ne pouvez plus rentrer chez vous." Même dans cette vie quand je suis retourné là où j'ai grandi à Saint-Louis, tout a changé. Des bâtiments avaient été démolis, une autoroute avait été construite dans mon ancien quartier, tout semblait plus vieux et plus sale. Rien ne ressemblait aux souvenirs que je porte dans mon esprit. Donc, c'est avec les souvenirs des vies passées, ce n'est pas la façon dont nous nous souvenons. Nous le voyons d'une manière dans la régression, puis d'une autre manière dans la réalité. Tu ne peux vraiment plus rentrer chez toi. Je pense que ce qui s'en rapproche le plus, c'est avec les sentiments de déjà-vu. Tout est si vieux en Europe que bon nombre des anciennes structures subsistent encore. En Amérique, quand quelque chose a cent ans, il est souvent démoli et un parking est construit à sa place. En Europe, des bâtiments vieux de plusieurs centaines d'années subsistent encore. Un de mes amis a dit qu'il était entré une fois dans une ancienne cathédrale (toujours active) en Angleterre et qu'il avait ressenti un immense sentiment de tristesse. Il trouva un coin isolé et resta assis à pleurer pendant un long moment. Il ne pouvait pas comprendre pourquoi c'était arrivé, mais je sais grâce à mon travail de régression que l'endroit a probablement déclenché un souvenir de vie passée.

J'ai déjà rapporté une de mes propres expériences au début de ce livre. Ma mémoire s'étant réveillée à Athènes, mais cela était associé à une régression dans une vie antérieure. J'en ai eu un autre qui s'est produit spontanément en Angleterre. Je marchais jusqu'à l'entrée de la Tour de Londres, que j'ai vue plusieurs fois avec divers amis. Cette fois, je marchais prudemment, essayant de manœuvrer les pavés inégaux. Alors que je regardais mes pieds, j'ai eu un aperçu que je portais une longue robe marron simple et des chaussures souples.

J'ai entendu dans ma tête, "C'était beaucoup plus difficile quand tu devais porter ce genre de chaussures." C'était comme si la voix plaisantait et faisait référence au fait que ces chaussures n'avaient pas de semelles. Le visuel s'est vite estompé, mais j'avais l'impression de venir régulièrement à la Tour de Londres. Je n'étais pas l'un des prisonniers,

L'impression d'ensemble n'a duré que quelques minutes et s'est estompée rapidement.

Pourtant, cela m'a laissé une impression durable car il est rare que je fasse l'expérience de tels visuels.

Donc, je pense que c'est vrai, nous ne pouvons plus rentrer à la maison. Et nous n'en avons vraiment pas besoin. Nous pouvons voir que cela ne fait que nous rendre tristes parce que nous ne pouvons pas retrouver les mêmes sentiments. Nous ne pouvons pas ramener les mêmes personnes et revivre ces expériences à nouveau. Cela ne peut se faire que par la régression, et alors nous savons que nous ne pouvons pas rester là dans le passé (même dans cette vie). Nous ne pouvons que prendre ces expériences et les utiliser pour rendre cette vie actuelle meilleure et plus significative.

Il y a quelques années, il y a eu une série de télé-réalité en Amérique où ils ont emmené des familles et les ont isolées dans une simple hutte sans aucun confort moderne. Ils devaient vivre exactement comme les gens vivaient il y a quelques centaines d'années. Ils devaient cultiver leur nourriture, la préparer, chercher de la nourriture dans les bois, couper du bois pour se chauffer et apprendre à filer le tissu pour fabriquer leurs propres vêtements. Même fabriquer des bougies pour s'éclairer, etc. Les familles rivalisaient pour savoir qui y parviendrait et qui pourrait continuer le plus longtemps avant de céder et de vouloir retourner dans le monde moderne. Cela semblait être une bonne idée, mais il y avait des choses qui n'étaient pas prises en compte. Les gens du passé devaient vivre de cette façon parce que c'était le seul moyen de survivre. Ils ne savaient rien d'autre. Mais les familles modernes avaient été exposées tout au long de leur vie à des choses plus avancées, donc, ils savaient que les choses pouvaient être faites différemment, plus efficacement. Ils ont continué à vouloir changer les choses parce qu'ils savaient qu'ils le pouvaient et qu'ils savaient comment.

Vous ne pouvez pas retirer quelque chose du mental qui a été appris.

Ainsi, lorsque nous regardons le passé, nous le regardons souvent avec des yeux modernes. Nous ne pouvons jamais logiquement savoir comment ils pensaient, quelles émotions ils ressentaient, à quoi ressemblait vraiment leur vie, à moins que nous n'utilisions le niveau profond d'hypnose que j'utilise. C'est un vrai voyage dans le temps, où la personne traverse un tunnel temporel et devient l'autre personnalité à tous égards. Cette vie présente n'existe plus dans leur esprit. Elle ne peut donc pas influencer leur pensée et leurs souvenirs. Ils sont là dans le temps et vivent l'histoire telle qu'elle se déroule.

Plusieurs personnes m'ont offert d'énormes sommes d'argent pour leur faire traverser de nombreuses vies antérieures en plusieurs séances. Je leur ai demandé pourquoi voulaient-ils faire ça ? Ils ont dit que c'était juste une curiosité, juste une chose amusante, juste quelque chose à faire. Ce n'est pas le but de mon travail. Ce n'est pas une expérience de curiosité. C'est une thérapie sérieuse conçue pour aider à soulager les problèmes physiques, karmiques et autres qui interfèrent avec la croissance de l'individu. J'ai généralement constaté que la personne qui veut vivre de nombreuses vies passées comme divertissement n'est pas satisfaite de sa vie présente. Ils cherchent une forme d'évasion. Certains d'entre eux s'attarderont sur qui ils étaient dans cette vie et sur ce qui leur est arrivé, au lieu de vivre la vie actuelle. Le but de mon travail est de leur faire découvrir la cause de leurs problèmes, les comprendre et intégrer les connaissances dans le présent Ainsi, ils peuvent le vivre au mieux de leurs capacités. C'est la raison pour laquelle ils ont choisi d'être sur Terre à l'heure actuelle, pour vivre la vie et la comprendre, pas pour y échapper. Donc, je refuse toujours de telles offres car elles sont contre-productives. "Ils" ont dit à plusieurs reprises que la personne ne se voit parfois pas montrer une vie passée pendant la séance car elle n'a pas besoin de vivre dans le passé, mais de se concentrer sur le présent et l'avenir. Se concentrer sur le passé ne fait que vous garder lié au passé et inhiber la croissance de l'âme. "Ils" ont dit à plusieurs reprises que la personne ne se voit parfois pas montrer une vie passée pendant la séance car elle n'a pas besoin de vivre dans le passé, mais de se concentrer sur le présent et l'avenir. Se concentrer sur le passé ne fait que vous garder lié au passé et inhiber la croissance de l'âme. "Ils" ont dit à plusieurs reprises que la personne ne se voit parfois pas montrer une vie passée pendant la séance car elle n'a pas besoin de vivre dans le passé, mais de se concentrer sur le présent et l'avenir. Se concentrer sur le passé ne fait que vous garder lié au passé et inhiber la croissance de l'âme.

Il y a un dicton : « Si vous oubliez les erreurs du passé, vous êtes condamné à les répéter. » C'est la valeur de l'étude de l'histoire. Mais je vois cette déclaration comme aussi, se référant au karma, national aussi bien que personnel parce qu'il y a aussi, du karma entre les nations, les pays. Dans cette école difficile de la Terre, l'une des exigences est de suivre une leçon ou un cours, et si vous ne le faites pas correctement ou n'apprenez pas la leçon, alors vous devez la reprendre jusqu'à ce que vous réussissiez et passiez à la suivante noter. L'univers se fiche du temps que cela vous prend, vous avez l'éternité. Mais pourquoi prendre une éternité pour apprendre une leçon, une éternité pour être coincé dans une classe pendant que les autres avancent. Je pense que l'objectif serait d'apprendre le plus vite possible et d'obtenir son diplôme plus tôt.

Tirer les leçons du passé et ne pas avoir à les répéter.

Ensuite, nous pouvons passer aux merveilles des nombreuses autres écoles que la Source a prévues pour nous.

Et donc, nous revenons à la fin d'une autre série de sessions qui, je l'espère, ont compromis la pensée de certains, tordu quelques esprits supplémentaires comme des bretzels ou allumé une étincelle de curiosité qu'il peut y avoir des possibilités là-bas jamais envisagées auparavant. Si c'est le cas, alors j'ai fait mon travail de journaliste, d'enquêteur, de chercheur de connaissances perdues.

Donc, nous allons partir pour l'instant, alors que je réfléchis aux innombrables piles de cas qui seront mises dans les futurs livres. Peut-être que je pourrai étirer quelques esprits de plus dans le processus. En attendant, continuez à chercher, continuez à poser des questions, continuez à réfléchir et à rechercher votre propre vérité.

Il y a plus là-bas qu'on ne peut le croire, et en cette période importante actuelle, les portes s'ouvrent alors que des connaissances de plus en plus importantes et incompréhensibles sont apportées. Continuez à penser par vous-même. Les portes s'ouvrent et vous ne recevrez jamais plus que ce que vous pouvez supporter. Faites confiance, croyez et explorez !



Page de l'auteur

DOLORES CANNON, hypnothérapeute et chercheuse psychique qui enregistre les connaissances « perdues », est née en 1931 à St. Louis, Missouri.

Elle a fait ses études et a vécu à Saint-Louis jusqu'à son mariage en 1951 avec un homme de carrière de la Marine. Elle a passé les 20 années suivantes à voyager dans le monde entier en tant qu'épouse typique de la Marine et à élever sa famille. En 1970, son mari a été libéré en tant qu'ancien combattant handicapé et ils se sont retirés dans les collines de l'Arkansas. Elle a ensuite commencé sa carrière d'écrivain et a commencé à vendre ses articles à divers magazines et journaux. Elle est impliquée dans l'hypnose depuis 1968, et exclusivement dans la thérapie des vies antérieures et le travail de régression depuis 1979. Elle a étudié

les différentes méthodes d'hypnose et a ainsi développé sa propre technique unique qui lui a permis d'obtenir la diffusion la plus efficace d'informations de ses clients. Dolores enseigne maintenant sa technique unique d'hypnose partout dans le monde.

En 1986, elle a élargi ses recherches dans le domaine des ovnis. Elle a fait des études sur place d'atterrissages présumés d'OVNIS et a enquêté sur les Crop Circles en Angleterre. La majorité de son travail dans ce domaine a été l'accumulation de preuves provenant de personnes présumées enlevées par hypnose.

Dolores est une conférencière internationale qui a donné des conférences sur tous les continents du monde. Ses quinze livres sont traduits en vingt langues. Elle s'est adressée à des auditoires de radio et de télévision du monde entier. Et des articles sur/par Dolores ont été publiés dans plusieurs magazines et journaux américains et internationaux. Dolores a été la première Américaine et la première étrangère à recevoir le «Prix Orpheus» en Bulgarie, pour la plus haute avancée dans la recherche des phénomènes psychiques. Elle a reçu des prix pour contribution exceptionnelle et pour l'ensemble de ses réalisations de plusieurs organisations d'hypnose.

Dolores a une très grande famille qui la maintient solidement équilibrée entre le monde "réel" de sa famille et le monde "invisible" de son travail.

Si vous souhaitez correspondre avec Dolores au sujet de son travail, de séances privées ou de ses cours de formation, veuillez soumettre à l'adresse suivante. (Veuillez joindre une enveloppe timbrée à votre adresse pour sa réponse.) Dolores Cannon, PO Box 754, Huntsville, AR, 72740, USA Ou envoyez-lui un e-mail à decannon@msn.com ou via notre site Web :

www.ozarkmt.com

Autres livres par Ozark Mountain Publishing, Inc.

Dolorès Cannon

Aron Abrahamsen

Nikki Patillo

Plan du document

- AVANT-PROPOS
- PREMIÈRE PARTIE - AU-DELÀ DU VOILE
  - Chapitre 1 MES VIES ANTÉRIEURES
  - Chapitre 2 L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE
  - Chapitre 3 LE CÔTÉ ESPRIT
  - Chapitre 4 LA VIE COMME LES AUTRES CRÉATURES
  - Chapitre 5 BEAUCOUP DE CHOIX
  - Chapitre 6 LA PHASE DE PLANIFICATION
  - Chapitre 7 UNE VIE COURTE
  - Chapitre 8 UNE MISSION DIFFICILE
  - Chapitre 9 ÉQUILIBRE DANS LA VIE
  - Chapitre 10 VOYAGE
  - Chapitre 11 ACCUMULATEUR D'INFORMATIONS
  - Chapitre 12 PORTER LA CULPABILITÉ
  - Chapitre 13 CHANGER LE PASSÉ
- MEURTRES ET SUICIDES
  - Chapitre 14 LE MEURTRE ET LE LIEU DE REPOS
  - Chapitre 15 LA PEUR EST TRANSPORTÉE
  - Chapitre 16 MEURTRE ET SUICIDE
  - Chapitre 17 UN SUICIDE
  - Chapitre 18 UN SUICIDE AU CŒUR BRISÉ
  - Chapitre 19 UN SUICIDE REMBOURSE LE KARMA
- DEUXIÈME PARTIE - L'UNIVERS CONVOLUÉ CONTINUE DE SE DÉVELOPPER

- LE COMMENCEMENT DE LA TERRE
  - Chapitre 20 RETOUR AU COMMENCEMENT
  - Chapitre 21 « AJUSTEMENT »
  - Chapitre 22 LA CRÉATION DES HUMAINS
  - Chapitre 23 SÉPARER DE LA SOURCE
  - Chapitre 24 TROP TROP TÔT
- ÉNERGIE
  - Chapitre 25 L'ÉNERGIE ROSE DE LA PLANÈTE DE CRISTAL
  - Chapitre 26 CRÉER DE L'ÉNERGIE
  - Chapitre 27 UN ÊTRE ÉNERGÉTIQUE
  - Chapitre 28 ÉNERGIE INCONNUE
  - Chapitre 29 LE SOLEIL
  - Chapitre 30 ACTIVATION DE LA NOUVELLE ÉNERGIE LUMINEUSE
- TEMPS ET DIMENSIONS
  - Chapitre 31 LE DÉPÔT
  - Chapitre 32 LE VILLAGE HORS DU TEMPS
  - Chapitre 33 L'INCARNATION D'UN ASPECT
  - Chapitre 34 CHANGEMENT D'ADN
  - Chapitre 35 LA COULEUR DE L'ADN
  - Chapitre 36 TRAVAILLER AVEC LES SYSTÈMES DE LA TERRE
  - Chapitre 37 LA GUÉRISON D'ANN
  - Chapitre 38 LES GENS DE LA TOILE DE FOND
  - Chapitre 39 LES FRAGMENTS SE RÉUNISSENT
  - Chapitre 40 LES PHOTOS

- Chapitre 41 FINIS
- Page de l'auteur
- Autres livres par Ozark Mountain Publishing, Inc.